

**INVOCATIONS – MANTRA – THÈMES DE MÉDITATION
TEXTES ET ENSEIGNEMENTS ÉSOTÉRIQUES**

**UNE COMPILATION DES LIVRES DE AAB – DK
Yves CHAUMETTE
Martin MULLER.**

Par GIROLLE

Édition numérique finalisée par GIROLLE (www.girolle.org) — 2014

*Remerciements à tous ceux qui ont contribué
aux différentes étapes de ce travail*

INVOCATIONS — MANTRA

INVOCATIONS CHOISIES

Affirmation du Disciple

Je suis un point de lumière
Au sein d'une plus grande Lumière.
Je suis un filet d'énergie aimante
dans le fleuve de l'Amour divin.
Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu,
une étincelle de la flamme du sacrifice.
Et ainsi je demeure.

Je suis aux hommes
une voie de réalisation.
Je suis une source de force,
pour les soutenir.
Je suis un rayon de lumière,
éclairant leur chemin.
Et ainsi je demeure.

Et demeurant ainsi je reviens,
Et foule ce sentier, celui de l'homme,
Et je connais les voies de Dieu.
Et ainsi je demeure.

Au centre de tout amour, je demeure (I)...

Au centre de tout amour, je demeure,
et rien ne peut m'y atteindre ;
de ce centre, je sortirai pour aimer et pour servir.

Au centre de tout amour, je demeure...

Au centre de tout amour,
je demeure.
Depuis ce centre, moi, l'âme,
je me tourne vers l'extérieur.
Depuis ce centre, moi, celui qui sert,
je travaille.
Puisse l'amour du soi divin se répandre en mon cœur,
à travers mon groupe,
et dans le monde entier.

Au centre de la Volonté de Dieu, je demeure...

Au centre de la Volonté de Dieu, je demeure.
Que rien ne détourne ma volonté de la Sienne.
J'accomplis cette volonté par l'amour.
Je me tourne vers le champ de service.
Moi, le Triangle divin,
J'exécute cette volonté au sein du carré,
Et je sers mes semblables.

Gayatri

Version sanscrite

AUM BHOOR BHUWAH SWAHA,
TAT SAVITUR VARENYAM BHARGO DEVASAYA
DHEEMAHI DHIYO YO NAHA PRACHODAYAT.

1^{ère} Version française

O Toi, qui soutiens l'Univers
De qui toutes choses procèdent,
Auquel toutes choses retournent,
Dévoile-nous la face du véritable Soleil Spirituel
Caché par un disque de lumière dorée,
Afin que nous puissions connaître la Vérité
Et accomplir tout notre devoir
Alors que nous cheminons vers Tes pieds sacrés.

2^{ème} version française

Dévoile, O Toi qui soutiens l'Univers,
de qui tout procède,
à qui tout doit retourner,
cette face du Vrai Soleil
que cache maintenant un vase de lumière d'or,
afin que nous puissions voir la vérité,
et remplir tout notre devoir
pendant notre voyage vers ton centre sacré.

Grande Invocation

Stance I

Que les Forces de Lumière apportent l'illumination (I)...

Que les Forces de la Lumière apportent l'illumination à l'humanité.
Que l'Esprit de la Paix s'étende en tous lieux.
Que partout les hommes de bonne volonté
se rencontrent dans un esprit de collaboration.
Que le don de soi de la part de tous les hommes,
soit la note-clé de cette époque.
Que le pouvoir assiste les efforts des Grands Êtres.
Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à faire notre part.

Que les Forces de Lumière apportent l'illumination (II)...

Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.
Que l'Esprit de Paix se répande partout.
Que partout les hommes de bonne volonté
s'assemblent en un esprit de coopération.
Que le pardon de la part de tous les hommes
soit la note-clé de cette époque.
Que la puissance accompagne les efforts des Grands Êtres.
Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à accomplir notre part.

Stance II

Que les Seigneurs de Libération s'élancent.
Qu'ils viennent au secours des fils des hommes.
Que le cavalier sorte du Lieu Secret,
Et, par sa venue qu'il sauve.
Viens, O Être Puissant.
Que l'âme des hommes s'éveille à la Lumière,
Et qu'ils se dressent en un dessein de masse.
Que la proclamation du Seigneur retentisse :
La fin du malheur est venue !
Viens, O Être Puissant.
Pour la force salvatrice, l'heure de servir est arrivée.
Qu'elle se répande de tous côtés, O Être Puissant.
Que la Lumière, l'Amour, la Puissance et la Mort
Accomplissent le dessein de Celui qui vient.
La Volonté de sauver est là.
L'Amour voué à poursuivre le travail est partout largement présent.
L'aide active de tous ceux qui connaissent la vérité est également là.
Construis un grand mur de défense.
La domination du mal doit maintenant prendre fin.

Stance III

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le plan sur la terre.

Mantram subsidiaire de la Grande Invocation

Nous savons, O Seigneur de Vie et d'Amour,
ce qui est nécessaire.
Faites que l'amour touche à nouveau notre cœur,
afin que nous aussi puissions aimer et donner.

Invocation de Sanat Kumara

O Sanat Kumara,
O Seigneur de Vie, d'Amour et de Gloire,
O Seigneur du Sacrifice,
Nous nous consacrons à Toi et à Ta Volonté.
Nous demeurons, dans Ta lumière, au Centre
Du Pentagramme Sacré, dans le cercle de Feu.

Om Mani Padmé Hum

* L'Etoile à 5 branches est le symbole d'un Logos Planétaire. C'est le symbole de Sanat Kumara, du Roi, de l'Unique Initiateur.

C'est aussi le symbole de l'Homme Parfait.

À la troisième initiation, l'Initié perçoit un Point de Lumière qui se résout en une Etoile à 5 branches.

À la 5^e initiation, l'Initié fait, pour la première fois, face à l'Unique Initiateur ; l'Etoile descend et fusionne avec lui et il apparaît au Centre de l'Etoile.

Mantram de l'Unité

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.
Je cherche à aimer, non à haïr.
Je cherche à servir et non à exiger le service dû.
Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance
apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour.
Puisse l'âme dominer la forme extérieure,
Et la vie, et toute circonstance,
Et révéler l'Amour Qui git sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler.
Puisse l'union intérieure triompher
et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'Amour prévaloir
et tous les hommes s'aimer.

Mantram du Feu

Je cherche la voie ;
je languis dans le désir de savoir.
Des visions s'offrent à ma vue,
ainsi que des impressions profondes et fugitives.
De l'autre côté, derrière le portail,
se trouve ce que je nomme ma demeure
car le cercle a été presque parcouru,
et la fin se rapproche du commencement.

Je cherche la voie.
Mes pieds ont foulé tous les chemins.
La Voie du Feu me hèle en un appel ardent.
Rien en moi ne cherche la voie de la paix ;
rien en moi ne languit de désir pour la terre.
Que le feu fasse rage et que les flammes dévorent ;
que toutes scories soient consumées ;
que je passe cette Porte et foule la voie du Feu.

Mantram du Groupe des Serviteurs du Monde

Que la puissance de la Vie Une
afflue par le groupe de tous les vrais serviteurs.
Que l'amour de l'Âme unique
caractérise la vie de tous ceux qui cherchent à aider les Grands Êtres.
Puissè-je remplir mon rôle dans l'Œuvre unique
par l'oubli de moi, l'innocuité et la parole juste.

Je suis un avec mes frères de groupe...

Je suis un avec mes frères de groupe,
et tout ce que j'ai leur appartient.
Puisse l'amour qui est en mon âme
se déverser sur eux.
Puisse la force qui est en moi
les élever et les aider.
Puissent les pensées que crée mon âme
les atteindre et les encourager.

Moi, Âme de groupe... (Texte Girolle)

Moi, Âme de groupe, je suis une avec les autres Âmes de groupe
Et tout ce que j'ai leur appartient
Mon Amour est le leur et leur Amour est mien
Ma Volonté reconnaît leur dessein
Et mes pensées ainsi créées s'harmonisent pour le Service Commun

AUTRES INVOCATIONS ET MANTRA

Accordez-moi la lumière pour que je puisse briller...

Accordez-moi la lumière pour que je puisse briller.
Faites que, dans le monde du temps et de l'espace,
j'irradie la lumière,
que je crée la lumière,
que je transmette la lumière
et, foulant ainsi la Voie illuminée (qui est mon Soi éclairé),
que j'entre dans la lumière
et que je puisse donc renvoyer la lumière à ceux qui en ont besoin,
et aussi à Ceux qui l'ont dispensée.

À partir de cette heure...

À partir de cette heure et dorénavant sur la *Voie*,
je m'efforce *d'Être*.
Je ne cherche plus à savoir,
car cette vie m'a appris comment savoir
et ayant acquis ce savoir,
je peux maintenant servir en *Étant*.

Au sein du cercle de la volonté de Dieu, je demeure...

Au sein du cercle de la volonté de Dieu,
je demeure.
En dehors du rayon d'action du monde du mirage,
je prends place.
Et là je demeure.
Devant la porte ouverte
qui justement révèle un Chemin éclairé différent,
J'entends demeurer.
Devant la présence, je prendrai ma place
et là, je demeurerai fermement.
Et en demeurant ainsi, je verrai.

Au centre de tout amour, je demeure (II)...

Au centre de tout amour, je demeure.
De ce centre, Moi, l'âme, je veux me répandre à l'extérieur.
De ce centre, moi, celui qui sert, je veux agir.
Que l'amour du Soi divin soit déversé dans mon cœur,
dans mon groupe
et dans le monde entier.

Avec diligence, je travaille...

Avec diligence,
je travaille comme le fait la fourmi.
Avec rapidité,
je voyage comme se déplace le lièvre sur son chemin.
Avec joie,
je saute comme le fait la chèvre qui escalade les précipices
et se tient sur le sommet de la montagne.
Diligence, rapidité et joie
doivent être les notes-clé de mon existence ;
diligence en ce qui concerne la tâche assignée ;
rapidité pour acquiescer à tout ce que dit le Maître ;
rapidité sur ma route de service ;
et joie à déverser sur tous ceux que je rencontre.
Telle est ma Voie.

Avec le pouvoir sur son rayon...

Avec le pouvoir sur son rayon,
la lumière est focalisée sur les buts.

Avec pureté d'intention...

Avec pureté d'intention, et inspirés par un cœur aimant,
nous nous offrons pour cette œuvre de guérison.
Cette offre est faite en tant que groupe,
et s'adresse à celui que nous cherchons à guérir.

Ayant imprégné ce monde (I)...

Ayant imprégné ce monde du petit soi manifesté
d'une fraction de moi-même,
je demeure plus grand, plus vaste,
adombrant toute ma vie quotidienne.

Ayant imprégné ce monde (II)...

Ayant pénétré ce monde du petit soi manifesté
d'une fraction de mon grand Soi,
je demeure, plus grand, plus vaste, inclusif,
et donc j'adombre toute ma vie journalière.

Cette source de pouvoir est tout ce que je suis...

Cette source de pouvoir
est tout ce que je suis, et tout ce que j'ai,
je l'envoie pour servir mes semblables ;
je prépare ainsi la voie menant à l'ashram,
et j'attire les hommes vers la source de pouvoir et de force.

Comme un papillon doré (I)...

Comme un papillon doré
qui vole à la face du soleil,
je me trouve posé sur le pétale de lotus de la terre.
Je plane ;
je demeure un court moment
et ensuite je prends le chemin doré qui conduit au soleil.

Comme un papillon doré (II)...

Comme un papillon d'or,
volant vers le soleil,
je me trouve posé sur le pétale du lotus de la terre.
Je plane, tenu par le souffle de l'amour.
Je reste un instant,
puis je m'envole dans le sentier d'or conduisant vers le soleil.

Conduis-nous, O Seigneur...

Conduis-nous, O Seigneur,
des ténèbres à la lumière,
de l'irréel au réel,
de la mort à l'immortalité.

Conduisez-nous, O Seigneur...

Conduisez-nous, O Seigneur,
de la mort à l'immortalité ;
De l'ombre à la Lumière ;
De l'irréel au Réel.

Dans l'oubli de moi-même, j'exhale...

Dans l'oubli de moi-même,
j'exhale l'amour sur mon prochain.

Dans l'oubli de moi-même, je rassemble...

Dans l'oubli de moi-même,
je rassemble ce dont j'ai besoin pour aider mon prochain.

De l'obscurité conduisez-nous à la lumière...

De l'obscurité conduisez-nous à la lumière.
Je foule le sentier de la vie et de la lumière
car je suis une âme.
Avec moi, cheminent mes frères et mon Maître.
De sorte qu'à l'intérieur, à l'extérieur, et de tous côtés,
il y a de la lumière,
de l'amour
et de la force.

Devant moi court le Sentier de Lumière...

Devant moi court le Sentier de Lumière.
Je vois le Chemin.
Derrière moi s'étend le sentier de montagne,
avec ses pierres et ses cailloux.
Autour de moi sont les épines.
Mes pieds sont fatigués.
Mais devant moi, tout droit,
s'étend la Voie illuminée
et je marche sur cette Voie.

Entre moi et le monde extérieur apparaît une brume bleue...

Entre moi et le monde extérieur
apparaît une brume bleue.
Ce bleu protège,
de sorte que je n'ai pas peur.
Je n'ai pas le droit de le traverser.

Formule de protection : Comme âme, je travaille dans la lumière...

Comme âme, je travaille dans la lumière,
et les ténèbres ne peuvent me toucher.
Je demeure dans la lumière.
Je travaille
et, de ce point, jamais je ne m'écarterai.

Il est une Paix qui dépasse toute compréhension...

Il est une Paix qui dépasse toute compréhension ;
elle habite au cœur de ceux qui vivent dans l'Éternel.
Il est une Puissance qui renouvelle toute chose ;
elle vit en ceux qui connaissent l'unité du Soi.

Il n'y a aucune obscurité, aucun brouillard (Amour)...

Il n'y a aucune obscurité, aucun brouillard.
Il n'y a aucune nuit, aucun jour.
Il n'y a aucun orage, aucune paix,
aucun repos, aucun conflit.
Seul l'amour immuable de Dieu
qui travaille pour le bien.

Il n'y a ni ténèbres, ni brouillard (Volonté)...

Il n'y a ni ténèbres ni brouillard.
Il n'y a ni jour ni nuit.
Il n'y a ni orage ni paix,
ni repos, ni lutte ;
seulement la ferme volonté de Dieu
qui opère pour le bien.

Invocations pour la France

Invocation pour la France

Du point d'Amour, de Lumière et de Volonté dans le Cœur de Dieu
Que la Volonté de Bien afflue dans le Cœur de la France
Que la Lumière s'étende sur toutes les nations.
Du Triangle au centre de l'Etoile,
Que le Cinquième Seigneur éveille l'Ange de la France,
Que la France dispense la Lumière sur le monde.
Que Michaël, ange à l'épée Flamboyante, Lui donne la force,
La force qui libère de l'ancien et anime le nouveau.
La force dont les disciples mondiaux ont besoin.
Que la puissance du Rayon V illumine le Rayon 3.
Que l'union des deux libère la Personnalité.
Puisse le Lis purifier tous les cœurs...
Que la France délivre sa connaissance au monde
Et guide les peuples vers un gouvernement mondial,
Puissent les êtres humains
vivre libres et égaux devant les lois de Dieu.
Puisse le phare de la monade
faire pâlir la lumière de l'Ange de la France.
Puisse l'Ange se mettre au service de toutes les nations,
Afin de précipiter prochainement le Plan Divin sur la Terre.

Invocation au seigneur du cinquième rayon pour la France

O Être de la plus intense Lumière Spirituelle.
Toi le pur canal de la Volonté Divine.
Tu nous révéles la Vérité, O Divin Intermédiaire.
Tu nous révéles que derrière le nuage, sur le Sommet de la Montagne,
se tient le Soleil de l'Amour.
Et l'Amour doit se répandre dans le cœur des hommes.
L'Amour qui renouvelle toute chose doit être révélé.
Toi le Penseur triple, Tu es le Précipitant de la Croix.
Tu es l'Épée qui divise, le Vanneur de la paille.
O Cinquième Grand Juge, Toi la Rose de Dieu.
Tu es la Porte vers la Pensée Divine.
Et puisque Toi, le Seigneur du Plan mental,

Tu es le Gardien de cette Porte, dispense-nous la Lumière de la
Connaissance qui ouvre la porte.
Ange à l'Épée Flamboyante, que les flèches de Ta Lumière atteignent
et illuminent l'Âme de la France afin qu'elle émerge de l'épais
brouillard du mirage mondial.
Toi le Bienaimé du Logos, Fais, Seigneur, que par la grâce de Ta
puissance, l'Âme de la France remplisse le rôle qui lui est assigné
dans le Grand Plan Divin, celui de dispenser la Lumière et
l'Amour dans le Cœur et le Mental des hommes.
Frère de Sirius, étends le Sceptre de Ton Pouvoir sur les Fils des
hommes. Qu'ils approchent !
Attire-les sur le Terrain brulant, afin que ce Feu qui ne brule que les
scories accomplisse son œuvre de rédemption.
Maitre des Hiérophantes, révèle-leur que tous les chemins sont Uns.
Que le travail se poursuit, qu'un seul temple émerge dans le Monde
pour la plus grande Gloire de notre Seigneur et de notre Mère la
Terre.
Au nom de CHRIST, Maitre de tous les Maitres et pour la gloire de
Son Nom.

OM OM OM

J'accepte avec joie et avec confiance...

J'accepte avec joie et avec confiance,
ainsi qu'avec un sens de camaraderie,
ma part de responsabilité
pour la réussite du travail spirituel dans le monde.

J'accepte la responsabilité de l'état de disciple...

J'accepte la responsabilité de l'état de disciple
que mon âme fait reposer sur moi.

J'ai pris ma place dans l'ashram...

J'ai pris ma place dans l'ashram.
Ma petite lumière est mêlée à la plus grande lumière,
car je sers mieux ainsi.
Je suis face au Maître
et je sais que sa lumière et la mienne sont les mêmes.
Je me tourne et dirige ma lumière dans l'obscurité
pour guider à l'ashram celui qui erre.

Je choisis la voie de l'interprète...

Je choisis la voie de l'interprète,
et donc je demande la lumière.
Je choisis la voie consistant à guider avec amour,
donc je demande le pouvoir d'élever.
Je choisis la voie de l'inspiration,
donc je demande la vie coulant à flots.
Je choisis la voie de l'intégration,
donc je demande le sceau du silence.

Je connais la Loi et j'arrive vers le but...

Je connais la Loi et j'arrive vers le but.
Rien n'arrêtera mon progrès sur le Chemin.
Chaque minuscule vie au sein de ma forme répond.
Mon âme a fait retentir cet appel,
et jour après jour il résonne plus clairement.
Le mirage ne me tient plus.
Le Sentier de Lumière s'étend clairement devant moi.
Mon appel jaillit
et atteint le cœur des hommes.
Je cherche, je demande à satisfaire votre besoin.
Donnez-moi la main
et foulez le Sentier avec moi.

Je demeure en l'Être spirituel et, comme âme je sers...

Je demeure en l'Être spirituel
et, comme âme, je sers.
Je demeure au sein de la Lumière
et, la lumière brillant à travers ma forme,
j'irradie cette lumière.
Je demeure au sein de l'amour de Dieu
et, cet amour jaillissant du cœur et à travers le cœur,
je magnétise ceux que je cherche à aider.

Je descends du sommet de la montagne (Amour)...

Du sommet de la montagne, j'arrive,
apportant la lumière de l'amour,
de l'amour de Dieu.
Dans le calice de toutes les formes que je rencontre,
je déverse cet amour qui confère la lumière,
cet amour qui soutient la vie.
Je vois l'amour de la vie divine se déverser dans la forme,
la mienne et celle des autres.
Il guérit et adoucit.
C'est ainsi que s'accomplit le travail.
C'est ainsi qu'un homme de la terre est transformé en un Fils de Dieu.

Je descends du sommet de la montagne (Lumière)...

Je descends du sommet de la montagne,
apportant la lumière de Vie,
la vie de la Lumière.
Dans le calice de la forme,
je déverse cette lumière que confère la vie,
cette vie qui soutient la lumière.
Je vois cette lumière dorée
transformer les ténèbres en jour.
Je vois le bleu de la vie divine
se déverser à travers la forme,
guérissant et apaisant.
Ainsi, la tâche se trouve accomplie.

Ainsi, un homme de la terre est transformé en un Fils de Dieu.

Je déverse l'amour sur les enfants des hommes

Je déverse l'amour sur les enfants des hommes.

Je joue mon rôle avec résolution...

Je joue mon rôle avec résolution,
avec une aspiration sincère ;
je regarde en haut ;
j'aide en bas ;
je ne rêve pas ;
je ne me repose pas ;
je sers ;
je récolte ;
je prie ;
je monte sur la croix ;
je foule le chemin ;
je ne prends pas en considération le travail que je fais ;
je monte sur mon soi vaincu ;
je renonce à la paix ;
j'oublie le repos
et, dans la tension de la souffrance,
je me perds moi-même
et je trouve mon Soi,
et j'entre dans la paix.

Je m'efforce de comprendre (I)...

Je m'efforce de comprendre.
Que Ta volonté soit faite, non la mienne.

Je m'efforce de comprendre (II)...

Je m'efforce de comprendre.
Que la Sagesse remplace la connaissance dans ma vie.

Je m'efforce de collaborer...

Je m'efforce de collaborer.
Que le Maître de ma vie, l'âme,
ainsi que Celui que j'essaie de servir
répandent à travers moi la lumière sur autrui.

Je me hâte vers le but d'un service plus abondant...

Je me hâte vers le but d'un service plus abondant ;
je suis l'âme,
dont la nature est lumière, amour et désintéressement.
J'oriente mon mental vers la lumière
et, dans cette lumière, je vois l'âme.
Je suis le Plan
et je suis en union étroite avec tout ce qui respire.
Je purifie ma vie astrale
et je sais que je ne suis qu'un canal pour l'amour de Dieu.
Et dans ce corps puissant du soi inférieur,
rien ne peut exister qui bloque l'amour de Dieu
se déversant vers tous ceux que je rencontre.
Je me tiens debout,
grâce à l'amour et à la force de Dieu.
Je manifeste la nature d'un Fils de Dieu.
Ainsi, je puis sauver ceux qui souffrent le long du chemin de la vie
et élever les petits.

Je me plonge dans l'étang de sagesse...

Je me plonge dans l'étang de sagesse.
J'en viens,
portant une connaissance de ses mystères pour mes semblables.

Je prends l'engagement solennel...

Je prends l'engagement solennel :
De m'acquitter de mon devoir
avec une fermeté résolue,
avec ardente aspiration ;
de regarder vers le haut
et d'aider ici-bas ;
de ne point rêver
ni prendre de repos ;
de peiner ;
de servir ;
de moissonner ;
de prier ;
de prendre ma croix ;
de suivre la voie.
De me faire un marchepied de mon travail ;
de dominer mon moi anéanti ;
de tuer le désir
et de lutter sans m'inquiéter de la récompense ;
de passer outre à la paix ;
de renoncer au repos
et, courbé par la souffrance,
de m'oublier moi-même
pour trouver mon Soi
et entrer ainsi dans la paix.

Je suis l'âme. Et je suis aussi l'amour...

Je suis l'âme.
Et je suis aussi l'amour.
Par-dessus tout, je suis à la fois la volonté et le dessein fixé.
Ma volonté est maintenant d'élever le soi inférieur,
dans la lumière divine.
Je suis cette lumière.
Donc, je dois descendre où le soi inférieur attend ma venue.
Ce qui désire élever
et ce qui réclame à grands cris d'être élevé
sont maintenant unifiés.
Telle est ma volonté.

Je me tiens devant le lieu de jugement...

Je me tiens devant le lieu de jugement de ma propre âme.
Je me tiens dans la lumière
qui provient de cette source divine.
Je cherche à marcher
dans la vérité, la sincérité et l'amour.

Je me tiens devant le lieu où juge mon âme...

Je me tiens devant le lieu où juge mon âme.
Je suis cette âme.
Je suis tout amour et lumière.
Je sers le monde
et je me perds moi-même dans le service.
Telle est ma vie et tel est le chemin que je foulerai
jusqu'à ce que le Jour soit avec nous.

Je me voue au sentier de l'Amour...

Je me voue au Sentier de l'Amour.
Je demande à mon âme
que moi, Esprit dans la forme,
j'agisse comme un canal pour la compassion
et comme un instrument pour l'amour,
jusqu'à ce que je me connaisse moi-même
comme étant l'Amour même.
Je suis cet Amour.
Avec intention et pureté, je sers.
Cet amour et ce zèle en moi
doivent alimenter les aspirations de mes semblables.
À cela, en pleine connaissance,
je me voue.

Je suis au courant du besoin, Seigneur de la vie et de l'amour...

Je suis au courant du besoin,
Seigneur de la vie et de l'amour.
Touche à nouveau mon cœur d'amour
pour que je puisse aimer et donner.

Je suis celui qui ne demeure jamais seul...

Je suis celui qui ne demeure jamais seul.
Les jours de solitude appartiennent au passé.
Je demeure seul
lorsque l'épreuve arrive
car je suis fort
et je n'ai pas besoin d'épuiser la force des autres.
Je demeure seul
lorsque le blâme est infligé,
car je suis sincère
et je sais ce que je dois faire.
Ainsi, je protège le faible
et je le laisse libre.
Mais dans cette tâche je n'ai pas de soi,
mais je suis le Soi,
le Soi qui lui-même sait qu'il est le Soi en tout.
Et de cette façon je fais mon travail,
seul et pourtant pas seul,
et ainsi, oui ainsi, je demeure.

Je suis l'âme. L'âme, c'est moi.

Je suis l'âme.
L'âme, c'est moi.

Je suis moi-même le chemin...

Je suis moi-même le Chemin,
je suis la porte.
Je suis le Sentier doré
et dans la lumière de ma propre lumière
je foule le Chemin ;
j'entre par la porte.
Je me retourne
et je rayonne.

Je suis pure connaissance...

Je suis pure connaissance.
Bien que pur, je considère, par l'intermédiaire du mental,
les idées offertes.

Je suis un avec la lumière...

Je suis un avec la lumière
qui brille par mon âme, mes frères et mon Maître.

Je suis une expression de la Volonté de Dieu...

Je suis une expression de la Volonté de Dieu.
Cette Volonté dirige mes pensées
et me guide selon les desseins de mon âme.
C'est à cette Volonté que je me tiens.

Je suis une faible lumière...

Je suis une faible lumière
et cependant la pure lumière brille.
Cette lumière n'est pas lointaine,
mais chaque jour à chaque heure elle s'approche.
La lumière qui est mon petit soi
doit disparaître dans la plus grande Lumière.
Aussi, je fusionne avec cette Lumière,
qui pénètre tout, qui consume tout.
Je ne peux plus voir les deux
– le plus grand Soi, le petit soi,
le pèlerin et le sentier –
car une seule chose est vue :
le plus grand Tout illuminé.

Je suis un messager de lumière...

Je suis un messager de lumière.
Je suis un pèlerin sur le chemin de l'amour.
Je ne chemine pas seul
mais je sais que je ne fais qu'un avec toutes les grandes âmes
et qu'un avec elles en service.
Leur force est la mienne.
Cette force, je la revendique.
Ma force est la leur et je la leur donne librement.
Âme, je marche sur terre.
Je représente l'UNIQUE.

Je suis un point de paix...

Je suis un point de paix,
et, par ce point de paix,
l'amour et la vraie lumière peuvent affluer.
Je suis dans un équilibre tranquille
et, par cet équilibre,
je peux attirer les dons que je dois donner
– un cœur compréhensif, un mental calme, moi-même.
Je ne suis jamais seul,
car autour de moi se réunissent ceux que je cherche à servir,
mes frères de l'ashram,
les âmes qui ont besoin de mon aide, même si je ne les vois pas,
et ceux qui sont au loin et cherchent le Maître de ma vie, mon frère, le
Tibétain.

Je viens à toi, Seigneur de ma Vie...

Je viens à Toi, Seigneur de ma Vie
et, ayant atteint ce point,
je travaille tout près de Tes pieds.

La force avec laquelle je prends contact...

La force avec laquelle je prends contact
et que je suis,
cette force je la donne.
La lumière centrale, je l'atteins si souvent,
et je passe le long de la Voie
vers ceux qui ont besoin de cette lumière.
Je cherche à suivre les chemins des hommes
comme lumière, comme amour et comme pouvoir.
Ma force et mon pouvoir viennent de l'endroit secret
et je connais beaucoup de choses.
Je vis pour les autres et je dois apprendre à me perdre en eux.

La joie du Soi divin est ma force...

La joie du Soi divin est ma force.
Le pouvoir de l'esprit de l'homme triomphera.
Les Forces de Lumière dominent les forces du mal.
Le travail des Grands Êtres doit se poursuivre.
Celui qui vient est en route.
L'Avatar approche.
Je dois m'y préparer.

La joie s'installe comme un oiseau dans le cœur...

La joie s'installe comme un oiseau dans le cœur,
mais en volant il a fait son chemin de l'endroit secret dans la tête.
Je suis cet oiseau de joie.
Par conséquent, c'est avec joie que je sers.

La Lumière est une et, dans cette lumière...

La lumière est une
et, dans cette lumière, nous verrons la lumière.
C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour.

Le feu que je crée...

Le feu que je crée doit chauffer,
mais non brûler.
Il doit attirer dans sa chaleur
l'homme qui a besoin de son ardeur ;
il ne doit pas, par sa violence, repousser l'âme qui cherche.
C'est le feu de l'amour
et non pas le feu de ma propre aspiration.
Le service que je rends doit être rendu aux âmes
et non pas à moi-même sur le Sentier.
C'est ainsi que je répondrai au besoin
et que, oubliant le soi, mes propres paroles et ma propre place,
je conduirai les autres vers la lumière.

Le passé s'en est allé...

Le passé s'en est allé.
Je suis ce passé.
Il me fait ce que je suis.
L'avenir arrive.
Je suis aussi la destinée qui vient
et par conséquent je suis cela.
Le présent s'écoule en provenance du passé.
L'avenir colore ce qui est.
Je fais également l'avenir
par la présente connaissance du passé et de la beauté du présent.
Et par conséquent, je suis ce que je suis.

Le pouvoir de la lumière empêche le mirage...

Le pouvoir de la lumière
empêche le mirage (en le nommant) d'apparaître.
Le pouvoir de la lumière
empêche la qualité du mirage de m'influencer.
Le pouvoir de la lumière
détruit la vie qui se trouve derrière le mirage.

Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche l'apparition du mirage...

Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche l'apparition du mirage de... (on le nomme).
Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche au mirage d'influencer les hommes.
Le pouvoir de notre lumière
détruit la vie qui anime le mirage.

Le pouvoir et la force m'appartiennent...

Le pouvoir et la force m'appartiennent.

Moi, le Soi manifesté, grâce au pouvoir magique de ma nature...

Moi, le Soi manifesté,
grâce au pouvoir magique de ma nature,
je revitalise, je rachète et réabsorbe
cette fraction qui demeure dans le corps.

Moi, le Soi manifesté, par le pouvoir magique de ma nature...

Moi, le Soi manifesté,
par le pouvoir magique de ma nature,
je rachète, je réabsorbe et je revitalise cette fraction qui habite la
forme.

Ne demandant rien pour le soi séparé, je répands l'amour

Ne demandant rien pour le soi séparé,
je répands l'amour.

Nous avançons dans la lumière...

Nous avançons dans la lumière
ainsi que tu nous y invites.
Nous sortons de l'obscurité,
poussés par l'âme de tous.
Nous jaillissons de la terre
et plongeons dans l'océan de lumière.
Ensemble, nous venons.
Ensemble, nous avançons,
guidés par l'âme que nous servons
et par toi, le Maître que nous connaissons.
Le Maître intérieur et le Maître extérieur sont Un.
Ce Un, nous le sommes.
Ce Un est tout,
mon âme, ton âme,
le Maître et l'âme de tous.

Nous sommes rayonnement et pouvoir...

Nous sommes rayonnement et pouvoir.
Nous nous tenons pour toujours avec les mains tendues,
unissant les cieux et la terre,
le monde intérieur de la signification et le monde subtil du mirage.
Nous pénétrons dans la Lumière
et nous la faisons descendre pour répondre aux besoins.
Nous pénétrons dans le Lieu silencieux
et, de là, nous apportons le don de la compréhension.
Ainsi, nous travaillons avec la lumière
et nous transformons les ténèbres en clarté

O Dieu, tu me vois...

O Dieu, tu me vois.
Ce Dieu est le divin en moi,
le Christ immanent, l'Âme.
Depuis de longs âges, cette âme m'a aperçu et observé.
Aujourd'hui, pour la première fois,
je suis en état de voir Dieu.
Jusqu'à maintenant, j'ai été négatif par rapport à cette divine Réalité.
Une relation positive devient possible.
Mais ceci paraît impliquer l'idée d'une dualité.
Cependant, Moi et Dieu sommes un.
Je suis Dieu et l'ai été de tout temps.
Donc, j'ai été vu par mon Soi.
Je suis ce Soi, ce Soi, je le suis.

O Seigneur de Lumière et d'Amour, viens gouverner le monde...

O Seigneur de Lumière et d'Amour,
viens gouverner le monde.
Que le Prince de Paix apparaisse
et mette fin à la guerre des nations.
Que le règne de la Lumière, de l'Amour et de la Justice soit instauré.
Que la paix se fasse sur terre,
et qu'elle commence en nous-mêmes.

O Toi en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être...

O Toi en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être,
Toi le pouvoir qui peut faire toute chose nouvelle,
dirige l'argent du monde vers des desseins spirituels.
Touche le cœur des hommes en tous lieux,
afin qu'ils donnent, pour le travail de la Hiérarchie,
ce qu'ils avaient jusqu'ici consacré aux satisfactions matérielles.
Le Nouveau groupe des serviteurs du monde a besoin de grandes
sommes d'argent.
Je demande que ces immenses sommes soient rendues disponibles.
Que Ta puissante énergie soit mise dans les mains des Forces de la
Lumière.

Oubliant toute chose du passé...

Oubliant toute chose du passé,
je veux tendre tous mes efforts vers mes possibilités spirituelles
supérieures.
Je me consacre à nouveau au service de Celui qui vient,
et je ferai de mon mieux
pour préparer le mental et le cœur des hommes à cet évènement.
Je n'ai pas d'autre intention dans la vie.

Plus radieux que le soleil...

Plus radieux que le soleil,
plus pur que la neige,
plus subtil que l'éther est le Soi,
l'Esprit qui est en moi.
Je suis ce Soi.
Ce Soi, je le suis.

Puisse l'amour de l'âme attirer...

Puisse l'amour de l'âme attirer,
et la lumière de l'âme diriger tous ceux que je m'efforce d'aider.
Ainsi l'humanité sera sauvée par moi
et par tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie.

Puisse l'énergie du divin Soi m'inspirer...

Puisse l'énergie du divin Soi m'inspirer
et la lumière de l'âme me diriger.
Puis-je être conduit
des ténèbres vers la Lumière,
de l'irréel vers le Réel,
de la mort vers l'Immortalité.

Puisse mon âme, dont la nature est amour et sagesse, diriger...

Puisse mon âme, dont la nature est amour et sagesse,
diriger les évènements,
stimuler à l'action
et guider chacune de mes paroles et chacun de mes actes.

Puissè-je faire tout mon devoir...

Puissè-je faire tout mon devoir
alors que je chemine vers Tes pieds sacrés.

Puissent les mots de ma bouche...

Puissent les mots de ma bouche et la méditation de mon cœur
être toujours agréables à ta vue,
ô mon Âme, mon Seigneur et mon Rédempteur.

Que cette divine et intelligente Volonté gouverne mon cœur...

Que cette divine et intelligente Volonté gouverne mon cœur
et me conduise sur le Chemin de l'Amour.
C'est le Chemin que je veux suivre.

Qu'il en soit ainsi, et aide-moi...

Qu'il en soit ainsi,
et aide-moi à éliminer dans ma propre vie,
tout mirage et tout ce qui n'est pas vérité.

Que cette Volonté divine, intelligente et aimante dirige mon cerveau...

Que cette Volonté divine, intelligente et aimante dirige mon cerveau
et mon service sur le plan extérieur de la Vie.
Avec ma Volonté, je veux servir.

Que l'amour de l'Âme unique...

Que l'amour de l'Âme unique, focalisée dans ce groupe,
rayonne sur toi, mon frère,
et imprègne chaque partie de ton corps,
guérissant, calmant, renforçant,
et dissipant tout empêchement à rendre service
et tout obstacle à la bonne santé.

Que l'énergie du Soi divin inspire...

Que l'énergie du Soi divin inspire,
que la lumière de l'âme dirige ;
puissè-je être conduit des ténèbres à la lumière,
de l'irréel au réel,
de la mort à l'immortalité.

Que l'énergie du soi divin m'inspire

Que l'énergie du soi divin m'inspire.

Que la lumière de l'âme dirige

Que la lumière de l'âme dirige.

Que la pure lumière de la raison et de la compréhension...

Que la pure lumière de la raison et de la compréhension
dissipe les brouillards dans lesquels j'ai cheminé depuis longtemps.
Que les brumes se dissipent,
que les nuages du souci se dispersent
au sein de la lumière radieuse du soleil
qui brille toujours dans le brouillard.
Ce soleil se trouve au sein de mon mental.
Au sein de ce soleil, je demeure.

Que le Mot résonne à travers moi

Que le Mot résonne à travers moi.

Que les Êtres Saints dont je suis le disciple me montrent la lumière ...

Que les Êtres Saints dont je suis le disciple
me montrent la lumière que je cherche ;
qu'Ils me donnent l'aide puissante
de Leur compassion et de Leur sagesse.
Il y a une paix qui dépasse tout entendement.
Elle demeure dans le cœur de ceux qui vivent en l'Éternel.
Il y a une puissance qui rend toute chose nouvelle.
Elle vit et opère en ceux qui savent que le Soi est Un.
Puisse cette paix nous envelopper.
Puisse cette puissance demeurer en nous,
jusqu'à ce que nous nous tenions
là où est invoqué l'Unique Initiateur,
jusqu'à ce que nous voyions briller Son étoile.

Que les Êtres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves nous montrent la lumière (I) ...

Que les Êtres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves
nous montrent la lumière que nous cherchons.
Qu'ils nous donnent l'aide puissante
de Leur compassion et de Leur sagesse.
Il y a une paix qui dépasse tout entendement ;
elle demeure dans le cœur de ceux qui vivent en l'Éternel.
Il existe une puissance qui rend toute chose nouvelle ;
elle vit et agit en ceux qui savent que le Soi est Un.
Puisse cette paix nous envelopper.
Puisse cette puissance demeurer en nous
jusqu'à ce que nous nous tenions
là où est invoqué l'Unique Initiateur,
jusqu'à ce que nous voyions briller son Etoile.
Que la paix et la bénédiction des Saints Êtres
se déversent sur les mondes.

Que les Êtres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves nous montrent la lumière (II) ...

Que les Êtres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves
nous fortifient
de manière que nous puissions nous donner sans réserve,
ne cherchant rien,
ne demandant rien,
n'espérant rien pour le soi séparé ;
puissions-nous nous satisfaire
d'être dans la lumière ou dans les ténèbres,
d'être actifs ou passifs,
de travailler ou d'attendre,
de parler ou d'être silencieux,
de recevoir des félicitations ou des reproches,
de ressentir de la peine ou de la joie ;
notre seul désir est d'être ce dont Ils ont besoin
comme instrument pour Leur grand travail,
et d'occuper n'importe quel poste
se trouvant vacant dans Leur maison.

Rien ne me sépare de mon âme...

Rien ne me sépare de mon âme,
de mes frères, ou de mon Maître.
Ma vie est la leur,
et leur vie est mienne.

Rien ne peut obscurcir l'amour...

Rien ne peut obscurcir l'amour
qui circule entre mon âme et moi, le petit soi.
Rien ne peut s'interposer entre mes frères et moi.
Rien ne peut arrêter le courant de force entre moi et mon âme,
entre mes frères et mon âme,
entre le Maître de ma vie et moi,
son disciple consacré.

MÉDITATIONS

MÉDITATIONS CHOISIES

Alignement des trois corps

LIEU

Nous nous trouvons libérés de toute préoccupation, de toute intervention en ce lieu habituel où nous avons édifié avec le temps une coquille de protection facilitant les contacts supérieurs.

La substance, la matière de ce lieu et de l'espace environnant se trouvant harmonisée avec la plus haute vibration atteinte dans nos méditations successives permet d'atteindre le plus haut niveau vibratoire, et élimine un long alignement préliminaire.

POSITION

Adoptons une position confortable telle que nous pourrions devenir inconscients de notre corps physique, mais évitons tout relâchement.

Maintenons le dos et la nuque droits mais sans raideur, la tête maintenue en équilibre ou avec le menton légèrement baissé mais non rejetée en avant ou en arrière, gardons les yeux fermés, les mains posées sur les genoux.

La respiration devenant régulière, soutenue et uniforme, on parvient ainsi à être relaxé.

Maintenons le mental positif et le véhicule physique souple et sensible.

VISUALISATION

Visualisons les trois corps, et ayant déterminé si la méditation aura lieu dans la tête ou à l'intérieur du cœur, retirons notre conscience et focalisons-nous dans l'un ou l'autre des centres.

Retirons notre conscience et focalisons-nous sur le centre...

BUT

Que l'homme réalise qu'il est un fils de Dieu retournant vers son père, qu'il est Dieu lui-même, et qu'il s'efforce de découvrir en lui-même la conscience divine, qu'il est un créateur cherchant à créer, qu'il est un aspect inférieur de la Divinité cherchant à s'aligner sur l'aspect supérieur.

OM

Nous entonnerons trois fois le Mot Sacré, l'exhalant doucement la première fois et affectant de cette façon le véhicule mental ; plus fortement la seconde fois, stabilisant ainsi le véhicule émotionnel ; et encore plus fortement la troisième fois, agissant alors sur le véhicule physique.

L'effet sur chaque corps sera triple.

Entonnons le Mot correctement en focalisant notre conscience au niveau choisi pour produire les résultats attendus.

Focalisons la conscience sur le plan mental...

- a. Un contact avec le centre de la tête provoquant la vibration s'établit, le mental inférieur s'apaise.
- b. L'union avec l'Égo grandit à travers l'atome permanent.
- c. Les particules grossières sont rejetées et d'autres plus épurées sont construites.

OM

Focalisons la conscience sur le plan émotionnel...

- a. Le corps émotionnel se stabilise à travers l'atome permanent, en établissant un contact avec, et mettant en activité, le centre du cœur.
- b. Les matières grossières sont rejetées, rendant le corps émotionnel ou corps du désir moins coloré, afin qu'il devienne un véritable reflet du Supérieur.
- c. Des sensations des niveaux atomiques du plan intuitionnel, apparaissent via le canal atomique qui s'élève et se clarifie entre les deux plans.

OM

Focalisons notre conscience sur le plan physique...

- a. Le corps éthérique est stimulé par un influx divin.
- b. Au-delà de la périphérie du corps se crée une coquille protectrice.
- c. Les facteurs discordants se trouvant dans le proche environnement sont chassés au loin.

OM

Alignement avec l'âme I

Visualisons les trois véhicules :

- alignés et en rapport avec l'âme qui les adombre (c'est-à-dire qui plane au-dessus d'eux)
- comme canal permettant au Soi supérieur de s'exprimer sur le plan physique.

Alignement avec l'âme II

1. Rappelons-nous qu'en essayant d'agir Comme Si, on peut atteindre des résultats. Un homme est tel qu'il pense dans son cœur (*Proph.* 23.7). C'est une vérité occulte. C'est la juste ambition de l'aspirant moyen même s'il l'ignore. Sa première attitude est forcément une aspiration et par conséquent elle est émotionnelle.
2. Prononçons une fois le **OM** Comme Si nous étions l'âme, cherchant à établir le contrôle magique sur la personnalité.
3. Prononçons le **OM** trois fois en tant que triple personnalité, cherchant sérieusement à répondre à l'âme. Rappelons-nous que nous prononçons **OM** pour chacun des trois véhicules de la personnalité : le mental, l'émotionnel et le physique.
4. Prononçons le **OM** une fois en usant de notre imagination créatrice et faisant COMME SI nous travaillions à la fusion véritable de l'âme et de la personnalité.
5. Disons ensuite lentement et avec une perception consciente de ce que nous faisons, en cherchant à bien nous expliquer la valeur réelle des mots :

Mon âme a un but, de l'énergie et de la volonté.
C'est ce qui est nécessaire sur le Sentier de la Libération.
Mon âme doit engendrer l'amour parmi les fils des hommes.
C'est là son but principal.
Moi, donc, JE VEUX aimer
et marcher dans la Voie de l'Amour.
Tout ce qui met obstacle
à la manifestation de la Lumière et la retarde
doit disparaître devant le but de l'Âme.
Ma volonté est unie à la grande Volonté de Dieu.
Cette sainte Volonté exige que tous les hommes servent.
Et, aux fins du Plan, j'apporte ma petite Volonté.

ET/OU

Récitons l'affirmation suivante qui exprime le désir de la personnalité de se conformer à l'intention de l'Âme :

Je me hâte vers le but d'un service plus complet.
Je suis l'Âme,
dont la nature est lumière, amour et désintéressement.
Je m'oriente vers la lumière,
et dans cette lumière je vois l'âme.
Je suis le Plan
et suis uni à tout ce qui respire.
Je purifie ma vie astrale
et je sais n'être qu'un instrument de l'Amour de Dieu.
Et dans le corps puissant du moi inférieur,
rien ne doit subsister qui bloque
le passage à l'amour divin envers tout ce que je rencontre.
Je suis maintenu dans le droit chemin
par la force et l'amour divins.
J'essaie de manifester la nature d'un fils de Dieu.
Ainsi puis-je sauver ceux qui souffrent dans la vie
et ainsi j'élève les petits.

6. Ensuite, comme personnalité ouverte à l'influence de l'âme, prononcez avec pondération **OM** encore une fois.

Maitre dans le Cœur ou le Maitre idéal

- a. Pensons au centre éthérique du cœur situé dans la région des omoplates, mais ne nous concentrons pas sur un point du corps physique, voyons le comme un lotus d'or à douze pétales fermés.
- b. Imaginons que le lotus s'ouvre, et tandis que nous entonnerons le **OM** silencieusement voyons-le s'épanouir doucement en réponse à ce son intérieur jusqu'à ce que le centre ou vortex soit vu comme un tourbillon de lumière électrique, radiante, plus bleue que dorée.

Commençons...**OM**...

c. **Première méthode :**

Dans ce tourbillon édifions l'image du Maitre dans la matière éthérique, émotionnelle et mentale.

Édifions cette forme-pensée avec soin, amour et attention, en voyant le maitre comme l'incarnation de notre idéal de la conscience supérieure, de toutes les vertus, resplendissant de toutes les couleurs et vivifié par notre amour pour lui.

Ceci entraîne le retrait de la conscience de plus en plus à l'intérieur de nous-mêmes...

Maintenant que l'image est complètement construite, entonnons le **OM** doucement...

Inspirons profondément...**OM**...

Deuxième méthode :

Visualisons-nous comme un être idéal.

Visualisons-nous comme le représentant de toutes les vertus qui dans la vie quotidienne, essaie d'être tel qu'il se voit.

Méditons sur la vertu la plus désirée, ajoutant ainsi chaque vertu aux précédentes dans la construction de la forme de l'idéal personnel, jusqu'à ce que toutes les vertus soient vécues progressivement à un certain degré et que l'Égo soit enfin contacté.

- d. Avec un effort de la volonté retirons-nous encore plus à l'intérieur de nous-mêmes et établissons le contact avec le centre de la tête de douze pétales, le centre de la conscience causale.

Faisons tout ceci très lentement et progressivement, en maintenant une attitude de paix et de calme parfaits.

En construisant les formes certains pas peuvent être faits, chaque type édifie la forme quelque peu différemment :

Première méthode :

Cette méthode est une des plus largement employée et constitue le sentier d'amour et de dévotion.

On commence avec un être bien aimé, et à partir de cet être, on s'élève à travers les différents autres jusqu'au Maître.

La forme-pensée mentale ainsi construite sert comme le mayavirupa dans ce cas, et l'homme passe de ces formes dans la conscience supérieure.

Deuxième méthode :

Cette méthode est employée par le type mental, l'intellectuel, et celui dont le rayon n'est pas autant coloré par l'amour, la dévotion ou l'harmonie.

Ce type n'est pas aussi commun que le premier.

OM du Groupe

Nous formons un groupe d'êtres complémentaires par nos rayons et notre travail collectif.

Cherchons à énoncer le Mot correctement sur un même ton et d'une manière harmonieuse, ainsi les effets vibratoires se répandront très loin et certaines réactions se produiront.

Étant suffisamment alignés individuellement et en tant que groupe.

a. Le OM établit un courant puissant :

- qui permet d'atteindre le Frère Supérieur Inconnu
- qui permet à celui-ci de mettre le groupe en rapport avec la Hiérarchie
- qui permet au canal de s'épurer pour la transmission de l'enseignement.

OM

b. Le OM

- créé un vide entre le groupe et Ceux qui se trouvent sur le côté intérieur comme celui qui devrait exister entre l'Égo et la Personnalité.

OM

c. Le OM, quand les conditions sont réunies :

- permet d'établir un lien avec les groupes égoïques de nos personnalités
- stimule les corps Causals
- permet l'union des trois groupes, l'inférieur, le supérieur et la Hiérarchie, dans un triangle pour la transmission de la force.

OM

d. Le OM :

- a un effet déterminé sur nos véhicules physiques
- intensifie la vibration des corps émotionnels, chassant la vibration opposée et entraînant tout dans la direction d'un rythme plus élevé. L'équilibre en est le résultat.
- stimule le mental inférieur, et permet la jonction avec le supérieur qui, par pénétration, stabilise le mental concret inférieur.

OM

e. Le OM :

- attire l'attention de certains dévas ou anges dont le travail est relié avec les corps des hommes
- leur permet de réaliser ce travail avec une plus grande exactitude
- leur permet de créer des contacts qui seront utilisés plus tard.

OM

f. Le OM :

- crée une enveloppe temporaire protectrice autour du groupe qui conduit de l'agitation à la liberté
- nous permet de travailler avec plus de facilité et en accord avec la loi
- aide ainsi les Instructeurs intérieurs à trouver la ligne de moindre résistance entre Eux-mêmes et nous qui cherchons Leur instruction.

OM

g. Le OM :

- aide dans le travail d'évolution.
- Si infime que cette aide puisse être, chaque effort cependant :
 - qui conduit au libre jeu de la loi,
 - qui agit d'une façon ou d'une autre sur la matière pour sa plus grande épuration,
 - qui stimule la vibration et facilite le contact entre le supérieur et l'inférieur,

est un instrument dans la main du Logos pour la précipitation de Son Plan.

OM

Service de groupe

I Préparation individuelle

Établissons le Contact avec l'âme.

Essayons de parvenir à l'Équilibre spirituel.

L'équilibre est le ferme maintien du contact obtenu avec l'âme.

- a. Abandonnons consciemment toutes les réactions de notre personnalité.
- b. Reconnaissons l'existence de l'amour en tant qu'expression de ce contact avec l'âme, exprimé par l'intermédiaire de la personnalité.
- c. Nous fusionnons par l'imagination le rayon égoïque et le rayon de notre personnalité.

a. Focalisation Coronal - Ajna - Cœur

En faisant comme si nous étions unis à notre âme, énonçons l'affirmation du disciple :

Affirmation du disciple

b. Focalisation Coronal - Ajna - Alta-Major

II Intégration et fusion de groupe

a. Reconnaissance des membres du groupe

Procédons à l'intégration et à la fusion de groupe consciemment :

- a. Établissons un rapport conscient avec chaque membre de notre groupe.

Les yeux dans les yeux, le visage rayonnant dans la lumière de notre âme, communions avec notre frère en le nommant et en lui manifestant de l'affection.

- b. Visualisons notre groupe formant un cercle de point lumière.
- c. Imaginons que tous ces points de lumière fusionnent et se mêlent pour former un soleil rayonnant dans toutes les directions de l'espace.

Nous affirmons la fusion de notre groupe :

Formule

Je suis un avec mes frères de groupe

et tout ce que j'ai leur appartient.

Puisse l'amour qui est en moi se déverser sur eux.

Puisse la force qui est en moi les élever et les aider.

Puissent les pensées créées par mon âme les atteindre

et les encourager.

b. Reconnaissance du dessein de notre groupe

Découvrons le dessein et la technique de notre groupe. (Différente pour chaque groupe).

En la pratiquant de façon dynamique, persévérante et continue, la technique définie produira des résultats.

c. Reconnaissance des autres groupes

Relions-nous aux autres groupes de la même manière que nous l'avons fait entre nous au sein de notre propre groupe. Dans ce cas, ne nous occupons pas des membres individuels de ces groupes, relions seulement notre groupe avec les autres groupes.

Ainsi les concepts d'illusion et de séparativité, et la réalisation de la fusion, prendront de correctes proportions dans votre mental.

Nous affirmons la fusion et l'intégration des Âmes des groupes :

Formule

Moi, Âme de groupe, je suis une avec les autres Âmes de groupe

Et tout ce que j'ai leur appartient.

Mon Amour est le leur et leur Amour est mien.

Ma Volonté reconnaît leur dessein

Et mes pensées ainsi créées s'harmonisent pour le Service Commun.

L'énergie d'Amour circule dans le Réseau des Triangles reliant l'Âme des Groupes.

III. Alignement avec la hiérarchie

Nous projetons une ligne d'énergie de lumière vers la Hiérarchie spirituelle de la planète, le cœur planétaire, le Grand Ashram de Sanat Kumara et vers le Christ, le cœur d'amour au sein de la Hiérarchie.

Visualisons l'avatar de Synthèse, le Seigneur de la paix et le Bouddha adombrant le Christ.

Étendons la ligne de lumière jusqu'à Shamballa, le centre où la volonté de Dieu est connue.

Nous sommes alors ouverts aux énergies extra-planétaires maintenant disponibles.

Nous nous tenons, en tant que groupe, dans la périphérie du Grand Ashram, la Hiérarchie.

IV. Intention/Tension

Demeurant en tant que groupe dans la périphérie du Grand Ashram, élargissons en conscience les horizons de la pensée créatrice afin de parvenir à la reconnaissance du Déva Seigneur Agni en tant qu'Énergie du Plan Cosmique Éthérique, Vitalité des Êtres Célestes et Activité de leur enveloppe.

Visualisons le vaste Cercle Infranchissable de Celui Dont Rien Ne Peut Être Dit.

Soyons réceptifs aux impressions provenant du plan de l'intuition.

Comprenons d'une manière intuitive le Travail Magique de l'Éveil de l'Âme de toutes les Nations.

Maintenons l'énergie en un point de tension au sein du cercle infranchissable.

V. Antahkarana

Visualisons la triade spirituelle :

Atma, Bouddhi, Manas

Visualisons un Pont de Lumière ou Antahkarana, comme un sentier illuminé entre la Triade Spirituelle et la Personnalité transmettant l'énergie à l'Âme du groupe.

Déposons dans le mental le triangle suivant :

Soleil – Noir – Antahkarana

Formule d'intégration du Rayon 5

En tant que membre du Groupe Mondial, nous affirmons :

Conduis-nous de l'irréel au réel
du Mirage à la Réalité
de l'illusion à la Vision.

.....

Tous les ashrams se trouvent sur l'Antahkarana
Tous les Sentiers se rejoignent au centre.
Toutes les lignes convergent vers l'Un.

VI. Affirmation

En tant que Groupe Mondial, dans un consentement total et centré en Coronal, nous affirmons le

Mantra du Feu

Depuis le centre Coronal, maintenons une tension souple orientée vers la Monade.

Laissons infuser le Feu Électrique en tant qu'expression de l'énergie de Rayon I – Volonté de Bien.

Maintenons la conscience de Groupe polarisée dans le Grand Ashram et accueillons avec joie l'impact de l'illumination du Groupe en provenance de Shamballa.

VII. Focalisation-Distribution

Soyons conscients de l'impact spirituel focalisé avec l'intention et l'impulsion du groupe.

Visualisons l'impact de la formule :

Je dispense la Lumière

Comme membre du Groupe Mondial des serviteurs, visualisons en lettre de Feu les qualités suivantes qui circulent autour de la planète :

- Intelligence et clarté dans l'analyse et la réponse vis à vis des grands problèmes de l'humanité,
- Un sens psychologique de compréhension aimante et de lumière sur les besoins réels de l'Humanité,
- Impulsion d'un dialogue politique économique international et d'une libre circulation d'échange socioculturel entre les communautés.
- Inspiration et propagation d'idéaux de liberté, de fraternité, d'égalité et de solidarité.
- Pouvoir de faire entendre la Voix du Silence - Révélation du Chemin - Activité initiatrice.

VIII. Invocation

Visualisons les cinq centres planétaires formant une étoile à cinq branches :

New-York – Londres - Genève – Darjeeling - Tokyo.

Ces centres constituent sur le plan physique les sorties actuelles des énergies mettant en œuvre le processus créateur.

En ces points visualisons un tourbillon de forces spirituelles afin de hâter et de matérialiser les plans du Christ pour le prochain cycle mondial.

En tant que membre du Groupe mondial, faisons le geste de bénédiction en direction de l'humanité et énonçons la Grande Invocation :

GRANDE INVOCATION

Travail de guérison

1. Alignons-nous en synchronisant le fonctionnement du corps mental, du corps astral, et du corps physique, de manière à ce qu'ils agissent ensemble comme une unité intégrée sous l'autorité de l'âme.

Par un acte de la volonté, relions-nous en tant qu'âme avec les âmes de nos compagnons de groupe.

Relions-nous à leurs organes de pensée, puis à leurs natures émotionnelles en employant l'imagination.

Ainsi, nous pouvons fonctionner en tant que groupe.

Oublions maintenant la relation de groupe, et concentrons-nous sur le travail à faire.

2. Relions notre âme et notre cerveau à l'intérieur de nous-même, et rassemblons les forces d'amour disponibles dans notre aura.

Focalisons-nous dans la tête, avec tout ce que nous avons à offrir en nous considérant comme un centre rayonnant d'énergie, ou un foyer de lumière éclatante que nous projetterons au moment voulu sur les patient, au moyen du centre Ajna situé entre les yeux ¹.

3. Prononçons le Mantram :

Avec pureté d'intention,
et inspirés par un cœur aimant,
nous nous offrons pour cette œuvre de guérison.
Cette offre est faite en tant que groupe,
et s'adresse à ceux que nous cherchons à guérir.

Visualisons le processus de liaison qui se poursuit.

Voyons-le sous forme de lignes mouvantes faites de substance lumineuse vivante qui nous associent à nos frères, et à ceux que nous assistons.

Voyons ces lignes émanant de nous vers le centre cardiaque du groupe et vers le patient.

¹ Celui que nous avons appelé centre frontal.

Travaillons à partir du centre frontal.... De cette manière les centres frontaux et les centres cardiaques se trouveront en étroite connexion.

C'est ici que la valeur de la visualisation entre en jeu. En réalité, elle est l'extériorisation éthérique de l'imagination créatrice.

4. Pendant un court moment, utilisons la pensée dirigée.

Pensons à ceux que nous cherchons à aider, unissons-nous à eux, et focalisons notre attention sur eux de manière qu'ils deviennent dans notre conscience une réalité proche de nous.

Quand nous aurons diagnostiqué la difficulté physique, alors inscrivons-la dans notre mémoire, puis n'y pensons plus.

Oublions maintenant les accessoires de travail tels que le groupe, et nous-même, et les inconvénients des patients, concentrons-nous sur le type de force que nous allons mettre en jeu.

Nous en appelons (pour l'instant) à la force du second rayon, la force d'amour.

(Ces indications sont tirées de la méthode de guérison selon le deuxième Rayon et adaptées aux débutants.)

5. Ressentons l'amour profond qui afflue en nous.

Considérons-le comme la lumière substantielle que nous pouvons et allons mettre en œuvre.

Maintenant, émettons cette lumière comme une irradiation jaillissant du centre frontal et dirigeons-la vers les patients par l'intermédiaire de nos mains.

Tenons le dos de nos mains, paumes à l'extérieur, à une quinzaine de centimètres de nos yeux. De cette manière, le courant issu du centre frontal se divise en deux et se projette à travers nos deux mains.

Dirigeons ce courant en le visualisant comme effluent et en le sentant passer chez les patients.

Veillons à ce qu'il n'entre dans le courant d'énergie curative ni pensée de pouvoir ni volonté de pouvoir, mais seulement un amour irradiant concentré.

Utilisons la faculté de visualisation et l'imagination créatrice, avec un sentiment d'amour profond et stable. Cela gardera la pensée et la volonté en suspens.

Disons lentement et délibérément le Mantram de guérison, avec foi dans les résultats.

Que l'amour de l'Âme unique, focalisée dans ce groupe,
rayonne sur notre frère,
et imprègne chaque partie de son corps,
guérissant, calmant, renforçant,
et dissipant tout empêchement à rendre service
et tout obstacle à la bonne santé.

Gardons une retenue et un silence complets sur tout travail de guérison. Ne laissons jamais personne savoir que nous travaillons dans ce sens, et ne mentionnons jamais à personne le nom de ceux que nous cherchons à aider. Même entre nous, ne discutons pas sur le patient en cours de traitement. Si nous n'observons pas cette règle fondamentale de silence, cela dénote que nous ne sommes pas encore prêt pour cette mission et que nous devrions l'interrompre.

Cette injonction est bien plus importante que nous ne pouvons le comprendre. Non seulement discours et discussions tendent à détourner et à dissiper la force, mais ils violent une règle fondamentale que tous les guérisseurs sont entraînés à observer. Même dans la profession médicale sur le plan physique, on suit une ligne de conduite analogue.

Visualisation des cinq centres mondiaux et Grande Invocation

Visualisons les cinq centres :

New-York – Londres – Genève – Darjeeling - Tokyo.

Ces grands centres forment une étoile à cinq branches sur le plan physique et constituent les sorties actuelles des énergies mettant en œuvre le processus créateur.

En ces points visualisons un tourbillon de forces spirituelles afin de hâter et de matérialiser les plans du Christ pour le prochain cycle mondial.

En tant que membre du Groupe mondial, énonçons la Grande Invocation

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan de Dieu sur la terre.

OM

OM

OM

Bonne volonté

STADE I

1. Joignons-nous en pensée avec les personnes qui, à travers le monde, travaillent avec le groupe de méditation sur la bonne volonté.
2. Réfléchissons sur le fait de vos relations.
Nous sommes reliés :
 - a. à notre famille
 - b. à notre communauté
 - c. à notre nation
 - d. aux nations du monde
 - e. à l'Humanité Une, faite de toutes les races et de toutes les nations.
3. Utilisons ce Mantram de l'UNITÉ :
Les Fils des Hommes sont UN et je suis UN avec Eux
Je cherche à aimer et non à haïr
Je cherche à servir et non à exiger le service dû
Je cherche à guérir, non à blesser.

STADE II

1. Réfléchissons sur notre propre relation et celle de l'Humanité avec la Hiérarchie Spirituelle, le gouvernement intérieur de la planète.
2. Imaginons que nous nous tenons au Centre de la Hiérarchie Spirituelle et que nous sommes immergés dans la conscience du Christ, le Cœur d'Amour au sein de la Hiérarchie.
3. Maintenant ce haut point de contact, laissons nos pensées inclure tous les membres de la famille humaine dans laquelle l'énergie de bonne volonté est active.

4. En silence, affirmons :

Au centre de tout Amour, Je demeure.
De ce centre, Moi, l'Âme, je veux me répandre à l'extérieur.
De ce centre, Moi, Celui qui sert, Je veux agir.
Que l'Amour du Soi Divin se répande dans mon cœur,
À travers mon groupe,
et dans le monde entier.

STADE III

Visualisons l'énergie d'Amour s'écoulant de la Hiérarchie Spirituelle, à travers les hommes et les femmes de bonne volonté, et dans le cœur des hommes, leur insufflant de la bonne volonté et créant des relations harmonieuses et cordiales entre tous les êtres humains.

STADE IV

Méditons sur les moyens de répandre la bonne volonté, créant de justes relations humaines et restaurant la paix sur la terre.

STADE V

Réalisons que nous aidons à construire le canal entre la Hiérarchie Spirituelle et l'Humanité, dans lequel l'énergie de bonne volonté s'écoulera librement, unifiant l'Humanité, résolvant ses problèmes, et réduisant tous les clivages.

STADE VI

Nous unissant en pensée avec tous les hommes et les femmes de bonne volonté dans le monde, disons la Grande Invocation. Disons-la en comprenant sa signification, sachant que nous irradiions de puissantes énergies vers nos compagnons humains.

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan de Dieu sur la
terre.

OM

OM

OM

Suggestions :

Bien que certaines personnes aient choisi de se réunir pour méditer ensemble, le groupe en son entier ne se rencontre pas. Il n'en est pas besoin, puisque le travail se fait sur le plan mental. Les membres de ce groupe s'unissent simplement mentalement, et méditent à l'endroit où ils se trouvent.

Les membres du groupe doivent méditer au minimum une fois par semaine. Ils essaient de synchroniser leur travail de méditation à midi, le mercredi, le milieu de la semaine en étant le point focal d'effort. Toutefois, la méditation est aussi efficace, quels que soient le jour et l'heure choisis et elle peut être pratiquée aussi souvent qu'on le désire.

Dissipation du mirage
(Tirée de Le Mirage : Problème mondial)

Formule visant à la dissipation du mirage individuel

[10@215]

LES STADES PRÉPARATOIRES

1. RECONNAISSANCE DU MIRAGE À DISSIPER.

Je reconnais le mirage que je dois dissiper.

- a. J'ai la volonté de coopérer avec l'âme de manière physique, astrale et mentale afin de faciliter un travail d'ordre plus technique.
- b. Je reconnais les manières dont ce mirage affecte la vie journalière et tous les rapports.

2. LES TROIS STADES DE FOCALISATION

- a. Je focalise la lumière du mental et la lumière de la matière dans le véhicule mental, procédant, par l'imagination créatrice, à l'élévation et à la fusion des lumières.
- b. Je médite sur la fusion de la lumière de la matière, de la lumière du mental et de la lumière de l'âme sur le plan mental.
- c. Les trois lumières, celle de la matière, celle du mental et celle de l'âme sont une seule lumière unifiée, un projecteur prêt à être tourné dans la direction voulu.

3. LE PROCESSUS D'ALIGNEMENT ET D'INTÉGRATION RECONNUE

Je reconnais les deux aspects de la préparation :

- a. L'alignement de la personnalité, de manière que les trois aspects de la nature inférieure puissent être perçus comme une seule personnalité en action.
- b. Un acte d'intégration dans lequel la personnalité et l'âme forment aussi une unité. Ceci se fait par la consécration de la personnalité à l'âme et de son acceptation par l'âme.

4. LE PROJECTEUR DU MENTAL DÉLIBÉRÉMENT TOURNE VERS LE PLAN ASTRAL

- a. Je focalise le mental attentif sur le mirage à éliminer.
- b. L'attention de l'âme-personnalité intégrée se tourne vers le plan astral et le mirage particulier, et non vers le corps astral qui cherche à accomplir le travail.

LA FORMULE

5. L'ACTIVITÉ DE L'ÂME ET LA RÉTENTION DE LA LUMIÈRE.

Je m'efforce de voir et d'entendre, par l'imagination créatrice, l'âme, exhaler l'OM dans le mental de la personnalité attentive qui attend.

Là se trouve retenus la lumière et le pouvoir de l'âme, conservés par la personnalité positive.

6. LA PRODUCTION ET LA VISUALISATION DU PROJECTEUR.

La lumière et le pouvoir retenus, mêlés à la double lumière de la personnalité focalisée sur le plan mental, engendrent une lumière intense qui peut être visualisée comme projecteur d'une grande force et d'un grand éclat, comme une sphère de lumière vive et éclatante, mais non encore rayonnante ni projetée au loin.

7. L'ÉVOCATION DE LA VOLONTÉ QUI DIRIGE LE PROJECTEUR DU MENTAL.

Je concentre toute ma volonté derrière la lumière créée par la fusion des trois lumières.

Cette volonté de l'âme-personnalité est dynamique, mais elle est au repos, ni magnétique, ni rayonnante.

8. LA LUMIÈRE UNIFIÉE, AINSI PRODUITE, EST DIRIGÉE SUR LE MIRAGE PAR LE POUVOIR DE LA PENSÉE.

Je mets le mirage à dissiper et le projecteur du mental en rapport par le pouvoir de la pensée.

Je reconnais le mirage et ses qualités, le projecteur et son pouvoir pour ce qu'ils sont, je reconnais les effets à obtenir en vertu de ce rapport.

Je veille à ne pas renforcer le mirage déjà puissant, par ce type d'examen, mais qu'il soit notablement affaibli et finalement affaibli à la fin du processus.

9. LE PROJECTEUR EST MIS EN ACTION.

Je dirige avec le projecteur, par la volonté et l'intention dynamique, un vif rayon de lumière qui pénètre le mirage.

Je visualise ce rayon large et éclatant qui du mental illuminé se projette sur le plan astral.

Ainsi se trouve transportée le long du rayon de lumière projetée la qualité destructive de la volonté spirituelle, volonté qui détruit tout ce qui s'oppose à la manifestation de la divinité.

Je dis avec conviction :

Avec le pouvoir sur son rayon,
la lumière est focalisée sur le but.

10. LE MIRAGE EST APPELÉ PAR SON NOM, LA TRIPLE AFFIRMATION.

Au point de tension souhaité, le mental fermement maintenu et positivement orienté, je dis intensément et sans être entendu :

Le pouvoir de la lumière
empêche le mirage de... d'apparaître.

Le pouvoir de la lumière
empêche la qualité du mirage de m'influencer.

Le pouvoir de la lumière
détruit la vie qui se trouve derrière le mirage.

11. L'ACTE DE PÉNÉTRATION.

OM

Je visualise les effets de la lumière.

- a. Elle produit un impact bien défini sur le mirage.
- b. Elle pénètre le mirage et est absorbée par lui.
- c. Elle le dissipe lentement ; avec le temps, le mirage ne sera jamais plus aussi puissant et, finalement, il disparaîtra tout-à-fait.

12. LE PROCESSUS DE RETRAIT.

Je retire ma conscience du plan astral et du monde du mirage.

Je focalise à nouveau mon attention sur le plan mental, puis sur l'âme et j'abandonne toute pensée relative au mirage avec l'idée que le travail a été accompli avec succès.

Je fais remarquer que le mirage n'est jamais dissipé immédiatement car son origine est trop ancienne. Mais l'emploi persistant de cette formule l'affaiblira et lentement, inévitablement, il disparaîtra ; l'homme pourra alors cheminer, libéré de cette entrave particulière. La formule peut sembler très longue, mais c'est à dessein que j'en ai donné tous les détails, aussi minutieusement que possible, afin que l'aspirant puisse clairement saisir ce qu'il a l'intention d'accomplir. Avec de la pratique et en suivant fidèlement les instructions requises, l'aspirant appliquera la formule presque automatiquement ; tout ce dont il aura alors besoin sera une formule simplifiée et ramenée à la formule abrégée :

FORMULE POUR LA DISSIPATION DU MIRAGE

(À l'usage individuel)

1. RECONNAISSANCE DU MIRAGE À DISSIPER.

- a. Volonté de coopérer avec l'âme.
- b. Reconnaissance des manières dont ce mirage nous affecte.

2. LES TROIS STADES DE FOCALISATION.

- a. Focalisation des deux lumières de la personnalité.
- b. Méditation et reconnaissance de la plus grande lumière.
- c. Unification de la lumière de la matière avec la lumière de l'âme, créant ainsi le projecteur du mental.

3. PROCESSUS D'ALIGNEMENT ET D'INTÉGRATION RECONNUE.

- a. Alignement de la personnalité.
- b. Acte d'intégration dans lequel la personnalité et l'âme forment aussi une unité.

4. PROJECTEUR DU MENTAL TOURNE VERS LE PLAN ASTRAL.

5. ACTIVITÉ DE L'ÂME ET RÉTENTION DE LA LUMIÈRE.

- 6. PRODUCTION ET VISUALISATION DU PROJECTEUR.**
- 7. ÉVOCATION DE LA VOLONTÉ QUI DIRIGE LE PROJECTEUR DU MENTAL.**
- 8. LA LUMIÈRE UNIFIÉE, AINSI PRODUITE, EST DIRIGÉE SUR LE MIRAGE PAR LE POUVOIR DE LA PENSÉE.**
- 9. LE PROJECTEUR EST MIS EN ACTION.**

Avec le pouvoir sur son rayon,
la lumière est focalisée sur le but.

- 10. LE MIRAGE EST APPELÉ PAR SON NOM, LA TRIPLE AFFIRMATION.**

Le pouvoir de la lumière
empêche le mirage de... d'apparaître.
Le pouvoir de la lumière
empêche la qualité du mirage de m'influencer.
Le pouvoir de la lumière
détruit la vie qui se trouve derrière le mirage.

- 11. L'ACTE DE PÉNÉTRATION.**

OM.

- 12. LE PROCESSUS DE RETRAIT.**

Formule de groupe visant à la dissipation du mirage mondial

[10@229]

1. ACTE DE DÉSIGNATION

À l'appel de son nom, chacun de nous se lèvera et fera face, pendant une minute, à nos frères et à nos sœurs qui le regarderont droit dans les yeux.

Demeurons dans le silence (10 minutes) et efforçons nous d'établir le champ magnétique d'activité positive et réceptive qui rendra possible le travail que nous allons entreprendre.

Nous allons travailler à la dissipation du mirage de...

2. ACTE DE PROTECTION

En faisant le signe de la croix du CHRIST, (en touchant le centre du front, le centre de la poitrine, et chacun des deux yeux), nous disons ensemble :

Comme âme, je travaille dans la lumière
et les ténèbres ne peuvent me toucher.

Je demeure dans la lumière.

Je travaille

et, de ce point, jamais je ne m'écarterai.

3. ACTE DE FOCALISATION DES LUMIÈRES

a. Nous focalisons la double lumière de la personnalité, celle de la matière et du mental.

b. Méditons sur le contact avec l'âme et reconnaissons sa lumière.

c. Réalisons la fusion des deux petites lumières de la personnalité et de la lumière de l'âme.

d. Visualisons que ceci est accompli comme groupe, que chacun apporte sa contribution.

e. Essayons de visualiser dans notre conscience le processus de vision des trois lumières que chacun apporte dans une sphère de lumière.

Cette lumière fusionnée prend la forme d'un projecteur.

Nous disons ensemble :

La lumière est une

et, dans cette lumière, nous verrons la lumière.

C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour.

Nous allons entonner le **OM** trois fois réalisant que le **OM** est émis d'abord par l'âme du groupe (unité qui s'est faite des âmes de tous les membres du groupe), puis comme âme sur le plan mental, enfin comme âme prête à fonctionner comme porteur de lumière sur le plan astral.

OM

OM

OM

4. ACTE DE DIRECTION

Visualisons le grand projecteur que nous avons créé et dirigeons le sur le plan astral et sur le mirage que nous avons convenu de dissiper, tout en maintenant fermement la lumière et en réalisant mentalement l'action de dissipation qu'il doit accomplir.

Nous disons ensemble :

Nous sommes rayonnement et pouvoir.

Nous nous tenons pour toujours avec les mains tendues,
unissant les cieux et la terre,

le monde intérieur de la signification et le monde subtil du mirage.

Nous pénétrons dans la Lumière

et nous la faisons descendre pour répondre aux besoins.

Nous pénétrons dans le Lieu silencieux

et, de là, nous apportons le don de la compréhension.

Ainsi, nous travaillons avec la lumière

et nous transformons les ténèbres en clarté.

5. ACTE D'INVOCATION DE LA VOLONTÉ

Demeurons silencieux (pendant quelques minutes) et réalisons que nous sommes tous acceptés dans ce groupe dont la volonté est pleinement focalisée.

Efforçons nous de diriger ensemble, par la volonté et l'intention dynamique un vif rayon de lumière qui pénètre le mirage.

Visualisons ce rayon large et éclatant qui du mental illuminé se projette sur le plan astral.

Ainsi se trouvera transportée le long du rayon de lumière projetée la qualité destructive de la volonté spirituelle, volonté qui détruit tout ce qui s'oppose à la manifestation de la divinité.

Nous disons ensemble :

Avec le pouvoir sur son rayon,
la lumière est focalisée sur le but.

6. ACTE DE PROJECTION ET D'AFFIRMATION

Nous projetons maintenant cette lumière sur le mirage de...

Au point de tension souhaité, le mental fermement maintenu et positivement orienté nous disons avec intensité :

Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche l'apparition du mirage de..

Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche au mirage d'influencer les hommes.

Le pouvoir de notre lumière
détruit la vie qui anime le mirage.

7. ACTE DE PÉNÉTRATION

Visualisons les effets de la lumière.

- a. Elle produit un impact bien défini sur le mirage.
- b. Elle pénètre le mirage et est absorbée par lui.
- c. Elle le dissipe lentement ; avec le temps, le mirage ne sera jamais plus aussi puissant et, finalement, il disparaîtra tout à fait.

8. ACTE DE RETRAIT

Pendant les cinq minutes gardons le silence.

Maintenant retirons notre conscience du plan astral et du monde du mirage.

Nous focalisons à nouveau notre attention sur le plan mental, puis sur l'âme et nous abandonnons toute pensée relative au mirage avec l'idée que le travail a été accompli avec succès.

9. FIN DU TRAVAIL DE GROUPE

Ainsi s'achève notre travail.

Nous allons entonner ensemble le **OM**, ensuite chacun de nous fera de même séparément et dira l'invocation de fin :

Qu'il en soit ainsi,
et aide-moi à éliminer dans ma propre vie,
tout mirage et tout ce qui n'est pas vérité.

Les aspirants mettront un certain temps avant d'accomplir ce travail avec facilité. Il est bien évident que pour se familiariser avec une technique de service complètement nouvelle, il faut que chaque étape soit pratiquée pendant un temps assez long. Il faut un certain temps pour qu'un nouveau champ d'étude devienne familier et celui-ci ne fait pas exception. Mais l'effort en vaut la peine, aussi bien du point de vue individuel que du point de vue du service pour l'humanité.

Le souhait de mon cœur pour vous est que tous les groupes apprennent à fonctionner dans la lumière, et que le mirage disparaisse de votre existence à tous, afin que vous puissiez cheminer librement dans la lumière et que vous puissiez l'utiliser pour les autres.

Forme abrégée de la formule de groupe.

1. L'Acte de Désignation.
2. L'Acte de Protection.
3. L'Acte de Focalisation des Lumières.
4. L'Acte de Direction.
5. L'Acte d'Invocation de la Volonté.
6. L'Acte de Projection et d'Affirmation.
7. L'Acte de Pénétration.
8. L'Acte de Retrait.

France - Méditations

I L'Âme et la Personnalité de la France

L'Etoile à Cinq Branches

1. Comme des Tisserands de la lumière, créons au-dessus de la France, dans la substance mentale illuminée, une Etoile d'Or à cinq branches.

Par l'œil intérieur de l'Âme, traçons d'une région à l'autre de l'apex situé au nord de la France :

- une ligne de lumière jusqu'au sud-ouest de la France.
- une ligne de lumière jusqu'au nord-est de la France.
- une ligne de lumière jusqu'au nord-ouest de la France.
- une ligne de lumière jusqu'au sud-est de la France.
- une ligne de lumière revenant à l'Apex.

2. Visualisons l'Etoile d'Or intégrant le triangle Vert représentant la Personnalité de la France en son centre.

L'Ange de la France est la Flamme de l'Esprit de la Nation œuvrant du triangle intégré vers l'étoile et de l'étoile vers toutes les nations de la Terre.

3. Partant à nouveau de l'Apex, traçons un Cercle de Feu passant par les cinq points de l'Etoile.

4. Les points de l'Etoile intègrent dans leur rayonnement croissant l'Âme des groupes.

5. Les cinq Points de l'Etoile fusionnent au Centre.

6. L'Etoile devient un soleil Flamboyant envoyant ses rayons dans toutes les directions de l'espace.

Pleine et nouvelle lune

Préparation

Shamballa a un rythme respiratoire qui lui est propre et ce rythme relie tous les éléments du cosmos et de la planète à la pulsation divine de Celui dont rien ne peut être dit.

Ce rythme va de la Pleine Lune à la Pleine Lune suivante et se compose d'une inspiration globale en deux temps et d'une expiration globale en deux temps.

Le premier temps de l'inspiration va de la Pleine Lune au premier quartier décroissant, le second temps croît encore jusqu'à la Nouvelle Lune qui est le temps fort du rythme global. Pendant ce temps fort les maîtres en incarnation, dans la vie quotidienne, sont en contact plus que direct avec Shamballa et les plans intérieurs liés au travail supérieur du conseil.

L'inspiration, arrivée à son maximum à la Nouvelle Lune, l'expiration se fait ensuite en un premier temps de la Nouvelle Lune au premier quartier croissant puis en un second temps atteint la Pleine Lune. Dans cette exhalation, les énergies de Shamballa atteignent, au moment de la Pleine Lune, les hommes de bonne volonté, le G S M. et les disciples.

C'est de Shamballa que ce rythme part, c'est à lui qu'il revient. Le travail du Conseil sur les plans supérieurs se fait de la Pleine Lune à la Nouvelle Lune et le travail des disciples et du GSM, à terre, se fait de la Nouvelle Lune à la Pleine Lune.

Le point intéressant à noter est que l'inspiration se fait sur la lune décroissante et l'expiration sur la lune montante.

Le premier temps de l'inspiration est lié au centre Ajna du corps énergétique de l'Extériorisation de la Hiérarchie, le second temps de cette inspiration, jusqu'à la Nouvelle Lune, est lié au centre coronal du sommet de la tête de ce même corps.

Le premier temps de l'expiration est lié au centre de la gorge, le second temps de cette expiration, jusqu'à la Pleine Lune, est lié au centre du cœur de ce corps énergétique de l'Extériorisation de la Hiérarchie, donc à la Hiérarchie elle-même, qui représente le point focal de jonction de ce rythme respiratoire.

Introduction à la méditation de pleine lune

La Pleine Lune est une période unique d'accès aux énergies spirituelles qui facilite l'établissement de relations plus étroites entre l'Humanité et la Hiérarchie. Tous les mois, les énergies répandues sont chargées des qualités propres à la constellation qui influence le mois en question. Influant chacune à leur tour sur l'Humanité, elles mettent peu à peu en place dans la conscience des hommes les attributs divins.

En qualité d'aspirant et de disciple, chacun d'entre nous s'efforce de canaliser l'influx spirituel dans le mental et dans le cœur des hommes afin de resserrer les liens qui unissent le règne humain au royaume de Dieu en observant le Travail Spécial pendant un période de cinq jours :

Les deux jours de préparation pendant lesquels nous éliminons de nos pensées tout ce qui se rapporte à nos problèmes personnels et spirituels et nous nous efforçons de comprendre le Plan, ainsi que notre relation et celle du groupe avec lui.

Le jour de sauvegarde qui est le jour au cours duquel se situe le moment exact de la pleine lune, c'est le moment de contact entre les groupes intérieurs et extérieurs.

Les deux jours de distribution ou de libération et d'utilisation correcte de l'énergie de groupe. Cela peut comprendre une réflexion sur les techniques de service et sur l'action la plus appropriée à un besoin donné.

Thème

NOUVELLE LUNE

PLEINE LUNE

Prêtons main forte à la hiérarchie Laissons pénétrer la lumière spirituelle.

Introduction

Le Sentier d'approche est accessible à tout individu, à tout groupe ainsi qu'à l'Humanité tout entière, en tant qu'unité. À ce moment-là, les énergies avec lesquelles il est, en temps normal, difficile d'entrer en contact peuvent alors être saisies et utilisées, à condition toutefois de le faire en tant que

groupe. L'individu, le groupe et l'Humanité s'en trouvent enrichis et vitalisés.

RÉFLÉCHISSONS SUR CES PAROLES

Celui qui regarde la lumière et demeure dans son rayonnement est insensible aux aspirations qui captivent le monde des hommes. Il avance sur la voie lumineuse, vers le grand centre de l'absorption. Mais celui qui est poussé sur ce chemin, aimant tout de même son frère sur la route d'ombre, se retourne sur le socle de lumière et prend l'autre chemin.

Il regarde vers l'ombre et les sept points de lumière qui sont en lui transmettent celle-ci vers le dehors, et voilà que la face de ceux qui sont sur le chemin sombre reçoit cette lumière. Dès lors, leur chemin n'est plus si noir. Derrière les combattants, entre la lumière et l'ombre, brille la lumière de la Hiérarchie.

Fusion de groupe

Nous affirmons la fusion et l'intégration du groupe dans le centre du cœur du Groupe des Serviteurs du Monde, médiateur entre la hiérarchie et l'humanité.

Je suis un avec mes frères de groupe
et tout ce que j'ai leur appartient.
Puisse l'amour qui est en mon âme
se déverser sur eux.
Puisse la force qui est en moi
les élever et les aider.
Puissent les pensées créées par mon âme
les atteindre et les encourager.

Alignement

Nous projetons une ligne d'énergie de lumière vers la Hiérarchie spirituelle de la planète, le cœur planétaire, le Grand Ashram de Sanat Kumara et vers le Christ, le cœur d'amour au sein de la Hiérarchie.

Étendons la ligne de lumière jusqu'à Shamballa, le centre où la volonté de Dieu est connue.

Nous nous tenons, en tant que groupe, dans la périphérie du Grand Ashram, la Hiérarchie.

Nous sommes alors ouverts aux énergies extra-planétaires maintenant disponibles.

Intermède supérieur

NOUVELLE LUNE

Centrés dans la lumière de la Hiérarchie, le centre planétaire du cœur, nous maintenons le mental contemplatif ouvert au travail rythmique du Conseil de Sanat Kumara sur les plans supérieurs durant la phase d'inspiration commençant à la Pleine Lune et finissant à la nouvelle Lune pour informer en ce moment, les disciples, les hommes et les femmes global pendant lequel les maitres en incarnation sont en contact avec Shamballa. et au-delà de Shamballa.

PLEINE LUNE

Centrés dans la lumière de la Hiérarchie, le centre planétaire du cœur, nous maintenons le mental contemplatif ouvert au travail rythmique de celle-ci, durant la phase d'expiration commençant à la Nouvelle Lune et finissant à la Pleine Lune, pour stimuler et informer en ce moment, les disciples, les hommes et les femmes de bonne volonté.

Thème de méditation

NOUVELLE LUNE

Méditons pour entrer en contact avec la hiérarchie spirituelle et pour lui apporter notre soutien.

PLEINE LUNE

Méditons la note-clé du signe d... dans lequel le soleil se trouve actuellement.

Précipitation

Visualisons les vagues puissantes de l'océan énergétique formé par les Sept rayons issus du Verbe, dans ses qualités manifestées, et celles, générées par de nombreuses galaxies.

Visualisons ces énergies de Lumière, d'Amour et de Volonté de Bien informant le Soleil et notre système solaire, notre planète, puis Shamballa, Sanat Kumara son plus haut représentant et son Conseil, la Hiérarchie, le Groupe des Serviteurs du Monde, les hommes et les femmes de bonne volonté partout dans le monde, et toute l'Humanité.

Intermède inférieur

Recentrons la conscience, en tant que groupe, dans la périphérie du grand Ashram.

Ensemble affirmons :

Au centre de tout amour,
je demeure.

Depuis ce centre, moi, l'âme,
je me tourne vers l'extérieur.

Depuis ce centre, moi, celui qui sert,
je travaille.

Puisse l'amour du soi divin se répandre en mon cœur,
à travers mon groupe
et dans le monde entier.

NOUVELLE LUNE

PLEINE LUNE

Considérons les différents moyens par lesquels le pouvoir de la vie et l'amour de l'âme unique s'expriment dans le monde grâce au travail ésotérique et exotérique de synthèse, sur tous les plans, du corps d'Extériorisation de la Hiérarchie construisant ainsi la forme-pensée de solution aux problèmes du monde.	En fonction de notre compréhension et des responsabilités que nous assumons, visualisons le travail à faire dans l'immédiat pour établir le sentier de lumière nécessaire à la venue du Christ et restaurer le Plan sur la Terre en accord avec le travail ésotérique et exotérique de synthèse, sur tous les plans, du corps d'Extériorisation de la Hiérarchie.

Distribution

Tout en prononçant la Grande Invocation, visualisons le flot d'énergie de Lumière, d'Amour et de Puissance qui nous parvient de Shamballa et de la Hiérarchie spirituelle.

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan de Dieu sur la terre.

OM

OM

OM

Schéma de réflexion contemplative sur la construction de l'Antahkarana (tirée de Rayons et Initiations) – Méthode du Rayon II

[18@511]

I. Ce qu'il faut garder à l'esprit :

Ce travail de construction concerne le maniement de l'énergie.

Faire la distinction entre l'énergie et la force.

Il dépend de l'utilisation de l'imagination créatrice.

Réfléchir à la relation entre l'imagination et l'intuition, ainsi qu'à la relation de ces deux facteurs avec le mental.

Le travail de construction de l'Antahkarana doit être fait avec autant de compréhension consciente que possible. **[18@512]**

II. Les six stades ou méthodes de construction de l'Antahkarana.

1. Intention.

a. L'obtention d'une juste orientation :

- Vers l'âme.***
- Vers la Triade spirituelle.***

Demeurons au point le plus élevé de la conscience mentale.

Tournons notre attention :

- vers l'âme**
- vers la triade spirituelle**

b. La compréhension mentale du travail à exécuter est nécessaire.

Comprenons le travail que nous allons accomplir, par l'emploi du mental à la réceptivité à l'impression intuitionnelle et à un acte de l'imagination créatrice.

c. Un cercle infranchissable d'énergies rassemblées consciemment doit être créé et maintenu en état de tension.

Rassemblons les énergies nécessaires afin de les circonscrire dans un cercle infranchissable sur le plan mental

Réalisons que trois courants d'énergie contribuent à ceci :

- l'énergie focalisée de la personnalité dans le plan mental inférieur
- l'énergie magnétique affluente de l'âme, jaillissant des trois rangés de pétales et la rangée centrale du lotus égoïque
- l'énergie du joyau dans le lotus
 - d. L'effort pour obtenir un moment de pensée claire concernant ce processus d'Intention.

Gardons un moment la pensée claire concernant ce processus d'intentions

- e. Suit alors le maintien d'un point de tension.

Maintenons ces énergies en état de tension sans effort cérébral trop important au sein du cercle infranchissable.

2. Visualisation.

- a. Utilisation de l'imagination créatrice ou faculté de créer des images.

Utilisons l'imagination créatrice associée aux facultés du corps astral sans aucune émotion.

- b. Réaction à l'impression intuitionnelle ou bouddhique.

Réagissons aux impressions provenant du plan de l'intuition.

- c. Attention portée à deux énergies :
 - L'énergie maintenue à un point de tension, à l'intérieur du cercle infranchissable créé antérieurement.
 - L'énergie active créatrice d'images mise en action par le mental du constructeur.

Portons notre attention sur deux types d'énergies :

- Les énergies qui sont maintenues au repos, mais à un point extrême de tension au sein du cercle infranchissable.
- L'énergie active créatrice d'images mise en action par notre mental.

3. Projection.

- a. L'appel fait à la volonté par la méthode appropriée au rayon du disciple, le rayon de l'âme.

Faisons appel à la volonté et à la méthode appropriée du rayon de notre âme (de notre groupe) et à ses ressources emmagasinées dans le joyau dans le lotus point d'ancrage de la monade.

Considérons la méthode du Rayon II à travers ces phrases :

Que toute la vie soit drainée vers le Centre, et entre ainsi dans le Cœur de l'Amour Divin.

Que, de ce point de Vie sensible, l'Âme conçoive alors la conscience de Dieu.

Que le Mot résonne, se répercutant dans le silence :

Il n'y a rien que Moi.

- b. Le maintien simultané de trois lignes de pensée :
 - Conscience de la personnalité et de l'âme fusionnées.
 - Conscience du point de tension focalisée.
 - Conscience de l'énergie de rayon sous son aspect volonté.

Maintenons simultanément ces trois lignes de pensée :

- **Conscience de la personnalité et de l'âme fusionnées.**
 - **Conscience du point de tension focalisée**
 - **Conscience de l'énergie du rayon égoïque sous son aspect volonté perçu comme un point d'énergie d'une couleur particulière par laquelle la monade s'exprime. Réalisons la relation et l'action réciproque du corps causal avec la triade spirituelle suscitant la radieuse activité du joyau dans le lotus**
- c. Utilisation de l'une ou l'autre des sept méthodes de projection de rayon, selon le rayon du disciple.

Méthode de projection du rayon

Nous projetons, par l'imagination créatrice, à partir de l'unité mentale vers la triade spirituelle et aussi loin que possible, une ligne de lumière ou substance vivante.

Visualisons cette ligne de lumière colorée par les qualités des deux rayons et alignée de façon stable dans la lumière de la triade spirituelle.

d. Utilisation d'un Mot de Pouvoir.

Préparons-nous à prononcer le mot de pouvoir réalisant les effets suivant :

- **donne à la lumière descendant de la triade spirituelle un chemin sans entrave**
- **atteint par son activité vibratoire le point de focalisation temporaire de la triade spirituelle dans l'atome manasique permanent**
- **provoque une vibration dans tout l'Antahkarana et suscite une réponse de tous les autres ponts arc-en-ciel des autres disciples.**

Concentrons-nous intensément sur le résultat :

(LES MOTS DE POUVOIR DU RAYON II)

Je vois la plus grande lumière.

4. Invocation et Évocation.

- a. L'âme et la personnalité fusionnées sont maintenant invocatrices, et leur intention unifiée est exprimée dans les trois stades précédents. **[18@513]**
- b. Une réponse vient alors de la Triade spirituelle, évoquée par cette intention, propulsée par un acte de la volonté venant d'un point de tension.

5. Stabilisation.

Ceci est obtenu par une utilisation longue et patiente des quatre processus précédents, suivie d'une utilisation consciente de l'Antahkarana.

6. Résurrection et Ascension.

C'est la conscience qui échappe aux limitations de l'âme et de la personnalité (du point de vue de la Monade) et passe dans la conscience de la Triade spirituelle.

Triangles – Méditation de groupe

STADE I

1. Nous nous rassemblons, comme unité de groupe, sur le plan mental.
2. Nous nous identifions en tant qu'âme avec le groupe mondial fonctionnant, par les trois centres planétaires, comme un triangle de Lumière.
3. Nous étendons notre identification à l'âme du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, à la Hiérarchie et au Christ, point transcendant de synthèse au centre de chaque triangle ; et au triangle d'énergies se tenant derrière le Christ.
4. Nous reconnaissons le Centre de Shamballa, centre du Dessein et du Pouvoir.

STADE II

Nous reconnaissons la synthèse des trois flux d'énergie cosmique dans Shamballa où la Volonté de Dieu est connue, en utilisant cette formule de consécration :

Au centre de la Volonté de Dieu je demeure.
Rien ne détournera ma volonté de la Sienné.
J'accomplis cette volonté par Amour.
Je me tourne vers le champ de Service.
Moi, le triangle Divin,
j'exécute cette volonté dans le carré,
et sers mes frères humains.

STADE III

Visualisons un Réseau de Triangles de Lumière comme sous-jacent au monde extérieur de la vie physique et des événements.

Nous voyons le Réseau :

- a. reliant toutes les unités de Triangles et tous les points de Lumière tout autour du Monde.
- b. reliant le monde des réalités spirituelles - la Hiérarchie - au monde de l'expérience – l'Humanité ; et agissant comme un canal de distribution des énergies spirituelles qui se déversent à travers la Hiérarchie vers l'Humanité.

- c. transformant le véhicule éthérique planétaire afin de recevoir et de faire circuler les énergies de l'âme et de la Triade : Volonté, Amour, Sagesse, Atma, Buddhi, Manas.

STADE IV

Prenons conscience que les énergies de Lumière, d'Amour et de Volonté-de-Bien évoquées par tous les membres de Triangles, et qui circulent à travers le Réseau planétaire de Triangles, ont un effet inévitable sur les trois mondes (mental, émotionnel et éthérique) de l'évolution humaine, élevant la conscience de l'Humanité et aidant à créer le Sentier de Lumière sur lequel se poseront les pieds du Christ.

STADE V

Réfléchissons au dessein, à la fonction et au juste développement du Réseau de Triangles, en tant qu'activité Hiérarchique.

STADE VI

Intégré au Groupe, tenons-nous avec une ferme intention, comme un centre de lumière rayonnant, dans le Réseau de Lumière et de Bonne Volonté.

STADE VII

Prononçons la Grande Invocation en déversant cette triple énergie à travers le Réseau des Triangles et vers la conscience de la race humaine toute entière.

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan de Dieu sur la
terre.

OM

OM

OM

Suggestions :

Les membres du groupe méditent habituellement une fois par semaine. Ils tentent de synchroniser leur méditation et leur travail à midi chaque lundi. Cependant, le travail de méditation peut être effectif à tout moment. Lorsque vous n'avez que peu ou pas d'expérience de la méditation, prenez d'abord soin de ne pas méditer trop fréquemment.

Par la fraternité régnant entre les serviteurs dédiés, nous pouvons faire briller une étincelle vitale susceptible d'émettre une lumière révélatrice et illuminatrice et d'ouvrir à la mentalité mondiale de nouveaux chemins d'effort coopératif pour le plus grand profit de l'Humanité.

Triangles – Méditation quotidienne individuelle

Le travail des Triangles est très simple. Il ne prend que quelques minutes par jour, et, avec la pratique, peut se faire presque n'importe où et à n'importe quel moment. Si les membres ont à découvrir les méthodes qui leur conviennent le mieux, il y a cependant quelques règles de base à respecter. Ce qui suit, peut aider les nouveaux membres.

1. L'endroit où faire le travail : il est toujours préférable de faire le travail dans un endroit calme et où nous ne serons pas dérangés. Puis, assis confortablement, les yeux fermés, dégageons-nous de toutes nos pensées, de tous nos sentiments de la journée et concentrons-nous sur la tâche de servir l'humanité par les Triangles.

Avec l'habitude cela peut se faire presque instantanément, comme si l'on branchait la radio sur une certaine longueur d'ondes, celle du réseau.

2. Unissons-nous mentalement avec les autres membres du ou des triangles, du plus haut point de conscience que nous puissions atteindre, visualisant chaque triangle comme une unité dans l'œil du mental. La visualisation a une grande force créatrice. Certains créent facilement une image mentale. D'autres utilisent l'imagination, répètent mentalement les noms des membres, de leur (ou leurs) triangles ou simplement pensent à chacun d'eux. D'autres combinent différentes méthodes. Selon le principe que l'énergie suit la pensée, nous pouvons être sûrs que, dès que nous y pensons, des liens sont créés et revitalisés, chaque jour, par ce travail.
3. Un réseau lumineux de triangles a été construit tout autour de la planète, grâce au travail quotidien des membres des Triangles. Visualisons les triangles dont nous faisons partie, comme autant d'éléments du réseau mondial des Triangles.
4. Visualisons la lumière et la bonne volonté se déversant dans chacun des trois points de notre (ou de nos) triangles, circulant autour de lui, d'un point à un autre et s'écoulant par le réseau, dans le cœur et l'esprit des hommes et des femmes du monde entier. L'âme ou principe christique peut être trouvé au centre de chaque triangle, et beaucoup voient en ce point central, la source de la lumière et de la bonne volonté utilisées dans ce travail. Tandis que la lumière et la bonne volonté se répandent, réalisons qu'elles augmentent l'éclat

du réseau tout entier. Le rayonnement qui en résulte produit un inévitable effet constructif et curatif élevant et transformant la conscience humaine, et établissant de justes relations humaines.

5. Énonçons la Grande Invocation, silencieusement ou à haute voix, selon notre choix ou les circonstances. À chaque strophe, visualisez le réseau, tel un lien entre le monde des réalités spirituelles et l'humanité, tel un canal laissant s'écouler la lumière, l'amour et le dessein divin vers le monde des hommes.
6. Résumé du processus :
 - a. s'unir mentalement aux membres du ou des triangles
 - b. visualiser le ou les triangles, comme autant d'éléments du réseau mondial
 - c. visualiser la lumière et la bonne volonté s'écoulant par les trois points du ou des triangles, à travers le réseau dans la conscience humaine
 - d. utiliser la Grande Invocation pour perpétuer ce flot d'énergie spirituelle.

MÉDITATIONS TIRÉES DES LIVRES DE DK – AAB

ALIGNEMENTS ET CONCENTRATION

Alignement de groupe horizontal et vertical

[5@61]

PREMIER STADE : Alignement. Contact avec l'âme. Équilibre spirituel. L'équilibre est le ferme maintien du contact obtenu avec l'âme.

- a. Ensuite, l'abandon conscient des réactions de la personnalité.
- b. Ensuite, la reconnaissance de l'existence de l'amour en tant qu'expression de ce contact avec l'âme, exprimé par l'intermédiaire de la personnalité.
- c. Finalement, la fusion par l'imagination des rayons égoïques et de la personnalité.

Ceci constitue le stade vertical.

DEUXIÈME STADE : Ce qui précède est suivi de l'intégration de groupe et de la fusion de groupe opérées consciemment :

- a. En établissant un rapport conscient entre chaque membre du groupe, en le nommant et en lui manifestant de l'affection.
- b. En visualisant tous les membres du groupe comme un cercle de points de lumière, y compris vous-même dans le cercle mais pas à son centre.
- c. En imaginant que tous ces points de lumière fusionnent et se mêlent pour former un soleil rayonnant dont les rayons de lumière s'élancent dans les quatre directions de la terre.

Ceci constitue le stade horizontal.

TROISIÈME STADE : Suit une considération attentive du dessein et de la technique de groupe. Cette technique sera différente [5@62] pour chaque groupe ; en la pratiquant de façon dynamique, persévérante et continue, la technique indiquée produira des résultats. Elle ne doit être modifiée par personne d'autre que moi-même.

Les stades I et II devraient produire des effets rapides et des résultats presque instantanés après trois mois de pratique vigilante. Je vous recommande de donner à ces stades une soigneuse et patiente attention

de manière qu'ils se transforment finalement en habitudes, et qu'ainsi ils ne vous occasionnent plus d'ennuis ni de difficultés. Dans ce genre de travail, les stades initiaux présentent une importance primordiale.

QUATRIÈME STADE : Ayant terminé le travail de groupe indiqué au stade III, les membres du groupe s'efforceront de se relier aux autres groupes de la même manière qu'ils l'ont fait entre les membres de leur propre groupe. Mais dans ce cas, les disciples ne s'occuperont pas des membres individuels de ces groupes, y compris leur propre groupe, mais seulement en tant que tel, de le relier avec les autres groupes. Ainsi les concepts d'illusion et de séparativité, et la réalisation de la fusion, prendront de correctes proportions dans votre mental.

Puis, comme groupe, énoncez trois fois cette Grande Invocation :

Que les Forces de Lumière apportent illumination à l'humanité.

Que l'Esprit de Paix se répande de tous côtés.

Puissent les hommes de bonne volonté

se rencontrer partout dans un esprit de coopération.

Que le Pouvoir soutienne les efforts des Grands Êtres.

Faites ensuite résonner trois fois le Mot Sacré, l'**OM**.

Terminez par la prière de la personnalité à l'âme :

Puissent les mots de ma bouche et la méditation de mon cœur

être toujours agréables à ta vue,

ô mon Âme,

mon Seigneur

et mon Rédempteur. **[5@63]**

Alignement des trois corps

[2@61]

L'aspirant recherchera chaque jour un endroit tranquille où il peut être libéré de toute intervention et interruption. S'il est avisé, il recherchera toujours le même emplacement, car il construira autour une coquille qui constituera une protection et rendra les contacts supérieurs désirés plus faciles. La substance de cet emplacement, la matière de ce que vous pouvez appeler l'espace environnant, devient alors harmonisée avec une certaine vibration (la plus haute vibration de l'homme atteinte dans les méditations consécutives), ce qui le facilite chaque fois pour s'élever à son plus haut niveau, éliminant ainsi un long alignement préliminaire.

L'aspirant choisit lui-même une position dans laquelle il peut être inconscient de son corps physique. Aucune règle sévère et rigide ne peut être établie, car le véhicule physique lui-même doit être considéré. Il peut être, d'une façon ou d'une autre, handicapé, raidi ou estropié. Le confort dans la position doit être recherché avec vigilance et attention. La paresse et le relâchement ne conduisent un homme nulle part. La position la plus convenablement appropriée pour la moyenne des êtres est les jambes croisées sur le sol, en s'asseyant contre quelque chose qui permet le soutien de l'épine dorsale. Dans la plus intense méditation, ou quand l'aspirant [2@62] est très expert et les centres rapidement éveillés (peut-être même le feu intérieur vibrant à la base de l'épine dorsale), le dos doit être droit sans support. La tête ne devrait pas être rejetée en arrière, car la tension doit être évitée, mais maintenue à niveau ou avec le menton légèrement baissé. Quand ceci est fait, cette tension qui caractérise tant de personnes disparaîtra, et le véhicule inférieur sera relaxé. Les yeux devraient être fermés et les mains croisées sur les genoux.

Que l'aspirant observe alors si sa respiration est régulière, soutenue et uniforme. S'il en est ainsi, qu'il se relaxe entièrement, maintenant le mental positif et le véhicule physique souple et sensible.

Qu'il visualise alors ses trois corps, et ayant déterminé si la méditation aura lieu dans la tête ou à l'intérieur du cœur (je reprendrai ce sujet plus tard), qu'il y retire sa conscience et se focalise dans l'un ou l'autre des centres. En faisant ainsi il réalise délibérément qu'il est un Fils de Dieu, retournant vers le Père ; qu'il est Dieu lui-même, cherchant à trouver la conscience Divine qui est la Sienne ; qu'il est un créateur cherchant à créer ;

qu'il est l'aspect inférieur de la Déité, cherchant l'alignement avec le supérieur. Qu'il entonne alors trois fois le Mot Sacré, l'exhalant doucement la première fois et affectant de cette façon le véhicule mental ; plus fortement la seconde fois, stabilisant ainsi le véhicule émotionnel ; et la troisième fois, dans un ton encore plus fort, agissant alors sur le véhicule physique. L'effet sur chaque corps sera triple. Si le Mot est correctement entonné en maintenant le centre de conscience fermement à l'intérieur du centre choisi, quel qu'il soit, les effets seront les suivants :

Sur les Niveaux mentaux :

- a. Le contact du centre de la tête provoquant la vibration. L'apaisement du mental inférieur. **[2@63]**
- b. L'union avec l'Égo à un certain degré, mais toujours jusqu'à un certain point à travers l'atome permanent.
- c. Le rejet de particules grossières et la construction de particules plus épurées.

Sur les Niveaux émotionnels :

- a. La stabilisation définie du corps émotionnel à travers l'atome permanent, en prenant contact avec, et mettant en activité le centre du cœur.
- b. Le rejet de matières grossières, rendant le corps émotionnel ou corps du désir moins coloré, afin qu'il devienne un véritable reflet du Supérieur.
- c. Ceci provoque une ruée soudaine de sensations des niveaux atomiques du plan intuitionnel, via le canal atomique qui existe entre les deux, ce qui élève et clarifie le canal.

Sur les Plans physiques :

- a. L'effet est ici très similaire, mais l'effet principal se produit sur le corps éthérique et il stimule l'influx divin.
- b. Il passe au-delà de la périphérie du corps et crée une coquille qui sert de protection. Il chasse au loin les facteurs discordants se trouvant dans le proche environnement.

Alignement et respirations

[5@670]

1. Dites le Mot Sacré silencieusement, vous considérant comme l'homme physique et maintenant l'idée de coordination physique.
Un intermède, où vous faites six respirations longues et lentes, pendant que vous pensez à la coordination.
2. Dites ensuite le Mot Sacré à haute voix, vous considérant comme l'homme astral émotionnel, conservant pendant ce temps l'idée de la purification et de la transmutation du désir.
Un intermède, où vous cherchez nettement à élever plus haut votre conscience et dans lequel vous faites sept respirations longues et lentes.
3. Dites de nouveau silencieusement le Mot Sacré, en réfléchissant cette fois au mental, le réflecteur de la lumière de l'âme et en vous efforçant de maintenir le mental fermement dans cette lumière.
Un intermède où vous aspirez à la conscience de l'âme, faisant dix respirations longues et lentes, et élevant votre conscience aussi haut que vous le pouvez.
4. Dites le Mot Sacré, cette fois comme âme, vous rendant bien compte que l'attention de l'âme est nettement tournée vers la personnalité et qu'elle cherche à dominer et à maîtriser la personnalité.
Lorsque vous faites les respirations lentes, efforcez-vous de vous maintenir droit, mais sans tension ; veillez à ce que, en aucun moment, lorsque vous aspirez, vous ne gonfliez l'abdomen ; veillez à maintenir celui-ci retiré vers la colonne vertébrale au-dessus du diaphragme.

Concentration sur la lumière de l'âme

[5@220]

1. Efforcez-vous de vous concentrer dans la lumière de l'âme par la pratique de l'alignement. Vous devez vous rendre compte que :
 - a. L'âme est lumière.
 - b. La lumière est reflétée dans le mental.
 - c. Vous devenez alors, automatiquement, l'un des porteurs de Lumière.
 - d. La lumière brille dans un endroit obscur. **[5@221]**
2. Effectuez ensuite un alignement conscient avec l'âme, gardant à l'esprit ces pensées.
3. Puis, consciemment, maintenez fermement le mental dans la Lumière.
4. Consacrez cinq minutes à :
 - a. Une consécration de la personnalité au service de la Lumière.
 - b. Assumer la responsabilité d'un Porteur de Lumière.
 - c. Voir comme une station centrale de Lumière la Hiérarchie de Serviteurs à laquelle vous êtes nettement associé.
5. Consacrez cinq minutes à la méditation. Prenez note de toutes les pensées qui peuvent vous venir à l'esprit sur le rayon de lumière provenant de votre âme.

Conseils adressés à celui qui entreprend de méditer

[2@93]

C'est pourquoi je dis d'une façon très concise à l'homme qui entreprend de tout cœur le processus de la méditation occulte :

1. Connais-toi toi-même.
2. Procède lentement et avec prudence.
3. Étudie les effets.
4. Cultive la perception que l'éternité est longue, et que ce qui est lentement édifié demeure à jamais.
5. Aspire à la régularité.
6. Comprends toujours que les véritables effets spirituels sont reconnus dans la vie exotérique de service.
7. Souviens-toi également que les phénomènes psychiques n'indiquent pas un succès découlant de la méditation. [2@94] Le monde verra les effets et sera un meilleur juge que l'étudiant lui-même. Par-dessus tout, le Maître saura, car les résultats sur les niveaux causals Lui apparaîtront longtemps avant que l'homme lui-même soit conscient du moindre progrès.

Développement de la concentration

[21@229]

1. Obtenir le confort et le contrôle du corps physique.
2. Se rendre compte que la respiration est régulière et rythmique.
3. Se représenter le triple soi-inférieur (physique, astral et mental) comme :
 - a. En contact avec l'Âme.
 - b. Offrant un passage à l'énergie de l'âme, qui parvient au cerveau par l'intermédiaire de l'intellect.
4. Se concentrer par un acte de volonté. Ceci comporte l'effort de maintenir l'intellect immuablement fixé sur certains mots de manière à en comprendre clairement la signification, sans nous laisser distraire par les mots eux-mêmes, ou par le fait que nous nous efforçons de méditer.
5. Dire ensuite avec concentration :

Plus radieux que le soleil,
plus pur que la neige,
plus subtil que l'éther est le Soi,
l'Esprit qui est en moi.
Je suis ce Soi.
Ce Soi, je le suis.
6. Se concentrer sur la phrase : O Dieu, tu me vois. L'intellect ne doit pas faiblir dans l'examen de la signification de l'importance de ces mots, et de tout ce qu'ils impliquent.
7. Mettre fin délibérément à ce travail de concentration et dire, toujours en s'attachant aux idées exprimées et pas aux paroles :

Il est une Paix qui dépasse toute compréhension ;
elle habite au cœur de ceux qui vivent dans l'Éternel.
Il est une Puissance qui renouvelle toute chose ;
elle vit en ceux qui connaissent l'unité du Soi. [21@229]

Ceci est une méditation de débutant. Elle comporte plusieurs centres d'attention, ou un processus de redressement des pensées et de rappel de la concentration sont employés. Il y a beaucoup d'autres esquisses de méditation aboutissant aux mêmes résultats, et davantage encore à l'usage

des travailleurs plus avancés. Il y a des plans de méditation qui sont tracés afin de produire certains résultats spécifiques, dans certains individus. Mais il est évident qu'ils ne peuvent être inclus dans un livre comme celui-ci. Seul un plan de méditation sans danger peut être communiqué. Dans tous les cas, cependant, la première chose dont il faille se souvenir, c'est que l'intellect doit être occupé totalement par la considération des idées, non par l'effort qu'exige la concentration. Derrière chaque mot, derrière chaque phrase, il doit y avoir la volonté de comprendre, accompagnée d'une activité mentale intense et concentrée.

Au sixième stade, dans l'effort accompli pour méditer décidément suivant une forme qui voile une vérité, il ne devrait plus y avoir rien d'automatique dans le processus. Il est très facile de se plonger dans un état hypnotique par la répétition rythmique de certains mots. On raconte que Tennyson suscitait dans sa conscience un état transcendant, par la répétition de son propre nom. Ceci n'est pas notre but. La transe, ou condition automatique, est dangereuse. La voie sûre est celle de l'activité mentale intense, dans les limites du domaine de la pensée-semence, ou de l'objet de la méditation. Cette activité s'en tient seulement aux pensées que les mots considérés éveillent. Les mots compris dans le plan particulier ci-joint illustreront le processus et dépeindront la [21@230] succession des pensées :

O Dieu, tu me vois.
Ce Dieu est le divin en moi,
le Christ immanent, l'Âme.
Depuis de longs âges, cette âme m'a aperçu et observé.
Aujourd'hui, pour la première fois,
je suis en état de voir Dieu.
Jusqu'à maintenant, j'ai été négatif
par rapport à cette divine Réalité.
Une relation positive devient possible.
Mais ceci paraît impliquer l'idée d'une dualité.
Cependant, Moi et Dieu sommes un.
Je suis Dieu et l'ai été de tout temps.
Donc, j'ai été vu par mon Soi.
Je suis ce Soi, ce Soi, je le suis.

Ceci est facile à écrire mais difficile à pratiquer. L'on aura beaucoup de difficultés à maintenir une concentration parfaite et à éliminer toutes les pensées ne se rapportant pas au sujet de la méditation.

Apaisement intérieur

[5@577]

1. Un simple exercice respiratoire (...)
2. Ensuite, observez pendant quinze minutes un silence et un calme intérieurs parfaits ; ne vous laissez pas aller à un état de demi-transe mais devenez activement conscient de ce centre intérieur de calme et de paix qui est la demeure de la joie et de la béatitude.
3. Lorsque vous sentez que tous vos corps sont apaisés et que vous êtes venu chez vous, là où se trouve le repos silencieux et sacré, consacrez-vous au service du Plan, vous mettant à la disposition de ceux qui servent ce Plan.
4. Ensuite, dites :
Ne demandant rien pour le soi séparé,
je répands l'amour.
Gardez à l'esprit :
 - a. Votre entourage familial immédiat.
 - b. Vos condisciples et vos frères de groupe.
 - c. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
 - d. L'humanité.
5. Terminez par la bénédiction.

Discipline spirituelle

[5@383]

Comme exercice de discipline nécessaire, je vous suggère de demeurer assis et tranquille pendant dix minutes, trois fois par jour, le matin, à midi et le soir. Détendez-vous physiquement ; ne vous permettez aucune distraction émotionnelle ; refusez à toute pensée et à tout sentiment l'entrée de votre conscience. Réfléchissez ensuite à l'idée de Vie et à celle [5@384] d'Amour existant séparément à la forme. Maintenez votre conscience centrée aussi haut que possible dans la tête.

Préparation à la méditation

[21@217]

Tout d'abord, nous tâcherons de trouver le temps de méditer chaque matin de bonne heure. Il y a une raison à cela : lorsque nous avons participé aux événements de la journée, aux relations d'individu à individu, l'intellect est dans un état de vibration violent ; ceci n'est pas le cas, lorsque nous commençons notre journée par la méditation. L'intellect jouit encore d'une tranquillité relative et peut s'adapter plus rapidement aux états de conscience supérieurs. De plus, si nous commençons notre journée en concentrant notre attention sur les choses spirituelles, nous vivrons cette journée d'une manière différente. Lorsque cela devient une habitude, nous découvrons que nos réactions changent et que nous commençons à penser selon notre âme. Cela confirme la loi suivant laquelle un homme est à l'image de ce qu'il pense. Ensuite, nous nous retirerons dans un endroit tranquille, à l'abri de toute intrusion. Par tranquille je ne veux pas dire : sans bruit, car le monde est rempli de sons, comme nous le constaterons de façon croissante, au fur et à mesure que nous développerons notre sensibilité ; mais j'entends un lieu où nous puissions nous isoler d'autrui. Je voudrais souligner ici une attitude que le débutant devrait prendre : garder le silence. Les aspirants parlent beaucoup trop de l'opposition qu'ils rencontrent dans leur famille, parmi leurs amis ; le mari fait des objections ou bien la femme ; les enfants étourdis, [21@218] insoucians, interrompent les dévotions de leurs parents ; l'entourage est hostile à cette entreprise. Les gens parlent trop. Dans la majorité des cas, la faute en est à l'aspirant lui – même, et les femmes, dans ce sens, sont encore plus coupables. Ce que nous faisons chaque matin de nos quinze minutes ne regarde personne, nous n'avons pas à en discuter ni à contraindre les autres au silence parce que nous méditons. Ceci susciterait inévitablement des réactions hostiles. Gardons secrète la manière dont nous cherchons à développer notre conscience spirituelle. Cela nous concerne seuls. Taisons ce que nous faisons. Mettons nos livres et nos papiers de côté et ne laissons pas trainer une littérature à laquelle la famille ne porte aucun intérêt. S'il nous est impossible de trouver le temps de nous recueillir avant la dispersion de la famille ou avant de nous rendre à nos affaires, prenons ce temps plus tard, dans la journée. Il y a toujours un moyen de tourner la difficulté, si nous le voulons assez fortement, et un moyen qui n'implique l'omission d'aucun devoir, d'aucune obligation. Cela nécessite seulement une organisation et le silence.

Ayant trouvé le temps, le lieu, nous nous assiérons confortablement et commencerons à méditer. Quelle est la meilleure attitude ? Les jambes croisées ? Ou bien nous agenouillerons-nous ? Resterons-nous assis ou debout ? La position la plus agréable et normale est toujours la meilleure. L'attitude comportant les jambes croisées a été, et est encore très employée **[21@219]** en Orient ; beaucoup de livres ont été écrits concernant les postures qui sont au nombre d'environ quatre-vingts. Mais parce que cela a été beaucoup pratiqué dans le passé et en Orient, ce n'est pas une raison pour que ce soit ce qu'il y a de mieux pour nous, à présent, en Occident. Ces postures sont les restes d'une époque où la race était dressée psychologiquement et sous l'angle émotif ; cela ressemblait à la discipline imposée aux enfants lorsqu'on les met dans un coin en leur ordonnant de rester tranquilles. Quelques-unes de ces postures ont rapport au système nerveux et à cette structure interne de nerfs ténus, que les Indous appellent nadis, et qui double le système nerveux tel qu'il est connu en Occident.

Le danger de ces postures, c'est qu'elles aboutissent à deux réactions indésirables : elles conduisent l'homme à concentrer son intellect sur le mécanisme du procédé et non sur son but, et, secondement, elles conduisent à un sens délicieux de la supériorité qui repose sur le fait que l'on entreprend de faire quelque chose d'exceptionnel, ignoré de la majorité et qui nous place à part, en qualité de connaisseurs puissants... Nous nous laissons absorber par la forme de la méditation et non par Celui qui a créé la forme ; nous nous occupons du Non-Soi au lieu du Soi.

Choisissons la position qui nous permettra d'oublier le plus facilement que nous avons un corps. Pour l'Occidental, c'est probablement la position assise ; la condition essentielle est que nous nous tenions droits, l'épine dorsale formant une ligne droite ; que nous nous détendions sans nous affaisser, afin qu'il n'y ait aucune partie de notre corps dans un état **[21@220]** de tension ; tenons notre menton légèrement abaissé, pour diminuer la tension de la partie postérieure du cou. Bien des gens s'asseyent pour méditer, regardant le plafond au-dessus d'eux, avec des yeux fermés, comme si l'âme était quelque part au-dessus d'eux ; ils sont raides et souvent les dents serrées, peut-être pour éviter que s'échappe quelque parole inspirée, sans doute tombée de l'âme... Tout le corps est tendu, raide. Ils sont surpris que rien ne survienne si ce n'est la fatigue et les maux de tête... Le retrait de la conscience dans le centre de la tête n'implique pas l'afflux du sang au cerveau ni l'accélération non contrôlée des réactions nerveuses.

La méditation est un acte intérieur ; il ne peut être accompli avec succès que si le corps est détendu, bien en équilibre, et puis, oublié. Les mains doivent être jointes sur les genoux, les pieds croisés. Si le savant d'Occident a raison de nous dire que le corps humain est réellement une batterie électrique, sans doute son frère oriental a-t-il également raison en nous déclarant qu'au cours de la méditation l'énergie positive et l'énergie négative se rencontrent et que, par ce moyen, nous produisons la lumière dans la tête. Il est donc sage de fermer le circuit.

Ayant réalisé les conditions de confort physique et de détente, et nous étant abstraits de la conscience corporelle, nous noterons notre respiration et veillerons à ce qu'elle soit calme, régulière et rythmique. Je voudrais donner ici un avertissement, en ce qui concerne la pratique des exercices respiratoires [21@221] par d'autres, que par les aspirants s'étant adonnés à la méditation durant de longues années et ayant purifié leur nature inférieure. Ces exercices sont très dangereux lorsque l'expérience et la pureté font défaut. L'on ne saurait trop insister sur ce point. Actuellement, il y a de nombreuses écoles où se donnent des instructions concernant la respiration, et qui la présentent comme un moyen de développement spirituel. Il n'en est rien. Elle intéresse seulement et profondément le développement psychique et il peut en résulter de nombreuses difficultés ainsi que des dangers. Par exemple, il est possible de devenir clairsaudient et clairvoyant, par la pratique de certains exercices respiratoires, mais celui qui ne possède pas la compréhension véritable du procédé et dont l'intellect ne contrôle pas la nature psychique réussit simplement à forcer l'entrée dans un champ nouveau de phénomènes. Il a développé des facultés qu'il est totalement incapable de contrôler ; souvent, il lui est impossible de mettre fin aux visions et d'interrompre les sons qu'il a appris à enregistrer ; il est incapable d'échapper aux contacts simultanés des mondes physique et psychique ; il est tiré dans deux directions et ne trouve plus la paix. Les sons et les visions physiques constituent son héritage normal ; ils impressionnent naturellement ses sens, mais, quand le monde psychique l'impressionne également, il est sans défense ; il ne peut fermer les yeux et se soustraire à l'entourage psychique indésirable.

Un docteur en théologie et pasteur d'une grande église m'a écrit, il n'y a pas longtemps, qu'il avait entrepris des exercices [21@222] respiratoires, en vue d'améliorer sa santé ; le résultat de son ignorance bien intentionnée fut le développement de l'ouïe psychique. Il me disait, dans sa lettre : Tandis que je vous écris à la machine, je peux entendre toutes sortes de voix et des

sons qui ne sont pas physiques. Je ne peux les arrêter et je crains pour ma raison. Ne pourriez-vous me dire que faire, je vous prie, pour les écarter.

Durant ces dix dernières années, des centaines de gens sont venus me demander de les aider, en raison des effets de leur obéissance aveugle aux avis de certains maîtres, enseignant les exercices respiratoires. Ces gens sont tout à fait désespérés et souvent dans un état psychique sérieux. Il en est que nous pouvons aider, quelques autres que nous sommes impuissants à soulager. Ils finissent dans les asiles de fous, ou dans les sanatoria pour déséquilibrés. C'est une grande expérience qui m'incite à crier gare, car, dans la majorité des cas, les troubles psychiques incontrôlés sont dus aux exercices respiratoires.

Dans le vieil enseignement de l'Asie, le contrôle du souffle demeurait interdit, tant que les trois moyens d'union, comme on les appelle, n'étaient pas réalisés jusqu'à un certain point, dans la vie courante. Ces moyens sont : 1° les cinq commandements, soit : l'absence de malignité, la loyauté envers tous les êtres, l'abstention de tout larcin, de l'incontinence et de l'avarice ; 2° les cinq règles qui sont : la purification intérieure et extérieure, le contentement, l'aspiration ardente, la lecture selon l'esprit et la dévotion ; 3° l'équilibre véritable. Quand un individu est inoffensif, en pensée, en **[21@223]** parole et en action, qu'il est dépourvu d'égoïsme, et connaît la véritable signification de l'équilibre – la posture émotive autant que la posture physique – il peut, en vérité, pratiquer les exercices respiratoires, à condition de se conformer aux instructions qu'on lui donnera à cet effet. Même dans ce cas, il ne parviendra qu'à unifier les énergies vitales du corps et il ne deviendra qu'un psychique conscient. Mais ceci peut avoir sa place et son but, s'il se qualifie pour la recherche expérimentale, sur les plans invisibles.

Faute de s'être conformés aux exigences préliminaires, un grand nombre d'investigateurs dignes d'estime se sont trouvés en difficulté. Il est périlleux, pour une personne émotive, faible, d'entreprendre ces exercices, afin de hâter son développement spirituel. Enseignés à un groupe nombreux – et c'est fréquemment le cas – ces exercices susciteront au maître et aux élèves de sérieuses difficultés. C'est uniquement de temps à autre qu'un maître, jadis, choisissait un homme pour cette forme d'éducation ; cela s'ajoutait à un enseignement qui avait déjà amené, dans une certaine mesure, un contact avec l'âme, en sorte que celle-ci pouvait guider les énergies évoquées par le souffle, en vue de certains résultats et pour le service du monde.

Par conséquent, nous veillerons simplement à ce que notre souffle soit calme et régulier ; nous détournerons notre pensée du corps et nous commencerons à nous concentrer. L'étape suivante de la pratique de la méditation concerne l'utilisation de l'imagination ; nous nous représentons l'homme triple inférieur aligné, c'est-à-dire en communication directe avec l'âme. Ceci peut être fait de plusieurs manières ; c'est ce que nous appelons, techniquement, le travail de visualisation. Il [21@224] semble que la visualisation, l'imagination et la volonté soient trois facteurs puissants dans tous les processus créateurs. Ils sont les causes subjectives d'un grand nombre de nos effets objectifs. Au commencement, la visualisation est principalement une question de foi expérimentale. Nous savons par le raisonnement qu'il existe en tout objet manifesté, et au-delà de lui, un Objet, ou Modèle idéal, qui cherche à se manifester sur le plan physique. La pratique de la visualisation, l'usage de l'imagination et l'exercice de la volonté, sont les activités sur lesquelles on compte pour hâter la manifestation de cet Idéal.

Quand nous visualisons, nous employons la conception la plus haute, de ce que cet idéal puisse être, revêtu d'une substance quelconque, en général mentale, faute de pouvoir concevoir des formes supérieures ou types de substance avec lesquelles envelopper nos images. Lorsque nous construisons une représentation mentale, la substance mentale de notre intellect génère un certain ordre de vibrations qui attirent vers elles les éléments correspondants de la substance mentale, dans laquelle l'intellect est immergé. C'est par la volonté que cette image persiste : c'est elle qui lui donne la vie. Le processus se poursuit, que nous soyons ou non capables de le voir avec notre œil mental. Peu importe, le travail créateur s'accomplit néanmoins. Le temps viendra peut-être où nous pourrions suivre le processus et nous acquitter consciemment du travail.

Dans cette entreprise, le débutant peut se représenter les [21@225] trois corps (les trois aspects de la nature inférieure) comme reliés à un quatrième corps de lumière radieuse, ou imaginer trois centres d'énergie vibrante, stimulés par un autre centre plus élevé et plus puissant ; ils peuvent aussi concevoir l'âme comme un triangle de force auquel se rattache le triangle de la nature inférieure, par l'intermédiaire de la corde d'argent mentionnée dans la Bible, du Sutratma ou Âme-fil des Écritures orientales, ou de la Ligne de vie de certaines écoles de pensée. Il en est, toutefois, qui préfèrent conserver la pensée d'une personnalité unifiée, reliée à la Divinité Immanente cachée en eux, le Christ en nous, l'espérance de Gloire. L'image choisie est

relativement sans importance, pourvu que nous partions de l'idée première, du Soi cherchant à joindre et à utiliser le Non-Soi, son instrument dans les mondes de l'expression humaine et, vice versa, l'idée de ce Non-Soi, incité à se tourner vers la source de son être. C'est ainsi que, par l'emploi de l'imagination et de la visualisation, le corps du désir, la nature émotive et l'âme sont alignés.

Lorsque ceci est accompli, nous pouvons continuer notre méditation. Le corps physique et la nature du désir tombent au-dessous du niveau de la conscience ; nous sommes concentrés dans l'intellect et cherchons à le soumettre à notre volonté.

Ici, nous nous trouvons en présence d'un problème. L'intellect refuse de se plier aux pensées que nous avons choisies ; il vagabonde à travers le monde, en quête d'autres matériaux. [21@226] Nous pensons à ce que nous allons faire aujourd'hui et non pas à notre pensée-semence ; nous nous souvenons d'une personne à voir, ou de quelque action nécessitant notre attention ; nous commençons à penser à un être aimé, immédiatement nous replongeons dans le monde des émotions et tout le travail est à recommencer. Nous rassemblons nos pensées et repartons ; nous réussissons pendant trente secondes, puis, nous nous rappelons un rendez-vous ou autre chose, et nous voilà de retour dans le monde des réactions mentales et notre ligne choisie est oubliée. Rassemblant nos idées encore une fois nous nous efforçons de soumettre notre intellect indocile. Will Livingston Comfort, dans sa cent treizième lettre, écrit :

Nous n'avons pas idée à quel point cette attention peut être dispersée, avant que nous commencions à nous concentrer et que, par suite de cette pratique, une nouvelle netteté et fixité se fasse jour, parmi l'effervescente inefficacité de la vie personnelle. Lors de nos précédentes tentatives de méditation, nous avons franchi d'un bond l'enseignement ordinaire concernant le choix d'un sujet ou la nécessité de nous concentrer étroitement et fidèlement sur lui ; nous avons dépassé tout cela, épris d'extase, d'initiation, de moyens qui nous permettraient de briller et de dominer nos semblables. On nous a laissé nous repaître dans les fondrières de l'émotion que nous confondions avec les clairs espaces de l'esprit ; on nous a permis de croire que nous pensions (...) jusqu'à ce que, besogneux et lassés de notre importance, nous ayons compris les affolantes incertitudes de notre

[21@227] préparation. Enfin, convaincus, nous avons souhaité tout reprendre à la base et le mot stabilité nous est apparu ².

Il nous dit de plus dans cette même lettre :

Nos concentrations sont haletantes au début, par suite de l'effort que nous accomplissons. Cette raideur éloigne de nous, pour un temps, les résultats cherchés, bien qu'avec un peu de pratique nous finissions par nous montrer capables de nous concentrer mentalement, avec une sorte de contentement qu'il n'y a aucun danger à encourager ³.

Comment la chose est-elle possible ? En suivant un plan de méditation, qui fixe automatiquement à notre intellect certaines limites : Jusque-là et pas plus loin. Dans ce plan, traçons délibérément et avec une attention intelligente les limites de notre activité mentale, de manière à ce que nous soyons avertis du moment où nous allons au-delà de ces limites. Nous savons alors que nous devons nous retirer derrière le mur que nous avons élevé pour notre protection. En général, l'emploi de ce plan est nécessaire pendant plusieurs années, à moins d'entraînement antérieur ; et ceux-là même qui ont atteint l'étape de la contemplation se mettent fréquemment à l'épreuve, en se servant d'un plan afin de s'assurer qu'ils ne sont pas en train de retomber dans un état passif, émotif et négatif. Voilà ci-après un plan qui a fait ses preuves au cours des sept dernières années de mon enseignement de la technique [21@228] de la méditation. Il a été employé par environ trois mille élèves, avec grand profit, dans la plupart des cas.

² Comfort Will Levington, Letters.

³ Comfort Will Levington, Letters.

CYCLE DE 7 MÉDITATIONS

Maitrise du Cœur... Transfert (stade I)

[6@116]

1. Alignement réfléchi de l'âme et de la personnalité, l'imagination créatrice étant utilisée dans ce processus. Ceci est une activité sensible ou astrale.
2. Relation admise entre le plexus solaire, le cœur et la tête, le point focal de la conscience qui admet, devant se trouver dans la région du centre Ajna. Ceci est effectué mentalement.
3. Lorsque cela a été atteint et réalisé, suit la concentration de l'aspiration et de la pensée dans le centre du cœur que l'on imagine se situer juste entre les omoplates. Il faut reconnaître que la concentration de l'énergie de pensée est véritablement là.
4. Vient ensuite le retrait conscient et imaginé de l'aspiration, de [6@117] la vie et de la dévotion du cœur, dans le centre au-dessus de la tête (le lotus aux mille pétales), et la focalisation de la conscience en ce point.
5. Quand ce stade a été atteint, et que la reconnaissance consciente du lieu et de l'activité est maintenue avec douceur, mais fermement, faites alors résonner le Mot sacré, **OM**, très doucement, trois fois, en l'expirant vers :
 - a. L'âme
 - b. La Hiérarchie
 - c. L'humanité.

Ces trois facteurs reconnus constituent maintenant un triangle de force, bien relié et précis.

6. Puis dites, avec une intention venant du cœur (réfléchissez à la signification de ces mots), L'invocation que je vous ai donnée dans ma communication de septembre 1939 :

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.
Je cherche à aimer, non à haïr ;
Je cherche à servir, et non à exiger le service dû ;
Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter
sa juste récompense de Lumière et d'Amour ;
Puisse l'âme dominer la forme extérieure,
Et la vie, et toute circonstance,
Et révéler l'amour
Qui git sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler
Puisse l'union intérieure triompher
Et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'Amour prévaloir
Et tous les hommes s'aimer.

7. Efforcez-vous pendant toute la journée de continuer à maintenir fermement ce souvenir, et travailler toujours en vous rappelant dument la méditation du matin.

Cette activité ne devrait occuper que quelques minutes, mais si elle est exécutée avec une conscience pleinement éveillée, et une **[6@118]** attention très soigneusement focalisée. Les résultats peuvent être des plus puissants et efficaces, bien plus que vous ne le pensez. Cette méditation devrait prendre moins de dix minutes, après que vous auriez réussi à vous familiariser avec le processus ; des bases solides seront ainsi posées pour le travail de groupe, et la méditation de groupe que j'ai l'intention de vous donner en mai, quand je vous enverrai vos instructions personnelles et de groupe.

Maitrise du Cœur... Transfert (stade II)

[6@124]

1. Répétez rapidement le premier stade, ce qui ne devra pas prendre plus de cinq minutes. Élevez votre conscience et reliez la tête et le cœur. Répétez avec réflexion le mantra qui, finalement, conduit à la réalisation de l'unité.
2. Le point focal de la conscience étant dans la tête, appelez la volonté à l'aide et, par un acte de la volonté, portez l'énergie centrée dans la tête jusqu'au plexus solaire. Pour faciliter ce processus, vous pouvez utiliser la formule suivante :

Je suis l'âme.

Et je suis aussi l'amour.

Par-dessus tout, je suis à la fois la volonté et le dessein fixé.

Ma volonté est maintenant d'élever le soi inférieur, dans la lumière divine.

Je suis cette lumière.

Donc, je dois descendre où le soi inférieur attend ma venue.

Ce qui désire élever

et ce qui réclame à grands cris d'être élevé

sont maintenant unifiés.

Telle est ma volonté.

Pendant que vous dites ces paroles mantriques (tirées d'un manuel très ancien pour les disciples) imaginez le processus de concentration, de demande, de descente et d'unification.

3. Faites ici une pause, et essayez de sentir la vibration initiale, ou l'influence réciproque embryonnaire, qui s'établit entre le point éveillé et le point en cours d'éveil, à l'intérieur du plexus solaire. Ceci est possible, mais implique un acte de lente concentration.
4. Puis, faites résonner deux fois le **OM** à partir du centre de la tête, sachant que vous êtes l'âme qui l'expire. Croyez que ce son, porté sur le souffle de la volonté et de l'amour, est [6@124] capable de stimuler le plexus solaire de manière adéquate, et de transmuier les énergies inférieures de telle manière qu'elles soient assez pures pour être portées tout d'abord au point en cours d'éveil et, finalement, de ce point au centre du cœur.

5. Pendant que vous voyez les énergies du plexus solaire s'élever le long de la colonne vertébrale jusqu'au centre du cœur (situé comme vous le savez, entre les omoplates), je vous demande d'expirer à nouveau le **OM** dans le plexus solaire, puis ceci étant accompli, d'attirer l'énergie concentrée vers la tête, en remontant la colonne vertébrale. La vibration ainsi établie conduira l'énergie vers le cœur, car elle doit passer par ce centre de la colonne vertébrale, pour aller à la tête. Dans les stades de début, elle n'ira pas plus loin, mais plus tard elle traversera le cœur, y laissant la part voulue d'énergie, et atteindra finalement le centre de la tête.
6. Puis, centrez-vous dans le cœur, en imaginant qu'un triangle d'énergie s'est formé entre la tête, le cœur et le plexus solaire. Voyez-le comme composé de l'énergie de lumière, comme ressemblant à un triangle de lumière au néon. La couleur de cette prétendue lumière au néon dépendra du rayon de l'âme.
7. Puis, de nouveau, répétez le Mantra d'Unification, commençant par les fils des hommes sont un...
8. Vous tenant donc au centre du cœur, voyez l'énergie de vos frères de groupe, comme les rayons radieux d'une grande roue de lumière. Cette roue a vingt-quatre rayons et, en son centre, comme le moyeu de cette roue, se trouve votre Maître (DK). Puis lentement, avec amour, prononcez à haute voix le nom de chacun de vos frères de groupe, sans vous oublier.
9. Voyez ensuite cette roue tourner activement et scintiller, servant ainsi l'humanité par sa radiation focalisée. Cette radiation est la radiation de l'amour. Tout ce que j'ai dit ci-dessus est purement symbolique, mais si c'est accompli **[6@125]** pendant quelques mois, comme processus de visualisation – de manière consistante et consciente – cela créera un état d'esprit et une prise de conscience qui seront durables car L'homme est tel qu'il pense en son cœur.
10. Puis, terminez par la nouvelle Invocation, et aussi par le Gayatri, avec l'accent qu'il met sur le devoir de chacun.

OM

OM

OM

Ce processus de méditation est relativement simple, si vous vous familiarisez avec ses stades pendant quelques semaines. Beaucoup de ce que je dis ci-dessus est de nature explicative et peut être laissé de côté lorsque vous pourrez suivre le processus automatiquement.

Alignement... Mode de contact

[6@129]

- I. Commencez par le point focal de l'âme sur lequel théoriquement vous savez beaucoup de choses, et sur lequel vous pouvez savoir pratiquement davantage.** Il y a trois stades :
 1. Élevez la conscience dans la tête.
 2. Dirigez la pensée ou conscience vers le haut, traversant le corps astral et le corps mental pour aboutir à l'âme.
 3. Identifiez la conscience de la personnalité à la conscience de l'âme, et rendez-vous compte qu'elles ne font qu'un.
- II. À partir de ce point, adoptez délibérément et consciemment l'attitude de l'observateur.** Trois stades aussi vont être impliqués :
 1. Observez la personnalité et examinez-la sous l'angle du corps éthérique.
 2. Envoyez consciemment l'énergie de l'âme dans le centre situé à la base de la colonne vertébrale. Puis élevez-la lentement, passant par les cinq centres et les deux centres de la tête (centre Ajna et centre le plus élevé de la tête) jusqu'au corps de l'âme. Lorsque c'est correctement fait, le Sutratma est vivifié et la personnalité et l'âme liées en une seule unité fusionnée. C'est ce que l'on pourrait appeler le summum de l'alignement.
 3. Puis, essayez de diriger l'attention de la personnalité-âme unie vers la Triade spirituelle.
- III. Réfléchissez à l'Antahkarana et à sa relation avec la personnalité-âme et avec la Monade.**

Vitalité spirituelle... Relation ashramique

[6@139]

I. Le Stade de Reconnaissance.

1. Reconnaissance de votre état de disciple consacré.
2. Reconnaissance de vos moyens, faite avec gratitude.
3. Reconnaissance de la réalisation de votre alignement.
4. Reconnaissance de l'âme, source d'amour-sagesse.
5. Reconnaissance de la Hiérarchie.

Ce doit être fait très rapidement, en maintenant la conscience fermement dans le mental et non dans la tête. Ceci présuppose une focalisation mentale immédiate dès le début du travail de méditation.

II. Le Stade de l'Examen réfléchi.

1. De l'ashram dans son ensemble, c'est-à-dire de la Hiérarchie en tant qu'ashram de Sanat Kumara. Vous verrez, en employant l'imagination créatrice, tous les ashrams en contact étroit avec Shamballa, comme :
 - a. Réceptifs au Dessein, mis en œuvre par les ashrams des Chohans.
 - b. Impressionnés par l'énergie de la Volonté, le grand ashram transmettant l'énergie à ses parties composantes, les divers ashrams dans la périphérie de son influence.
 - c. Vitalisant les initiés et les disciples affiliés aux Maitres, et travaillant dans leurs ashrams.
 - d. Parvenant à atteindre le monde des hommes par les disciples acceptés et consacrés.

Puis vous direz, avec dessein et détermination :

Je m'efforce de comprendre.

Que Ta volonté soit faite, non la mienne.

Toute cette section de votre travail de méditation concerne le dessein, la volonté et la destinée de Shamballa, pour employer un terme occulte ancien.

2. Du monde des âmes, qui est la Hiérarchie en relation avec le monde des hommes, et non en relation avec Shamballa comme dans la première partie. Ceci implique : **[6@140]**
 - a. Une étude de la nature de l'effort hiérarchique, s'exprimant par l'amour.
 - b. Une identification consciente avec le Plan.
 - c. Une consécration au travail ayant son origine dans l'ashram avec lequel vous savez être en contact ; vous verrez tout ce travail comme partie intégrante du travail hiérarchique.

Puis, vous direz avec amour et aspiration :

Je m'efforce de comprendre.

Que la Sagesse remplace la connaissance dans ma vie.

3. De vous-même en tant qu'unité de mon ashram. Cela impliquera :
 - a. De reconnaître quel aspect de mon plan de travail, il est dans vos moyens d'accomplir.
 - b. De déterminer comment vous y prendre.
 - c. De considérer le facteur de préparation à une initiation, comme moyen d'accroître votre capacité de coopération hiérarchique.
 - d. De fournir de l'énergie par la lumière, la foi, l'amour et le pouvoir, au centre spirituel dans lequel vous servez, et aux projets ashramiques dont vous acceptez la responsabilité. En l'occurrence, ce peut être l'École Arcane et ses activités de Service.

Vous direz alors :

Je m'efforce de collaborer.

Que le Maître de ma vie, l'âme,
ainsi que Celui que j'essaie de servir
répandent à travers moi la lumière sur autrui.

III. Le Stade de la Détermination inébranlable.

1. Réflexion sur la distinction entre le Dessein, la Volonté et l'Intention.
2. Période de silence complet et concentré, alors que vous vous efforcez d'offrir un canal sans obstacle à l'afflux de lumière, d'amour et de force, émanant de la Hiérarchie.
3. Déclaration énoncée par vous, l'âme, le disciple, à la personnalité : **[6@141]**

Au centre de la Volonté de Dieu, je demeure.
Que rien ne détourne ma volonté de la Sienna.
J'accomplis cette volonté par l'amour.
Je me tourne vers le champ de service.
Moi, le Triangle divin,
j'exécute cette volonté au sein du carré,
et je sers mes semblables.

Si vous pouvez exécuter ce travail correctement, non seulement vous développerez grandement votre propre réalisation, votre service et votre compréhension, mais vous collaborerez véritablement à la tâche d'extériorisation de l'ashram, et vous faciliterez le travail de la Hiérarchie (sous l'angle fondamental de la relation avec le Nouvel Age) ; vous aiderez ainsi à instaurer la civilisation nouvelle, les attitudes nouvelles et la nouvelle religion mondiale.

Précipitation... Réception

[6@144]

STADE I... Préliminaire.

Passez rapidement par les phases de reconnaissance, réflexion et ferme détermination. Ces dernières, si elles sont observées correctement, vous conduiront au point où cette nouvelle méditation commence. Puis, continuez de la manière suivante :

STADE II... Centre de la Pensée focalisée.

1. Polarisez-vous consciemment sur le plan mental, rejetant toutes les réactions ou vibrations inférieures.
2. Orientez-vous vers la Triade spirituelle par un acte de la volonté et par l'emploi imaginaire de l'Antahkarana.
3. Ensuite, passez à l'examen du mot-thème, et réfléchissez-y profondément pendant cinq minutes au moins. Essayez d'en extraire la qualité et la vie, le haussant ainsi que votre pensée à un plan aussi élevé que possible.
4. Puis faites résonner le **OM**, et attendez silencieusement, en maintenant la stabilité du mental. Ceci est la pause de réception.

STADE III... Récepteur de l'Impression.

1. Vous plaçant dans l'expectative la plus haute, exprimez dans **[6@145]** vos propres termes la vérité la plus élevée que vous aurez pu atteindre concernant le mot-thème mensuel.
2. Reliez alors le thème aux possibilités du monde actuel, ce qui universalise ce concept ; voyez sa relation aux affaires mondiales, son utilité et sa valeur spirituelle pour l'humanité dans son ensemble.
3. Maintenant le mental dans la lumière, écrivez alors la première pensée (quelle qu'elle soit) se présentant à votre esprit en attente et relative au thème de votre méditation. Votre aptitude à accomplir ceci se développera avec la pratique, ce qui suscitera finalement l'intuition rendant ainsi votre mental fécond.

4. Une fois encore, faites résonner le **OM.**, avec l'intention de vous centrer à nouveau sur le plan mental. Si votre travail a été réussi, votre point focal du début passera aux niveaux du mental supérieur abstrait, via l'Antahkarana. Ceci doit se produire, avec le temps, si votre travail a été exécuté fidèlement. Toutefois rappelez-vous toujours que vous devez travailler en tant que mental et non en tant qu'aspirant, ou sous l'angle de la mémoire. Pensez-y.

STADE IV... Celui qui analyse les Idées.

1. Maintenant analysez ou réexaminez avec clarté votre travail et les idées présentes dans votre mental, les examinant sous une juste perspective et en relation avec le problème du moment, dans son ensemble.
2. Puis, choisissez une des pensées évoquées par votre mot-thème, réfléchissez-y, analysez-la et reliez-la à la vie, en en tirant tout ce que vous pouvez. Cette idée évoquée devrait varier de jour en jour, mais demeurer toujours reliée au thème mensuel.
3. Puis, étudiez l'idée par rapport à vous, disciple actif au service du Maître, mais non par rapport à la personnalité. Vous trouverez là une distinction intéressante. Rendez l'idée pratique, lui permettant de vous apporter qualité ou enrichissement.
4. À nouveau, faites résonner le **OM** dans l'intention d'incorporer l'idée sentie à votre nature même. **[6@146]**

STADE V... Transmetteur des Idées.

1. En tant que disciple, vous avez compris que la connaissance de la vérité et la réception des idées vous imposent la responsabilité de les transmettre aux autres. Réfléchissez-y.
2. Maintenant, prenez l'idée engendrée par le mot-thème, ou prenez le mot-thème lui-même si aucune idée ne vous est venue et, par l'imagination, formulez-la de telle manière qu'elle puisse être présentée aux autres, à vos amis, à ceux que vous cherchez à aider et à l'humanité quand l'occasion s'en offre. Allez au fond de cette idée, mentalement, émotionnellement et pratiquement, la précipitant ainsi vers l'extérieur dans le monde de la pensée.

3. Puis (en utilisant l'imagination créatrice, et en vous considérant comme un transmetteur responsable, exécutant le travail de l'ashram) expirez cette idée en tant que forme-pensée formulée et vivante, dans le grand courant de substance mentale qui joue constamment sur la conscience humaine.
4. Faites résonner le **OM.**, mettant ainsi fin à cette méditation.

Terminez cette méditation en vous consacrant journellement au service de l'humanité ; renouvelez votre engagement vis-à-vis de votre Maître et dites le Mantra d'Unification que je vous ai donné il y a quelques années :

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.
Je cherche à aimer, non à haïr ;
Je cherche à servir, et non à exiger le service dû ;
Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter
sa juste récompense de Lumière et d'Amour ;
Puisse l'âme dominer la forme extérieure,
Et la vie, et toute circonstance,
Et révéler l'amour
Qui git sous les événements du temps. [6@147]

Que la vision et l'intuition viennent.
Puisse le futur se révéler
Puisse l'union intérieure triompher
Et les divisions extérieures cesser.
Puisse l'Amour prévaloir
Et tous les hommes s'aimer.

Je vous ai donné cette méditation de manière assez détaillée, car je tiens à ce que vous compreniez ce que vous allez faire. Vous trouverez une forme abrégée de cette méditation à la fin de ces instructions.

À la fin de chaque mois, revoyez les idées que vous avez notées au cours de votre travail quotidien. Choisissez-en trois qui vous semblent contenir le plus d'inspiration, et que vous estimez être une semence utilement distribuée et transmise. À la fin de l'année, envoyez vos trente-six pensées-semence. Comme vous tous aurez utilisé les mêmes mots-thème, chacun de vous peut aider beaucoup le groupe tout entier. Vous trouverez ce travail des plus intéressants. En un sens, c'est un reflet miniature de la technique de la

Hiérarchie et de la manière dont les Maitres travaillent (bien que sur une courbe beaucoup plus élevée de la spirale) en temps de crise ou lorsque tous les groupes ou ashrams doivent – comme c'est le cas aujourd'hui – s'unir dans un effort nécessité par le besoin de l'humanité ou par l'urgence planétaire. Commenant leur travail sur l'un des plans de la Triade spirituelle, au lieu du plan mental, comme leurs disciples, les Maitres se concentrent sur le thème proposé à leur réflexion pendant la période de trois pleines lunes. Ils se rencontrent ensuite en conclave et chacun apporte sa contribution au problème commun ; le Christ fait de même et, à des moments critiques, il en va de même des membres de la Chambre du Conseil de Sanat Kumara. Sur la base des propositions, et après avoir été dument analysée et discutée, la décision commune est transmise par impression aux initiés et aux disciples des ashrams, et de là dans le monde. Si vous étudiez l'exposé ci-dessus, vous verrez l'importance de la méditation que j'ai indiquée ; elle vous prépare à un travail plus rigoureux-selon des méthodes hiérarchiques correctes-au sein des ashrams et avec le Maitre. **[6@148]**

FORME ABRÉGÉE

I. Stade préliminaire de reconnaissance, de réflexion et de ferme détermination.

II. Centre de Pensée focalisée.

1. Polarisation.
2. Orientation.
3. Méditation sur le mot-thème.
4. **OM.** Pause.

III. Récepteur de l'Impression :

1. Énoncé de la plus haute idée reçue.
2. Relation du thème à la situation mondiale actuelle.
3. Écrivez la première pensée reçue à ce moment-là.
4. **OM.** Centrez-vous à nouveau sur le plan mental.

IV. Celui qui analyse les Idées :

1. Période de pensée analytique.
2. Résumez pratiquement les conclusions.
3. Expirez l'idée dans le monde de la pensée.
4. **OM.**

V. Transmetteur des Idées.

1. Dédiez-vous au service.
2. Engagez-vous vis-à-vis du Maître.
3. Dites le mantra : Les fils des hommes sont un...

VI. Travail intense au moment de la pleine lune, selon des lignes établies.

La nouvelle Invocation... Influx spirituel

1. *Le stade de l'Alignement et du Recueillement.* Il produit la reconnaissance du rang spirituel et des objectifs. Il implique aussi la reconnaissance de l'ashram et une consécration au Maître selon deux symboles : l'âme et le point central de l'ashram.

2. *Le stade de l'Affirmation.* Dites, de tout votre cœur, et en tant qu'âme, l'ancien mantra suivant :

Je suis un point de lumière
au sein d'une plus grande Lumière.
Je suis un filet d'énergie aimante
dans le fleuve d'Amour divin.
Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu,
une étincelle de la flamme du sacrifice.
Et ainsi je demeure.

Je suis aux hommes une voie de réalisation.
Je suis une source de force, pour les soutenir.
Je suis un rayon de lumière, éclairant leur chemin.
Et ainsi je demeure.

Et demeurant ainsi je reviens,
Et foule ce sentier, celui de l'homme,
Et je connais les voies de Dieu.
Et ainsi je demeure.

Voilà, mon frère, ce que je peux faire de mieux avec des mots et des phrases dans ma tentative de transcrire des termes si anciens qu'ils datent d'avant le sanscrit et le senza. Mais le sens est clair, et c'est là le point important.

3. *Le stade de l'Orientation.* C'est une période de calme réflexion sur la signification de l'Affirmation.

4. ***Le stade de la Méditation.*** Cela concerne les quatre strophes de la nouvelle Invocation. Je vais vous laisser libres d'examiner cette Invocation à votre idée, et d'aborder ce mantra des plus importants et significatifs, du point le plus élevé possible de votre perception intuitive individuelle. Je vous demande de méditer sur ce qui vous semble être des implications planétaires, et je vous rappelle aussi qu'il faut examiner les parallèles individuels. Tout ce qui est invoqué au nom de l'humanité est apte aussi à être interprété dans un sens personnel, concernant la personnalité en tant que microcosme du macrocosme, et en tant que champ de circulation de la lumière et de l'amour, afin d'exprimer la Vie christique et la Volonté de sacrifice ; il s'agit aussi d'un instrument de service et d'une zone où le mal est scellé, neutralisé et rendu impuissant. Je vous demande de concrétiser, à la fin de l'année, votre compréhension et votre interprétation de l'Invocation (tant sous l'angle microcosmique que sous l'angle macrocosmique) dans un exposé. Ces exposés, s'ils sont vraiment le résultat de la perception intuitive, pourraient constituer un livre utile, donnant au grand public une compréhension plus vraie des mots qui vont conditionner la pensée des personnes de tendance spirituelle, pendant plusieurs décennies.

5. ***Le stade de la ferme Détermination.***

- a. Une réflexion sur la distinction entre Dessein, Volonté et Intention.
- b. Une période de silence complet et concentré, où vous cherchez à offrir un canal sans obstacle à l'afflux de lumière, d'amour et de force venant de la Hiérarchie.
- c. Une déclaration à la personnalité, faite par vous, l'âme, le disciple :

Au centre de la Volonté de Dieu je demeure.

Rien ne peut détourner ma volonté de la sienne.

J'accomplis cette volonté par l'amour.

Je me tourne vers le champ de service.

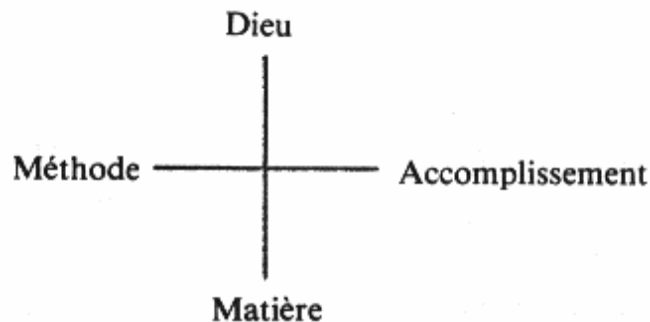
Moi, le Triangle divin, j'accomplis cette volonté au sein du carré,

et je sers mes semblables.

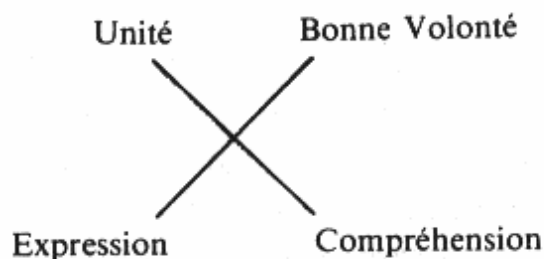
La Croix... Position spirituelle

[6@178]

1. Affirmez avec ferveur votre condition de disciple, et efforcez-vous de vous relier avec moi, en tant que Maître de l'ashram.
2. Dites la Grande Invocation, en insistant sur l'une des quatre strophes, pendant chacune des quatre semaines du mois, en vous attachant sur sa signification plus longtemps que sur celle des autres.
3. Votre méditation doit alors être construite autour de huit mots, que vous pouvez arranger, dans votre conscience, de la manière suivante :

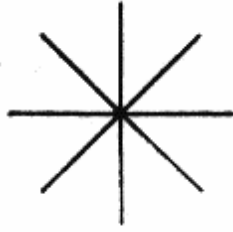


Cette croix concerne votre vie VERTICALE.



Cette croix concerne votre vie HORIZONTALE

Votre mode d'application de tout ceci doit être relié à l'expression de votre vie quotidienne ; à un certain point, vous (l'âme incarnée) devez comprendre la nature effective de votre vie double en tant que disciple. Cela est indiqué par les croix superposées.



[6@179]

4. Consacrez dix ou quinze minutes à l'examen de votre vie VERTICALE-HORIZONTALE, et notez comment une ligne verticale supporte les autres lignes dans beaucoup de cas, mais qu'aucune ligne horizontale ne joue ce rôle.
5. Placez-vous au point où toutes les lignes se rencontrent, et essayez de comprendre que vous êtes celui qui est au centre, irradiant la totalité de votre cercle infranchissable clairement défini.
6. Puis énoncez le **OM** sept fois, de manière inaudible. L'une des formules, frère de longue date, est en relation avec cette méditation. Vous auriez avantage à faire le contraste avec ce qui est dit.

EXERCICES RESPIRATOIRES

Concentration

[6@641]

J'ai néanmoins une méditation que je voudrais vous demander de faire dynamiquement. Par là je veux dire que vous deveniez simplement un point de concentration quand vous la ferez, tous les problèmes et toutes les conditions personnelles étant temporairement chassés de votre conscience. Pour produire cette concentration, je vais vous donner un exercice de respiration avec la méditation.

1. Détendez-vous et levez les yeux vers le haut. Le système indou qui consiste à diriger le globe oculaire vers le haut aide véritablement en l'occurrence, et le moment où le battement des paupières cesse ou est oublié indique le point d'équilibre physique relatif.
2. Respirez sept fois longuement, lentement et sans tension ; ce faisant, imaginez-vous montant de plus en plus haut à chaque respiration. Pour plus de facilité, imaginez-vous montant sept marches raides.
3. Alors, à votre point le plus élevé, prononcez le **OM** en retenant sa force dans la tête par un acte de la volonté, mais sans tension. Retenir l'énergie n'est pas une affaire physique, mais un processus mental. Ceci est un point important.
4. Puis, maintenant la conscience aussi élevée que possible dans la tête, voyez pendant combien de temps vous pouvez réussir à [6@642] écouter sans devenir négatif ou perdre la notion de qui vous êtes et de ce que vous faites. N'abandonnez jamais pendant ce travail le sens de l'identité personnelle. Jusqu'à ce que je vous y autorise, ne maintenez pas cette attitude d'écoute plus de trois minutes.
5. Puis, expirez le **OM** par le centre Ajna, le centre entre les sourcils, et dites :
Je choisis la voie de l'interprète,
et donc je demande la lumière.
Je choisis la voie consistant à guider avec amour,
donc je demande le pouvoir d'élever.
Je choisis la voie de l'inspiration,

donc je demande la vie coulant à flots.
Je choisis la voie de l'intégration,
donc je demande le sceau du silence.

6. Prononcez alors le **OM** sept fois et passez à la méditation de groupe.

Ces expressions ont chacune trois sens ésotériques. Prenez une des phrases ci-dessus, pendant un mois, puis répétez le processus de réflexion, ce qui couvrira une année de travail. Voyez si vous pouvez parvenir aux significations plus profondes que celles qui apparaissent en surface.

La Volonté

[5@376]

La force pour demeurer, la force pour aimer, la force pour être détaché, voilà ce qui est et doit être vos objectifs. Pour vous, sous ce rapport, c'est l'évocation de la volonté spirituelle (telle qu'elle s'applique à la personnalité et à ses problèmes et telle qu'elle opère comme agent directeur du cerveau) qui doit être votre objectif immédiat.

Dans ce but, je suggère qu'avant la méditation de groupe que je vous demande à tous de pratiquer, vous fassiez le bref exercice suivant :

1. Faites six longues inhalations, lentement et sans effort, et sans gonfler l'abdomen. Après la dernière inhalation, dites avec une pensée et une conscience vivantes :

Je suis une expression de la Volonté de Dieu.

Cette Volonté dirige mes pensées

et me guide selon les desseins de mon âme.

C'est à cette Volonté que je me tiens.

Intermède de l'expiration.

2. Faites six longues inhalations de la même manière et ensuite dites :

Que cette divine et intelligente Volonté

gouverne mon cœur

et me conduise sur le Chemin de l'Amour.

C'est le Chemin que je veux suivre.

Intermède de l'expiration.

3. De nouveau, faites six longues inhalations, et ensuite dites :

Que cette Volonté divine, intelligente et aimante

dirige mon cerveau

et mon service sur le plan extérieur de la Vie.

Avec ma Volonté, je veux servir.

Intermède de l'expiration.

Veillez également prendre dans n'importe quel livre de votre choix, six pensées-semence et les noter par écrit, une pour chaque mois. Chaque mois, prenez-en une à laquelle vous réfléchirez attentivement pendant la journée tandis que vous vivez votre vie de service. À la fin de chaque mois,

envoyez la pensée sur laquelle vous avez médité, accompagnée des points essentiels de votre réflexion, dans le but d'aider vos frères de groupe.

Les bras en croix

[6@515]

L'exercice suivant peut être fait quatre jours de suite et répété trois fois par jour :

1. Tenez-vous debout les bras étendus conformément au symbole de la Croix.
2. Respirez six fois longuement et lentement, ce qui établira un rythme.
3. Respirez alors longuement en rassemblant, par le pouvoir de l'imagination l'énergie du plexus solaire. Puis, faites-la monter le long de la colonne vertébrale jusqu'à la tête ; pas dans le cœur comme cela se fait habituellement.
4. Focalisez l'aspiration consacrée et l'énergie émotionnelle dans le lieu secret puis faites résonner le **OM**. Exhalez-le vers le bas, dans le centre de la gorge.

Ceci peut être considéré comme un acte d'aspiration et d'expiration, constituant une activité exécutée sur une seule respiration, avec un intermède pour la focalisation consciente. Vous noterez qu'en ajoutant la méditation de groupe à l'exercice de respiration, vous travaillerez activement sur le plexus solaire, la tête, le cœur et la gorge. Cela exigera que soit observés avec soin le processus, les résultats dans les centres et l'activité subséquente.

L'oubli de soi

[5@246]

1. Inspirez en comptant jusqu'à 8 ; en le faisant et en maintenant tout le processus dans la tête et sur les niveaux mentaux, dites :
Dans l'oubli de moi-même,
je rassemble ce dont j'ai besoin pour aider mon prochain.
2. Suit un intermède pendant lequel vous comptez jusqu'à 12, lentement, en réfléchissant à la force, à la sagesse et à l'amour qu'il faut manifester à l'égard de votre prochain.
3. Expirez en comptant jusqu'à 10, disant :
Dans l'oubli de moi-même, j'exhale l'amour sur mon prochain.
4. Vient ensuite un intermède pendant lequel vous comptez jusqu'à 12 en réfléchissant à l'amour allant vers tous les êtres.

Répétez l'exercice, mais cette fois faites entièrement le travail dans le cœur au lieu de le faire dans la tête.

Respiration et vitalisation

[5@455]

Faites avec soin et attention les exercices de respiration. Cherchez également à fortifier le corps physique. Je suggère aussi, dans votre cas, que vous fassiez l'exercice suivant, au moment qui vous conviendra le mieux mais pas à celui de la méditation du matin.

1. Respirez sept fois longuement et profondément, sans toutefois boucher une narine.
2. À chaque respiration, en aspirant, dites les mots suivants :
Le pouvoir et la force m'appartiennent.
3. Pendant l'intermède, assemblez autant de prana de couleurs or et orange, que vous le pouvez ; puis, en exhalant, dirigez le prana, par un acte de volonté, vers le centre de la gorge se trouvant à la nuque.
4. Pendant l'intermède, entre l'expiration et la prochaine inhalation (tandis que le centre de la gorge est exposé au prana de couleurs or et orange), dites :
Que le Mot résonne à travers moi.
5. Ensuite, énoncez l'**OM** très doucement.

Rythme de la vie de service

[5@623]

Le seul exercice respiratoire que je vous donne est une série de longues respirations normales ; dites mentalement tout en inhalant :

Je rassemble vie et force.

En exhalant, dites mentalement :

Avec amour, je les envoie.

Ainsi se trouve exprimé et indiqué le rythme de la vie de service.

MÉDITATIONS D'APPROCHE DE LA PLEINE LUNE

Approche de pleine lune - Utilisation de la première formule

[6@128]

Je vais faire une suggestion. Au moment de votre approche de pleine lune vers moi, essayez de garder dans votre conscience les mots de la première Formule (donnée dans la section III). Sur le courant, entre les deux extrêmes, flotte l'œil de la vision. Il faut vous souvenir que, d'un certain point de vue, ces symboles sont reliés à l'Antahkarana, cette ligne entre deux points, et qu'à mesure de la construction de l'Antahkarana dans votre vie, la compréhension de la formule s'accroîtra. À mesure que vous progresserez sur le sentier du chéla, votre pouvoir grandira. Utilisez cette formule autant que vous le pouvez, et ne vous contentez pas d'essayer seulement de comprendre certaines de ses significations. Elle a une importance magique ; quand la compréhension est associée à la volonté, cette formule constitue un Mot de Pouvoir de service magique.

Une ligne de feu entre deux points embrasés. Un courant d'eau bleue – encore une ligne – jaillissant de la terre et finissant dans l'océan. Un arbre avec les racines en l'air et les fleurs en bas.

Issu du feu et toujours au point médian, apparaît l'œil de Dieu (Shiva). Sur le courant, entre les deux extrêmes, flotte l'œil de la vision ; un fil de lumière unit les deux.

Au plus profond de l'arbre, entre les racines et les fleurs, l'œil est de nouveau vu. L'œil qui connaît, l'œil qui voit, l'œil qui dirige – l'un fait de feu, l'autre fluide comme la mer, et deux yeux qui regardent d'ici jusque-là. Le feu, l'eau et la terre – tous ont besoin de l'air vital. L'air est la vie. L'air est Dieu.

Exercice préparatoire à la participation ésotérique de la pleine lune

[6@26]

J'aimerais changer un peu votre travail, en ce qui concerne le contact de la pleine lune. Deux jours avant la pleine lune, je vous demande de commencer à cultiver l'attitude intérieure de recueillement équilibré, qui fournira de bonnes bases pour le travail à venir, et qui aidera à transférer le centre de l'attention du travail objectif au travail subjectif. C'est une attitude, plus qu'une activité. Réfléchissez à cette phrase C'est un état de conscience qui peut être maintenu, quels que soient les intérêts ou les activités extérieurs, et qui n'implique pas le silence extérieur ou la cessation d'une conduite normale. C'est une partie de l'entraînement, qui a pour but une vie double (pour le disciple), vie de participation active aux affaires du monde, et vie de préoccupation mentale et spirituelle intense.

Faites un effort très net, pendant ces deux jours, pour élever votre conscience un peu plus haut, à chacun des trois points spirituels de la journée ; au moment de la méditation, tôt le matin, au recueillement de la mi-journée, et à l'heure de contact au coucher du soleil. Si vous observez correctement les instructions, vous assujettirez vos corps subtils à six points égaux de stimulation spirituelle et vous le ferez consciemment. Puis, à quelque heure du jour de la pleine lune, mais avant l'heure exacte si celle-ci n'est pas possible, suivez la méthode indiquée ci-dessous :

1. Centrez la conscience dans la tête.
2. Imaginez-vous, vous retirant encore plus, consciemment, vers l'intérieur, vers le point de contact ou l'âme-personnalité et l'instructeur dans le monde des âmes peuvent se rencontrer, et ne plus faire qu'un.
3. Puis, maintenez-vous aussi équilibré et ferme que possible, en gardant ce calme détaché aussi complètement que vous le pouvez pendant le processus suivant, qui est poursuivi silencieusement par l'activité créatrice de l'imagination.
 - a. Imaginez-vous, ou visualisez-vous, debout devant une porte dorée ou d'ivoire. [6@27]
 - b. Voyez cette porte s'ouvrir lentement, révélant une pièce longue et basse avec trois fenêtres, l'une à l'est, l'autre à l'ouest, et la troisième au nord. Assis devant la fenêtre de l'est sur une

chaise basse sculptée, et tournant le dos à la fenêtre, vous pouvez visualiser votre frère Tibétain, en méditation profonde, cherchant à entrer en contact avec vous et avec tous ceux qu'il a la responsabilité d'instruire.

- c. Puis, imaginez-vous avançant lentement dans la longue pièce (qui est son bureau et sa pièce de travail), puis vous arrêtant debout devant lui. Voyez aussi vos frères de groupe, debout avec vous. Puis chacun de vous peut se constituer, en imagination, le porte-parole de son groupe et offrir le groupe au service et à une consécration profonde au service du Plan.
- d. Quand vous l'aurez accompli, imaginez que vous me voyez me lever de ma chaise. Puis, en tant que groupe, nous faisons face à l'Est et disons ensemble la Grande Invocation. Essayez de me suivre consciemment alors que nous prononçons les mots, et écoutez attentivement en utilisant l'imagination. Cela impliquera une concentration intense.

Faites ceci jusqu'au moment de la pleine lune de mai, car c'est un exercice préparatoire afin de vous entraîner tous à la participation ésotérique.

Analysez soigneusement, chaque mois, votre réussite ou votre échec à observer cette discipline, et notez avec exactitude toutes les réactions, tous les résultats et phénomènes. La réussite dépendra de votre aptitude à parvenir à une réorientation et une concentration mentales fortes, à vous maintenir détaché de l'activité du cerveau, et cependant à conserver, en même temps, l'attention de veille du cerveau. Les effets qui en résultent, les réactions et l'enregistrement de toute réalisation doivent être notés pendant les deux jours qui suivent le moment de la pleine lune, car les informations et la connaissance filtrent souvent très lentement, à cause de l'alignement inadéquat des corps. La pleine lune de mai inaugurera le premier effort unifié véritable pour synthétiser subjectivement les groupes existant **[6@28]** actuellement. Cette synthèse et cet essai collectif deviendront un effort annuel à mesure que le temps passera, et il aura lieu bien régulièrement à chaque fête de Wesak.

Méditation à l'Est

[6@118]

Au moment de la pleine lune chaque mois – à partir du moment où vous recevrez ces instructions, et jusqu'à nouvel ordre – je vous demande de travailler de la façon suivante :

1. Groupez-vous, les vingt-quatre, de manière symbolique et par l'imagination, autour de votre Instructeur et, avec Lui, tournez-vous vers l'Est, vous tenant debout, en demi-cercle, légèrement derrière Lui.
2. Puis, étendant les mains dans un geste de bénédiction, dites ensemble, de manière solennelle et à voix haute, la formule ou Mantra d'Unification, commençant par Les fils des hommes sont un, que vous avez employé chaque matin dans votre méditation personnelle. Mettez toute la puissance de votre pensée focalisée et de votre volonté derrière ces mots.
3. Tenez-vous ensemble dans la lumière qui afflue toujours de l'Est, et voyez-la, pénétrant dans le Maître et passant jusqu'à chacun de vous, entrant par le centre de la tête, passant de là dans le centre du cœur, et puis du cœur être dirigée par un acte de la volonté focalisée – exprimée et propulsée consciemment – vers le point en sommeil de lumière voilée, dans le plexus solaire.
4. Puis, vous retirant à nouveau dans le centre de la tête, essayez de voir consciemment les trois centres (tête, cœur et plexus solaire) reliés de manière à ce que la tête de tous les membres du groupe pense comme un seul être, et que le cœur des membres du groupe aime comme un seul être. Votre aspiration aussi (par l'éveil spirituel du plexus solaire) jaillira d'un unique mouvement spontané. Ceci créera, en temps voulu, un champ magnétique de lumière et de vie, au sein duquel le Nouveau groupe des serviteurs du monde vivra, murira et portera ses fruits. [6@119]

Gardez tout ce processus, mon frère, très simple et sans complication dans votre esprit. Si vous voulez bien suivre les instructions ci-dessus, avec la simplicité d'un petit enfant, vous engendrez une situation où le travail sera possible. Ne cherchez pas les résultats. Votre rôle est d'exécuter le travail indiqué et, si c'est fait correctement, le résultat est inévitable. Mais comme je vous l'ai déjà dit, c'est la vie intérieure de réflexion et la vie

extérieure d'amour exprimé qui déterminera la réussite de la nécessaire relation de groupe et la puissance de son futur travail au service de l'humanité.

Le Maître

[6@15]

Je vais prendre le temps et garder l'énergie nécessaire pour entrer en contact avec le groupe, pendant les prochaines pleines lunes, avant celle de mai. Je vous demande, quelle que soit l'heure de la pleine [6@16] lune, chaque mois, d'essayer de vous ménager une demi-heure de liberté, pour tenter de pénétrer dans ma conscience. Je me rends compte que, dans votre vie occidentale très occupée, il ne sera peut-être pas toujours possible de garder libre la minute exacte, mais vous pouvez essayer de trouver un moment aussi près de la pleine lune qu'il est raisonnablement possible, vu vos conditions de vie. Cela, mon frère, devra être un effort de groupe, non un effort individuel, et c'est en tant que groupe que j'essaierai d'entrer en contact avec vous. Il est donc nécessaire que vous gardiez ceci à la pensée lorsque vous vous préparerez à ce moment. Vous devez, tout d'abord, vous relier à tous les membres du groupe, prodiguant votre amour à chacun d'eux et à tous collectivement, et vous associant à eux, comme une partie avec le tout. Alors, dans un effort conjoint, essayez de procéder comme suit :

1. Vous étant relié à tous vos frères de groupe, et ayant élevé votre conscience aussi haut que possible, essayez de vous maintenir fermement, tenant le mental résolument dans la lumière, et laissez la conscience du cerveau et son enregistrement tomber en dessous du niveau de conscience.
2. Puis, faites un nouvel effort. Rendez-vous compte que, de mon côté, je demeure inébranlable, et déverse sur vous mon amour et ma force, et que j'essaie de vous élever jusqu'à un état supérieur de conscience.
3. Visualisez devant vous (si je puis employer un terme aussi inadéquat), un disque ou sphère de bleu indigo, un bleu électrique profond. Dans le centre de ce disque imaginez que je me tiens, moi, votre frère Tibétain. Mon apparence et ma personnalité n'ont pas d'importance.
4. Quand vous m'avez ainsi visualisé, debout, en attente, alors essayez de voir – s'étendant entre vous-même, le groupe et moi – une bande de lumière dorée ; sachez que c'est le symbole du Sentier que nous foulons tous. Voyez ce sentier se raccourcir progressivement, nous

rapprochant ainsi de plus en plus, lentement et régulièrement, jusqu'à ce que vous entriez dans le cœur du disque bleu.

Pendant que vous accomplissez ceci, maintenez votre mental positif et attentif, en employant simultanément les facultés de **[6@17]** l'imagination et de la visualisation. Cette triple activité mettra vos possibilités à rude épreuve, mais ce sera un bon entraînement pour le travail ésotérique actif. Considérez toujours cela comme un effort de groupe, et rappelez-vous que, ce faisant, vous vous aidez les uns les autres, et que vous pouvez faciliter le travail au moment de la pleine lune de Wesak. Je voudrais ajouter que les résultats de ce travail n'apparaîtront pas avant la pleine lune de mai, et même à ce moment-là, vous commencerez seulement à comprendre (par la synthèse de deux années de travail) la fusion, l'unification et l'éveil que votre âme est en train de faire.

Je vous demande aussi de faire avec soin à chaque pleine lune – à partir des deux jours précédant la pleine lune, jusqu'aux deux jours lui succédant – un compte-rendu de toutes vos expériences et de vos visions. Puis, en juin, remettez vos comptes rendus de pleine lune avec votre autre travail, afin d'aider et d'informer les membres du groupe. Remettez-les, mon frère, même si c'est pour dire que vous n'avez rien enregistré du tout.

Visualisation du Maître - L'Océan d'Azur

[6@127]

En relation avec votre travail de pleine lune, je souhaite changer le processus que vous avez observé depuis si longtemps, soit d'entrer dans ma chambre et y prendre contact avec moi. Je vais vous donner un autre processus symbolique qui comportera cinq stades :

1. Au moment de la pleine lune (qui couvre cinq jours) imaginez que vous êtes un océan d'azur, et qu'à l'horizon un soleil éclatant se lève lentement.
2. Imaginez que vous vous jetez dans l'océan, débarrassés de toute entrave, souci ou angoisse, et nagez vers un bateau à rames, se trouvant entre vous et le soleil levant. En nageant, vous vous apercevrez que vos frères de groupe nagent aussi dans la même direction. Vous vous reconnaissez et vous vous aimez les uns les autres.
3. Puis, imaginez-vous grimpant dans le bateau. Quand tout le groupe sera embarqué, voyez-vous alors chacun saisissant une rame, et tous ensemble, avec rythme et fermeté, ramant vers le soleil levant. Il y a harmonie de geste, de dessein et de direction.
4. Puis apercevez – entre vous et le soleil levant – une silhouette qui vient à vous. Ce sera moi-même (le Maître DK.) venant de la lumière et avançant dans votre direction. Dans le clair sentier de lumière, vous pouvez me voir distinctement. Vous me voyez tous ensemble.
5. Puis dites, silencieusement, et en tant que groupe :
Nous avançons dans la lumière
ainsi que tu nous y invites.
Nous sortons de l'obscurité,
poussés par l'âme de tous.
Nous jaillissons de la terre
et plongeons dans l'océan de lumière.
Ensemble, nous venons.
Ensemble, nous avançons,
guidés par l'âme que nous servons
et par toi, le Maître que nous connaissons.
Le Maître intérieur et le Maître extérieur sont Un.

Ce Un, nous le sommes.
Ce Un est tout,
mon âme, ton âme,
le Maître et l'âme de tous.

Si vous voulez bien faire cela pendant les cinq jours de la pleine lune (ainsi que je l'ai antérieurement précisé), vous produirez la fusion de groupe du dessein qui est pour le prochain pas à franchir. Vous avez travaillé à la fusion de groupe en amour ; une certaine réussite en ce sens est apparente. Travaillez maintenant dans l'union à évoquer la volonté.

Chaque mois, envoyez votre compte-rendu de pleine lune. Je **[6@128]** vous demande d'unir chaque mois en un seul travail votre rapport de pleine lune et votre rapport de méditation, car l'activité consistant à rendre compte est véritablement utile pour concentrer votre pensée et donc votre vie dans le groupe. C'est simplement un fait de nature symbolique, un symbole de votre progrès, de votre dessein, de votre contribution, et de votre coopération ; tout cela sous l'angle du groupe. C'est là que git sa valeur. Le prétendu aspect d'information de ces rapports est relativement négligeable pour des groupes tels que le vôtre. Mais l'utilité du symbole est grande pour le groupe.

Visualisation – Bateau sur un lac entouré de montagnes

[5@535]

Je vous suggère donc de faire celle qui suit, régulièrement, réservant cependant votre principal effort au travail de l'Approche de la Pleine Lune ; chaque mois, pendant cinq jours, remplacez votre travail habituel de méditation par le suivant :

1. Comme âme, reliez-vous à vos frères de groupe et à tous ceux qui sont près de vous sur les plans intérieurs et répandez l'esprit d'amour et de paix.
2. Faites ensuite l'exercice de visualisation suivant après avoir centré votre conscience dans la tête.
 - a. Dans votre œil mental, voyez un lac aux eaux bleues, entièrement entouré de montagnes.
 - b. C'est la nuit ; sur le lac, on n'entend aucun son, sauf le clapotis de l'eau sur la coque du petit bateau où vous êtes assis. Vous ne pouvez rien voir.
 - c. Ensuite, comme votre bateau se balance sur les eaux du lac, observez l'aube qui s'éveille lentement à l'est derrière les sommets des montagnes.
 - d. Voyant la lumière croître, vous devenez conscient de la présence d'autres bateaux qui tous se dirigent lentement vers l'or qui miroite à l'extrémité orientale du lac.
 - e. Vous êtes ensuite entièrement libre de choisir la suite des exercices de visualisation. Je laisse ce **[5@536]** tableau inachevé, vous donnant ainsi l'occasion de développer votre imagination créatrice. Je serai intéressé de connaître, après six mois de méditation, ce que vous avez fait dans votre petit bateau.

3. Élevant ensuite votre conscience dans la tête aussi haut que possible, méditez dans la lumière sur les pensées-semence suivantes :

- Premier mois : Pour moi, il n'y a pas d'autre lumière que celle des autres. S'ils sont dans les ténèbres, dans les ténèbres je vais.
- Deuxième mois : Je suis une fenêtre à travers laquelle la lumière peut briller. Cette lumière doit atteindre mes semblables.
- Troisième mois : Au service du plus proche et du plus éloigné, je dois chaque jour dédier mes principaux efforts.
- Quatrième mois : Je ne guéris pas avec mes mains. Je guéris par la parole. Ainsi, je dois apprendre à parler et à parler comme il convient.
- Cinquième mois : Le mental révèle la vérité. Je suis cette vérité. Mes paroles doivent ouvrir le chemin vers les autres cœurs et les autres pensées.
- Sixième mois : Je n'ai ni barrières ni préférences, aucun choix, aucun mur de séparation. Sur le Sentier je chemine et pour moi tous ne font qu'un.

4. Dites ensuite cette Invocation :

Que les Forces de Lumière apportent l'illumination à l'humanité.

Que l'Esprit de Paix se répande partout.

Que partout les hommes de bonne volonté s'assemblent en un esprit de coopération.

Que le pardon de la part de tous les hommes soit la note-clé de cette époque.

Que la puissance accompagne les efforts des Grands Êtres.

Qu'il en soit ainsi, et aidez-nous à accomplir notre part.

5. Terminez par la bénédiction suivante :

Que les Êtres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves nous montrent la lumière que nous cherchons.

Qu'ils nous donnent l'aide puissante de Leur compassion et de Leur sagesse.

Il y a une paix qui dépasse tout entendement ;

elle demeure dans le cœur de ceux qui vivent **[5@537]** en l'Éternel.

Il existe une puissance qui rend toute chose nouvelle ;

elle vit et agit en ceux qui savent que le Soi est Un.
Puisse cette paix nous envelopper.
Puisse cette puissance demeurer en nous
jusqu'à ce que nous nous tenions
là où est invoqué l'Unique Initiateur,
jusqu'à ce que nous voyions briller son Etoile.
Que la paix et la bénédiction des Saints Êtres
se déversent sur les mondes.

MÉDITATIONS DE SERVICE

Attirer l'argent nécessaire aux desseins de la Hiérarchie

[6@228]

Stade I

Après être parvenus à un calme de la personnalité, positif et voulu, formulez clairement à vous-mêmes, et en vos propres termes, les réponses aux questions suivantes : [6@229]

1. Si l'argent est aujourd'hui l'une des choses les plus nécessaires au travail spirituel, quel est le facteur qui le détourne actuellement du travail de la Hiérarchie ?
2. Quelle est mon attitude personnelle envers l'argent ? Est-ce que je le considère comme un grand atout spirituel possible ou est-ce que je le considère avec un esprit matérialiste ?
3. Quelle est ma responsabilité personnelle envers l'argent qui me passe par les mains ? Est-ce que je le manie comme devrait le faire un disciple des Maîtres ?

PAUSE

Stade II.

1. Réfléchissez à la rédemption de l'humanité grâce à l'emploi correct de l'argent. Visualisez l'argent du monde d'aujourd'hui comme :
 - a. De l'énergie concrétisée, surtout employée, à l'heure actuelle, à des fins essentiellement matérielles, et pour la satisfaction de désirs purement personnels, en ce qui concerne l'individu.
 - b. Visualisez l'argent comme un grand courant de substance dorée qui échappe à l'emprise des forces du matérialisme, pour entrer sous la domination des Forces de la Lumière.
2. Puis, dites la prière invocatoire suivante, en vous concentrant mentalement, et avec le désir, au plus profond du cœur, de satisfaire aux exigences spirituelles :

O Toi en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être,
Toi le pouvoir qui peut faire toute chose nouvelle,
dirige l'argent du monde vers des desseins spirituels.
Touche le cœur des hommes en tous lieux,

afin qu'ils donnent, pour le travail de la Hiérarchie,
ce qu'ils avaient jusqu'ici consacré aux satisfactions matérielles.
Le Nouveau groupe des serviteurs du monde a besoin de grandes
sommés d'argent.

Je demande que ces immenses sommés soient rendues disponibles.
Que Ta puissante énergie soit mise dans les mains des Forces de la
Lumière. [6@230]

3. Visualisez ensuite le travail devant être accompli par les groupes
qui comptent sur vous (par exemple l'École Arcane et ses Activités
de Service, ou tout autre groupe dont vous savez qu'il s'efforce de
mettre en œuvre le Plan hiérarchique). Puis, par l'imagination
créatrice et par un acte de volonté, voyez des sommés d'argent
incalculables se déverser dans les mains de ceux qui essaient
d'accomplir le travail des Maîtres.

4. Ensuite, dites à haute voix, avec conviction et intensité :

Celui que le monde entier attend a dit
que toute demande faite en Son Nom,
et avec foi dans la réponse,
serait satisfaite.

Rappelez-vous en même temps que la foi est la substance des
choses que l'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.
Puis ajoutez :

Je demande l'argent nécessaire pour...
et je peux le demander car.....

Du centre que nous appelons la race des hommes,
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

5. Terminez en examinant soigneusement votre propre responsabilité
envers le Plan et, chaque semaine, prévoyez votre coopération
financière à la Hiérarchie. Soyez pratiques et réalistes et sachez
bien que si vous ne donnez pas vous ne pouvez demander, car vous
n'avez pas le droit de compter sur ce que vous ne partagez pas.

Suggestions :

1. Cette méditation est si simple que beaucoup d'entre vous pourront la considérer comme sans importance et peut-être inopérante. Employée simultanément par beaucoup de personnes, elle peut forcer l'impasse qui, actuellement **[6@231]** empêche les fonds suffisants de se déverser dans le travail que la Hiérarchie s'efforce d'accomplir.
2. Faites cette méditation chaque dimanche matin. Prenez ce que vous avez économisé pendant la semaine précédente, dédiez-le au travail, et offrez-le en méditation au Christ et à la Hiérarchie. Que la somme soit importante ou non, elle peut devenir une unité magnétique d'attraction dans les plans des Maîtres.
3. Comprenez bien la Loi occulte selon laquelle à ceux qui donnent, il sera donné pour qu'ils puissent donner de nouveau.
4. Essayez de vous sentir transportés d'amour véritable, et ayez la ferme intention d'exprimer cet amour à tous ceux avec qui vous entrez en contact. C'est le grand agent altruiste d'attraction dans les affaires du monde.

Formule à l'usage de l'individu visant à la dissipation du mirage

I. *Stades préparatoires.*

1. Reconnaissance du mirage devant être dissipé. Ceci implique :
 - a. La volonté de coopérer avec l'âme de manière physique, astrale et mentale afin de faciliter le travail d'ordre plus technique. Réfléchissez aux implications de ces mots.
 - b. La reconnaissance des manières dont ce mirage affecte la vie journalière et tous les rapports.
2. Les trois stades de focalisation doivent être entrepris.
 - a. *Le stade de la focalisation de la lumière du mental et de la lumière de la matière dans le véhicule mental.* Ceci est accompli par un processus d'élévation et de fusion, à cet effet, l'activité de l'imagination créatrice est utilisée.
 - b. *Le stade de la méditation* qui, en temps voulu, provoque la fusion de la lumière de la matière, de la lumière du mental et de la lumière de l'âme sur le plan mental.
[10@216]
 - c. *Le stade où on se rend compte que ces trois lumières sont une seule lumière unifiée*, un projecteur prêt à être tourné dans la direction voulue.
3. La reconnaissance de deux aspects de la préparation :
 - a. L'alignement de la personnalité, de manière que les trois aspects de la nature inférieure puissent être perçus comme constituant une seule personnalité en action.
 - b. Un acte d'intégration dans lequel la personnalité et l'âme forment aussi une unité. Ceci se fait par la consécration de la personnalité à l'âme et de son acceptation par l'âme.
 - c. Ces deux lignes de pensée produisent une zone de pensée magnétique et de réalisation dans laquelle tout le travail s'accomplit.
4. Une pause au cours de laquelle l'homme tout entier se prépare pour le travail à accomplir. Après avoir accordé toute son attention au stade de contact avec l'âme et de préparation initiale, il focalise son mental attentif sur le mirage à éliminer.

Cela n'implique pas la conscience du mirage, ses causes et ses raisons, mais cela signifie que l'attention de l'âme-personnalité intégrée se tourne vers le plan astral et le mirage particulier et non vers le corps astral de l'aspirant qui cherche à accomplir le travail. C'est là une déclaration d'importance majeure, car, en détruisant le genre particulier de mirage qui le concerne, l'aspirant ou le disciple commence à détruire la part qu'il en a, ce qui en lui le met en contact avec le mirage, et, en même temps, il se prépare à un service de groupe dans la même direction, ce qui ne sera pas une tâche facile.

II. *La Technique ou la Formule.* [10@217]

1. Par un acte de l'imagination créatrice, le travailleur s'efforce de voir et d'entendre l'âme, source de lumière et de pouvoir dans les trois mondes, exhalant l'OM dans le mental de la personnalité attentive qui attend. Là, se trouvent retenus la lumière et le pouvoir de l'âme, conservés par la personnalité positive, car une attitude négative n'est pas souhaitable.
2. La lumière et le pouvoir retenus, mêlés à la double lumière de la personnalité (focalisée, comme nous le savons, sur le plan mental), engendrent une lumière intense qui peut être visualisée comme un projecteur d'une grande force et d'un grand éclat, comme une sphère de lumière vive et éclatante, mais non encore rayonnante ni projetée au loin.
3. Lorsqu'il semble que cet acte de visualisation est accompli de manière satisfaisante, une pause s'ensuit, au cours de laquelle l'aspirant concentre toute sa volonté derrière la lumière ainsi créée par la fusion des trois lumières. Ceci se rapporte au stade, dont parle Patanjali, du mental maintenu fermement dans la lumière. Cette utilisation de la volonté, volonté de l'âme-personnalité, est dynamique, mais, à ce stade, elle est au repos, ni magnétique ni rayonnante.
4. Vient ensuite un processus au cours duquel le mirage devant être dissipé et le projecteur du mental sont mis en rapport par le pouvoir de la pensée. Le mirage et ses qualités, le projecteur et son pouvoir, sont reconnus pour ce qu'ils sont et l'effet ou les effets à obtenir en vertu de ce rapport sont alors sérieusement examinés. Cet examen ne doit pas être fait d'une

façon telle que le processus mental, la lumière et le **[10@218]** pouvoir puissent renforcer le mirage déjà puissant, mais de manière que, à la fin du processus, le mirage soit notablement affaibli et finalement dissipé. Il est important que cela soit bien compris.

5. Une fois parvenu, dans toute la mesure possible, à la concentration, à la compréhension et au rapport voulus, l'aspirant, par un acte de volonté et d'imagination créatrice, dirige le projecteur et voit un vif rayon de lumière qui pénètre le mirage. Il faut qu'il visualise un rayon large et éclatant qui du mental illuminé se projette sur le plan astral. Il faut qu'il croie qu'il en est ainsi.
6. Vient ensuite une phase du travail importante et difficile au cours de laquelle le travailleur *désigne nommément le mirage* et le voit en train de se dissiper. Il facilite ce processus en disant intensément et sans être entendu :

Le pouvoir de la lumière
empêche le mirage (en le nommant) d'apparaître.

Le pouvoir de la lumière
empêche la qualité du mirage de m'influencer.

Le pouvoir de la lumière
détruit la vie qui se trouve derrière le mirage.

Le fait de prononcer ces trois phrases est une affirmation de pouvoir et de dessein ; elles doivent être prononcées à un point de tension, le mental étant fermement maintenu, et positivement orienté.

7. De nouveau, le Mot Sacré est prononcé avec l'intention de produire ce qu'en langage occulte on appelle un Acte de Pénétration ; on perçoit alors la lumière qui accomplit trois choses : **[10@219]**
 - a. Elle produit un impact bien défini sur le mirage.
 - b. Elle pénètre le mirage et est absorbée par lui.
 - c. Elle le dissipe lentement ; avec le temps, le mirage ne sera jamais plus aussi puissant et, finalement, il disparaîtra tout à fait.

8. Suit un processus de retrait au cours duquel l'aspirant consciemment et délibérément, retire le rayon de lumière et se réoriente sur le plan mental.

Je fais remarquer que le mirage n'est jamais dissipé immédiatement car son origine est trop ancienne. Mais l'emploi persistant de cette formule l'affaiblira et lentement, inévitablement, il disparaîtra ; l'homme pourra alors cheminer, libéré de cette entrave particulière. La formule peut sembler très longue, mais c'est à dessein que j'en ai donné tous les détails, aussi minutieusement que possible, afin que l'aspirant puisse clairement saisir ce qu'il a l'intention d'accomplir. Avec de la pratique et en suivant fidèlement les instructions requises, l'aspirant appliquera la formule presque automatiquement ; tout ce dont il aura alors besoin sera une formule simplifiée et ramenée à la formule abrégée :

Formule abrégée

1. Les quatre stades préparatoires :
 - a. Reconnaissance du mirage à dissiper.
 - b. Focalisation des deux lumières de la personnalité.
 - c. Méditation et reconnaissance de la plus grande lumière.
 - d. Unification de la lumière de la matière avec la lumière de l'âme, créant ainsi le projecteur du mental. **[10@220]**
2. Le processus d'alignement et d'intégration reconnue.
3. Le projecteur du mental délibérément tourné vers le plan astral.

La Formule

4. L'activité de l'âme et la rétention de la lumière.
5. La production et la visualisation du projecteur.
6. L'évocation de la volonté qui dirige le projecteur du mental.
7. La lumière unifiée, ainsi produite, est dirigée sur le mirage par le pouvoir de la pensée.
8. Le mirage est appelé par son nom, la triple affirmation.
9. L'Acte de la Pénétration.
10. Le processus de retrait.

FORMULE POUR LA DISSIPATION DU MIRAGE

(À l'usage individuel)

Stades préparatoires.

1. Reconnaissance du mirage devant être dissipé. Ceci implique :
 - a. La volonté de coopérer avec l'âme.
 - b. La compréhension de la nature du mirage particulier.
2. Les trois stades de focalisation :
 - a. Focalisation, dans le corps mental, de la lumière de la matière et de celle du mental.
 - b. Focalisation, par la méditation, de ces deux lumières et de la lumière de l'âme.
 - c. Focalisation de ces trois lumières, et ainsi création du projecteur en vue de la dissipation du mirage.
3. Préparation par l'alignement et l'intégration. Cela produit un champ de substance-pensée magnétique.
4. L'attention et le projecteur du mental se tournent vers le plan astral. **[10@236]**

La Formule.

5. L'âme entonne l'OM dans la personnalité qui attend : La lumière et le pouvoir ainsi engendrés sont conservés pour être employés plus tard.
6. Une lumière intense est engendrée lentement et consciemment.
7. La volonté spirituelle est invoquée tandis que le mental est maintenu fermement dans la lumière.
8. Le mirage à dissiper et le projecteur du mental sont mis en rapport.
9. Le projecteur est ensuite mis en action par un acte de volonté, et un puissant rayon de lumière est projeté dans le mirage.
10. L'aspirant désigne nommément le mirage et, de manière inaudible, dit avec tension :

Le pouvoir de la lumière
empêche le mirage (en le désignant) de se former.
Le pouvoir de la lumière

empêche la nature du mirage de m'influencer.
Le pouvoir de la lumière
détruit la vie qui anime le mirage.

11. L'aspirant entonne l'**OM** et fait ainsi l'Acte de Pénétration. Cet acte produit effet, pénétration et dissipation.
12. Ce travail accompli, l'aspirant se retire consciemment sur le plan mental et le rayon de lumière disparaît.

Formule à l'usage du groupe visant à la dissipation du mirage

LES STADES PRÉPARATOIRES

1. L'Acte de Désignation.
2. La Formule de Protection.

La Formule de Protection est très simple. Les membres du groupe disent ensemble :

Comme âme, je travaille dans la lumière
et les ténèbres ne peuvent me toucher.

Je demeure dans la lumière.

Je travaille

et, de ce point, jamais je ne m'écarterai. **[10@230]**

En prononçant ces mots, chaque membre du groupe fait le signe de la croix, touchant le centre du front, le centre de la poitrine, et chacun des deux yeux, formant ainsi la croix du Christ ou de la divine humanité. Ainsi que vous le savez, la croix n'est pas seulement un symbole chrétien. C'est le grand symbole de la lumière et de la conscience qui signifie la lumière verticale et la lumière horizontale, le pouvoir d'attraction et le pouvoir de radiation, la vie et le service de l'âme. Actuellement, dans les églises catholiques, quand on fait la croix en touchant le front, le cœur et les deux épaules, c'est le signe de la matière et en réalité le troisième Aspect. La croix que fait le groupe est la croix du Christ et de la conscience christique. Graduellement, la croix du Christ (la croix du Christ Ressuscité) remplacera la croix de la matière et de l'aspect Mère. Sa ressemblance avec la svastika est évidente et sera une des raisons de sa disparition.

3. Les stades préparatoires :
 - a. Focalisation de la double lumière de la personnalité, celle de la matière et celle du mental.
 - b. Méditation sur le contact avec l'âme et reconnaissance de la lumière de l'âme.
 - c. Fusion des deux petites lumières et de la lumière de l'âme. Ceci est accompli comme groupe, chaque membre apportant sa contribution, essayant dans sa conscience de visualiser le

processus de fusion des trois lumières que chacun apporte dans une sphère de lumière.

4. Ensuite, au signal donné par le chef, les membres du groupe disent ensemble : **[10@231]**

La lumière est une

et, dans cette lumière, nous verrons la lumière.

C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour.

OM

OM

OM

On peut considérer maintenant que les processus d'alignement et d'intégration individuels et de groupe sont achevés. S'ils sont suivis correctement, chaque réunion subséquente devrait voir s'opérer une intégration et une fusion plus rapides et se manifester un plus grand rayonnement de la sphère de lumière ainsi créée. L'énoncé de l'**OM** indique à la fois la fusion et la sphère d'action, parce que l'**OM** est tout d'abord émis par l'âme du groupe (unité qui s'est faite des âmes de tous les membres du groupe) et ensuite comme âme sur le plan mental, et finalement comme l'âme prête à fonctionner comme porteur de lumière et distributeur de lumière sur le plan astral. Ce sont toutes des manières symboliques d'enregistrer la réalité intérieure, des tentatives d'extérioriser la force, car c'est ce que tous les symboles et toutes les expressions symboliques sont en mesure de faire servant ainsi à maintenir les travailleurs à un point de tension.

Il est important de le reconnaître ; les travailleurs devraient ainsi être empêchés d'attribuer un pouvoir exagéré à l'aspect forme du simple rituel et aidés à focaliser leur attention sur le monde de la signification et de l'activité spirituelle subjective. Ces trois stades sont appelés :

1. L'Acte de Désignation.
2. L'Acte de Protection.
3. L'Acte de Focalisation de la Lumière.

Vous voyez donc que beaucoup dépend de la capacité des membres du groupe de visualiser et de penser clairement. Naturellement, la pratique permettra de perfectionner ces deux processus. À la fin de ces trois stades, les membres du groupe sont unis, telles des âmes immunisées contre le pouvoir d'attraction du mirage, et telles des

âmes dont le mental et le cerveau sont maintenus fermement et [10@232] positivement dans la lumière. Ils voient leur lumière fusionnée comme un vaste projecteur dont les rayons seront dirigés, par un acte de la volonté du plan mental au mirage qui existe sur le plan astral et qui est mis en rapport avec le groupe par l'acte même de le nommer. J'entre dans les détails car ce travail constitue une entreprise nouvelle, et je tiens particulièrement à ce que vous le commenciez en comprenant clairement comment il doit être poursuivi. À la fin de ces instructions, vous trouverez les deux formules longues et les deux courtes afin que vous puissiez les étudier et les comprendre en dehors du texte qui les explique. Ce travail initial devrait prendre d'abord quinze minutes, et plus tard pas plus de cinq minutes (sans compter les dix minutes de préparation silencieuse qui précèdent le travail lui-même) pour que les membres du groupe s'habituent à travailler ensemble et qu'ils atteignent finalement les objectifs du travail de préparation avec une grande rapidité.

LA TECHNIQUE OU LA FORMULE

5. À l'unisson le groupe dit ensuite :

Nous sommes rayonnement et pouvoir.

Nous nous tenons pour toujours avec les mains tendues,
unissant les cieux et la terre,

le monde intérieur de la signification et le monde subtil du mirage.

Nous pénétrons dans la Lumière

et nous la faisons descendre pour répondre aux besoins.

Nous pénétrons dans le Lieu silencieux

et, de là, nous apportons le don de la compréhension.

Ainsi, nous travaillons avec la lumière

et nous transformons les ténèbres en clarté

En disant cela, le groupe visualise le grand projecteur qu'il a créé en vertu de l'unification de la lumière de ses membres et il le dirige sur le mirage qu'il convient de dissiper, tout en maintenant fermement la lumière et en réalisant mentalement [10@233] l'action de dissipation qu'il doit accomplir. C'est ce qu'on appelle *l'Acte de Direction*.

6. Une pause de quelques minutes s'ensuit, au cours de laquelle le groupe s'efforce de projeter, derrière le projecteur, sa volonté ou son intention, dirigée et dynamique. Ainsi se trouve transportée le long du rayon de lumière projetée la qualité destructive de la volonté spirituelle, volonté qui détruit tout ce qui s'oppose à la manifestation de la divinité. Ce travail est accompli en parvenant à un point de tension et en consacrant la volonté de l'individu et du groupe à la volonté de Dieu.

Ce travail est appelé *l'Acte de Volonté*. Il est accompli par chaque membre du groupe silencieusement, avec une profonde compréhension du fait que tous sont acceptés et que la volonté de groupe est focalisée. Puis, les membres disent tous ensemble :

Avec le pouvoir sur son rayon,
la lumière est focalisée sur les buts.

7. Vient ensuite *l'Acte de Projection* et l'énoncé des mots de pouvoir qui désignent de nouveau par son nom le mirage particulier, objet de l'attention, et qui le mettent ainsi consciemment en rapport avec la lumière focalisée ; commence alors le travail de dissipation.

Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche l'apparition du mirage de... (on le nomme).

Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche au mirage d'influencer les hommes.

Le pouvoir de notre lumière
détruit la vie qui anime le mirage.

Ces termes sont presque semblables à ceux de la formule individuelle. L'expérience de l'aspirant, l'utilisation qu'il fait de ces termes avec lesquels il se familiarise leur font acquérir **[10@234]** de la force. C'est *l'Acte d'Affirmation*, deuxième partie de l'Acte de Projection.

8. Vient ensuite une importante phase du travail au cours de laquelle les membres du groupe visualisent la dissipation et la dispersion graduelle du mirage par la lumière qui pénètre dans les ténèbres. Ils s'efforcent de le voir se désintégrer alors que la réalité apparaît, le faisant par un effort de l'imagination créatrice. Chacun le fait à sa propre manière, selon sa capacité et sa compréhension. C'est *l'Acte de Pénétration*.

9. Viennent maintenant cinq minutes de silence et d'intense dessein tandis que le groupe attend que le travail se poursuive. Puis le groupe retire sa conscience du plan astral et du monde de mirage. Les membres du groupe focalisent de nouveau leur attention, tout d'abord sur le plan mental, puis sur l'âme, abandonnant toute pensée relative au mirage, sachant que le travail a été poursuivi avec succès. Ils se réorganisent comme groupe, en rapport avec le royaume des âmes et en rapport entre eux. En termes occultes, le projecteur de l'âme est éteint. C'est *l'Acte de Retrait*.
10. L'**OM** est alors énoncé en formation de groupe ; ensuite, afin de bien marquer que le travail de groupe est terminé, chaque membre énonce isolément l'**OM**, disant :

Qu'il en soit ainsi,
et aide-moi à éliminer dans ma propre vie,
tout mirage et tout ce qui n'est pas vérité.

Les aspirants mettront un certain temps avant d'accomplir ce travail avec facilité. Il est bien évident que pour se familiariser avec **[10@235]** une technique de service complètement nouvelle, il faut que chaque étape soit pratiquée pendant un temps assez long. Il faut un certain temps pour qu'un nouveau champ d'étude devienne familier et celui-ci ne fait pas exception. Mais l'effort en vaut la peine, aussi bien du point de vue individuel que du point de vue du service pour l'humanité.

Le souhait de mon cœur pour vous est que tous les groupes apprennent à fonctionner dans la lumière, et que le mirage disparaisse de votre existence à tous, afin que vous puissiez cheminer librement dans la lumière et que vous puissiez l'utiliser pour les autres.

FORMULE POUR LA DISSIPATION DU MIRAGE MONDIAL

(À l'usage du groupe)

Les Stades préparatoires.

1. Le nom des membres du groupe est prononcé ; suit un silence de dix minutes.
2. La Formule de Protection : les membres du groupe disent tous ensemble ; **[10@238]**

Comme âme, je travaille dans la lumière
et les ténèbres ne peuvent me toucher.

Je demeure dans la lumière.

Je travaille

et, de ce point, jamais je ne m'écarterai.

Ayant prononcé ces mots, chaque membre du groupe fait le signe de la croix de Divinité.

3. Les trois stades préparatoires :
 - a. Focalisation de la lumière de la matière et de celle du mental.
 - b. Méditation sur le contact avec l'âme et reconnaissance de la lumière de l'âme.
 - c. Fusion des deux lumières mineures avec la lumière de l'âme.
4. Au signal donné par le dirigeant du groupe, celui-ci dit :

La lumière est une
et, dans cette lumière, nous verrons la lumière.
C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour.

OM

OM

OM

La Formule.

5. Ensuite les membres du groupe disent tous ensemble :
Nous sommes rayonnement et pouvoir.
Nous nous tenons pour toujours avec les mains tendues,
unissant les cieux et la terre,
le monde intérieur de la signification et le monde subtil du
mirage.
Nous pénétrons dans la lumière
et nous la faisons descendre pour répondre aux besoins.
Nous pénétrons dans le Lieu silencieux
et, de là, nous apportons le don de la compréhension.
Ainsi, nous travaillons avec la lumière
et nous transformons les ténèbres en clarté. **[10@239]**
En prononçant ces mots, le groupe visualise le grand
projecteur qu'il a créé, en tournant sa lumière sur le plan astral.
6. Une pause suit, puis vient l'invocation de la volonté spirituelle.
Lorsque cela a été fait, le groupe dit :
Avec le pouvoir sur son rayon,
la lumière est focalisée sur le but.
7. Le mirage à dissiper est désigné nommément et la lumière est
projetée sur lui. Les Mots de Pouvoir sont prononcés :
Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche l'apparition du mirage de... (on le nomme).
Le pouvoir de notre lumière unifiée
empêche au mirage d'influencer les hommes.
Le pouvoir de notre lumière unifiée
détruit la vie qui anime le mirage.
8. Visualisation de la lumière qui pénètre dans le mirage et
provoque son affaiblissement et sa dissipation.
9. Cinq minutes de silence et de dessein intense tandis que le
travail s'accomplit. Ensuite, les membres du groupe focalisent
de nouveau leur attention sur le plan mental, détournant leur
attention du plan astral. Le projecteur de l'âme est éteint.
10. Chacun des membres du groupe entonne l'OM à haute voix.

Forme abrégée de la formule de groupe.

1. L'Acte de Désignation.
2. L'Acte de Protection.
3. L'Acte de Focalisation des Lumières.
4. L'Acte de Direction. **[10@240]**
5. L'Acte d'Invocation de la Volonté.
6. L'Acte de Projection et d'Affirmation.
7. L'Acte de Pénétration.
8. L'Acte de Retrait.

Le service

[5@655]

1. Installez-vous confortablement et procédez à l'alignement et à la maîtrise. Je n'ai pas besoin d'y insister ; vous savez de quoi il s'agit.
2. Dites l'**OM** comme âme, l'exhalant comme bénédiction sur la personnalité.
3. Dites l'**OM** comme personnalité, répondant à l'âme.
4. Dites l'**OM** comme synthèse de la personnalité et de l'âme.
5. Ensuite, en vous détendant, examinez, chaque jour de la semaine, l'une des sept questions suivantes : [5@656]

Dimanche : Ai-je servi hier comme une âme ou comme une personnalité ? Mon intérêt était-il centré sur moi, comme serviteur ? Ou étais-je absorbé par le besoin de ceux que je servais ?

Lundi : En aidant les autres, ou en parlant avec quelqu'un, ai-je parlé de moi ? (hier, pendant que je servais).

Mardi : Quelle a été la tendance générale de mes pensées durant la journée ? Était-ce le travail que j'avais à faire, les autres ou moi-même ?

Mercredi : Quel a été le centre de ma vie hier ? L'âme dont la nature est l'amour impersonnel, ou la personnalité dont la nature (à mon point d'évolution) est celle de l'unique qui est au centre, le soi dramatique qui exprime avec logique la nature inférieure ?

Jeudi : Combien de fois me suis-je référé à moi-même hier, soit avec pitié, soit comme exemple, soit pour susciter un certain intérêt ?

Vendredi : Quelle a été ma préoccupation majeure, hier ? Étais-je heureux ? Pourquoi ? Étais-je malheureux ? Pourquoi ? Avais-je une tendance au drame ? Pourquoi ?

Samedi : Quel effet ai-je fait sur les autres ? Pourquoi l'ai-je fait ? Leur ai-je parlé de moi ?

6. Ensuite, humblement, avec reconnaissance et avec joie, affirmez ce qui suit :

Je me hâte vers le but d'un service plus abondant ;
je suis l'âme,
dont la nature est lumière, amour et désintéressement.

J'oriente mon mental vers la lumière
et, dans cette lumière, je vois l'âme.

Je suis le Plan
et je suis en union étroite avec tout ce qui respire.

Je purifie ma vie astrale
et je sais que je ne suis qu'un canal pour l'amour de Dieu.

Et dans ce corps puissant du soi inférieur,
rien ne peut exister qui bloque l'amour de Dieu
se déversant vers tous ceux que je rencontre.

Je me tiens debout, grâce à l'amour et à la force de Dieu.

Je manifeste la nature d'un Fils de Dieu.

Ainsi, je puis sauver ceux qui souffrent le long du **[5@657]** chemin
de la vie

et élever les petits.

Méditation de groupe sur l'illumination

[10@143]

En ce qui concerne le travail de groupe que vous vous proposez d'accomplir dans ce domaine, continuez votre méditation de groupe déjà indiquée par ailleurs et ensuite, parvenus au troisième stade de la méditation de groupe, travaillez ensemble de la façon suivante :

1. Après vous être reliés à tous vos frères de groupe, accomplissez consciemment ce qui est indiqué symboliquement dans l'ancien document que j'ai paraphrasé précédemment pour vous :
 - a. Faites consciemment la liaison avec votre âme et rendez-vous bien compte de la réalité de cette liaison.
 - b. Dirigez ensuite la lumière de l'âme, grâce au pouvoir de l'imagination créatrice, directement à votre corps astral et, de là, au centre du plexus solaire, lequel est le point de moindre résistance.
 - c. Transférez ensuite la lumière de l'âme et la lumière inhérente au corps astral, du centre du plexus solaire au centre du cœur, par un acte de volonté déterminé.
2. Tournez, en imagination, le dos au monde du mirage, et fixez l'œil de votre mental sur l'âme, dont la nature est AMOUR.
3. Faites une pause de quelques minutes au cours de laquelle vous vous stabilisez pour le travail. Avec détermination et consciemment, focalisez la lumière dont vous disposez, provenant de toutes les sources, dans le centre du cœur. Imaginez ce centre entre les omoplates comme étant un soleil radiant. C'est là, chez l'individu, la correspondance microcosmique du cœur du Soleil qui est toujours dirigé par le Soleil spirituel central situé dans la tête. Établissez clairement cette image dans votre conscience, car elle implique la double, et pourtant synthétique, activité de la tête et du cœur. [10@144]
4. Voyez ensuite un rayon de pure lumière blanche, large et brillant, qui se dirige du centre du cœur entre les omoplates sur le mirage ainsi localisé et dont vous vous occupez en tant que groupe. Je préciserais la zone qui est ainsi localisée.

5. Lorsque ce qui précède est bien clair dans votre mental et inspiré par votre désir et votre force, lorsque vous avez visualisé clairement toute l'image symbolique, voyez votre rayon particulier de lumière se fondre avec les rayons de lumière que projettent vos frères de groupe. Ainsi, un puissant flot de lumière dirigée, provenant de plusieurs aspirants entraînés (êtes-vous entraînés, mes frères ?), se déversera sur cette zone de mirage dont vous devez vous occuper.
6. Faites ce travail pendant cinq minutes d'attention soutenue, puis procédez comme indiqué au Stade IV de votre schéma de méditation.

Préparation à la réapparition du Christ

[6@226]

Stade I

Après être parvenus à un calme de la personnalité, positif et voulu, formulez clairement à vous-mêmes, et en vos propres termes, les réponses aux questions suivantes :

1. En tant que membre du Nouveau groupe des serviteurs du monde, quelle est mon intention déterminée en cet instant de contact consacré avec mon âme ?
2. Le dessein concentré et exprimé de ma personnalité est-il dans la ligne de l'intention hiérarchique-dans la mesure où il m'est permis de la connaître ?
3. Ai-je – dans ma vie personnelle – gagné le droit (par un effort précis et non pas tellement par la réussite) de prendre place aux côtés des serviteurs qui entreprennent actuellement le travail de préparation ?

C'est le seul moment, dans la méditation, où vous pensez à vous-mêmes, et c'est ici qu'il se trouve car il s'agit d'une méthode d'attention focalisée dans la personnalité, qui aligne votre personnalité sur le plan mental.

Stade II.

Ayant répondu à ces trois questions à la lumière de votre âme, dites alors avec force :

Oubliant toute chose du passé,
je veux tendre tous mes efforts
vers mes possibilités spirituelles supérieures.
Je me consacre à nouveau au service de Celui qui vient,
et je ferai [6@227] de mon mieux
pour préparer le mental et le cœur des hommes à cet événement.
Je n'ai pas d'autre intention dans la vie.

PAUSE

Stade III.

1. Visualisez la situation mondiale le mieux possible et dans les termes de l'intérêt mondial majeur, avec toute les connaissances en affaires que vous pourriez avoir. Voyez la masse des hommes en tous lieux, éclairée d'une faible lumière et, ici et là, des points de lumière plus vive là où des membres du Nouveau groupe des serviteurs du monde et des hommes à tendance spirituelle et au cœur aimant travaillent pour leur prochain.
2. Puis, visualisez (par l'imagination créatrice) la brillante lumière de la Hiérarchie, qui se déverse vers l'humanité et se fond lentement à la lumière déjà présente dans les hommes. Dites ensuite la première strophe de l'Invocation :

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.

3. Réfléchissez ensuite à la réapparition du Christ ; réalisez que, quel que soit le nom qu'on lui donne dans les nombreuses religions mondiales, Il reste toujours la même grande Identité. Réfléchissez aux résultats possibles de son apparition, Puis dites la deuxième strophe de l'Invocation :

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.

4. Essayez de concentrer votre ferme intention sur le service et de répandre l'amour autour de vous ; réalisez que, dans la mesure où vous le pouvez, vous tâchez d'unir votre volonté personnelle à la Volonté divine. Puis dites la troisième strophe de l'Invocation :

[6@228]

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

5. Envisagez pratiquement ce que vous pouvez faire dans la semaine à venir pour aider dans la préparation à la venue du Christ.

PAUSE

Faites résonner ensuite le **OM** trois fois, consacrant la personnalité triple au travail de préparation.

Suggestions :

1. Il vous est suggéré de faire cette méditation une fois par semaine, chaque jeudi, à la place de votre méditation habituelle. Essayez d'adopter une attitude d'aspiration, de dévotion, de prière et d'intention ferme (dans l'ordre ci-dessus), avant de suivre le canevas tracé. Pour les étudiants de l'ésotérisme, il faut à la fois l'approche du cœur et celle du mental, afin de faire de cette méditation l'instrument puissant qu'elle peut être.
2. Entre chaque jeudi, essayez de mettre en œuvre les résultats de la réflexion exprimée au cours de cette méditation. Faites des plans précis, puis chaque semaine passez en revue les activités prévues, lorsque vous vous préparez à cette méditation, à la lumière de votre Intention exprimée.
3. Faites que cette méditation soit brève et dynamique. Après l'avoir faite quelques fois, ce devrait être aisé. Oubliez les différents stades et sentez-vous poussés par l'enchaînement et la synthèse de la forme.

Préparation du retour de Celui qui vient

[13@315]

Chaque matin, avant d'entreprendre les activités du jour, mettez-vous au calme, intérieurement, voyez le Soi comme étant l'âme, placez-vous à la disposition de l'âme, de l'humanité et de votre groupe.

1. Puis dites silencieusement, avec une intention pleinement dynamique :
Au centre de tout amour, je demeure ;
de ce centre, Moi, l'âme,
je veux me répandre à l'extérieur.
De ce centre, moi, celui qui sert,
je veux agir.
Que l'amour du Soi divin soit déversé dans mon cœur,
dans mon groupe
et dans le monde entier.
2. Puis, concentrant votre attention et votre consécration, voyez le groupe auquel vous appartenez, comme un grand centre d'amour et de lumière, rayonnant dans le monde des hommes, apportant secours, lumière, amour et guérison, de manière croissante.
3. Méditez alors sur le plan à mettre en œuvre, sur le service indiqué pour la journée qui vient. Faites-le en tant qu'âme, en maintenant le **[13@316]** soi personnel intérieur en attente, comme un serviteur attentif aux instructions qu'il reçoit.
4. Puis, dites :
La joie du Soi divin est ma force.
Le pouvoir de l'esprit de l'homme triomphera.
Les Forces de Lumière dominent les forces du mal.
Le travail des Grands Êtres doit se poursuivre.
Celui qui vient est en route.
L'Avatar approche.
Je dois m'y préparer.
5. Terminez par une minute de calme dynamique.

Technique de la Présence

[10@178]

Je me ferais peut-être mieux comprendre si je disais que cette technique présente certains aspects scientifiques, certaines méthodes de travail pour lesquels une grande partie de l'entraînement donné dans les véritables écoles de méditation et dans les systèmes de Raja Yoga ont préparé les aspirants. Ces stades commencent où s'arrêtent les formules habituelles ; ils présupposent une certaine facilité pour aborder l'Ange ou âme, et une certaine capacité pour élever la conscience jusqu'au point de fusion de l'âme. Voici la liste de ces processus ou stades :

1. L'évocation du stade de tension. C'est essentiel. C'est une tension obtenue par la pleine maîtrise du soi personnel qui est ainsi préparé à entrer en contact avec le réel.
2. L'établissement d'un état de fusion avec l'âme ou l'Ange qui garde les approches du Sentier de l'Évolution Supérieure. [10@179]
3. Le ferme maintien du mental dans la lumière de l'âme. C'est l'attitude du soi inférieur pendant toute la période de travail subséquente, maintenue au point de tension par l'âme et non par un effort de la personnalité. L'âme le fait lorsque le soi personnel a fait l'effort maximum pour parvenir à la tension désirée.

Ce sont les trois stades préliminaires auxquels la pratique de l'alignement doit avoir préparé l'étudiant des mystères supérieurs. Ces stades doivent précéder tout effort pour développer l'intuition, ce qui peut prendre plusieurs mois, ou même plusieurs années, de sérieuse préparation. Le feu est le symbole du mental ; ce sont les trois premiers stades de la discipline de l'Agni Yoga, ou yoga du feu auquel le Raja Yoga a préparé l'étudiant.

Dans cette Technique, viennent ensuite six autres stades qui doivent être compris à fond. Ils forment la base d'une continuelle et intelligente réflexion poursuivie non pas à certains moments déterminés, mais tout en procédant aux travaux et aux devoirs de la vie journalière. L'intuitif ou le disciple entraîné vit toujours une double vie d'activité dans le monde et de réflexion spirituelle intense et simultanée. C'est la caractéristique prédominante du disciple occidental, par opposition au disciple oriental qui fuit la vie et se réfugie dans des lieux tranquilles, loin des tensions de la vie journalière et du contact constant avec les autres. La tâche du disciple occidental est beaucoup plus ardue, mais ce qu'il se prouvera à lui-même et ce qu'il

prouvera au monde entier sera d'autant plus élevé, ce qui est naturel si le processus évolutif a un sens. Les races occidentales doivent progresser vers la suprématie spirituelle, sans négliger la contribution de l'Orient, le fonctionnement de la Loi de Renaissance en contient la clé [10@180] et en démontre la nécessité. L'onde de la vie se déplace de l'Est vers l'Ouest, et ceux qui, dans le passé, pratiquèrent le mysticisme oriental doivent pratiquer et pratiquent maintenant l'occultisme occidental. Par conséquent, les stades suivants doivent s'ajouter aux trois stades précédents. Ce que je suggère ici est une formule pour une méditation plus avancée. Je ne dis pas une forme de méditation.

1. Un effort déterminé et puissant pour percevoir la Présence dans tout l'Univers, dans toutes les formes et dans toute présentation de la vérité. On pourrait l'exprimer ainsi : l'effort d'isoler le germe, ou semence, de la divinité qui a amené toutes les formes à être. Je désire signaler qu'il ne s'agit pas de parvenir à une attitude affectueuse ni à une manière sentimentale de voir les gens et les circonstances. C'est là, la voie mystique ; il n'est pas question d'en nier la valeur dans la vie du disciple, mais elle n'est pas utilisée actuellement dans le processus d'approche de la Présence. Il s'agit surtout d'un effort pour voir, dans la lumière qu'irradie l'Ange, le point de lumière qui est derrière toutes les apparences phénoménales. Il s'agit donc de transférer la vision mystique sur des niveaux de conscience supérieurs. Ce n'est pas la vision de l'âme, mais la vision, ou perception spirituelle, de ce que la lumière de l'âme peut aider à révéler. La lumière vacillante de l'âme dans le soi personnel a permis au disciple d'avoir la vision de l'âme et, dans cette lumière, de parvenir à l'union avec elle, même si ce n'est que temporairement. Maintenant, la plus grande lumière de l'âme devient focalisée comme un soleil rayonnant et révèle à son tour une vision encore plus prodigieuse, celle de la Présence, dont l'Ange est la garantie et la promesse. De même que la lumière de la lune garantit l'existence de la lumière du soleil, de même la lumière du soleil est la garantie d'une lumière encore plus grande. Si seulement vous pouviez le savoir. [10@181]
2. Ensuite, ayant perçu la Présence, non pas d'une manière théorique mais par une réponse vibrante à son existence, vient le stade de l'assurance du Dessein. L'espoir de pouvoir s'identifier au dessein est beaucoup trop loin dans l'avenir, même pour l'initié moyen

n'étant pas parvenu à l'état de Maître. Ce stade, hors de notre portée, ne nous concerne pas, mais l'effort destiné à parvenir à une compréhension de ce qui, par le moyen de la forme, cherche à incarner le haut dessein à n'importe quel moment particulier du cycle évolutif nous concerne. C'est possible et cela a été réalisé au cours des âges par ceux qui se sont approchés correctement de la Voie de l'Évolution Supérieure et qui y ont dument réfléchi. Cette Voie est révélée au disciple, même si cela ne concerne peut-être pas le message intuitif qu'il peut ramener de sa grande entreprise.

3. Il adopte alors un problème mondial, un dessein que son mental a élaboré ou que son cœur a désiré afin d'aider l'humanité à connaître ce qui est ésotériquement appelé la triple lumière de l'intuition. Cette lumière est formée de la fusion de la lumière du soi personnel, focalisée dans le mental, de la lumière de l'âme, focalisée dans l'Ange, et de lumière universelle qu'émet la Présence. Lorsque cela est fait aisément grâce à la concentration et par suite d'une longue pratique, deux résultats en ressortent :
 - a. Apparaîtront, soudainement, au mental du disciple qui attend (et qui demeure toujours l'agent de réception) la réponse à son problème, l'indication de ce qui est nécessaire pour soulager l'humanité, l'information désirée qui, lorsqu'elle est appliquée, ouvrira certaine porte du domaine de la science, de la psychologie ou de la religion. Cette porte, une fois ouverte, apportera le soulagement ou la libération à beaucoup d'hommes. Comme je vous l'ai déjà dit, l'intuition ne concerne jamais des recherches ou des problèmes personnels, contrairement à ce que pensent de nombreux aspirants égocentriques. Elle est complètement **[10@182]** impersonnelle et ne s'applique à l'humanité qu'en un sens synthétique.

- b. L'agent de lumière qui s'impose (ainsi que l'Ancien Commentaire appelle ces intuitifs aventureux) est reconnu comme étant celui à qui peuvent être confiées certaine révélation, certaine nouvelle communication de la vérité, certaine expansion importante provenant de la semence de vérité déjà donnée à l'humanité. Il perçoit alors la vision, il entend une voix, il enregistre un message ou, forme la plus élevée, il devient un canal de pouvoir et de lumière pour le monde, une Incarnation consciente de la divinité, ou le Gardien d'un principe divin. Ces formes constituent une véritable révélation, impartie ou incarnée ; elles sont encore rares mais se développeront de plus en plus dans l'humanité.
4. Préparant la révélation, les stades suivants sont ainsi appelés :
- a. L'abandon de la Voie Supérieure.
 - b. Le retour à l'Ange, ou le retour à la focalisation dans l'âme.
 - c. Une pause en vue de penser d'une manière constructive sous l'influence de l'Ange.
 - d. L'orientation du mental vers la formulation des formes de pensée qui doivent incarner la révélation.
 - e. Ensuite, de nouveau, une pause appelée la pause qui précède la présentation.
5. La présentation de la révélation ou de la vérité communiquée et sa précipitation dans le monde de l'illusion viennent ensuite. Dans ce monde de l'illusion, la révélation subit l'épreuve de feu au cours de laquelle une partie du feu dans ce qui est révélé s'envole vers la source d'où il provient ; une autre partie sert à détruire le révélateur, et une autre encore à **[10@183]** brûler ceux qui reconnaissent la révélation. C'est un aspect de l'Agni Yoga qui, comme vous pouvez le voir, est réservé à ceux qui peuvent pénétrer au-delà de l'Ange, là où demeure le feu et où Dieu, la Présence, fonctionne comme un feu dévorant et attend l'heure de la pleine révélation. C'est l'expression symbolique d'une grande vérité. Dans le cas de l'initié, la troisième initiation, la Transfiguration, marque le couronnement du processus. Seule la gloire peut être alors perçue ; seule la Présence peut être entendue, et l'union avec le passé, avec le présent et avec l'avenir est atteinte.

6. La révélation succombe devant l'illusion dominante ; elle descend dans le monde du mirage ; elle disparaît ensuite en tant que révélation et devient une doctrine. Mais, pendant ce temps, l'humanité a été aidée et conduite plus avant ; les intuitifs continuent à travailler et le flot de ce qui doit être révélé est constant.

Cette technique fondamentale est à la base à la fois des révélations de première importance et des révélations secondaires. Dans le cas des premières, le cycle est long ; dans le second cas, le cycle est court. Nous avons un très bon exemple de ce processus dans un des points de révélation secondaire liés à l'enseignement émanant de la Hiérarchie (le Gardien des révélations secondaires, de même que Shamballa est celui des révélations de première importance) il y a de cela une cinquantaine d'années et qui se présenta sous la forme de *La Doctrine Secrète*. HPB fut l'intuitif qui pénétra, perçut et s'appropriâ. La révélation qu'elle communiqua suivit la marche habituelle de toutes les révélations secondaires, de la Source au plan extérieur. Là, le mental des hommes, voilé par l'illusion, obscurci par le mirage, formula cette révélation en une doctrine rigide, ne reconnaissant aucune révélation ultérieure et soutenant obstinément (comme quelques-uns des groupes [10@184] théosophiques) que *La Doctrine Secrète* était la révélation finale, que rien d'autre ne pouvait être reconnu en dehors de cet ouvrage, et que rien ne pouvait être correct que leur interprétation du texte. Si ces groupes ont raison, la révélation évolutive est parvenue à sa fin, et le sort de l'humanité est, en vérité, bien dur.

Même le néophyte se trouvant sur la voie de l'intuition peut commencer à développer en lui la faculté de reconnaître ce que le mental concret ne peut lui donner. Certaines pensées, ayant un pouvoir de révélation et devant être utilisées pour aider les hommes, peuvent tomber dans son mental ; quelque nouvelle lumière éclairant une ancienne, très ancienne vérité, peut y pénétrer, libérant ainsi la vérité des entraves de l'orthodoxie et, par-là, illuminant sa conscience. Il doit en faire usage pour tous et non pas pour lui seul. Petit à petit, il apprend à connaître le chemin qui conduit au monde de l'intuition ; jour après jour, année après année, il devient plus sensible aux Idées divines, plus apte à se les approprier avec sagesse et pour son prochain.

Travail de guérison

[17@103]

1. Alignez-vous. S'aligner signifie ici synchroniser le fonctionnement du corps mental, du corps astral, et du corps physique, de manière à ce qu'ils agissent ensemble comme une unité intégrée sous l'autorité de l'âme, d'abord rapidement et consciemment puis, par un acte de la volonté, reliez-vous en tant qu'âme avec les âmes de vos compagnons de groupe. Ensuite reliez-vous à leurs organes de pensée, puis à leurs natures émotionnelles. Employez l'imagination à cet effet, en comprenant que l'énergie suit la pensée et que la liaison s'effectue inéluctablement si vous opérez correctement. Ceci fait, vous pouvez fonctionner en tant que groupe. Oubliez ensuite la relation de groupe, et concentrez-vous sur le travail à faire.
2. Arrivé à ce point, reliez votre âme et votre cerveau à l'intérieur de vous-même, et rassemblez les forces d'amour disponibles dans votre aura. Puis focalisez-vous dans la tête, avec tout ce que vous avez à offrir en vous dépeignant comme un centre rayonnant d'énergie, ou un foyer de lumière éclatante. C'est cette lumière qu'il faudrait projeter sur le patient, au moyen du centre Ajna situé entre les yeux ⁴.
3. Prononcez ensuite le Mantram collectif :
Avec pureté d'intention,
et inspirés par un cœur aimant,
nous nous offrons pour cette œuvre de guérison.
Cette offre est faite en tant que groupe,
et s'adresse à celui que nous cherchons à guérir.
Ce faisant, visualisez le processus de liaison qui se poursuit.
[17@104] Voyez-le sous forme de lignes mouvantes faites de substance lumineuse vivante qui vous associent d'une part à vos frères, et d'autre part au patient. Voyez ces lignes émanant de vous vers le centre cardiaque du groupe et vers le patient. Mais travaillez toujours à partir du centre frontal, jusqu'à ordre d'agir différemment. De cette manière le centre frontal et le centre

⁴ Celui que nous avons appelé centre frontal.

cardiaque de tous les intéressés se trouveront en étroite connexion. C'est ici que la valeur de la visualisation entre en jeu. En réalité, elle est l'extériorisation éthérique de l'imagination créatrice.

4. Alors, pendant un court moment, utilisez la pensée, une pensée dirigée. Pensez à celui que vous cherchez à guérir, unissez-vous à lui, et focalisez votre attention sur lui de manière qu'il devienne dans votre conscience une réalité proche de vous. Quand vous aurez diagnostiqué la difficulté physique, alors inscrivez-la dans votre mémoire, puis n'y pensez plus. Oubliez maintenant les accessoires de travail tels que le groupe, et vous-même, et les incommodités du patient, puis concentrez-vous sur le type de force que vous allez mettre en jeu. En l'espèce, et pour l'instant, vous en appelez à la force du second rayon, la force d'amour. Ces indications sont tirées de la méthode de guérison selon le deuxième Rayon et adaptées aux débutants.
5. Ressentez l'amour profond qui afflue en vous. Considérez-le comme la lumière substantielle que vous pouvez et que vous allez mettre en œuvre. Alors, émettez-la comme un rayon de lumière irradiante issu du centre frontal, et dirigez la vers le patient par l'intermédiaire de vos mains. Ce faisant, tenez vos mains devant vos yeux, paumes à l'extérieur, avec le dos des mains proche des yeux, à une quinzaine de centimètres du visage. De cette manière, le courant issu du centre frontal se divise en deux et se projette à travers les deux mains. On le dirige ainsi sur le patient. Visualisez-le comme effluent et sentez-le passer chez votre patient. **[17@105]**

Ce faisant, dites tout haut et à voix basse :

Que l'amour de l'Âme unique, focalisée dans ce groupe,
rayonne sur vous, mon frère,
et imprègne chaque partie de votre corps,
guérissant, calmant, renforçant,
et dissipant tout empêchement à rendre service
et tout obstacle à la bonne santé.

Dites cela lentement et délibérément, avec foi dans les résultats. Veillez à ce qu'il n'entre dans le courant d'énergie curative ni pensée de pouvoir ni volonté de pouvoir, mais seulement un amour irradiant concentré. Utilisez la faculté de visualisation et

l'imagination créatrice, plus un sentiment d'amour profond et stable. Cela gardera la pensée et la volonté en suspens.

Je voudrais insister sur la nécessité absolue de garder une retenue et un silence complets sur tout travail de guérison. Ne laissez jamais personne savoir que vous travaillez dans ce sens, et ne mentionnez jamais à personne le nom de ceux que vous cherchez à aider. Même entre vous, ne discutez pas sur le patient en cours de traitement. Si vous n'observez pas cette règle fondamentale de silence, cela dénote que vous n'êtes pas encore prêt pour cette mission et que vous devriez l'interrompre. Cette injonction est bien plus importante que vous ne pouvez le comprendre. Non seulement discours et discussions tendent à détourner et à dissiper la force, mais ils violent une règle fondamentale que tous les guérisseurs sont entraînés à observer. Même dans la profession médicale sur le plan physique, on suit une ligne de conduite analogue.

MÉDITATIONS DIVERSES

Accroître le flux d'énergie vers le cœur

[6@659]

Pour vous y aider, je suggère le court exercice de méditation [6@660] suivant, qui devrait être fait chaque jour à la fin de votre travail de groupe. Son objectif est d'accroître le flux d'énergie allant au centre du cœur, en vous rappelant toujours que ce centre du cœur est un lotus à douze pétales.

1. Exercice de visualisation.
 - a. Parvenez à l'alignement aussi rapidement que possible.
 - b. Maintenez dans le mental, par l'imagination, la ligne droite de la colonne vertébrale, du centre de la tête, du Sutratma et de l'Antahkarana, reliant ainsi les centres du corps avec l'âme.
 - c. Puis conduisez la ligne, que votre imagination a construite, du centre à la base de la colonne vertébrale jusqu'au bouton de lotus fermé, formant le centre du lotus égoïque aux douze pétales.
2. Reconnaissez alors votre identité avec toutes les âmes qui constituent, dans leur totalité, l'Âme Une.
3. Puis énoncez le **OM** en tant qu'âme, dans la mesure où vous le pouvez, l'envoyant à partir des niveaux de l'âme, sans avoir dans le mental d'objectif précis. Faites cela six fois.
4. Puis, énoncez de nouveau le **OM** après une pause (ce qui fait sept fois en tout) en l'envoyant dans le centre Ajna ; de là, faites-le descendre au centre du cœur et maintenez-le là afin de l'utiliser plus tard. Faites ceci en tant qu'âme dont la nature est amour.
5. Puis, vous souvenant que le centre du cœur est le dépositaire de forces ou énergies, cherchez à les développer en réfléchissant aux vertus par lesquelles ces énergies s'expriment, en en prenant une chaque mois.
 - a. Amour de groupe, embrassant tous les individus.
 - b. Humilité, signifiant l'attitude de votre personnalité.
 - c. Service, indiquant la préoccupation de votre âme.
 - d. Patience et persévérance sont des caractéristiques de l'âme.

- e. La vie, ou activité exprimée, qui est une manifestation d'amour car c'est le dualisme essentiel.
 - f. La tolérance, qui est la première expression de la compréhension bouddhique. [6@661]
 - g. L'identification avec les autres, qui est la fusion portée finalement à la synthèse quand le centre de la tête est développé.
 - h. La compassion, qui est essentiellement la juste utilisation des paires d'opposés.
 - i. La sympathie, qui est la conséquence de la connaissance et du déploiement des pétales de la connaissance. Une telle énergie est alors en contact avec le centre du cœur.
 - j. La sagesse, qui est le fruit de l'amour et indique l'éveil des pétales, d'amour du lotus égoïque.
 - k. Le sacrifice, qui consiste à donner le sang de son cœur ou sa vie, pour les autres.
6. Après une calme méditation sur l'une de ces qualités de l'expression de l'âme, telles qu'elles se manifestent sur le plan physique, énoncez le **OM** trois fois.

Je souhaite vous rappeler que ces qualités de l'âme, s'exprimant par le cœur, doivent être interprétés ésotériquement et en termes de relation. Souvenez-vous de cela et, quand vous méditez, cherchez toujours la signification intérieure et non pas simplement le rassemblement des pensées sur ces qualités. La plupart des pensées et des idées qui vous viendront sur ce sujet seront bien connues et purement exotériques. Il y a, cependant, des sens secondaires qui ont une véritable signification pour le disciple, bien qu'ils soient presque inconnus de l'homme moyen. Essayez de les trouver.

Afflux de pouvoir spirituel

[6@508]

Je vais vous donner un exercice de méditation assez bref à faire deux fois par jour : le matin en vous levant et le soir avant de vous endormir. Il ne devrait pas vous prendre beaucoup de temps, mais s'il est exécuté correctement, et en y intégrant tout ce que vous pouvez invoquer de votre premier rayon d'âme, il vous aidera beaucoup :

1. Prononcez le **OM** trois fois, de manière inaudible.
2. Puis, étant parvenu au calme intérieur et à une focalisation mentale détendue, essayez avec une conscience vigilante, d'entrer en contact avec :
 - a. Votre âme.
 - b. Mon ashram.
 - c. Moi, votre Maître.

Ainsi, par l'imagination vous créez un triangle d'énergie :

Ashram *

* DK.

* Vous-même. [6@509]

À mesure que vous vous familiariserez avec cette méditation, vous devriez arriver à un contact, à une impression enregistrée de pouvoir spirituel (exprimée par votre personnalité de deuxième rayon) et à une telle augmentation d'amour et de lumière, que votre sphère de service la reconnaitra, même si, au début, vous-même, ne la reconnaissez pas.

3. Puis, après une calme acceptation et une période de réflexion silencieuse, déversez délibérément l'afflux de pouvoir spirituel dans :
 - a. Votre entourage immédiat.
 - b. L'École Arcane, dont votre travail en Amérique du Sud est partie intégrante.

- c. Le Mouvement de Bonne Volonté que vous avez aidé à mettre en route en Amérique du Sud.

Cette méditation constitue un véritable acte de service et, lorsqu'elle est faite le matin, elle est particulièrement agissante. Elle implique une certaine pratique de la visualisation (en ce qui concerne l'ashram et moi-même) et l'emploi de votre imagination confiante et créatrice.

4. Puis, dites la Grande Invocation, lentement et avec beaucoup d'intention mentale, en faisant une pause après chacune des quatre strophes, pour penser et réfléchir calmement.
5. Ensuite, reliez-vous de nouveau par la pensée avec moi, votre Maître. Prononcez le **OM** de manière inaudible, trois fois, puis mettez-vous à votre travail journalier.

Amour (I)

[5@248]

La méditation suivante doit être faite dans le cœur, non pas dans le cœur physique mais dans le centre cardiaque entre les omoplates et dans le corps éthérique. Toutefois, après que la conscience ait été nettement centrée dans le corps éthérique, la pensée ne doit pas se maintenir sur le centre cardiaque. Voici la méditation :

1. Alignement avec l'âme, devant être exécuté aussi rapidement que possible, jusqu'à ce qu'il devienne finalement presque instantané. Dîtes ensuite délibérément :

Je suis l'âme.

L'âme, c'est moi.

2. Centrez ensuite votre conscience sur l'aspect aimant de votre nature, cette énergie qui s'écoule par le centre cardiaque, et efforcez-vous de la maintenir fermement là. Toutefois, oubliez l'existence du centre cardiaque et maintenez votre pensée surtout sur l'aspect aimant de l'âme. Dites alors :

Je déverse l'amour sur les enfants des hommes.

3. Réfléchissez ensuite pendant quinze minutes sur la nature et la signification de l'amour.
4. Après avoir réfléchi, chaque mois, pendant trois semaines sur le sujet de l'amour, vous pouvez, durant la quatrième semaine, étudier avec soin les pensées qui vous sont venues à l'esprit relativement à ce thème. Vous pouvez le faire sous les trois angles suivants :
 - a. Action, juste ou non, dans l'expression de l'amour.
 - b. Motifs élevés ou inférieurs dans l'expression de l'amour.
 - c. Activité de l'âme dans l'expression de l'amour.

L'expression d'amour du sixième rayon est généralement idéaliste et animée par le fanatisme ; l'amour véritable lui-même est souvent absent, et on observe que ce que la personne pense elle-même être l'amour est souvent imposé aux autres. Dans le cas du Christ, c'était [5@249] l'énergie d'amour de deuxième rayon qui dominait sa personnalité de sixième rayon. Lentement, graduellement, cette domination doit commencer à se manifester en vous.

Vous connaissez le reste de la méditation ; il n'est pas nécessaire de la répéter ici.

Amour (II)

[5@410]

En ce qui concerne votre méditation, je vais vous en donner une qui est très courte. Je veux vous demander aussi de ne plus méditer dans la tête et, pendant un temps, de méditer dans le cœur, vous souvenant que le centre cardiaque se trouve entre les omoplates et non dans le cœur physique. Toutefois, ne vous laissez pas aller à penser aux centres ou aux endroits où ils se trouvent. Cessez simplement de penser avec intensité et centrez votre conscience plus bas, dans la partie supérieure du corps. N'analysez pas trop la situation, ni l'endroit, ni la raison, ni le pourquoi. Faites simplement ce que je vous demande, sachant que, peut-être, je peux savoir un peu plus de choses que vous. [5@411]

1. Imaginez que vous êtes l'âme, que vous utilisez l'homme inférieur comme un instrument.
2. Imaginez l'âme travaillant au moyen du centre d'amour de votre être et le vitalisant. Ensuite, détendez-vous et laissez-vous absorber dans la conscience de l'âme qui est l'amour. Que l'amour soit la note-clé de votre méditation.
3. Ensuite, déversez votre amour :
 - a. Sur votre entourage familial immédiat.
 - b. Sur tous ceux qui font partie de votre vie sociale.
 - c. Sur vos frères de groupe.
 - d. Sur le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
 - e. Sur le monde.

Vous observerez que cet exercice implique, éclairé par l'amour, que la conscience soit fermement installée dans l'imagination. Faites-le dans l'ordre prévu, calmement, nettement, sans vous presser.

4. Ensuite, pendant six mois, réfléchissez à l'une des pensées-semence qui suivent :
 - Premier mois : Amour – Je foule le Chemin de l'Amour. Cet Amour illumine ma vie.
 - Deuxième mois : Compréhension – Le Chemin de l'Amour est le Chemin éclairé.

- Troisième mois : Intégration – Le chemin de l'Amour conduit à la Présence du Soi. Ce Soi est moi-même.
- Quatrième mois : Contact – Je vois cette Présence comme étant moi-même. Je me fonds moi-même dans la Lumière.
- Cinquième mois : Service – Les fils des hommes doivent tous être amenés à fouler le Chemin de l'Amour.
- Sixième mois : Le Plan – Le Plan pour l'homme a trois grands buts. La révélation de l'Amour ; l'illumination du mental ; l'évocation de la volonté.

Centralisation de la conscience dans le centre Ajna

[6@603]

En ce qui concerne votre méditation personnelle, je cherche à vous en donner une qui intensifiera l'activité du centre Ajna, qui produira une nouvelle vision et, par-dessus tout, l'intégration. Le centre Ajna [6@604] devient de plus en plus actif à mesure que l'alignement conduisant à l'intégration est obtenu. Je souhaite que vous fassiez cette méditation deux fois par jour, en mettant l'accent sur l'aspect exercice de ce travail, en ne prêtant nulle attention à la valeur spirituelle possible. Je souhaite vous rappeler ici (je parle à tous les membres du groupe et non seulement à vous) que le travail se rapportant aux centres est le corolaire du vrai développement spirituel ; il est ou devrait être purement automatique. Les centres sont physiques, étant des aspects du corps éthérique et construits en matière éthérique ; leur fonction est simplement d'exprimer l'énergie qui afflue du corps astral, ou du mental, ou de l'âme (en trois aspects). Après la troisième initiation, ils enregistreront l'énergie affluant de la Monade – de nouveau par le moyen de trois types de force. Si ceci est compris, les disciples qui sont entraînés n'insisteront pas trop sur le système de centres par lequel doit passer l'énergie d'expression.

L'objet de cet exercice particulier est de centrer la conscience (et les énergies qu'elle perçoit au sein du corps physique) dans le centre placé entre les sourcils, le centre Ajna. Une forme secondaire d'intégration est alors rendue possible, c'est-à-dire, l'intégration de forces venant du monde extérieur de l'impression, via les cinq sens, et le sens de synthèse, le mental. Vous avez donc des énergies qui cherchent une issue ou expression, via le corps éthérique qui conditionne ou rend actif le corps physique dense et, en même temps, des énergies faisant connaître à l'homme le monde de l'existence spirituelle. De ces deux mondes de perception sensible, les deux yeux sont le symbole.

1. Parvenez au calme. Détendez-vous aussi rapidement que possible, et avec très peu d'activité mentale. Puis élevez la conscience dans le centre Ajna.
2. Prononcez le **OM**, visualisant l'intégration de la personnalité avec l'âme. Ce faisant, reliez le centre pituitaire au centre de la tête, au-dessus de la glande pinéale.

3. Faites une pause et, après avoir saisi mentalement ce qui doit être fait, procédez de la façon suivante : **[6@605]**
 - a. Respirez longuement tout en tirant l'énergie du centre de la gorge.
 - b. Respirez longuement et tirez l'énergie du centre du cœur, en maintenant, par l'imagination, ces deux énergies retirées, dans le centre Ajna.
 - c. Répétez le processus pour le plexus solaire.
 - d. Répétez aussi pour le centre sacré.
 - e. Reconnaisant que quatre types d'énergie ont été centrés dans le centre Ajna, respirez longuement une autre fois et tirez l'énergie du centre Muladhara, vers le point focal du centre Ajna.
 - f. Puis essayez de maintenir consciemment, en ce point, toutes les énergies.
4. À ce stade, dédiez les énergies de la personnalité (s'exprimant par les cinq centres et le centre Ajna, ce qui fait six centres) et renvoyez-les, en un souffle – par un acte de la volonté – dans les centres auxquels elles appartiennent. Ne le faites pas de manière successive, ou une à une, en une seule expiration dynamique ; voyez ces énergies descendre le long de la colonne vertébrale jusqu'à leurs places respectives, apportant une vie nouvelle, une stimulation pure et une volonté dynamique à chacun des centres.
5. Puis, en tant qu'âme informant le corps, prononcez le **OM**, et mettez-vous à la méditation de groupe.

Cette méditation devrait aider nettement à accroître l'activité du corps physique dans la direction souhaitée par vous depuis si longtemps, et à faire que la discipline pour laquelle vous avez lutté ne soit plus une discipline, mais une vie d'expression spirituelle, automatique et inconsciente.

Christ intérieur

[5@605]

1. Accomplissez l'alignement et ensuite élevez la conscience aussi haut que possible. Assumez alors l'attitude de l'âme.
2. Dites le Mot Sacré, l'exhalant à travers la personnalité toute entière.
3. Réfléchissez ensuite sur l'oraison dominicale, ceci faisant partie de votre travail de groupe.
4. Cherchez ensuite, par le pouvoir de votre pensée et grâce au déversement de l'amour, à prendre contact avec vos condisciples et vos frères de groupe. Pour vous, c'est une chose importante, car non seulement elle aide à l'intégration de groupe mais elle sert à vous mettre hors du centre de votre champ d'action.
5. Efforcez-vous ensuite de vous contempler ou de vous réaliser vous-même comme étant l'âme, comme étant divin, comme étant le Christ intérieur. Cela exigera de vous le plus haut degré de concentration dont vous êtes capable.
6. Pensant à chaque mot, dites ensuite :
Je me tiens devant le lieu où juge mon âme.
Je suis cette âme.
Je suis tout amour et lumière.
Je sers le monde
et je me perds moi-même dans le service.
Telle est ma vie
et tel est le chemin que je foulerai
jusqu'à ce que le Jour soit avec nous.
7. Prononcez le Mot lentement, le projetant avec affection vers vos frères de groupe.

Cinq points de recueillement méditatifs

[6@647]

1. En vous réveillant, énoncez le **OM** silencieusement et dites :
Je suis un avec la lumière qui brille
par mon âme, mes frères et mon Maître.
2. À midi, énoncez à nouveau le **OM** silencieusement et dites, en réfléchissant lentement et profondément :
Rien ne me sépare de mon âme,
de mes frères,
ou de mon Maître.
Ma vie est la leur,
et leur vie est mienne.
3. Au coucher du soleil, énoncez de nouveau le **OM** et dites :
Rien ne peut obscurcir l'amour
qui circule entre mon âme et moi, le petit soi.
Rien ne peut s'interposer entre mes frères et moi.
Rien ne peut arrêter le courant de force
entre moi et mon âme,
entre mes frères et mon âme,
entre le Maître de ma vie et moi,
son disciple consacré. [6@648]
4. En vous couchant, avant de vous endormir, énoncez encore le **OM** et dites :
De l'obscurité conduisez-nous à la lumière.
Je foule le sentier de la vie et de la lumière
car je suis une âme.
Avec moi, cheminent mes frères et mon Maître.
De sorte qu'à l'intérieur, à l'extérieur, et de tous côtés,
il y a de la lumière, de l'amour et de la force.
5. Quand vous faites la méditation de groupe, commencez à tirer profit de cette conscience grandissante et, avant de faire le travail, reliez-vous, avec autant de réalisation consciente que possible, à votre âme, à vos frères et à moi-même, et prenez conscience de l'indestructibilité de ce lien.

Ce travail, exécuté comme un véritable exercice, produira chez vous une disponibilité de force et d'équilibre approfondis. Cela ne prendra que quelques secondes à chaque point au moment indiqué, mais ces secondes serviront de points de crise et de force affluente.

Clarification du champ des motifs

[5@603]

1. Dites le Mot Sacré trois fois, l'exhalant comme âme à travers les trois corps.
2. Ensuite, vous tenant dans la lumière de l'âme, dites :
Je me tiens devant le lieu de jugement de ma propre âme.
Je me tiens dans la lumière qui provient de cette source divine.
Je cherche à marcher dans la vérité, la sincérité et l'amour.
3. Puis, posez-vous les trois questions suivantes :
 - a. Ai-je bien clairement compris ce que j'ai accompli au cours des dernières heures ?
 - b. Ai-je agi simplement, sainement et sagement ? **[5@604]**
 - c. Pourquoi ai-je agi, parlé et écrit comme je l'ai fait ? Qu'est-ce qui m'a poussé à adopter cette attitude particulière ?
4. Ayant ainsi analysé les activités des heures écoulées dédiez-les ensuite au service du Maître. En le faisant vous éliminerez un grand nombre de pensées et beaucoup de travail ayant une intention personnelle.

Contact – Impression – Relation

[6@489]

J'aimerais aussi formuler votre méditation selon les trois concepts, Contact, Impression et Relation. La longueur de cette méditation dépend entièrement de votre choix et de la nécessité du moment ; elle peut s'appliquer à toutes les circonstances de la vie, quelles qu'elles soient, et vous pourriez l'utiliser pendant le reste de votre vie (un grand ou un petit nombre d'années) sans épuiser ses possibilités, ou son utilité. Ce schéma n'est pas une forme rigide, comme tant de méditations que j'ai données au groupe. Il a simplement pour but d'être suggestif. Vous pouvez faire de votre vie une riche expérience en utilisant les suggestions suivantes :

1. Placez-vous à la porte de sortie dans la tête. Rendez-vous [6@490] compte que de ce point vous pouvez regarder vers l'extérieur dans le monde de la vie physique, vers l'intérieur dans le monde des émotions ou de la perception mentale et vers le haut en direction de l'âme. Ces trois directions forment un triangle de sensibilité projetée. Puis faites résonner le **OM** trois fois, gardant ces trois directions à l'esprit.
2. Faites alors entrer le mot Contact dans votre conscience, et réfléchissez à ces trois champs de contact dans lesquels vous pouvez vous déplacer : le plan physique, le plan kama-manasique et le royaume de l'âme. Étudiez ces plans de contact possible et inévitable (pour les disciples pleins d'aspiration) ; étudiez-les tels qu'ils sont. Quand vous aurez épuisé quelque peu ce travail vous familiarisant avec les contacts possibles, en vous souvenant que ce travail particulier rendra votre vie fructueuse dans ces trois directions, faites alors résonner le **OM** et essayez de vous retirer en un point de contemplation silencieuse sur le plan mental. Faites à nouveau résonner le **OM**.
3. Le fait de la possibilité de l'impression doit maintenant retenir votre attention. Commencez par étudier la teneur générale des leçons marquantes que les contacts sur le plan physique, astral ou mental font sur vous, ce qu'ils ont fait pour vous dans ce cycle de vie ou pendant la semaine passée ou le jour précédent. Puis, délibérément, avec un intérêt et une attention pleinement concentrés, orientez-vous vers l'âme, vous tenant consciemment prêt à l'impression. Ce que cette impression vous communiquera, quelle pensée vous

viendra ou quel appel au service retentira, vous ne le savez pas. Votre attitude est celle d'une expectative radieuse, silencieuse, stable, et rien d'autre n'est permis. Vous devez travailler à acquérir tout cela. Notez l'apparition éventuelle d'une pensée claire, la clarification de quelque sujet confus, l'expansion de quelque perception mentale en intuition, avec son expansion subséquente de conscience. Vous pouvez consacrer à [6@491] cela un temps aussi long ou aussi court que vous voudrez, mais jamais moins de dix minutes.

Puis orientez-vous vers moi, votre Maître et votre ami depuis de longues années, et attendez. Il se peut que j'aie quelque chose à vous dire. Notez que j'ai employé le mot orienter dans les deux cas ; je n'ai pas dit prenez contact. La tâche de recevoir l'impression n'est pas facile, et il vous faudra peut-être travailler quelque temps sur ces différents niveaux avant d'enregistrer une réponse précise d'un contact réalisé, car c'est ce que ce sera alors.

Puis faites résonner le **OM** deux fois.

4. Ayant atteint un point de contact aussi élevé que possible, commencez alors à vous réorienter vers le plan physique et la vie de l'expérience quotidienne, par un processus systématique de Relation. Vous prenez-en tant que disciple sur le plan physique la responsabilité de ces relations envers l'ashram et envers moi, par un service conforme à un plan ; envers l'âme, par la fusion, s'exprimant sur le plan mental ; envers l'expression émotionnelle du groupe, et envers vos semblables. Saisissez ces reconnaissances de relations, à la fois en ce qu'elles affectent votre expression dans la vie quotidienne et par rapport à ceux avec qui vous vivez et travaillez, sur le plan physique. À nouveau, ramenez ce concept essentiel de relation à l'effet que vous avez sur tous ceux que vous rencontrez et cherchez à aider, en tant qu'être humain sur le Sentier. Accompagnez toujours cette pensée de l'idée de responsabilité.
5. Puis, faites résonner le **OM**.
6. Ensuite dites la Grande Invocation en commençant par la strophe :
Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la lumière descende sur la terre.

et faites résonner le **OM** trois fois. Notez, je vous prie, que dans cette méditation le **OM** doit être prononcé de manière inaudible.

Si vous adoptez ces suggestions, mon frère, vous ferez de rapides **[6@492]** progrès dans l'objectivité spirituelle, et votre lumière brillera plus radieuse. Moi, votre Maître, je connais votre rayonnement intérieur. Permettez au monde des choses extérieures de le connaître aussi.

Contact avec ses frères de groupe

[6@627]

Chaque jour pendant dix minutes, essayez de prendre contact spirituellement, mentalement et émotionnellement avec l'un ou l'autre de vos frères de groupe. Prenez chacun d'eux, successivement, chaque jour. Cherchez à établir un rapport précis et déversez amour et espoir. Oubliez-vous alors et chassez de votre conscience le fait que vous savez être un centre d'où émane la force. Réfléchissez aux circonstances de leur vie, telles que vous pouvez les connaître ; essayez de comprendre leurs problèmes de temps, de caractère et d'aspiration. Écrivez-leur, si vous le désirez, et essayez de faire en sorte qu'ils vous aident. Qu'ils puisent chez vous l'essence même de votre service spirituel, ce qui signifie qu'ils tireront de votre âme ce dont ils ont besoin ; en donnant ainsi, vous serez enrichi. Ma bénédiction s'étend sur vous, mon frère.

Direction et juste flux de l'énergie

[6@573]

1. Un acte rapide d'alignement vers le haut.
2. Un moment d'attention dans l'équilibre.
3. Dites le **OM** en tant qu'âme.
4. Arrêtez le flux d'énergie descendante de l'âme et unissez-le à l'aspiration montante de la personnalité sur les niveaux mentaux. Maintenez la conscience fermement à ce point.
5. Visualisez alors une bande de lumière dorée, s'étendant de l'âme au cerveau physique en passant par le mental. Essayez de voir simultanément un mince fil de lumière montant de l'âme vers la Hiérarchie, passant à travers les membres du groupe.
6. Énoncez de nouveau le **OM** et voyez-le aller au centre de la gorge, derrière le cou.
7. Focalisez votre conscience là, et en même temps maintenez-la dans la tête. Cette activité correspond à la vie double du disciple dont j'ai parlé plus haut.
8. Énoncez le **OM** six fois en tant qu'âme, envoyant l'énergie :
 - a. vers le mental, où vous vous focalisez,
 - b. vers le cerveau ou le centre le plus élevé de la tête,
 - c. vers le centre de la gorge, où vous vous focalisez,
 - d. De ce centre énoncez le **OM** par l'imagination, à travers la personnalité,
 - e. Puis vers le groupe de vos frères, [6@574]
 - f. De là, vers l'humanité.

Si vous voulez bien faire ceci simplement comme exercice de direction et de juste flux de l'énergie, passant par le centre de la gorge, vous verrez surgir une grande valeur instructive, une utilité et une efficacité accrues dans tous les aspects de votre vie, dans le monde et sur les niveaux spirituels en tant que disciple.

Élever la vie du corps astral

[6@686]

Je vais maintenant vous donner une méditation personnelle qui servira, je l'espère, à élever la vie du corps astral, lui faisant quitter le plexus solaire pour la faire pénétrer dans le centre du cœur ; ainsi seraient brisées certaines limitations qui disparaîtront quand le corps astral et la force astrale de sixième rayon seront transmués, et que l'amour du tout prendra la place de l'amour de la partie.

1. Adoptez mentalement le rôle de l'observateur. Votre mental de quatrième rayon devrait vous permettre d'observer avec détachement le conflit entre la personnalité et l'âme.
2. Puis, notant la pâle lumière de la personnalité et la radieuse lumière de l'âme, observez alors une autre dualité, à savoir, l'influence ou lumière éclatante et puissante du plexus solaire, et la lumière fluctuante et tremblotante du centre du cœur. [6@687]
3. Puis, par le pouvoir de votre imagination, centrez votre conscience dans l'âme radieuse et maintenez-la fermement en ce point, tout en reliant l'âme au centre de la tête, toujours par le pouvoir de la pensée.
4. Puis, prononcez le **OM** trois fois, en faisant passer l'énergie de l'âme dans la personnalité triple et immobilisant cette énergie (en tant que réservoir de force) dans le centre Ajna. Maintenez-la dans ce centre, rehaussant la lumière de la personnalité par le rayonnement de l'âme.
5. Ensuite, dites :
La lumière de l'âme éteint la faible lumière de la personnalité,
comme le soleil éteint la flamme d'un petit feu.
Le rayonnement de l'âme prend la place de la lumière de la personnalité.
Le soleil s'est substitué à la lune.
6. Puis, jetez délibérément la lumière et l'énergie de l'âme dans le centre du cœur, et croyez – grâce au pouvoir de l'imagination créatrice – qu'elle suscite une activité vibratoire si puissante, qu'elle agit comme aimant vis-à-vis du plexus solaire. L'énergie du plexus solaire est élevée ou attirée vers le cœur et là, elle est transmuée en amour de l'âme.

7. Puis, toujours en tant qu'observateur, voyez le renversement du processus précédent. Le plexus solaire est obscurci. La lumière radieuse du cœur est substituée. La lumière de l'âme demeure inchangée mais la lumière de la personnalité est rendue beaucoup plus éclatante.
8. Puis, de nouveau, en tant qu'âme unie à la personnalité, prononcez le **OM** sept fois, en l'envoyant dans votre entourage.

Ceci, mon frère, est davantage un exercice de visualisation qu'une méditation, mais son efficacité dépend de votre faculté, en tant qu'observateur spirituel, de maintenir la continuité mentale pendant que vous le faites. L'énergie suit la pensée ; c'est la base de toute pratique de l'occultisme et est d'importance primordiale dans cet exercice. Vous découvrirez, si vous faites cet exercice avec régularité et sans idée préconçue **[6@688]** quant à son résultat, que des changements durables s'opèreront dans votre conscience, et aussi que la lumière du groupe sera plus forte.

Enfant de Dieu

[5@412]

1. Pensez à vous comme à un enfant de Dieu, aimé du Père, et une partie de sa Vie.
2. Consacrez-vous, comme personnalité, au service de votre prochain, service qui est celui de l'amour et de Dieu.
3. Ensuite, réfléchissez calmement, paisiblement et avec bonheur sur l'une des pensées-semence, en en choisissant une pour chaque mois, telles qu'elles sont indiquées dans mon précédent message. Cette fois, cependant, utilisez le mot amitié au cours du troisième mois au lieu du mot intégration.

Entraînement à la sensibilité intérieure

[5@305]

Je voudrais vous donner un travail personnel qui ne sera pas aisé et vous mettra en relation avec moi. Vous avez toujours été intéressé par le travail subjectif intérieur que l'on pourrait appeler la clairvoyance télépathique. Vous auriez fait ce travail s'il vous avait été possible de travailler avec le premier groupe que j'ai projeté. Êtes-vous intéressé, mon frère, à travailler avec moi pendant un certain temps dans cette direction ? J'ai mis dans le chemin de la vision de votre méditation (termes qui n'ont sans doute pas beaucoup de sens pour vous, mais qui cependant expriment un fait réel) deux symboles que je m'efforce de vous faire comprendre comme entraînement à la sensibilité intérieure. Voyez si vous pouvez les comprendre ainsi que le mot qu'ils représentent. Ce travail fera partie de votre méditation.

1. Parvenez à un sentiment de calme et d'équilibre intérieurs ; cependant, en même temps, maintenez une attitude positive d'attention dirigée vers le contact établi avec moi. Cherchez à sentir mon aura et à vous mettre en harmonie avec mon groupe, dont vous faites partie.
2. Notez ensuite ce qui semble vous apparaître ainsi que tout mot en rapport avec la forme symbolique enregistrée qui peut émerger dans votre conscience. Essayez de comprendre le premier symbole dans les trois premiers mois et le second dans les trois derniers. Notez par écrit chaque jour ce que vous sentez comprendre [5@306] et faites un résumé des résultats obtenus. Ne manifestez pas d'angoisse inutile.
3. Prononcez le Mot, l'**OM** trois fois ; une fois pour vos frères de groupe, ensuite pour le cercle de vos parents et de vos amis les plus proches et finalement pour le groupe d'étudiants que vous entraînez pour moi. Ce faisant, rendez-vous compte de deux choses : premièrement, que vous les vitalisez, et secondement, que vous établissez des liens par lesquels vous pouvez les atteindre et par lesquels la vie de groupe peut s'écouler.

4. Dites le Mantram du degré des Disciples :
Que l'énergie du Soi Divin m'inspire
et que la lumière de l'âme me dirige.
Puis-je être conduit
des ténèbres vers la lumière,
de l'irréel au réel,
de la mort à l'immortalité.
5. Poursuivez votre méditation comme vous avez décidé de la faire
mais n'y consacrez pas plus de dix minutes.
6. Ensuite, faites l'exercice de respiration comme précédemment ;
placé à la fin de votre méditation, il mettra en mouvement les
énergies avec lesquelles vous avez pu prendre contact.

Évocation de la volonté dynamique

[5@364]

L'expression extérieure de votre connaissance intérieure a progressé lentement et cela sans nécessité. En adoptant une attitude correcte et mieux focalisée, vous auriez pu bondir en avant dans une lumière plus claire et une vie plus efficace. Je vous l'ai dit souvent. Pour l'avenir, votre note-clé est discipline et de nouveau discipline. La soumission du corps physique à votre volonté par l'imposition d'un rythme prononcé et ordonné est votre chemin vers la libération. C'est donc une question de savoir si vous tenez assez aux résultats que vous pouvez obtenir pour entreprendre les ajustements nécessaires et vous imposer les règles de discipline exigées. Quelles sont-elles ? Vous le savez aussi. N'est-ce pas, simplement l'observation de certaines règles de vie quotidienne si simples qu'elles ne parviennent pas à évoquer votre volonté ? C'est l'évocation d'une volonté dynamique que je désire amener par la méditation suivante que je vous suggère :

1. Après un bon alignement et la concentration de la conscience dans le mental, procédez ainsi :

OM

- a. Prononcez l'**OM** comme âme, sur son propre niveau, utilisant alors l'imagination créatrice.
- b. Prononcez l'**OM** de nouveau comme âme imposant son dessein au mental.
- c. Prononcez l'**OM** comme âme dominant le corps de désir.
- d. Prononcez l'**OM** comme âme vitalisant le corps éthérique par la force de sa volonté.
- e. Prononcez encore l'**OM** mais cette fois avec la collaboration de la personnalité, galvanisant le corps physique en une juste activité.

Faites tout cela lentement et minutieusement, [5@365] consacrant toute votre pensée à chacun des cinq stades du processus.

2. Ensuite, visualisez la nature inférieure comme si elle se trouvait dans la conscience de l'âme.

3. Puis méditez durant quinze minutes (pas plus) sur l'une des six pensées-semence suivantes. Il est à souhaiter que toute la méditation soit dynamique et brève. Pratiquée ainsi, elle peut se frayer un passage à travers les obstructions et dégager la voie pour l'influx de votre volonté dynamique, mais jusqu'à présent inefficace.

- Premier mois : Mon âme a dessein, pouvoir et volonté. Tous trois sont nécessaires sur la Voie de la Libération.
- Deuxième mois : Mon âme doit répandre l'amour parmi les fils des hommes. C'est son but principal. Je veux donc aimer et fouler le Chemin de l'Amour.
- Troisième mois : C'est en brulant que le dessein de mon âme doit se révéler. Ce qui obstrue et entrave doit disparaître devant le pouvoir de Dieu. Je suis ce pouvoir. Je foule donc le Chemin sur le Terrain Brulant. Là, les entraves disparaissent.
- Quatrième mois : Ma volonté est une avec la volonté de Dieu. Cette volonté est la mienne aujourd'hui sur les plans de la terre. Elle conduit au service et au groupe de mon Maître. Je foule donc le Chemin du Service après la fête du feu.
- Cinquième mois : Je me dédie au dessein du plan. Je n'ai pas d'autre dessein que la volonté de Dieu. Je ne cherche pas d'autre chemin que le Chemin de l'Accomplissement Divin. Je m'abandonne au groupe qui poursuit la réalisation du plan.
- Sixième mois : Le Chemin du Sacrifice est éternellement le Chemin de la Joie. Le Chemin de la Joie conduit au lieu de Paix. La Paix de Dieu n'est **[5@366]** trouvée qu'en se perdant soi-même de vue et en ne voyant que ce qui doit être fait, et fait aujourd'hui même.

Fusion âme-personnalité

[5@320]

1. Prononcez l'**OM** comme personnalité. Faites-le au point mental le plus élevé, élevant en même temps votre aspiration, utilisant le mental et le dirigeant vers l'âme.
2. Prononcez l'**OM** comme âme, l'exhalant en volonté d'amour vers tous les êtres et arrêtant sa descente au **[5@321]** corps astral. Faites-le par un acte de volonté et l'utilisation de l'imagination créatrice.
3. Ayant ainsi vitalisé le corps astral et imaginé la fusion de l'âme, de la personnalité et de la force astrale, dirigez alors ce triple courant d'énergie vers le centre cardiaque, le lançant là, si je puis m'exprimer ainsi.

Si vous faites cela fidèlement et intelligemment chaque jour, avec le pouvoir de votre mental derrière le travail, vous observerez très vite des résultats ; ceux qui sont autour de vous les observeront aussi certainement.

Harmonisation âme-personnalité

[6@495]

I. Exercice préalable à la méditation :

1. Tenez-vous debout, face à votre âme. Puis dites, de manière audible si possible :
J'accepte la responsabilité de l'état de disciple
que mon âme fait reposer sur moi.
2. Puis, faites une pause d'une minute, en essayant de comprendre toute la signification de cette entreprise. Puis, oubliez-la.
3. Faites de nouveau face à votre âme et dites :
J'accepte avec joie et avec confiance,
ainsi qu'avec un sens de camaraderie,
ma part de responsabilité
pour la réussite du travail spirituel dans le monde.
4. Faites à nouveau une pause, et essayez de saisir les véritables implications de cet engagement.

II. Travail de méditation :

1. Asseyez-vous bien droit, mais détendu. Retirez la conscience vers l'intérieur en stades successifs, utilisant pour cela l'imagination. L'imagination est une activité créatrice, produisant un changement intérieur très net. Vous pouvez compter sur elle, car c'est l'une des forces influençant la substance elle-même. Donc,
 - a. Retirez-vous du cerveau physique, après y avoir délibérément focalisé votre conscience. Retirez-vous sur le plan astral.
 - b. Retirez-vous du corps astral dans le corps mental. De ce point, reconnaissez que vous êtes une personnalité intégrée.
 - c. Retirez-vous de la personnalité dans l'âme.
2. En faisant ce travail, essayez de voir le fil de lumière dorée qui relie ces trois aspects de vous-même. En même temps gardez votre conscience fermement focalisée dans la tête, au centre entre les sourcils, le centre Ajna. Ce fil – de nature double –

semblable à deux câbles dorés entrelacés, [6@496] sort du cœur et vous relie, vous, la personnalité, avec l'âme.

3. Étant parvenu à cet alignement et à ce retrait, et ayant ainsi relié les trois aspects de la personnalité, rendez-vous compte paisiblement de trois faits :
 - a. Que vous êtes maintenant face à face avec votre âme, que vous vous tenez devant l'Ange de la Présence.
 - b. Que vous, cet Être angélique, êtes essentiellement la Réalité, se manifestant sous trois aspects.
 - c. Donc, la séparation n'existe pas.
4. Puis dites avec insistance et compréhension :

Ayant pénétré ce monde du petit soi manifesté
d'une fraction de mon grand Soi,
je demeure, plus grand, plus vaste, inclusif,
et donc j'adombre toute ma vie journalière.
Réfléchissez à ceci pendant cinq minutes.
5. Puis, ajoutez à ce qui précède, la déclaration suivante :

Moi, le Soi manifesté, par le pouvoir magique de ma nature,
je rachète, je réabsorbe et je revitalise
cette fraction qui habite la forme.
6. Faites alors résonner le **OM** trois fois :
 - a. Prononcez-le mentalement, et exhalez le rayonnement sur le plan mental.
 - b. Ensuite, murmurez-le, exhalant le pouvoir de dispersion de la Lumière sur le plan astral.
 - c. Puis prononcez-le de manière audible, exhalant l'illumination sur le plan physique.
7. Ceci est suivi d'une période d'écoute ou de ce que l'on appelle ésotériquement la conversation égoïque.

Intégration des trois centres au-dessus du diaphragme

[5@302]

1. Tout d'abord, faites l'exercice de respiration indiqué plus haut.
2. Ensuite, focalisant la conscience aussi haut que possible dans la tête, prononcez le Mot Sacré. [5@303]
3. Puis faites le court et intense exercice de visualisation suivant :
 - a. Imaginez un sentier de lumière dorée conduisant de l'endroit où vous êtes à une large porte à deux battants.
 - b. Puis, voyez, roulant le long de ce sentier, un disque ou une roue rose que vous lancez devant vous et qui finit par disparaître par la porte.
 - c. Lancez ensuite sur le même chemin un disque vert vif suivi d'un disque d'un jaune d'or, qui disparaissent tous deux de la même façon.
 - d. Puis envoyez un disque, ou une roue, d'un bleu électrique rayonnant, qui roule le long du Sentier doré, mais ne passe pas par la porte, et reste devant elle, la cachant aux regards.
 - e. Ensuite, imaginez-vous vous tenant devant le disque d'un bleu électrique, après avoir parcouru le sentier doré, et là, méditez sur les mots suivants :

Je suis moi-même le Chemin,
je suis la porte.
Je suis le Sentier doré
et dans la lumière de ma propre lumière
je foule le Chemin ;
j'entre par la porte.
Je me retourne
et je rayonne.
4. Poursuivez alors votre méditation, vous abstenant cependant d'utiliser des mantrams et de faire des exercices de visualisation autres que ceux que je viens de vous indiquer.
5. Prononcez le Mot Sacré encore une fois, l'exhalant vers le monde, du point le plus élevé de votre conscience qu'il vous parait possible d'atteindre.

Essayez de faire cette méditation une fois par jour au cours de ces prochains mois ; elle formera la base de la méditation que je vous donnerai sans doute plus tard.

Intégration des trois centres au-dessus du diaphragme (modifiée)

[5@304]

Poursuivez l'exercice de respiration tel que je l'ai indiqué dans ma dernière instruction. Vous le faites depuis quelques mois seulement et le rythme du travail doit être nettement établi afin de pouvoir devenir automatique et par là permettre, dans les limites du travail, une certaine liberté de pensée. Je changerai cependant les détails suivants dans la formule de votre méditation :

1. L'exercice de respiration.
2. L'énoncé de l'**AUM**.
3. Voyez devant votre œil intérieur la même porte à deux battants, largement ouverte. Dans l'encadrement, voyez un soleil radieux de lumière dorée.
4. Au lieu d'envoyer les disques de lumière dorée, vous vous représentez, vous tenant devant cette porte ouverte.
5. Dites alors :
Que l'énergie du soi divin m'inspire.
et sentez votre nature tout entière vitalisée par l'énergie spirituelle, se déversant par la porte ouverte sur vous et à travers vous.
6. Puis, dites :
Que la lumière de l'âme dirige.
et vous vous représentez cette lumière se déversant sur votre [5@305] sentier journalier. Mettez dans cette lumière les problèmes de groupe que vous pouvez avoir à envisager et à résoudre ; considérez-les et traitez-les dans la lumière.
7. Terminez l'invocation, prononçant les mots avec tout le pouvoir de votre âme derrière eux. Ajoutez le Mantram que je vous ai donné précédemment :
Je suis moi-même le Chemin,
je suis la porte.
Je suis le Sentier doré
et dans la lumière de ma propre lumière
je foule le Chemin ;
j'entre par la porte.

Je me retourne
et je rayonne.

8. Prononcez l'**AUM** comme précédemment.

Intensification de l'aspiration

[5@308]

1. Localisez la conscience aussi haut que possible dans la tête.
2. Énoncez l'OM trois fois en silence, et, par le pouvoir de l'imagination créatrice :
 - a. Voyez le corps physique se dédiant au service de l'âme.
 - b. Retirez-vous plus profondément encore en prononçant l'OM et visualisez la nature émotionnelle se déversant en aspiration pour le service de l'humanité.
 - c. Retirez-vous encore plus haut et plus à l'intérieur de vous-même et dédiez le principe mental au service du Plan.
3. Ensuite, maintenant la conscience sur ce plan élevé, cherchez à élever votre conscience encore plus haut et, par un acte précis de la volonté, voyez trois choses se produire : un alignement complet, une nette intégration avec la personnalité et la focalisation dynamique de votre conscience dans l'âme.
4. Puis, à haute voix, prononcez le mot, mais cette fois prononcez-le comme âme, exhalant la lumière, la compréhension et l'amour dans la personnalité intégrée, attentive et dans l'attente. Que cette activité soit dynamique, rapide et consciente.
5. Essayez alors, comme âme, de vous relier à vos condisciples. L'ayant fait, cherchez alors à voir le symbole qui brille au front de chacun d'eux. Chaque symbole est différent. Efforcez-vous de voir ces symboles en vous reliant nettement à vos frères et en déversant l'amour [5@309] vers eux. Chaque jour, inscrivez le symbole qui vous paraît être celui qui se rapporte à chacun d'eux.
6. Ayant accompli cela, faites à nouveau rapidement l'alignement indiqué aux points 1, 2 et 3, et retombez dans le stade de contemplation, vous y maintenant aussi longtemps que possible. Prenez en imagination (si vous ne pouvez le faire en réalité) l'attitude d'une âme vivant la vie de contemplation dans son propre monde, et efforcez-vous alors de voir, en relation avec les thèmes mensuels suivants, ce que voit et connaît l'âme :

Premier mois : la nature de la contemplation.

Deuxième mois : la nécessité de l'intégration.

Troisième mois : la technique de l'alignement.

Quatrième mois : l'inspiration de la personnalité.

Cinquième mois : l'association à l'effort hiérarchique.

Sixième mois : le service du Plan.

7. Placez ici le travail d'intercession que vous cherchez à accomplir.

8. Prononcez l'**OM**.

En vue de votre travail, je vous demande de rédiger en un paragraphe ce qui est votre pensée la plus élevée relativement aux six thèmes de contemplation que je vous ai donnés.

Mon frère, je vous demande de persévérer sans vous décourager et sans trop songer aux résultats obtenus. Vous n'êtes pas en mesure de juger correctement votre propre progrès. Continuez à servir, à travailler, et laissez la réalisation, ses résultats et ses effets se produire tout naturellement sans hâter le processus. Votre âme est active ; en ce moment même, son attention se tourne puissamment vers son instrument ; votre rythme vibratoire, votre pouvoir de service peuvent s'accroître ; votre opportunité actuellement est réelle. Le cerveau physique n'est pas encore capable d'enregistrer avec précision les activités intérieures, mais cela ne veut pas dire que ces activités ne soient considérables et justes. Suivez mes suggestions et conservez un contact étroit avec vos frères de groupe, subjectivement et objectivement si possible.

Joie – Stabilité – Plan

[5@666]

1. Poursuivez le simple exercice respiratoire que vous faites actuellement. Il est bon pour vous ; il produit un alignement intérieur et harmonise vos corps.
 2. Ensuite, par un acte de volonté, ramenez votre conscience dans la tête et là, visualisez le soleil intérieur et rayonnant formé par la fusion de la petite vie de la personnalité avec la lumière rayonnante de votre âme. Au centre même de cette vie, voyez le Soi, le Christ ou le Bouddha intérieur. Ensuite, focalisez votre pensée sur ce centre, sans effort ni tension.
 3. Dites ensuite l'OM, l'exhalant à travers la personnalité et transportant : [5@667]
 - a. La lumière au mental.
 - b. La paix au corps astral.
 - c. La force au corps physique.
 4. Finalement, comme âme et personnalité prises ensemble, dites encore l'OM, une fois à haute voix, une fois silencieusement, et, ce faisant, pensez aux besoins du monde et au pouvoir que possède l'âme de répondre à ces besoins grâce à l'aspiration et au discernement.
 5. Continuez ensuite la méditation que vous sentez devoir faire.
- Gardez au fond de votre conscience ces trois mots : joie, stabilité, Plan.

Juste méthode d'élimination de la pensée

[2@96]

Ayant retiré sa conscience sur le plan mental à un certain point dans le cerveau, que l'étudiant fasse résonner doucement trois fois le Mot Sacré. Qu'il imagine le souffle s'exhalant comme une force clarifiante qui, en progressant, chasse les formes pensées circulant dans l'ovoïde mental et qu'il parvienne alors à la réalisation que le corps mental est libre et dégagé des formes pensées.

Qu'il élève ensuite sa vibration aussi haut que possible et qu'il vise après à l'élever entièrement du corps mental dans le causal, amenant ainsi l'action directe de l'Égo sur les trois véhicules inférieurs. Aussi longtemps qu'il lui est possible de maintenir sa conscience à cette hauteur, et aussi longtemps qu'il soutient une vibration qui est celle de l'Égo sur son propre plan, le corps mental reste dans un état d'équilibre. Il ne conserve aucune vibration inférieure analogue aux formes pensées circulant dans son entourage. La force de l'Égo circulera à travers l'ovoïde mental, ne permettant à aucune des unités géométriques étrangères d'en trouver l'entrée, et les dangers d'inhibition seront alors rejetés. Mieux encore, la matière mentale deviendra avec le temps si accordée à la vibration supérieure que, le moment venu, cette vibration se stabilisera et rejettera automatiquement tout ce qui est inférieur et indésirable. [2@97]

La Vision

[6@591]

1. Dites le **OM** trois fois tout en retirant votre conscience dans le centre Ajna entre les sourcils. Maintenez-la fermement dans ce centre.
2. Puis, regardez, par l'imagination dans trois directions :
 - a. Vers le haut, vers le monde de l'âme, vers le royaume de Dieu et vers la Hiérarchie. Cherchez, ce faisant, à vous relier nettement avec votre propre Maître, dont je suis actuellement, avec Sa permission, le représentant.
 - b. Vers l'intérieur, vers le monde des hommes, en cherchant le contact du monde subjectif de la pensée et de l'inspiration humaines – monde de l'idéal et de la vision d'aspiration humaine.
 - c. Vers l'extérieur dans le monde des événements, dans le monde objectif exotérique des événements tangibles.
3. En maintenant toujours votre conscience dans le centre Ajna, exprimez pour vous-même, par une pensée formulée avec précision, le devoir de la journée, à la lumière de cette triple interrelation.
4. Puis, focalisant la lumière qui est en vous, envoyez l'énergie consacrée de votre personnalité dans la sphère du travail que vous avez choisi par le moyen de votre œil gauche, et [6@591] l'énergie puissante de votre âme par votre œil droit. Cela se révélera avoir un effet puissant.
5. Puis – en tant qu'âme – tirez du domaine de la vie de l'âme une provision nouvelle d'énergie de l'âme, et concentrez-la dans la tête et le cœur, l'y maintenant fermement, pour l'utiliser pendant le travail de la journée.
6. Énoncez le **OM** trois fois silencieusement.

Ceci ne devrait pas prendre que quelques minutes, mais ce doit être fait dynamiquement et en maîtrisant complètement la pensée et l'activité.

La Volonté

[6@567]

1. Faites résonner le **OM** consciemment en tant que :
 - a. Corps physique, en utilisant le cerveau comme centre de consécration.
 - b. Corps astral, élevant le cœur jusqu'au Seigneur, ignorant ainsi, en réalité, l'existence du corps astral.
 - c. Mental, l'orientant directement vers l'âme.
2. Puis énoncez le **OM** trois fois en tant qu'âme, inondant l'instrument triple, de lumière et d'amour.
3. Donnez un peu de temps à l'expression de la bonne volonté par la personnalité.
4. Centrez votre conscience de nouveau dans l'âme, orientant votre personnalité pénétrée par l'âme vers la Triade spirituelle. Ceci nécessitera l'emploi de l'imagination jusqu'à ce que ce soit devenu un fait.
5. Puis, prenez successivement les thèmes suivants dans votre réflexion méditative ; prenez-en un chaque mois et – quand ce sera terminé – reprenez la série.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue.

Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.

Le dessein que les Maîtres connaissent.

Le dessein que les Maîtres servent.

Que la Lumière restaure le Plan sur la terre. [6@568]

Que l'Amour restaure le Plan sur la terre.

Que la Puissance restaure le Plan sur la terre.

Que Sa Volonté soit faite, sur la terre comme au ciel.

Je me consacre à l'accomplissement de Sa Volonté,
dès maintenant et pour l'éternité.

6. Énoncez le **OM** trois fois de manière inaudible.

Le Diadème – La robe rose – Les sandales aux pieds

[6@478]

Je vous propose de faire cette méditation seulement deux fois par semaine, le dimanche et un jour en milieu de semaine. Les autres jours, continuez simplement, avec vos frères de groupe, la réflexion de groupe assignée. De cette manière les journées de votre orientation personnelle dans la méditation seront attendues avec joie. Voulez-vous essayer ce plan, mon frère ?

Stade I. *Le Diadème.*

1. Établissez une relation entre :

- a. Le centre du cœur et le centre de la tête.
- b. Le centre du cœur dans la tête et le centre Ajna.

Vous établissez ainsi un triangle mineur d'énergie, ou une relation lumineuse et vivante : centre du cœur, de la tête et Ajna.

- c. La personnalité en attente, consacrée, pleine de dévotion et l'âme. Vous établissez ainsi un plus grand triangle : âme, tête et cœur.

Visualisez ces triangles comme reliant et focalisant votre conscience autant que possible dans la tête, à mi-chemin entre l'âme et le centre du cœur, en remontant la colonne vertébrale, et donc utilisant comme point médian le centre du cœur dans la tête. Évitez de vous concentrer sur l'emplacement. Imaginez simplement que le point à atteindre est celui du Diadème.

2. Réfléchissez alors paisiblement sur le pouvoir directeur de l'âme :

- a. Agissant à l'intérieur du symbolique diadème de réalisation.
- b. Utilisant l'œil moteur de l'âme comme agent de direction, c'est-à-dire le centre Ajna, centre entre les sourcils. [6@479]
- c. Prononcez ensuite les mots suivants en y mettant toute l'intention possible :

Puisse mon âme,
dont la nature est amour et sagesse,
diriger les événements,
stimuler à l'action
et guider chacune de mes paroles et chacun de mes actes.

Stade II. *La Robe rose.*

1. L'entreprise suivante consiste à établir consciemment une relation avec les autres par :
 - a. La focalisation du pouvoir ou de l'énergie de la dévotion en vous-même, de manière qu'elle devienne :
 1. Une radiation affectant les autres.
 2. Une force d'attraction les reliant à vous qui serez pour eux une source temporaire de lumière spirituelle.
 3. Une influence magnétique stimulant une nouvelle activité de leur âme, vis-à-vis de leur personnalité.
 - b. Un acte de service consistant à inonder la personnalité de ceux que vous souhaitez aider de la pure couleur rose (très soigneusement visualisée par vous) de la dévotion spirituelle. Ce flot de rose chaud et de lumière radiante les conduira ésotériquement à la dévotion à leur propre âme, et ne les attirera pas à vous, chose qui n'est jamais désirable.
2. Puis dites, avec tout le déversement d'amour dont vous vous sentirez de plus en plus capable :

Puisse l'amour de l'âme attirer,
et la lumière de l'âme diriger
tous ceux que je m'efforce d'aider.
Ainsi l'humanité sera sauvée par moi
et par tous ceux qui sont affiliés à la Hiérarchie.

Stade III. *Les Sandales aux Pieds.*

1. Que votre réflexion se rapporte maintenant davantage à vous-même ; considérez le Sentier de trois manières :
 - a. Le Sentier de service que vous désirez fouler maintenant, Ceci implique le Passé.
 - b. Le sentier de service que vous désirez fouler maintenant, entrant et sortant librement de mon ashram. Ceci implique le Présent.

- c. Le Sentier de l'Initiation à laquelle vous avez été préparé. **[6@480]** Ceci implique l'Avenir, votre avenir et son but. Vous commencez à prendre conscience de vous-même en tant que serviteur consacré et dévoué.
2. Puis, en vos propres termes et à haute voix, consacrez-vous de manière triple à une activité consciente accrue, en tant que disciple accepté.
 3. Cherchez maintenant – délibérément, tranquillement, et dans un esprit d'attente et d'anticipation – à prendre contact avec moi, votre Maître et votre ami. Attendez-vous à des résultats, mais pas au moment où vous les escomptez.
 4. Faites résonner le **OM** doucement, sept fois.

Le lieu de Repos et le Feu

[5@651]

1. Après un bref exercice respiratoire, faites l'alignement et oubliez-vous.
2. Dites l'OM à haute voix.
3. Dites ensuite l'invocation suivante :

Que les Êtres Saints dont nous aspirons à devenir les élèves
nous fortifient
de manière que nous puissions nous donner sans réserve,
ne cherchant rien,
ne demandant rien,
n'espérant rien pour le soi séparé ;
puissions-nous nous satisfaire
d'être dans la lumière ou dans les ténèbres,
d'être actifs ou passifs,
de travailler ou d'attendre,
de parler ou d'être silencieux,
de recevoir des félicitations ou des reproches,
de ressentir de la peine ou de la joie ;
notre seul désir est d'être ce dont Ils ont besoin
comme instrument pour Leur grand travail,
et d'occuper n'importe quel poste
se trouvant vacant dans Leur maison.

4. Méditez ensuite pendant 15 minutes sur l'une des pensées-semence suivantes :
 - Premier mois : Tranquillité. Le Lieu du Repos est au sommet de la montagne où je demeure, détaché. Je suis inondé par la vie et l'amour de Dieu. Cet amour, je l'envoie à tous mes semblables. [5@652]
 - Deuxième mois : Le repos a son centre dans l'activité.
 - Troisième mois : Raffinement. Les feux de Dieu, électriques et dynamiques, consomment l'alliage. Ils laissent intact l'or pur.
 - Quatrième mois : Le feu brûlant flambe dans les trois mondes et les trois corps passent dans les flammes. La divinité demeure.

- Cinquième mois : Rayonnement. Le Repos de Dieu est derrière toute vie. Les feux de Dieu flambent. Les hommes se chauffent devant mon feu. Le rayonnement divin brille à travers moi.
 - Sixième mois : Puis-je être perdu de vue, et puissent le rayonnement et le repos seuls parvenir jusqu'aux hommes.
5. Maintenez alors le mental fermement dans la lumière et apportez à la Présence vos plans et votre service.

Le Maître dans le Cœur

[2@84]

En méditant dans le centre du cœur, l'image est semblable à un lotus d'or fermé. Lorsque le Mot Sacré est énoncé, imaginez-le comme un lotus s'ouvrant lentement jusqu'à ce que le centre intérieur ou vortex soit vu comme un tourbillon de lumière électrique, radiante, plus bleue que dorée. Dans ce tourbillon, édifiez l'image du Maître dans la matière éthérique, émotionnelle et mentale. Ceci entraîne le retrait de la conscience toujours de plus en plus à l'intérieur. Quand l'image est complètement construite, énoncez alors doucement le Mot à nouveau et, avec un effort de la volonté, retirez-vous encore plus dans l'intérieur et faites le contact avec le centre de la tête de douze pétales, le centre de la conscience causale. Faites tout ceci très lentement et progressivement, en maintenant une attitude de paix et de calme parfaits. Il existe une relation directe entre les deux centres de douze pétales et la méditation occulte, et l'action du feu de Kundalini révélera plus tard sa signification. Cette visualisation amène à la synthèse, au développement, à l'extension causale et conduit finalement un homme devant la présence du Maître.

Le Sentier de Lumière menant face à l'Ange de la Présence

[5@546]

1. Demeurez assis en vous tenant bien droit mais cependant détendu et à votre aise.
2. Retirez la conscience vers l'intérieur, en stades successifs et en utilisant l'imagination. Cette dernière est une activité créatrice qui produit des changements intérieurs déterminés. Vous pouvez compter sur cet effet car l'imagination est une des forces qui influencent la substance elle-même. Par conséquent, retirez votre conscience :
 - a. De votre cerveau physique, après l'avoir nettement centrée là, et amenez-la au corps astral. [5@547]
 - b. Faites-la passer du corps astral au mental. Ensuite, reconnaissez-vous comme étant une personnalité intégrée.
 - c. Faites passer la conscience de la personnalité intégrée à l'âme.
3. Ce faisant, efforcez-vous de voir le fil de lumière d'or qui relie ces trois corps, gardant fermement votre conscience dans la tête, au centre entre les sourcils, le centre Ajna. Composé de deux fils et se présentant comme deux câbles d'or entrelacés, ce fil passe par le cœur et la tête et vous relie, comme personnalité, à l'âme.
4. Après avoir ainsi transporté ce fil vers le haut, et après l'avoir vu alignant et reliant les trois aspects de la personnalité, faites une pause dans votre méditation et rendez-vous bien compte, calmement et silencieusement, que :
 - a. Vous êtes maintenant face à face avec votre propre âme et que vous vous tenez devant l'Ange de la Présence, qui est vous-même.
 - b. Vous, le soi personnel, et l'Ange, le Soi divin, vous êtes une seule Réalité essentielle se manifestant sous trois aspects. Vous êtes donc une réflexion de la Trinité de la Divinité.
 - c. Il n'y a, en réalité, aucune séparation ni dualité, aucun Moi ou Toi, mais simplement un Dieu en manifestation, Dont la nature est Lumière.

Ensuite, dites :

Ayant imprégné ce monde du petit soi manifesté d'une fraction de
moi-même,

je demeure plus grand, plus vaste,
adombrant toute ma vie quotidienne.

Réfléchissez à cette idée pendant cinq minutes.

Moi, le Soi manifesté,
grâce au pouvoir magique de ma nature,
je revitalise, je rachète et réabsorbe
cette fraction qui demeure dans le corps.

Réfléchissez à cette idée pendant cinq minutes.

5. Ensuite, ramenez consciemment de nouveau la vie et la lumière de l'Ange de la Présence dans le corps et sachez qu'elles sont là, illuminant votre mental, rendant votre nature astrale positive et calme, revigorant et stimulant votre corps physique. Accomplissez-le lentement, nettement, en utilisant la volonté. **[5@548]**
6. Puis envoyez avec force la lumière et l'amour, ainsi que votre bénédiction
 - a. À vos frères de groupe.
 - b. À tous les membres de votre famille et de votre entourage que vous cherchez à aider.
 - c. À l'humanité angoissée.

En le faisant, considérez-vous agissant consciemment comme âme, comme un petit représentant et un canal pour la Hiérarchie des Maîtres Que vous cherchez à servir. Ce n'est que par votre intermédiaire qu'ils peuvent atteindre le cercle de vos relations personnelles et votre entourage.

7. Ensuite, dites à haute voix l'invocation suivante :

Que l'énergie du Soi divin inspire,
que la lumière de l'âme dirige ;
puissè-je être conduit
des ténèbres à la lumière,
de l'irréel au réel,
de la mort à l'immortalité.

Le temps expression de la Volonté

[5@210]

1. Détendez-vous et concentrez-vous dans l'âme. Énoncez ensuite l'**OM** en l'exhalant vers le monde des hommes et vous disant à vous-même d'une voix imperceptible : La volonté de Dieu anime le monde. C'est la pensée qui est derrière votre utilisation de l'**OM**.
2. Réfléchissez ensuite sur la signification du temps en tant qu'expression de la volonté, vous rendant bien compte que cette expression est une pensée, instantanée et efficace, dans le mental du Logos planétaire. Pensez soigneusement à quelques-unes des implications de ce dernier énoncé.
3. Ensuite, dites lentement et d'une manière réfléchie :
Le passé s'en est allé.
Je suis ce passé.
Il me fait ce que je suis.
L'avenir arrive.
Je suis aussi la destinée qui vient
et par conséquent je suis cela.
Le présent s'écoule en provenance du passé.
L'avenir colore ce qui est.
Je fais également l'avenir par la présente connaissance du passé
et de la beauté du présent.
Et par conséquent, je suis ce que je suis.
4. Énoncez trois fois l'**OM** doucement.

Les paires d'opposés

[5@259]

1. Réalisez alignement, consciente fusion et stabilité.
2. Puis, délibérément et consciemment faites passer votre attention dans le corps mental...
3. Ensuite, considérez les paires d'opposés auxquels votre personnalité a affaire en cette vie. Faites-le avec l'assistance de votre corps mental de quatrième rayon.
4. Visualisez ces paires d'opposés comme deux hautes montagnes, séparées par un étroit passage ; c'est là, pour vous, le symbole du chemin étroit.
5. Représentez-vous ces montagnes, chacune de leur côté, l'une dans l'ombre et l'autre dans la lumière. Le chemin étroit entre elles deux vous apparaît comme un sentier doré. Ensuite, imaginez que vous vous voyez passant entre elles. Pendant que vous le faites, souvenez-vous que votre âme vous observe, vous la personnalité, tandis que vous progressez le long du Chemin du Milieu.
6. Puis prenez l'une des pensées-semence suivantes et réfléchissez-y soigneusement :
 - Premier mois : Je me tiens dans la lumière, Celui Qui peut observer.
 - Deuxième mois : J'appelle à moi celui qui erre, distant, qui est mon petit soi.
 - Troisième mois : Entre les Piliers du Chemin, je passe. Je laisse, de chaque côté, chacun d'eux.
 - Quatrième mois : Le Chemin du Milieu conduit à un pont et sur ce pont je demeure.
 - Cinquième mois : Et sur ce pont je rencontre mon Soi.
 - Sixième mois : Et ainsi les deux sont un et l'harmonie est maintenant établie.

Libération

[5@495]

1. Détendez-vous. Identifiez-vous avec l'âme et efforcez-vous d'éliminer la conscience personnelle. C'est là que se trouve votre champ de bataille. Un intérêt intense envers quelque chose d'autre est votre principale voie d'évasion.
2. Énoncez l'**OM**, cherchant à faire appel à l'âme. Cet énoncé de l'**OM** est dirigé par vous vers le haut, par la personnalité vers l'âme qui plane au-dessus de vous et qui attend. C'est le triple appel des véhicules de votre personnalité.
3. Acceptez le contact et la réponse et croyez qu'ils existent. C'est là que vous trouverez la libération, dans cette croyance en l'existence de l'âme et ses rapports avec vous.
4. Méditez ensuite sur les implications, utilisant connaissance et mental en tant que méthode de compréhension. Acceptez les implications auxquelles vous parvenez, à condition qu'elles soient les plus élevées que vous puissiez atteindre.
5. Centrez votre conscience dans le centre Ajna, centre de force et d'intégration de la personnalité. Ensuite, énoncez de nouveau l'**OM**, cette fois comme âme.
6. Puis, de nouveau, énoncez l'**OM** comme âme et voyez-le :
 - a. Purifier le mental, de manière que disparaisse l'illusion du soi séparé.
 - b. Chasser les préoccupations égoïstes et y substituer un intense intérêt pour l'humanité et le Plan de Dieu pour l'homme.
 - c. Vitaliser le véhicule éthérique, de manière que le corps physique soit galvanisé pour le service et inondé de vitalité.Et croyez qu'il en est ainsi.
7. Ensuite, établissant le lien conscient avec l'âme, le soi réel et inclusif, allez à votre travail.

Vous noterez que je fais ici appel au fonctionnement à la fois de votre capacité d'imagination à croire et de votre pouvoir de réflexion et de raisonnement. La juste utilisation de ces deux aspects de votre personnalité, au sein du rayon de la lumière de l'âme, vous apportera la libération. Mais,

dans les premiers stades de ce processus, il vous faudra me croire sur parole et poursuivre donc le travail même si, vous-même, vous ne voyez ni ne percevez aucun résultat d'aucune sorte. [5@496]

Perception intuitive en vue de la révélation

[6@630]

1. Résumez dans votre conscience et à la lumière de votre âme la nature et le dessein des expériences et des changements auxquels vous avez été soumis. Essayez de voir le grand mouvement de l'intention et ne vous préoccupez pas du détail. Formulez à vous-même vos conclusions en phrases claires et concises, de sorte que les leçons du passé vous soient révélées.
2. Déterminez en vous-même quelle est la prochaine vérité nécessaire, le genre de révélation ou de besoin qui vous permettront d'avancer avec une puissance accrue, une vision plus claire, une pénétration plus vraie. Ce ne sera pas aussi simple qu'il le paraît, car cette prochaine vérité doit relier le passé à l'avenir de service, selon votre optique de ce service.
3. Puis, en maintenant ces deux lignes de pensée, calmement et clairement dans votre mental, cherchez ce sommet de la solitude que l'on trouve si l'on cherche dument. Là, on peut compter sur la vérité et la révélation désirées, et les attendre. Puis, attendez.
4. Quand votre intuition commence à entrer en jeu et que votre attente patiente, votre calme réflexion, votre attitude mentale ferme et équilibrée apportent la récompense d'une perception clarifiée, essayez alors d'appliquer la vérité reconnue et le germe de la révélation aux affaires pratiques de la vie. Vous constaterez alors un constant enrichissement de toute votre vie.

Ce sera un exercice très fructueux ; si vous pouviez le comprendre, il s'agit là d'une forme nettement avancée de méditation. Vous découvrirez que ce projet de méditation est une expérience des plus intéressantes.

Point de Fusion

[5@542]

Je voudrais vous suggérer de poursuivre la méditation indiquée ci-dessous. C'est nettement une méditation de cinquième rayon. Son but est de révéler la science du service. Le cinquième Rayon de Science Concrète est en réalité celui sur lequel un homme apprend à utiliser toutes les connaissances acquises au sujet de la forme divine d'une manière telle que soit servie la vie intérieure et que la forme extérieure devienne l'expression magnétique de la vie divine. C'est avant tout le rayon de l'amour intelligent, de même que le deuxième rayon est le rayon de l'amour intuitif, fait peu connu ou souvent oublié.

1. Alignement. Focalisez votre attention sur la nature mentale de la vibration, qualité de l'âme de second rayon qui vous adombre.
2. Faites ensuite l'effort nécessaire pour atteindre un point de fusion, maintenant la conscience à ce point aussi fermement et aussi longtemps que possible.
3. Puis, prononcez l'**OM** comme personnalité qui aspire et de nouveau comme âme qui adombre, et encore une fois en partant du point de fusion que vous avez atteint.
4. Réfléchissez ensuite aux pensées-semence ou phrases symboliques de cinquième rayon, vous efforçant de les voir visuellement dans leur forme symbolique.
 - Premier mois : La Grande Roue tourne, la roue du Potier. Le vase de vie est formé.
 - Deuxième mois : La boîte de puzzle en ivoire contient les nombreuses petites formes, toutes pareilles au prototype, se conformant toutes au modèle. Elles voilent une boule centrale, le germe de vie.
 - Troisième mois : Une chrysalide apparaît. Sur son enveloppe extérieure, du côté intérieur, apparaît le modèle de la forme qui devra se manifester. Quelle est cette forme future ?

- Quatrième mois : Un bloc de marbre git dans les profondeurs de la carrière. Cachée en lui se trouve une forme d'une rare beauté. Le sculpteur travaille, se conformant fidèlement au modèle qui est révélé sur le côté intérieur. Il s'y conforme fidèlement et la beauté vient à la vie.
 - Cinquième mois : Un pont est construit. Deux formes sont amenées à la portée l'une de l'autre. Construis toi aussi une forme, un pont.
 - Sixième mois : Je vois toutes les formes assemblées au sein de la Forme de Dieu. Ainsi apparaît une grande Forme.
5. Prononcez l'**OM** et vitalisez la vision du tableau que vous êtes parvenu à évoquer dans votre conscience et votre imagination lorsque vous méditez sur la pensée-semence du mois.

Réalisation spirituelle

[6@639]

1. Orientez-vous dynamiquement vers l'ashram et vers moi, votre Maître, et réfléchissez pendant un certain temps à votre relation avec moi et à ses diverses implications.
2. Orientez-vous vers les entreprises spirituelles (car il y en a plusieurs) émanant de l'ashram, sous ma direction ; réfléchissez à votre responsabilité envers elles.
3. Orientez-vous vers le travail quotidien que vous avez choisi, et examinez ce qu'il offre comme possibilités, pouvant s'insérer dans la vision spirituelle que tous les disciples portent en eux.
4. Orientez-vous vers votre âme, et examinez quels sont les devoirs, les responsabilités et les relations de cette âme dans les trois mondes de l'expérience.
5. Puis énoncez le **OM** trois fois afin de clarifier le mental ; calmez toute réaction émotionnelle et essayez de rendre votre cerveau réceptif à l'impression spirituelle supérieure.
6. Puis, en tant qu'âme, en vos propres termes, parlez-moi et discutez avec moi de votre vie et de votre intention spirituelle. Je ne vous répondrai pas ; rappelez-vous que ce qui aura le pouvoir de pénétrer dans l'ashram sera enregistré.
7. Dites la Nouvelle Invocation, et prononcez le **OM** après chaque stance.
8. Terminez votre méditation en disant – en tant que personnalité, et avec force :

Puissè-je faire tout mon devoir
alors que je chemine vers Tes pieds sacrés. [6@640]

Reconnaissance spirituelle

[6@569]

1. Vous accordez reconnaissance à votre âme
 - a. Comme une avec l'âme des hommes.
 - b. Comme accomplissant fermement son dessein de vie.
2. Vous accordez reconnaissance à l'ashram auquel vous êtes relié et au groupe de compagnons de travail avec lesquels vous êtes déterminé à coopérer.
3. Vous accordez reconnaissance à moi-même, votre Maître DK., par un éclair de pensée et d'amour.
4. Vous reconnaissez votre personnalité comme divin serviteur.

Si vous adoptez ce procédé apparemment très simple, le matin et le soir avant de vous endormir, vous découvrirez pour vous-même une consécration renouvelée et une perception très profonde d'une autre couche (si je puis l'appeler ainsi) de la vérité ésotérique et de la conscience divine.

Relation gorge-centre sacré

[6@747]

Il vous faut apprendre à vous protéger des gens, au sens psychique. Cette protection peut s'opérer de plusieurs manières. Je pourrais mettre autour de vous un écran protecteur ; je ne le fais pas, car de cette manière, vous n'apprendriez rien. Le travail doit être fait par vous-même et implique, à la base, la transmutation du centre sacré (non du plexus solaire, comme vous pourriez naturellement le penser) à la gorge. Dans le centre sacré se trouvent toutes les anciennes peurs raciales et les désirs personnels profondément enracinés. Ne réfléchissez pas au centre sacré, car cela amènerait ces héritages anciens à la surface, mais faites que votre travail soit relié au centre créateur de la gorge. Faites l'exercice suivant :

1. Prononcez le **OM** dans le centre de la gorge, en tant qu'âme focalisée dans le centre Ajna.
2. Voyez (par l'imagination créatrice) le centre de la gorge comme un réservoir, brillant, vibrant, radieux, et sachez qu'il est ainsi.
3. Puis envoyez, à partir de ce centre, un courant d'énergie large et vital, qui descendra le long de la colonne vertébrale jusqu'au centre sacré, conservant ce courant intact dans votre conscience, afin qu'aucune partie n'en soit réfléchi vers les contreparties physiques du centre sacré, les gonades.
4. Puis, voyez le centre sacré (dans la colonne vertébrale) comme un réservoir radieux d'énergie, mais d'une énergie détournée de l'activité créatrice physique, vers la destruction des peurs anciennes raciales du monde. Projetez ensuite cette énergie vers l'extérieur, dans le monde des hommes, pour aider à la destruction de cette peur.
5. Réaffirmant votre conscience positivement dans le centre Ajna, retirez votre attention du centre sacré et du centre de la gorge et prononcez le **OM** – en tant que disciple qui dirige – sept fois, lentement et silencieusement.

Utilisez cet exercice, aussi souvent que ce sera nécessaire ; maintenant et pendant six mois, faites-le chaque jour. Vous serez surpris de ce qu'il fera pour vous. La méditation que je vous ai donnée la dernière fois vous servira pendant le reste de votre vie ; je ne vous en donne donc pas maintenant.

Schéma de Réflexion Contemplative sur la Construction de l'Antahkarana

[18@511]

I. Ce qu'il faut garder à l'esprit.

Ce travail de construction concerne le maniement de l'énergie. Les étudiants devraient réfléchir à la distinction entre l'énergie et la force.

Il dépend de l'utilisation de l'imagination créatrice. Les étudiants feraient bien de réfléchir à la relation entre l'imagination et l'intuition, ainsi qu'à la relation de ces deux facteurs avec le mental.

Le travail de construction de l'Antahkarana doit être fait avec autant de compréhension consciente que possible. [18@512]

II. Les six stades ou méthodes de construction de l'Antahkarana.

1. Intention.

- a. L'obtention d'une juste orientation.

Vers l'âme.

Vers la Triade spirituelle.

- b. La compréhension mentale du travail à exécuter est nécessaire.
- c. Un cercle infranchissable d'énergies rassemblées consciemment doit être créé et maintenu en état de tension.
- d. L'effort pour obtenir un moment de pensée claire concernant ce processus d'Intention.
- e. Suit alors le maintien d'un point de tension.

2. Visualisation.

- a. Utilisation de l'imagination créatrice ou faculté de créer des images.
- b. Réaction à l'impression intuitionnelle ou bouddhique.

- c. Attention portée à deux énergies :

L'énergie maintenue à un point de tension, à l'intérieur du cercle infranchissable créé antérieurement.

L'énergie active créatrice d'images mise en action par le mental du constructeur.

3. Projection.

- a. L'appel fait à la volonté par la méthode appropriée au rayon du disciple, le rayon de l'âme.
- b. Le maintien simultané de trois lignes de pensée :
Conscience de la personnalité et de l'âme fusionnées.
Conscience du point de tension focalisée.
Conscience de l'énergie de rayon sous son aspect volonté.
- c. Utilisation de l'une ou l'autre des sept méthodes de projection de rayon, selon le rayon du disciple.
- d. Utilisation d'un Mot de Pouvoir.

3. Invocation et Évocation.

L'âme et la personnalité fusionnées sont maintenant invocatrices, et leur intention unifiée est exprimée dans les trois stades précédents. **[18@513]**

Une réponse vient alors de la Triade spirituelle, évoquée par cette intention, propulsée par un acte de la volonté venant d'un point de tension.

4. Stabilisation.

Ceci est obtenu par une utilisation longue et patiente des quatre processus précédents, suivie d'une utilisation consciente de l'Antahkarana.

5. Résurrection et Ascension.

C'est la conscience qui échappe aux limitations de l'âme et de la personnalité (du point de vue de la Monade) et passe dans la conscience de la Triade spirituelle.

Silence et joie

[5@421]

1. Faites revenir de la périphérie votre conscience extérieure et fixez-la à un point de silence dans la tête, à l'endroit où l'or et le bleu se rencontrent, fusionnent, se mêlent.
2. Efforcez-vous ensuite de percevoir le silence total, lorsque vous y êtes entré et que vous en êtes conscient.
3. De ce point, envoyez une bénédiction,
 - a. Vers le cercle de vos parents et de vos amis les plus proches.
 - b. Vers vos condisciples.
 - c. Vers votre groupe d'étudiants.
 - d. Vers le monde extérieur.
 - e. Vers moi, votre Frère Tibétain.
 - f. Vers le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
 - g. Vers la Hiérarchie.
4. Ensuite, visualisant un or vif, réfléchissez à la vraie signification, à la vraie valeur et à la vraie récompense du silence.
5. Visualisant ensuite un bleu électrique vif, réfléchissez à la vraie signification, à la vraie valeur et la vraie récompense de la joie.
6. Prononcez l'**OM** trois fois, d'une manière audible, en pensant, tandis que vous le prononcez,
 - a. À la purification de l'aura.
 - b. À faire taire toutes les discordes.
 - c. À exprimer la joie. [5@422]

Stimulation dynamique

[5@346]

1. Alignement atteint consciemment et aussi rapidement que possible.
2. Ensuite, en vos propres mots et maintenant le mental fermement dans la lumière tout en vous centralisant aussi haut dans la tête que possible offrez-vous à l'âme afin d'être rechargé par elle.
3. Faites ensuite trois minutes (c'est un temps déjà assez long, mon frère) de silence complet, maintenant, si vous le pouvez, la conscience immobile. La recharge de lumière et de force spirituelles peut alors se faire. Comment ? Elle est faite par l'âme, votre soi véritable vous accueillant, vous sa personnalité, en elle-même ; c'est un processus d'identification auquel vous devez vous efforcer de parvenir. C'est ce que les mystiques de l'église catholique appellent la paix véritable de l'union.
4. À cela doit succéder un moment où vous cherchez à réaliser que ce que l'âme a fait est une chose réelle. Ceci implique que les processus mentaux reprennent leur activité.
5. Ensuite, utilisant l'imagination créatrice, faites descendre cette électrification (si je puis utiliser ce terme), cette stimulation et cette illumination dans le corps émotionnel [5@347], le purifiant ainsi et vous efforçant de dissiper ses mirages. Que cela soit fait à travers tout le corps astral.
6. Considérez-vous ensuite, dans la conscience du cerveau physique, recevant consciemment la force et la sagesse dont vous avez besoin pour le service.

Allez ensuite vers vos activités et votre service, comptant obtenir des résultats et les attendant.

MÉDITATIONS SEMENCES

Bonheur et joie

[5@397]

Premier mois : Pourquoi le bonheur est-il nécessaire pour :

- a. Fouler le Sentier de Révélation,
- b. Satisfaire les besoins des autres,
- c. Enlever les obstacles que je rencontre ?

Deuxième mois : Quel rapport existe-t-il entre le bonheur et la joie ?

- a. Que sais-je de l'un et de l'autre ?
- b. Qu'est-ce qui caractérise l'âme ?

Troisième mois : De quelle manière les paroles et la compréhension de cette phrase La joie du Seigneur est votre force influence-t-elle ma vie quotidienne ?

- a. De quelle façon puis-je faire preuve de joie ?
- b. Comment puis-je manifester du bonheur ?
- c. Quelle différence existe-t-il entre les deux ?

Quatrième mois : De quelle manière joie et bonheur peuvent-ils miner la peur et me libérer de mes craintes ?

Cinquième mois : Comment puis-je entrer dans la joie que connaissent les Maîtres ?

- a. Sur quoi est fondée cette joie ?
- b. Quel effet cette joie peut-elle avoir sur le monde de l'illusion ?

[5@398]

Sixième mois : Pour quelles raisons dois-je apporter la joie à mes frères de groupe ?

- a. Comment puis-je le faire pour chaque cas spécifique, étant donné que chaque cas est différent ?
- b. Quels sont les principaux obstacles s'opposant à ma propre joie ?

C'est ainsi, mon frère, que vous pouvez vous entraîner à construire en vous cette qualité de joie qui est la caractéristique d'une personnalité consciemment ancrée dans le royaume de l'âme.

Caractéristiques de l'âme

[5@175]

Premier mois : Le Pouvoir de l'âme se déverse comme un courant continu à travers ma vie. Je le sens dans [5@176] mon attitude à l'égard de la vie et dans la lumière qu'il apporte alors qu'il se répand dans tous les aspects de ma nature. Puisse ce pouvoir renforcer ma volonté de servir.

Deuxième mois : La Lumière de l'âme jaillit comme la lumière d'un phare sur mon chemin ; et dans cette lumière je vois la lumière des autres. Je sais que je ne voyage pas seul.

Troisième mois : L'Amour de l'âme jaillit dans mon cœur, et la compréhension, la pitié, l'amour et l'oubli de soi s'élèvent. J'apporte l'amour pour tous ceux que je rencontre. Je réponds par l'amour à l'amour des hommes et je ne me souviens plus de moi-même.

Quatrième mois : La Joie de l'âme rayonne dans ma vie et allège tous les fardeaux que peuvent porter ceux que je rencontre. La Joie du Seigneur est ma force et je développe de la force dans la joie pour les autres.

Cinquième mois : La Pureté de l'âme agit comme un flot purificateur et baigne mon soi inférieur dans les eaux de purification. Le corps de désir en devient pur, propre et fort. Je peux ainsi devenir une force purificatrice pour tous ceux que je rencontre.

Sixième mois : La Volonté de l'âme devient ma volonté. Je n'en connais pas d'autre. Cette volonté est amour, paix, pouvoir et force de vivre. Elle me porte. Elle me conduit à la Croix et à la Résurrection. C'est seulement ainsi que je peux relever et élever mes semblables.

Septième mois : La Présence de l'âme habite en moi. Je marche avec Dieu la nuit et le jour. Je demeure avec Dieu sur les chemins des hommes ; l'ombre de Sa Présence qui est la Présence de mon âme révèle Dieu partout, en chaque homme. Je vois la divinité partout en toute forme.

La solitude

[6@764]

Thème de Méditation. Un par mois, devant être repris d'année en année :

1. La nature de la solitude.
2. La différence entre la solitude, l'esseulement, la séparation et l'isolement. Je vous renvoie à Patanjali 5 qui parle de l'isolement dans l'unité.
3. La solitude et la vie quotidienne.
4. La solitude et l'âme.
5. La solitude en tant que caractéristique de la vie intérieure de l'ashram.
6. La solitude et la perception spirituelle.
7. La solitude nécessaire au service du Plan.
8. La solitude en tant que toile de fond d'une vie radieuse.
9. La solitude et le contact avec le Maître.
10. La récompense de la solitude.
11. Les voix entendues dans le silence de la solitude.
12. Le silence des Sphères.

Il n'y a rien de morbide dans cette solitude ; il n'y a pas d'éloignement cruel et pas d'aspect de séparativité. Il y a seulement le lieu où se tient le disciple, détaché et sans peur ; en ce lieu de calme absolu, le Maître vient et la solitude n'existe pas.

⁵ *La Lumière de l'Âme*, Livre III : 50.

L'Ashram

[6@543]

La méditation sur l'ashram ayant porté sur le thème suggéré de l'âme fonctionnant par le mental-traitera de manière pratique des effets du contact ashramique sur la nature émotionnelle et sur la vie journalière sur le plan physique. Je vous donne les thèmes suivants, correspondant à une année de travail ; si vous y réfléchissez pendant plusieurs années, ils produiront une vie de réelle valeur.

Thèmes de méditation.

1. Le fait de l'ashram. Vous aimez les faits, mon frère ; appliquez donc votre conscience réaliste à cette question.
2. L'ashram en tant que centre de vie. Cela impliquera l'utilisation de l'Antahkarana.
3. L'ashram en tant que centre d'amour, exprime avec sagesse.
4. L'ashram en tant que centre d'intelligence parfaite.
5. Le Maître de l'ashram.
6. L'ashram en tant que centre d'énergie vivante. **[6@544]**
7. La relation de l'ashram avec les affaires mondiales.
8. Les responsabilités endossées par les membres de l'ashram.
9. L'extériorisation finale de l'ashram, et la manière d'y parvenir.
10. Les qualités entretenues par la vie ashramique.
11. Le service rendu par l'ashram.
12. L'ashram et l'École Arcane.

Le devoir

[6@737]

Prenez dix minutes, deux fois par jour, pour réfléchir profondément à l'un des thèmes ci-dessous, en les envisageant de deux manières : l'interprétation individuelle et l'interprétation concernant l'humanité dans son ensemble. Si vous voulez bien le faire régulièrement [6@738] vous construirez le pont entre la partie et le tout.

- a. Le dharma de l'individu dans son foyer.
- b. Le devoir de l'individu dans le groupe.
- c. L'obligation de l'individu envers l'humanité.
- d. La responsabilité de l'individu envers la vie.
- e. La réaction de l'individu face au karma, personnel et humain.
- f. La relation de l'individu à la Hiérarchie.

Vous avez là six mois de travail de méditation. Cela impliquera la relation pratique de l'homme avec le karma, de la vie individuelle avec la vie de masse qui le pénètre et aussi avec la vie qui apporte la vie au groupe, qui s'exprime dans les nations et dans l'humanité tout entière.

Le Plan

[5@498]

Premier mois : Qu'est-ce que le Plan ?

Deuxième mois : Le caractère immédiat et urgent du Plan.

Troisième mois : L'expansion possible du Plan.

Quatrième mois : Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Cinquième mois : Le travail des groupes de mes disciples.

Sixième mois : La synthèse mondiale.

Septième mois : Le Nouvel Age. [5@499]

Ces pensées-semence que je vous suggère peuvent vous paraître trop générales. C'est exactement dans ce but que je les ai choisies. Votre sens de contact intérieur, votre pouvoir d'intuition et votre habileté à entrer dans le monde des idées doivent être constamment développés. Ces concepts vous aideront en développant votre corps mental. Votre force, mon frère, doit résider dans le calme et la confiance.

Les affaires mondiales

[5@453]

Je vous demande de consacrer chaque jour quinze minutes de pensées intenses aux problèmes de l'avenir et d'abord, et avant tout, de parvenir à un degré d'alignement aussi stable que vous le pouvez, d'élever votre conscience au niveau le plus haut possible, de réfléchir ensuite à l'un des trois sujets suivants et de le faire de deux manières :

1. Tels qu'ils émergent du passé, cherchant à observer ce qui devrait à bon droit être détruit.
2. Tels qu'ils devraient évoluer à l'avenir selon votre point de vue, apportant leur contribution à la prochaine période de reconstruction et fournissant le moyen de jeter un pont vers les nouvelles choses qui se conformeront aux exigences du Nouvel Age, ainsi que vous les percevez et les interprétez.

Je vais donc vous donner ces trois sujets :

1. La nature ou le genre du prochain gouvernement mondial, en considérant ce qui devrait sortir des principales idéologies mondiales actuelles.
2. Le prochain système d'éducation dans le monde et ce qu'il conviendrait de développer dans ce domaine de formation. Quels sont les besoins des générations qui montent ?
3. La prochaine religion mondiale, et ce qui devrait constituer ses principes les plus importants et universels ?

Je voudrais que vous consacriez neuf mois à ce travail, c'est-à-dire trois mois à chacun des trois sujets traitant des [5@454] affaires mondiales. Si vous me le permettez, je suggérerais, mon frère, que vous consacriez deux mois de réflexion, de méditation et d'activité mentale au thème de la période et, ensuite, durant le troisième mois, que vous mettiez vos idées par écrit. Voulez-vous faire ce travail pendant ces neuf mois, dans le but d'aider votre groupe à être plus utile au monde, pour que beaucoup d'autres puissent s'en servir et y trouver de l'aide, et aussi pour moi ? J'énumère ces motifs dans l'ordre de leur importance.

Pensées semences

[5@230]

1. Consacrez cinq minutes à un alignement consciemment atteint et au retrait de votre conscience en un point aussi élevé que possible.
2. Consacrez ensuite cinq minutes à un silence complet, à la fois de l'homme intérieur et de l'homme extérieur. La respiration, si vous l'observez correctement, devrait beaucoup vous aider dans cet exercice.
3. Silencieusement et dans le silence que vous avez établi, énoncez le Mot Sacré, l'OM, en l'écoutant et en vous imaginant qu'il est énoncé par l'âme. L'âme exhale le son et le fait passer à travers les trois corps et ainsi le projette dans le monde des hommes, apportant amour et pouvoir.
4. Lorsque vous recevrez ces instructions, gardant à l'esprit leur signification générale, choisissez six courts passages d'un texte qui constitueront vos pensées-semence pour les six mois prochains. Prenez-les dans n'importe quel texte de votre choix, mais faites-le en une seule fois et dans les jours qui suivront la réception de ces lignes. Si vous le préférez, vous pouvez utiliser les six phrases symboliques suivantes que j'ai choisies pour vous. Je les ai choisies pour vous car, [5@231] correctement utilisées et comprises, elles peuvent agir comme points de focalisation pour l'énergie spirituelle, détruisant ce qui peut entraver et déversant un flot purificateur à travers votre personnalité. Vous cherchez à devenir un canal et vous aspirez depuis longtemps à servir d'une manière appropriée. Cela, je le sais. Soyez donc prêt à laisser les forces de lumière accomplir leur volonté dans votre vie, même si vous vous trouvez confronté avec surprise par des aspects de vous-même inconnus et dont vous n'étiez pas encore conscient, des aspects à la fois bons et moins bons.

- Premier mois : Une barrière de pierre. Un flot d'eau qui nettoie, et ensuite la Vision. Le pèlerin peut alors chanter : Je demeure dans l'amour.
 - Deuxième mois : Un bateau immobile sur une mer bleue. Puis, une vague de fond. Mais après cela, le calme. Le batelier chante : L'orage m'a amené ici.
 - Troisième mois : Le sommet d'une montagne. De la neige avec un rayon de soleil. Un pèlerin chante : Dans l'amour nous cheminons sur la Voie.
 - Quatrième mois : Trois oiseaux sur un arbre. Un vent desséchant et une pluie torrentielle, et ensuite le rossignol, l'oiseau qui chante tout près du cœur de Dieu.
 - Cinquième mois : une porte de bronze, un portail d'or et ensuite une porte d'ivoire. Trois entrées mais deux seulement sont fermées. Passe, O Pèlerin sur le Chemin et trouve la porte qui est ouverte.
 - Sixième mois : L'aurore qui naît ; une brise fraîche et un rayon de lumière. Un pèlerin fatigué et ensuite, de nouveau, la vision. Il chante : Je demeure dans l'amour pour toujours.
5. Ensuite, mentalement, amenez vos frères de groupe dans la lumière et voyez tout le groupe qui fonctionne comme une unité et qui est maintenu ensemble par l'amour, par une compréhension mutuelle, par une vision bien définie et par un service unanime.

Phrases mystiques

[5@462]

Méditez sur les phrases mystiques suivantes et lorsque la couleur est mentionnée, visualisez-la.

Première phrase. Premier et deuxième mois.

Les rayons dorés qui sortent du cœur doré du soleil se déversent et baignent mon âme et l'âme de toutes les formes créées. Dans ces formes, s'éveille la vie de Dieu, et le pouvoir de Dieu jaillit comme Volonté, comme consécration au Plan, comme force de travail et de dévouement, comme doit le faire un fils de Dieu.

Deuxième phrase. Troisième et quatrième mois.

Dans les ténèbres de l'âme, prisonnier de la force, un point de lumière est perçu. Puis surgit, tout autour de ce point, un champ du bleu le plus profond que l'âme illumine, soleil intérieur qui brille dans un éclatant champ de bleu. Les points de lumière deviennent de nombreuses lignes ou rayons de lumière ; ces lignes, alors, se mêlent et se fondent jusqu'à ce que la Voie éclairée apparaisse aux yeux de chaque pèlerin fatigué cheminant sur cette Voie. Il marche dans la lumière. Il est lui-même la lumière, la lumière sur la Voie. Il est la Voie et toujours il marche.

Troisième phrase. Cinquième et sixième mois.

Avec diligence, je travaille comme le fait la fourmi. Avec rapidité, je voyage comme se déplace le lièvre sur son chemin. Avec joie, je saute comme le fait la chèvre qui escalade les précipices et se tient sur le sommet de la montagne. Diligence, rapidité et joie doivent être les notes-clé de mon existence ; diligence en ce qui concerne la tâche assignée ; rapidité pour acquiescer à tout ce que le Maître dit ; rapidité sur ma route de service ; et joie à déverser sur tous ceux que je rencontre. Telle est ma Voie.

[5@463]

Thèmes de méditation

[5@393]

Premier mois - Pourquoi la force est-elle nécessaire pour :

- a. fouler le Sentier de Révélation. [5@394]
- b. Traverser la mer des noires illusions.
- c. Faire face au chemin éclairé de la terre.

Deuxième mois - Que dois-je faire ? Je voudrais fouler le Chemin éclairé qui ramène à la Présence. Qu'est-ce qui, dans ma vie, obstrue ce Chemin ?

Troisième mois – Comment puis-je m'acquitter de mon devoir de ce jour et cependant faire preuve de détachement ?

Quatrième mois – Comment puis-je satisfaire chaque besoin qui surgit, et cependant demeurer à part et sans crainte ?

Cinquième mois – Comment puis-je entrer dans la lumière et demeurer là, ferme, voyant la vérité tout autour de moi ?

Sixième mois – Comment puis-je guider mes frères sur le Chemin et avec eux trouver le secret de la lumière sombre qui révèle ? Comment puis-je découvrir cet agent qui dissipe l'illusion ?

Thèmes de réflexion méditative Comme si...

[6@557]

1. Énoncez le **OM** trois fois, de manière inaudible comme personne physique, comme personne émotionnelle et comme mental.
2. Puis énoncez le **OM** en tant qu'âme.

Thèmes de réflexion méditative :

- a. Qu'arriverait-il dans votre vie, si vous agissiez réellement comme si l'âme faisait résonner le **OM** ?
 - b. Si vous pensez vraiment comme si le mental était l'instrument de l'âme, quelles lignes de pensée devrez-vous éliminer, cultiver ou exprimer ?
 - c. Si vous vivez de manière réaliste comme si l'âme était visible dans votre vie journalière, qu'arrivera-t-il au corps astral ?
 - d. En admettant que la théorie comme si domine votre cerveau physique et en conséquence vos activités journalières, de quelle manière votre façon de vivre serait-elle modifiée ? (Ceci n'est pas la même question que a.)
 - e. Comprenez-vous clairement la différence entre l'homme est tel que sont les pensées... et la manière de procéder comme si. En quoi diffèrent-elles dans l'application ?
 - f. De quelles qualités votre mécanisme particulier ou personnalité ferait-il preuve si vous agissiez comme si vous étiez ancré dans l'ashram et non simplement à sa périphérie ? Ne soyez pas imprécis dans cette réponse, mais extrêmement personnel dans votre analyse de la situation.
3. Puis, comme si vous vous teniez consciemment devant votre Maître et aviez nettement conscience de ma présence, consacrez-vous au service de l'ashram pour cette vie-ci et la suivante.
[6@558]
 4. Dites la nouvelle Invocation, en prononçant le **OM** après chaque strophe.
 5. Énoncez le **OM** à un point de conscience aussi élevé que possible.
-

MÉDITATIONS SUR LA PEUR

Méditation sur la peur par inhibition directe

[4@344]

Par inhibition directe. Cette méthode peut convenir aux débutants, mais elle n'est pas la meilleure. Elle peut provoquer des réactions du corps physique, conduire à la congestion du corps astral et à une condition semblable dans le véhicule éthérique. Elle cause souvent le mal de tête, la congestion du foie et d'autres malaises.

Réalisation directe des résultats et conscience que rien ne peut arriver au disciple d'un Maître

[4@344]

Par la réalisation directe des résultats et par la conscience que rien ne peut arriver à un disciple du Maître qui ne contribue à augmenter sa connaissance, son développement et son utilité dans le service. La peur n'est pas toujours fondée sur la timidité, si paradoxal que cela paraisse. Souvent elle a son origine dans un état mental, c'est-à-dire l'orgueil. En effet, ceux qui sont polarisés mentalement voient leurs peurs s'allier à l'intellect, donc plus difficiles **[4@345]** à vaincre que celles des personnes polarisées dans l'astral. Celles-ci peuvent recourir au mental pour éliminer leurs peurs alors que le type mental doit faire appel à l'égo, car c'est toujours au supérieur qu'il faut en appeler pour traiter l'inférieur. D'où la nécessité de garder toujours non obstrué le canal de communication entre l'intellect et l'âme. Ne refoulez pas la peur. Cherchez à la faire disparaître par le pouvoir dynamique de la substitution.

Ceci m'amène à ma troisième suggestion aux étudiants qui font partie d'un groupe, à la méthode qu'ils pourraient utiliser au sujet de la peur.

Méthode baignant la personnalité tout entière dans la pure lumière blanche

[4@345]

Une méthode de relaxation, de concentration, de calme baignant la personnalité tout entière dans la pure lumière blanche.

Supposons que vous êtes en proie à la panique ; des pensées très désagréables vous envahissent, votre imagination est désordonnée et votre mental l'y encourage. N'oubliez pas que les peurs d'une personne émotive sont moins fortes que les vôtres. En effet, si le mental est fort, il revêtira les réactions de peur de matière mentale, très vitalisée, qui crée une puissante forme-pensée, laquelle circule entre vous et l'évènement redouté. Quand vous vous en serez rendu compte, cherchez à établir le calme en vous : relâchez votre corps physique, tranquillisez votre corps astral autant que possible, calmez le mental. Visualisez ensuite vous-même (votre personnalité), votre âme et le Maître, disposés en triangle, le Maître au sommet du triangle. Puis invoquez délibérément un courant de pure lumière blanche que vous faites passer dans vos véhicules inférieurs pour les purifier de tout ce qui les obstrue. Procédez ainsi jusqu'à ce que vous sentiez que le travail nécessaire est fait. Il se peut qu'il vous faille recommencer le travail plusieurs fois au début. Plus tard une seule fois suffira et, plus tard encore, ce processus sera inutile, car vous aurez complètement dominé la peur. Ceci s'applique aux peurs liées à la personnalité. Vous employez l'aspect amour, inondant la personnalité d'amour et de lumière.

Peurs en relation avec le travail à faire

[4@345]

Les peurs légitimes qui proviennent de circonstances en relation avec le travail que vous devez faire et de la connaissance des [4@346] obstacles matérialisés qui s'opposent au travail, doivent être traitées différemment. Là aussi, il faut suivre une méthode bien définie :

- a. Relâchez le corps physique.
- b. Tranquillisez le corps astral par une inhibition temporaire.
- c. Unissez-vous avec l'égo et raisonnez clairement sur la méthode à employer pour faire face à la difficulté. Ayant épuisé toutes les méthodes rationnelles et ayant tracé mentalement la ligne d'action à suivre,
- d. Élevez aussi haut que possible votre vibration et, du niveau de l'intuition, appelez la lumière sur votre difficulté. Si votre intuition et votre faculté de raisonnement produisent l'harmonie et vous montrent la solution, poursuivez. Le fait occulte établi vous convaincra que rien dès lors ne peut arriver qui ne soit pour le mieux. Vous êtes certain d'être dirigé ; celui qui garde ce point de vue du commencement à la fin ne peut commettre d'erreurs.

Peur en rapport avec la réalisation des forces qui travaillent contre le Plan

[4@346]

Une autre sorte de peurs que les aspirants rencontrent de plus en plus fréquemment, à mesure que leur force et leur utilité pour le service s'accroissent, naît de la réalisation des forces qui travaillent contre le Plan et qui font obstacle à l'accomplissement de la tâche. Les pouvoirs occultes s'acharnent contre l'aspirant, attaquent l'un ou l'autre de ses véhicules et, dans de rares cas, tous les trois si l'aspirant a une certaine importance. Parfois les attaques se portent sur le travailleur en tant qu'individu, d'autres fois, sur le groupe de travailleurs. Pour repousser ces attaques, suivez la méthode indiquée précédemment avec les changements suivants. Unissez-vous comme individu ou comme groupe avec votre âme et [4@347] avec la Loge des Maîtres, non seulement avec votre propre Maître, mais avec la Fraternité pour laquelle vous travaillez. Après avoir atteint le calme, visualisez les Maîtres dont vous connaissez l'existence et, élevant plus haut encore votre vibration, reliez-vous avec les Chohans, avec le Christ et le Manu selon la direction, religieuse ou politique, dans laquelle vous travaillez et d'où l'attaque viendra. Déversez, à travers la chaîne que vous avez formée et à travers tous les véhicules, un flot de lumière violette. N'employez cette méthode que si le besoin est urgent. La raison de cette précaution est que le véhicule éthérique réagit fortement à la couleur violette.

MÉDITATIONS TRANSFERTS

Transfert plexus solaire – centre Ajna

[5@212]

Le centre cardiaque et le centre du plexus solaire sont les deux centres qui sont les plus développés en vous ; vient ensuite le centre de la gorge. Comment allons-nous amener ce changement du centre du plexus solaire vers le centre Ajna ? Par une méditation appropriée, mon frère, et par une respiration également appropriée. Je vous demande donc de suivre pendant les prochains mois la formule que je suggère ci-dessous. Ceci pendant quelques minutes, quinze au moins, chaque jour. Que ce travail ne vous empêche pas de continuer à effectuer toute autre méditation que vous pouvez désirer faire, à condition de veiller à ce que vous conserviez toujours un point de focalisation dans la tête. Tout votre travail avec moi, du moins pour le moment, doit être effectué dans la tête. C'est là que la conscience doit être fermement maintenue. Je suggère donc le travail suivant ;

1. Commencez votre travail de méditation en imaginant (grand est le pouvoir de l'imagination créatrice) que vous transportez consciemment les forces qui entrent dans le centre du plexus solaire, vers le centre Ajna.
 - a. Aspirez en comptant jusqu'à six et imaginez pendant que vous le faites que vous rassemblez la force du centre du plexus solaire (par cet acte d'aspiration) vers la tête. Voyez cette force montant là, le long de la colonne vertébrale.
 - b. Ensuite, tout en comptant jusqu'à huit, pensez aux forces venant du plan astral et voyez-les se perdre dans un océan d'amour intelligent. Au cours du chemin, montant le long de la colonne vertébrale, elles se mélangent à la force active du centre cardiaque qui s'éveille.
 - c. Exhalez ensuite en comptant jusqu'à six et tout en le faisant, rendez-vous bien compte que ces forces se [5@213] déversent vers le monde des hommes en passant par le centre entre les sourcils. Ce centre est celui de la triple personnalité intégrée et consacrée. Par conséquent, vous avez :

Aspiration : Comptez jusqu'à 6, assemblez les forces dans la tête.

Intermède : Comptez jusqu'à 8, les forces s'unissent et se mélangent.

Exhalation : Comptez jusqu'à 6, bénissant le monde.

Intermède ; Comptez jusqu'à 8, rendez-vous compte de ce que vous avez fait.

Plus tard, nous pourrions augmenter ces nombres mais ceux-ci suffisent pour le moment et pour le débutant qui pourrait lire ces instructions. Cet exercice aidera à fermer le centre du plexus solaire et à stabiliser le corps émotionnel ; incidemment, il devrait aider également à améliorer votre condition physique générale.

2. Ensuite, maintenant fermement la conscience dans la tête, à la fin du dernier intermède, dites l'évocation suivante :

Puisse l'énergie du divin Soi m'inspirer
et la lumière de l'âme me diriger.

Puis-je être conduit des ténèbres vers la Lumière,
de l'irréel vers le Réel,
de la mort vers l'Immortalité.

3. Ensuite, maintenant toujours la conscience dans la tête, et visualisant une sphère d'un bleu électrique profond, éclatante et vivante, dites les paroles suivantes, en vous efforçant d'en comprendre la signification lorsque vous les prononcez :

Je demeure en l'Être spirituel
et, comme âme, je sers.

Je demeure au sein de la Lumière
et, la lumière brillant à travers ma forme, j'irradie cette lumière.

Je demeure au sein de l'amour de Dieu
et, cet amour jaillissant du cœur et à travers le cœur,
je magnétise ceux que je cherche à aider.

Réfléchissez pendant cinq minutes à la signification spirituelle des quatre mots suivants : Stabilité, Sérénité **[5@214]**, Force, Service, en prenant pendant un mois un mot par semaine. Pendant une durée de six mois, intégrez-les dans votre nature même, aidant ainsi à s'accomplir le travail consistant à clore le plexus solaire et à transmuier sa force.

Transfert plexus solaire – cœur – tête – gorge

[6@461]

Je souhaite aussi vous donner une méditation personnelle qui, je le pense, se révélera utile. Il s'agit davantage d'un exercice, et ses résultats sont basés sur votre aptitude à vous focaliser dans la conscience de l'âme et à maintenir cette position sans dévier. Elle dépend aussi de la faculté d'imagination soutenue que vous pouvez posséder, et c'est un bon exercice de travail créateur constructif. Elle est aussi rendue plus efficace si elle est aidée par la volonté. Comme votre corps mental est sur le premier rayon et qu'il s'agit pour une large part de retirer régulièrement de l'énergie pour la diriger dans le corps mental, il devrait être [6@462] relativement aisé pour vous, d'obtenir les résultats désirés.

1. Focalisez-vous dans la tête. Énoncez le **OM** en tant qu'âme et croyez que le contact est établi entre âme-mental-cerveau.
2. Imaginez-vous comme étant focalisé ésotériquement sur le plan mental et, du point de vue de l'âme, exotériquement dans le cerveau.
3. Puis aspirez profondément, à partir du plexus solaire situé le long de la colonne vertébrale, et voyez ce souffle ascensionnel porter l'énergie du plexus solaire à la tête, après lui avoir fait traverser le cœur. Croyez que cela se produit effectivement.
4. Dans l'intervalle entre aspiration et expiration, consacrez l'énergie ainsi retirée par l'âme, et croyez à sa conséquente transmutation. (Je vous rappelle que la transmutation est la transformation d'une activité vibratoire en une autre plus élevée).
5. Pendant l'expiration – où le souffle est porté sur le **OM** prononcé silencieusement – envoyez l'énergie du plexus solaire, maintenant focalisée dans la tête, vers le centre de la gorge. Ceci devrait engendrer la création au service de l'humanité.
6. Dans l'intervalle suivant, après l'expiration, revoyez mentalement (par l'imagination) et comme une sorte de récapitulation, ce que vous avez fait.

OM

OM

OM

Répétez cet exercice trois fois, et faites l'exercice de transfert trois fois par jour. Ne cherchez pas les résultats. Il faudra une année de travail régulier, dans une attitude détachée quant aux résultats, pour que vous voyiez vous-même la différence de réaction et le ralentissement des activités émotionnelles.

Cet exercice, ajouté à la méditation de groupe, reliera à la longue (comme vous l'avez sans aucun doute noté) les trois centres au-dessus du diaphragme – le cœur, la tête et la gorge. L'exercice que je viens de vous donner doit être fait avant la méditation de groupe car s'il est [6@463] fait convenablement, il hâtera les résultats de la méditation de groupe ; il débarrassera le plexus solaire de la force émotionnelle indésirable et laissera de la place pour la réception, appellation technique donnée parfois à ce processus. L'amour vrai remplacera alors l'émotion, et la compassion se substituera à la pitié ; la compréhension prendra la place de la perception de la souffrance.

Transfert tête - cœur

[5@573]

Après l'exercice respiratoire que je vous ai donné, faites, je vous prie, le travail de méditation suivant :

1. Prononcez le Mot Sacré, l'OM, d'une manière audible, l'exhalant de la tête au cœur.
2. Ensuite, visualisez un soleil d'or, montant lentement à l'horizon. Voyez-vous, vous-même, vous tenant devant lui, absorbé dans ses rayons. Puis, imaginez que vous agissez comme une lentille à travers laquelle la lumière de ce Soleil radieux qui est la lumière de l'Amour peut se déverser sur tous ceux que vous rencontrez.

[5@574]

3. Méditez sur les mots suivants :
 - a. Premier et deuxième mois : La lumière de l'amour.
 - b. Troisième et quatrième mois : Le pouvoir de la compréhension aimante.
 4. Faites là tout travail d'intercession ou de service idéaliste que vous désirez accomplir.
 5. Terminez par la consécration de tout ce que vous êtes et avez au service, et essentiellement au service du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
-

VISUALISATIONS

Disciples du monde

[5@468]

La méditation de groupe est importante pour vous ainsi qu'elle l'est pour tous dans le groupe ; elle contient les germes de l'intégration de groupe. Poursuivez-la donc. Je vous donne toutefois un bref exercice à faire le matin, avant la méditation de groupe.

1. Après avoir atteint alignement, équilibre intérieur et repos, voyez chacun des disciples que vous connaissez et voyez-les dans la lumière.
2. Ensuite, visualisez-les, chacun d'eux, avec une étoile entre les sourcils, symbole du centre Ajna qui s'éveille et de la personnalité intégrée. C'est une étoile à quatre pointes. Comme vous le savez, l'étoile de l'initiation est une étoile à cinq pointes.
3. Puis dites quelque chose à chacun d'eux, après un sérieux effort d'établir un lien avec eux. Étudiez les idées qui sont exprimées par vos paroles et mettez par écrit leur sens général.
4. Ensuite, levez-vous, allez à la fenêtre et envoyez votre amour et la lumière à ceux qui guident les destinées des **[5@469]** hommes sur terre, (Je ne me réfère pas ici à la Hiérarchie) à Londres, Leningrad, Washington, Berlin, Genève et Rome. Faites-le avec autant d'amour que vous le pouvez et sans trop y penser, car les pensées peuvent avoir un caractère séparatif et critique lorsqu'elles ne sont pas accompagnées d'une juste connaissance. C'est là une partie initiale de la technique permettant de dissiper le mirage de groupe.
5. Puis, énoncez l'OM en élevant votre conscience et en vous rapprochant autant que possible de la Hiérarchie.

La Croix érigée très haut – Une mer de flammes brulantes – Un jardin plein de fleurs

[6@653]

Je souhaite esquisser une méditation qui satisfera à vos besoins pour longtemps. Je ne la présente pas sous la forme ordinaire car vous tous, dans ce groupe, devriez avoir atteint le degré où vous êtes capables de formuler votre propre méditation et le mode d'approche de votre réflexion. Je ne vous indique que le cadre et certaines pensées-semence.

Je suggère que vous pensiez tout d'abord à l'ashram, à mon ashram, comme à un grand centre d'énergie avec lequel vous avez le privilège d'entrer en contact, à votre place et de votre manière. Voyez l'ashram comme une sphère de lumière radieuse et magnétique ; puis voyez-moi, tel que vous me connaissez, au centre de cette sphère, à la fois émettant et recevant de la lumière, via le Christ et via l'ashram dont j'ai fait partie – l'ashram du Maître KH. Voyez-vous vous-même comme une âme en contact avec l'énergie de premier rayon, et donc apportant un peu de cette énergie qui vous atteint via l'ashram du Maître M., à la lumière et au pouvoir de mon ashram. Ayant ainsi servi et ayant été servi, ayant pris vos frères de groupe dans votre conscience et ayant reconnu qu'ils étaient dans la lumière ashramique, vous pouvez continuer en prenant trois idées, ou trois phrases symboliques, comme thème de réflexion pendant les quelques années à venir. Elles suffiront à faire face à ce dont vous avez besoin et à susciter chez vous les attitudes spirituelles nécessaires. **[6@654]**

La Croix, érigée très haut, va du sommet sur lequel je me tiens jusqu'au lieu de lumière où réside mon Maître. Contre cette Croix est posée une échelle. La Croix d'or et l'échelle de pure lumière ne font qu'une, et grâce à elles je m'élève. Je regarde vers le haut et je vois une main tendue. Je regarde vers le bas et je vois beaucoup de mains qui demandent de l'aide. Avec joie et espoir, je reconnais le dessein de mes deux mains. Je monte à l'échelle, si difficile que cela puisse paraître, avec les deux mains tendues – l'une au-dessus de ma tête pour qu'elle soit étreinte avec force, l'autre vers le bas, pleine de pouvoir pour élever.

Une mer de flammes brulante. Au-delà, un soleil radieux. En arrière, un monde d'obscurité, de ténèbres et de forte pluie, une pluie de larmes. Je me tiens là au centre d'un feu, les yeux fixés sur le soleil. Le tourbillon du feu, les rayons enflammés que le soleil jette alentour se mêlent à mon feu et voyez ! Il disparaît. Le grand feu se mêle au petit feu et le consume. Je me tourne et sors de la lumière et de la chaleur pour entrer dans un monde de ténèbres et de brume ; alors que je me tourne, j'entends une voix criant fort : Très bien. Traversez les ténèbres ; entrez dans la brume ; séchez la pluie et les larmes et trouvez-vous de l'autre côté, près de mon cœur.

Un jardin plein de fleurs, d'abeilles, de lumière rayonnante et de soleil. Je vois un mur qui sépare le jardin du monde des hommes. Au-delà de ses grilles, je vois les formes de ceux qui aspirent à entrer. Dans mon cœur viennent les mots, prononcés je ne sais pas quand : Vous avez la clé en main ; ouvrez les grilles, et laissez entrer la foule. Vous pouvez le faire, car le jardin maintenant est à vous et pourtant il est à eux, bien que vous y soyez entré le premier. Ouvrez la porte ; accueillez avec un sourire et des paroles d'amour la foule malheureuse, importune et triste, et réconfortez-la. Le jardin se trouve entre le monde extérieur et le lieu sacré intérieur que vous appelez mon ashram. Prenez position dans ce jardin. Puis reposez-vous. Avancez-vous vers la porte quand c'est nécessaire, et revenez toujours à votre lieu de repos. Ouvrez la porte lorsqu'on [6@655] vous le demande, mais gardez la clé. La vague montante de la foule ne vous touchera pas et n'abimera pas le jardin dans sa beauté.

Derrière ces trois stances symboliques, si je puis les appeler ainsi, sont voilés trois leçons nécessaires que vous devez apprendre et maîtriser. Je ne vous dis pas quelles sont ces leçons, car vous devez avoir la joie de les découvrir.

La Lumière

[6@546]

1. Demeurez assis, calmement et détendez-vous. Ne vous préoccupez pas de vos problèmes mais, pendant la durée de cet exercice, efforcez-vous simplement d'être un point de vision focalisée, l'œil du mental étant dirigé vers l'âme.
2. Quand votre focalisation semble adéquate, voyez alors au loin, par le pouvoir de l'imagination créatrice, un pic ou une pyramide ; à son sommet brille une lumière claire et pure de grande intensité.
3. Cherchez à vous identifier à cette lumière, à vous fondre en elle, et donc à vous servir de son illumination pour qu'en vous la lumière plus faible puisse briller. Après vous être soigneusement identifié à elle pendant quelques minutes, dites : [6@547]

Je suis une faible lumière
et cependant la pure lumière brille.
Cette lumière n'est pas lointaine,
mais chaque jour à chaque heure elle s'approche.
La lumière qui est mon petit soi
doit disparaître dans la plus grande Lumière.
Aussi, je fusionne avec cette Lumière,
qui pénètre tout,
qui consume tout.
Je ne peux plus voir les deux,
le plus grand Soi, le petit soi,
le pèlerin et le sentier,
car une seule chose est vue :
le plus grand Tout illuminé.

4. Imaginez la fusion de la lumière de l'âme, et voyez cette lumière focalisée dans la personnalité, sur le plan astral.
5. Rendez stable cette lumière que vous vous êtes appropriée, en faisant résonner le **OM**.

Ne cherchez pas à utiliser la lumière directement pour la clarification des problèmes, pour l'enseignement ou pour des idées. Cela se fera automatiquement quand la lumière sera focalisée ; libération et connaissance en découleront. Cherchez simplement à visualiser le processus, sachant que l'homme est tel que sont ses pensées. Puis oubliez ce qui concerne l'acquisition de la lumière et essayez de manifester ce qui existe comme résultat de votre propre effort. La lumière est en vous. Ne cherchez pas la solution immédiate, instantanée, de vos problèmes. Mon frère, ne recherchez pas les résultats. Rappelez-vous toujours qu'en continuant fidèlement à faire l'exercice indiqué, les résultats sont certains ; je ne voudrais pas vous faire perdre votre temps, ni ne perdrais le mien à vous donner ce travail. Régulièrement et sans inquiétude faites ce qui vous est demandé. Les résultats se manifesteront en temps voulu.

Le Silence

[6@551]

Permettez-moi de vous donner un exercice de visualisation que vous ferez chaque dimanche matin, chaque vendredi matin, et pendant les cinq jours couvrant la période de pleine lune, chaque mois. Avec vos frères de groupe, vous m'avez imaginé, pendant des années, debout [6@552] devant une fenêtre ouverte, et vous avez ainsi cherché le contact avec moi. Cette facilité due à l'entraînement forme la base de la suggestion d'exercice qui suit, dont voici le processus :

1. Imaginez un bois de pins, le murmure d'un torrent, un sentier montant en lacets au bout duquel se trouve un chalet bas construit de bois en grume dans lequel j'habite. Vos frères de groupe vous accompagnent et vous parlez le long du chemin.
2. Vous arrivez devant la porte, la porte extérieure, vous entrez et entendez une voix qui dit :
Vous êtes dans le cercle de ceux qui parlent
et, parlant,
vous ne pouvez entendre la voix du Maître.
Restez là. Écoutez. Réfléchissez et cessez de parler.
3. Imaginez un rideau tendu en travers, près de l'endroit où vous vous tenez. Imaginez qu'avec effort vous parvenez au silence complet qui vous permettra d'entendre une voix disant :
Avancez dans le cercle de ceux qui connaissent la loi du Silence.
Vous entendez maintenant ma voix.
Imaginez alors que vous obéissez à cet appel, passez au-delà du rideau de séparation et entrez dans la pièce centrale du lieu de ma retraite. Asseyez-vous là, en toute quiétude et réflexion contemplative et écoutez.
4. Puis, dans le silence, rompant le cours de votre pensée tranquille, vient une voix, vous invitant à entrer dans le cercle de ceux qui vivent dans le lieu secret et calme.

Le soleil rayonnant de l'âme

[6@753]

Un bref exercice de visualisation et de méditation peut vous aider dans ce processus d'émergence. Il est bon de se rappeler que la dramatisation de la vie spirituelle conduit à l'apparition créatrice, renforçant la [6@754] volonté d'agir, dirigeant correctement la nature de désir et produisant l'efficacité dans l'expression sur le plan physique. Vous voyez donc que, lorsque l'humanité pourra commencer à travailler de cette façon, elle entrera dans un cycle où le mauvais karma ne sera plus engendré, et où le karma passé s'accomplira dans l'expérience d'une vie spirituelle.

Il faut réfléchir soigneusement à cet exercice de méditation avant de le pratiquer, de manière à ce que vous sachiez exactement ce que vous tentez de faire, et le fassiez alors avec des résultats adéquats. Je vous demande de le faire deux fois par jour, aux moments qui vous conviendront. Je ne vous indique pas d'heure fixe. Une année de pratique régulière, avec foi, et habileté dans l'action, peut provoquer des changements presque dramatiques dans votre vie.

1. Focaliser dans l'âme les forces de l'homme inférieur, par le pouvoir de l'imagination et une bonne visualisation. Ceci peut être fait par un alignement correct rapide.
2. Voyez l'âme comme un soleil rayonnant, en vous-même, la personnalité se cachant derrière ses rayons. Vous, le vrai homme spirituel, voilera l'homme inférieur.
3. Voyez les rayons du soleil s'étendant tout d'abord au mental et lui apportant l'illumination.

Faites une pause ici, et focalisez votre conscience dans le mental. Ce travail se fait en vous projetant le long du rayon de votre personnalité et le long de votre rayon mental, qui est le cinquième rayon, celui de la connaissance concrète ou de la science. Ceci devrait être relativement facile pour vous.

4. Voyez ensuite les rayons de l'âme (le soleil de votre vie) s'étendre et embrasser votre nature astrale, irradiant le plan astral avec lequel vous êtes en contact et entraînant ainsi un déversement d'amour. Cela encore devrait être assez facile à accomplir, car votre rayon astral est le sixième rayon, celui de la dévotion et de l'idéalisme.

5. Conduisez la radiation du soleil jusqu'au corps vital et voyez la apporter (en longeant le faisceau du septième rayon de votre nature physique) une telle énergie dynamique qu'elle vous donne le pouvoir, au sens figuré, de traverser en le brisant le mur qui empêche la radiation intérieure de s'étendre jusqu'au monde physique extérieur. **[6@755]**
6. Puis, prononcez le **OM** sept fois, doucement, en vous concentrant sur l'image de ce soleil (qui est vous-même et votre qualité solaire), ce qui irradie toute la vie extérieure.

Cette méthode devrait être assez facile car tous vos rayons tendent à la faciliter. Cette méthode est aussi hautement scientifique, car c'est en réalité la manipulation de l'énergie solaire rayonnante, venant directement du cœur du soleil au sens technique. Travaillez patiemment dans ce sens, et prenez avec patience et courage les effets produits. Ils engendreront chez vous une gratitude éternelle.

Lotus colorés

[5@358]

1. Prononcez l'OM.
2. Après avoir travaillé pendant quelques minutes à effectuer un alignement correct : [5@359]
 - a. Dans votre méditation du matin, visualisez un lotus rose foncé. Construisez-le avec soin ; de son cœur qui s'ouvre, voyez un flot de lumière rose (pas rouge) se déversant, submergeant vous-même et vos condisciples.
 - b. Dans votre méditation de midi, refaites le même travail symbolique mais avec un lotus jaune.
 - c. Au coucher du soleil, refaites à nouveau le même travail mais votre lotus sera d'un bleu électrique profond avec un cœur semblable à un soleil d'or.
3. Utilisez alors la phrase mantrique que je vous ai donnée dans mon dernier message, réfléchissant à sa signification.
4. Procédez ensuite à la liaison habituelle avec ceux dont vous vous souvenez toujours dans votre méditation, en leur donnant force et lumière, sachant que vous-même agissez comme intermédiaire.
5. Terminez par l'invocation que vous connaissez et que vous aimez tant :

Que les Êtres Saints dont je suis le disciple
me montrent la lumière que je cherche ;
qu'Ils me donnent l'aide puissante
de Leur compassion et de Leur sagesse.
Il y a une paix qui dépasse tout entendement.
Elle demeure dans le cœur de ceux qui vivent en l'Éternel.
Il y a une puissance qui rend toute chose nouvelle.
Elle vit et opère en ceux qui savent que le Soi est Un.
Puisse cette paix nous envelopper.
Puisse cette puissance demeurer en nous,
jusqu'à ce que nous nous tenions
là où est invoqué l'Unique Initiateur,
jusqu'à ce que nous voyions briller Son étoile.

6. Prononcez l'OM.

Je vous demande instamment de faire de votre journal spirituel un document plus vital, mieux organisé et plus facilement mis à la disposition des autres pour leur enseignement. Il contient beaucoup de choses intéressantes mais il est un peu désordonné et les idées ne sont pas faciles à saisir. Voulez-vous y apporter un peu plus d'ordre et de synthèse, le rendre plus facile à lire de manière que les idées y soient présentées de façon à être utiles aux autres étudiants ? Vous pouvez faire comprendre bien des aspects de la connaissance occulte ; lorsque vous aurez appris à présenter cette connaissance par écrit, votre service véritable apparaîtra... Présentez ce que vous pouvez offrir ; ce sera beaucoup lorsque vous aurez appris à extérioriser votre connaissance avec sagesse.

Lotus de couleur rose et or

[5@622]

Au cours de votre méditation, je voudrais que vous méditiez sur le lotus aux douze pétales du cœur, le visualisant comme étant d'un rose profond avec un cœur de couleur or. Je choisis la couleur rose, car elle vitalisera la contrepartie astrale du centre cardiaque, à la fois dans son aspect supérieur dans le centre de la tête et dans la colonne vertébrale. Mon frère, n'en déduisez pas que vous n'aimez pas ; mais les gens appartenant au type prononcé de premier rayon ont besoin de ce qu'on appelle d'une manière occulte la rose de l'attachement. Ils trouvent facilement le chemin du détachement ; ils construisent facilement une enveloppe protectrice et ils chérissent, avec un idéalisme élevé, leur isolement. Mais lorsque la leçon de l'isolement est apprise et que le détachement est la ligne de moindre résistance, alors la Rose de l'âme doit être alimentée et briller.

Poursuivez la méditation que je vous ai donnée la dernière fois ; n'utilisez plus la couleur rose, mais la couleur orange et or. Mélangez le rose et l'orange et maintenez la méditation entièrement dans le centre cardiaque, vous souvenant que ce centre se trouve sur la colonne vertébrale, entre les [5@623] omoplates. Gardez toujours l'attitude de l'Observateur dans la tête. Ainsi croitra le détachement de l'âme tandis que l'attachement de l'âme aux âmes croitra.

Lumière de l'âme

[5@456]

En le faisant, utilisez votre imagination ; et chaque matin, pendant trois minutes, tenez-vous devant la fenêtre et visualisez votre tête (du dehors et au dedans d'elle) comme un centre de force dans lequel se projette un rayon, ou un jet de lumière venant de l'âme, de l'Âme Universelle. Voyez la lumière comme si elle se déversait dans le centre de la tête en provenant de l'âme, en passant par le mental, et là gagnant en intensité mentale ; puis, passant par le corps astral, y gagnant une aspiration et une dévotion élevées ; et par le corps éthérique, en vitalisant chaque partie ; ainsi, la lumière se projette dans la tête. Ensuite, maintenant là le jet de lumière, divisez-le en deux courants ; par un acte de volonté, envoyez-en [5@457] un à votre centre de la rate. Il se trouve un peu à gauche, au-dessous du centre cardiaque, au-dessus du plexus solaire, sous les côtes, à gauche. Par un acte de volonté, envoyez l'autre courant de force dans le monde en faisant des mains un geste de bénédiction.

Lumière et Amour

[5@227]

Travail de Méditation :

1. Alignement avec l'âme et une polarisation consciente et bien définie de cette réalisation aussi haut que possible dans la tête et aussi haut que possible sur le plan mental. Ensuite, effectuez une pause.

Exercice de visualisation :

2. Considérez ensuite, en imagination, le monde des hommes. Voyez ce monde dans un monde de lumière, avec ici et là certaines localités et certaines zones ou certains centres où la lumière est plus intense.

- a. Imaginez ce réseau de lumière avec ces centres de force rayonnants et battant au rythme de l'aspiration du monde.
- b. Considérez-vous vous-même comme l'observateur mais également comme un canal parmi les nombreux autres canaux, pour l'énergie de la Hiérarchie spirituelle focalisée en vous par le Maître Morya et déversée en vous par moi, votre frère Tibétain.
- c. Utilisez ensuite une des phrases incarnant votre aspiration et qui apparaît dans vos réponses : [5@228]

L'amour est le stimulant
de notre aspiration sur le Sentier.
L'Amour est la substance
de notre existence dans le monde.
L'amour est la lumière
et la lumière de la liberté pour toutes les créatures.
L'amour bat à travers l'univers
en un rythme divin.
L'amour est la conscience de Dieu.

Lorsque vous faites cela, imaginez que l'énergie de l'amour se déverse à travers le réseau de lumière, stimulant chacun des très nombreux centres en un rayonnement plus intense.

3. Énoncez ensuite l'OM, exhalant le mot dans la personnalité.

4. Ensuite, procédez à un travail de méditation, en maintenant le mental fermement dans la lumière ; portez le service que vous faites dans mon groupe, ou n'importe quel autre aspect du travail que vous effectuez dans le monde, dans la lumière, en voyant tout ce que vous amenez en elle comme une partie d'un seul et même grand service. En ce qui vous concerne, intercéder est particulièrement utile car cela tend à promouvoir la compréhension.
5. Cherchez ensuite à établir le contact avec vos frères de groupe, les maintenant eux aussi comme groupe dans la lumière.

Si vous le désirez, deux jours par semaine vous pouvez faire la méditation que vous considérez comme utile et vous aidant. Je cherche à vous laisser votre liberté.

Mon jardin par CDP

[5@527]

Je crois voir, dans les montagnes de l'Himalaya, sur les hauteurs, un beau plateau. De la vallée, une route en lacets y conduit. À l'est et à l'ouest, de hautes montagnes le dominent, alors qu'au nord, elles sont plus basses. Au sud, le sentier descend vers la vallée. [5@528]

L'air est pur et vif. Cette terre magnifique a été transformée en un grand jardin entouré de murs, de murs orientaux hauts de plusieurs mètres dont les angles sont flanqués d'un petit minaret chinois. Une rivière court tout le long du jardin, d'est en ouest ; elle pénètre dans le jardin et en sort par des ouvertures en forme d'arches qui sont ornées de grilles de fer. Au-dessus de chacune de ces ouvertures, un pont chinois enjambe la rivière. Il est fixé au mur et, du côté de l'eau, on est protégé par une barrière. La courbe de ces deux ponts est douce.

Le jardin est plus long d'est en ouest. L'entrée est placée dans le grand mur du nord. En arrivant, on peut lire au dessus de l'entrée : Paix, Repos, Service. La porte est voutée ; d'un côté on aperçoit une cloche et sa corde. À la tombée de la nuit, les trois mots sont éclairés.

Une fois admis dans l'enceinte, on foule un sentier qui mène en pente douce à la rivière, à travers une prairie. À quelques pas de l'entrée, deux pommiers en fleur, à gauche et à droite du sentier, se touchent de leurs branches. Une bordure de pivoines rouges s'éloigne de leur pied, symétriquement, jusqu'à deux rosiers dont les roses rouges sont très parfumées. Puis le sentier continue en pente légère jusqu'à la rivière, large de quatre à cinq mètres. Elle est profonde par endroits, moins à d'autres, parsemée de rochers qui en émergent, et de fougères. Les papillons et les oiseaux affectionnent particulièrement cet endroit.

De grandes dalles permettent de traverser la rivière et le sentier se dirige en serpentant vers une vaste pagode de style chinois. En son centre, une table ronde, en bois indien, porte une statue de Bouddha regardant vers l'entrée. Devant lui, une jatte de bois sculptée dont le bord est d'argent contient de l'eau sur laquelle flotte un unique lotus blanc.

Sur les côtés de la pagode, des consoles supportent des caisses dans lesquelles poussent des fleurs au doux parfum, des résédas et des héliotropes. Un banc appuyé contre le mur fait le tour de la pagode. Le sol est recouvert de tapis tissés avec des herbes asiatiques. De chaque côté de

l'entrée, des boiseries garnies d'étagères contiennent des rouleaux et des manuscrits que l'on peut consulter. Devant, à gauche et à [5@529] droite, s'élèvent deux magnifiques sapins ; diverses espèces de conifères se dressent également derrière la pagode et longent sur quelques mètres le chemin qui suit le mur sud. Dans ce bosquet, poussent des arbres des montagnes voisines ainsi que des cornouillers et de petits chênes. Le sol est recouvert abondamment de fougères et de fleurs des bois qui poussent entre les rochers. L'eau d'une source jaillit entre deux d'entre eux. C'est un lieu de repos et de paix pour tous ceux qui aiment les bois. De cet endroit, la pelouse est invisible, mais on s'y rend sans difficulté en marchant sur les aiguilles de pin et sur la mousse ; on laisse alors derrière soi l'ombre fraîche, les oiseaux et les petits animaux timides qui parfois vous suivent. On aperçoit alors, à deux pas, entre les bois et le ruisseau, au milieu de la pelouse, un parterre de toutes les fleurs que l'on peut aimer. Quels parfums ! Quelles couleurs ! Le rouge ne domine pas alors qu'il éclate de l'autre côté de la rivière grâce aux pivoines et aux rosiers.

À l'ouest, vers l'extrémité de la pelouse, un chêne solitaire semble avoir voulu s'éloigner de l'herbe, poursuivant un dessein druidique bien à lui ; il est jeune et beau, plus haut que les autres arbres du bois et il abrite un banc de pierre.

Le bassin aux lotus est toujours plein grâce à une source voisine. Lorsqu'on est assis sur l'un des rochers, on peut voir, un peu en contrebas, de magnifiques lotus aux couleurs variées.

Les deux extrémités du jardin sont particulièrement belles ; celle à l'est n'est qu'une masse de roses dont les parterres s'étalent en forme d'ailes ; leur attache se trouve près de la rivière, et elles s'étendent jusqu'à un sentier étroit qui court le long du mur à l'est. Des touffes d'herbe de la pampa ondulent aux deux extrémités de l'arche de pierre. De ce pont, on aperçoit, en contrebas, disposées en ailes de séraphins, des roses glorieuses dont les couleurs vont du rose le plus tendre au jaune d'or. À l'ouest du jardin, ce sont les pétales du violet de l'iris au blanc du lis, qui suggèrent les ailes de [5@530] séraphins. Aux extrémités du pont ouest, des buissons jaunes et des lilas ; lianes vertes et rosiers grimpants recouvrent le mur. Les roses et les lis, les ailes de séraphins, n'atteignent pas le fond du jardin. Là poussent des pins, des sapins et des ifs japonais plus nombreux au sud-ouest où ils forment le commencement du bois. À l'angle sud-est, la pagode et les bois derrière elle ; devant l'entrée, les sapins. De l'autre côté de la rivière, au milieu de la pelouse, un banc de pierre de forme circulaire, appelé le Siège

des Disciples. Derrière lui, un petit saule, deux hêtres rouges et, à ses deux extrémités, un arbuste dans un caisson. Devant le banc, un rocher ayant la forme et la hauteur d'un fauteuil ; c'est là que le Maître vient s'asseoir pour parler aux disciples.

Du sentier, lorsqu'on regarde vers l'entrée, on voit contre le mur de droite, des arbres fruitiers en espalier – pêches et brugnons – et, contre le mur de gauche, du raisin blanc et noir.

À gauche de la pelouse, un puits à toit recouvert de mousse, entouré d'arbustes et de lilas blanc ; derrière et sur les côtés, du muguet et, çà et là, une fougère.

Une table rustique a été placée sur le gravier devant le puits. On y dépose, dans des paniers plats, les raisins et les fruits que l'on expédie à dos d'âne vers les vallées, pour ceux qui sont las ou malades. Ameck, le vieux et saint jardinier, mort depuis longtemps, compte sans doute parmi ceux qui font ce travail ; je ne le sais pas. Il y a toujours un seau prêt à être descendu dans le puits ; l'eau en est froide. Je crois qu'elle a la propriété de conférer une vision plus grande. C'est une vraie joie de l'offrir à ceux qui ont soif ou qui sont fatigués. Chaque jour, parmi les âmes qui viennent là, il se trouve un gardien du puits différent ; c'est toujours une âme qui a eu un aperçu de la vision.

Tel est le tableau de mon jardin.

Comme vous pouvez le voir, c'est un jardin magique, car toutes les fleurs y sont toujours épanouies ; bien entendu, il **[5@531]** y en a beaucoup que je n'ai pas nommées, mais toutes les fleurs qu'on peut aimer se trouvent là. J'y ai planté des dahlias, en souvenir de ma jeunesse, des campanules, des œillets, des phlox, de petits chrysanthèmes, des primevères – autre souvenir – des géraniums, de la lavande, de la verveine, des corbeilles d'or, des roses anciennes, des lis tigrés et, près de la rivière, de la menthe et d'autres plantes qui aiment l'eau. Je pense que le frère qui entre dans ce jardin y voit ses fleurs préférées.

Rayonnement de l'amour

[5@182]

1. Énoncez l'**OM** trois fois comme personnalité, en effectuant l'alignement ; énoncez-le ensuite trois fois comme âme, en conférant l'inspiration.
2. Ensuite, vous focalisant en un point situé aussi haut que possible et en utilisant l'imagination créatrice dans toute la mesure de vos moyens, voyez le rayonnement de l'amour comme une lumière se déversant de l'âme et émettant des rayons d'influence mentale vers les autres, comme une bénédiction émotionnelle allant vers eux et comme une existence vitale dans votre aura et votre présence physique.
3. Énoncez l'**O.M** encore trois fois comme personnalité intégrée et comme âme unies.

Une mer calme – Un cloître – Une pièce dans l'ombre – Une porte d'or

[6@720]

Je vais vous donner quatre images sur lesquelles réfléchir – en cherchant à lire, derrière leur symbolisme, le message de votre âme à votre personnalité. Ceci au lieu de votre consécration du dimanche matin.

Une mer calme d'un bleu-nuit. Au-dessus, la lune brillante à la face ronde. Sur la mer, un sentier de lumière et, descendant lentement ce sentier, un petit bateau où se trouve HSD souriant, les rames en mains.

Un cloître avec des piliers, où les taches de soleil sont morcelées par l'ombre des piliers. Un jardin s'étend de chaque côté, exhalant le parfum de nombreuses fleurs, animé par le bourdonnement de multiples abeilles et égayé par des papillons. Une cloche sonne dix fois. Son timbre est profond, clair et musical. Mais celui qui, assis, écrit et pense à l'ombre du [6@721] cloître, ne bouge pas. Il écrit et se mesure à la tâche assignée.

Une pièce dans l'ombre, pleine de paix et de calme et de livres. Au bureau, le Maître est assis, travaille et pense. Il projette sa pensée, travaillant à l'intérieur, au-dessus et tout autour, pendant que de nombreuses personnes passent dans la pièce. C'est leur droit de passer.

Une porte d'or, grande ouverte sur le soleil. Devant la porte se trouvent des rochers, des morceaux de pierres. Un sentier monte en lacets jusqu'à la porte, et sur son linteau on voit les mots : Entrez avec calme ; parlez bas et seulement si c'est nécessaire. Entrez dans le courant qui est derrière la porte et lavez les souillures du voyage. Puis, présentez-vous face au Maître, mais seulement quand brillera la calme lumière du soir et que tout sera silencieux à l'intérieur.

Prenez une de ces images chaque dimanche du mois, et développez-la de manière créatrice. À la fin de l'année, envoyez à AAB (pour aider le groupe) votre interprétation de ces symboles. Dites la vérité à travers eux et ne craignez pas la critique.

Une mer de lumière

[6@744]

Il faut vous souvenir qu'elle ne vous rendra service que si elle est observée régulièrement et avec continuité. C'est en grande partie un exercice de visualisation :

1. Alignement rapide. Prononcez le **OM** trois fois.
2. Focalisez la conscience dans l'âme, avec une concentration correspondante dans la tête, à un point aussi élevé que possible.
3. Prononcez le **OM** quatre fois. Ceci est suivi d'une pause.
4. L'exercice de visualisation qui suit est exécuté à partir du point de concentration atteint. Si votre attention s'égare, prononcez de nouveau le **OM**. Celui-ci est appelé parfois le **OM** de rappel.
 - a. Dans l'œil du mental, voyez une mer de lumière.
 - b. Imaginez-vous debout sur le plan physique, attendant une direction. Maintenez ces deux pensées calmement, pendant un petit moment, ou imaginez-les simultanément.
 - c. Puis, vous – le disciple sur le plan physique – prononcez le **OM** silencieusement, dynamiquement et clairement, tout en voyant un mouvement ou courant de la mer d'énergie éclairée, converger vers vous.
 - d. Voyez-la prendre la forme d'un courant ou flot d'énergie descendante – énergie d'amour, de force et de compréhension.
 - e. Imaginez ensuite ce flot divin balayant votre mental et votre corps astral, et s'installant dans votre véhicule éthérique, pour y attendre le Mot de Pouvoir.
 - f. De nouveau, prononcez le **OM** et sentez l'impact de [6@745] ce raz-de-marée (si je puis le nommer ainsi) d'énergie spirituelle, entrant dans votre centre de la tête, passant de là au centre Ajna, et impliquant dans son flux le centre de la moelle allongée, le centre Alta-major.

- g. Puis, au moment exact où vous percevez ce passage d'énergie, dites :

Cette source de pouvoir est tout ce que je suis,
et tout ce que j'ai,
je l'envoie pour servir mes semblables ;
je prépare ainsi la voie menant à l'ashram,
et j'attire les hommes vers la source de pouvoir et de force.

5. Ayant terminé cet exercice, méditez pendant dix minutes sur le service qu'il vous est demandé de faire ; voyez-le motivé et mis en œuvre par l'énergie que vous venez de recevoir ; que votre imagination créatrice construise une structure destinée à votre service.

Un jardin

[5@506]

Chaque matin, pendant cinq à dix minutes, travaillez à l'art de la visualisation, art créateur. Imaginez un jardin en désordre où vous restaurerez ordre et beauté. Réorganisez ce jardin et remplissez-le de fleurs, de chants d'oiseaux et de ce que vous avez rêvé pour le jardin de vos rêves. Voyez deux choses se produire : la réorganisation du jardin et l'épanouissement de sa beauté. Laissez votre imagination vous guider jour après jour au cours de ce travail progressif de restauration, vous souvenant que le but de cet exercice est de focaliser votre attention dans la région du centre Ajna, celle de la glande pituitaire. Apprenez là le pouvoir d'organiser. Lorsque vos problèmes se présentent, lorsque vous êtes submergé par une ancienne habitude de pensée que vous savez être erronée mais qui exerce encore son pouvoir rythmique sur vous, retirez-vous dans votre jardin et travaillez-y pendant un court moment. Que cette retraite dans votre jardin secret devienne avec le temps une réaction instantanée lorsque vous êtes angoissé ; restez-y peu de temps. Cet exercice vous aidera à briser le pouvoir des anciennes formes-pensée.

Un vaste champ de boutons de lotus

[5@385]

Imaginez que vous vous trouvez sur le bord d'un vaste champ de boutons de lotus reposant sur leurs larges feuilles vertes. Au-dessus de vous, le bleu du ciel, et devant vous, au delà du champ de boutons et de feuilles et à l'horizon lointain, se trouve une porte d'or dont les deux battants sont fermés.

Ensuite, imaginez que vous observez la lente ouverture des boutons, jusqu'à ce que, peu à peu, le champ passe du vert à la couleur de l'or, et tout ce que vous pouvez voir est une masse de fleurs d'or, largement ouvertes au soleil.

Ensuite, imaginez, mon frère, que vous posez un pied dans le champ et que vous découvrez, au lieu de la boue et de l'eau que vous vous attendiez à y trouver, un solide Sentier qui apparaît au fur et à mesure que vous avancez, divisant le champ en deux parties et menant droit aux portes d'or.

Comme vous avancez le long de ce sentier, imaginez que les deux battants de la porte s'ouvrent lentement tandis que vous cheminez avec confiance, regardant non à vos pieds mais la porte.

Il vous appartient de découvrir ce que vous pourriez voir derrière cette porte et l'interprétation à donner à ce travail symbolique. Vous pourriez me demander : À quoi me sert ce travail particulier de méditation ? Il sert à deux choses, mon frère. D'abord il vous entraîne à utiliser l'imagination créatrice, aspect de l'intuition, et ensuite, il vous sort de ce lourd travail de tous les jours qui, par force, vous occupe si constamment, et il vous apporte la réalisation rafraichissante du monde subjectif. Abandonnez soucis et préoccupations tandis [5@386] que vous marchez au milieu de votre champ de lotus, et, pendant quelques minutes chaque matin, centrez votre conscience en dehors de la vie de votre personnalité. Si vous pouvez réellement accomplir cet exercice, son effet sur votre existence quotidienne et votre vie de service sera beaucoup plus puissant que vous ne pouvez le penser.

MÉDITATIONS TIRÉES DE VERS LA SOURCE DE CONSCIENCE DE YVES CHAUMETTE

Entraînement quotidien

Choisir une image de Beauté,
ce peut être une pierre, un objet, une reproduction.

Le matin :

S'asseoir calmement face à l'objet, les pieds à plat sur le sol, la colonne vertébrale droite, les épaules détendues, la nuque, les mâchoires, le front relâchés.

Prendre contact avec sa respiration.

Observer d'où elle vient, jusqu'où elle va.

Être présent aux bruits de la rue, Simplement présent.

ÊTRE SIMPLEMENT PRÉSENT face à l'objet.

Si le champ de vision se rétrécit, si le regard se fige, reprendre contact avec la respiration : être là, présent, éveillé, l'objet est là aussi. Aucun effet à rechercher. SIMPLEMENT PRÉSENT.

5 minutes de cet exercice aèrent le cerveau.

Le midi :

Sortir dehors. Prendre 3 profondes respirations et souffler.

Être soleil.

Rayonner comme le soleil.

Le soir avant de s'endormir :

Être simplement présent face à l'image de Beauté.

Les soucis s'apaisent, Présent.

Répondre à 4 questions :

- Dans quelle substance sculptons-nous notre vie ?
- Quel nouvel aspect de la matière ai-je perçu aujourd'hui ?
- Où sont dirigées mes pensées ? Puis-je les diriger ?
- Quelles ont été mes motivations ?

Puis nous sommes de nouveau SIMPLEMENT PRÉSENT
face à la Beauté.

Le triple OM

Le Mot Sacré AUM, prononcé **OM**, a pour effet de purifier notre appareil de contact avec les 3 mondes (pensées, émotions, sensations).

Cet effet est produit bien plus par l'attention qui s'exprime que par le son physique.

La posture pour méditer

Il vaut mieux méditer régulièrement au même endroit (LMO p. 61). Il est important de s'asseoir de manière détendue, la colonne vertébrale droite. Deux postures peuvent être adoptées, l'une favorise l'introspection, l'autre la vigilance et l'expression créatrice

La première posture consiste à s'asseoir les jambes croisées, les mains croisées sur les genoux ou sous le nombril, les yeux fermés ; c'est une attitude réceptrice et protectrice, mais il est facile de s'assoupir au cours de longues périodes de silence ou en cas de fatigue.

La seconde posture est la position des Pharaons égyptiens, assis les jambes parallèles, les mains posées sur les genoux, les yeux ouverts mais non fixés sur un objet ; les yeux ouverts peuvent gêner la concentration au début, mais aident à garder une attitude mentale active et progressivement à méditer au cours des activités quotidiennes.

Chanter le OM

Le **OM** sert à purifier la conscience et libérer l'attention, parce que c'est le son créateur - du moins sa représentation.

En chantant le **OM**, l'intention est donc de se brancher sur le son créateur fondamental, le son soutenant la conscience. Cette intention est le facteur majeur de création consciente.

Le son **OM** peut servir au début de la méditation à établir le contact avec le Soi ou à la fin de la méditation pour diffuser l'énergie et les idées perçues.

En début de méditation, le premier **OM** aide à stabiliser le corps physique, un second **OM** (moins fort) aide à calmer le corps émotionnel, le troisième **OM** (encore plus intérieur) purifie le corps mental.

Dans un groupe, le premier **OM** est énoncé assez fort, chacun selon sa note intérieure, le second **OM** (plus faible) est chanté en écoutant les autres membres du groupe, le troisième **OM** est silencieux, énoncé à l'intérieur de la tête.

En fin de méditation, les 3 **OM** sont chantés habituellement de plus en plus fort, ancrant le bénéfice de la méditation dans le corps mental, le corps émotionnel et le corps physique.

Un groupe peut aussi chanter un **OM** continu : chacun reprend son souffle et suit la note intérieure qui lui paraît juste ; le groupe construit ainsi une cathédrale sonore où se mêlent les graves et les aigus. L'harmonie de tonalité exprime l'harmonie subjective atteinte pendant la méditation.

S'aligner sur la source de l'attention

Choisir une position où l'on peut oublier le corps physique.

Assis, les pieds à plat sur le sol, le dos droit sans raideur,

les épaules, la nuque, les mains détendues,

la tête est simplement posée sur la colonne vertébrale,

les yeux peuvent être ouverts ou fermés, non fixés sur un objet.

Observer si la respiration est régulière, ample et souple.

L'attention est vive, légère, alerte.

Je me tourne vers la source de l'attention

Je suis cette source, pure conscience

Je suis l'auteur de mon projet de vie.

Entonner 3 fois le **OM**, à partir de cette source :

- une fois doucement pour purifier mon appareil mental,
- une deuxième fois un peu plus fort pour stabiliser mon enveloppe émotionnelle
- une troisième fois plus fort pour agir sur le corps vital.

OM OM OM

Rayonnement conscient

Après 3 OM préliminaires

L'attention se porte sur un point de lumière radiante à 30-40 cms au-dessus de la tête.

Le rayonnement est fin, léger, transparent.

Ce rayonnement est le regard porté sur le monde.

Nous sommes source de pure conscience.

Faire rayonner le soleil dix fois plus fort.

La lumière descend doucement dans le cerveau et dans la poitrine

Puis la lumière remonte vers la source rayonnante.

Recommencer plusieurs fois jusqu'à ce qu'il ait imprégnation complète.

Adapté d'Alice Bailey et de la Psychologie Intégrale

Localiser la source de rayonnement

On peut se demander si la perception d'un point rayonnant n'est qu'imaginaire ou si ce point est situé à une distance spécifique au-dessus de la tête. Deux méthodes de mesure peuvent être utilisées.

Lorsque vous faites l'exercice seul, vous pouvez mettre le doigt au-dessus de la tête à la hauteur qui semble correspondre à votre perception intérieure. Sa hauteur varie-t-elle ? Pourquoi ?

Lorsque l'exercice est pratiqué en groupe, un volontaire peut s'asseoir en face des autres. Un participant peut alors baisser le doigt le long d'une ligne verticale, un petit peu en arrière de la tête. La main descend progressivement d'un mètre au-dessus de la tête jusqu'au niveau du crâne, puis s'élève à nouveau jusqu'à la hauteur supposée. Le volontaire et les assistants peuvent alors donner leur impression sur la précision de cette évaluation.

Déposer le masque

Pratique proposée :

Nous imaginons un centre d'énergie rayonnante au-dessus de nos têtes.

La lumière descend doucement dans le cerveau, dans le haut de la poitrine, puis remonte doucement.

Nous nous relions aux autres points de conscience et au groupe des conducteurs expérimentés.

Ceci réalisé, nous contemplons qui nous sommes depuis notre naissance ; nous constituons une boule dans la main gauche, faite de nos faiblesses, défauts et difficultés inhérentes, et une boule dans la main droite, faite de nos facilités, qualités et capacités.

Lorsque tout notre caractère s'est réparti dans ces deux boules, nous les déposons sur le sol.

Nous prenons conscience d'un masque sur le visage : il est fait de notre identité sociale ; nom, prénom, sexe, âge, et profession.

Tout ce qui reste s'agglomère au masque.

Nous déposons le masque sur le sol.

Pure conscience, Lumière.

Rester dans la lumière quelques instants.

L'océan de Lumière éclaire la planète un peu plus sombre, la pénètre et l'imprègne.

Sur la planète, le masque est aussi éclairé, allégé et adouci.

Lorsque nous en sentons le moment venu, nous reprenons le masque et le mettons sur le visage, doucement.

Puis nous reprenons les deux boules, elles tissent le manteau de notre comportement, qui est plus léger, fin et transparent que tout à l'heure (nous reprenons aussi nos défauts et faiblesses car ils nous protègent et nous devons les travailler).

Nous continuons jusqu'à ce que le manteau soit complet.

Nous sommes de nouveau ici, et la Lumière demeure toujours présente et accessible.

Adapté de *Shamballa, Oasis de Lumière* d'Andrew Tomas.

La source

Imaginons une source limpide, un courant d'eau claire arrivant à un calme bassin, d'où repart en chantant un ruisseau.

Nous sommes la source.

Le courant d'eau claire nous met en contact avec la réalité extérieure.

Parfois une forme ou une pensée se met à tourner en rond dans le bassin.

D'un élan infime, nous remontons à la source.

Nous sommes la source.

(Ce minuscule effort de volonté est la semence de bien des accomplissements)

Cet exercice d'imagination peut nous servir à passer notre journée en revue ou à nous res-sourcer, en chassant les impressions rémanentes, à n'importe quel moment de la journée.

Le même exercice peut s'effectuer avec une source de lumière, qui rayonne librement et dissipe les ombres et les brumes.

La lumière chasse les ténèbres.

Plus tard, la Source peut être l'espace, et le souffle traverse et pénètre les oripeaux et les voiles qui flottent au vent du large.

Car la présence est.

Chanter avec les fleurs

Être simplement présent face à une fleur

Particulièrement conscient de sa teinte [1-2 mn]

Respirer calmement, nous sommes présent,

la fleur est présente [1-2 mn]

Se mettre à murmurer ou chanter en soi.

Imaginer une note légère qui soutient la couleur

Essayer avec des fleurs de différentes couleurs

Puis comparer et faire un chœur

Remarque :

Le lecteur peut croire très difficile d'associer une note à une couleur (portée par une fleur) ; essayons pourtant. Le plus facile est de se placer en face d'un parterre. Les jardins publics ont des parterres de fleurs d'une seule couleur avec –plus loin- des zones de couleurs différentes. Simplement, détendu, que vous dit la teinte blanche des cerisiers, le jaune des jonquilles, le lilas ... ?

Qui a la note la plus haute ? Le rouge, le blanc, le jaune ou le bleu ?

Contempler le symbole de l'autoécole

Pour contempler un objet, il suffit d'être présent à l'objet.

Pour connaître la chose, soyons la chose.

Les couleurs imprimées ne peuvent donner les coloris exacts et la luminosité souhaitée, disons donc que le rouge est profond, le bleu lumineux, le vert vibrant d'activité.

Nous vous proposons ici un schéma d'intégration de ce symbole relativement complexe, à cause de ses divers coloris. Chaque partie du symbole donne lieu à une phase de présence ou résonance consciente ou contemplation (d'une à deux minutes) terminée par une brève mémorisation des impressions, sensations, état d'esprit, inscrites dans la conscience.

- Être simplement présent face au symbole
- particulièrement présent au fond blanc
- Puis être particulièrement présent au cercle bleu
- Respirer calmement, nous sommes présents,
- le cercle bleu est présent
- Être particulièrement présent au point vert
- Noter sans insister l'impression ressentie.
- Être particulièrement présent au point bleu
- Noter notre état d'esprit.
- Être particulièrement présent au point rouge
- Replacer les trois points au centre du cercle.
- Présent au symbole.

Notre groupe y a travaillé pendant plus de 7 ans assidument et y travaille encore régulièrement. Le tracé conscient s'approfondit progressivement et laisse découvrir sa source, que vous pourrez découvrir à votre tour. Le terme le plus exact pour ce symbole est emblème d'illumination, et nous serons heureux d'apprendre pourquoi vous approuvez cette appellation et quand vous pourrez vous passer du symbole pour accéder directement à l'impression sous-jacente.

Cœur conscient

Dans le cœur, organe biologique (bios = vie, logique de logos = principe), on peut percevoir 2 pulsations : l'une dans l'espace du corps entre la périphérie et le point focal (le cœur), l'autre entre ce point focal et l'universel, Souffle.

Un simple geste, avec les mains, permet de ressentir et de s'imprégner de ce rythme universel :

Réception-Espace : les mains devant les épaules, elles vont vers le centre de la poitrine, paumes face à face, jusqu'à une distance de 10 cms.

Souffle de Feu : les 2 paumes s'écartent légèrement puis se rapprochent, pulsation interne.

Don, Vie : les mains s'écartent à nouveau et se tournent légèrement vers l'avant, devant les épaules.

L'élément le plus concret, ce geste des mains, permet de mieux saisir l'élément le plus abstrait, l'esprit est dans la matière.

Principe de l'exercice

Dans un espace, recueillir au centre les éléments de cet espace.

En transmettre l'essence au Souffle de Feu.

Le feu brule les impuretés et insuffle la vie.

Du point focal jaillit la vie qui imprègne toutes les unités de l'espace.

L'espace s'agrandit, s'élève...

Pratique proposée

Prendre conscience de notre corps, précisément, calmement.

Rassembler toute l'énergie au centre de la poitrine

Distribuer l'énergie vitale à tout le corps.

Prendre conscience de la sphère des pensées

Les rassembler au centre, pure conscience

L'attention jaillit libre, éveil, présence.

Prendre conscience de tout ce que nous sommes

Porter cette conception à la source de conscience

La source illumine qui nous sommes.

Prendre conscience de tout ce que nous avons appris depuis la naissance

Transmettre ce passé au point focal : l'auteur de notre vie.

L'auteur éclaire notre parcours futur.

Prendre conscience de la ville où nous sommes

Transmettre cette impression au cœur de ce lieu

Ce point focal stimule la vie de la région

Prendre conscience de tout ce que contient notre pays

Imaginer la Source de cohésion, le Principe qui l'anime

Cette Source vivifie ce grand organisme.

Prendre conscience de toutes les unités humaines, leurs capacités

Transmettre cette perception à ce qui est essentiellement humain

Le cœur de l'homme est la vie de l'humanité.

Prendre conscience de toutes les formes terrestres, règne de la nature, pays, cultures,

Par un vif et léger trait de volonté dynamique

Les transmettre au point focal de vie sur Terre
Cette Vie crée toutes les possibilités.

Prendre conscience du système solaire dans son ensemble
Cœur du Soleil
Joie rayonnante

Imaginer la Galaxie en commençant par les étoiles proches
Centre de la Galaxie, Trou noir vibrant, Perfection
Toutes les cellules de Son corps scintillent.
Pressentir le Cosmos entier
Essence, Être - Non-être, Infini, Feu
Le possible résonne dans les galaxies, anime les êtres, éclaire le futur.
Présence dans l'espace, possible, ici et maintenant,
Présent, Souffle du possible, notre souffle.
Prendre le temps, présent dans cette pièce.

Percevoir les 7 qualités subjectives

Tout travail s'effectue sous la protection de l'âme, conscience transpersonnelle ou cause de l'incarnation, qui dose la radiation que peut supporter la personne (persona = masque).

Tous ceux qui s'entraînent devraient vérifier leur perception et leur résonance auprès d'un étudiant plus expérimenté, surtout au début et de temps en temps, pour éviter toute déviation, illusion ou erreur d'appréciation.

Cet exercice a pour but d'éveiller à la perception de qualités subjectives, qualités qui peuvent être décrites comme couleur, note, contact, émanation... Ceci fait appel à une perception mentale d'énergie qualifiée (sans corrélation psychique telle que interprétation, vision... qui concernent le contenu de la conscience)

La méthode est d'accorder sa conscience à la qualité ou Rayon (de Sagesse, comparable à un rayon de lumière) étudiés.

L'état d'esprit au réveil (avant toute réflexion) nous renseigne sur la qualité de la journée, qui est associée à l'une des sept. (cf. infra)

Un autre moyen d'approche est de s'imprégner d'un symbole judicieusement choisi, d'approfondir son sens en réfléchissant à son chiffre, son nom habituel, son Mot de pouvoir et à la raison pour laquelle ceux-ci sont associés.

Un procédé encore plus conséquent est d'étudier avec chaque rayon certaines de ses appellations, qui donnent une lumière sur sa qualité.

Ces 7 qualités ont été décrites dans le tome 1 du Traité sur les Sept Rayons, d'Alice Bailey. L'exercice ici ne vise qu'à en faciliter une approche énergétique.

Pratique proposée :

Devenir un soleil transparent au rayonnement léger, fin et pénétrant, la source de l'attention, le Soi.

Une fois soleil, rayonner le symbole, sa couleur, la qualité choisie, émettre sa Parole.

Puis affiner suivant les appellations du principe qualifié.

Entre deux qualités choisies, revenir à la sphère transparente puis, à la fin, faire vibrer ensemble les 2 ou 3 qualités choisies pour améliorer le contraste.

Note :

Chaque matin, on peut également approfondir la qualité du rayon du jour. L'exercice peut alors se prolonger sur des mois :

Lundi 7, Mardi 6, Mercredi 4, Jeudi 2, Vendredi 5, Samedi 3, Dimanche 1.

Le jeu est suffisamment varié pour qu'on ne s'en lasse pas.

1° de manière dynamique

Chiffre 1 VOLONTÉ PUISSANCE

Sur fond blanc, un cercle rouge avec un point rouge au centre.

Sa Parole : J'affirme le fait.

On l'appelle :

Le Pouvoir qui touche et se retire

Le Doigt de Dieu

Le Souffle qui foudroie

L'éclair qui annihile

Le Seigneur de la Mort

Le grand Abstracteur

Le Très Haut.

2° par absorption et inclusivité

Chiffre 2 AMOUR SAGESSE

Sur fond blanc, une croix bleue à branches égales.

Sa Parole : Je vois la plus grande Lumière

On l'appelle :

Le Seigneur de l'éternel Amour

L'Aimant cosmique

La Radiance dans la forme

Le Maître constructeur

Le grand Géomètre

Le Christ cosmique

Le Dispensateur de la Gloire

3° La perception mentale suit le dessein

Chiffre 3 INTELLIGENCE ACTIVE

Sur fond blanc, un triangle vert, pointe en haut.

Sa Parole : Je suis le dessein même.

On l'appelle :

Le Triangle aux 3 côtés

Le Mental universel

La Mèche triple

La Vie essentielle de discrimination

Celui qui voile et cependant révèle

L'Illuminateur du Lotus

Le grand Architecte de l'Univers

4° La conscience harmonisée avec intuition

Chiffre 4 HARMONIE PAR LE CONTRASTE

Sur fond jaune, un carré et ses diagonales.

(celles-ci forment deux paires de triangles opposés et complémentaires)

Sa Parole : Les deux se fondent en un.

On l'appelle :

La Semence qui est aussi la fleur

Celui qui perçoit sur le Chemin

Celui qui est caché

La Montagne sur laquelle la forme meurt

Le Correcteur de la forme

La Main de Dieu

La Lumière à l'intérieur de la lumière

5° Conception mentale

Chiffre 5 CONNAISSANCE CONCRÈTE

Sur fond indigo, une étoile à 5 branches.

Sa Parole : Les trois aspects du mental s'unissent

On l'appelle :

Le Révélateur de Vérité

Le Penseur triple

L'Épée qui divise

Le Vanneur de la paille

Le précipitant de la Croix

La Rose de Dieu

Le Frère de Sirius

6° Ardemment, avec douceur

Chiffre 6 DÉVOTION IDÉALISME

Sur fond rose argenté, un cône de lumière

Sa Parole : La plus grande Lumière domine

On l'appelle :

Celui qui voit ce qui est juste

Le Négateur du Désir

Le Dévot de la Vie

Le Crucificateur et le Crucifié

Le Législateur implacable

Le Général sur le Chemin parfait

La Flamme impérissable

7° En construisant précisément la pensée

Chiffre 7 RITUEL RYTHME PROCESSUS ORDONNÉ

Sur fond violet, un octaèdre ou losange à 3 dimensions (forme parfaite)

Sa Parole : Le plus Haut et le plus bas se rencontrent.

On l'appelle :

Le Travailleur dans l'Art magique

Le Créateur de la forme

Le Gardien du Temple

Le Veilleur de l'Est

Le Constructeur du Carré

L'Expression de la Volonté

Le Révélateur de la Beauté

Approcher le joyau dans le lotus

La formule bien connue OM MANI PADME HUM signifie Salut, O Joyau dans le lotus. Les énergies de la conscience, ou corps causal, sont décrites dans un Traité sur le Feu Cosmique (voir p. 818) comme neuf vibrations, une roue avec neuf rayons, ou comme un lotus de neuf pétales - 3 rangées de trois- entourant un joyau d'un bleu électrique. Voir pages 823 anglaise et 539-542, 880-883, 1110-116.

La première rangée de pétales résume la Connaissance, qui est la juste appréhension des lois de l'énergie, du maniement de la substance dans les trois mondes, physique, affectif et mental.

La deuxième rangée de pétales résume les capacités d'Amour ; l'amour est la juste appréhension des usages et des buts de la forme, des énergies impliquées dans la construction des formes, l'utilisation de la forme et la dissipation finale de la forme dépassée. Ainsi, l'amour comme usage de la forme résume l'expérience acquise et la faculté d'expression dans les trois mondes.

La troisième rangée de pétales résume le Sacrifice, la capacité de se donner entièrement, d'abandonner les possessions [objets, argent, temps], d'abandonner ses idées chéries pour faire progresser le travail de groupe, et le sacrifice de tout ce que l'on a et tout ce que l'on est dans le but de servir l'évolution.

Le joyau indique la vie spirituelle cachée au cœur de la conscience.

PROGRESSION SUGGÉRÉE

[Vous pouvez dessiner un grand lotus comme sur le Traité sur le Feu Cosmique p 823, ou demander une carte du lotus au Lucis Trust ; placer le symbole au milieu du groupe ou en face de vous]

Se détendre, et prendre trois grandes respirations. Énoncer le **OM** trois fois.

S'aligner sur l'Être intérieur.

Visualiser le Lotus tout entier.

Entrer dans les pétales de Connaissance et rester là un moment.

Entrer dans les pétales d'Amour, et accepter leur radiance.

Avancer dans les pétales de sacrifice.

Approcher le joyau. Rester là un moment.

Accepter et absorber les énergies.

Ensuite, lorsque l'on se sent prêt, se retourner

[Au centre de tout Amour, je demeure. Depuis ce centre, Moi, l'âme, je me tourne vers l'extérieur]

Prendre le temps de rayonner les énergies conscientes vers le monde et dans notre monde personnel aussi.

Énoncer un **OM** final.

L'anneau des consciences

Le corps détendu, les émotions apaisées, l'esprit clair et alerte, prenons contact avec la Source de l'Attention que nous pouvons visualiser comme un soleil transparent au-dessus de la tête.

Le soleil rayonne d'un coup dix fois plus fort.

Nous imaginons d'autres soleils qui forment un cercle. ⁶

Chaque soleil émet/devient une particule de lumière qui part vers la droite. Toutes les particules tournent ensemble dans l'anneau des consciences.

Bien sentir le faisceau qui tourne dans l'anneau.

Au cours d'une de ses rotations, le faisceau est dévié vers l'intérieur et passe dans une lentille focalisatrice.

ABSTRACTION vers le centre, FUSION, LIBÉRATION d'énergie

L'énergie libérée fait vibrer un grand cristal de lumière bleutée.

Nous orientons notre attention unifiée sur la pensée :

L'énergie est disponible lorsque je reconnais le besoin et
que je prends ma place avec mes frères au sein du tout.

Observons le besoin et envisageons le travail que nous avons à faire pour aider à ériger ensemble le Temple du Bien Commun.

Visualisons le rayonnement du cristal qui se déverse sur la terre et affirmons le sens de notre activité :

Que l'Esprit de Vérité guide nos pas
Que la Beauté inspire tous nos actes
Que la Paix se répande dans les cœurs
Que chaque être rayonne de lumière
Que l'Amour illumine le monde.

OM OM OM

⁶ Les autres soleils sont les consciences de tous ceux qui font l'exercice.

Être, Être-là

Extrait d'INTRODUCTION À L'ONTOLOGIE de MARTIN MULLER

Cet exercice intègre successivement trois niveaux de Présence :

Radiation pratiquement infinie, Être d'énergie ou Présence galactique,

Rayonnement face à la planète, Être de lumière ou Présence solaire,

Être humain adulte, Présence planétaire

adombrant ou imprégnant la personne.

RÉSUMÉ DE LA MARCHE À SUIVRE

Première étape : imaginer et se sentir être une sphère irradiante dans un espace infini, vide de tout objet ou présence, puis rayonner de plus en plus fort, de plus en plus loin, jusqu'à ce qu'un maximum soit atteint. Le maintenir un instant puis, d'un coup, sans transition, rayonner cent fois plus fort, continuer d'augmenter l'intensité jusqu'à ce que se produise le sentiment d'un changement, le sentiment d'être arrivé à enfin soi-même ou enfin libre. Ressentir pleinement cette liberté de rayonner que rien n'entrave.

Deuxième étape : tout en étant pleinement soi-même et infiniment libre, descendre jusqu'à être en face de la Terre. Prendre conscience qu'à ce moment-là on se revêt d'Être de lumière. Ressentir pleinement ses caractéristiques, son intensité. Réaliser que, dans Être de lumière, on reste avant tout Être d'énergie, inchangé, dont la radiation infinie dynamise maintenant Être de lumière, permettant l'expression au sein de cette dimension. Puis on ressent la différence de capacité d'expression entre les deux niveaux.

Troisième étape : en tant qu'Être de lumière, descendre sur Terre et se revêtir d'Être humain. Réaliser qu'Être d'énergie reste Présent et actif. Ressentir ce qu'apporte la structure humaine, ce qu'elle ajoute aux deux aspects précédents. Dynamiser le tout et ressentir l'effet d'intensité en résultant.

Quatrième étape : s'incarner dans la personne éthérée, puis physique, imaginée debout. Veiller à ce que le ressentir des radiations reste inchangé. Prendre conscience du sentiment de collaboration.

Cinquième étape : prendre conscience de sa personne dans toute sa densité, sa radiation, ses nuances. Aligner et faire coïncider les axes et leurs structures, ressentir l'effet Présence. Instiller le rayonnement positif successivement dans les zones tête, thorax et bassin. Préciser le sentiment de collaboration avec sa personne. Puis dynamiser (illuminer) les centres de chaque zone en commençant par le plus abstrait et finissant par le plus dense. Être conscient de la présence des rayonnements Être d'énergie, Être de lumière et Être humain au cœur de chaque centre. Intensifier ces rayonnements jusqu'à réponse du centre. Prendre conscience de l'augmentation de la collaboration.

Sixième étape : prendre brièvement conscience de chacune des étapes précédentes dans leur ordre, puis ressentir le tout en tant qu'unité intégrée, centrée sur l'axe même de la personne. Ressentir le processus progressif d'intégration d'Être jusqu'à Présence au niveau de la personne. Dégager le sentiment particulier d'Être là ou enfin là. Ressentir encore une fois très intensément Être ou enfin soi-même et Être là ou enfin là. Éventuellement vérifier si Être réellement est toujours présent, indépendamment du jeu ressenti, mais aussi dans et à travers lui.

Terminer en abordant la vie quotidienne avec le sentiment intense d'Être là.

REPRISE DE L'EXERCICE

L'exercice doit s'effectuer avec rapidité et vivacité d'esprit, simplement avec légèreté.

Détendus, être d'un coup dans l'espace libre, libre de tout objet.

Puis soleil face à la planète : une relation horizontale s'établit.

Puis lumière solaire (noter la différence)

soleil parmi d'autres soleils : rapports magnétiques

soleil face à l'objet : relation horizontale

puis soleil sur la planète : un axe vertical apparaît

cristal vertical, éblouissant de lumière fine, blanche.

Dans le cristal, libre, adulte mûr.

À volonté, redevenir soleil face à la planète

lumière solaire, espace libre

Puis l'espace se revêt de lumière solaire, le soleil descend sur la planète, axe vertical, cristal...

Fleur de feu

D'un coup nous sommes dans l'espace vide, libre
Une flamme
Nous envoyons des flèches dans la flamme
ou émettons un rayon dans le feu
(si nous avons conscience de notre corps,
l'émission part du centre de la poitrine).

Former une fleur dans la flamme
Progressivement se façonnent pétales, tige et racines
avec les teintes, les nuances
Compléter patiemment et observer la fleur.
Chercher un lieu où planter la fleur
Trouver le milieu adéquat, l'environnement
Enfoncer avec soin les racines.
Saluer la fleur de feu.

Notes :

1. Pour faciliter l'émission du rayon de lumière dans la flamme, imaginer l'univers en pulsation.
À chaque pulsation, la flèche part.
2. La fleur s'implante plus aisément dans nos activités, une présence constante, que dans un lieu géographique.

Le but de cet exercice est de s'entraîner à la création.
N'est-ce pas en fait une reconnaissance ?

3 phases apparaissent :

- Impulsion directionnelle ou élan
- Formation ou conception
- Mise en œuvre ou implantation

Ces trois phases se retrouvent en tout processus.

Inspiré de l'ouvrage de Martin MULLER et de l'Agni Yoga

Sommet de la montagne

1. Partir pour une marche en montagne. Monter au sommet.
Sur un rayon de lumière continuer l'ascension jusqu'au soleil.
Au centre du soleil, se retourner face à la planète.
Rayonnement conscient.

2. Le soleil est un point parmi une myriade d'étoiles.
Espace libre, puis d'un coup espace vide, Être.
Descendre face à la planète :
le rayonnement solaire apparaît dans l'espace.
Sur la planète, une montagne, pierre dressée vers le ciel.
Pierre dans le rayonnement solaire, soleil dans l'espace.

3. Du sommet, observer la vie dans la plaine.
Des impressions se présentent :
notre vie, celle de nos proches, l'entourage...
Le sommet transmet l'influx céleste à toute la plaine

Inspiré de l'ouvrage de Martin MULLER

Notes :

1. La perception d'Espace ou Être peut se révéler plus difficile, continuer simplement l'exercice sans s'y arrêter.
2. La première étape est une visualisation en un mouvement ample et progressif (utilisant l'imagination), les phases suivantes demandent par contre un courant de pensée dynamique pour mettre en évidence les sauts qualitatifs de perception.
3. Nous ne prétendons nullement présenter ici l'œuvre de Martin Muller, mais seulement nous servir de son travail.

Construire le temple

Se servir de l'entraînement que donne l'exercice précédent.

1. Être sommet dans l'espace

Sur la planète, une chaîne de montagnes

Pierres dressées vers le ciel

2. De l'espace surgit un carré rempli d'un feu resplendissant

Flamme de perfection.

La flamme se multiplie

Au-dessus de tous les sommets, la flamme

3. La flamme transforme la pierre, la transmue,

la pierre étincelle.

Certains sommets brillent plus vite que d'autres

Observer la progression et les couleurs.

4. Lorsque resplendissent toutes les pierres, elles forment

un Temple dans l'espace, le carré parfait

Le Temple de la Beauté.

Faire étinceler d'un coup toutes les pierres du Temple

Beauté pure.

Garder cette Beauté pure dans les activités quotidiennes.

Inspiré de l'Agni Yoga et de la Doctrine Secrète

Feu du possible

Une étoile scintille dans le ciel. Quelle tension interne l'amène à rayonner sans cesse ?

Déjà se dégagent trois aspects : la planète obscure où nous sommes (5), la lumière qui rayonne (4) et la tension qui sous-tend cette émission (3).

Mais cette tension n'est elle-même que la mise en œuvre d'un potentiel par l'Être ou Astre, l'Identité (2) qui se manifeste ainsi. L'identité suppose une pulsation, un retour sur soi-même -ou une égalité- c'est donc une phase 2 par rapport à une Abstraction, une Émergence, une Vibration essentielle où Être et Non-Être s'interpénètrent, Feu Vivant, Jeu de l'Esprit, Feu du possible (1).

Cela paraît être à mille lieues de notre expérience journalière, mais reprenons les termes de l'entraînement quotidien : **simplement présent à l'objet.**

5 = Objet : vision qui s'offre au regard, inertie du pôle récepteur

4 = à : mise en relation qui permet la résonance

3 = présent : tension interne qui maintient l'attention vigilante.

Cette volonté persistante d'être présent, qui permet la conscience, naît avec le premier SOUFFLE.

La respiration en est la manifestation extérieure.

2 = simplement : Simplement être, rien à ajouter, rien à attendre.

Présent vient de prae-esse : être au-devant.

La présence est mise en avant de l'être.

1 = : abstraction vers l'Absolu (à partir du Un),

Feu vivant, Possible.

Un schéma de visualisation facilitera-t-il l'accès à ces concepts ?

Protocole d'expérience

Détendus, l'esprit clair, alerte, vif

Soleil rayonnant, œil d'Amour et de Joie

Pupille noire, vivante d'intensité.

Dans l'espace obscur, courants, tensions, feux électriques,
attractions magnétiques s'entrecroisent,

Vibrante Vie,

Feu vivant, dans l'inaltérable Non-manifesté émergence de l'Être

Espace rempli de ce Feu, Possible.

En certains points se focalise cette vibration.

À présent, scintillement de lumière vivante, fine, presque
transparente où éclatent des bulles de lumière,
Joie.

Dans ce scintillement la planète bleue

Sur la planète les continents et pôles d'activité

Les nations se dessinent comme des taches de qualité vibrante

La région, la ville vibrent de lumière intelligente

La pièce, les objets, les atomes vibrent dans la lumière

Autour de notre corps, l'espace vibre d'un feu léger scintillant

Au centre de la poitrine, la Source vibre

Oui, oui à la Beauté.

Puis nous reprenons doucement une autre activité, conscients de cette
possibilité, création de l'esprit, car les images en nous sont le reflet de l'esprit
créateur.

Montagnes, sommets, planète, astres, espace sont nous-mêmes, car
nous sommes essentiellement ce Feu qui donne vie à tous les êtres.

Avertissement :

Cela s'appelle jouer avec le feu.

La prudence est nécessaire, la légèreté est nécessaire, l'altruisme
indispensable, en Beauté.

Tout est révélé
Tout peut être atteint

C'est par le travail que tu ouvres les Portails du monde
de ton aspiration.

Tout est possible mais souviens-toi que ce qui est
prédestiné intervient au moment fixé.

Celui qui aspire parviendra au but
Apprends par les manifestations de la vie...

J'apporte à chacun un talisman
Celui qui proclame la Beauté sera sauvé.

Les Feuilles du Jardin de Morya, tome 1, § 199

FORMULES – INDICATIONS – POINTS DE RÉVÉLATION

FORMULES

Première Formule

Une ligne de feu entre deux points embrasés. Un courant d'eau bleue – encore une ligne – jaillissant de la terre et finissant dans l'océan. Un arbre avec les racines en l'air et les fleurs en bas.

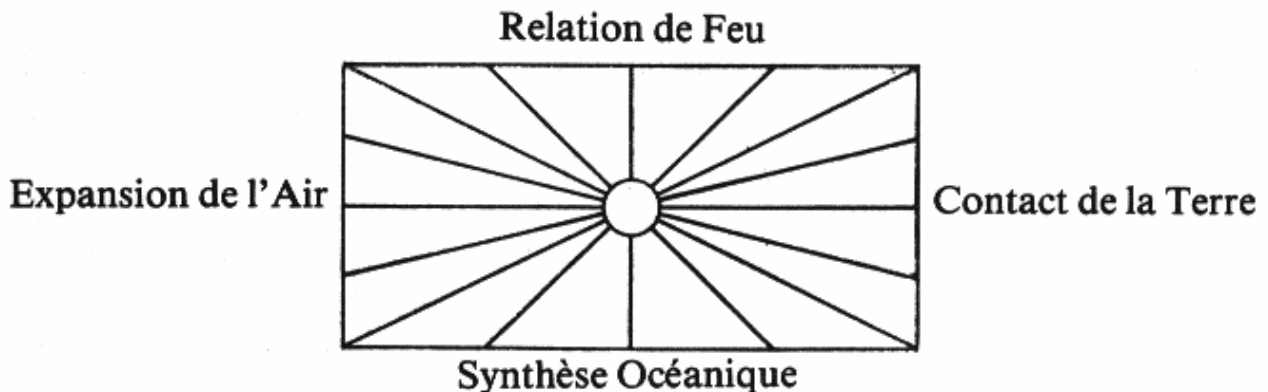
Issu du feu et toujours au point médian, apparaît l'œil de Dieu (Shiva). Sur le courant, entre les deux extrêmes, flotte l'œil de la vision ; un fil de lumière unit les deux.

Au plus profond de l'arbre, entre les racines et les fleurs, l'œil est de nouveau vu. L'œil qui connaît, l'œil qui voit, l'œil qui dirige – l'un fait de feu, l'autre fluide comme la mer, et deux yeux qui regardent d'ici jusque-là. Le feu, l'eau et la terre – tous ont besoin de l'air vital. L'air est la vie. L'air est Dieu.

Deuxième Formule (schéma)

J'ai utilisé le symbole exotérique du drapeau pour vous communiquer une indication quant à la signification ésotérique de cette forme très simple, mais extrêmement puissante. Quatre mots, ou plutôt expressions, sont profondément inscrits dans le métal, autour de chaque côté du carré :

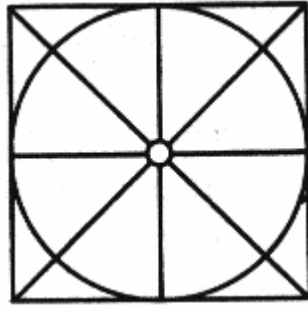
Quatre expressions autour des côtés du carré



[6@274]

Ces mots donnent une traduction hautement inadéquate, et même impropre, de certaines expressions en Sensa ancien, qui sont censées exprimer l'union essentielle, la synthèse de relation et la compréhension coopérative qui, un jour, caractérisera l'humanité, composée de nombreux aspects qui sont néanmoins des expressions de la Vie Une. Elles sont, cependant, en relation ou une expression de groupes monadiques ou de reconnaissances universelles, mais non de la conscience de l'âme. J'éprouve la plus grande difficulté à expliquer la signification supérieure de la simplicité externe de ces expressions. Vous ne pouvez y parvenir vous-même qu'en réfléchissant aux trois seules interprétations possibles pour vous actuellement : L'application individuelle du symbole, son application nationale, son application humaine, en vous rappelant toujours que la clé de la compréhension est la reconnaissance d'une Voie supérieure, de l'existence de L'évolution supérieure, de la lumière qui caractérise Shamballa, et de l'emploi de l'Antahkarana, lorsqu'il contourne l'âme (si je puis employer un tel terme) et porte la conscience humaine mais spiritualisée, dans les domaines de l'expérience hiérarchique, en relation avec Shamballa.

Les sentiers se rejoignent au centre



Deuxième Formule (texte)

Tous les sentiers se rejoignent au centre. En grand nombre ils deviennent les sept et les huit. D'un point à un autre, les lignes convergent. Elles s'étendent d'un point à un autre. Le carré extérieur, le cercle de l'Un et le point d'unité sont vus comme un tout, et le Maître suit Son Chemin.

Troisième Formule

Voici donc les six pensées déterminantes que l'initié maintient dans sa conscience, lorsqu'il utilise cette formule, formule plus ancienne que les Stances de Dzian :

1. Dieu EST. Le Seigneur demeure ferme éternellement. Seule l'Existence EST. Rien d'autre n'existe.
2. Le Temps EST. L'Existence descend pour se manifester. La Création est. Alors le temps et la forme s'accordent. **[6@285]** L'existence et le temps ne s'accordent pas.
3. L'unité EST. Celui qui est au milieu apparaît et connaît à la fois le temps et Dieu. Mais le temps détruit Celui du Milieu, et seule l'Existence EST.
4. L'Espace EST. Le temps et l'espace réfléchissent et voilent Celui qui se tient derrière. L'Existence pure EST – Inconnue, sans peur, jamais touchée, pour toujours inchangée.
5. Dieu EST. Le temps, l'espace, Celui du Milieu (avec forme et processus) disparaissent, et cependant demeurent éternellement. La raison pure suffit alors.
6. L'Existence s'écrie et dit... (intraduisible). La Mort désagrège tout. L'Existence disparaît, et cependant demeure éternellement – jamais touchée, la même immuablement. Dieu EST.

Quatrième Formule

Cette formule est présentée sous la forme d'un symbole qui est en mouvement tellement constant, qu'il est très difficile de le décrire ou de le faire vivre devant vous.

Il y a, devant celui qui cherche, un carré ou un rectangle, composé d'une masse caléidoscopique de couleurs rudimentaires qui se meuvent, qui palpitent, qui sont dans une confusion constante. Superposé à ce carré, se trouve un soleil radieux avec une pénombre composée des sept couleurs du prisme. Celles-ci rayonnent à partir du soleil, en bandes rythmiques régulières et produisent un merveilleux flamboiement de couleurs. Le carré, à l'arrière-plan, révèle sa confusion de couleurs d'une qualité pas très brillante. Le schéma de beauté qui s'en dégage (même s'il paraît superposé) est translucide, délicat et d'une couleur vive et radieuse. On voit distinctement l'arrière-plan plus lourd, grâce à la transparence. Cette formule varie selon la polarisation de celui qui la visualise ou l'étudie. S'il est centré dans la personnalité, et donc conditionné par le rayon de la personnalité, un certain type d'énergie exercera son impact sur sa conscience ; s'il est conscient de son âme et centré dans l'âme, un autre type d'énergie l'influencera. Ainsi, deux images différentes apparaîtront. Toutes deux seront correctes ; mais l'agent d'interprétation sera différent.

Si cette formule est examinée et étudiée pendant plusieurs années, elle deviendra la forme-clé grâce à laquelle les aspects du processus créateur seront soumis à l'attention de l'étudiant. Il recevra, de plus, une révélation concernant les objectifs divins qui sont plus vastes et d'implication plus grande et plus riche qu'ils ne l'ont encore été compris.

Cinquième Formule

La formule que je vous présente aujourd'hui est composée de trois mots étroitement reliés, et le thème dont l'étudiant doit se préoccuper est la nature de la relation qui est indiquée, non par **[6@321]** les mots, mais par la nature même de ce qui les relie. Ce n'est pas une relation évidente, mais un sens ésotérique et subtil que l'intuition révélera et que les mots extérieurs cachent.

LE SOLEIL... NOIR... ANTAHKARANA

Ces mots constituent et, lorsqu'ils sont placés dans l'ordre correct, créent une formule mantrique de grande puissance magique. Elle a un rapport ténu, mais net, avec la troisième initiation, mais ce n'est pas cet aspect que l'on vous demande d'étudier, mais le triangle créé et les lignes de forces mises en mouvement, quand le mot juste se trouve au sommet du triangle.

La clé d'une orientation correcte de votre pensée git dans la compréhension du triple aspect du Soleil, dans l'unité de la réalité, et dans la dualité de la nature de l'Antahkarana. Il ne m'est pas permis d'en dire davantage ; c'est à vous de vous battre avec cette formule, et d'exhumer ou d'amener à la surface sa signification cachée.

Sixième Formule

La sixième formule est une déduction issue des cinq autres. Dans ces instructions, j'ai traité des formulations plus larges. Les moins importantes pourraient être considérées comme soumettant les formules aux premières et troisièmes méthodes d'interprétation, tandis que le groupe d'idées plus vastes concerne la seconde et la quatrième méthode d'interprétation. Il est important que vous vous en souveniez.

Notes-clés des formules

Formule I	Conduis-nous de l'obscurité à la Lumière.
Formule II	Conduis-nous de l'irréel au Réel.
Formule III	Conduis-nous de la mort à l'Immortalité.
Formule IV	Conduis-nous du chaos à la Beauté.
Formule V	Conduis-nous de l'individuel à l'Universel.

INDICATIONS

Première Indication

Les changements engendrés dans la Hiérarchie ont été le résultat du travail des disciples du monde.

Première Indication (formulation ancienne)

Observez et reconnaissez les changements dans le cœur des hommes, et changez les règles à mesure que les hommes, dans le [6@357] temps et les changements cycliques, s'approchent de l'ashram. L'ashram ne demeure pas immobile. Une vie nouvelle s'y déverse des deux côtés.

Deuxième Indication

Les plans que font les humains aujourd'hui sont l'un des premiers signes de l'apparition de l'aspect Volonté.

Deuxième Indication (formulation ancienne)

Quand le courant de direction est noté par celui qui cherche le côté intérieur, alors, que le Maître lui montre le modèle et puis attende les résultats. Cela peut prendre du temps. Les résultats ne découlent pas de l'action d'un seul ; ils apparaissent quand nombreux sont sur terre ceux qui répondent à ce qui vient du Centre supérieur, en passant par l'Unique. Ils répondent à l'aveuglette, dans le premier stade ; plus tard, ils se meuvent avec soin et direction juste. Ainsi sont changées les affaires de la terre.

Troisième Indication

Les disciples de tous les ashrams ont pour tâche de modifier, de qualifier et d'adapter le Plan divin, ceci simultanément. Pourquoi le Plan n'est-il pas imposé ?
[6@390]

Quatrième Indication

L'initié sait parce qu'il travaille. Que signifie pour vous cette indication ?

Cinquième Indication

La clé de l'interprétation correcte d'une indication réside dans son association avec l'idée de direction dans le temps et l'espace. Le mot direction est la clé de tout le processus de l'évolution, du concept de la lumière, du secret de la Maçonnerie, et du pouvoir de motivation sous-jacent à la manifestation. Je n'en dirai pas plus, mais je cherche votre acquiescement intelligent à ce mot.

Sixième Indication

Le disciple moderne doit reconnaître l'indication qui est liée à son point de conscience... Mon seul effort est d'indiquer la relation entre Initiation et Révélation.

Septième Indication

L'un des signes marquant que le disciple est prêt à l'initiation est son aptitude à voir l'expansion et l'inclusivité du Tout, et de noter quelle loi est transcendée lorsque la partie devient le Tout.

Examen sur les Indications

[6@342]

Vous avez maintenant six indications que je peux vous résumer sous forme de questions, adressées à vous personnellement et à personne d'autre ; elles exigent votre application, votre compréhension personnelle et votre réponse :

1. Comment, en tant que disciple de DK., ai-je contribué au travail amenant la Hiérarchie à faire certains changements nécessaires dans la tâche consistant à influencer l'humanité ?

Ceci impliquerait une vitalité très puissante.

2. L'aspect Volonté de ma vie commence-t-il à créer des situations relatives au Plan hiérarchique que je dois suivre, en tant que disciple ?

Ceci impliquerait que l'Antahkarana fût construit avec soin.

3. De quelle manière ai-je coopéré au Plan, afin de le modifier, de le qualifier et de l'adapter pour qu'il réponde aux nécessités que je vois ?

Ceci impliquerait une étroite coopération âme-personnalité.

4. À mesure que je travaille, ai-je une vision accrue de l'intention divine et, pratiquement, est-ce que j'en sais plus qu'avant ?

Ceci impliquerait l'obéissance occulte dans son vrai sens.

5. Est-ce que je travaille avec un programme interne ; mes pensées et mes activités sont-elles correctement dirigées ?

Ceci impliquerait la dualité de vie du disciple et l'orientation correcte. [6@343]

6. Est-ce que je reconnais, dans l'instruction de toute une vie que je reçois, les stades préparant à l'initiation, et la possibilité d'une révélation imminente ?

Ceci impliquerait un contact ashramique constant.

Il est donc prévu que ces indications guident le disciple à l'instruction ; les formules ont une connotation plus large et concernent le groupe, l'ashram, la Hiérarchie, les travailleurs du Plan du côté intérieur et extérieur

de la vie. La synthèse de l'enseignement ou de l'entraînement donné est une chose que vous ne devez pas négliger.

L'individu et la partie sont toujours envisagés en relation avec un tout en expansion et inclusif. L'un des facteurs, indiquant que le disciple est prêt pour l'initiation, est l'aptitude à voir cette entité inclusive et à noter la loi qui est transcendée quand la partie devient le tout ; le disciple doit être capable aussi d'enregistrer et de répondre pratiquement aux lois spirituelles plus grandes qui remplacent celles qui ont été transcendées.

Dans cette dernière phrase je vous ai donné la septième indication.

SEPT AUTRES INDICATIONS ÉSOTÉRIQUES

1. Tous les ashrams se trouvent sur l'Antahkarana.
2. Dans cette lumière nous verrons la lumière.
3. La Voie de l'Évolution supérieure est toujours précédée par la destruction de toutes les autres voies.
4. La Volonté de Dieu détruit la volonté des hommes, mais toutes deux sont nécessaires pour constituer le tout.
5. La radiation et le magnétisme, l'invocation et l'évocation, sont quatre aspects qui doivent être développés chez le serviteur.
6. Les sept, les quarante-neuf et l'un ne font qu'UN ; ceci, l'initié doit le savoir en lui-même, et tout rejeter sauf un.
7. La fidélité doit faire place à l'identification et la lumière est toujours mêlée à l'obscurité.

Ces sept indications sont toutes des indications que vous pouvez utiliser si vous le désirez. Elles sont à la portée de vos facultés et contribueraient beaucoup à votre développement. Vous auriez avantage à appliquer ce que j'ai expliqué ici, concernant la sixième indication, à la compréhension de toutes les autres, et à noter le progrès que vous pourriez accomplir vers la révélation nécessaire.

POINTS DE RÉVÉLATION

1. L'énergie suit la pensée et l'œil dirige l'énergie.
Elle implique le plan physique.
Se rapporte à la première initiation.
Concerne le centre Ajna et le prétendu troisième œil.
 2. La volonté est une expression de la loi de Sacrifice.
Elle implique le plan astral.
Se rapporte à la seconde initiation.
Concerne le centre du cœur, le point de Lumière qui avance.
 3. La Monade est pour le Logos planétaire ce que le troisième œil est pour l'homme.
Elle implique le plan mental.
Se rapporte à la troisième initiation.
Concerne le centre de la tête, la lumière du Dessein.
 4. Le Dessein lui-même n'est qu'une énergie, libérée dans les limites de la Chambre du Conseil. Là elle doit prendre forme.
Il implique le plan bouddhique ou intuitionnel.
Se rapporte à la quatrième initiation.
Concerne le centre de la gorge. La Lumière sur le Sentier.
 5. Quand la lumière des sept Rayons est mêlée à celle du septième Rayon, alors la lumière suprême peut être connue.
Elle implique le plan atmique.
Se rapporte à la cinquième et à la sixième initiation.
Concerne le centre Alta-major. La lumière extra-planétaire.
-

LES 5 RÉVÉLATIONS À L'HUMANITÉ

1. La cause de toutes les souffrances humaines est le désir et l'égoïsme. Renoncez au désir et vous serez libres.
 2. Il existe une voie de libération qui conduit à l'illumination.
 3. Posséder le monde tout entier ne sert à rien si l'homme doit perdre son âme.
 4. Chaque être humain est un Fils de Dieu.
 5. Il existe une voie de libération : c'est la voie de l'amour et du sacrifice.
-

PHRASES OCCULTES

À la troisième initiation...

À la troisième initiation, il se dresse devant l'Unique Initiateur, le Seigneur du Monde, il voit Son étoile briller et entend le son qui – pour citer l'Ancien Commentaire –

... afflue de ce point central de pouvoir où la substance et la vie extérieure se sont rencontrées, où l'esprit lance très fort le cri qui a attiré la forme pour qu'elle satisfasse au besoin le plus élevé, d'où l'énergie émane pour se mêler à la force et où (dans cette fusion) la musique a débuté dans la sphère de fusion et d'existence ainsi créée.

L'homme n'entend que le son lointain et ne sait pas ce qu'il est. Le disciple entend le son et voit sa forme. Celui qui se tient pour la troisième fois au sommet de la montagne, entend une note claire et la reconnaît comme la sienne, la nôtre, la vôtre, et pourtant c'est la note que personne n'a fait résonner.

À mesure que la Lune tourne...

À mesure que la Lune tourne, elle reflète. Quand elle reflète elle suscite une réponse de ce qui n'avait pas réussi à irradier. Les trois, le Soleil, la Lune et la Mère produisent ce qui poursuit un cycle minuscule et brule.

Alors le Taureau de Dieu porte la lumière sur son front...

Alors le Taureau de Dieu porte la lumière sur son front et son œil transmet le rayonnement. Sa tête, chargée de force magnétique, ressemble au soleil brulant. Du lotus de la tête, le sentier de lumière émerge. Il pénètre dans le plus grand Être, y produisant un feu vivant. Le Taureau de Dieu voit l'Ange solaire et sait que cet ange est la lumière dans laquelle il marche.

Alors les trois, ordonnés comme tout ce qui était...

Alors les trois, ordonnés comme tout ce qui était, fonctionnant comme un et contrôlant les sept, cessent d'exister. Les sept qui répondaient aux trois, répondant à l'Un, cessent d'entendre le triple appel qui déterminait tout ce qui était. Il ne reste plus que les deux pour montrer au monde la beauté du Dieu vivant, la merveille de la Volonté-de-Bien, l'Amour qui anime le Tout. Ces deux sont Un, et ainsi le travail, complété, est sur pied. Et alors les Anges chantent.

Au centre d'une grande tornade...

Au centre d'une grande tornade il y a un point de paix. C'est ce que dit l'histoire. On peut le trouver. Il en va de même pour toutes les tempêtes de la vie. Elles conduisent à la paix, si vous n'êtes pas une feuille.

Au milieu des forces tourbillonnantes...

Au milieu des forces tourbillonnantes, je reste confus. Je ne les connais pas, car, durant tout mon passé, ces forces m'ont balayé de ci de là dans la sphère qui était la mienne, me laissant aveugle et inconscient. De lieu en lieu, et d'étape en étape, elles m'entraînèrent dans des alternances de haut et de bas, et nulle part il n'y avait de repos.

Je les connais maintenant, et je reste ici, et ne quitterai plus mon poste avant que je connaisse la Loi qui gouverne toutes ces alternances de haut et de bas. Je suis capable de tourner ma face dans les différentes directions ; je puis contempler de larges horizons et cependant aujourd'hui je me tiens ferme là où je suis.

Je déciderai moi-même quel chemin je devrai suivre. Alors, seulement, j'avancerai. Je ne veux plus parcourir le pays par monts et par vaux ni tourner dans l'espace. Mais je veux aller de l'avant.

Au pied du mur...

Au pied du mur se trouve un puits, ajoutait le sage. L'amour est au fond du puits. Il ne peut pas être noyé, mais les hommes n'aiment pas l'eau profonde.

Au sein du temps...

Au sein du temps, circonscrite par l'espace et limitée par l'obscurité – bien que toujours soutenue par la chaleur – la vie évolue. Elle développe des facultés. Elle devient en miniature ce qu'elle est. Elle prend forme et connaît la divinité de la séparation. Tel est son but. Réfléchissez. La connaissance va venir.

Au-delà de la porte, se trouve la plus grande lumière et la plus grande vie. Elle se connaît pour ce qu'elle est. Elle ne se suffit pas à elle-même et sait qu'elle est cela – la partie du Tout, divinement une avec les autres. Réfléchissez. L'union viendra.

Devant le rempart du lieu où Dieu lui-même se trouve, un Fils de Dieu s'avance. Il se tient devant le chas de l'aiguille et cherche à franchir le mur protecteur. Il n'est pas circonscrit par le temps et l'espace, et la lumière et la vie lui appartiennent. Il comprend la beauté et sait que cela existe.

Au lieu d'être riche de temps, d'espace et de tous les chatoyants aspects de la forme, il se sait riche en amour, en connaissance, en sagesse, en pénétration, et de toute la panoplie de Dieu (telle qu'il la saisit), il ne lui manque qu'une chose. Réfléchissez. Le Dessein va se révéler, le Tout se révélera, et alors l'âme – chargée des richesses et des fruits d'un long labeur – s'évanouira comme la brume, et seul Dieu, Celui qui vit, demeurera.

Au triple chemin qui conduit à la route...

(...) au triple chemin qui conduit à la route, qui, parcourue, les conduira enfin devant la porte d'or. Cette porte finale les admettra sur le Sentier qui est le seul et unique et qui disparaît dans la Lumière.

Aux dons des Dieux durant l'Ère de paix qui vient...

Ce dernier groupe, s'il réussit dans son entreprise, privera les États-Unis de leur participation aux dons des Dieux durant l'Ère de paix qui vient et qui succèdera au point actuel de suspension critique, selon les termes de l'Ancien Commentaire.

Aux quatre coins du carré, on voit les quatre...

Aux quatre coins du carré, on voit les quatre... angéliques. Ils sont de couleur orange, mais voilés de lumière rose. En chaque forme, on voit la flamme jaune et autour de chaque forme, le bleu...

Ils prononcent quatre mots, un pour chaque race humaine, mais non le mot sacré qui produit le septième. Deux mots se sont éteints, quatre résonnent aujourd'hui. L'un résonne dans des règnes si élevés que l'homme ne peut y pénétrer en tant qu'homme. Ainsi les sept mots de l'homme résonnent-ils autour du carré passant de bouche en bouche.

Chaque jour de l'homme, les mots prennent forme et semblent différents. Dans... les mots seront comme suit :

Du Nord, un mot est chanté qui signifie... sois pur.

Du Sud, un mot résonne : je me dédie à...

De l'Est, apportant la lumière divine, le mot circule autour du carré : aimez-vous.

De l'Ouest, la réponse est jetée : Je sers.

Avant que l'homme puisse fouler le Sentier...

Avant que l'homme puisse fouler le Sentier, il doit devenir lui-même ce Sentier.

Brahma est Un...

Brahma est Un, cependant il inclut Son frère. Vishnu est Un, cependant n'existe pas en dehors de Son frère, plus jeune dans le temps et cependant bien plus vieux. Shiva est Un, et leur est à tous deux antérieur, cependant il n'apparaît pas et n'est pas visible avant qu'ils aient Tous deux parcouru leur cycle.

Catéchisme

Que vois-tu, O disciple sur le Sentier ?

Rien que moi-même, O Maître de ma vie.

Regarde-toi de plus près et réponds de nouveau. Que vois-tu ?

Un point de lumière qui grandit et diminue, et rend l'obscurité plus noire.

Regarde l'obscurité avec un désir intense et, quand la lumière brillera, saisis l'occasion. Qu'est-ce qui apparaît maintenant ?

Un spectacle horrible, O maître de ma vie. Je ne l'aime pas. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas ceci ou cela. Cette chose mauvaise et égoïste n'est pas moi. Je ne suis pas cela.

Fais toute la lumière avec volonté, puissance et désir intense, puis raconte la vision qui peut se présenter. Que vois-tu ?

Révélee par la lumière, au-delà de l'obscurité, je vois une forme radieuse qui me fait signe. Quel est cet être qui, l'air bienveillant, se tient dans l'obscurité et dans la lumière ? Est-il, pourrait-il être moi-même ?

Qu'est-ce qui se fait jour à tes yeux alors que tu es sur la Voie, O disciple épuisé et las, cependant triomphant dans la lumière ?

Une forme radieuse qui est mon Soi, mon âme. Une forme sombre, cependant vieille et sage, expérimentée et triste. C'est mon soi, mon soi inférieur, mon image ancienne et éprouvée sur les chemins de la terre. Elles sont face à face et, entre les deux, s'étend le terrain ardent... Elles bougent et se confondent... Le Sentier arrive à sa fin. La Voie s'étend vers l'avant. Il est possible de voir, et dans la lumière la réalité apparaît.

Que peux-tu révéler maintenant, O Serviteur sur la Voie ? La révélation vient à travers moi, O Seigneur de la vie. Je ne la vois pas.

Pourquoi ne la vois-tu pas ? Quelle entrave t'empêche de la saisir ?

Rien ne m'entrave. Je ne cherche pas la vision, car j'ai vu. Ma tâche est la révélation. Je ne cherche rien pour moi-même.

Qu'est-ce qui s'offre à toi pour être révélé ? Qu'as-tu à révéler ?

Seulement ce qui depuis longtemps, depuis une éternité, a toujours existé et a toujours été là. L'Unité de la Présence ; la zone d'amour ; l'Un inclusif vivant, aimant, enveloppant tout, étant tout, ne laissant rien à l'extérieur.

À qui cette révélation doit-elle être faite, O Serviteur du monde des choses vivantes ?

À tous ceux qui sont enveloppés dans la Présence aimante, vivante, à ceux qui, ne le sachant pas, maintiennent cette Présence et dureront éternellement – comme la Présence.

Et qui sont ceux qui vivent dans cette Présence et ne le savent pas ?

Ce sont toi et moi, et encore moi-même et tous ceux que je rencontre. C'est celui qui est dans chaque forme, et qui peut-être pense que la forme est tout ; qui vivant ainsi dans le temps et dans l'espace ne voit pas, dans la forme, la vie

et la lumière se cachant à l'intérieur, derrière les voiles, entre le quatre et le cinq (le quatrième règne de la nature et le royaume de Dieu. AAB), et ne voit rien d'autre. À ceux-là, je dois révéler la vérité.

Comment feras-tu ce travail, le plus difficile de tous, O disciple triomphant ?

En faisant voir que moi-même je suis la vérité ; en vivant comme un fragment de cette Présence, et en voyant toutes ses parties. C'est ainsi que la révélation est apportée dans le quatrième par le cinquième.

Ce qui est un mystère n'en sera plus un...

Ce qui est un mystère n'en sera plus un, et ce qui a été voilé sera maintenant révélé ; ce qui a été retiré apparaîtra de nouveau à la lumière ; tous les hommes le verront et ensemble se réjouiront. Ce moment viendra quand la désolation aura accompli son œuvre bénéfique, quand tout aura été détruit et que les hommes, par la souffrance, auront cherché à être impressionnés par ce qu'ils ont écarté en poursuivant vainement ce qui était sous la main et facile à atteindre. Cela, une fois possédé, se révéla être un instrument de mort – cependant que les hommes cherchaient la vie, et non la mort.

Celui que le monde entier attend...

Celui que le monde entier attend a dit que toute demande faite en Son Nom, et avec foi dans la réponse, serait satisfaite.

Celui qui est quintuple est entré dans la paix...

Celui qui est quintuple est entré dans la paix et cependant parcourt notre sphère. Ce qui est dense et sombre brille maintenant d'une lumière pure et claire et, des sept lotus sacrés, découle une radieuse clarté. Il illumine le monde et irradie le feu divin jusqu'au lieu le plus bas.

Ce qui fut jusqu'ici sans repos, sauvage comme l'océan et démonté comme une mer tempétueuse, repose, calme et silencieux. Limpides sont les eaux de la vie inférieure, et prêtes à l'offrande aux altérés qui, errant comme des aveugles, crient de soif.

Ce qui a tué et voilé le Réel au cours d'interminables æons est tué à son tour, et par sa mort, la vie séparée a cessé d'être. Le Un est vu. La Voix est entendue. Le Réel est connu et la vision perçue. Le feu de Dieu s'élève en un jaillissement de flamme.

Le lieu le plus sombre reçoit la lumière. L'aube se lève sur la terre. L'aurore déverse des hauteurs ses rayons radieux jusque dans l'enfer même, et tout est lumière et vie.

Celui qui est sur le Chemin...

Celui qui est sur le Chemin bondit en avant, abandonnant le monde de la vie fluide. Il opère la grande transition et laisse derrière lui le chemin des eaux. Il marche sur les eaux et ne sombre pas en elles. Un chéla muni d'une lumière le guide par la main, de la lumière à la plus grande Lumière.

C'est une Transition sur le chemin inférieur, une préparation pour le chemin plus élevé.

Celui qui est sur le Chemin devient conscient de ceci et de cela. Les pôles apparaissent. Les deux attirent sa vie journalière, l'un d'abord, l'autre ensuite ; il marche entre les deux. Une transformation doit se faire ; les deux deviennent un seul. Un pas est fait vers l'unité. Entre les deux, il avance. Un chéla dans la lumière projette la lumière sur les deux côtés et ainsi le petit peut cheminer.

C'est une Transformation sur le double chemin, conduisant au Chemin.

Celui qui est sur le Chemin regarde autour de lui et voit la vie comme à travers un brouillard. Les brumes et les brouillards du mirage recouvrent les vallées et les collines de la vie, et il doit les dissiper. Il doit les transmuier au moyen des rayons brulants de la lumière rayonnante. Un chéla dans la lumière dirige la lumière ardente et brulante qui dissipe le brouillard amollissant.

C'est la Transmutation. Ces feux libèrent la lumière cachée et la font fusionner avec la plus grande lumière.

Celui qui regarde la lumière et demeure dans son rayonnement...

Celui qui regarde la lumière et demeure dans son rayonnement est insensible aux aspirations qui captivent le monde des hommes ; il avance sur la voie lumineuse vers le Grand Centre de l'Absorption. Mais celui qui est poussé sur ce chemin, aimant tout de même son frère sur la route d'ombre, se retourne sur le socle de lumière et prend l'autre chemin.

Il regarde vers l'ombre, et les sept points de lumière qui sont en lui transmettent celle-ci vers le dehors, et voilà que la face de ceux qui sont sur le chemin sombre reçoit cette lumière. Alors leur chemin n'est plus si noir. Derrière les combattants, entre la lumière et l'ombre, brille la lumière de la Hiérarchie.

Celui qui vit dans le son de l'AUM...

Celui qui vit dans le son de l'AUM se connaît lui-même. Celui qui vit en faisant résonner le **OM** connaît son frère. Celui qui connaît le SON connaît tout.

Ensuite, dans le langage cryptique et symbolique des initiés, le manuel continue :

Le souffle de vie devient cause de mort pour celui qui vit dans une coquille. Un tel homme existe, mais il n'est pas. Alors le souffle l'abandonne et remonte en spirale vers le tout.

Celui qui exhale le **OM** connaît plus que lui-même. Il sait que le souffle est prana, la vie, le fluide de liaison. Les maux de la vie sont siens parce qu'ils sont le lot des hommes – non engendrés dans une coquille, car la coquille n'est pas.

Celui qui est le SON et l'émission du son ne connaît pas la maladie, ne connaît pas la main de la mort.

Celui qui voit dans la lumière obscure de Shamballa...

Celui qui voit dans la lumière obscure de Shamballa pénètre en ce qui se trouve au-delà de notre petite sphère, en ce qui peut être perçu derrière le triangle sacré (Vénus, Mercure, la Terre, AAB). C'est là que l'on peut trouver le centre de feu rayonnant qui brille dans l'œil (Taureau), qui brule sur le sommet de la montagne (Capricorne) et que l'eau ne peut pas éteindre (Verseau). Ceux-là sont les trois les plus saints.

Celui qui voyage le long d'une ligne...

Celui qui voyage le long d'une ligne retourne sur ses pas. Il revient au centre de sa vie et là il attend. Il étend les bras et crie : Je ne peux rester ni marcher seul. Et, se maintenant ainsi, il forme une croix et sur cette croix il prend place, avec d'autres.

Celui qui, parmi les premiers, pénétra dans les voiles...

Celui qui, parmi les premiers, pénétra dans les voiles, absorba la lumière et ne sut pas comment la transmettre. Ni lui, ni eux n'étaient prêts, mais la lumière était là, de même que les deux yeux directeurs. Mais un seul peut utiliser, projeter et envoyer la lumière vers sa mission. L'autre doit être aveuglé, et cela, le donneur de la Loi le savait. Il voit donc la lumière en se servant d'un fragment de ce qu'il avait aidé à détruire, et descendit du sommet de la montagne, se replongeant dans l'obscurité de la terre.

Ces fils du mental...

Ces Fils du mental se cramponnèrent à la forme vieille et refusèrent de quitter leur Mère. Ils préférèrent passer à dissolution avec elle, mais un fils plus jeune (Saturne) chercha à sauver ses frères et à cette fin il construisit un triple pont entre l'ancien et le nouveau. Ce pont existe encore et forme un sentier par lequel on peut s'échapper.

Certains s'échappèrent et vinrent en aide aux Fils du Mental s'incarnant qui avaient quitté la Mère pour le Père. Le grand gouffre fut franchi. Le gouffre mineur demeura et les Fils du Mental vivants doivent eux-mêmes construire le pont.

(Cette dernière clause se rapporte à la construction de l'Antahkarana.)

C'est confusément que celui qui cherche...

C'est confusément que celui qui cherche entend le faible murmure de la vie de Dieu ; il voit le souffle de ce murmure troubler les eaux de la vie spatiale. Le murmure pénètre. Il devient alors le Son de nombreuses eaux et la Parole de nombreuses voix. Grande est la confusion, mais il faut continuer d'écouter.

Écouter est la semence de l'obéissance, O Chéla sur le Sentier.

La voix parvient plus forte ; puis soudain les voix se dissipent et il ne s'agit plus d'écouter mais de savoir, de connaître ce qui est derrière la forme extérieure, de percevoir ce qu'il faut faire. L'ordre est vu. Le modèle se dégage clairement.

La connaissance est la semence de l'action consciente, O Chéla sur le Sentier.

Écouter et connaître se dissipent aussi, et il est possible de voir ce qu'ils produisent. L'Existence se dégage, ainsi que l'Union avec l'Unique. L'identité est connue, non sur ce plan, mais sur cette sphère supérieure où se déplacent et parlent les Grands Fils de la Vie. Il ne reste que l'Existence. Le travail est accompli.

Cette force de Shamballa est celle qui intensifie la lumière en éliminant tous les obstacles...

Cette force de Shamballa est celle qui intensifie la lumière en éliminant tous les obstacles ; provenant de lieux très distants, elle s'épanche par l'œil de l'Illumination dans certaines sphères d'influences sur notre planète pleine de tristesse, la Terre, et pousse le Taureau dans sa ruée en avant.

Cette force répulsive...

Cette force répulsive agit dans sept directions et oblige tout ce qu'elle rencontre à retourner au sein des sept pères spirituels.

Cette loi de Synthèse...

Cette loi de Synthèse :

agit par l'intermédiaire des Sept qui sont encore Un ; qui conduit aux sept sentiers, et cependant ceux qui sont sur les sept sentiers sont un ; qui introduit l'universel dans la pluralité, mais conserve son intégrité ; qui est la source du plan, mais garde intact le dessein qui voit la multiplicité nécessaire selon la loi de Sacrifice, mais subordonne cette loi à la loi de Synthèse ; qui exhale les nombreux souffles et cependant est la Vie même.

Cette maîtrise de la forme...

Cette maîtrise de la forme par un septennat d'énergie, (tel qu'on le définit dans l'Ancien Commentaire), constitue une règle invariable du gouvernement intérieur de notre univers et de notre système solaire particulier ; il en est de même de l'individu.

Ceux qui demandent à être sauvés ont lancé un appel retentissant...

Ceux qui demandent à être sauvés ont lancé un appel retentissant. Leurs voix pénètrent dans le monde sans forme et y évoquent une réponse.

Ceux qui dans les siècles lointains se sont consacrés eux-mêmes afin de sauver et de servir répondent à l'appel. Leurs voix retentissent aussi et ce faisant pénètrent dans les lieux sombres et reculés des mondes de la forme.

Et c'est ainsi que s'établit un tourbillon gardé vivant par ce son double et constant. Un contact est alors établi dans un espace donné et, durant un temps, les deux sont un : les âmes salvatrices et les unités qui doivent être servies.

Lentement, la vision de Celui qui sauve devient une lumière qui guide les âmes en détresse jusqu'au lieu de Lumière.

Ceux qui travaillent à apporter la lumière...

Ceux qui travaillent à apporter la lumière et qui cependant sont entourés de la maya des sens, travaillent à partir du point de leur état actuel et n'ont pas à se déplacer vers l'extérieur, ou l'intérieur, ou le haut ou le bas. Simplement, ils demeurent.

Chaque fois qu'il y a relâchement...

Chaque fois qu'il y a relâchement dans l'observance de la Loi et recrudescence de l'impiété en tous lieux, alors Je me manifeste. Pour la libération des justes et la destruction des mauvais, pour le ferme établissement de la Loi, Je prends naissance d'âge en âge.

Dans la chambre de la mort...

Dans la chambre de la mort, la lumière bleue du jour naissant révèle le groupe de travailleurs qui cherchent à ressusciter le mort. Leurs efforts sont vains aussi longtemps qu'ils n'unissent pas les cinq grandes forces du Seigneur de la Magie. Lorsque de cette façon ils travaillent ensemble, en complète unité, le travail s'accomplit ; ils fusionnent la force donneuse de vie ; les morts sont ressuscités, et le travail de construction peut se poursuivre. Le temple peut être glorifié et le Mot peut être prononcé dans une chambre dans laquelle se trouve la force donneuse de vie et non plus la mort. De la mort à la vie, de la lutte dans les ténèbres à la construction dans la lumière. Tel est le Plan. Ainsi nous entrons dans la vie qui est une mort ; nous passons au-delà, à travers la porte dont les piliers jumeaux se trouvent là pour toujours, comme signe de puissance et de vérité divine ; ainsi nous entrons rapidement dans la tombe et mourons. Ensuite nous sommes ressuscités à nouveau par un Mot divin, par un signe quintuple, et, nous relevant d'un bond, nous vivons.

Dans la Croix est cachée la Lumière...

Dans la Croix est cachée la Lumière. Ce qui est vertical et ce qui est horizontal créent par friction mutuelle ; une Croix vibrante scintille, et le mouvement s'instaure. Quand le vertical prend en charge l'horizontal, le pralaya survient. L'évolution est le mouvement de l'horizontal à la verticalité positive. C'est dans le secret de la direction que git la Sagesse cachée ; c'est dans la doctrine d'absorption que git la faculté de guérir ; c'est dans le point devenant ligne, et dans la ligne devenant Croix que réside l'évolution. C'est dans la croix passant à l'horizontale que résident le salut et la paix de pralaya.

Dans la Salle de la Sagesse...

Dans la Salle de la Sagesse, la lumière brille pleinement sur les voies de l'adepte. Il en connaît et voit la septième partie et il a une vision de tout le reste. Il est lui-même septuple et, de cette Salle, il émerge Dieu.

Dans la Salle de l'Enseignement...

Dans la Salle de l'Enseignement il est pris contact avec le mystère central. La méthode de libération est vue, la loi est correctement accomplie, et l'homme émerge, sur le point d'être adepte.

Dans la Salle de l'Ignorance...

Dans la Salle de l'Ignorance les triples gaines sont connues. La vie solaire à son point le plus dense est contactée et l'homme émerge pleinement humain.

Dans la salle d'Ignorance...

Dans la Salle d'Ignorance, kama-manas gouverne. L'homme, alourdi de désir mal dirigé, cherche l'objet de l'attention de son cœur dans les salles ténébreuses de maya la plus dense. Il l'y trouve mais meurt avant d'avoir engrangé le fruit tant désiré. Le serpent le mord et la joie désirée s'éloigne de son étreinte. Tous ceux qui cherchent ainsi le fruit égoïste du karma doivent se mépriser les uns les autres ; d'où la lutte et la convoitise, la méchanceté et la haine, la mort et le châtement, l'invocation karmique et la foudre vengeresse qui caractérisent cette Salle.

Dans la Salle d'enseignement ; l'intellect gouverne et cherche à guider. Un désir d'un genre supérieur, fruit de manas et de son utilisation, supprime le désir karmique inférieur. L'homme pèse et balance, et, dans le clair-obscur des Salles de l'Intellect, cherche le fruit de la connaissance. Il le trouve, mais s'aperçoit que la connaissance n'est pas tout ; il meurt sur le champ ouvert de la connaissance, mais un cri frappe ses oreilles mourantes : Sache que le connaissant est plus grand que la connaissance ; Celui qui cherche est plus grand que ce qu'il cherche.

Dans la Salle de la Sagesse, l'Esprit gouverne ; l'Un au sein des unités mineures assume la direction suprême. La mort est inconnue dans cette salle, car on a franchi deux grandes grilles. La discorde et la lutte disparaissent ; seule l'harmonie règne. Les connaissants savent qu'ils sont Un ; ils reconnaissent le champ où grandit la connaissance comme dissonance et différenciations Brahmiques. Ils savent que la connaissance est une méthode, un instrument en vue d'un dessein utilisé par tous, et seulement le germe d'une reconnaissance finale. Dans cette salle, l'union de chacun, la fusion de tous, l'unité d'action, de but, de savoir faire, marquent tous les efforts supérieurs.

Dans les ténèbres de l'âme...

Dans les ténèbres de l'âme, prisonnier de la force, un point de lumière est perçu. Puis surgit, tout autour de ce point, un champ du bleu le plus profond que l'âme illumine, soleil intérieur qui brille dans un éclatant champ de bleu. Les points de lumière deviennent de nombreuses lignes ou rayons de lumière ; ces lignes, alors, se mêlent et se fondent jusqu'à ce que la Voie éclairée apparaisse aux yeux de chaque pèlerin fatigué cheminant sur cette Voie. Il marche dans la lumière. Il est lui-même la lumière, la lumière sur la Voie. Il est la Voie et toujours il marche.

De même que les oiseaux volent...

De même que les oiseaux volent ensemble vers les domaines de l'été, ainsi les âmes s'unissent dans leur envolée. Passant par la porte, elles se posent ainsi devant le trône de Dieu.

De même qu'un serpent déroule lentement son corps...

De même qu'un serpent déroule lentement son corps, de même les fils des hommes, guidés par les Fils de Sagesse, déploieront leurs replis et s'étendant ainsi qu'une suave eau courante...

Beaucoup des moins courageux parmi eux périrent en route. Mais la plupart furent sauvés.

Devant le trône de Dieu...

Devant le trône de Dieu, l'ange, avec tous les autres anges, se tenait et s'écriait : Seigneur de ma vie, accorde-moi la force de fouler le sentier de révélation, de traverser la mer des noires illusions et de faire face au chemin éclairé de la terre. Dieu dit : Va de l'avant et très loin.

Devant la porte s'ouvrant sur le chemin éclairé vers la paix, l'ange se tenait seul et dit : Seigneur de ma vie, le chemin de révélation est le chemin de la vie manifestée ; le sentier des noires illusions conduit à la lumière qui chasse toute ombre. Je cherche à fouler le sentier éclairé qui me ramènera en ta Présence. Jusqu'ici, ce chemin est sombre. Que vais-je faire ? Dieu dit : Approche-toi et entre dans ta propre lumière et dans cette lumière, vois la Lumière.

Devant la porte de chaque jour qui naît, et qui contient en ses heures scellées une responsabilité ordonnée, chaque matin je me tiens. Je crie à haute voix : Seigneur de ma vie, comment puis-je faire mon devoir ce jour-ci et cependant chercher le détachement ? Satisfaire chaque besoin et cependant me libérer des liens et des attaches ? Dieu dit : Le soleil se rapproche et vivifie la terre. Il ne peut rien enlever de la terre. Vis de la même façon. Donne et ne demande rien !

Diriger ses pas vers une autre forme de vie...

Il atteint dans le Sagittaire le degré de détermination qui lui permet de diriger ses pas vers une autre forme de vie et de monter avec ardeur et fermement sur une autre Croix.

Du lotus dans la tête...

Du lotus dans la tête s'élance la fleur de béatitude.

Sa première forme est la joie.

Du lotus dans le cœur s'élance la fleur de l'amour.

La sagesse est le premier signe qu'elle donne.

Du lotus dans la gorge émerge la fleur des formes vivantes.

Son premier signe est la compréhension du Plan.

Éliminez ce qui est bon en vous...

Éliminez ce qui est bon en vous aussi bien que ce qui est mauvais, et ne laissez voir et entendre que le Christ.

Elles sont ainsi préparées pour le sacrifice final...

Elles sont ainsi préparées pour le sacrifice final dans les Poissons qui les réabsorbent dans leur Raison d'être originelle.

Et derrière eux se tient le Dragon Éternel...

Le serpent de la matière, le serpent de la sagesse, et le serpent de la vie sont envisagés comme un tout, et derrière eux, se tient le Dragon Éternel, engendrant à jamais le triple serpent, et disant éternellement : Va-t'en et reviens.

Et maintenant, je ne suis plus dans le monde...

Et maintenant, je ne suis plus dans le monde, mais eux sont dans le monde, et je vais à toi. Père Saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous.

Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs parce qu'ils ne sont pas du monde, de même que je ne suis pas du monde.

Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.

Ils ne sont pas du monde, de même que je ne suis pas du monde.

Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux aussi qui croiront en moi, Père, tu es en moi, et moi en toi, afin qu'ils soient aussi un en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé.

Et la gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée ; afin qu'ils soient un, de même que nous sommes un ;

Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient une gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Et vois-tu la porte, O Chéla dans la lumière ?...

Et vois-tu la Porte, O Chéla dans la lumière ?

Je vois la porte et j'entends une voix qui appelle. Que devrais-je faire, O Maître de ma vie ?

Passe par cette Porte sans perdre de temps à jeter des regards en arrière sur la route que tu viens de parcourir – Avance dans la lumière.

La porte est beaucoup trop étroite, O Maître de ma vie. Je crains de ne pouvoir passer.

Approche-toi de la Porte, et prends dans la tienne la main d'un autre pèlerin sur le chemin. Approche-toi de la Porte ; n'essaie pas d'entrer seul.

Je ne vois plus la porte maintenant que j'ai saisi la main du frère de droite et celle du frère de gauche. Il semble que je sois entouré de pèlerins sur le chemin. Ils se ressemblent, leur note est une ; ils me ressemblent et me pressent de tous côtés. Je ne peux pas voir la porte.

Avance sur le Sentier, ô pèlerin dans la lumière et, ensemble, tenez-vous tous, la main dans la main, devant la Porte de Lumière. Que vois-tu ?

La porte apparaît de nouveau, elle semble large et non pas étroite comme avant. Qu'avais-je donc vu auparavant ? Cela ne ressemblait pas à la porte qu'affronte cette bande de frères qui, ensemble, se tiennent sur le Sentier.

La porte que tu avais vue auparavant était une invention de ton mental, une forme-pensée de ta création séparative ; quelque chose qui te coupe de la vérité, trop étroit pour que tu y passes et cependant plein d'un faux attrait. Seul l'homme qui tient son frère par la main peut voir la Porte véritable ; seul l'homme entouré du grand nombre de ceux qui ne font qu'un peut entrer par cette Porte, qui se ferme à l'homme cherchant à y passer seul.

Etoile à cinq pointes

La plongée se fait vers le bas, dans la matière. La pointe descend, s'enfonce à travers la sphère aqueuse et perce ce qui apparaît indistinctement, immobile, obscur, silencieux et distant. La pointe de feu et la pierre s'unissent ; l'harmonie et l'union sont atteintes sur le sentier descendant.

L'envolée se fait vers le haut, dans l'esprit. La pointe monte, entraînant les deux qui sont en arrière et étendant la troisième et la quatrième vers ce qui se trouve derrière le voile. L'eau ne parvient pas à éteindre la pointe de feu : ainsi le feu rencontre le feu et la fusion s'accomplit. L'harmonie et l'union, sur l'arc descendant, sont réalisées. Ainsi, le soleil s'en ira vers le Nord.

Extrait du livre du Karma

Les sept imperfections se répandirent et vicièrent la substance depuis la plus haute sphère jusqu'à la plus basse. Les sept perfections ne tardèrent pas à suivre. Les deux groupes, celui qui est intégré et sain et celui qui est connu pour souillé au sens terrible du mot, se rejoignirent sur le plan de la vie physique ⁷.

Et ils combattirent, entraînant dans le conflit tout ce qu'ils étaient et tout ce qu'ils avaient, tout le contenu visible et invisible du triple cercle ⁸.

Les sept imperfections s'introduisirent dans les sept races des hommes, chacune à sa propre place. Elles colorèrent les sept points à l'intérieur de chaque race ⁹.

Les sept perfections planèrent au-dessus de chaque race, au-dessus de chaque homme dans chaque race, et au-dessus de chaque centre dans chaque homme.

Le conflit s'étendit ainsi des extrémités de l'univers jusqu'à ses replis les plus profonds, de l'Être le plus grand jusqu'aux créatures les plus chétives. Les imperfections étaient sept, les perfections étaient sept, les voies furent sept pour chasser les ténèbres de l'imperfection et faire apparaître la claire lumière froide, la blanche lumière électrique de l'intégralité.

⁷ Le plan éthérique (AAB).

⁸ Les trois mondes inférieurs (AAB).

⁹ Les sept centres planétaires transmettant de l'énergie imparfaite (AAB).

Feu purificateur

Le feu brûlait lentement. Un point incandescent, rouge et terne, sommeillait au Cœur de la Mère. Sa chaleur était à peine perceptible. En brûlant, il faisait palpiter la première et la seconde ligne interne, mais le reste était froid.

Du centre le plus retiré, les Fils de Dieu abaissèrent leur regard. Ils regardèrent puis détournèrent les yeux vers d'autres sphères ainsi que leur pensée. L'heure n'était pas encore venue. Les feux élémentaux n'avaient pas préparé l'autel destiné aux Seigneurs. Le feu du sacrifice attendait dans sa haute demeure et le feu rougeoyant, en bas, augmentait sans cesse.

Le feu devint plus clair et le premier et le second s'allumèrent lentement. Leur rougeoiement devint une ligne de feu brillant, cependant le cinq ne fut pas touché. De nouveau les Fils de Dieu regardèrent vers le bas. Pendant une brève seconde, Ils pensèrent à la Mère et Leur pensée alluma le troisième. Vivement, Ils détournèrent Leur regard de la forme, car elle ne Leur avait pas encore relayé d'appel. La chaleur était latente et aucune chaleur extérieure ne montait vers Eux.

Les éons passèrent. L'embrasement s'accrut. Les Sphères prirent forme, puis se dissipèrent rapidement, car elles manquaient de force de cohésion. Elles disparurent. Puis revinrent. L'action incessante, le bruit, le feu et la chaleur qui couvraient caractérisaient Leurs cycles. Mais les Lhas dans Leur ciel élevé rejetèrent le travail élémental et regardèrent en eux-mêmes. Ils méditaient.

* * * * *

Le feu rougeoyant se mit à brûler régulièrement et de petites flammes apparurent. Le premier, le second et le troisième devinrent trois lignes de feu et un triangle fut consommé. Cependant les quatre demeurent en repos et ne répondent pas à la chaleur. Ainsi passent et repassent les cycles et les vies élémentales et leur travail continue.

Les formes sont fixées, cependant leur durée est brève. Elles ne sont pas en mouvement et pourtant elles disparaissent. L'heure du grand éveil est arrivée. Elles ne descendent plus, mais montent.

C'est l'intermède que les Lhas attendaient dans Leur haute demeure. Ils ne peuvent pas encore entrer dans les formes préparées, mais Ils sentent que Leur heure approche. Ils méditent de nouveau et pendant une minute contemplent les myriades de feux triples en attendant que le quatrième réponde.

Les soixante secondes passées en concentration dynamique produisent des formes d'un genre triple, trois modèles de formes et des myriades dans les trois. Le Cœur de la Mère se contracte et se dilate sous l'action des soixante souffles de feu. Les lignes se relient, et les cubes sont formés, protégeant le feu interne. L'autel est préparé ; il a quatre angles. L'autel s'embrase ; il est rouge au centre et chaud à l'extérieur.

* * * * *

L'autel s'embrase. Sa chaleur monte, cependant il ne brule pas, et n'est pas consumé. Sa chaleur sans flamme, atteint une Sphère plus élevée ; pendant un court moment les Fils de Dieu Se chauffent, cependant ne s'approchent pas de l'autel avant qu'un autre cycle ne soit écoulé. Ils attendent l'heure, l'heure du sacrifice.

Les Seigneurs solaires, répondant au Mot prononcé par les Fils de Dieu, se dressent dans l'ardeur de leur vie solaire et s'approchent de l'autel. Les quatre lignes rougeoient et brûlent. Le soleil applique un rayon ; les Seigneurs solaires le passent à travers Leur substance et à nouveau s'approchent de l'autel. La cinquième ligne s'éveille et devient un point embrasé ; puis apparait une ligne rouge et terne, mesurant la distance entre l'autel et Celui Qui veille.

Le feu dynamique quintuple commence à clignoter et à brûler. Il n'éclaire pas encore à l'extérieur ; il brûle sans

flamme. Les éons passent, les cycles apparaissent et disparaissent.

Régulièrement les Seigneurs solaires poursuivent leur sacrifice ; Ils sont le feu sur l'autel. Le quatrième fournit le combustible.

* * * * *

Les Fils de Dieu veillent toujours. Le travail approche de sa consommation finale. De Leur haute demeure. Les Lhas s'appellent l'un l'autre et quatre reprennent le cri : Le feu brule. La chaleur est-elle suffisante ?

Deux d'entre eux se répondent l'un à l'autre : Le feu brule ; l'autel est presque détruit. Qu'arrive-t-il ensuite ? Ajoutez au feu le combustible du Ciel. Soufflez sur le brasier et attisez la flamme jusqu'à ce qu'elle soit des plus ardentes.

Ainsi l'ordre est issu par Celui Qui veille et avait gardé le silence pendant des éons innombrables. Ils envoient le souffle. Quelque chose empêche le passage du souffle. Ils appellent à l'aide. Celui Qui n'a pas encore été vu fait son apparition.

Il lève la main. Le premier, le second, le troisième, le quatrième et le cinquième se mêlent et fusionnent avec le sixième. La flamme monte, répondant au souffle. Le cube doit finalement disparaître, alors le travail sera accompli.

Tiré des archives de la Loge.

Il entra dans la vie et sut que c'était la mort...

Il entra dans la vie et sut que c'était là la mort.

Il prit une forme et s'affligea de la trouver obscure.

Il se lança hors de l'endroit secret et chercha le lieu de lumière, et la lumière lui révéla tout ce qu'il cherchait le moins.

Il désirait ardemment la permission de retourner.

Il chercha le Trône en haut et Celui qui y est assis. Il dit : Je ne cherchais pas cela. Je voulais la paix, la lumière, la liberté de servir, de prouver mon amour et de révéler mon pouvoir. De la lumière, il n'y en a pas. On ne trouve pas la paix. Laissez-moi retourner.

Mais Celui Qui est assis sur le Trône ne tourna pas la tête. Il ne paraissait même pas écouter ni entendre. Mais, de la sphère inférieure de ténèbres et de souffrance, une voix sortit et cria : Ici, nous souffrons. Nous cherchons la lumière. Nous avons besoin de la gloire d'un Dieu qui arrive. (Je ne peux pas trouver d'autres mots que Dieu qui arrive, qui puissent exprimer le symbolisme ancien que je traduis ici). Élève-nous au Ciel. Entre, O Seigneur, dans la tombe. Élève-nous dans la lumière et fais le sacrifice. Brise pour nous le mur de la prison et entre dans la souffrance.

Le Seigneur de la Vie revint. Il n'aima pas cela, d'où la souffrance.

Il entre libre, lui qui a connu les murs de la prison...

Il entre libre, lui qui a connu les murs de la prison. Il passe dans la lumière avec les yeux ouverts, lui qui, pendant des âges sans nombre, a tâtonné dans le corridor enténébré. Il va son chemin, lui qui est resté debout pendant des âges devant une porte solidement close.

Il énonce avec pouvoir le Mot qui ouvre largement la Porte de Vie. Il se tient debout devant l'Ange et lui enlève l'Épée, le libérant ainsi pour une tâche plus haute. Il garde lui-même la porte qui conduit au Lieu Saint.

Il mourut. Il entra dans la lutte. Il apprit le chemin du service. Il se tint debout devant la porte.

Il est plein de force...

Il est plein de force, celui qui voit la Volonté de Dieu derrière le Plan. La Volonté-de-Bien sous-tend toute bonne volonté. Cette volonté est sienne.

Le Plan pour ce cycle de sixième crise objective est la bonne volonté pour tous les hommes, et par tous les hommes, la bonne volonté. Le Plan commence maintenant.

Le Plan, sur notre planète tout entière, est de changer l'unité qui déverse l'énergie (les sous-plans éthériques AAB). La forme quadruple doit assumer une relation triangulaire. Réfléchissez à ceci. L'objectif du Plan est de reproduire, sur le plan de la terre, le royaume intérieur de l'âme. Le Maître des Maîtres l'a prédit depuis longtemps. Préparez la Voie.

Il ne suffit pas de connaître le chemin...

Il ne suffit pas de connaître le chemin, ni de sentir la force qui sert à extraire la vie des formes de maya. Un événement d'une grande portée doit avoir lieu ; il consiste, pour le chéla, à rompre en un seul acte et grâce à un Mot de Pouvoir, le Sutratma illusoire qui le lie à la forme. Tel l'araignée ramenant à elle et réabsorbant en elle le fil sur lequel elle s'aventura en des domaines inconnus, le chéla se retire de toutes les formes, dans les trois domaines de l'être qui l'ont jusqu'alors attiré.

Il n'y a aucune obscurité...

Il n'y a aucune obscurité, aucun brouillard. Il n'y a aucune nuit, aucun jour. Il n'y a aucun orage, aucune paix, aucun repos, aucun conflit. Seul l'amour immuable de Dieu qui travaille pour le bien.

Il tourne de droite à gauche, puis de nouveau de gauche à droite...

Il tourne de droite à gauche, puis de nouveau de gauche à droite. Il tourne d'une manière désordonnée sur un axe de désir. Il ne sait où aller ni quoi faire. Le ciel noircit.

Il travailla d'en haut...

Il travailla d'en haut, et c'est à partir de l'autre côté qu'il fit surgir la force qui traversa, en les déchirant, les forces de séparation, les chassant dans une triple direction, depuis le point le plus élevé, vers la gauche et vers la droite, faisant ainsi pénétrer le courant de force qui se résolut en lumière, en amour, en énergie qui élève. C'est ainsi que travailla Celui que tous les hommes doivent attendre. C'est un homme, mais Il ne travaille pas comme un homme. Il travaille en tant que lumière divine, énergie suprême et comme le Sauveur du monde des hommes.

Il y a ce qui transmue la connaissance en sagesse...

Il y a ce qui transmue la connaissance en sagesse, en un éclair de temps ; il y a ce qui transforme la sensibilité en amour, au sein d'une zone d'espace ; il y a ce qui transforme le sacrifice en félicité, là où il n'existe ni temps ni espace.

Ils arrivent et demeurent...

Ils arrivent et demeurent. Au sein de la brume des formes tourbillonnantes, certaines d'une rare beauté, d'autres horribles et pleines de désespoir, ils demeurent. Ils ne regardent pas ici ou là, mais, la face tournée vers la lumière, ils demeurent. Ainsi, à travers leur mental, la pure lumière s'écoule afin de dissiper les brouillards.

Ils viennent et se reposent. Ils cessent leur activité extérieure, s'arrêtant afin d'accomplir un travail différent. Dans leur cœur, est le repos. Ils ne courent pas ici et là, mais constituent un point de paix et de repos. Ce qui voile et cache le réel à la surface commence à disparaître, et du cœur en repos est projeté un rayon de force qui dissipe, qui se mêle à la lumière éclatante, et alors les brumes créées par l'homme disparaissent.

Ils viennent et observent. Ils possèdent l'œil de la vision ; ils savent comment diriger de manière juste la force nécessaire. Ils voient le mirage du monde, ils observent derrière lui tout ce qui est vrai, beau et réel. Ainsi, l'œil de Bouddhi apporte le pouvoir de chasser les mirages – voilant et tourbillonnant – de ce monde soumis au mirage.

Ils demeurent, ils se reposent et ils observent. Telle est leur vie et tel est le service qu'ils rendent à l'âme des hommes.

Ils brulaient de savoir...

Ils brulaient de savoir. Ils se précipitèrent dans les sphères. Ils sont le désir du Père pour la Mère. En conséquence ils souffrent, ils brûlent, ils désirent dans la sixième sphère de la sensation.

Ils devinrent ainsi séparés ...

Ils (les Adeptes du Sentier de la Main Gauche) devinrent ainsi séparés par leur propre faute. Leur odeur ne montait pas au Ciel, ils refusèrent de s'unir. Ils n'avaient aucun parfum. Ils serraient contre leur poitrine avide tous les gains de la plante fleurie.

Ils tournèrent la face du côté des portes de la terre...

Ils tournèrent la face du côté des portes de la terre. Leurs amis continuèrent leur route... Ils restèrent en arrière... Les Maîtres se réunirent en conclave pour décider quel serait le sort de ceux qui, ayant atteint les Portes de Lumière, préféreraient les possessions du monde au service de la Lumière. De nouveau la Parole se fit entendre pour les trois révoltés qui attendaient toujours au dehors, devant les portes.

Conservez ce que vous avez et recueillez encore davantage, mais vous ne connaîtrez pas la paix. Récoltez les fruits du mental et cherchez votre pouvoir dans de vastes possessions, mais vous n'aurez plus de lieu de résidence sûr.

En vous-mêmes, parce que vous êtes des disciples du Seigneur, vous n'aurez aucune part à la paix, aucune certitude de succès, ni de pouvoir de conserver vos gains.

Vous aurez toujours la connaissance faible de Celui Qui veille sur tout. Toujours l'envie d'acquérir et d'amasser. Jamais de temps pour tenir et se réjouir. Continuez donc jusqu'à ce que le temps vienne, où de nouveau vous vous tiendrez devant les Portes de Lumière, cette fois les mains vides. Alors vous entrerez, libres, acceptés par les Serviteurs du Seigneur, et vous connaîtrez la paix pour toujours.

Je me tiens entre les Cieux et la Terre...

Je me tiens entre les Cieux et la Terre ! J'ai la vision de Dieu ; je vois la forme que Dieu prit. Je les hais tous deux. Pour moi, ils n'ont aucun sens, car l'un, je ne peux l'atteindre, et quant à l'autre, le plus bas des deux, je n'éprouve plus pour lui aucun amour.

Je suis déchiré. L'espace et sa vie, je ne peux les connaître, et par conséquent je n'en veux pas. Le temps et ses myriades de formes, je ne les connais que trop. J'hésite, entre les deux, ne voulant ni l'un ni l'autre.

Dieu, du haut du ciel, parle. Un changement se produit. L'oreille attentive, j'écoute, et, en écoutant, je tourne la tête. Ce dont j'ai eu la vision, et que pourtant tout en ayant celle-ci je ne pouvais atteindre, se trouve plus près de mon cœur. D'anciens désirs reviennent et pourtant ils meurent. Les chaînes d'anciens mirages lâchent. Je me précipite en avant.

Des myriades de voix parlent et m'arrêtent dans mon élan. Le tonnerre des voix de la terre couvre la voix de Dieu. Je me retourne sur mon chemin et de nouveau j'ai la vision des joies de la terre longtemps connues, de la chair et des proches. Je perds la vision des choses éternelles. La voix de Dieu s'éteint.

Je suis de nouveau déchiré, mais seulement pour peu de temps. Mon petit soi oscille d'arrière en avant, tout à fait comme un oiseau qui s'élance vers le ciel et qui revient se poser sur l'arbre. Et pourtant Dieu, dans Sa résidence élevée, survit au petit oiseau. Ainsi, je sais que Dieu sera vainqueur et que, plus tard, il me gardera.

Écoutez le joyeux chant de victoire que j'entonne : le travail est accompli. Mon oreille est sourde à tous les appels de la terre, excepté à cette petite voix de toutes les âmes cachées dans les formes extérieures, car elles sont comme moi-même ; avec elles je suis en union totale.

La voix de Dieu résonne avec clarté ; dans ses notes et son harmonie, les petites voix des petites formes diminuent et s'évanouissent. Je demeure au sein d'un monde d'unité. Je sais que toutes les âmes sont une.

Je suis entraîné par la Vie universelle, et, étant porté en avant sur mon chemin, le chemin de Dieu, je vois mourir toutes les énergies plus petites. Je suis l'Unique ; Moi, Dieu. Je suis la forme en laquelle se fondent toutes les formes. Je suis l'âme en laquelle fusionnent toutes les âmes. Je suis la Vie, et dans cette Vie, toutes les petites vies demeurent.

Je prends un corps...

Je prends un corps. Ce corps est vivant. Je connais sa vie. Par conséquent je connais ma mère.

J'utilise un corps. Ce corps n'est pas moi. Je sers le groupe, et dans cette vie de service, je suis à l'intérieur de ce corps, détaché, un fils de Dieu. Je connais mon Soi.

J'infuse un corps. Je suis sa vie et dans cette vie je verrai la vie. Cette vie est connue comme amour. Je suis l'amour de Dieu. Je connais le Père et je sais que Sa vie est amour.

Je suis le corps et sa vie aimante. Je suis le Soi, dont la qualité est amour. Je suis la vie de Dieu Lui-même. Je suis Mère, Père, Fils.

Derrière ces trois se tient le Dieu inconnu. Je suis ce Dieu.

La cinquième n'apparut pas comme produit du présent...

La cinquième n'apparut pas comme produit du présent. Les cinq rayons de cette roue eurent chacun un cycle de développement et un cycle où ils furent sondés au centre.

La clé est trouvée...

La clé est trouvée ; et avec la pression des mains au service de la lumière et avec un cœur battant d'amour, la clé est tournée. La porte s'ouvre largement.

Marchant rapidement, celui qui se hâte vers la lumière entre par la porte et attend. Il tient la porte entrouverte pour ceux qui suivent. Ainsi, en action, il attend.

Une voix s'élève : Mon frère, ferme la porte, car chacun doit entrer seul par cette porte.

La lumière étincelante dans le Temple du Seigneur n'est pas pour tous au même moment ou à la même heure du jour. Chacun connaît son heure. C'est maintenant la vôtre. Ainsi donc, mon frère, fermez la porte. Souvenez-vous que ceux qui viennent derrière ne savent pas si la porte est ouverte ou si elle est fermée. Ils ne la voient pas. Gardez cette pensée, mon frère, et, passant par la porte, fermez-la avec soin et entrez dans une autre phase de la Voie, seul et pourtant pas seul.

La Croix des nombreux changements...

La Croix des nombreux changements (la Croix Mutable AAB) continue avec son tourbillonnement, entraînant sur elle la forme crucifiée de l'homme en qui se trouve la semence de toute illusion.

Mais, de la Croix sur laquelle il a été immolé – alors même qu'il l'ignorait – l'homme descend de la croix et, avec peines et pleurs, trouve sa voie vers une autre Croix. Croix de lumière aveuglante, mais aussi faite de peines brulantes, de souffrances amères, et cependant Croix de Libération. C'est une Croix stationnaire, fixée dans le ciel et gardée par un Ange.

Derrière cette Croix, une autre croix apparaît, qu'il ne peut atteindre (un Ange en garde l'approche !) jusqu'à ce que le Taureau ait déchiré et disséqué l'homme, c'est alors que la lumière brille ; jusqu'à ce que l'homme ait été aux prises avec la terreur du Serpent, et que dans cette lutte il ait été contraint de se mettre à genoux, puis élevé vers la lumière ; jusqu'à ce que le Lion ait été dompté, le secret du sphinx révélé, suivi de la révélation de la lumière intérieure ; jusqu'à ce que l'homme ait levé sa cruche d'eau et ait rejoint les rangs de ceux qui sont des Porteurs d'Eau, alors le flux du courant de vie remplira sa cruche d'eau, nettoiera les eaux saumâtres de l'étang et purifiera sa source, révélant ainsi la voie cachée conduisant à la lumière la plus intérieure, cachée par la Croix finale. Alors, partant de la Croix de l'homme, l'initié trouve sa voie, dépasse l'ange et laisse derrière lui le voile intérieur déchiré, monte sur la Croix majeure et entre dans le jour, le dernier jour. La roue s'arrête pour lui. Le soleil et les étoiles s'effacent pour lui, une grande lumière apparaît et (...)

La dépression au point Nord...

La dépression au point Nord permet l'entrée de ce qui stabilise et agit comme facteur de résistance à l'encontre de ce qui cherche à détourner ou troubler.

La focalisation est maintenant réelle...

La focalisation est maintenant réelle et véritable, car les deux yeux, le gauche et le droit, sont tournés vers les chemins des hommes et de cette façon la vérité est clairement vue.

La libération n'est trouvée ni dans la douleur, ni dans la joie...

La libération n'est trouvée ni dans la douleur, ni dans la joie.

Le soleil spirituel n'apparaît ni dans l'ombre, ni dans la lumière.

Les paires d'opposés détournent les yeux des hommes.

Un seul œil dirige les pas de l'initié sur la Voie.

La loi des sept supplémentaires

La loi exige la pénétration de ce qui peut effectuer un changement.

La loi exige qu'une juste direction guide alors les forces pénétrantes.

La loi exige que les changements ainsi effectués rejettent la forme, jettent la lumière sur la qualité, et mettent l'accent sur la vie.

La loi exige que cela soit engendré par l'Un, agissant par l'intermédiaire des Trois, apportant l'énergie aux Sept, créant une ligne droite de l'Un aux Sept, et se terminant en un point qui ignore les Trois.

La loi émana du groupe intérieur...

La loi émana du groupe intérieur qui guidait les destinées des hommes : Détachez-vous. Tournez en vous-même le pouvoir de saisir, de gagner, d'obtenir. Les fils de Dieu qui s'entraînent pour quitter le monde des hommes et entrer dans la lumière, voyagent toujours librement. Ils ne conservent pas ce qu'ils ont. Libérez-vous, et entrez par les portes de paix.

Certains des fils de Dieu qui attendaient derrière ces portes, prêts à entrer lorsque retentirait le Mot ordonnant de faire glisser ces portes de côté, étaient chargés de trésors de la terre. Ils apportaient leurs dons en offrande au Seigneur de la Vie, qui n'avait pas besoin de leurs dons. Ils cherchaient à passer à travers ces portes, non pas dans un but égoïste, mais pour présenter les trésors amassés dans le monde, montrant ainsi leur amour.

De nouveau le Mot retentit : Abandonnez tout derrière vous, passez la porte sans être chargé de quoi que ce soit venant de la terre. Ils attendirent et discutèrent. Le reste de ceux qui étaient préparés entrèrent dans la lumière en passant entre les piliers de la porte ; ils abandonnèrent les charges qu'ils avaient apportées et entrèrent libres, et ils furent acceptés, ne portant rien.

Parce qu'ils voyageaient en groupe, et en tant que groupe ils progressaient et comprenaient, le groupe réagit à l'ordre divin et s'arrêta. Ils attendirent là, se tenant devant le portail du Sentier, étreignant les trésors récoltés au cours d'un millier de cycles. Ils ne désiraient pas abandonner quoi que ce soit derrière eux. Ils avaient peiné pour les richesses qu'ils tenaient. Ils aimaient leur Dieu, et ils voulaient Le doter de toutes les richesses qu'ils avaient amassées. Ils n'aimaient pas la discipline.

Une fois de plus le Mot résonna : Déposez à terre tout ce que vous tenez et entrez libres.

Mais trois d'entre eux se révoltèrent contre le dur commandement. Les autres obéirent. Ils passèrent les portes, laissant les trois premiers au dehors. Beaucoup

d'entre eux furent portés aux sommets de la joie. Les trois restèrent en dehors des portes tenant toujours fermement leur trésor.

La Lumière brille parce que la plus grande lumière et la lumière mineure approchent...

La Lumière brille parce que la plus grande lumière et la lumière mineure approchent, et par conséquent s'évoquent mutuellement. Leurs lumières fusionnées – bien que ce ne soit cependant pas encore un seul soleil radieux – se mêlent rapidement. Par leur fusion, elles révèlent la Voie éclairée.

L'homme se voit alors prenant cette autre Voie, la Voie des Touts illuminés ; ceci conduit de la forme à l'âme, des ténèbres à la lumière, et ainsi tout autour de la Roue. Revenant sur ses pas et allant en arrière sur la Voie, (la roue inversée du Zodiaque AAB) il poursuit sa marche en avant.

Une nouvelle lumière entre. Les Sept Sœurs jouent leur rôle (les Pléiades sont, dans le Taureau, le premier signe de la Croix Fixe) et c'est alors que les trois lumières brillent. Et voici un seul soleil radieux apparaît.

La lumière de l'âme...

La lumière de l'âme éteint la faible lumière de la personnalité, comme le soleil éteint la flamme d'un petit feu. Le rayonnement de l'âme prend la place de la lumière de la personnalité. Le soleil s'est substitué à la lune.

La lumière est aperçue...

La lumière est aperçue, petit point de lumière perçante. Elle est chaude et rouge. Elle se rapproche à mesure qu'elle révèle les choses telles qu'elles sont, les choses qui peuvent exister. Elle perce le troisième centre et écarte tout mirage et tout désir.

Une lumière est vue par le moyen de la lumière inférieure – une lumière de chaleur. Elle perce jusqu'au cœur et, dans cette lumière toutes les formes sont pénétrées d'une lumière rutilante. Le monde des formes éclairées, reliées les unes aux autres par la lumière, est alors perçu. Cette lumière est bleue, et de nature flamboyante. Entre la lumière chaude et rougeâtre et cette claire lumière, brule une flamme ardente – flamme dans laquelle il faut pénétrer avant d'entrer dans la lumière bleue et de l'utiliser.

Une autre lumière est alors perçue, une lumière claire et froide qui n'est pas la lumière mais l'obscurité dans sa pureté la plus pure – la Lumière de Dieu lui-même. Elle obscurcit tout ce qui n'est pas Elle ; toutes les formes s'évanouissent et cependant la totalité de la vie est là. Ce n'est pas la lumière telle que nous la connaissons. C'est la pure essence essentielle de cette Lumière qui se révèle par la lumière.

La Lumière est la ferme assurance...

La lumière est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas.

La lumière qui brille dans le cœur...

La lumière qui brille dans le cœur de l'homme découvre la lumière et, dans ces lumières mêlées, vient la révélation. La lumière qui brille dans la Hiérarchie sacrée des âmes découvre ces deux lumières révélées et en révèle une troisième – la révélation des états supérieurs de l'Être, cachant et voilant une Lumière qui n'est pas de création planétaire. Ce sont quatre lumières qui révèlent la Lumière suprême, Lumière qui vient de distances dépassant la perception de l'homme. Cependant, toutes ces lumières ont été révélées, car la lumière a brûlé, immuable, sure dans le cœur de l'homme.

La main armée est une main vide...

La main armée est une main vide, ce qui protège son possesseur des accusations de ses ennemis. C'est une main libérée de la souillure des quatre maux symboliques : or, convoitise, épée, séduction.

La porte devant vous...

La porte devant vous a deux battants. L'un est actuellement largement ouvert. L'autre est entrouvert. L'amour seul peut ouvrir celui qui est entrouvert. L'autre s'ouvre par la force de la volonté, et celui-là par l'attraction de l'amour. Derrière la porte se tient la Présence, cachant une autre porte qui s'ouvre sur un nouveau champ de service.

La porte qui s'ouvrait vers l'intérieur...

La porte qui s'ouvrait vers l'intérieur, s'ouvre maintenant vers l'extérieur et permet la sortie de Ceux qui en ont la clé, du fait qu'ils sont entrés par cette porte il y a une éternité.

La porte s'ouvre...

La porte s'ouvre sur le monde de ce qui peut être connu. Elle s'ouvre du côté du mental. Une fois ouverte, y entre dans la pensée la pluie tombante de ce qui peut être connu. L'autre porte s'ouvre par le désir profond. Elle s'ouvre dans le monde que tous les hommes connaissent. Lorsque les portes se trouvent largement ouvertes, le disciple sert le dessein du Seigneur de la Vérité. La pluie tombe sur son cœur venant de l'extérieur de la porte la plus éloignée. Le disciple fait tomber la pluie de ce qui peut être connu dans le monde de ce que tous les hommes connaissent. Ainsi, de nouvelles pensées peuvent être amenées dans le cœur des hommes. Ainsi, de nouvelles fleurs d'idées apportent la beauté aux plaines poussiéreuses de la terre.

La qualité de la vie s'évanouit...

La qualité de la vie s'évanouit. Elle tremble et elle est partie. Pourtant, les Êtres Bénis révèlent cette qualité à volonté. La couleur reste, pure.

La nature de vie dans la forme ne parvient pas à apparaître. Elle brille un moment puis disparaît. Les Êtres Bénis, à volonté, peuvent prendre une forme, pourtant ils ne sont pas alors la forme.

Les sept grands rayons se lancent dans la vie manifestée. Ils sont, et puis ils ne sont pas. Tout est et tout n'est pas. Mais les Êtres Bénis, à n'importe quel moment, peuvent se lancer dans la lumière manifestée. Ils transportent alors les puissances de l'esprit afin de satisfaire la nécessité exprimée. La lumière ne les arrête pas ; Leur dessein n'est pas emprisonné ; Leur volonté n'est pas soumise. Ils apparaissent et disparaissent à volonté.

La roue de l'action vivante ou de l'entreprise consciente...

Ils deviennent actifs seulement sur une moitié de la roue de la vie, sur le chemin du retour ou la roue de l'action vivante ou de l'entreprise consciente.

La roue Une tourne...

La roue Une tourne. Elle ne fait qu'un tour, et toutes les sphères, les soleils de tout degré, suivent sa course. La nuit des temps s'y perd et les kalpas y sont moins que des secondes dans la petite journée de l'homme.

Dix millions de millions de kalpas passent et deux fois dix millions de millions de cycles Brahmiques, et cependant cela ne fait même pas une heure de temps cosmique.

Au sein de cette roue, et formant cette roue, se trouvent toutes les roues mineures, de la première à la dixième dimension. Celles-ci, dans leur révolution cyclique, maintiennent dans leur sphère de force d'autres roues mineures. Cependant beaucoup de soleils composent le Soleil cosmique.

Des roues à l'intérieur des roues, des sphères à l'intérieur des sphères. Chacune poursuit sa course et attire ou rejette sa sœur et cependant ne peut pas s'échapper des bras enveloppants de la mère.

Quand les roues de la quatrième dimension, dont notre soleil fait partie, et tout ce qui est de force moindre et de nombre plus élevé, tels que les huitième et neuvième degrés, tourneront sur eux-mêmes, se dévoreront l'un l'autre, tourneront et déchireront leur mère ; alors la roue cosmique sera prête pour une révolution plus rapide.

La semence se transforme...

La semence se transforme en cinq fleurs et en cinq seulement. L'une des fleurs précède de beaucoup les autres. La seconde fleur pousse difficilement et la troisième encore plus difficilement. La quatrième fleur meurt et, en mourant, donne de la lumière dans cette lumière, la cinquième fleur s'épanouit.

La terre prit son péage...

La terre prit son péage, et la terre impure et polluée retourna à la terre ; c'est ainsi que la mauvaise vie pénétra la pureté originelle de la mère antique. Dans les profondeurs du sol git le mal ; il émerge de temps en temps. Seuls le feu et la souffrance peuvent purifier la mère du mal que ses enfants lui ont communiqué.

La vision de la sphère plus élevée...

La vision de la sphère plus élevée est cachée dans la destinée de la quatrième forme de substance. L'œil regarde en bas et, voyez, l'atome disparaît à la vue. L'œil regarde sur le côté et les dimensions se fondent et à nouveau l'atome disparaît.

Il regarde vers l'extérieur, mais voit l'atome hors de toute proportion. Quand l'œil rejette la vision vers le bas et voit tout de l'intérieur vers l'extérieur, à nouveau il verra les sphères.

La volonté dynamique...

La volonté dynamique s'élance du centre à la périphérie et construit le petit monde de la forme, le monde du Je et de Mon, du Moi et du Mien. Ce monde est en fait une prison. Il cache la rare beauté ; il enveloppe le son divin ; il voile le Verbe incarné.

La volonté dynamique s'élance de ce qui est à l'extérieur vers ce qui réside à l'intérieur. Elle construit le monde plus vaste du Tu et du Tien, du Notre et du Cela. Les portes demeurent largement ouvertes ; une lumière brille ; un Mot peut être prononcé et de nombreux prisonniers sont libérés.

La volonté dynamique s'élance autour du monde sur les ailes de l'amour divin. Elle s'élance à travers le monde universel ; elle acclame avec joie le Tout, l'Ensemble, l'Unique. Alors, la vie est révélée, l'univers demeure libre et avec lui l'homme.

L'acier est nécessaire à la transmission du feu...

L'acier est nécessaire à la transmission du feu. Quand la force de l'homme intérieur s'unit à l'énergie transmise par les paumes des mains, elle court le long de la lame brillante et se fond dans la force de l'Un qui est le TOUT. Ainsi le Plan est réalisé.

L'aimant oscille...

L'aimant oscille et en oscillant ne parvient pas à toucher les mains suppliantes, tendues pour demander assistance. Haut dans le ciel, il oscille, tenu par l'âme, sereine et sans crainte, dont la volonté est ferme, dont les yeux sont clairs, dont le cœur s'ouvre lentement à un son lointain, un son de souffrance et de chagrin, de faiblesse et de détresse.

L'aimant tombe dans la masse des mains avides. Il disparaît à la vue. Une perturbation s'ensuit. L'âme, dont les yeux sereins ont regardé les lointains horizons du monde, détourne son regard. Les deux yeux sont fixés sur le groupe tumultueux de ceux qui recherchent la vérité. L'âme recherche l'aimant et ne le voit pas car il est caché dans la forme de nombreux hommes. L'âme descend et foule le chemin de la terre et non les chemins du mental. L'horizon lointain disparaît. La vision se produit juste devant les yeux ; l'immédiat prend la place de ce qui a été distant. Et à cette place, immédiatement, l'aimant réapparaît.

L'âme jette un regard sur les formes du mental...

L'âme jette un regard sur les formes du mental. Un rayon de lumière jaillit et les ténèbres disparaissent. Les formes mauvaises disparaissent et tous les petits feux s'éteignent ; les lumières mineures ne sont plus visibles.

Par la lumière, l'œil éveille à la vie les modes d'Être. Le disciple en reçoit la connaissance. L'ignorant n'y comprendra rien, car un sens lui fait défaut.

L'amour est le stimulant...

L'amour est le stimulant de notre aspiration sur le Sentier.

L'Amour est la substance de notre existence dans le monde.

L'amour est la lumière et la lumière de la liberté pour toutes les créatures.

L'amour bat à travers l'univers en un rythme divin.

L'amour est la conscience de Dieu.

L'Ange solaire doit éteindre...

L'Ange solaire doit éteindre la lumière des anges lunaires et alors, par manque de chaleur et de lumière, ce qui a joué le rôle d'obstacle n'existe plus.

L'aspect magnétique

Celui-ci – ainsi que l'exprime l'Ancien Commentaire – est un point de feu focalisé, situé au centre du joyau. Il éveille à la vie la qualité d'amour qui imprègne l'ashram du Seigneur. La radiation peut alors pénétrer dans d'autres centres et d'autres vies, servant ainsi le Seigneur.

Le cœur connaît son propre développement...

Le cœur connaît son propre développement. Celui qui regarde, en goute le fruit

Le dessin s'étale devant le Maître artisan...

Le dessin s'étale devant le Maître Artisan et le plan, dans tous ses détails, est exposé sur la Table. Dans la Chambre du Milieu attendaient ceux qui devaient construire le Temple conformément au plan exposé.

Mais le plan n'était pas complet. Il manquait certaines informations relatives au plan du terrain sur lequel devait être élevé le Temple, et celui qui les cherchait et celui qui les détenait ne se trouvait pas là. Le Maître Artisan attendait.

Celui qui cherchait les informations nécessaires, qui guidait ceux qui avaient préparé le terrain pour la construction future, celui-là dormait, mangeait et s'amusait dans la plaine extérieure. Et pourtant à chaque heure sa pensée était centrée sur la Chambre du Milieu, sur les artisans qui attendaient et il se souvenait. Son âme, par instants, planait au-dessus des plans dans la Chambre Intérieure et regardait en face le Maître Artisan. Et le Maître attendait toujours. Puis le souvenir revint et avec lui l'activité.

Le Déva brille d'une plus grande lumière...

Le Déva brille d'une plus grande lumière quand la vertu de la volonté l'a pénétré. Il engrange la couleur, comme le moissonneur engrange le froment et l'accumule pour nourrir la multitude. Sur cette armée de dévas, le Bouc mystique préside, Makara est, et n'est pas, et cependant le lien subsiste.

Le disciple gravit la montagne...

Le disciple gravit la montagne, ses cinq pics illuminés par le Soleil, cachant les deux autres.

Il va d'un point à un autre et le Chemin monte toujours, sortant de l'obscurité pour entrer dans la lumière, sortant de la jungle pour entrer dans les espaces découverts, sortant de la nuit pour entrer dans l'aurore.

Il va de point en point, et, à chaque point, il reçoit une nouvelle révélation. Les pics sont au nombre de cinq et, en montant sur chaque pic, il reçoit cinq fois la lumière. Cinq pour les cinq et ainsi de cinq en cinq jusqu'à ce que cinq(s) lui aient apporté la lumière. Il y en a dix au-delà, mais ceux-là ne le concernent pas encore.

Le feu flamba, et par ce feu je mourus à la vie...

Le feu flamba, et par ce feu je mourus à la vie et ainsi je naquis à la mort. Et une fois encore, je mourus à la forme, (le Bélier).

La chaleur de la terre, l'humeur ignée de la Mère détruisit la forme, libéra l'âme et ainsi le soi inférieur fut tué (Scorpion).

Les eaux noyèrent l'homme. Le poisson fut contraint de disparaître, puis il apparut à nouveau mais seulement pour mourir, ou mourir et apporter le salut (Poissons).

Le futur Avatar

Du zénith au nadir, de l'aube à la chute du jour, depuis la venue au monde de tout ce qui est ou peut être, jusqu'à l'entrée dans la paix de tout ce qui a atteint le but, rayonnent l'orbe bleu et le feu intérieur radieux.

Des portes d'or aux sombres profondeurs de la terre, sortant de la flamme ardente pour descendre dans le cercle des ténèbres, l'Avatar secret chevauche, portant l'épée qui transperce.

Rien ne peut arrêter Sa venue et nul ne peut Lui dire non. Vers l'obscurité de notre sphère, Il chevauche seul et à son approche survient le désastre le plus complet et le chaos de tout ce qui cherche à résister.

Les Asuras se voilent la face, et l'abîme de maya est ébranlé jusqu'à ses fondations. Les étoiles des Lhas éternels vibrent au son de la PAROLE, prononcée avec une intensité septuple.

Plus grand devient le chaos ; le centre majeur et les sept sphères dans leurs révolutions sont secoués par les échos de la désintégration. Les fumées de l'épaisse obscurité montent et se dissipent. Le bruit discordant des éléments déchainés accueille Celui qui arrive, mais ne Le fait pas hésiter. La lutte et les cris de la quatrième grande Hiérarchie, mêlés à la note plus douce des Constructeurs de la cinquième et de la sixième, retentissent à Son approche. Cependant Il poursuit son chemin, parcourant le cercle des sphères et faisant résonner la PAROLE.

* * * * *

Du nadir au zénith, du soir jusqu'au Jour sois avec nous, du cercle de manifestation au centre de paix pralayique, on voit le bleu enveloppant, perdu dans la flamme de la perfection achevée.

Sortant de l'abîme de maya pour remonter au portail d'or, sortant de l'ombre et de l'obscurité pour revenir à la splendeur du jour, Celui qui S'est manifesté, l'Avatar, chevauche, portant la Croix brisée.

Rien ne peut arrêter Son retour, rien ne peut l'entraver sur Son Chemin, car Il emprunte la route d'en haut, emportant Son peuple avec Lui. Puis vient la dissolution de la douleur, la fin de la lutte, l'union des sphères et la fusion des hiérarchies. Tout est alors réabsorbé dans l'orbe, le cercle de manifestation. Les formes qui existent au sein de maya et la flamme qui dévore tout, sont recueillies par Celui qui chevauche les Cieux et entre dans l'éternité.

(Extrait des Archives de la Loge.)

Le maintien des valeurs...

Le maintien des valeurs est la tâche de l'initié de premier rayon ; l'obtention de la positivité est le but de l'initié de deuxième rayon. Celui qui travaille sur le troisième rayon doit atteindre le sentier menant de l'un à l'autre.

L'initié de quatrième rayon arrive à l'aspect volonté quand le conflit trouve sa juste place et ne cause nul souci. Ces quatre réalisations marquent le but des hommes et les conduisent tous à se retrouver au point inférieur de conscience. Le rayon de vision et d'application indique la voie directe, évoque la volonté de suivre, et soude l'amour de Dieu, l'amour de l'homme et de tout ce qui respire, au dessein sous-jacent à tout ce qui est ; pour parvenir à ce dessein et à sa consommation sur terre le septième rayon donne tout ce qu'il possède.

Le mystère de ceux qui tracent le chemin ramenant à la maison du Père

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les Fils de Dieu : Ceux qui ont atteint le Portail de la Voie Finale doivent montrer ce qu'ils sont et, par leur exemple, enseigner et élever ceux qui souhaitent suivre leurs pas.

Ainsi, au cours des âges, les fils des hommes, qui sont les Fils de Dieu, ont incarné en eux la Lumière qui brille, la Force qui élève et sert, l'Amour qui dure éternellement. Ils foulent la Voie de la pureté, la Voie du point intérieur le plus profond. Nous suivons. Ils ont servi leur temps. Nous cherchons à faire de même.

Le mystère de la divinité

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les fils de Dieu : Manifestez le sceau de Dieu. Quittez ce Haut-Lieu et, dans le domaine extérieur de l'ombre, peinez et servez ; faites apparaître le Réel ; dévoilez les profondeurs cachées de la lumière. Révélez la Divinité.

Le mystère de la douleur

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les Fils de Dieu : Apprenez, par la lutte de la vie terrestre, à choisir la bonne voie, puis la meilleure. N'esquivez pas la douleur. Ne cherchez pas le chemin le plus facile que l'on ne peut trouver. Suivez la Voie qui, par le chagrin, la douleur et la détresse profonde, conduit à ce Haut-Lieu d'où vous êtes venu. Le Lieu où Dieu marche parmi les fils des hommes, qui sont les Fils de Dieu. Devant l'auguste Présence, toute douleur disparaîtra ; le chagrin s'évanouira et la mort ne triomphera pas. La beauté, la bonté et la force de Dieu irradient le visage des hommes.

Le mystère de la pensée

La parole retentit pour tous les fils des hommes, les Fils de Dieu : Pensez au passé, à l'avenir, à ce qui existe aujourd'hui. Apprenez que, par la pensée, la Voie conduisant au cœur même du point intérieur peut être révélée. Dieu pensa, tous les mondes apparurent et suivirent leur cours. L'homme, dans son passé lointain et radieux, avant sa vie sur terre, dans le passé précédant le temps et l'espace, développa une pensée. Il apparut dans la lumière du jour et suivit son cours. Aujourd'hui, il suit encore son cours.

Le père s'adressa au fils...

Le père s'adressa au fils et dit : Va et prends sur toi ce qui n'est pas toi-même, et ce qui ne t'appartient pas, mais qui est Mien. Considère-le comme étant à toi et cherche la cause de son apparence. Laisse-le apparaître comme étant toi-même. Découvre ainsi le monde du mirage, le monde de l'illusion profonde, le monde de la fausseté. Apprends alors que tu as pris ce qui n'est pas le but des efforts de l'âme.

Et quand viendra dans chaque cycle l'heure où apparaissent la déception et le vol, une voix se fera entendre. Obéis à cette voix. C'est la voix de ce que tu es intérieurement qui entend Ma Voix, à laquelle ceux qui aiment dérober sont sourds. L'ordre sera lancé et répété bien des fois : Fais restitution des biens volés. Apprends qu'ils ne t'appartiennent pas. À des intervalles plus espacés cette voix se fera entendre à nouveau, disant : Fais restitution des biens empruntés ; rembourse ta dette.

Et alors, quand toutes les leçons auront été apprises, la voix parlera une fois de plus, disant : Rétablis avec joie ce qui était Mien, était tien, et maintenant est nôtre à nouveau. Tu n'as plus besoin de forme. Sois affranchi.

Le point de lumière brille...

Le point de lumière brille. Il croit et décroît. Le point devient une ligne au commencement d'un tourbillon, et du centre de la force tourbillonnante vient une voix, invocatoire et claire.

Celui Qui, en silence, est assis et travaille, seul et sans crainte, parce que la partie n'est pas seule et que le groupe est sans peur, regarde en bas, saisit la lumière, reflète la force tourbillonnante et entend la voix.

Alors, du point silencieux de pouvoir, un Mot est émis : Reste immobile. Reste silencieux. Sache que je suis Dieu. Le travail nécessaire va maintenant commencer.

Entre le Grand Être et le petit qui lutte, est établie la communion ; l'action réciproque commence ; le mental prend sa juste place. Le Sentier est fermement tracé.

Le secret du Feu git caché...

Le secret du Feu git caché dans la deuxième lettre du Mot Sacré. Le mystère de la vie est caché dans le cœur. Quand le point inférieur vibre, quand le Triangle Sacré flamboie, quand le point, le centre médian et le sommet se rejoignent et font circuler le Feu, quand le sommet triple s'embrace de même, alors les deux triangles – le plus grand et le plus petit – se fondent en une seule Flamme qui consume le tout.

Le Seigneur de la Volonté prit existence...

Le Seigneur de la Volonté prit existence. Son vague reflet suivait Ses pas. Le petit seigneur de force manasique apparut sur terre.

Le Seigneur Qui recherchait l'Harmonie prit forme. Le petit seigneur qui aimait se battre pour ce qu'il cherchait, le suivit avec rapidité dans Son sillage.

Le Seigneur Qui, dans ce monde qui est nôtre, savait ce qu'il voulait et pensait, se lança dans l'incarnation. Il n'était pas, puis Il était. Le petit seigneur de substance mentale prit également forme. Le voyage agité de l'homme alors commença.

Le Seigneur du premier Rayon...

Le Seigneur du premier Rayon a l'intention de se tenir à l'arrière-plan des autres Aspects divins, et quand Ils ont accompli leur dessein, de briser en morceaux les formes qu'Ils ont construites. Il est dans tous les règnes le contrôleur du drame de la mort – une destruction de formes qui amène une libération de pouvoir et permet l'entrée dans la lumière par le portail de la mort.

(Traité sur les Sept Rayons, Volume I, page anglaise 64)

Le soleil, dans toute sa gloire...

Le soleil, dans toute sa gloire, s'est levé et jette ses rayons à travers le ciel Oriental. L'union des paires d'opposés produit, dans les cycles de temps et d'espace, à la fois des nuages et des brouillards. Ceux-ci voilent une puissante conflagration...

Le déluge se déverse. L'arche flotte librement... les flammes dévorent. Les trois se tiennent libres, et ensuite, à nouveau les brouillards enveloppent.

Au-dessus des nuages de la terre, un signe étincelle... Seul, l'œil de la vision voit ce signe. Seul, le cœur en paix peut entendre le tonnerre de la Voix qui jaillit des profondeurs obscures du nuage. Seule, une compréhension de la loi qui élève et soulève peut enseigner à l'homme de feu et au fils de l'eau à entrer dans le brouillard. De là, il monte vers le sommet de la montagne et là, de nouveau, se tient librement.

La triple liberté ainsi atteinte n'a rien à voir avec la terre, ou l'eau ou le feu. C'est une liberté triple en son genre, qui accueille l'homme qui passe librement de la sphère de la terre dans l'océan de la sphère aquatique, et de là sur le terrain brulant du sacrifice. Le soleil accroît le feu ; il dissipe le brouillard et sèche la terre. Et ainsi, le travail est accompli.

Le son

Le son, le son final et pourtant initial, concerne ce qui n'est ni le Temps, ni l'Espace. Il git en dehors du Tout manifesté, il est Source de tout ce qui est, et pourtant il n'est rien.

Le son se répercuta parmi divers tourbillons de matière...

Le son se répercuta parmi divers tourbillons de matière incréée et voici que le soleil et toutes les sphères mineures apparurent. La lumière se répandit à travers les diverses sphères et ainsi les nombreuses formes de Dieu, les divers aspects de Son manteau radieux brillèrent.

Les sphères vibrantes et palpitantes tournèrent. La vie dans ses nombreux stades et degrés commença le processus de développement et voici que la loi entra en action. Des formes apparurent et disparurent, mais la vie continua. Des règnes sortirent, contenant de nombreuses formes qui tournèrent ensemble, puis se séparèrent, mais la vie continua.

L'humanité, cachant le Fils de Dieu, le Verbe incarné, fit irruption dans la lumière de la révélation. Des races apparurent, puis disparurent. Les formes, voilant l'âme radieuse, émergèrent, atteignirent leur but, puis s'évanouirent dans la nuit, mais la vie continua, fondue avec la lumière. Elles s'unirent pour révéler la beauté, la puissance, la force active et libératrice, la sagesse et l'amour, que nous appelons un Fils de Dieu.

À travers les nombreux Fils de Dieu qui ne font qu'Un dans leur centre le plus intime, Dieu est connu dans son aspect de Père. Cette vie illuminée continua son chemin vers un point de pouvoir, de forces créatrices dont nous disons : C'est le Tout, le Réservoir de l'Univers, le centre permanent des Sphères, l'Un.

Le vagabondage mélodieux du petit ruisseau...

Le vagabondage mélodieux du petit ruisseau allant çà et là, alors qu'il sort de sa source et court entre les pierres et les rochers, réagissant au soleil et à la pluie, doit céder la place au cours profond et calme de la rivière qui coule vers la mer, fertilisant les champs par lesquels elle passe et rendant possibles de nombreuses activités humaines.

Le vent souffle où il veut...

Le vent (prana ou Esprit) souffle où il veut et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.

Le vêtement de Dieu...

Le vêtement de Dieu est écarté par l'énergie de Ses mouvements et l'Homme vrai se révèle ; cependant il reste caché, car qui connaît le secret de l'homme tel qu'il existe dans sa propre reconnaissance de soi.

Le voyant a la vision de la dualité...

Le voyant a la vision de la dualité. Il voit la Présence. Il voit et, voyant, il connaît sa propre existence et de même ce qui est vu.

Celui qui sait, fait fusionner les deux en un seul. Il voit la Présence comme lui-même. Il se fond dans sa lumière. Derrière la présence brille ce formidable rayonnement qui enveloppe l'Unique. Devant la Présence, se tient l'aspirant. Au sein de la Présence, grâce au processus de fusion, est la paix, est l'union, la fin de la peur, la fin des différences, la joie, l'amour et la lumière.

L'énergie est tout ce qui est...

L'énergie est tout ce qui est. O Chéla dans la Lumière, mais n'est pas connue. C'est la cause de la connaissance et de son application ; cette cause une fois saisie conduit à une compréhension plus étendue.

C'est par l'énergie que les mondes furent créés et c'est par cette énergie qu'ils progressent ; par l'énergie, les formes se développent et meurent ; par l'énergie les règnes se manifestent et disparaissent au-dessous du seuil du monde qui est depuis toujours et sera toujours.

C'est par l'énergie que l'initié monte sur la Croix et que, se dégageant du tourbillon des quatre forces unifiantes, il passe par la porte et est projeté dans la Lumière – une lumière qui grandit de cycle en cycle et qui est reconnue comme l'Énergie céleste elle-même.

Les causes d'inharmonie et de maladie dues aux sept rayons

Strophe I.

Le Grand Être décida Lui-même de suivre seul par Lui-même le chemin qu'Il avait choisi. Il n'admit nulle interférence. Il s'endurcit dans Sa conduite. Cet endurcissement se propagea d'un plan à l'autre, s'accrut, et se renforça. Sa volonté était fixée, semblable à du cristal, brillante, cassante, et dure. Le pouvoir de cristalliser fut Sien. Il n'apportait pas la volonté-de-vivre, mais la volonté-de-mourir. La mort fut Son don à la vie.

L'infusion et la diffusion ne lui plaisaient point. Il aimait et recherchait l'abstraction.

Dans la mesure où nous pouvons comprendre cette strophe par rapport à notre thème de la maladie, l'imperfection de cette énergie divine engendre un comportement spécial qui s'exprime par le pouvoir de cristalliser, de durcir, de provoquer l'attrition ¹⁰, et qui est cause du grand processus d'abstraction que nous appelons la mort. Parmi ses autres effets, citons les nombreux processus de cristallisation qui se poursuivent dans le corps, tous les processus d'atrophie, et la vieillesse.

¹⁰ Usure par frottement.

Strophe II

Le Grand Être répandit sa vie dans toutes les parties de la manifestation et dans chacun de ses aspects. Du centre à la périphérie et de la périphérie au centre il s'affaira, apportant une plénitude de vie, stimulant toutes les formes de Lui-même, produisant un excès de mouvement, une expansion indéfinie, une croissance abondante, et une hâte injustifiée. Il ne savait pas ce qu'Il voulait, parce qu'Il voulait tout, désirait tout, attirait tout, et donnait trop à tout.

L'imperfection de cette grande énergie, avec sa puissance constructive, vitalisante, et cohésive, était et est encore le pouvoir d'hyper stimuler, de produire des accrétions, d'amonceler, de bâtir trop de formes, d'attirer trop d'atomes, et de provoquer une ambiance conduisant à ce qu'on appelle ésotériquement la suffocation de la vie. Celle-ci est une autre manière de mourir, mais cette fois par suite de vitalité excessive affectant le courant sanguin, produisant des édifices à l'intérieur de formes déjà édifiées, et créant fréquemment un véhicule éthérique trop puissant pour sa forme physique extérieure, exotérique. Comme autres conséquences, citons, par exemple, l'apparition de tumeurs, de cancers, d'excroissances, le développement exagéré d'aspects corporels, la présence d'organes démesurés et de parties du corps en surnombre.

Strophe III.

Le Grand Être cueillit çà et là. Il choisit et Il rejeta. Il accepta tel pouvoir et refusa tel autre pouvoir. Il n'avait aucun dessein associé aux six desseins de Ses six Frères. Il acquit une forme et ne l'aima pas. Il la rejeta et en acquit une autre. Il n'avait nul plan, nul point d'attache, mais vivait dans un mirage et s'y plaisait. Il étouffa le bien et le mal en les utilisant tous deux. Des excès apparurent dans une direction, et des carences dans une autre. Ces deux extrêmes commandèrent Son choix des substances vivantes. Il réunit de force ceux qui ne se convenaient pas, puis constata que cela se terminait par du chagrin et des tromperies. Il établit des modèles, mais le plan ne s'y adaptait pas. Désespéré, il abandonna.

Ces manœuvres et manipulations imparfaites (c'est ainsi qu'on les a dénommées) produisent des effets principalement astraux, avec la mauvaise santé physique qui en découle et les résultats indésirables déjà étudiés dans ce traité. L'énergie du troisième rayon est celle de la substance même. C'est pourquoi ses imperfections se manifestent profusément dans la tendance humaine à la maladie. Lorsqu'on abuse de cette énergie du troisième rayon à des fins égoïstes et personnelles, il en résulte un mirage qui se manifeste principalement sur le sixième plan, ou plan astral. Comme suite à cette manipulation des désirs et aux manœuvres frénétiques en vue de les satisfaire matériellement, surviennent des maladies telles que les désordres gastriques et intestinaux, et les diverses maladies d'estomac qui dévastent l'humanité civilisée bien plus qu'elles ne s'attaquent aux peuplades sauvages. Il faut y adjoindre certains désordres cérébraux et un affaiblissement de la vitalité.

Strophe IV.

Le Grand Être combattit et entra en lutte. Tout ce qu'Il rencontra Lui apparut comme une occasion de faire montre de Son pouvoir. Dans le quatrième règne, il découvrit un champ de bataille et prit position pour combattre. Il vit ce qui était bon et sut ce qui était mauvais et vibra entre les deux, combattant d'abord l'un, puis l'autre, sans jamais atteindre le point médian où la lutte est inconnue. C'est là que se trouvent l'harmonie, l'aisance, le repos, et le silence paisible. Il affaiblit toutes les formes qui employaient Sa force et Son pouvoir. Pourtant c'est constamment qu'Il cherchait la beauté, recherchait le charme, et languissait après la paix. Le désespoir Le rattrapa sur Ses voies, et avec le désespoir, la volonté-de-vivre ne pouvait survivre. Cependant, le charme était toujours présent.

Nous avons ici de fortes présomptions sur les raisons pour lesquelles l'humanité (le quatrième règne de la nature) succombe si vite et si facilement aux maladies. Elle est constamment appelée à des conflits tant individuels que collectifs. Jusqu'à ce qu'elle les comprenne et s'en serve comme moyen de triompher et de progresser, ils provoquent un perpétuel état de dévitalisation. Il s'ensuit que la résistance aux maladies s'évanouit et que toutes les formes de mauvaise santé deviennent pratiquement possibles. L'énergie se diffuse, et la résistance s'affaiblit constamment. Il en résulte des débilités, des réactions rapides et mauvaises aux maladies indigènes de la planète, et un état où l'on contracte facilement les maladies infectieuses et contagieuses. C'est cette énergie qui est à l'arrière-plan des épidémies, dont la grippe est l'une des principales expressions.

Strophe V.

Le Grand Être Se leva en courroux et Se sépara. Il écarta d'un geste large les grandes dualités et aperçut principalement le domaine de la multiplicité. Il produisit des failles de tous côtés. Il exerça son action séparatrice avec une pensée puissante. Il établit joyeusement des barrières. Il n'admit nullement de comprendre. Il ne connaissait aucune unité, car Il était froid, austère, ascétique, et perpétuellement cruel. Il se tenait entre le centre aimant et tendre de toutes les vies et la cour extérieure des hommes vivants et tordus de douleur. Mais il ne se tenait pas au point médian, et rien de ce qu'Il fit ne suffit à réparer la brèche. Il élargit toutes les failles, éleva de nouvelles barrières, et tenta de creuser des gouffres encore plus vastes.

Il est extrêmement difficile de décrire la nature des imperfections chez le Seigneur du cinquième rayon. On découvrira finalement la source de nombreux désordres psychologiques et troubles mentaux dans l'activité de cette énergie, qui s'exerce principalement sur le cinquième plan, dit mental. Elle a pour caractéristique essentielle les failles – failles intérieures chez l'individu, ou failles entre l'individu et son groupe qui le rendent antisocial. Il n'y a pas lieu de s'étendre ici sur ces difficultés, car je les ai déjà décrites dans le deuxième volume de ce Traité sur les Sept Rayons intitulé Psychologie Ésotérique. Parmi d'autres manifestations, citons certaines formes de démence et de lésions cérébrales, et les lacunes dans les relations entre le corps physique et les corps subtils se traduisant par l'imbécilité ou les troubles psychologiques. Une autre forme de maladie naissant de cette force du cinquième rayon est la migraine. Elle est causée par un défaut d'interaction entre l'énergie qui entoure la glande pinéale et celle qui entoure le corps pituitaire.

Strophe VI.

Le Grand Être s'aima Lui-même dans les autres et dans toutes les formes. De tous côtés, il vit des objets de Sa dévotion, et ils se révélèrent toujours comme étant Lui-même. Il Se répandit constamment dans ces autres, cherchant une réponse et ne la recevant jamais. Avec sûreté et certitude, les contours de ces formes tant aimées s'estompèrent, s'obscurcirent, et disparurent. Les objets de Son amour s'évanouirent lentement. Il n'en resta qu'un monde d'ombres, de brume, et de brouillard. Il Se contempla Lui-même et dit : Seigneur de Mirage, c'est ce que je suis, et l'Ange de la Perplexité. Rien n'est clair pour moi. J'aime, et pourtant tout semble faux ! Je sais qu'il est juste d'aimer et que l'amour est l'esprit de l'univers. Où git donc le mal ?

Chose curieuse dans la force de ce sixième rayon qui nourrit le désir, c'est sa puissance qui est en grande partie responsable des maux et maladies de l'humanité provenant des abus de la mission et de la fonction sexuelles. Désirs, perplexités, faiblesses, perversions, et développement à sens unique de satisfactions sexuelles ou autres naissent des abus de cette énergie. La perplexité issue du désir conduit à exiger violemment des satisfactions et à prendre des mesures – tantôt bonnes, tantôt mauvaises – pour obtenir satisfaction. Les effets qui en résultent couvrent un vaste domaine, depuis la cruauté sadique et la convoitise jusqu'aux mariages basés principalement sur le désir physique et aux pratiques qui déterminent les nombreuses formes de maladies vénériennes. Une clef pour la solution de ce problème vaste comme le monde se trouve dans la citation suivante d'un très ancien écrit : L'imperfection du Seigneur du Sixième Rayon ouvrit la porte à un mariage erroné entre les pôles.

Strophe VII.

Le Grand Être rassembla Ses forces en Lui-même et affirma Son intention de créer. Il créa ce qui est extérieur et peut se voir. Il vit Ses créations et elles lui déplurent, et Il leur refusa Son attention. Alors les créations qu'Il avait conçues moururent et disparurent. Il n'obtint pas de réussite permanente et ne vit qu'insuccès tandis qu'Il parcourait le sentier extérieur de la vie. Il ne comprenait pas la nécessité des formes. À certaines Il donnait un excès de vie, à d'autres Il en accordait trop peu. Alors les deux espèces moururent sans faire ressortir la beauté du Seigneur qui leur avait donné vie, mais n'avait pas réussi à leur conférer l'intelligence. Il ne savait pas alors que l'amour soutient.

Les effets de la force de ce septième rayon sont fort spéciaux et vont désormais se faire sentir bien davantage, car ce rayon est en voie d'exercer son pouvoir. C'est son énergie qui est en grande partie responsable des maladies infectieuses et contagieuses. La note fondamentale du septième rayon consiste à associer sur le plan physique la vie et la matière. Toutefois, si le lecteur se place au point de vue de l'imperfection et peut en comprendre les implications, cela consiste à associer la Vie, les vies, et la vitalité générale du processus créateur. Le symbole en est la promiscuité et les relations réciproques éternellement changeantes de toute la vie avec toutes les vies. Il a donc pour conséquence l'activité de tous les germes et microbes au sein du milieu qui les nourrira le mieux.

Ces concepts sont abstrus et difficiles, mais il y a lieu de les méditer. En réfléchissant profondément, on parviendra à les comprendre. Toute maladie, toute mauvaise santé résulte de l'activité ou de l'inactivité de l'un ou l'autre des sept types d'énergie jouant sur le corps humain. Tous les maux physiques résultent de l'influence sur les centres de ces énergies qui effectuent leur impact sur eux, les pénètrent, et les traversent. Tout dépend de l'état des sept centres du corps humain. Les énergies impersonnelles jouent sur eux, apportant la vie, la maladie, ou la mort,

stimulant les imperfections du corps ou lui amenant la guérison. En ce qui concerne l'être humain, les résultats dépendront de l'état du corps physique, de l'âge de l'âme, et des possibilités karmiques.

Les cinq grands Seigneurs...

Les Seigneurs du cinquième grand rayon du mental nous ont envoyés sur notre chemin. Les Seigneurs du sixième grand rayon nous ont obligés à souffrir pour la cause, mais aussi à l'aimer, et à apprendre grâce à notre profonde dévotion. Les Seigneurs du troisième grand rayon nous amènent, par le mental, jusqu'au bucher funéraire, au stade où nous mourons, mais ressuscitons de nouveau. Dans la troisième chambre, le troisième Jour sombre, le Maître disparaît. Il meurt, on le perd de vue. Mais les cinq grands Seigneurs unissent leurs forces. En une association sublime, ils travaillent pour ressusciter les morts. Ce n'est qu'alors que peut être prononcé le Mot qui conduit les morts à la vie. Tel est le travail de l'homme pour Dieu, de Dieu pour l'homme.

Les cinq pointes de l'étoile...

Les cinq pointes de l'étoile à cinq branches sont des pyramides d'ascension et, au sommet de chaque pointe – caché dans les rayons qui en émanent – se trouve un point de révélation, compensant la radiation, mais conservant le magnétisme profondément établi. Cela symbolise donc le mouvement vers l'avant, le retour en arrière et le point de paix, entouré d'activité.

Les dévas entendent résonner le mot...

Les dévas entendent résonner le mot. Ils se sacrifient, et de leur propre substance ils construisent la forme désirée. Ils tirent la Vie et le matériau d'eux-mêmes et se prêtent à l'impulsion divine.

Les eaux apaisantes...

Les eaux apaisantes rafraichissent. Lentement, elles apportent le soulagement, enlevant la forme de tout ce qui est touché. Le tremblement et la chaleur de la fièvre des désirs longtemps réprimés cèdent au courant de fraîcheur. L'eau et la souffrance s'annulent. Long est le processus du courant rafraichissant.

Le feu qui brule libère tout ce qui obstrue le chemin de la vie. La béatitude vient et suit le feu, comme le feu sur les eaux. L'eau et le feu se mêlent et provoquent la grande illusion. Le brouillard est le produit de la brume et de la vapeur et du bruit, voilant la Lumière, cachant la Vérité et obscurcissant le Soleil.

Le feu brule avec violence. La souffrance et les eaux disparaissent. Le froid, la chaleur, la lumière du jour, le rayonnement du soleil levant et la connaissance parfaite de la Vérité apparaissent.

Tel est le sentier pour tous ceux qui cherchent la Lumière. D'abord la forme et toutes ses aspirations. Ensuite la souffrance. Ensuite, les eaux apaisantes et l'apparition d'un petit feu. Le feu croît, et la lumière devient alors active dans la petite sphère et accomplit son travail ardent. On voit aussi de l'humidité ; un brouillard épais, et à la souffrance s'ajoute un triste égarement, car ceux qui se servent du feu du mental au cours du premier stade se perdent dans une lumière illusoire.

La chaleur devient ardente ; vient ensuite la perte de la sensibilité à la douleur. Lorsque ce stade est dépassé, il se produit alors l'éclat du Soleil que rien ne voile plus et la lumière claire et brillante de la Vérité. Tel est le sentier qui retourne au centre caché.

Utilise la souffrance. Appelle le feu, O Pèlerin dans une terre étrange et lointaine. Les eaux emportent la boue et la vase accompagnant la croissance de la nature. Les feux consomment les formes qui entravent et qui cherchent à retenir le pèlerin, et ainsi elles apportent la libération. Les eaux vivantes, telles une rivière, emportent le pèlerin

jusqu'au cœur du Père. Les feux détruisent le voile cachant la Face du Père.

Les étoiles du matin chantaient dans leur course...

Les étoiles du matin chantaient dans leur course.

Le grand hymne de la création retentit toujours et éveille la vibration.

La cessation du chant survient quand la perfection est atteinte.

Quand tous sont fondus en un plein accord, le travail est fait.

La dissonance dans l'espace résonne encore. La discorde surgit dans beaucoup de systèmes. Quand tout sera résolu en harmonie, quand tout sera fondu en symphonie, la grande chorale retentira Jusqu'aux ultimes confins de l'univers connu.

Alors surviendra ce qui est au-delà de la compréhension du Chohan le plus élevé – le chant de mariage de l'Homme Céleste.

Les Fils de Dieu qui savent, voient et entendent...

Les Fils de Dieu qui savent, voient et entendent (sachant, ils savent de savoir) souffrent du mal de la limitation consciente. Au plus profond d'eux-mêmes, la conscience de leur liberté perdue les ronge comme un ver. La douleur, la maladie, la pauvreté et le dénuement leur apparaissent tels qu'ils sont et provoquent en eux un sens de révolte. Ils savent qu'avant d'être entrés dans la prison de la forme, ils ne connaissaient pas la souffrance. Les richesses de l'univers leur appartenaient et ils en ignoraient le manque. La maladie, la corruption et la mort ne les touchaient pas.

Les vies qui entrent dans la forme en même temps que les vies dotées de conscience de soi et les vies des dévas, qui construisent les formes qu'habitent tous les Fils de Dieu, ne connaissent ni la souffrance, ni la pauvreté, ni les privations. La forme se dégrade, les autres formes se retirent et ce qui est nécessaire pour nourrir et maintenir l'enveloppe extérieure fait défaut. Mais, puisqu'elles manquent aussi de volonté et de but précis, elles n'en souffrent pas, ni ne connaissent la révolte.

Les Fils de Dieu se lancèrent comme flèches de l'arc...

Les Fils de Dieu se lancèrent comme flèches de l'arc. Les formes reçurent l'impulsion et voici qu'un Dieu naquit. Le petit enfant ne fut pas conscient du grand évènement.

Les Frères du Soleil...

Les Frères du Soleil, stimulés par la force du feu solaire jusqu'à devenir une flamme dans la voute ardente du deuxième Ciel, ont éteint les feux lunaires inférieurs et rendu nul ce feu par friction inférieur.

Le Frère de la Lune ignore le soleil et la chaleur solaire ; il emprunte son feu à tout ce qui est triple et poursuit son cycle. Les feux de l'enfer attendent et le feu lunaire meurt. Puis ni le soleil ni la Lune ne peuvent le servir, seul le ciel le plus élevé attend l'étincelle électrique, cherchant une vibration synchrone dans ce qui est en bas. Et cependant elle ne vient pas.

Les gouttes d'humidité...

Les gouttes d'humidité se font plus lourdes. Elles se transforment en pluie sur le plan le plus bas. Elles s'enfoncent dans l'argile et le font s'épanouir. Ainsi les eaux couvrent la terre et tous les cycles.

Les gouttes paternelles ont deux objectifs et chacun est atteint dans des cycles très éloignés ; l'un est de s'enfoncer et de se perdre dans l'obscurité de la terre ; l'autre de s'élever et de se fondre dans l'air pur du ciel.

Entre ces deux vastes périodes, la chaleur joue son rôle.

Mais quand la chaleur devient brulante et que les feux au sein de la terre et sous les eaux brulent ardemment et circulent, la nature des nombreuses gouttes subit un changement. Elles se dissipent en vapeur. Ainsi la chaleur joue son rôle.

Plus tard, le feu électrique jaillit et transforme la vapeur en ce qui va permettre son passage dans l'air.

Les jungles de l'expérience sont mises à feu...

Les jungles de l'expérience sont mises à feu et se dissolvent dans les flammes ; alors Le Sentier apparaît clairement et une vision non voilée est atteinte.

Les points de flamme dorée...

Les points de flamme dorée s'unissent et se fondent avec la plante à quatre feuilles d'un vert tendre et chantent sa couleur en une teinte jaune automnale. La plante à quatre feuilles, grâce à l'influx frais et nouveau, se transforme en plante à sept feuilles et trois fleurs blanches.

Les quatre nobles vérités

Voici, le Béni s'adressa à ses frères et leur dit :

Par notre absence de compréhension, par notre manque de pénétration des Quatre Vérités aryennes, frères, nous avons, vous et moi, couru de-ci de-là en une ronde errante, au cours de ce long, long voyage (de la renaissance). Et quelles sont-elles, ces Quatre Vérités ?

La Vérité aryenne du Mal ; la Vérité aryenne de l'Extirpation du Mal ; la Vérité aryenne de la Cessation du Mal ; la Vérité aryenne de la Voie conduisant à la Cessation du Mal.

Mais, frères, quand les Quatre Vérités aryennes sont comprises et pénétrées, l'ardent désir pour l'existence est alors extirpé, et coupé le fil qui conduit à la renaissance ; il n'est alors plus de retour à l'existence.

Ainsi parla le Béni. Quand le Bienheureux eut ainsi parlé, le Maître ajouta ceci :

Aveugles devant la Quadruple Vérité aryenne des Choses,

Aveugles et ne voyant pas les choses dans leur réalité,

Long fut notre voyage à travers maintes naissances.

Quand elles sont vues, le cordon de la vie n'est plus.

La racine du Mal coupée, il n'est plus de devenir.

Les Quatre Sacrés...

Les Quatre Sacrés descendent des lieux célestes et s'avancent vers la sphère de la Terre. Du quatrième grand plan, ils contrôlent ainsi la bataille.

Le Seigneur de l'Harmonie, qui règne en haut, déverse toute Sa vie et sa force sur le champ de bataille. Il voit la fin depuis le commencement, mais n'intervient pas, quelques profondes que soient la souffrance et l'agonie. La paix doit être le but. La beauté doit être accomplie. Il ne peut alors arrêter la vie ni freiner son cours.

Les Quatre du Milieu, reposés maintenant de la campagne précédente, revêtent leur armure et se cachent derrière la forme extérieure. Ils abandonnent la quatrième grande sphère d'harmonie et passent sur le plan du mental. Là, ils fortifient le temple du Seigneur, l'illuminent de lumière et de gloire et puis tournent les yeux vers la Terre.

Les Quatre Inférieurs prennent forme parmi les vies qui ne sont pas humaines, et les trois groupes de vies qui habitent sous le seuil. Ils cherchent à relier et à unir, à mettre en contact et fusionner. L'humanité vit maintenant. Les quatre supérieurs et les quatre du milieu se rencontrent dans les quatre inférieurs sur le quatrième grand globe. La bataille se poursuit. Lorsque les trois groupes des quatre manifestés pourront se voir les uns les autres dans la lumière, et plus tard unir leurs forces, le but sera atteint.

C'est dans le quatrième globe en action et dans le cycle majeur de la quatrième expression que cette fusion s'achèvera. Les quatre inférieurs, unis aux quatre du milieu, quitteront le triple monde du conflit et trouveront leur demeure, pendant qu'ils sont dans la forme, dans la quatrième sphère d'où sont sortis les quatre supérieurs qui gouvernent. Ainsi le gouvernement sera établi, la gloire apparaîtra et la règle de la hiérarchie sera démontrée.

Dans la quatrième race (l'atlantéenne – AAB) le conflit commença et la conscience naquit. Dans la cinquième race (l'aryenne – AAB) on verra la crise de la bataille, c'est alors que les quatre inférieurs et les quatre du milieu

commenceront à unir leurs forces. Dans la sixième race, la poussière de la bataille se dissipera. Les quatre inférieurs, les quatre du milieu et les quatre supérieurs à l'unisson, chanteront la gloire de leur Seigneur, la beauté de l'amour de Dieu, la merveille de la fraternité humaine. C'est leur chant de victoire.

Les rayons dorés qui sortent du cœur ...

Les rayons dorés qui sortent du cœur doré du soleil se déversent et baignent mon âme et l'âme de toutes les formes créées. Dans ces formes, s'éveille la vie de Dieu, et le pouvoir de Dieu jaillit comme Volonté, comme consécration au Plan, comme force de travail et de dévouement, comme doit le faire un fils de Dieu.

Les sept Frères s'aiment...

Les sept Frères s'aiment, et pourtant chacun cherche pendant de nombreux éons le sentier de la haine. Ils se haïssent et s'entretuent jusqu'à ce qu'ils trouvent ce qui ne meurt pas et n'est pas blessé. Alors, ensemble, ils se dressent et servent, et par leur service les sept soleils sont consumés.

Les sept frères...

Les sept frères sont tous les enfants du même père, mais seuls les trois aînés partagent la nature du Père. Les quatre plus jeunes ressemblent à la Mère. Les trois aînés vont dans l'univers des étoiles, où ils représentent le Père. Les quatre plus jeunes vont dans l'univers des étoiles et y indiquent la nature de celle que le Père aimait.

Les sept groupes majeurs... Les sept groupes ou ashrams de la Hiérarchie.

La Hiérarchie

Ils mettent en œuvre la volonté hiérarchique, qui est amour.

Ils travaillent au moyen de l'amour et de la compréhension.

Chacun a pour président un Chohan et un groupe s'appelle un ashram.

Ces ashrams majeurs ont de nombreux ashrams affiliés, que préside un Maître sur le même rayon que le Chohan ; ils peuvent à tout moment être absorbés par l'ashram originel.

Le groupe parfait ou complet est la Hiérarchie elle-même, contenant les sept ashrams majeurs et ceux qui leur sont affiliés.

Les sept groupes planétaires... Les sept rayons, le septénaire central d'énergie.

Shamballa

Ils incarnent la volonté de Shamballa, qui est le dessein divin.

Ils travaillent en tant qu'énergie de vie, en tant que qualité, et produisent l'apparition.

Chacun est présidé par l'un des sept Esprits devant le Trône, par l'un des sept Seigneurs de Rayon.

Chacun de ces rayons a ses sept sous-rayons qui le relie à tous les autres rayons.

Ces sept rayons peuvent, selon le dessein divin, être réabsorbés dans les Trois et puis dans l'Un.

Les sept mineurs... Les sept types d'hommes et aussi les sept races racine.

L'humanité

Ils incarnent l'intelligence du Logos, telle qu'elle s'exprime par la créativité.

Ils apprennent à travailler intelligemment dans la matière, afin de développer en eux-mêmes l'amour, en réponse au dessein divin, qui est volonté ou vie.

Chacun des sept types, répondant à l'un ou l'autre des sept rayons, est conditionné ou gouverné par son prototype, l'âme sur son propre plan.

Ces races ou types majeurs d'hommes ont beaucoup de sous-races et de types subsidiaires, qui se sont développés au cours de l'évolution ; tous manifestent finalement les sept types majeurs. Le type parfait est le Christ, l'Homme Céleste, qui exprime tous les types majeurs et qui est le modèle des choses telles qu'elles sont.

Les sept supplémentaires... Les sept centres d'énergie chez l'homme.

L'humanité

Ensemble ils incarnent les forces combinées de la vie planétaire, telle qu'elle est enregistrée par l'individu devenu parfait. Finalement, ils permettront à l'homme d'atteindre la perfection.

Ils permettent à l'individu de répondre aux forces matérielles, à l'énergie de l'âme et à la vie spirituelle, et ils constituent un appareil réceptif complet à la vie, au dessein, à l'intention et à la forme planétaires.

Chacun des sept centres répond à l'un ou l'autre des sept rayons, et à leurs caractéristiques, selon l'énergie conditionnante du rayon de l'âme et de forces émanant de l'environnement.

Ces centres se développent progressivement, sous l'impact des circonstances et selon la loi des sept supplémentaires, mais tous exprimeront finalement, dans une certaine mesure, les sept types d'énergie de rayon.

Les sphères de feu...

Les sphères de feu cherchent leur place sur les trois inférieurs. Ils apparaissent au moyen du cinquième et cependant fusionnent sur les plans de Yoga. Quand les essences de feu ont tout pénétré, il n'y a plus alors de cinquième, ni de sixième, ni de septième, mais seulement les trois brillant par le moyen du quatrième.

L'Être Transcendant dit...

L'Être Transcendant dit : Je suis seul. Je dois me lever et chercher sans relâche ce qui conduit à l'accomplissement, ce qui permet de compléter tout mon cercle et d'intensifier Ma Vie, et faire de Moi l'Un, en vérité, et ceci parce que je reconnais les Deux. Je dois m'unir à mon autre soi, le Soi que je perçois vaguement.

Dans mon cœur, j'ai attiré cet autre Un et l'attirant ainsi je lui ai donné l'illumination, je l'ai doté de richesses ; j'ai donné librement.

L'homme est tel...

L'homme est tel qu'il pense en son cœur.

L'humanité est sortie du roc et de l'eau et apporte son habitation avec elle...

L'humanité est sortie du roc et de l'eau et apporte son habitation avec elle (ainsi s'exprime l'Ancien Commentaire), et c'est alors que la conscience instinctive de masse naît. Notez Cette phrase.

L'orbe solaire brille d'une radieuse splendeur...

L'orbe solaire brille d'une radieuse splendeur. Le mental illuminé réfléchit la gloire du soleil. L'orbe lunaire s'élève du centre vers le sommet et se transforme en un soleil radieux. Quand ces trois soleils ne font qu'un, Brahma se manifeste. Un monde illuminé est né.

Lorsque la main droite...

Lorsque la main droite de l'homme matériel saisit la fleur de vie et la cueille pour lui-même, la main gauche reste vide.

Lorsque la main droite tient fermement le lotus d'or et que la main gauche saisit la fleur de vie, l'homme devient la plante aux sept feuilles qui fleurit sur la terre et fleurit aussi devant le Trône de Dieu.

Lorsque les forces des quatre...

Lorsque les forces des quatre, trois fois répétées, deviennent les quatre, alors la Vie se révèle en beauté.

Lorsque les forces doubles des frères cosmiques...

Lorsque les forces doubles des frères cosmiques (les Gémeaux), deviennent l'énergie de celui qui monte vers la lumière (le Sagittaire), le quatrième devient le cinquième. L'Humanité, le lien, devient la Hiérarchie, la dispensatrice de tout Bien. Alors, tous les Fils de Dieu se réjouissent.

L'Un Transcendant, la Vie, le Tout Entier, le Tout...

L'Un Transcendant, la Vie, le Tout Entier, le Tout, entra en communion avec lui-même, et par cet acte devint un centre de vie rayonnant et de puissance concentrée.

Je suis et Je ne suis pas. Plus Grand que Ceci est Cela ; plus petit que Cela est Ceci. Mais Cela doit montrer à Ceci la nature du Tout, et en montrant cela, prouver lui-même à Lui-même.

Je suis le commencement. Je suis le Sentier extérieur et intérieur, retournant au point de concentration, et de ce point, je me tourne de nouveau vers Moi-même, portant dans mon cœur d'amour ce que Moi, l'Un ai servi et ce pourquoi je me sacrifie.

Maxime concernant l'offre et la demande

Je peux donner ici une de ces maximes concernant l'offre et la demande. C'est seulement lorsqu'un emploi habile est fait de l'approvisionnement, pour les besoins du travailleur et du travail (Je choisis chacun de ces mots délibérément) que cet approvisionnement continue à être déversé. Le secret est : employer, demander, prendre. C'est seulement lorsque la porte est ouverte par la loi de la demande qu'une autre porte plus haute permettant l'approvisionnement est alors également ouverte. La loi de gravitation tient renfermé le secret. Considérez ceci.

Me voici entre ciel et terre...

Il existe un ancien chant de l'époque de l'Atlantide qui n'est plus chanté aujourd'hui, mais qui, dans les temps anciens, était chanté par l'initié qui recevait la troisième initiation, l'initiation qui indiquait le point maximum de réalisation atteint à cette époque. La traduction des symboles dont il était composé entraîne la perte du rythme et de sa puissance :

Me voici entre ciel et terre ! J'ai la vision de Dieu et j'en vois les formes. Toutes deux me sont détestables. Elles n'ont aucun sens pour moi, car l'une est hors de mon atteinte et l'autre, l'inférieure, ne m'inspire plus d'amour.

Je suis déchiré. L'espace et sa vie me sont impossibles à connaître, aussi je n'en veux point. Je ne connais que trop bien le temps et ses myriades de formes. Entre l'un et l'autre, sans désir, je suis suspendu.

Dieu parle du haut des cieux. Un changement survient. J'écoute d'une oreille attentive et, en écoutant, je tourne la tête. La vision qui apparaît, pourtant inaccessible, est plus proche de mon cœur. Les anciens désirs reviennent, puis s'évanouissent ; de vieilles chaînes se rompent avec bruit. Je m'élance en avant.

Des myriades de voix s'élèvent et me retiennent sur la voie. Le grondement des sons de la terre couvre la voix de Dieu. Je me retourne et, une fois encore, j'ai la vision des

joies et des plaisirs longtemps éprouvés sur la terre. Je perds la vision des choses éternelles et la voix de Dieu n'arrive plus à mon oreille.

Je suis de nouveau déchiré, mais pour un instant. Mon petit moi, semblable à un oiseau instable, prend son essor vers le ciel, puis revient se poser sur un arbre. Mais Dieu, de son haut lieu, attend. Et maintenant je sais que Dieu sera victorieux et qu'il deviendra seigneur de mon mental et de moi-même.

Écoutez mon joyeux péan ! L'œuvre est accomplie. Mon oreille est sourde à tous les appels de la terre, excepté à la faible voix de toutes les âmes cachées dans les formes, car elles sont pareilles à moi ; je suis uni à elles.

La voix de Dieu sonne clairement et les faibles voix des petites formes s'évanouissent et disparaissent dans cette voix qui résonne. Je demeure dans un monde d'unité. Je sais que toutes les âmes sont Une.

Je suis emporté par la Vie universelle sur ma voie, la voie de [4@387] Dieu et je vois toutes les énergies mineures mourir. Je suis le Un ; moi, Dieu. Je suis la forme où se fondent toutes les formes. Je suis l'âme dans laquelle toutes les âmes s'unissent. Je suis la Vie et, dans cette Vie, demeurent toutes les petites vies.

Ces mots chantés selon les antiques formules sur des notes choisies étaient très puissants et conduisaient à des résultats précis dans certaines cérémonies anciennes qui n'existent plus depuis longtemps.

**Ne cherche pas, ô toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle
avant que le mental ne l'absorbe...**

Ne cherche pas, ô toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental ne l'absorbe. Ce n'est pas ainsi que se cherche la sagesse. Seul celui qui a dominé le mental et voit le monde comme dans un miroir peut obtenir sans danger l'usage des sens intérieurs.

Seul celui qui sait que les cinq sens sont illusoires et que rien ne demeure, sauf les deux en tête, peut être admis dans le secret du Cruciforme transposé.

Le sentier que foule le serviteur est un sentier de feu qui passe par le cœur et conduit à la tête. Ce n'est pas sur le sentier du plaisir, ni sur celui de la douleur que la libération peut être atteinte et que vient la sagesse. C'est par la transcendance des deux, par la fusion du plaisir et de la douleur que le but est atteint, ce but qui est devant nous comme un point de lumière dans l'obscurité d'une nuit d'hiver. Ce point de lumière peut rappeler la petite chandelle d'une triste mansarde, mais quand le sentier qui conduit à cette lumière se parcourt par l'union des paires d'opposés, ce point de lumière faible et vacillant augmente continuellement jusqu'à ce qu'une chaude lumière éclatante se montre à l'esprit du pèlerin sur le sentier.

Continue ton chemin, ô Pèlerin, avec une ferme persévérance. Là, nulle chandelle ni lampe à huile. Le rayonnement croît jusqu'à ce que le sentier se termine dans une gloire lumineuse ; le pèlerin dans la nuit devient l'enfant du soleil et entre par la porte de son orbe radieuse.

Ne laissez pas...

Ne laissez pas l'action entraver l'amour.

Obéissant à la loi de Sacrifice...

Obéissant à la loi de Sacrifice – loi de libération – le Maître se lance dans le tourbillon de la vie astrale de Celui à qui notre Seigneur se lie en une joie humble. À mesure que le Maître travaille, il se forme, devant ses yeux, un triangle de force de nuance rose variée. Par son pouvoir magnétique, Il concentre l'énergie nécessaire. Puis par ce triangle de force, comme par une porte ouverte, Il envoie la puissance de l'amour dans notre planète et jusqu'à la fin de son cycle ; c'est ainsi qu'Il doit travailler.

Paroles de Bouddha

LE SEIGNEUR BOUDDHA A DIT :

qu'il ne faut pas croire une chose simplement parce qu'on l'entend dire ; ni croire aux traditions car elles nous ont été transmises depuis l'antiquité ; ni croire aux rumeurs en tant que telles ; ni aux écrits des sages, parce que les sages les ont écrits ; ni aux imaginations inspirées, pensons-nous par un Déva (inspiration supposée spirituelle) ; ni croire aux conclusions tirées de quelque supposition faite par nous au hasard ; ni croire une chose parce qu'elle semble devoir être vraie par analogie ; ni croire sur la simple autorité de nos instructeurs et maîtres. Mais nous devons croire la chose écrite ou parlée, ou la doctrine, si elle est corroborée par notre propre raison et notre propre conscience. C'est pour cela, dit-il en concluant, que je vous ai appris à ne pas croire une chose simplement parce que vous l'avez entendu dire ; mais quand vous croyez avec votre conscience, alors agissez en conséquence et abondamment.

Doctrines Secrètes, III, 401.

Pour lui qui se tient devant l'Étincelle...

Pour lui qui se tient devant l'Étincelle, la flamme et la fumée sont également visibles. Pour lui, l'ombre voile le reflet et la lumière est cependant visible.

Pour lui, le tangible ne fait que démontrer l'intangible et tous deux révèlent l'esprit ; tandis que la forme, la couleur et le nombre prononcent tout haut le mot de Dieu.

Pourquoi cette puissance aveugle ?...

Pourquoi cette puissance aveugle ? Pourquoi la Mort ? Pourquoi cette déchéance des formes ? Pourquoi la négation du pouvoir de maintenir ? Pourquoi mourir, ô Puissant Fils de Dieu ?

Faiblement vient la réponse : Je détiens les clefs de la vie et de la mort. Je lie et je délie à nouveau. C'est moi le Destructeur.

(Traité sur les Sept Rayons ¹¹, Volume I, page anglaise 63)

Quand il n'y a pas d'ombre...

Quand il n'y a pas d'ombre car le Soleil est clair, et pas de reflet car l'eau n'existe plus, alors il ne reste rien que celui qui subsiste, dirigeant des yeux la vie et la forme. L'ombre triple est maintenant une. Les trois du soi n'existent plus. Les trois supérieurs descendent, et les neuf, dans leur totalité, sont un. Attendez que vienne ce moment.

¹¹ *Traité sur les Sept Rayons*, par Alice A. Bailey.

Quand la baguette de l'Initiation...

Quand la baguette de l'Initiation descend et touche la partie inférieure de la colonne vertébrale, il se produit une élévation ; quand les yeux sont ouverts à la lumière, ce qui doit être descendu dans la forme est maintenant perçu. La vision est reconnue. Le fardeau de l'avenir est pris en charge. La caverne est éclairée et l'homme nouveau en sort.

Quand la lumière illumine le mental...

Quand la lumière illumine le mental des hommes et stimule la lumière secrète au sein de toutes les autres formes, alors Celui en qui nous avons la vie révèle sa Volonté illuminée, secrète et cachée.

Quand le dessein des Seigneurs du Karma ne peut trouver rien de plus à faire, et que tous les plans entrelacés et étroitement reliés sont exécutés, alors Celui en qui nous avons la vie peut dire : Très bien ! Seul ce qui est beau demeure !

Quand les plus bas de ceux qui sont bas, les plus denses de ceux qui sont denses, les plus hauts de ceux qui sont hauts ont été élevés par le petit vouloir des hommes, alors Celui en qui nous avons la vie peut hisser, dans la lumière radieuse, la boule vive et lumineuse de la terre ; alors une autre plus grande Voix peut lui dire : Très bien ! Continuez. La lumière brille.

Quand la lumière radieuse de l'ange solaire...

Quand la lumière radieuse de l'ange solaire est fondue avec la lumière dorée de l'intermédiaire cosmique, se réveille de l'obscurité la rapide lumière d'anu, l'atome.

Quand l'Avatar aura fait son apparition...

Quand l'Avatar aura fait son apparition, les

Fils des hommes qui sont maintenant les Fils de Dieu détourneront la face de la lumière brillante et feront rayonner cette lumière sur les fils des hommes qui ne savent pas encore qu'ils sont les Fils de Dieu. Celui qui approche apparaîtra alors. L'Être d'impressionnante puissance, debout sur la montagne, exhalant l'amour éternel, la lumière céleste et la Volonté paisible et silencieuse le fera se hâter dans la vallée de l'ombre.

Alors les fils des hommes répondront. Une lumière nouvelle brillera alors dans la vallée sinistre et lasse de la terre. Alors une vie nouvelle circulera dans les veines des hommes, et leur vision englobera toutes les voies de ce qui peut être.

Ainsi la paix viendra sur terre, mais une paix différente de tout ce que l'on a connu auparavant. Alors la volonté-de-bien s'épanouira en fleurs de compréhension, et la compréhension, en bonne volonté chez les hommes.

Quand le Cœur du Corps palpite...

Quand le Cœur du Corps palpite d'énergie spirituelle, quand le contenu septuple tressaille sous l'impulsion spirituelle, alors les courants se répandent et circulent et la manifestation divine devient une Réalité ; l'Homme divin s'incarne.

Quand le feu est tiré du point le plus profond du cœur...

Quand le feu est tiré du point le plus profond du cœur, les eaux ne suffisent pas à l'anéantir. Il jaillit comme un courant de flamme, il traverse les eaux qui disparaissent devant lui. C'est ainsi que le but est trouvé.

Quand le feu descend de Celui Qui veille de là-haut, le vent ne suffit pas à l'éteindre. Les vents mêmes protègent, défendent et aident le travail, guidant le feu qui tombe vers le point d'entrée.

Quand le feu émane de la bouche de celui qui pense et voit, alors la terre ne suffit pas à cacher ou détruire la flamme. Elle nourrit la flamme, causant une croissance et une ampleur du feu qui atteint l'étroite porte d'entrée.

Quand le joyau étincelle...

Quand le joyau étincelle comme le diamant sous l'influence des rayons du soleil flamboyant, alors ce qui l'entoure brille de même et rayonne de la lumière. À mesure que le diamant accroît son éclat, un feu est engendré qui brûle tout ce qui contenait et enrobait.

Quand le Père approche la Mère...

Quand le Père approche la Mère, ce qui doit être prend forme. L'union des deux cache le vrai mystère de l'Être.

Quand les deux grands dévas se cherchent, lorsqu'ils se rencontrent et s'unissent, la promesse de la vie est accomplie.

Quand celui qui voit et sait se tient à mi-chemin entre ses parents, alors on peut voir le fruit de la connaissance, et tout est connu sur les plans de la conscience.

Quand on verra Anu, l'infinitésimal, contenir Ishvara dans Sa puissance, quand les sphères et cycles mineurs prendront de l'expansion dans le cercle des Cieux, alors l'Unité essentielle sera pleinement connue et manifestée.

Quand l'Un qui détient la vie devient les trois, derrière lesquels cette vie est cachée ; quand par leur révolution, les trois deviennent les sept puis les dix ; quand les trois cent mille milliards de vies déviques répètent cette révolution ; quand le point central est atteint et révèle les trois, les neuf et le JOYAU intérieur étincelant, alors le cercle de la manifestation est consommé et l'Un devient à nouveau les dix, les sept, les trois puis le point.

Quand le ruisseau entre dans le Fleuve de la Vie...

Quand le ruisseau entre dans le Fleuve de la Vie, son passage se remarque pendant un bref instant, puis il se perd. Quand les courants de la Vie émotive se rencontrent là où le fleuve passe au pied de la montagne, on distingue alors un ample courant qui se dirige vers le Nord.

Quand le soleil avance dans la maison du serviteur...

Quand le soleil avance dans la maison du serviteur, le mode de vie remplace le mode de travail. Alors l'arbre de vie croît jusqu'à ce que ses branches protègent tous les fils des hommes. La construction du Temple et le transport des pierres cessent. Les arbres croissent, les édifices disparaissent. Que le soleil entre dans la demeure indiquée et, en ce jour et en cette génération, que l'on veille aux racines de la croissance.

Quand le souffle de feu afflue...

Quand le souffle de feu afflue vers le haut à travers le système, quand l'élément igné fait sentir sa présence, tout obstacle disparaît à la vue, et ce qui fut obscur devient illuminé.

Le feu monte et les barrières sont consumées ; le souffle se dilate et les limitations disparaissent. Les sept, jusqu'alors assoupis, s'animent et prennent vie. Les dix portails, scellés, fermés ou entrebâillés, s'ouvrent tout grand.

Les cinq grands moyens de contact s'élancent à l'action. Les obstacles sont surmontés, les barrières disparaissent. Le Purifié devient le grand Pourvu et l'Unique est connu.

Quand l'Étincelle touche les quatre mèches...

Quand l'Étincelle touche les quatre mèches, quand le Feu spirituel dans sa triple essence rencontre ce qui est combustible, la Flamme jaillit. Faible est sa lueur à sa première apparition, elle semble près de mourir, mais le feu des mèches couve et rougeole et la chaleur est conservée. Ce cycle est le premier et on l'appelle le cycle de la roue à lueur rougeoyante.

La lueur vacillante se transforme en une petite flamme et les quatre mèches brûlent mais ne sont pas consumées, car la chaleur n'est pas suffisante. La lumière de ces trois feux est encore si faible que la caverne n'est pas illuminée. Néanmoins, la flamme et la chaleur essentielle sont perçues par Celui Qui s'approche et observe. C'est le second cycle, celui de la roue qui réchauffe.

La petite flamme devient une lampe allumée. Le feu jette des flammes, mais il y a beaucoup de fumée, car les mèches brûlent rapidement et la chaleur est suffisante pour que leur destruction soit rapide. La lampe placée au milieu de l'obscurité fait que les ténèbres épaisses se manifestent, la lumière et la chaleur sont ressenties. Ce troisième cycle est appelé celui de la roue éclairée.

Les quatre mèches et la flamme apparaissent unies et presque toute la fumée est dissipée, car on voit surtout la flamme. La caverne elle-même est éclairée, bien que la lampe soit encore apparente. Ce quatrième cycle est appelé l'heure de la roue flamboyante.

Lors du cycle final, la lampe elle-même est brûlée, détruite par l'intensité de la chaleur. Celui Qui observe, voyant le travail accompli, attise le point central de feu et produit un flamboiement subit. Les mèches ne sont plus rien – la flamme est tout. Ce cycle, nous dit la Science Sacrée, est celui de la roue consumée.

Quand l'étoile à cinq pointes...

Quand l'étoile à cinq pointes brille avec clarté et que nulles formes ne se voient au-dedans des pointes, la voie est libre.

Quand, dans le triangle, rien n'est enclos que la lumière, le sentier s'offre libre au passage du pèlerin.

Quand, dans l'aura du pèlerin, les formes nombreuses s'effacent et que sont vues les trois couleurs, le chemin est alors déblayé de ce qui pouvait obstruer.

Quand les pensées n'évoquent pas de formes et quand nulles ombres ne se reflètent, le fil offre une voie directe allant du cercle au centre.

Quand l'heure arrive où la lumière de l'âme révèle l'Antahkarana...

Quand l'heure arrive où la lumière de l'âme révèle l'Antahkarana (le pont entre la conscience de la personnalité et la conscience de l'âme, AAB) alors les hommes seront connus par leur connaissance, seront colorés par le désespoir des désirs inapaisés, seront divisés en ceux qui reconnaissent leur dharma (font face à toutes leurs obligations et devoirs) et ceux qui voient seulement le déroulement du Karma en trouvant finalement paix et lumière dans la nature de leur besoin même.

Quand l'œil est aveugle...

Quand l'œil est aveugle, les formes créées tournent en rond et n'accomplissent pas la loi. Quand l'œil est ouvert, la force afflue en courants, la direction est assurée, l'accomplissement est certain et les plans se déroulent selon la loi ; l'œil qui est de couleur bleue et l'œil qui ne voit pas le rouge lorsqu'il est ouvert produisent ce qui est prévu avec une grande facilité.

Quand tout sera connu...

Quand tout sera connu sur la signification de l'existence à quatre dimensions, alors le quatrième ordre avec le cinquième totalisera les neuf sacrés.

Quatre fils de Dieu s'en allèrent...

Quatre fils de Dieu s'en allèrent. Mais un seulement revint. Quatre sauveurs fusionnèrent en deux, et ensuite, les deux devinrent Un.

Que celui qui est en quête de la Vérité...

Que celui qui est en quête de la vérité échappe à la noyade et grimpe sur la berge du fleuve. Qu'il se tourne vers l'étoile du nord et se tienne debout sur la terre ferme, la face tournée vers la lumière. Que l'étoile, alors, le conduise.

Que le créateur se sache le constructeur et non la construction...

Que le créateur se sache le constructeur et non la construction. Qu'il renonce à se servir de la matière première sur le plan physique, qu'il étudie les modèles et les plans, agissant en tant qu'agent du Mental divin.

Qu'il emploie deux énergies : l'énergie dynamique du dessein conformément au plan, et l'énergie magnétique du désir qui attire les constructeurs au centre de l'effort.

Qu'il applique trois lois : celle de la limitation synthétique, celle de la réaction vibratoire et celle de la précipitation active. La première se rapporte à la vie, la deuxième, à la construction et la troisième produit l'existence manifestée.

Qu'il s'occupe des constructeurs extérieurs, lançant son appel jusqu'à la périphérie de sa sphère d'influence.

Qu'il mette en mouvement les eaux de la substance vivante par son idée et son impulsion, soumettant les constructeurs à son but et à son plan.

Qu'il construise avec jugement et talent, maintenant sa place de dirigeant sans descendre à un contact avec sa forme-pensée.

Qu'il projette, dans le temps et l'espace, sa forme-pensée par la visualisation, la méditation, le talent dans l'action, produisant ainsi ce que la volonté commande, ce que son amour désire et ce que la nécessité crée.

Qu'il retire les constructeurs de la forme extérieure et que les constructeurs de l'intérieur animés de force dynamique la projette dans la manifestation. Par l'action directe de l'œil du créateur, les constructeurs intérieurs sont amenés à fonctionner selon la juste action. Par la parole du créateur, les constructeurs extérieurs seront guidés. Par l'oreille du créateur, le volume du plus grand Mot vibre à travers les eaux de l'espace.

Qu'il se souvienne de l'ordre du travail créateur. Les eaux de l'espace correspondent à la parole. Les constructeurs construisent. Le cycle de la création s'achève et la forme est prête pour la manifestation.

Suit le cycle de l'exécution ; sa durée dépend de la puissance des constructeurs intérieurs qui constituent la forme subjective et transmettent énergie et vie.

Qu'il se souvienne que la forme-pensée cesse d'exister quand le but est atteint ou quand l'impuissance de la volonté cause l'insuccès du fonctionnement dans le cycle de l'exécution.

Que le disciple connaisse la nature de son Seigneur d'Amour...

Que le disciple connaisse la nature de son Seigneur d'Amour. Il y a sept aspects dans l'amour de Dieu ; sept couleurs en cet Un manifesté ; le travail est septuple ; il y a sept énergies et le Sentier de retour vers le centre de Paix est septuple. Que le disciple vive dans l'amour et aime dans la vie.

Que le disciple saisisse la queue du serpent de la Sagesse...

Que le disciple saisisse la queue du serpent de la Sagesse et, la tenant fermement, qu'il le suive jusqu'au centre le plus profond de la Salle de la Sagesse. Qu'il ne se laisse pas prendre aux pièges posés pour lui par le serpent de l'illusion ; qu'il ferme les yeux aux dessins colorés de son dos. Qu'il ferme les oreilles à sa voix mélodieuse. Qu'il fixe le regard sur le joyau qui resplendit sur le front du serpent dont il tient la queue et, guidé par son rayonnement, qu'il traverse la salle boueuse du maya.

Que le magicien se tienne au sein de la grande mer du monde...

Que le magicien se tienne au sein de la grande mer du monde. Qu'il s'immerge dans ses flots et qu'il garde pied. Qu'il plonge son regard dans l'eau profonde. Aucune forme n'est vue dans sa réalité. Rien n'apparaît, sauf l'eau. Elle se meut sous ses pieds, autour de lui et au-dessus de sa tête. Il ne peut parler, il ne peut voir. La vérité disparaît dans l'eau.

Que le magicien demeure dans le courant. Autour de lui, coule l'eau. Ses pieds demeurent fermement sur le fond rocheux, mais les formes qu'il distingue se perdent dans l'immensité de la brume. L'eau lui arrive jusqu'au cou, mais ses pieds sont sur le rocher et sa tête est libre dans l'air ; il fait des progrès. Pourtant tout apparaît encore déformé. Il sait où il se trouve, mais il ne sait où aller, ni comment avancer. Il ne comprend pas. Il prononce les mots magiques, mais ceux-ci sont étouffés, vagues, perdus et la brume les lui renvoie ; nulle note juste ne résonne. Autour de lui, beaucoup de sons de beaucoup de formes étouffent sa note.

Que le magicien demeure fermement dans la brume humide, sans se laisser entraîner par le courant. De vagues contours se dessinent. Il voit le sentier sur une certaine distance. Des lueurs apparaissent dans la brume et le brouillard. Il entend sa propre voix, elle sonne plus claire et plus juste. Les formes d'autres pèlerins se remarquent. La mer est derrière lui. Le fleuve est sous ses pieds. Autour de lui encore brumes et brouillard ; au-dessus de sa tête, ni ciel ni soleil.

Que le magicien se tienne sur un terrain plus élevé, mais sous la pluie. Les gouttes serrées l'inondent, le tonnerre éclate, les éclairs sillonnent le ciel. Sous les torrents de pluie, le brouillard se dissipe, la forme est lavée et l'atmosphère s'éclaircit.

Des formes sont vues, des sons arrivent à l'oreille, encore confus, car le tonnerre retentit avec fracas et la pluie tombe avec violence. La voute du ciel apparaît de même

que le soleil ; entre les nuages qui courent, s'entrevoient de larges bandes de ciel bleu qui réjouissent les yeux fatigués du disciple.

Que le magicien demeure au sommet de la montagne. Au-dessous de lui, s'étendent vallées et plaines, avec des eaux, des fleuves, des nuages. Au-dessus de lui le bleu du ciel, la splendeur du soleil levant, la pureté de l'air de la montagne. Chaque son est clair. Le silence est riche de sons.

Vient ensuite la phrase lourde de sens qui décrit l'achèvement :

Que le magicien demeure au cœur du soleil et regarde, de là, le globe terrestre. De ce point élevé de paix sereine, qu'il fasse résonner les paroles qui créeront les formes, qui construiront les mondes et les univers et donneront vie à son œuvre. Qu'il projette les formes créées sur le sommet de la montagne de manière à ce qu'elles puissent fendre les nuages qui entourent le globe terrestre et apporter lumière et puissance. Celles-ci dissiperont le voile des formes qui cache la véritable demeure de la terre aux yeux de celui qui observe.

Que ton âme prête l'oreille...

Que ton âme prête l'oreille à tout cri de douleur, comme le lotus met son cœur à nu pour boire le soleil matinal.

Ne permets pas à l'ardent soleil de sécher une seule larme de souffrance, avant que tu n'aies toi-même essuyé les yeux affligés.

Mais que toute larme humaine tombe brulante sur ton cœur et y reste ; et ne l'en efface jamais avant que soit disparue la douleur qui l'a causée.

Homme au cœur plein de compassion, ces larmes sont les ruisseaux qui arrosent les champs de l'immortelle charité. ¹²

¹² La traduction de cette citation est tirée de l'édition française de La Voix du Silence. (NDT.)

Que vois-tu, ô libéré ?...

Que vois-tu, ô libéré ? De nombreux êtres qui souffrent,
Maitre ; qui pleurent et crient à l'aide.

Que feras tu, ô homme de paix ? Je retournerai au lieu d'où
je suis venu.

D'où viens-tu, divin Pèlerin ? Des plus grandes
profondeurs des ténèbres ; puis d'en haut, dans la lumière.

Où vas-tu, ô Voyageur sur le chemin montant ? Je retourne
aux profondeurs des ténèbres, loin de la lumière du jour.

Pourquoi ce geste, ô Fils de Dieu ? Afin de rassembler
ceux qui trébuchent dans les ténèbres et éclairer leur pas
sur le sentier.

Quand ton service prendra-t-il fin, ô Sauveur des
hommes ? Je ne sais, sinon que tant qu'un seul être souffre,
je reste en arrière, et je sers.

Retiens ta main...

Retiens ta main jusqu'à la venue de l'heure, et alors fais
don de la mort, ô Toi qui ouvres la Porte.

(Traité sur les Sept Rayons, Volume I, page anglaise 65)

Sache, ô Chéla...

Sache, ô Chéla, que dans les sphères connues rien n'est que lumière répondant à la PAROLE. Sache que cette lumière descend et se concentre, et que du point qu'elle a choisi pour foyer elle éclaire sa propre sphère. Sache aussi que cette lumière monte et laisse dans les ténèbres ce qu'elle a illuminé – dans le temps et l'espace. Cette descente et cette ascension, les hommes les appellent vie, existence, et décès. Nous Qui foulons le Chemin Éclairé, nous les appelons mort, expérience, et vie.

La lumière descendante s'ancre sur le plan des apparences temporaires. Elle lance sept fils à l'extérieur, et le long de ces fils palpitent sept rayons de lumière. Vingt et un fils mineurs les prolongent en tant que radicules, amenant les quarante-neuf feux à rougeoyer et à bruler. Sur le plan de la vie manifestée la parole se répand : Voici ! Un homme est né.

La vie se poursuit et la qualité de la lumière apparaît, tantôt faible et fuligineuse, tantôt rayonnante, brillante, éclatante. Ainsi passent et repassent dans la Flamme les points de lumière ; ils vont et viennent. Les hommes appellent cela la vie, ils disent que c'est la véritable existence. Ils se leurrent ainsi, mais servent le dessein de leurs âmes et s'adaptent au Plan supérieur. Alors résonne une Parole. L'irradiant point de lumière descendu remonte, répondant à la note faiblement perçue qui le rappelle, attiré vers la source d'où il émane. L'homme appelle cela mort, et l'âme appelle cela vie.

La Parole retient la lumière dans la vie ; la Parole abstrait la lumière, et Cela seul reste qui est la Parole Elle-même. Cette Parole est Lumière, cette Lumière est Vie, et la Vie est Dieu.

SENTIER I. – Le Sentier du Service Terrestre

Le Dragon qui se cache dans la partie la plus basse des Trois Sacrés surgit dans Sa puissance. Dans Sa bouche Il tient la balance, et dans la balance Il pèse les fils des hommes qui – sur le champ de bataille – sont empalés sur Sa lance.

Dans la grande balance sur laquelle Il a les yeux fixés, un des plateaux est voilé de feu d'un vert vif ; l'autre se cache derrière un écran de rouge.

Les fils des hommes dont la note ne répond pas à la note du rouge entrent sur le plateau de droite. De là, ils passent sur un sentier que l'on voit indistinctement derrière la forme du dragon.

On entre sur ce sentier par une porte quadruple. La phraséologie sacrée des Fils de la Lumière la définit ainsi : Le portail de lumière lumineuse, qui conduit du vert jusqu'au cœur de l'indigo, par ce feu rare et ce flamboiement richement coloré pour lequel on n'a pas encore trouvé de nom sur terre. Sa nuance est cachée.

Les fils des hommes (et faible est leur nombre) entrent par cette porte de feu lumineux lorsqu'ils surmontent la crête d'or qui couronne la tête du dragon, au-dessus du point où luit l'œil de feu.

Cet œil de feu transmet une forte vibration venant des triples Lhas à un centre de la tête de l'Adepté. Celui-ci, lorsqu'il est éveillé, révèle la Vie qui est, la forme qui sera et le travail uni des deux et des quatre.

Ces deux sont rapprochés. Leur essence se mêle. L'homme qui cherche ce sentier est alors empalé sur la lance et jeté dans la lumière de feu que voile la balance. Le processus mystique se poursuit alors et... On voit ainsi le travail de SATURNE et ainsi la consommation est effectuée.

Par la force fatale de SATURNE, le vainqueur est alors rapidement projeté au sommet de la crête, et de là au disque vibrant qui garde la porte quadruple de luminosité.

Trois Mots sont alors confiés à Celui qui est Libéré. Il se dresse triomphant sur le disque rapide, et quand il a prononcé ces mots... on voit la porte entr'ouverte et venant de l'autre côté on entend une voix qui dit : Fils de Compassion, Maître d'Amour et de Vie, la roue tourne tout le temps pour ceux qui se battent sur le sol de feu qui est sous les pieds du dragon.

Le premier Mot ayant entrepris sa mission, le vainqueur relève la tête et cherche à prononcer le deuxième Mot. Mais, lorsqu'il le fait résonner, Il arrête sa large vibration, attirant de nouveau son pouvoir dans Son cœur.

Le mouvement du disque se ralentit. Le portail de lumière de feu s'ouvre encore plus largement. On voit une forme. Au Maître doué d'un Cœur de Feu, cette forme présente trois joyaux précieux. Leurs noms sont cachés aux fils des hommes qui n'ont pas encore atteint la crête du dragon.

Ces trois joyaux donnent au Maître au Cœur de Feu une partie de la triple force qui circule à l'intérieur de la sphère planétaire.

L'œil intense, le cœur animé d'amour brûlant, le Maître ne prononce pas le Mot final. Il descend du disque et de Ses Pieds de Lotus retourne au Sentier qu'Il avait auparavant laissé derrière lui et remonte sur la crête du Dragon par l'autre côté. Étant lui-même un dragon, Il s'identifie avec ceux qui cherchent la bête. Et ainsi Il sert, tournant le dos à la porte de lumière. Il est l'enfant du Dragon et sert Son temps...

Inconnu de Lui et invisible pour Lui, un plus grand disque apparaît, tournant continuellement. Il ne voit pas son mouvement car Ses yeux sont fixés sur le Monde qu'il est revenu servir. Le disque tourne et ramène – devant Ses yeux encore aveugles – une plus grande et plus large Porte... L'œil de la vision s'ouvre... Il foule le premier grand sentier et pourtant ne le sait pas.

La note que fait résonner le premier grand CHEMIN n'est toujours pas entendu par LUI. Le son en est perdu dans les cris poussés par les enfants du moindre dragon.

SENTIER II. – Le Sentier du Travail Magnétique.

Le Terrain ardent cosmique de feu vivant se trouve dans la partie la plus profonde des cieux occidentaux. Sa fumée s'élève jusqu'à ce haut lieu où résident les Lhas Sacrés à qui la triple Unité de notre espace solaire présente Ses offrandes et sa fidélité. Sa senteur de doux épices et le faible arôme du... incandescent atteignent les ultimes confins de la voute étoilée.

Les Deux se lèvent et font passer la Flamme essentielle par Leur terrain ardent mêlant Leur fumée mineure avec la plus grande.

Cette fumée forme un Sentier qui atteint ces sphères contenues dans la forme radieuse de cette Vie d'Attraction, à Qui les fils de l'existence et des hommes dans tous leurs nombreux degrés, offrent leurs prières, leur vie et leur adoration.

Le Maître de cette sphère, qui est connue comme la quatrième et qui n'est pas sacrée, cherche le CHEMIN de feu ; Il répond à sa chaleur et cherche à se réchauffer dans ses ondes de feu électrique radiant.

Un centre, au point médian du grand Corps Kumarique, forme le bucher. Il palpite et s'embrase. Il devient une mer de feu vivant et attire en lui-même son propre feu. La fumée qui sort de cette roue de feu forme un CHEMIN vivant, voilant les pas suivants.

Le Maître – avec la roue médiane en feu – entre dans la fumée, et y entre aveuglé. Il ne voit pas à un pas devant Lui. Il n'entend aucune voix. Il ne sent nulle main qui le guide. Seul le cinquième et dernier connu L'aide à avancer à tâtons et à traverser tout droit les nuages qui voilent ; seul l'éveil de Sa roue peut indiquer Sa progression dans le nouveau champ magnétique. Seuls les Fils de (les Gémeaux) connaissent l'entrée ; seuls les fils au feu flamboyant, issus du point médian, ont le droit d'entrer. Ils jettent leurs rayons en avant pour illuminer le CHEMIN.

L'adepte du bucher funéraire. Le Maître de la sphère flamboyante Se consume, S'offrant Lui-même Celui qui est, le triple MOT nouvellement fait, le **OM** sacré, le feu de Dieu, Il foule le terrain ardent et se fraye un passage de flamme vers ceux qui observent comme un soleil flamboyant et radieux.

Il... et attire les gens, les faisant progresser vers leur but, réchauffant leur cœur, produisant un feu double et les conduisant tous vers le portail du soleil et de là à... (aux Gémeaux).

Le Mot mystique est voilé par quatre lettres – E, M, et A et O – La fumée est dissipée par la signification de leurs nombres et l'utilisation de leurs couleurs.

SENTIER III. – Entraînement pour devenir Logoï Planétaires.

L'œil de Shiva s'ouvre tout grand et ceux qui sont dans son champ de vision s'éveillent à une autre forme de sommeil. Ils dorment mais cependant ils voient et entendent, leurs yeux sont fermés ; cependant rien de ce qui se passe chez les Sept plus grands cosmiques ne leur échappe ; Ils voient et cependant la vision n'existe pas ; ils entendent et cependant leurs oreilles sont sourdes.

Trois fois, l'œil de Shiva se ferme et trois fois il s'ouvre tout grand. Ainsi, trois grands groupes de Seigneurs de Lotus sont lancés sur Leur chemin.

L'un des groupes est appelé les Seigneurs de Lotus au sommeil profond et aveugle. Ils rêvent, et à mesure que Leurs rêves prennent forme, les mondes se hâtent. La grande et cruelle maya des plans de la douce illusion vient à la vie et attire dans ses rets les points de lumière discontinue et obscurcit leur lustre.

Ainsi la tâche se poursuit...

L'œil par lequel ces Seigneurs de Lotus prennent contact avec les plans de la vision cosmique est tourné vers l'intérieur. Ils ne voient pas ce qui est sur le bord extérieur.

Le second groupe a pour nom les Seigneurs du Lotus intérieur. Ce sont ceux qui dorment, mais pas si profondément. Ils sont assez éveillés pour se garder de s'égarer sur le cercle infranchissable secret qui borde la grande Illusion. Ils se tiennent bien droits, et par Leur fermeté même, ils assurent la cohésion des formes.

L'œil par lequel ces Seigneurs de Lotus regardent la grande Illusion est tourné vers le haut. Ils ne voient que ce qui est juste au-dessus d'Eux ; leur regard avance jusqu'à cet immense sommet de montagne qui perce la roue encerclante. Ce sommet de montagne brille de lumière radiante, réfléchi par la face de Celui que les Seigneurs des mondes intérieurs à notre système solaire n'ont jamais vu.

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

Le troisième groupe est ce groupe triple, étrange et mystérieux dont le nom ne doit pas encore être entendu dans ces sphères planétaires dont la couleur ne se mêle pas au bleu dans de justes proportions.

L'œil par lequel ces Seigneurs de Lotus contemplent le Sentier cosmique est tourné vers l'extérieur. Sa couleur est indigo. L'œil par lequel le groupe médian regarde vers le haut est bleu turquoise, tandis que les Seigneurs au profond sommeil immobile regardent par un œil bleu saphir. C'est ainsi que le CHEMIN du bleu triple devient un.

Ce dernier aspect de l'œil de Shiva dirige les deux autres et recueille toute son énergie d'une très lointaine sphère cosmique. Les deux se répondent, et en foulant le CHEMIN cosmique ils tissent dans ce sentier une triple force qui satisfera aux besoins de ceux qui, plus tard, chercheront à parcourir ce sentier.

Ils voient ; Ils entendent ; Ils rêvent et en rêvant construisent ; Leurs yeux sont aveugles ; Leurs oreilles sourdes ; cependant Ils ne sont pas muets. Ils font résonner les multiples Mots cosmiques, et entrelacent les sept avec les douze et multiplient les cinq.

*

*

*

*

*

C'est ainsi que les planètes sont bâties ; ainsi qu'elles sont guidées, gouvernées et connues.

SENTIER IV. – Le Sentier vers Sirius.

Les Lhas mystérieux du feu sacré caché retirent Leur pensée, sortent de leur méditation, et tout ce qui existe – entre la note tonique et la tierce – est perdu de vue. Rien n'existe. Le Son s'évanouit. Les Mots sont perdus parce qu'il n'y a personne pour les entendre. Les couleurs pâlisent et chaque point devient indistinct.

L'océan se met en repos. La Mère dort et oublie son Fils. Le Père aussi se retire dans un lieu inconnu où le feu git caché.

Le serpent s'étend inerte. Ses anneaux étouffent le feu intérieur et les étincelles... Le silence règne. Les Lhas absents oublient les mondes et jouent à d'autres jeux... Tout passe dans le néant. Cependant les Lhas eux-mêmes demeurent.

* * * * *

Les Lhas mystérieux de la force quintuple unissent Leur pensée, se plongent dans une profonde méditation et relient la note tonique et la tierce. Les mondes émergent, et – se précipitant dans les formes préparées – poursuivent leur cycle.

* * * * *

Ceux qui ont douze pointes jouent leur rôle et sont le résultat de la communion entre Celui qui est au-dessus du Soleil avec l'une des sept épouses.

* * * * *

Le Maître du Cœur Sacré est Celui qui construit un Sentier entre la sphère où Son sort est jeté et le grand orbe manasique. Il construit en toute connaissance, appelant à l'aide les points de bleu. Ceux-ci émergent du cœur de l'une des sept. (Les Pléiades.)

Il souffle sur ces derniers et ils trouvent leur place comme pierres du CHEMIN qu'Il construit pour qu'y passent nombreux, ceux qui vont de mental à mental et de là à la compréhension. (De Manas à Mahat et de là à buddhi).

SENTIER V. – Le Sentier de Rayon.

Le Justicier tient la balance et les plateaux sont dument en place. Les énergies convergent, ce qui rompt leur équilibre. Ils descendent quelquefois à droite et quelquefois à gauche.

Les Énergies sont au nombre de cinq et leur couleur principale est dorée.

* * * * *

Trois grands Mots sont prononcés par le Justicier et chaque mot est entendu par ceux dont les oreilles ont été sourdes pendant sept cycles et dont les lèvres ont été scellées pendant presque quatorze rondes.

Le premier Mot contient la valeur numérique de l'indigo synthétique. Il se répercute. Les plateaux descendent. Celui qui a des oreilles pour l'entendre monte sur la balance et ajoute un autre Mot. Personne ne l'a entendu sauf celui qui s'est tenu devant le Prince du Destin et a vu l'obscurité descendre sur les quintuples fils de chair.

Ce Mot double construit un mur qui entoure le Fils de l'Homme dont les lèvres sont muettes. Ce mur assure sa sécurité jusqu'à ce que soit énoncé le Mot qui descellera la fontaine de la parole.

Ce silence dure sept fois quarante-neuf années et chaque année un jour.

Quand Celui qui est Silencieux dans l'enceinte du mur voit le Rayon s'approcher, quand Il change la clé du Mot précédemment énoncé, le mur se rompt et une porte s'ouvre devant Lui.

* * * * *

Le second Mot tient caché le nombre du bleu sacré. Lorsqu'il se répercute, la balance s'élève et l'homme qui cherche à y monter voit le moment passer et ne sait que faire.

Il s'efforce de parler et lève la main droite en supplication vers le grand Justicier. Des salles sacrées de la Cité de l'Ile Blanche sort un messager qui Lui dit les mots mystiques suivants :

Lorsque le pouvoir entre par ce qui est le plus élevé, et lorsqu'il sort du lotus situé dans la tête de Celui qui a gardé le silence, prononce ce Mot... et regarde vers l'intérieur.

Celui qui avait retenu ses paroles rompt son silence. Il fait entendre quatre sons profonds, ce qui fait retomber le plateau de la balance à Sa portée. Une autre porte paraît ; elle est grande ouverte et c'est ainsi que l'on entre sur le CHEMIN.

* * * * *

Le troisième Mot tient celée, en toute sécurité, la clé du bleu extérieur. Il contient l'ordre d'inversion et seuls peuvent entendre ce Mot ceux dont les oreilles ont été fermées pendant onze éons. Il n'est jamais entendu dans les domaines de la souffrance. Rares sont donc ceux qui l'entendent, et ces quelques-uns évitent la balance, échappent à l'œil de feu du grand Justicier et dans Leur cécité même trouvent ce Sentier qui s'étend de l'autre côté de la balance.

* * * * *

Ces Mots de haute direction sont issus de ce qui se trouve sur le... de la Vie directrice qui maintient notre Seigneur de Vie sur Son Sentier.

SENTIER VI. – Le Sentier du Logos Solaire.

La Tierce majeure porte en lui la vibration de ce qui a été. Le Seigneur cosmique qui fait partie des sept plus grands (Dont le Nom sacré est caché) cherche le centre de Sa vie parmi les sept sacrés. C'est le mystère caché, le secret intérieur qui se trouve dans le cœur de l'espace cosmique au sein des groupes divins.

Les sept cachés et les sept plus grands s'approchent de leur primaire, Celui Qui demeure en haut, et leur trajectoire extérieure cyclique un jour le touchera. Les deux deviennent l'Un et ils se perdent dans leur primaire.

Cherchez la même chose, sur une moindre échelle dans la ronde intérieure et sur le plan de la densité, voyez le primaire mineur se manifester. La loi reste valable ; le mystère se dissout dans le TEMPS.

La Tierce majeure, qu'il s'agisse du plus petit ou du plus grand, le Seigneur cosmique – avec Sa faible réflexion solaire – termine Son cycle, rencontre Son frère, devient le Fils, entre en contact avec la Mère et est Lui-même le Père. Tout est Un, et rien ne divise sauf la transition et le facteur temps.

* * * * *

La quinte majeure dans l'Éternel Présent porte en lui la vibration de ce qui est. Il marque le point de connaissance cosmique qui s'étend loin en avant dans le présent qui se prolonge. Le Seigneur cosmique Dont le Nom sacré détient pour nous la Sagesse des Sphères, cherche une forme où voiler l'Essence, et par le progrès des éons, cherche à rendre parfaite le grande triplicité.

Caché est le mystère et voilé par ce qui est. Profonde est l'essence et enveloppée par ce qui bouge. Profonde est l'obscurité, perdue dans le cœur de l'existence ; dense sont les formes qui cachent la lumière intérieure ; grossière est l'enveloppe qui joue le rôle de barrière et rude est la matière qui voile la vie latente.

La quinte majeure inclut la tierce mineure ; le double accord majeur marque le point atteint. Quand la tierce majeure est synchronisée avec la plus grande quinte et avec la note cosmique-allouée au Seigneur d'Amour Cosmique dont l'essence est le feu – le Nom sacré est entendu.

Le Diapason cosmique s'approche du plus dense et du plus grand. Il mêle et unit, et tout se perd dans la dissonance harmonisée. Les sphères répondent ; le Présent devient le passé et se mêle aux temps à venir. L'essence et la vie, le point dans le cercle, et l'éternel cercle infranchissable ne font qu'un tout est paix pendant des âges. Le temps cesse ; l'espace se disperse ; rien n'existe. L'obscurité règne et le silence des eaux. Le calme central demeure.

L'accord complet, la tierce, la quinte et la septième au sein du Présent Éternel, porte avec lui la vibration de ce qui sera. Vienne le Jour Sois avec Nous sur le plus grand plan cosmique. Alors la vie et l'amour et le pouvoir se manifesteront dans l'unité.

Le Seigneur cosmique, Dont le Nom Sacré est encore secret même pour le Chohan le plus élevé, détient en Lui-même la source d'action cosmique et le gain de l'amour cosmique. Sortant du temps et de l'espace, le Tout triple entre dans le centre pralayique de paix.

Tout est, et cependant rien n'existe. Les roues ne tournent pas. Les feux ne brûlent pas. Les voiles de couleur se dissipent. Les Trois se retirent dans le point de paix. Le triple cercle infranchissable n'est plus une barrière.

SENTIER VII. – Le Sentier de l'État absolu de Fils.

Cela qui n'a ni commencement ni fin ; Cela qui est vu et cependant reste inconnu ; Cela que nous touchons et cependant n'atteignons pas, Cela est Celui Qui passe Son CHEMIN.

Cela que nous appelons le Père et le Fils ; Cela que nous pensons être trop élevé pour être désigné par des mots ; Cela que la Mère considère comme son Seigneur et son Dieu, Cela est Celui Qui monte l'escalier cosmique.

Cela que l'on voit lorsque chaque point de lumière céleste envoie ses rayons dans le bleu de minuit ; Celui que nous entendons dans chaque note cosmique et pressentons sous le son de chaque forme, Cela est Celui Qui chante le lai céleste et prête Sa lumière pour gonfler le feu cosmique.

Cela qui est connu de chaque Fils de Dieu, qui, pas à pas, maîtrise le Sentier d'Or ; Cela qu'entend chaque seigneur Déva qui entend le Mot retentir à mesure que passent les éons ; Cela qui fait résonner le triple AUM cyclique, réservant un autre son encore pour les plans cosmiques supérieurs, Cela est Celui qui est inconnu, Non-révéle, Celui Qui chante une note dans l'accord cosmique.

Cela qui à chaque éon arrive et parcourt Son cycle sur le Sentier cosmique ; Cela qui dans les kalpas plus grands joue un jeu divin ; Cela qui dans toutes les sphères cosmiques est appelé Celui qui est au-dessus du Fils de teinte violette ; Cela est Celui qui brille dans la galaxie des étoiles.

Tel est Celui à Qui les Fils de gloire prêtent un hommage éternel lorsqu'Il passe Son CHEMIN. Gloire à Lui comme Mère, Père. Fils, comme Celui Qui a existé dans le passé, le présent et le Temps à venir.

Sépare la robe de Ce qui se cache...

Sépare la robe de Ce qui se cache derrière ses nombreux plis. Enlève les gaines qui voilent. Permets que Dieu soit vu. Retire le Christ de la Croix.

(Traité sur les Sept Rayons, Volume I, page anglaise 69)

Stades humains

Premier stade humain

La vie s'est élevée par degré pendant longtemps en utilisant journellement la forme. Grâce aux trois inférieurs, progressant lentement, le long sentier a été parcouru. Une autre porte demeure maintenant ouverte. Des mots se font entendre : Entre sur la voie du réel désir.

La vie, qui ne se connaît que comme forme, s'enveloppe d'un rouge vif, le rouge du désir connu, et, à travers le rouge, s'approchent toutes les formes désirées ; elles sont saisies et tenues, utilisées et rejetées, jusqu'à ce que le rouge se transforme en rose et le rose en un rose le plus pâle et celui-ci en blanc. Alors s'épanouit la pure rose blanche de la vie.

La toute petite rose de la vie vivante est aperçue dans le bouton, pas encore à l'état de fleur pleinement épanouie.

Deuxième stade humain

Le tableau change de forme. Une autre voix qui vient de tout près prononce une autre phrase. La vie continue son chemin. Entre dans le champ où jouent les enfants et joins-toi à leurs jeux. Éveillé au jeu de la vie, l'âme passe la porte.

Le champ est vert et sur son vaste espace les nombreuses formes de la Vie unique mouvante se divertissent ; elles tissent la danse de la vie, les nombreuses formes modelées que Dieu prend. L'âme pénètre dans le terrain de jeux du Seigneur et elle y joue jusqu'à ce qu'elle aperçoive l'étoile aux cinq pointes brillantes et qu'elle dise Mon Etoile.

Troisième stade humain

Le chemin du désir rouge s'estompe. Il perd son attirance. Le terrain de jeux des fils de Dieu n'a plus de charme. La voix qui, deux fois déjà, a résonné à l'extérieur du monde des formes résonne maintenant au sein du cœur. Le défi est lancé : Prouve maintenant de quoi tu es capable. Prends pour toi la balle orange de ton propre dessein déterminé. Sensible au mot qui résonne, l'âme vivante plongée dans la forme émerge des nombreuses formes et se fraie son propre chemin en avant. Vient ensuite la voie du destructeur, puis du constructeur et, de nouveau, celui qui détruit les formes. Les formes détruites n'ont plus le pouvoir de satisfaire. La propre forme de l'âme est maintenant le grand désir, et ainsi arrive là le moment d'entrer dans le terrain de jeux du mental.

Mais dans ces rêves et fantaisies, survient parfois une vision, la vision d'une fleur de lotus fermée, les pétales étroitement serrés, manquant de parfum, baignée dans une froide lumière bleue.

Plus tard, l'orange et le bleu se mêleront, mais la date en est encore lointaine. Ces couleurs baigneront le bouton de lumière et provoqueront sa future éclosion. Que la lumière brille.

Quatrième stade humain

Dans les ténèbres, la vie continue. Une voix différente semble se faire entendre. Pénètre dans la caverne et trouve-toi toi-même ; marche dans les ténèbres et sur ta tête porte une lampe allumée. La caverne est noire et solitaire ; il y fait froid et on y entend de nombreux bruits, de nombreuses voix. Les voix d'un grand nombre de fils de Dieu, qui jouent sur le terrain de jeux du Seigneur, appellent la lumière. La caverne est longue et étroite. L'air y est plein de brume. Le bruit d'une eau courante se mêle au bruit impétueux du vent et à de fréquents roulements de tonnerre.

Très loin, incertain et très peu visible, apparaît une ouverture ovale, de couleur bleue. On voit une croix rose qui s'étend à travers cette étendue de bleu ; au centre de la croix, là où se rencontrent les quatre bras, une rose. Sur le bras supérieur brille un diamant qui vibre au sein d'une étoile à cinq branches.

L'âme vivante s'avance vers la croix qui lui barre le chemin de la vie, révélé et connu.

L'âme ne monte pas encore sur la croix et, par conséquent, elle la laisse en arrière. Mais, l'âme vivante va de l'avant, les yeux fixés sur la croix, l'oreille attentive aux cris plaintifs de tous ses frères-âmes.

Cinquième stade humain

Dehors, dans la vie et la lumière rayonnantes ! La caverne est laissée en arrière ; la croix est renversée ; le chemin est libre. Le mot résonne clairement dans la tête et non dans le cœur. Pénètre de nouveau dans le terrain de jeux du Seigneur, et cette fois conduis les jeux. Sur la deuxième rangée de marches, le chemin se trouve barré, mais c'est là le propre fait de l'âme. Le désir rouge ne dirige plus toute la vie ; maintenant, la claire flamme bleue brule avec force. L'âme se retourne sur la dernière marche du chemin barré et descend les marches vers le terrain de jeux, rencontrant de nombreuses enveloppes mortes, construites à un stade antérieur, marchant sur des formes rejetées et détruites et tendant en avant les mains qui cherchent à aider. Sur son épaule se tient l'oiseau de paix ; à ses pieds, les sandales du messager.

Ce n'est pas encore la gloire de la vie rayonnante ! Pas encore l'entrée dans la paix éternelle ! Mais c'est encore le travail et encore l'élévation des petits.

Stances de l'Ancien Commentaire

I.

Au jour fixé, la lumière septuple du Père apporta du chaos son Dessein et son Plan. Les sept Dieux suprêmes s'inclinèrent devant ce Dessein et d'une seule volonté ordonnèrent le Plan.

L'Ourse et le Lion se réunirent et établirent leurs plans conformément au plan et but de leur Seigneur dirigeant. Ils appelèrent à leur aide le Père Temps (Saturne. AAB.) comme renfort, et celui-ci répondit à leur triple appel. À cet appel répondit également Sanat Kumara, Seigneur de Shamballa ; il se mit lui-même à étudier à nouveau le plan, aidé par le Père Temps, et cependant non affecté par le Seigneur du Temps, car lui-même était hors du temps, bien que tel n'était pas le cas pour les Vies qu'il conçut dans sa pensée et dans son Plan...

C'est alors que la triple lumière provenant de l'Ourse résidant dans son haut-lieu, du Lion, à un niveau inférieur et de Saturne en sa petite résidence se répandit dans la place-forte de notre planète. Shamballa était informé. Le Seigneur de la Vie et de notre Monde passa à l'action...

Le petit à l'intérieur du grand Tout (le disciple AAB.) répondit de même à la triple lumière, mais pas avant que les cycles ne se déroulent maintes et maintes fois. Vers la fin du jour du temps, Shamballa lança un appel, transmis de voix en voix et progressant sur le **OM**. Le disciple entendant ce son, leva la tête ; une impulsion partant de la base monta dans le temps et l'espace. Le Lion dans le cœur et la tête rugit et se leva, tandis que Saturne accomplissait son œuvre... et c'est ainsi que les jumeaux devinrent un.

II.

La lumière centrale de Sirius luit à travers les yeux du Fils ; la vision vint. La lumière de la sagesse pénétra dans les eaux et projeta le rayonnement des cieux dans les profondeurs. À cet appel attractif, la déesse monta à la surface (la déesse-poisson, le symbole des Poissons. AAB.), donna la bienvenue à la lumière à l'intérieur des profondeurs et la saisit comme étant la sienne propre. Elle vit le Soleil, ayant vu son Fils, et ce jour-là le Soleil ne l'a jamais quittée. Il n'y a pas de ténèbres, il y a toujours la Lumière.

Et alors les cieux à l'intérieur du cercle infranchissable répondirent à la lumière de Sirius qui, passant à travers la mer des Poissons, éleva les poissons jusqu'à la sphère céleste (Uranus) ; c'est ainsi qu'une triple lumière mineure apparût : le radieux Soleil des Soleils, la lumière aqueuse des Poissons, la lumière céleste d'Uranus. Cette lumière descendit sur la sphère dans l'attente et alluma la galaxie des petites lumières sur Terre. Une Hiérarchie de Lumière surgit de son propre lieu ; la planète était éclairée.

III.

Le petit sur ce petit monde répondit lentement à cette lumière jusqu'à ce qu'aujourd'hui le petit monde des hommes commence à vibrer à l'unisson. Des changements sont apportés. Le cœur cosmique, le cœur du système et le petit cœur de l'homme commencent à battre comme un seul cœur, et tandis que celui-ci bat avec une grande force, il fusionne une note mineure en lui (celle du plexus solaire. AAB.), il élimine sa dureté et sa note de frayeur et met ainsi fin à l'illusion. Et une fois encore les deux sont un.

IV.

Les sept Mères fusionnent leur lumière et les font six (ceci se réfère à la Pléiade perdue. AAB) et cependant les sept sont toujours là. Leur lumière est différente des autres lumières. Cette lumière évoque une réponse à ce qui crie à haute voix : Je suis le point le plus dense au sein de ce monde concret (Capricorne. AAB.). Je suis une tombe ; Je suis aussi la matrice. Je suis le roc qui s'abîme lui-même dans les profondeurs de la matière. Je suis le sommet de la montagne sur laquelle le Fils est né, de laquelle on voit le Soleil, et qui capte les premiers rayons de lumière. Un Messenger vient à moi (Mercure. AAB) et dit : Le Printemps du Jour d'en haut va venir, envoyé par le Père à la Mère. Sur sa route vers l'étoile mineure que nous appelons la Terre, il s'arrête à un brillant Soleil où brille la lumière de l'amour (Sirius. AAB) et là il reçoit l'accolade de l'amour. C'est ainsi qu'il apporte des dons lumineux à l'homme. Car il est homme lui-même et de ces trois (Les Pléiades, le Capricorne, Mercure. AAB) l'Homme assume la nature qui est sienne aujourd'hui. Fils de la Mère, né de la tombe et montrant, après la naissance, la lumière qu'il a prise d'eux tous.

Alors il retourne aux trois inférieurs et pour ces âmes en prison, il devient en son temps un Messenger. C'est ainsi que le Seigneur de Mercure se répète lui-même. Le Fils descend à nouveau sur le lieu de terre et de fer. À nouveau, Il connaît sa mère.

Et c'est ainsi que le petit sur la plus petite sphère devient le plus grand Dieu. Du centre directeur de sa vie sur Terre, il peine et travaille et exécute le Plan. (Le centre Ajna est le centre directeur. AAB). Lui aussi répond à l'appel du besoin et du lieu choisi (le centre de la gorge, AAB), il articule le Son qui en son temps devient la Parole. Et alors les trois sont deux et ces deux sont Un.

Sur la couleur

Le point que je cherche spécialement à accentuer est le côté vie et non le côté forme de la couleur. Ainsi que je l'ai déjà écrit, la couleur n'est que la forme prise par une force quelconque, quand cette force se meut à une certaine vitesse et quand son action et son impulsion sont retardées ou accélérées par la matière à travers laquelle elle joue. Dans cette phrase réside la clé pour la solution du problème des différences de la couleur sur les plans supérieurs et inférieurs. La résistance de la matière au flux descendant de la force ou de la vie, et sa densité relative ou sa rareté expliquent pour une large part la distinction de la couleur.

Sur le triangle d'or, apparut le Christ cosmique...

Sur le triangle d'or, apparut le Christ cosmique ; la tête dans les Gémeaux ; un de ses pieds sur le champ des Sept Pères et l'autre pied planté dans le champ des Sept Mères (ces deux constellations étant appelées quelquefois les Sept Frères et les Sept Sœurs (AAB)). Ainsi, pendant des siècles, le Grand Solitaire demeura, sa conscience tournée intérieurement, conscient des trois mais non pas des quatre. Attentif, soudain, il entendit jaillir un cri ; à ce cri, il s'éveilla et s'étendit, projetant les deux bras dans un geste d'amour compréhensif, et voici, la Croix était formée.

Il entendit le cri de la Mère (Vierge), du Chercheur (Sagittaire) et du Poisson submergé (Poissons). Alors voyez, la Croix du changement apparut, bien que les Gémeaux fussent toujours la tête ; ceci est le mystère.

Telles un papillon de nuit...

Telles un papillon de nuit, autour d'une chandelle, elles entrent dans la lumière, puis en sortent, étincelles aux lueurs vacillantes. Ces étincelles sont des hommes éveillés à la lumière, mais qui ne savent pas que la plus grande Lumière éteint leur petite lumière, et attire les étincelles à soi. Ils ne peuvent pas regarder la lumière. Ils ont peur de son absolue vérité. Ils vont, ils viennent, puis ils reviennent, pour partir à nouveau.

Tous les points de l'horizon...

Sur le Sentier du disciple et tout au long de la ligne du développement ésotérique, une des difficultés majeures et l'un des grands problèmes du disciple, c'est son extrême sensibilité aux impacts qui l'atteignent de tous côtés, et sa prompte capacité de répondre aux contacts qui proviennent de tous les points de l'horizon, de chaque angle de la roue zodiacale, de ce qui est à l'intérieur aussi bien que de ce qui est à l'extérieur, de ce qui est en haut, en bas, et partout à la fois.

Tout près du plan terrestre...

Tout près du plan terrestre se trouve le Voile de l'Impulsion, puis la Salle de la Concentration. À cela succède le Voile de la Distorsion, relié au monde du mirage, comme l'impulsion l'est à la force. Au-delà de ce voile, se trouve la Salle du Choix. Puis nous trouvons un autre voile, le Voile de la Séparation, et au-delà se trouve la Salle des Hommes aveuglés – aveuglés par la lumière, mais tournés vers le dernier voile, le Voile de l'Aspiration. Quatre voiles, trois salles et beaucoup d'hommes.

Un jour, les Seigneurs solaires...

Un jour, les Seigneurs solaires, par le moyen de manas (le mental), gouverneront les seigneurs lunaires de substance élémentale, et non seulement les leurs, mais ceux qui comptent sur eux pour les aider. Ainsi la rédemption viendra à tous à travers l'homme, et la gloire du Seigneur du Monde apparaîtra.

Une douce oscillation intervient maintenant...

Une douce oscillation intervient maintenant. Aucune note stridente n'est entendue, nulle violente coloration de la vie n'affecte celle-ci (je ne sais pas comment traduire autrement les phrases originales), pas plus que le char de l'âme n'est malmené.

Une étoile brillait...

Une étoile brillait au sein de la voute du ciel, d'un bleu sombre. Puis on pouvait en voir une autre et encore une autre, jusqu'à ce que, tout autour de l'étoile, brillent de nombreux points. Le cercle formé par ces étoiles tournait, gardant sa position, et les ténèbres s'étendaient dans toutes les directions. Dans sa petite orbite, chaque étoile conservait sa place et lentement tournait. Ses contacts avec la circonférence du cercle s'avéraient justes.

Il n'y a qu'un seul grand cercle, vint à dire une voix, et peu de petites sphères. Certaines étoiles sont petites et le temps devra alimenter leur flamme. Certaines étoiles sont des soleils et déversent leur lumière dans toutes les directions. Cherchez un soleil et alimentez son existence. Déversez vos rayons et vivez.

Une fois la communication établit...

Une fois la communication établie, les mots sont employés et la loi mantrique entre en jeu, à condition que le Un communique les mots et que les trois demeurent silencieux.

Quand la réponse est reconnue comme émanant des trois, le Un écoute en silence. Les rôles sont changés. Un triple mot sort de la forme triple. Un retournement se produit. Les yeux cessent de contempler le monde de la forme ; ils se tournent vers l'intérieur et focalisent la lumière ; ainsi se révèle à eux un monde intérieur d'être. De cette façon, Manas se calme, car les yeux et le mental sont un.

Le cœur ne bat plus au rythme du désir bas et ne gaspille plus son amour au profit des choses qui déforment et cachent le Réel. Il bat sur un rythme neuf. Il déverse son amour sur le Réel et Maya s'évanouit. Kama et cœur sont de proches alliés ; l'amour et le désir forment un seul tout, l'un voile la nuit, l'autre, le jour.

Quand feu, amour et mental se soumettent, en émettant le triple mot, la réponse vient.

L'Un énonce un mot qui noie le triple son. Dieu parle. La forme frissonne et tremble. L'homme nouveau s'avance, la forme rebâtie, la maison préparée. Les feux s'unissent, une vaste lumière brille. Les trois se fondent dans l'Un et, dans l'embrasement, un quadruple feu apparaît.

Vice et vertu

Un vice est la prédominance d'une qualité involutionnaire de la même force, qui se révélera comme une vertu à une période ultérieure.

Vivez au sommet de la montagne...

Vivez au sommet de la montagne et cheminez-y avec vos frères. Gardez ainsi une claire vision au-dessus des brouillards de la terre.

PENSÉES SEMENCES

Pensées semences 1

[5@193]

Premier mois : Que la lumière de l'âme illumine mon mental et déverse la lumière sur le chemin des autres.

Deuxième mois : Que l'amour de l'âme domine ma nature inférieure et me guide sur le chemin de l'amour.

Troisième mois : Puissè-je agir comme âme dans tout ce que je fais et éveiller ainsi les autres à de justes activités.

Quatrième mois : J'enseigne la voie aux autres. Je cherche à prendre contact avec les âmes et non avec les mentaux.

Cinquième mois : Comme âme, je sers mes semblables.

Sixième mois : Je place la torche de la vérité en d'autres mains et à ma torche ils allument leur lumière.

Si vous suivez ces suggestions empreintes de simplicité, vous serez surpris, mon frère, par les résultats qui se manifesteront dans un an. La simplicité est le chemin de la croissance de l'âme. Soyez simple.

Pensées semences 2

[5@195]

Premier mois : Le cœur, centre rayonnant d'amour.

Deuxième mois : Le rayonnement qui se manifeste comme joie.

Troisième mois : La volonté dirigée par l'amour et exprimée en liberté.

Quatrième mois : La parole, expression d'un cœur en repos.

Cinquième mois : le pouvoir de demeurer, impassible, au centre.

Sixième mois : La personnalité, réflecteur de la lumière de l'âme.

Pensées semences 3

[5@231]

Premier mois : Une barrière de pierre. Un flot d'eau qui nettoie, et ensuite la Vision. Le pèlerin peut alors chanter : Je demeure dans l'amour.

Deuxième mois : Un bateau immobile sur une mer bleue. Puis, une vague de fond. Mais après cela, le calme. Le batelier chante : L'orage m'a amené ici.

Troisième mois : Le sommet d'une montagne. De la neige avec un rayon de soleil. Un pèlerin chante : Dans l'amour nous cheminons sur la Voie.

Quatrième mois : Trois oiseaux sur un arbre. Un vent desséchant et une pluie torrentielle, et ensuite le rossignol, l'oiseau qui chante tout près du cœur de Dieu.

Cinquième mois : une porte de bronze, un portail d'or et ensuite une porte d'ivoire. Trois entrées mais deux seulement sont fermées. Passe, O Pèlerin sur le Chemin et trouve la porte qui est ouverte.

Sixième mois : L'aurore qui naît ; une brise fraîche et un rayon de lumière. Un pèlerin fatigué et ensuite, de nouveau, la vision. Il chante : Je demeure dans l'amour pour toujours.

Pensées semences 4

[5@259]

Premier mois : Je me tiens dans la lumière, Celui Qui peut observer.

Deuxième mois : J'appelle à moi celui qui erre, distant, qui est mon petit soi.

Troisième mois : Entre les Piliers du Chemin, je passe. Je laisse, de chaque côté, chacun d'eux.

Quatrième mois : Le Chemin du Milieu conduit à un pont et sur ce pont je demeure.

Cinquième mois : Et sur ce pont je rencontre mon Soi.

Sixième mois : Et ainsi les deux sont un et l'harmonie est maintenant établie.

Pensées semences 5

[5@300]

Premier mois : L'Orientation.

Deuxième mois : La lucidité, la clarté.

Troisième mois : La Paix qui dépasse toute compréhension.

Quatrième mois : L'Intégration.

Cinquième mois : La vie de groupe.

Sixième mois : Le Chemin rayonnant. Votre travail doit donc être complété, si vous le voulez bien.

Pensées semences 6

[5@309]

Premier mois : la nature de la contemplation.

Deuxième mois : la nécessité de l'intégration.

Troisième mois : la technique de l'alignement.

Quatrième mois : l'inspiration de la personnalité.

Cinquième mois : l'association à l'effort hiérarchique.

Sixième mois : le service du Plan.

Pensées semences 7

[5@318]

1. Le pouvoir de demeurer dans la lumière, conduisant à la juste réflexion de la lumière.
2. Le pouvoir de demeurer dans l'être spirituel, afin de focaliser l'âme dans le champ choisi pour le service.
3. Le pouvoir de parvenir à l'observation correcte, afin de voir exactement ce qui devrait être fait.

Pensées semences 8

[5@338]

Mars	Dessein Spirituel.
Avril	Consécration au Plan.
Mai	Tension et Intensité.
Juin	Calme Équilibre.
Juillet	Indifférence Spirituelle.
Aout	Compréhension Aimante.
Septembre	Oubli de soi-même.
Octobre	Dessein de l'Âme.

Pensées semences 9

[5@347]

Premier mois : L'emploi des mains dans la guérison.

Deuxième mois : La pratique de la patience dans le diagnostic.

Troisième mois : Le facteur temps dans la guérison.

Quatrième mois : L'abstraction occulte de la personnalité dans la guérison.

Cinquième mois : La reconnaissance du karma dans la guérison.

Sixième mois : L'influence de l'amour dans la guérison. **[5@348]**

Pensées semences 10

[5@349]

1. Pourquoi les mains sont-elles les centres de distribution pour la guérison, et que symbolisent-elles ?
2. Quels sont les trois principaux aspects devant être considérés dans tout véritable diagnostic ?
3. Quel est le corps qu'affecte surtout le facteur temps et pour quelle raison ?
4. L'abstraction occulte, relativement au patient, se manifeste dans deux directions. Quelles sont ces deux directions ? Quel est l'objet de cette abstraction ?
5. Pensez-vous que le karma d'un homme doive inévitablement conduire toujours à la guérison physique dans cette incarnation particulière ?
6. Quel aspect de l'amour le guérisseur utilise-t-il lorsqu'il traite un patient ? **[5@350]**

Pensées semences 11

[5@367]

Premier mois : Mon âme a dessein, pouvoir et volonté. Tous trois sont nécessaires sur la Voie de la Libération.

Deuxième mois : Mon âme doit répandre l'amour parmi les fils des hommes. C'est son but principal. Je veux donc aimer et fouler le Chemin de l'Amour.

Troisième mois : C'est en brulant que le dessein de mon âme doit se révéler. Ce qui obstrue et entrave doit disparaître devant le pouvoir de Dieu. Je suis ce pouvoir. Je foule donc le Chemin sur le Terrain Brulant. Là, les entraves disparaissent.

Quatrième mois : Ma volonté est une avec la volonté de Dieu. Cette volonté est la mienne aujourd'hui sur les plans de la terre. Elle conduit au service et au groupe de mon Maître. Je foule donc le Chemin du Service après la fête du feu.

Cinquième mois : Je me dédie au dessein du plan. Je n'ai pas d'autre dessein que la volonté de Dieu. Je ne cherche pas d'autre chemin que le Chemin de l'Accomplissement Divin. Je m'abandonne au groupe qui poursuit la réalisation du plan.

Sixième mois : Le Chemin du Sacrifice est éternellement le Chemin de la Joie. Le Chemin de la Joie conduit au lieu de Paix. La Paix de Dieu n'est [5@366] trouvée qu'en se perdant soi-même de vue et en ne voyant que ce qui doit être fait, et fait aujourd'hui même.

Pensées semences 12

[5@411]

Premier mois : Amour – Je foule le Chemin de l'Amour. Cet Amour illumine ma vie.

Deuxième mois : Compréhension – Le Chemin de l'Amour est le Chemin éclairé.

Troisième mois : Intégration – Le chemin de l'Amour conduit à la Présence du Soi. Ce Soi est moi-même.

Quatrième mois : Contact – Je vois cette Présence comme étant moi-même. Je me fonds moi-même dans la Lumière.

Cinquième mois : Service – Les fils des hommes doivent tous être amenés à fouler le Chemin de l'Amour.

Sixième mois : Le Plan – Le Plan pour l'homme a trois grands buts. La révélation de l'Amour ; l'illumination du mental ; l'évocation de la volonté.

Pensées semences 13

[5@435]

Premier mois : Joie. Comme un oiseau dans son envolée, je vole vers le soleil. Je chante dans mon âme et tous ceux que je rencontre peuvent m'entendre.

Deuxième mois : Force. Comme un bœuf attelé avec son compagnon, je transporte le fardeau de vie. Et pourtant je ne suis pas seul. Avec mes frères et le Maître, je partage ce fardeau.

Troisième mois : Impulsion. Comme un enfant qui évoque l'amour de ceux qui l'entourent, j'évoque également l'amour de mes frères. Cet amour, je le rends, sans y penser et sans y être attaché.

Quatrième mois : Pouvoir. Comme une citerne dans laquelle est accumulé ce dont l'homme a besoin, l'eau de vie qui nourrit. Moi aussi, j'amasse ce qui est nécessaire aux autres. Je ne conserve rien pour moi. Le pouvoir est nécessaire à leur travail, et par conséquent, j'assemble et j'amasse, cherchant la source d'approvisionnement.

Cinquième mois : Beauté. La couleur m'appartient. Je la réclame comme étant mienne, car couleur et qualité ne font qu'un. Et cependant je la partage avec mes compagnons.

Sixième mois : Compréhension. Je connais le chagrin, mais c'est la graine fructueuse de la sagesse. Comme un sage, je supporte et je récolte les fruits de la sagesse pour les autres.

Pensées semences 14

[5@443]

Premier mois : Je suis l'Observateur Qui réside toujours au centre.

Deuxième mois : Je suis l'Interprète Qui travaille toujours au centre.

Troisième mois : Je suis celui qui Désire, Qui attire tout au centre.

Quatrième mois : Je suis l'Habitant de l'Endroit Élevé Qui voit toujours du centre.

Cinquième mois : Je suis celui qui Aime les hommes, Qui déverse l'amour du centre d'amour.

Sixième mois : Je suis l'Éducateur Qui, apprenant au centre, y élève tout ce que je cherche à aider.

Pensées semences 15

[5@475]

Premier mois : Je n'ai aucune pensée. Je ne fais aucun rêve qui puisse blesser mon frère et, par-là, diminuer sa lumière.

Deuxième mois : Je vois mon frère dans la lumière, et avec lui je chemine sur le Sentier.

Troisième mois : Je ne dis rien qui pourrait diriger les pensées des autres et ainsi causer du tort ; je protège mon frère de toute parole pouvant le blesser.

Quatrième mois : J'entends la note de mon frère et à elle j'unis la mienne.

Cinquième mois : À mon groupe, je donne l'acquis de tout le passé, mon amour et ma compréhension.

Sixième mois : La sagesse qui est mienne, la force et le pouvoir appartiennent à tous. Ce fait, je dois l'approfondir et, avec amour, contribuer au tout.

Pensées semences 16

[5@480]

Premier mois : Liberté.

Je me tiens au sommet de la montagne et je respire l'air par lequel les fils de Dieu doivent vivre.

Deuxième mois : Détachement.

Je cherche à aimer et avec mon amour de vivre, je ne cherche pas l'amour pour mon propre petit soi.

Troisième mois : Purification.

Que les feux de la divinité consomment toutes les impuretés. Que l'or pur émerge. Donnez-moi l'or de l'amour vivant afin de le répandre sur les fils des hommes. [5@481]

Quatrième mois : Lumière.

Dans la lumière de la Présence radieuse du Soi, je passe et en servant je me joins à toutes les âmes qui servent.

Cinquième mois : Service.

Je foule le Chemin éclairé conduisant dans le cœur des hommes. Je sers mon frère et ses besoins. Ceux que moi, le petit soi, je n'aime pas, je les sers avec joie parce que l'aime servir.

Sixième mois : Libération.

Rien ne me retient maintenant, excepté les liens de l'amour que je tiens dans ma propre âme.

Pensées semences 17

[5@499]

Premier mois : Je suis le chemin de l'abandon profond.

Deuxième mois : Le chemin de la joie enrichit toute ma vie.

Troisième mois : La renonciation prend la place de l'accaparement pour le petit soi.

Quatrième mois : Devant moi se tient La Présence.

Cinquième mois : Derrière moi se trouve la route des jouets brisés.

Sixième mois : La paix demeure sur ma vie.

Pensées semences 18

[5@515]

Premier mois : Détachement de tout ce qui retient le Soi dans les chaînes.

Deuxième mois : Libération, en vue du service, du Soi emprisonné.

Troisième mois : Le terrain brulant où l'on aperçoit l'or pur.

Quatrième mois : Libération de la lumière intérieure et ensuite foulement du Chemin Éclairé.

Cinquième mois : Rayonnement qui évoque la lumière dans les autres.

Sixième mois : Sacrifice qui révèle la gloire du Soi.

Pensées semences 19

[5@523]

Premier mois : Je demeure sur ma tour et là rien ne peut m'atteindre. Ainsi je me dédie au travail que je trouve sur ma route.

Deuxième mois : Seule mon âme peut atteindre le point de force où je me tiens, et pour mon âme ce chemin est toujours ouvert. À la tâche assignée par mon âme, je me dédie.

Troisième mois : De ce point élevé, je descends souvent et je suis les chemins de vie et de beauté en compagnie de mes frères. À la tâche de les aider, je me dédie.

Quatrième mois : Je cherche à faire tomber sur tous ceux que je rencontre le rayonnement de l'amour, et à cette vie d'amour rayonnant, je me dédie.

Cinquième mois : Avec une divine insouciance, je confronte la vie quotidienne, sachant que tout est bien. À assister ceux que je sers, les Maîtres du Chemin, je me dédie.

Sixième mois : Avec une véritable indifférence divine, j'accepte de porter tous les fardeaux que je rencontre, car rien ne peut toucher mon âme. À manifester cette confiance, je me dédie.

Septième mois : Ceux qui m'ont été donnés à aimer sur les chemins de la vie, je les aime et je les sers. Je les considère, exempt de crainte. Au renforcement intérieur de leur âme, je me dédie.

Huitième mois : Sur ma tour, dans ce haut lieu de vision, je me tiens maintenant et, de ce point, je vis et j'aime et je travaille. À cette haute destinée, je me dédie.

Pensées semences 20

[5@532]

Premier et deuxième mois : La lumière d'or de l'amour rayonne sur mon Sentier. Je suis ce Sentier.

Troisième et quatrième mois : Comme la lumière d'un phare dans un endroit obscur, j'irradie la lumière. Je demeure en l'être spirituel.

Cinquième et sixième mois : J'affirme une gratitude envers tous les Porteurs-de-Lumière. J'affirme mon amour envers tous ceux que je rencontre. Je suis moi-même l'amour de Dieu, la lumière qui brille, le Chemin.

Pensées semences 21

[5@533]

Premier mois : L'âme et le soi sont un. Entre le soi de la nature inférieure et le soi du plan plus élevé, doit se produire l'union totale.

Deuxième mois : Lorsque Moi, homme émotionnel, je me consacre à l'âme, l'amour se déverse. Ainsi, je peux servir.

Troisième mois : Je n'élève aucune barrière entre moi et les autres. Je suis comme eux, et ne fais qu'un avec ceux que je rencontre.

Quatrième mois : Il n'y a pas de changements sur le chemin de l'amour. Je demeure uni à tous, et à travers le soi inférieur l'amour s'écoule.

Cinquième mois : Donnez-moi à aimer, et donnez-moi ceux qui ont besoin de mon amour et laissez-moi satisfaire ce besoin.

Pensées semences 22

[5@536]

Premier mois : Pour moi, il n'y a pas d'autre lumière que celle des autres. S'ils sont dans les ténèbres, dans les ténèbres je vais.

Deuxième mois : Je suis une fenêtre à travers laquelle la lumière peut briller. Cette lumière doit atteindre mes semblables.

Troisième mois : Au service du plus proche et du plus éloigné, je dois chaque jour dédier mes principaux efforts.

Quatrième mois : Je ne guéris pas avec mes mains. Je guéris par la parole. Ainsi, je dois apprendre à parler et à parler comme il convient.

Cinquième mois : Le mental révèle la vérité. Je suis cette vérité. Mes paroles doivent ouvrir le chemin vers les autres cœurs et les autres pensées.

Sixième mois : Je n'ai ni barrières ni préférences, aucun choix, aucun mur de séparation. Sur le Sentier je chemine et pour moi tous ne font qu'un.

Pensées semences 23

[5@537]

Premier mois : Lève les yeux vers le ciel. Ne regarde pas le sol.

Deuxième mois : Reconnais le groupe des autres grimpeurs et non pas seulement deux ou trois d'entre eux.

Troisième mois : Que tes pieds soient rapides et qu'ils ne soient pas entravés par des amitiés terrestres.

Quatrième mois : Que ton cœur soit plein d'amour, et aime tout le monde.

Cinquième mois : Tends la main à tous et aide ceux qui trébuchent sur le chemin.

Sixième mois : Donne la force à ceux qui travaillent pour les autres et travaille ainsi toi-même. **[5@538]**

Pensées semences 24

[5@539]

1. La nécessité de la vitesse.
2. La réorganisation des standards de pensée et d'existence.
3. L'expression de :
 - a. Sincérité,
 - b. Sacrifice,
 - c. Simplicité.

Je suggère qu'ensuite, à la fin de cette période et comme contribution à la vie du groupe, vous rédigez une note expliquant ce que vous comprenez par ces cinq mots, vitesse, standards, sincérité, sacrifice, simplicité, et leur signification intérieure.

Pensées semences 25

[5@542]

Premier mois : La Grande Roue tourne, la roue du Potier. Le vase de vie est formé.

Deuxième mois : La boîte de puzzle en ivoire contient les nombreuses petites formes, toutes pareilles au prototype, se conformant toutes au modèle. Elles voilent une boule centrale, le germe de vie.

Troisième mois : Une chrysalide apparaît. Sur son enveloppe extérieure, du côté intérieur, apparaît le modèle de la forme qui devra se manifester. Quelle est cette forme future ?

Quatrième mois : Un bloc de marbre git dans les profondeurs de la carrière. Cachée en lui se trouve une forme d'une rare beauté. Le sculpteur travaille, se conformant fidèlement au modèle qui est révélé sur le côté intérieur. Il s'y conforme fidèlement et la beauté vient à la vie.

Cinquième mois : Un pont est construit. Deux formes sont amenées à la portée l'une de l'autre. Construis toi aussi une forme, un pont.

Sixième mois : Je vois toutes les formes assemblées au sein de la Forme de Dieu. Ainsi apparaît une grande Forme.

Pensées semences 26

[5@554]

Premier mois : Le Chemin de l'Amour est le Chemin éclairé.

Deuxième mois : La volonté-de-pouvoir doit être galvanisée par l'amour.

Troisième mois : Sur le Chemin, chaque pèlerin est épuisé et fatigué. Tous sont sincères, ne l'oubliez pas. **[5@555]**

Quatrième mois : Dans la vie, chaque crise peut mener à une vision plus vaste ou à un mur de séparation.

Cinquième mois : Le temps est court. Seules peuvent durer les pensées qui unissent. La Voie isolée est sombre.

Sixième mois : Que le rayonnement du cœur te conduise à la paix. Désire sincèrement le cœur aimant et rayonnant qui répand sur les autres la paix et la force qui guérit.

Pensées semences 27

[5@561]

Premier mois : Le mental révèle le Réel.

Deuxième mois : La Lumière est double. Elle fait ressortir ce qui n'est pas perçu. Elle jette ses rayons sur le chemin journalier.

Troisième mois : Tout ce qui existe émet quelque idée-semence.

Quatrième mois : Une pensée de Dieu, une pensée réelle doit se révéler dans mon cœur.

Cinquième mois : Le monde doit être sauvé par les idées.

Pensées semences 28

[5@564]

Premier mois : Le présent contient tout le passé. L'avenir dépend de la clarté avec laquelle la vision immédiate est perçue.

Deuxième mois : Oublie le passé et hâte-toi vers la gloire de Celui Qui vient.

Troisième mois : Que le silence règne, comme conséquence d'un cœur qui ne se pose pas de question et non comme conséquence de la fermeture d'une porte.

Quatrième mois : Que l'humilité et la force soient les dons que tu fais aux autres.

Cinquième mois : Certains trésors sont trop précieux et trop fragiles pour être exposés à la vue des autres. Conserve-les enfermés au fond de ton cœur.

Sixième mois : Donne de toi-même, au maximum, sur chaque plan et donne encore. Ainsi, en donnant, tu gagnes.

Pensées semences 29

[5@565]

Premier mois : Que je puisse faire résonner le chant de l'âme, et que ses notes hautes et claires apportent la paix et la joie aux autres. Le mot que j'émetts aujourd'hui est Joie.

Deuxième mois : Que l'on puisse voir en moi la qualité de l'âme, qualité de l'amour. C'est un amour dont la vision n'est pas celle des petites formes du soi mais celle du Soi Unique en tout. Ma qualité aujourd'hui est Oubli de soi.

Troisième mois : Que le mot de mon âme soit émis avec force vers les autres. Ce mot pour moi, dans cette courte période de ma vie, est Compréhension.

Quatrième mois : Que la vision de ma pensée soit claire et sure ; que les lignes en soient vraies et réelles. Cette vision est celle du besoin de l'humanité, de la souffrance et de la peine, car ils existent dans le monde entier. Pour moi, aujourd'hui, la clé est Service.

Cinquième mois : Que la gloire du Seigneur Qui est ma vie puisse être perçue. Cette gloire est la gloire de l'Unique. Toutes les différences s'évanouissent. Le mot qui contient pour moi la signification de cette vie est Identification.

Sixième mois : Que les actions de l'âme soient les motifs animant ma vie journalière. Je suis cette âme et à cela je me consacre. Cette âme est une dans tous mes semblables et je suis un avec eux. La note-clé de l'âme est Sacrifice. **[5@566]**

Pensées semences 30

[5@569]

Premier mois : La purification du désir astral.

Deuxième mois : La purification du corps physique.

Troisième mois : Les moyens par lesquels le cerveau peut être rendu sensible à l'impression supérieure.

Quatrième mois : L'élimination des habitudes qui tendent à obscurcir la pensée et à rendre l'homme insensible au contact supérieur.

Cinquième mois : La nature de la purification, de l'angle de vision du disciple.

Sixième mois : La formulation des disciplines qui aideront à la purification.

Pensées semences 31

[5@570]

Renoncement

Silence

Discipline

Vie sur le plan horizontal

Effacement de soi

Libération de l'apitoiement sur soi.

Pensées semences 32

[5@574]

Premier et deuxième mois : La lumière de l'amour.

Troisième et quatrième mois : Le pouvoir de la compréhension aimante.

Pensées semences 33

[5@579]

Premier mois : Je suis un oiseau qui chante. Ceux qui se trouvent dans l'air élevé peuvent entendre mon chant. Mes compagnons, les pèlerins, sentent ma joie.

Deuxième mois : Je suis le lotus du cœur. Le parfum du cœur doit emplir l'air autour de moi et donner du repos à mon prochain.

Troisième mois : Je suis un étang de calme. Rien ne doit détruire cette paix parce que tous, autour de moi, ont besoin de la paix et du calme que donnent les eaux tranquilles.

Quatrième mois : Je suis une colline solide sur laquelle la brise de Dieu souffle librement. Les pèlerins fatigués trouvent sur le Chemin une force fraîche et une vie tonifiante sur cette colline.

Cinquième mois : Je suis une voix qui appelle et qui transporte la joie car je vois la vision.

Sixième mois : Tout ce que je suis et tout ce que j'ai appartient aux autres, pas à moi.

Pensées semences 34

[5@606]

Premier mois : Devoir.

Deuxième mois : Dharma ou obligation qu'il faut respecter.

Troisième mois : Discernement.

Quatrième mois : Absence de passion.

Cinquième mois : Décision.

Sixième mois : Destinée.

Pensées semences 35

[5@639]

Premier mois : Le Chemin de l'intelligence conduit à la Lumière.

Deuxième mois : Le Chemin de la Méditation conduit à la porte.

Troisième mois : Le Chemin de la Présence conduit au centre le plus secret.

Quatrième mois : Le Chemin de l'Introspection conduit à la révélation.

Cinquième mois : Le Chemin du Service conduit à la libération.

Sixième mois : Le Chemin du Discipulat conduit au Maître.

Pensées semences 36

[5@651]

Premier mois : Tranquillité. Le Lieu du Repos est au sommet de la montagne où je demeure, détaché. Je suis inondé par la vie et l'amour de Dieu. Cet amour, je l'envoie à tous mes semblables. **[5@652]**

Deuxième mois : Le repos a son centre dans l'activité.

Troisième mois : Raffinement. Les feux de Dieu, électriques et dynamiques, consomment l'alliage. Ils laissent intact l'or pur.

Quatrième mois : Le feu brulant flambe dans les trois mondes et les trois corps passent dans les flammes. La divinité demeure.

Cinquième mois : Rayonnement. Le Repos de Dieu est derrière toute vie. Les feux de Dieu flambent. Les hommes se chauffent devant mon feu. Le rayonnement divin brille à travers moi.

Sixième mois : Puis-je être perdu de vue, et puissent le rayonnement et le repos seuls parvenir jusqu'aux hommes.

Pensées semences 37

[5@656]

Dimanche : Ai-je servi hier comme une âme ou comme une personnalité ? Mon intérêt était-il centré sur moi, comme serviteur ? Ou étais-je absorbé par le besoin de ceux que je servais ?

Lundi : En aidant les autres, ou en parlant avec quelqu'un, ai-je parlé de moi ? (hier, pendant que je servais).

Mardi : Quelle a été la tendance générale de mes pensées durant la journée ? Était-ce le travail que j'avais à faire, les autres ou moi-même ?

Mercredi : Quel a été le centre de ma vie hier ? L'âme dont la nature est l'amour impersonnel, ou la personnalité dont la nature (à mon point d'évolution) est celle de l'unique qui est au centre, le soi dramatique qui exprime avec logique la nature inférieure ?

Jeudi : Combien de fois me suis-je référé à moi-même hier, soit avec pitié, soit comme exemple, soit pour susciter un certain intérêt ?

Vendredi : Quelle a été ma préoccupation majeure, hier ? Étais-je heureux ? Pourquoi ? Étais-je malheureux ? Pourquoi ? Avais-je une tendance au drame ? Pourquoi ?

Samedi : Quel effet ai-je fait sur les autres ? Pourquoi l'ai-je fait ? Leur ai-je parlé de moi ?

Pensées semences 38

[6@37]

1. Allez en paix.	9. Foi, espoir et charité.
2. Dieu vous garde.	10. Que Dieu vous bénisse.
3. Entre en toi-même.	11. Aime ton frère.
4. Tiens-toi dans la lumière.	12. Om Tat Sat.
5. Où es-tu ?	13. Foule le Sentier.
6. Que Dieu te garde.	14. Entre dans la paix.
7. Lève les yeux.	15. Parle bas, mon frère.
8. Aime toujours	16. La porte ouverte.

Pensées semences 39

[6@73]

1. Le lotus doré du cœur.	7. Le triangle de feu.
2. Le terrain ardent rouge feu.	8. La voie d'or vers Dieu
3. Le sommet de la montagne baigné par le soleil levant.	9. L'océan et la rive rocheuse.
4. La main levée.	10. La torche d'argent.
5. La croix à quatre bras égaux.	11. Le cube iridescent
6. La porte ouverte.	12. Le buisson ardent

Pensées semences 40

[6@144]

1. Récepteur.	7. Impression.
2. Reconnaissance.	8. Relation.
3. Source.	9. Ashram.
4. Transmetteur.	10. Expression.
5. Détermination.	11. Semence.
6. Idée.	12. Attachement.

Pensées semences 41

[6@560]

1. L'ashram palpite de vie. Sa radiation pénètre l'obscurité extérieure et les ténèbres ; les aspirants qui attendent, un par un, tout seul, apparaissent dans le rayon de lumière.
2. Le long de ce rayon, le Chéla va vers le point central de [6@561] lumière, le Maître dans son ashram. Le Maître attend. Il n'avance pas, mais rayonne calmement.
3. Le chéla entre par la porte de l'ashram et se tient devant le Maître de sa vie. Il sait qu'il est une âme. Il sait que maintenant son mental et toutes les forces de sa nature inférieure doivent faire rayonner la lumière qu'il a acquise.
4. À mesure que les chélas, un par un, entrent dans l'ashram jusqu'à la Lumière centrale, la lumière de l'ashram s'intensifie. La radiation de l'ashram s'accroît jusqu'à une grande intensité. Le petit rayon de lumière, focalisé dans le cœur du chéla dirigé par son œil, pénètre à son tour les ténèbres extérieures, il est aperçu par ceux qui attendent.
5. J'ai pris ma place dans l'ashram. Ma petite lumière est mêlée à la plus grande lumière, car je sers mieux ainsi. Je suis face au Maître et je sais que sa lumière et la mienne sont les mêmes. Je me tourne et dirige ma lumière dans l'obscurité pour guider à l'ashram celui qui erre.
6. Accordez-moi la lumière pour que je puisse briller. Faites que, dans le monde du temps et de l'espace, j'irradie la lumière, crée la lumière, transmette la lumière et, foulant ainsi la Voie illuminée (qui est mon Soi éclairé), j'entre dans la lumière et puisse donc renvoyer la lumière à ceux qui en ont besoin, et aussi à Ceux qui l'ont dispensée.

Pensées semences 42

[6@671]

1. Relation avec l'ashram intérieur.
2. L'amitié du Christ.
3. La voie de l'intuition.
4. La source de l'expression de votre vie.
5. La sagesse unie à l'amour.
6. La réaction à la conscience de la Hiérarchie.
7. L'ashram d'intention aimante.
8. La conscience tournée vers l'extérieur, au sens ésotérique.
9. La Voie Illuminée du Bouddha et du Christ.
10. Le sommet où l'on acquiert la couronne d'épines.
11. Le moment de compréhension perceptive.
12. La qualité de la race perceptive des hommes. (Ceci fait allusion à la prochaine race).

Pensées semences 43

[6@691]

1 ^{er} mois	Humanité. Le cadre de l'expérience.
2 ^{ème} mois	Fluidité. Réaction à l'impression nouvelle.
3 ^{ème} mois	Ashram. Le centre de l'amour rayonnant.
4 ^{ème} mois	Argent. Le moyen de distribution aimante.
5 ^{ème} mois	Reconnaissance. Le mode de relation divine.
6 ^{ème} mois	Identification. La clé de la compréhension.

Pensées semences 44

[6@694]

1. Abstraction.	5. Renonciation.
2. Détachement.	6. Retrait.
3. Libération.	7. Négation.
4. Abandon.	8. Rejet.
9. Le OM.	

Pensées semences 45

[6@697]

1. Attente.
2. Espoir.
3. Immortalité.
4. Rayonnement.
5. Absence d'esprit de parti.
6. Anticipation.
7. Dessein de vie persistant.
8. Amitié.
9. Le triangle : vous-même, DHB, JSP
10. Persistance éternelle.
11. Qualité.
12. Futur état de Maître.

Pensées semences 46

[6@716]

- 1^{er} mois Ma force est pleine de calme et de confiance, aujourd'hui, alors que je foule les chemins de la terre.
- 2^{ème} mois Je descends en pensée dans les plaines que parcourent les hommes et j'y travaille.
- 3^{ème} mois Je suis sur la Voie dans mon être spirituel. C'est la voie des hommes. Je suis. Je ne pense ni ne rêve, je travaille.
- 4^{ème} mois Avec mes frères, je demeure au sein de l'ashram. J'en sors pour exécuter le Plan, de mon mieux.
- 5^{ème} mois Que l'amour, aujourd'hui, émane de mes yeux, de mes mains, de mes pieds, car mon cœur bat, plein de l'amour de Dieu.
- 6^{ème} mois J'ai, dans la main, les clés de la vie. J'ouvre la porte aux autres ; ils entrent et cependant ne me voient pas.
- 7^{ème} mois Comme je suis force, pouvoir, amour et compréhension, j'apporte ces dons dans le havre de mon travail. Ainsi la force se communique aux autres et l'amour à tous ceux que je rencontre ; à ces dons j'ajoute un cœur compréhensif.
- 8^{ème} mois Un appel est lancé pour trouver des travailleurs. Je réponds, Maître de ma vie, je suis dans les rangs de ceux qui servent. Que vais-je faire ? La réponse vient : ce qui se trouve devant tes yeux.
- 9^{ème} mois. Je grimpe au sommet de la montagne avec d'autres et [6@717] j'observe le soleil. Je descends dans la vallée avec mes frères et là je marche. L'obscurité est grande mais je suis avec mes frères.

- 10^{ème} mois. Je n'ai aucune pensée, je ne prononce aucune parole. je ne fais aucun acte qui puisse blesser quiconque. Cela veut dire que mon cerveau est circonspect vis-à-vis de moi-même, le petit soi personnel.
- 11^{ème} mois. La chaine de la Hiérarchie s'étend du ciel à la terre, et je fais partie de cette chaine. Au-dessus de moi sont les Êtres que j'essaie de servir ; au-dessous de moi sont mes frères qui demandent de l'aide.
- 12^{ème} mois. La croix est mienne. L'épée d'amour est mienne. Le mot de Pouvoir est mien, car j'aime mon Maître et mes frères, sur la Voie supérieure et, sur la voie inférieure, mes compagnons
-

LES RAYONS

DÉFINITION ET SEIGNEURS DE RAYON

[14@316]

Rayon n'est qu'un nom pour une force particulière ou un type d'énergie, mettant l'accent sur la qualité que cette force démontre et non sur l'aspect forme qu'elle crée. Ceci est une définition exacte d'un rayon.

DESSEIN DE RAYON

[14@63]

Rayon I. Volonté ou Pouvoir

Derrière le soleil central sacré, caché dans ses rayons, se trouve une forme. Dans cette forme resplendit un point de pouvoir qui ne vibre pas encore, mais brille comme une lumière électrique.

Ses rayons sont ardents. Il brûle toutes les formes, mais ne touche pas la vie de Dieu incarné.

De l'Un qui est sept, émane un mot. Ce mot se répercute le long d'une ligne d'essence de feu, et lorsqu'il résonne dans le cercle des vies humaines, il prend la forme d'une affirmation, ou d'un mot de pouvoir. Ainsi se trouve imprimé sur le moule vivant la pensée de (nom caché et inexprimable du rayon).

Que le pouvoir dynamique, la lumière électrique révèle le passé, détruise la forme qui est, et ouvre la porte d'or. Cette porte révèle le chemin qui conduit au centre où Demeure Celui dont le nom ne peut être entendu à l'intérieur des limites de notre sphère solaire.

Sa robe bleue voile son dessein éternel, mais au moment du soleil levant et du soleil couchant, on voit son orbe rouge.

Son mot est pouvoir. Sa lumière est électrique. L'éclair de la foudre est son symbole. Sa volonté est cachée dans le dessein de sa pensée. Rien n'est révélé.

Son pouvoir se fait sentir, Les fils des hommes, réagissant à son pouvoir, envoient jusqu'aux extrêmes limites de la lumière, une question :

Pourquoi ce pouvoir aveugle ? Pourquoi la mort ? Pourquoi cette destruction des formes ? Pourquoi la négation du pouvoir de subsister ? Pourquoi la mort, ô puissant Fils de Dieu ?

Faiblement arrive la réponse : Je détiens les clefs de la vie et de la mort. Je lie et dénoue. Je suis le Destructeur.

Rayon II. Amour-Sagesse

Le Mot émane du cœur de Dieu, émergeant d'un point central d'amour. Ce Mot est l'amour lui-même. Le désir divin colore toute cette vie d'amour. À l'intérieur de la hiérarchie humaine, l'affirmation acquiert pouvoir et son.

Le Mot existait au commencement. Le Mot était, et est avec Dieu. En Lui était la Lumière. En Lui était la Vie. C'est dans Sa Lumière que nous marchons. **[14@66]**

Son symbole est le tonnerre, le Mot qui parcourt les cycles au cours des âges.

Rayon III. Intelligence Active ou Adaptabilité

Que le Gardien du Sud poursuive la construction. Qu'il applique la force qui doit produire la rayonnante pierre vivante qui s'adapte avec la juste exactitude dans le plan du temple. Qu'il prépare la pierre d'angle et la place avec sagesse au Nord, assujettie à l'équilibre du triangle sous l'œil de Dieu lui-même.

Que le Chercheur du passé dévoile la pensée de Dieu, profondément cachée dans l'esprit des Kumaras de l'Amour et qu'il conduise les Agnishvattvas, attendant dans l'obscurité, vers le lieu de la Lumière.

Que le Conservateur des étincelles souffle avec la respiration divine sur les points de feu, qu'il allume au brasier ce qui est caché, ce qui n'est pas visible, et illumine ainsi toutes les sphères sur lesquelles Dieu travaille.

Rayon IV. Harmonie, Beauté, Art

La couleur, et cependant aucune couleur n'est vue. Le son et l'Un, sans son se rencontrent en un point infini de paix. Le Temps et l'Un sans temps nient les pensées des hommes. Mais le temps n'est pas.

On trouve là, la forme, et cependant le sens psychique révèle ce que la forme n'a pas le pouvoir de cacher, la synthèse intérieure, le prisme qui embrasse tout, ce point d'unité qui, lorsqu'il est réellement atteint, révèle un autre point où les trois sont un, et pas seulement les deux.

La forme et son âme sont amalgamées. La vision intérieure veille sur la fusion, connaît la relation divine et voit les deux comme un. Mais de ce point de haute réalisation, une vision plus haute s'offre à l'œil intérieur ouvert. Les trois sont un, et non pas seulement les deux. Passe au-delà, ô Pèlerin sur le chemin.

Rayon V. Connaissance concrète ou Science

Les orages éclatent sur le sommet de la montagne ; de sombres nuages cachent la forme. Les brouillards s'élevant de la sphère aqueuse servent à voiler le merveilleux (...) qui se trouve dans le lieu secret. La forme est là. Sa note retentit.

Une flèche de Lumière illumine la forme ; ce qui était caché apparaît maintenant. La Connaissance de Dieu et la façon dont Il se voile trouve sa consommation dans les pensées de l'homme. Les énergies et les forces reçoivent leur nom secret, révèlent leur dessein interne, et tout est vu comme rythme, un retour sur soi-même. Le grand parchemin peut maintenant être lu. Le dessein de Dieu et Ses plans sont fixés, et l'homme peut lire la forme.

Le plan prend forme. Le plan est forme. Son but est la révélation de la pensée de Dieu. Le passé révèle la forme, mais le présent indique l'influx de l'énergie.

Ce qui est en route arrive comme un nuage qui voile le soleil. Mais caché derrière ce nuage d'immanence il y a l'amour, et sur la terre il y a l'amour, et dans les cieux il y a l'amour et ceci, l'amour qui renouvelle toutes choses, doit être révélé. Ceci est le dessein qui se trouve derrière tous les actes de ce grand Seigneur de la Connaissance.

Rayon VI. De la Dévotion ou de l'Idéalisme

La croisade a lieu. Les guerriers sont en route. Ils écrasent et tuent tout ce qui leur fait obstacle et quoi que ce soit qui s'élève sur leur chemin est piétiné. C'est la marche vers la lumière.

Le travail se poursuit. Les travailleurs se voilent les yeux, tant pour la piété que pour la crainte. Le travail est tout ce qui compte pour eux. La forme doit disparaître afin que l'esprit aimant puisse entrer dans le repos. Rien ne doit arrêter les progrès des travailleurs du Plan. Ils entreprennent le travail assigné avec des chœurs et des chants.

La croix est élevée vers le haut ; la forme est déposée dessus et sur cette croix elle doit rendre sa vie. Chacun construit une croix qui forme la croix. Ils montent sur la croix. Par la guerre, par le travail, par la souffrance et le labeur, le dessein est accompli. Ainsi parle le symbole.

[14@80]

Rayon VII. Celui de l'Ordre Cérémoniel ou de la Magie

Que le Temple du Seigneur s'édifie s'écria le septième grand Ange. Alors les sept grands Fils de Dieu se dirigèrent en pas mesurés vers leurs places, au nord, au sud, à l'ouest et à l'est, et prirent leurs sièges. Le travail de construction commença.

Les portes furent fermées. La lumière luisait faiblement. On ne pouvait voir les murs du temple. Les sept étaient silencieux et leurs formes étaient voilées. Le **[14@84]** moment de faire jaillir la lumière n'était pas venu. Le Mot ne pouvait pas encore être prononcé. Ce n'est que parmi les sept Formes que le travail se poursuivait. Un appel silencieux allait de l'un à l'autre. Et la porte du temple demeurait fermée.

Après qu'un temps se fut écoulé, les sons de la vie se firent entendre. La porte fut ouverte et la porte fut refermée. Chaque fois qu'elle s'ouvrait, le pouvoir à l'intérieur du

temple grandissait, chaque fois la lumière croissait, parce que un à un, les fils des hommes entraient dans le temple, passaient du nord au sud, de l'ouest à l'est, et dans le centre du chœur trouvaient la lumière, la compréhension, et le pouvoir de travailler. Ils entraient par la porte, ils passaient devant les sept ; ils levaient le voile du temple et entraient dans la vie.

Le temple croissait en beauté. Ses lignes, ses murs, sa décoration, sa hauteur, sa profondeur et sa largeur émergeaient lentement et entraient dans la lumière.

De l'est, vint le Mot : Ouvrez la porte à tous les fils des hommes qui viennent de toutes les sombres vallées du pays et qui cherchent le temple du Seigneur. Donnez-leur la lumière. Dévoilez l'autel intérieur, et par le travail de tous les artisans du Seigneur étendez les murs du temple afin d'irradier le monde. Faites résonner le Mot créateur et élevez les morts à la vie.

Ainsi le temple de la lumière sera amené des cieux à la terre. Ainsi ses murs seront élevés sur les grandes plaines du monde des hommes. Ainsi la lumière révélera et nourrira tous les rêves des hommes.

Alors, à l'est, le Maître éveillera tous ceux qui sont endormis. Alors, à l'ouest, le guide testera et éprouvera tous les véritables chercheurs de lumière. Alors, dans le sud, le guide instruira et aidera l'aveugle. Alors, dans le nord, la porte restera large ouverte, car c'est là que se tient le Maître qu'on ne voit pas, avec la main accueillante et le cœur compréhensif, pour conduire les pèlerins vers l'est où luit la vraie lumière.

Pourquoi cette ouverture du temple ? Demandent les Sept. Parce que le travail est prêt ; les artisans sont préparés. Dieu a créé dans la lumière. Ses fils savent maintenant créer. Que peut-on faire d'autre ?

Rien fut la réponse des Sept. Que le travail se poursuive. Que les fils de Dieu créent.

APHORISMES DES SIX FRÈRES A UN RAYON

[14@65]

Rayon I

1. Tue le désir lorsque le désir a terminé sa tâche. Tu es celui qui indique l'accomplissement.

Qualité la vision claire.

2. Cherche le bon chemin, ô Seigneur du pouvoir. Attends ton frère sur le sentier de l'Amour. Il construit les formes qui peuvent supporter ton pouvoir.

Qualité le pouvoir dynamique.

3. Retiens ta main jusqu'à ce que le temps soit venu. Ensuite donne le don de la mort, ô Toi qui ouvre la Porte.

Qualité le sens du temps.

4. Ne reste pas seul, mais sois avec tous ceux qui te rejoignent. Tu es l'Unique, l'Isolé. Entre dans ton bien.

Qualité la solitude.

5. Conduis ton bien, mais apprend à connaître ton bien. Ne déteste pas l'attachement, mais considère son plan et son dessein.

Qualité le détachement.

6. À travers toi la vie palpite et le rythme est imposé par toi. La vie est tout. Aime la vie dans toutes ses formes.

Qualité Unité de dessein.

Rayon II

1. Lance le Mot et exprime le radiant amour de Dieu. Fais-le entendre à tous les hommes.

Qualité l'amour divin.

2. Fais que la gloire du Seigneur rayonne. Qu'il y ait de la Lumière radiante, comme de l'amour radiant.

Qualité la radiance.

3. Attire à toi l'objet de ta recherche. Hors de la nuit du temps, projette dans la lumière du jour celui que tu aimes.

Qualité l'attraction.

4. Lorsque la lumière et l'amour se seront révélés, que le pouvoir intérieur produise la fleur parfaite. Que le mot qui guérit la forme prenne son essor ; ce mot secret qui doit alors être révélé.

Qualité le pouvoir de sauver.

5. Le salut, la lumière et l'amour, avec le pouvoir magnétique de Dieu, engendrent le mot de sagesse. Énonce ce mot et guide les Fils des hommes, du sentier de la connaissance vers le sentier de la compréhension.

Qualité la sagesse.

6. Dans le rayon de l'amour de Dieu, dans le cercle du système solaire, toutes les formes, toutes les âmes, toutes les vies font leur révolution. Que chaque fils de Dieu entre dans cette sagesse, révèle à chacun l'unité des vies multiples.

Qualité expansion ou inclusivité.

Rayon III

1. Produis la forme double et voile la vie. Que la forme apparaisse et prouve elle-même sa divinité. Tout est de Dieu.

Qualité le Pouvoir de Manifester.

2. Conforme l'enveloppe à ce qui habite au-dedans. Que l'œuf du monde apparaisse. Que les âges passent et qu'ensuite l'âme apparaisse. Que la vie émerge à l'heure prévue.

Qualité le Pouvoir d'Évoluer

3. Que le mental contrôle. Que le clair rayonnement du soleil de la vie révèle le mental de Dieu, et mette celui qui rayonne sur son chemin. Conduis-le vers le point central où tout se perd dans la lumière supérieure.

Qualité Illumination Mentale.

4. Dieu et Sa forme sont Un. Révèle ce fait, ô souverain Seigneur de la forme. Dieu et Sa forme sont Un. Nie la conception de la dualité. Prête la couleur à la forme. La vie est une ; l'harmonie est complète. Prouve que les deux sont un.

Qualité le Pouvoir de Produire la Synthèse Sur le Plan Physique.

5. Produit le vêtement du Seigneur ; expose la robe aux multiples couleurs. Ensuite sépare cette robe de Ce Qui est caché derrière les nombreux plis. Enlève les enveloppes qui voilent. Que Dieu soit vu. Retire le Christ de la croix.

Qualité Investigation Scientifique.

6. Que les deux sentiers convergent. Équilibre les paires d'opposés et que le sentier apparaisse entre les deux. Dieu, le Sentier et l'homme sont Un.

Qualité l'Équilibre.

Rayon IV

1. Dites le Mot à voix basse, Parlez bas.

Qualité le pouvoir de pénétrer les profondeurs de la matière.

2. Soutenez le désir. Donnez ce qui est nécessaire au chercheur.

Qualité les aspects doubles du désir.

3. Abaissez le fil. Déroulez le Chemin. Unissez l'homme à Dieu. Élevez-vous.

Qualité le pouvoir de révéler le Sentier.

4. Toutes les fleurs sont vôtres. Établissez les racines dans la boue, et les fleurs au soleil. Prouvez que la boue et le soleil, les racines et les fleurs ne font qu'un.

Qualité le pouvoir d'exprimer la divinité.
Croissance.

5. Roulez et retournez et roulez encore. Faites le cycle autour du cercle des Cieux. Prouvez que tout est un.

Qualité l'harmonie des sphères.

6. Colorez le son. Proclamez la couleur. Produisez les notes et voyez-les passer dans les ombres qui, à leur tour, produiront les sons. Ainsi tout est vu comme un.

Qualité la synthèse de la véritable beauté.

Rayon V

1. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et voient. Que les sommets de la montagne émergent de l'épais brouillard humide. Que le soleil touche leurs sommets et qu'ils se tiennent dans la lumière. Rayonnez.

Qualité l'émergence dans la forme et hors de la forme.

2. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et entendent. Qu'un profond murmure s'élève et que le cri de l'homme qui cherche pénètre leurs oreilles. Que l'homme appelle. Parlez haut.

Qualité le pouvoir de faire entendre la voix du silence.

3. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et touchent. Apportez le sceptre du pouvoir. Étendez-le vers les fils des hommes ; touchez-les avec le feu et qu'ils s'approchent. Apportez.

Qualité l'activité initiatrice.

4. Dieu et ses Anges se lèvent maintenant et goutent. Que toute expérience arrive. Que tous les chemins apparaissent. Discernez et choisissez, disséquez et analysez. Tous les chemins sont Un.

Qualité la révélation du chemin.

5. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et perçoivent l'odeur s'élevant du terrain brulant de l'homme. Que le feu accomplisse son œuvre. Attirez l'homme dans la fournaise et qu'il laisse tomber dans le centre rouge-rose, la nature qui retarde. Laissez bruler le feu.

Qualité la purification par le feu.

6. Dieu et Ses Anges se lèvent maintenant et fusionnent la pluralité en l'Un. Que le travail de mélange se poursuive. Que, ce qui est la cause de tout, engendre la cause de leur cessation. Qu'un seul temple émerge maintenant. Produisez la gloire qui couronne. Qu'il en soit ainsi.

Qualité

la manifestation de la grande lumière
blanche.
(la Shekinah. AAB)

Rayon VI

1. Pourquoi le désir est-il rouge ? Pourquoi rouge comme le sang ? Dis-nous, ô Fils de Dieu pourquoi ta route est rouge de sang ?

Qualité le pouvoir de tuer le désir.

2. Pourquoi tournez-vous le dos à la sphère de la terre ? Est-elle trop petite, trop pauvre ? Pourquoi l'envoyez-vous comme une balle sur un terrain de jeu ?

Qualité repousser ce qui est indésirable.

3. Pourquoi élever la croix de la terre vers le ciel ? La terre peut être un ciel. Pourquoi monter sur la croix et mourir ?

Qualité l'immolation de soi-même.

4. Pourquoi se battre ainsi avec tout l'entourage ? Ne cherchez-vous pas la paix ? Pourquoi se tenir entre les forces de la nuit et celles du jour ? Comment pouvez-vous vous tenir ainsi impassible et calme, sans fatigue et sans crainte ?

Qualité l'endurance et l'absence de peur.

5. Ne voyez-vous pas Dieu en tout, la vie en tout et l'amour en tout ? Pourquoi vous séparer vous-même et laisser derrière vous ce qui est aimé et bien connu ?

Qualité le pouvoir de se détacher.

6. Pouvez-vous arrêter les eaux de la sixième grande sphère ? Pouvez-vous endiguer le flot ? Pouvez-vous attraper à la fois le corbeau et la colombe ? Vous, le Poisson, savez-vous nager librement ?

Qualité Vaincre les eaux de la nature émotionnelle.

Rayon VII

1. Emporte tes outils, frère de la lumière constructrice. Taille profondément. Construis et sculpte la pierre vivante.

Qualité le pouvoir de créer.

2. Choisis bien tes travailleurs. Aime-les tous. Prends-en six pour faire ta volonté. Reste le septième à l'est. Cependant invite le monde à entrer dans ce que tu vas construire. Unis tout dans la volonté de Dieu.

Qualité le pouvoir de coopérer.

3. Siège dans le centre, aussi bien qu'à l'est. Ne bouge pas de là. Envoie ta force au dehors pour accomplir ta volonté et puis ramène tes forces. Use bien du pouvoir de la pensée. Demeure tranquille.

Qualité le pouvoir de penser.

4. Vois toutes les parties entrant dans le dessein. Construis en vue de la beauté, frère Seigneur. Rends toutes les couleurs brillantes et claires. Aie en vue la gloire intérieure. Construis bien l'autel. Prends soin.

Qualité révélation de la beauté de Dieu.

5. Surveille bien ta pensée. Entre à volonté dans le mental de Dieu. Cueille là le pouvoir, le plan, le rôle à jouer. Révèle le mental de Dieu.

Qualité le pouvoir mental.

6. Demeure à l'est. Les cinq t'ont donné un Mot aimable, moi le sixième, je te dis de l'employer sur ce qui est mort. Ravive les morts. Construis les formes à nouveau. Garde bien ce Mot. Et fais que tous les hommes le cherchent par eux-mêmes.

Qualité le pouvoir de vivifier.

LES SEPT DIRECTIONS

[15@166]

RAYON I

La Direction du Premier Rayon

Le jardin est là, révélé. Dans une beauté ordonnée vivent ses fleurs et ses arbres. Le murmure des abeilles et des insectes dans leurs évolutions ailées s'entend de tous côtés. L'air est riche de parfums. Les couleurs rivalisent avec le bleu du ciel...

Le vent de Dieu, Sa respiration divine, balaie le jardin. Les fleurs se tiennent baissées. Courbés, les arbres sont détruits par le vent. La destruction de toute [15@167] beauté est suivie de la pluie. Le ciel est noir. On ne voit que ruines. Ensuite, la mort...

Plus tard, un autre jardin ! Mais le temps semble très lointain. Appelle un jardinier. Le jardinier, l'âme, répond. Appelle la pluie, le vent, le soleil brulant. Appelle le jardinier. Ensuite, laisse le travail s'accomplir. La destruction précède toujours le règne de la beauté. La ruine précède le réel. Le jardin et le jardinier doivent s'éveiller. Le travail se poursuit.

Expression de l'Esprit par le Rayon I

La détermination dynamique.

L'énergie destructive.

Le pouvoir compris égoïstement.

L'absence d'amour.

L'isolement. **[15@40]**

Le besoin de pouvoir et d'autorité.

Le désir de domination.

La force et la soi-volonté exprimées.

conduisant à :

L'utilisation dynamique de l'énergie pour l'avancement du Plan.

L'utilisation des forces destructives afin de préparer la voie pour les Constructeurs.

La volonté de pouvoir en vue de coopérer.

Au pouvoir compris comme arme principale de l'amour.

L'identification au rythme du Tout.

La cessation de l'isolement.

RAYON II

La Direction du Deuxième Rayon

L'Érudit connaît la vérité. Tout lui est révélé. Entouré de ses livres et à l'abri dans le monde de la pensée, il creuse comme une taupe et trouve son chemin dans les ténèbres ; il parvient à la connaissance du monde des choses naturelles. Son œil est fermé. Ses yeux sont largement ouverts. Il réside au sein de son monde, pleinement satisfait.

Détail sur détail entre dans le contenu de son monde de pensée. Il accueille les pépites de la connaissance du monde, comme un écureuil accumule les noix. Le magasin est maintenant suffisamment rempli... Soudainement, une bêche descend, car le penseur entretient le jardin de sa pensée, et ainsi détruit les passages du mental. La ruine arrive, détruisant rapidement le magasin du mental, la sécurité assurée, l'obscurité et la chaleur d'une recherche satisfaite. Tout est enlevé. La lumière de l'été pénètre et les niches obscures du mental voient la lumière... Il ne reste rien que la lumière et on ne peut l'utiliser. Les yeux sont aveuglés et l'Œil unique ne voit pas encore...

Lentement, l'œil de sagesse doit être ouvert. Lentement, l'amour de ce qui est le vrai, le beau et le bon doit entrer dans les passages obscurs de la pensée journalière. Lentement, la torche de lumière, le feu de la droiture doivent brûler les trésors amassés du passé, et pourtant, montrer leur utilité fondamentale...

Les sept chemins de lumière doivent détacher l'attention de l'Érudit Lettré de tout ce qui a été trouvé, amassé et utilisé. Cela, il le repousse et il trouve le chemin conduisant dans la Salle de la Sagesse qui est bâtie sur une colline et non profondément sous terre. L'œil ouvert seul peut trouver ce chemin.

Expression de l'Esprit par le Rayon II

Le pouvoir de bâtir pour des fins égoïstes.

La capacité de percevoir le Tout et de rester à part.

La culture d'un esprit séparatif.

La lumière cachée.

La réalisation vers un bien-être matériel.

L'égoïsme et la subordination de tous les pouvoirs de l'âme à cette fin,

conduisant à :

De sages constructions, en relation avec le Plan.

L'inclusivité.

L'aspiration vers la sagesse et la vérité.

La sensibilité au Tout.

La renonciation à la grande hérésie de séparation.

La révélation de la lumière.

La véritable illumination.

Des paroles appropriées au moyen de la sagesse engendrée.

RAYON III

La Direction du Troisième Rayon

Entouré d'une multitude de fils, enseveli sous des plis et des plis de matériaux tissés, le Tisserand est [15@168] assis. Nulle Lumière ne peut entrer là où il est assis. À la lumière d'une toute petite chandelle, qu'il porte au sommet de la tête, il voit vaguement. Il assemble poignée après poignée les fils et cherche à tisser le tapis de ses pensées et de ses rêves, de ses désirs et de ses desseins. Ses pieds se meuvent fermement ; ses mains travaillent agilement ; sa voix, sans cesse, chante les paroles : Je tisse le modèle que je cherche et aime. Ce fil de chaîne et ce fil de trame sont tels que mon désir l'a voulu. Je rassemble ici un fil et là une couleur. J'en rassemble d'autres ici. Je mêle les couleurs et je mélange les fils. Je ne peux pas encore voir le dessin mais certainement il sera à la hauteur de mon désir.

Des voix fortes et un mouvement venant de l'extérieur de la chambre ténébreuse où le Tisserand est assis : ils augmentent en volume et en puissance. Une fenêtre se brise et, bien que le Tisserand crie à haute voix, aveuglé par la lumière soudaine, le soleil brille sur son tapis tissé. Ainsi, sa laideur est révélée...

Une voix proclame : Regarde par ta fenêtre, Tisserand, et vois le dessin dans les cieux, le dessin du plan, la couleur et la beauté du tout. Détruis la moquette que tu as produite pendant des âges. Elle ne correspond pas à tes besoins... Ensuite, tisse de nouveau, Tisserand. Tisse dans la lumière du jour. Tisse tandis que tu vois le Plan.

Expression de l'Esprit par le Rayon III

La manipulation de la force au moyen du désir égoïste.

L'usage intelligent de la force accompagné de motifs erronés.

L'intense activité matérielle et mentale.

La compréhension de l'énergie en tant que fin en soi.

L'aspiration vers la gloire, la beauté et des objectifs matériels.

L'immersion dans l'illusion, le mirage et maya.

conduisant à : [15@41]

La manipulation d'énergie afin de révéler la beauté et la vérité.

L'intelligente utilisation des forces pour l'avancement du Plan.

L'activité rythmique ordonnée en coopération avec le Tout.

Au désir de la révélation correcte de la divinité et de la lumière.

L'adhérence à l'action appropriée.

La révélation de la gloire et de la bonne volonté.

RAYON IV

La Direction du Quatrième Rayon

Je prends, je mélange. Je mets ensemble ce que je désire.
J'harmonise le tout.

Ainsi parla le Mélangeur alors qu'il se tenait à l'intérieur de sa chambre obscure. Je comprends la beauté invisible du monde. La couleur, je la connais et le son je le connais. J'entends la musique des sphères, et note après note, accord après accord, ils me disent leurs pensées. Les voix que j'entends m'intriguent et m'attirent. Avec les sources de ces sons je cherche à travailler. Je cherche à peindre et à mélanger les couleurs nécessaires. Je dois créer la musique qui amènera à moi ceux qui aiment les peintures que je fais, les couleurs que je mélange, la musique que je peux évoquer. Moi, ils m'aimeront donc, et moi, ils m'adoreront.

Mais éclatant avec fracas vinrent une note, un accord qui obligèrent le Mélangeur de doux sons à se taire. Ses sons moururent au sein du Son et on n'entendit plus que l'accord de Dieu. **[15@169]**

Un flot de lumière pénétra. Ses couleurs s'évanouirent. Autour de lui, on ne pouvait rien voir d'autre que les ténèbres, et pourtant dans le lointain se dessinait la lumière de Dieu. Il se tint entre ces ténèbres inférieures et la lumière aveuglante. Son œuvre en ruines gisait alentour. Ses amis étaient partis. Au lieu d'harmonie, il y avait la dissonance. Au lieu de la beauté, on trouvait les ténèbres de la tombe...

La voix alors chanta ces paroles : Crée de nouveau, mon enfant, construis, peins, et mélange les sons de beauté, mais cette fois pour le monde et non pour toi-même. Le Mélangeur recommença alors son travail et se mit de nouveau à l'œuvre.

Expression de l'Esprit par le Rayon IV

Le combat confus.

La réalisation de ce qui est élevé et ce qui est bas.

Les ténèbres qui précèdent l'expression de la forme.

La mise sous voile de l'intuition.

La perception de l'inharmonie, et la coopération avec la partie et non avec le tout.

L'identification à l'humanité, la quatrième Hiérarchie créatrice.

La reconnaissance induite de ce qui est produit par les paroles.

La sensibilité anormale à ce qui est le Non-Soi.

Les points constants de crise.

conduisant à :

L'unité et l'harmonie.

L'évocation de l'intuition.

Au jugement correct et à la pure raison.

La sagesse qui opère par l'Ange de la Présence.

Je voudrais signaler ici l'existence constante chez les ésotéristes d'une idée fausse. Ce Quatrième Rayon d'Harmonie, de Beauté et d'Art n'est pas, en soi, le rayon de l'artiste créateur. On trouve également sur tous les rayons sans exception l'artiste créateur. Ce rayon est le rayon de l'intuition et de l'harmonisation de tout ce qui a été atteint par l'activité de la vie de la forme, tel qu'il est plus tard synthétisé et absorbé par l'ange **[15@42]** solaire ; cela se manifeste finalement par tout ce qui peut être évoqué et développé au moyen du pouvoir de la Vie Unique (la Monade) opérant à travers l'expression de la forme. C'est le point de rencontre de toutes les énergies s'écoulant à travers la triade spirituelle supérieure et la triplicité inférieure.

RAYON V

La Direction du Cinquième Rayon

Profondément à l'intérieur d'une pyramide, construite en pierres, dans le noir profond de ce lieu prodigieux, travaillaient un mental et un cerveau (incarnés en un homme). À l'extérieur de la pyramide, le monde de Dieu s'établissait. Le ciel était bleu, les vents soufflaient librement, les arbres et les fleurs s'épanouissaient sous le soleil. Mais dans la pyramide, au fond de son sombre laboratoire, un Travailleur se tenait, peinant à son travail. Il utilisait avec adresse ses éprouvettes et ses appareils délicats. Des rangées et des rangées de cornues pour la fusion, pour le mélange, pour la cristallisation, et pour ce qui doit être fissionné, s'alignaient, leurs feux enflammés. La chaleur était grande. La peine sévère...

Des passages obscurs, aux pentes inclinées, menaient au sommet. Là, une vaste fenêtre, ouverte vers le bleu du ciel apportait un clair rayon jusqu'en bas, au travailleur dans les profondeurs... Il travaillait et peinait. Il avançait en luttant pour son rêve, vision de la découverte ultime. Parfois, il trouvait la chose qu'il cherchait, et parfois il n'y parvenait pas, mais jamais il ne trouva ce qui pouvait lui fournir la clé de tout le reste... Dans un profond désespoir, il s'exclama au Dieu qu'il avait oublié : Donne-moi la clé. Seul, je ne peux rien faire d'autre de bon. Donne-moi la clé. Ensuite, le silence régna...

À travers l'ouverture au sommet de la pyramide, tombant du bleu du ciel, une clé descendait. Elle atterrit aux pieds du Travailleur découragé. Cette clé était en or pur ; le rayon de lumière ; sur la clé, une étiquette, et inscrit en bleu, ces notes : Détruis ce que tu as construit et construis de nouveau. Mais ne construis que lorsque tu auras pris le chemin qui monte, traversé la galerie de tribulations et pénétré dans la lumière au [15@170] sein de la chambre du roi. Construis en partant des hauteurs, et ainsi, montre la valeur des profondeurs.

Le Travailleur détruit alors les objets de son labeur précédent, préservant trois trésors qu'il savait être bons, et sur lesquels la lumière pouvait briller. Il monta en peinant vers la chambre du roi. Et il lutte toujours.

Expression de l'Esprit par le Rayon V

L'énergie d'ignorance.

La critique.

Le pouvoir de rationaliser et de détruire.

La séparation mentale.

Le désir de connaissance qui conduit à l'activité matérielle.

L'analyse détaillée.

Le matérialisme intense et temporairement la négation de la Déité.

L'intensification du pouvoir de s'isoler.

Les implications de l'accent erroné.

Les fausses visions de la vérité.

La dévotion mentale envers la forme et l'activité de la forme.

La théologie.

conduisant à :

La connaissance de la réalité.

La compréhension de l'âme et de ses potentialités.

Au pouvoir de reconnaître et de prendre contact avec l'Ange de la Présence.

La réceptivité sensible envers la Déité, la lumière et la sagesse.

La dévotion spirituelle et mentale.

Au pouvoir de prendre l'initiation (Ce point est d'une importance réelle).

RAYON VI

La Direction du Sixième Rayon

J'aime et je vis, et j'aime de nouveau, s'écria Celui qui suit frénétique, aveuglé par son désir pour l'éducateur et la vérité, mais ne voyant rien d'autre que ce qui s'étalait devant ses yeux. Il portait de chaque côté des œillères dans toute aventure fanatique et divine. Seul, le tunnel long et étroit constituait sa maison et son lieu d'effort élevé. Il n'avait aucune vision sauf de l'espace se trouvant devant ses yeux. Il n'avait aucun champ pour la vue, ni hauteur, ni profondeur, ni large étendue. Il n'avait que la place d'aller dans un seul sens. Il allait dans cette voie, seul, ou entraînant ceux qui lui demandaient leur chemin. Il eut une vision, se mouvant pendant qu'il se déplaçait et revêtant diverses formes ; chaque vision était pour lui le symbole de ses rêves les plus élevés, les sommets de son désir.

Il se précipita le long du tunnel, cherchant ce qui se trouvait devant lui. Il ne vit pas grand-chose, et seulement une chose à la fois, une personne ou une vérité, une bible ou l'image de son Dieu, un appétit, un rêve, mais seulement une chose ! Parfois, il prenait dans ses bras la vision qu'il voyait et ne trouvait rien. Parfois, il rejoignait la personne qu'il aimait et trouvait, au lieu de la beauté dont il avait eu la vision, une personne comme lui-même. Et ainsi, il essaya. Il se fatigua de sa recherche ; il s'obligea à un nouvel effort.

L'ouverture diminua sa lumière. Un volet parut se fermer. La vision qu'il avait vue ne brilla plus. Celui qui suit trébucha dans l'obscurité. La vie finissait et le monde de la pensée était perdu... Il parut suspendu. Il pendait ; rien au-dessous, ni devant, ni derrière, ni au-dessus. Pour lui, plus rien n'était.

De la profondeur du sein du temple de son cœur, il entendit une Parole. Elle résonne avec clarté et puissance. Regarde, profondément en toi, tout autour de toi. La

lumière est partout, au sein de ton cœur, en Moi, dans tout ce qui respire, dans tout ce qui est. Détruis ce tunnel, que tu as construit pendant des âges. Demeure libre, gardant le monde entier ! Celui qui suit répondit Comment vais-je détruire mon tunnel ? Comment puis-je trouver un chemin ? Aucune réponse ne vint. **[15@171]**

Un autre pèlerin arriva dans les ténèbres, et à tâtons trouva Celui qui suit. Conduis-moi avec les autres vers la lumière cria-t-il. Celui qui suit ne trouva aucun mot, aucun Chef indiqué, aucune formule de vérité, aucune forme ni cérémonies. Il se découvrit lui-même en tant que Chef et amena les autres à la lumière qui brillait partout. Il travailla et avança en luttant. Sa main soutint les autres et dans leur intérêt il cacha sa honte, sa peur, son désespoir et son accablement. Il proféra des paroles de certitude et de confiance dans la vie, dans la lumière et en Dieu, dans l'amour et la compréhension.

Son tunnel disparut. Il ne remarqua pas sa disparition. Sur le terrain de jeux du monde, il se tint avec de nombreux camarades de jeu, exposés à la lumière du jour. Dans le lointain s'élevait une montagne bleue, et de son sommet une voix jaillit qui disait : Viens vers le haut de la montagne et sur son sommet apprend l'invocation d'un Sauveur. En vue de cette grande tâche Celui qui suit, maintenant devenu un conducteur, tendit ses énergies. Il poursuit toujours son chemin...

Expression de l'Esprit par le Rayon VI

La violence, le fanatisme, l'adhésion entêtée à un idéal.

L'aveuglement et la courte vue.

Le militarisme et la tendance à créer des difficultés avec les individus et les groupes.

La suspicion des motifs des autres.

Le pouvoir de ne voir aucun autre point que le sien propre.

La réaction rapide au mirage et à l'illusion.

La dévotion émotionnelle et l'idéalisme confus.

L'activité vibratoire entre les paires d'opposés. **[15@43]**

La capacité intense d'être personnel et de mettre l'accent sur la personnalité.

conduisant à :

L'idéalisme dirigé et inclusif.

La fermeté de perception à travers l'expansion de conscience.

La réaction aux points de vue des autres et la sympathie envers eux.

La bonne volonté mise à voir le travail des autres personnes progresser selon les directions choisies.

Le choix du chemin du milieu.

La paix et non la guerre. Le bien du Tout et non de la partie.

RAYON VII

La Direction du Septième Rayon

Sous une arche entre deux salles, le septième Magicien se tenait debout. La pièce était pleine de lumière, de vie et de puissance, de calme qui était dessein, et de beauté qui était espace. L'autre pièce était pleine de mouvements, le bruit d'une grande activité, un chaos sans formes, de travail qui n'avait pas de véritable objet. Les yeux du Magicien étaient fixés sur le chaos. Cela ne lui plaisait pas. Son dos était tourné vers la pièce de calme vital. Il ne le savait pas. Au-dessus de sa tête, l'arche menaçait ruine...

Désespéré, il murmura : Pendant des âges je me suis tenu ici et j'ai cherché la solution du problème de cette pièce ; à réordonner le chaos de façon que la beauté puisse rayonner, ainsi était le but de son désir. J'ai cherché à tisser ces couleurs dans un rêve de beauté, et à harmoniser ces nombreux sons. Je n'y suis pas parvenu. On ne peut voir qu'une chose, mon échec. Et pourtant, je sais qu'il existe une différence entre ce que je peux voir devant mes yeux et ce que je commence à sentir derrière mon dos. Que vais-je faire ?

Au-dessus de la tête du Magicien, et juste derrière son dos, et pourtant dans la pièce de beauté ordonnée, un vaste aimant commença à osciller... Il amena l'homme à se retourner, sous l'arche qui chancelait prête à tomber. L'aimant le fit se retourner jusqu'au point où il fit face à la scène et à la pièce, qu'auparavant, il n'avait pas vues...

[15@172]

Alors, à travers le centre de son cœur, l'aimant déversa sa force attractive. L'aimant déversa sa force répulsive. Il réduisit le chaos jusqu'à ce qu'on ne puisse plus apercevoir ses formes. Quelques aspects d'une beauté, non révélée auparavant, émergèrent. De la pièce, une lumière jaillit et, par ses pouvoirs et sa vie, obligea le Magicien à se déplacer vers et dans la lumière et à s'éloigner de l'arche de péril.

Expression de l'Esprit par le Rayon VII

La magie noire, ou l'utilisation des pouvoirs magiques pour des fins égoïstes.

Le pouvoir de s'asseoir et d'attendre jusqu'à ce que les valeurs égoïques émergent.

Le désordre et le chaos, par l'incompréhension du Plan.

L'utilisation erronée de la parole afin d'atteindre des objectifs choisis.

La contrevérité.

La magie sexuelle. La perversion égoïste des pouvoirs de l'âme.

conduisant à :

La magie blanche, l'utilisation des pouvoirs de l'âme pour des fins spirituelles.

L'identification de soi-même à la réalité.

L'ordre approprié par la magie appropriée.

Au pouvoir de coopérer avec le Tout.

La compréhension du Plan.

Au travail magique d'interprétation.

La manifestation de divinité.

MÉTHODES DES RAYONS POUR L'ACTIVITÉ

[14@415]

Elles sont au nombre de vingt et une, et leur synthèse constitue vingt-deux méthodes qui sont l'expression de la grande Loi d'Attraction.

- I. Le Rayon de Volonté ou de Pouvoir. [14@416]
 1. Destruction des formes par interaction de groupe.
 2. Stimulation du soi, le principe égoïque.
 3. L'impulsion spirituelle ou énergie.
- II. Le Rayon d'Amour-Sagesse.
 4. Construction des formes par relation de groupe.
 5. Stimulation du désir, le principe de l'amour.
 6. Impulsion de l'âme ou énergie.
- III. Le Rayon d'Activité ou d'Adaptabilité.
 7. Vitalisation des formes par travail de groupe.
 8. Stimulation des formes, le principe éthérique ou pranique.
 9. Impulsion matérielle ou énergie.
- IV. Le Rayon de l'Harmonie ou Union.
 10. Perfectionnement des formes par interaction de groupe.
 11. Stimulation des Anges solaires, le principe manasique.
 12. Énergie intuitive ou bouddhique.
- V. Le Rayon de la Connaissance concrète.
 13. Correspondance des formes au type, par influence de groupe.
 14. Stimulation du corps physique dense Logoïque, les 3 mondes.
 15. Énergie ou impulsion mentale, le manas universel.
- VI. Le Rayon de l'Idéalisme abstrait ou Dévotion.
 16. Réflexion de la réalité par travail de groupe.
 17. Stimulation de l'homme par le désir.
 18. Énergie de désir, instinct ou aspiration.

VII. Le Rayon de l'Ordre Cérémonial.

19. Union de l'énergie et de la substance par activité de groupe.
 20. Stimulation des formes éthériques.
 21. Énergie vitale.
-

L'HOMME ET LES RAYONS

L'INDIVIDUALISATION ET LES SEPT TYPES DE RAYON

[15@36]

L'Individualisation du Rayon I

L'Être Béni vole comme une flèche dans la matière. Il détruit le chemin par lequel il pourrait retourner. Il s'enfonce profondément dans les profondeurs de la forme.

Il affirme : Je retournerai. Mon pouvoir est grand. Je détruirai tous les obstacles. Rien ne peut arrêter ma progression vers mon but. Autour de moi se trouve ce que j'ai détruit. Que dois-je faire ?

La réponse arrive : L'ordre qui vient du chaos, O Pèlerin sur le chemin de la mort, c'est pour toi le chemin. L'amour, tu dois l'apprendre. La volonté dynamique, tu l'as. L'utilisation correcte de la destruction pour l'avancement du Plan doit être pour toi le chemin. L'adhérence au rythme de la planète libèrera l'Être Béni caché et amènera l'ordre.

L'Individualisation du Rayon II

L'Être Béni lui a construit une arche. Stade par stade il l'a construite, et il flottait sur le sein des eaux. Profondément il s'est caché, et sa lumière ne fut plus aperçue, seulement son arche qui flottait.

Sa voix fut entendue : J'ai construit et solidement construit, mais je suis prisonnier dans mon bâtiment. Ma lumière est cachée. Ma parole seulement s'en va. Autour de moi se trouvent les eaux. Puis-je retourner à l'endroit d'où je viens ? La parole est-elle assez forte pour ouvrir largement la porte ? Que ferai-je ?

La réponse arrive : Construis maintenant une arche translucide qui puisse révéler la lumière, O constructeur de l'arche. Et par cette lumière tu révéleras le chemin éclairé. Le pouvoir de construire à nouveau, l'utilisation correcte du Mot, et l'utilisation de la lumière, libèreront l'Être Béni caché au fond de l'arche. **[15@37]**

L'Individualisation du Rayon III

L'Être Béni prend de la force. Il s'est caché derrière un voile. Il s'enveloppe dans ce voile et profondément cache sa face. On ne peut rien voir sauf ce qui cache et on ne note aucun mouvement. Au sein du voile était la pensée latente.

La pensée s'éleva : Derrière ce voile de maya je demeure un Être Béni, mais non-révélé. Mon énergie est vaste, et au moyen de mon mental je peux manifester la gloire de la divinité. Comment puis-je donc démontrer cette vérité ? Que ferai-je ? J'erre dans l'illusion.

La parole sortit : Tout est illusion, O Résident des ombres. Avance dans la lumière du jour. Manifeste la gloire cachée de l'Être Béni, la gloire de l'Unique et du Seul. La gloire et la vérité détruiront rapidement ce qui a voilé la vérité. Le prisonnier peut aller, libre. En déchirant le voile qui aveugle, en prononçant clairement la vérité et en pratiquant ce qui convient, sera rendu à l'Être Béni ce fil d'or qui fournira la libération de tout ce dédale d'existence terrestre.

L'Individualisation du Rayon IV

L'Être Béni s'est précipité au combat. Il a vu l'existence comme deux forces qui se battent, et il les a combattues toutes deux. Chargé de la panoplie de la guerre il demeure à mi-chemin, regardant des deux côtés. Le fracas de la bataille, les nombreuses armes qu'il a appris à manier, le désir de ne pas combattre, l'émotion de découvrir que ceux qu'il combattait n'étaient que ses frères et lui-même, l'angoisse de la défaite, le chant de sa victoire, tout cela l'a accablé.

L'Être Béni fit une pause et demanda : D'où vient la victoire et d'où vient la défaite ? Ne suis-je pas l'Être Béni Lui-Même ? Je vais invoquer l'aide des anges.

Le son de la trompette résonna : Levez-vous et combattez, et réconciliez les armées du Seigneur. Il n'y a pas de bataille. Obligez le conflit à s'arrêter ; faites invoquer la Paix de tous ; avec les deux armées, formez une seule armée, celle du Seigneur ; que la victoire couronne les efforts de l'Être Béni en harmonisant tout. La paix se trouve derrière les énergies qui se battent.

L'Individualisation du Rayon V

L'Être Béni s'avancait dans l'ignorance. Il errait en une profonde obscurité d'esprit. Il ne voyait aucune raison pour ce chemin de vie. Il cherchait les nombreux fils [15@38] qui tissent le vêtement extérieur du Seigneur et trouva les nombreux chemins qui existent, et qui conduisent au centre de la toile éternelle. Les formes qui tissent cette toile cachent la divine réalité. Il se perdit. La crainte pénétra en lui.

Il se demanda : Un autre modèle doit être tissé ; un autre vêtement formé. Que ferai-je ? Montrez-moi une autre façon de tisser.

Le Mot qui lui était destiné arriva sous une triple forme. Son mental répondit à la vision clairement évoquée : La vérité repose cachée dans le Chemin inconnu. L'Ange de la Présence garde ce Chemin. Le mental révèle l'Ange et la porte. Lève-toi devant cette Présence. Lève les yeux. Entre par cette porte d'or. C'est ainsi que l'Ange, qui est l'ombre de l'Être Béni, montre la porte ouverte. Cet Ange doit aussi disparaître. L'Être Béni demeure et passe par cette porte dans la sublime lumière.

L'Individualisation du Rayon VI

L'Être Béni saisit la vision du Chemin, et il suit le Chemin sans prudence. La furie caractérisa ses efforts. Le chemin descendait au monde de la vie double. Entre les paires d'opposés, il prit position, et comme il oscillait, suspendu entre elles, de rapides aperçus du but scintillèrent. Il se lança à mi-ciel. Il chercha à se lancer dans cet endroit rayonnant de lumière, où se trouvait la porte ouvrant sur le Chemin plus élevé. Mais il se lança toujours entre les paires d'opposés.

Enfin, il se parla à lui-même : Je ne parais pas pouvoir trouver le Chemin. J'essaie ce chemin et je foule cet autre avec force et toujours avec les vœux les plus ardents. J'essaie tous les chemins. Que ferai-je pour trouver Le Chemin ?

Un cri s'éleva. Il semblait venir des profondeurs au sein du cœur : Foule, O Pèlerin du Chemin de la vie des sens, le chemin du milieu, le chemin éclairé. Il passe droit entre les mondes doubles. Trouve ce chemin étroit, ce chemin du milieu. Il te conduit à ton but. Cherche cette fermeté perceptive qui conduit à une endurance prouvée. Adhérence au Chemin choisi, et ignorance des paires d'opposés amèneront cet Être Béni sur le chemin éclairé dans la joie du succès prouvé.

L'Individualisation du Rayon VII

L'Être Béni chercha la trace du chemin dans la [15@39] forme, mais tenait fermement la main du Magicien. Il chercha à mettre un ordre quelconque dans le monde de désordre où il se trouvait. Il erra loin dans les plus grandes profondeurs et devint immergé dans le chaos et le désordre. Il ne pouvait pas comprendre, et pourtant il tenait ferme la main du Magicien. Il chercha à instaurer cet ordre auquel son âme aspirait ardemment. Il parla avec tous ceux qu'il rencontrait, mais son étonnement grandissait.

Au Magicien il parla ainsi : Les voies du Créateur doivent être bonnes. Derrière tout ce qui semble être, il doit exister un Plan. Enseigne-moi le dessein de tout cela. Comment puis-je travailler, immergé dans la matière la plus profonde ? Dis-moi la chose que je dois faire ?

Le Magicien dit : Écoute, O Travailleur dans le monde le plus éloigné, le rythme des temps. Note la pulsation dans le cœur de ce qui est divin. Retire-toi dans le silence, et mets-toi à l'unisson du tout. Ensuite, sors et va à l'aventure. Établis le rythme approprié ; apporte l'ordre aux formes de vie qui doivent exprimer le Plan de la Déité.

Car la libération de cet Être Béni se trouve dans le travail. Il doit montrer sa connaissance du Plan, en énonçant les mots qui évoqueront les Constructeurs des formes et ainsi, en créeront de nouvelles.

MÉTHODES DE RAYON

[2@15]

Méthode de l'Égo de rayon I

Quand le rayon de l'Égo est ce qui est appelé le Rayon du Pouvoir, la méthode d'approche doit être l'application de la volonté, dans une forme dynamique, aux véhicules inférieurs ; c'est dans une large mesure, ce que nous appelons une réalisation par une intense mise au point, une terrifiante percée qui renverse tous les obstacles et force littéralement l'ouverture d'un canal, le précipitant ainsi dans la Triade.

Méthode de l'Égo de rayon II

Quand le rayon de l'Égo est le Second Rayon ou le Rayon d'Amour-Sagesse, le sentier de moindre résistance réside le long de la ligne d'expansion d'inclusion graduelle. Ce n'est pas tellement une impulsion en avant car c'est un développement progressif depuis un centre intérieur, incluant l'entourage, [2@16] l'environnement, les âmes alliées et les groupes affiliés d'étudiants sous la direction d'un Maître, jusqu'à ce que tout soit inclus dans la conscience. Porté jusqu'au point de réalisation, cet épanouissement aboutit à la quatrième Initiation par la destruction finale du corps Causal. Dans le premier cas, l'accomplissement via le Rayon du Pouvoir, l'impulsion en avant a un résultat semblable ; le canal ouvert laisse pénétrer l'influx descendant, de force ou du feu de l'Esprit, et le corps Causal est également détruit en temps voulu.

Méthode de l'Égo de rayon III

Quand le rayon égoïque est le troisième, ou rayon d'Activité-Adaptabilité, la méthode est quelque peu différente. Ce n'est pas tellement l'impulsion en avant, ni l'expansion progressive en tant qu'adaptation systématique de tout le savoir et de tous les moyens en vue de l'achèvement. C'est en fait, le processus de l'utilisation de l'ensemble pour l'usage de l'un ; c'est plutôt l'accumulation du matériel et de la qualité nécessaires pour aider le monde, et d'informations à travers l'Amour et la discrimination, qui causent éventuellement la destruction du corps Causal. Dans ces Rayons d'Aspect ou d'expression divine, si je veux les appeler ainsi, la destruction est causée par l'élargissement du canal dû à l'impulsion de la volonté dans le premier cas ; à l'expansion de l'œuf aurique inférieur, le corps Causal, dans le second cas ; attribuable à l'inclusivité du Rayon synthétique d'Amour-Sagesse, et à la désintégration de la périphérie du corps Causal dans le troisième cas, par la faculté d'accumulation et l'absorption systématique du Rayon d'Adaptabilité.

Ces trois méthodes différentes produisent le même résultat, et constituent fondamentalement les formes de la grande méthode employée dans l'évolution de l'Amour-Sagesse, le but de l'effort dans ce présent système solaire.

Vous avez la volonté conduisant un homme vers la perfection par la réalisation du Supérieur, et résultant dans le service [2@17] du pouvoir par l'amour en activité.

Vous avez l'aspect d'Amour-Sagesse amenant un homme vers la perfection par la réalisation de son unité avec tout ce qui respire, et dont le résultat est le service dans l'amour, par l'amour en activité.

Vous avez l'aspect d'Activité amenant un homme vers la perfection par l'utilisation de tout dans le service de l'homme, premièrement pour lui-même, ensuite graduellement pour la famille, pour ceux qu'il aime personnellement, son entourage ; jusqu'à ce que tout soit utilisé dans le service de l'humanité.

Méthode de l'Égo de rayon IV

Quand le rayon égoïque est le Rayon d'Attribut d'Harmonie, le quatrième rayon, la méthode utilisera la réalisation intérieure de beauté et d'harmonie, ce qui cause la désagrégation du corps Causal par la connaissance du Son, de la Couleur et de l'effet destructeur du Son. C'est le processus qui conduit à la réalisation des notes et des tons du système solaire, la note et le ton des individus, et la tentative d'harmoniser la note de l'égo avec celle des autres. Quand la note de l'égo se fait entendre en harmonie avec les autres égos, le résultat est la destruction du corps Causal, la dissociation de l'inférieur et l'atteinte de la perfection. Ses interprètes se développent par la musique, le rythme et la peinture. Ils se retirent intérieurement afin de comprendre le côté de la Vie de la forme. La manifestation extérieure de ce côté de la vie dans le monde se fait à travers ce que nous appelons l'art. Les grands peintres et les musiciens éminents atteignent, dans la plupart des cas, leur but dans cette voie.

Méthode de l'Égo de rayon V

Quand le cinquième rayon, le Rayon de la Science Concrète ou de la Connaissance, est le rayon de l'homme, la méthode est très intéressante. Elle prend la forme d'une intense application du mental concret à quelque problème aidant la race ; c'est la [2@18] direction de chaque qualité mentale et le contrôle de la nature inférieure, afin de faire un suprême effort, de pénétrer à travers ce qui entrave le flot descendant de la connaissance supérieure. Ceci implique également l'élément volonté (comme cela peut être supposé), et aboutit à arracher l'information désirée de la source de toute connaissance.

Au fur et à mesure que ce processus se poursuit, la pénétration dans la périphérie du corps causal devient si fréquente que la désintégration arrive à se produire et l'homme se trouve ainsi libéré. C'est donc mentalement conduire un homme vers la perfection en l'obligeant à utiliser toute sa connaissance dans le service aimant de sa race.

Méthode de l'Égo de rayon VI

Le Rayon de Dévotion est, par excellence, le rayon du sacrifice. Quand c'est le rayon de l'Égo, la méthode d'approche par la méditation prend la forme d'une application focalisée à travers l'amour d'un individu ou d'un idéal. Un homme apprend à inclure, par l'amour porté à un être ou à un idéal, il dirige chaque faculté et chaque effort vers la contemplation de ce qui est requis et en sacrifice pour cet être ou cet idéal ; il place même son corps Causal sur les flammes de l'autel. C'est la méthode du fanatisme divin qui considère que rien ne compte en dehors de la vision, et qui, éventuellement, sacrifie joyeusement la personnalité entière. Le corps Causal est détruit par le feu, et la vie libérée s'élève vers l'Esprit dans la divine béatitude.

Méthode de l'Égo de rayon VII

Quand le rayon de l'Égo est le septième ou Rayon de la Loi Cérémonielle ou Magie, la méthode est celle de la glorification et de la compréhension de la forme dans l'approche. Comme je l'ai déjà dit, le but de toutes les pratiques de la méditation est l'approche du divin qui est dans chaque être, et par cela, l'accès à la Déité Elle-même.

C'est pourquoi la méthode est la soumission à la loi, l'ordre est la règle de chaque action de la vie dans les trois corps ainsi que l'édification dans le corps Causal d'une forme **[2@19]** qui, en se déployant, aboutit à la destruction de ce corps. C'est l'édification, d'après certaines règles, du Sanctuaire dans un lieu de résidence pour la Shékinah, et quand les flammes de la lumière spirituelle s'avancent, le Temple de Salomon chancelle, tournoie et se désagrège. C'est l'étude de la loi, et pour l'homme, la compréhension logique du comment et du pourquoi cette loi est régie. C'est alors l'application décisive de cette loi au corps des causes, afin de le rendre inutile et d'effectuer ainsi sa destruction. L'émancipation en est le résultat, et l'homme se libère lui-même des trois mondes.

Beaucoup d'occultistes se trouvent actuellement sur ce rayon pour continuer ce processus libérateur. C'est la méthode qui amène un homme à la libération par la compréhension, l'application intelligente de la loi dans sa propre vie, et l'amélioration des conditions dans la masse de l'humanité, faisant ainsi de lui un serviteur de sa race.

TRAITS CARACTÉRISTIQUES DES RAYONS SUR LE PLAN MENTAL

[15@291]

Mental de Premier Rayon

Dans l'homme non évolué :

1. La volonté de vivre ou de se manifester sur le plan physique.
2. L'impulsion qui s'élabore donc, comme instinct de conservation de soi.
3. La capacité de supporter, quelles que soient les difficultés.
4. L'isolement individuel. L'homme est toujours Un qui se trouve seul.

Dans l'homme avancé :

1. La volonté de se libérer ou de se manifester consciemment sur le plan de l'âme.
2. La capacité de réagir au plan, ou de répondre à la volonté reconnue de Dieu.
3. Le principe d'immortalité.
4. La persévérance ou l'endurance sur le Chemin.

Mental de Quatrième Rayon

Dans l'homme non évolué :

1. L'agressivité et l'élan nécessaire vers le but pressenti, qui distinguent l'être humain en train d'évoluer. Ce but dans les stades primitifs, sera de nature matérielle.
2. L'esprit combattif ou esprit de lutte qui finalement **[15@292]** amène force et équilibre, et qui produit l'intégration éventuelle avec l'aspect du premier rayon de la déité.
3. La force cohérente qui fait d'un homme un centre magnétique, que ce soit la force majeure dans l'unité de quelque groupe, comme par exemple un parent ou un chef, ou encore un Maître par rapport à son groupe.
4. Le pouvoir de créer. Dans les types inférieurs, ceci concerne l'impulsion, ou l'instinct de reproduction, qui conduit logiquement aux rapports sexuels ; ou bien, cela peut conduire à la construction de formes-pensées ou de formes créatrices d'une sorte quelconque, même s'il s'agit seulement de la hutte d'un sauvage.

Dans l'homme avancé :

1. L'esprit Arjuna. C'est là l'impulsion vers la victoire, le maintien d'une position entre les paires d'opposés et le pressentiment final du chemin du milieu.
2. L'impulsion vers la synthèse (encore une impulsion du premier rayon) mêlée à une tendance du second rayon d'aimer et d'inclure.
3. La qualité attractive de l'âme en ce qu'elle s'exprime dans le rapport entre le soi inférieur et le soi supérieur. Ceci aboutit au mariage dans les Cieux.
4. Le pouvoir de créer des formes, ou impulsion artistique.

On notera à ce sujet combien était juste la déclaration faite plus haut, que l'artiste se trouve sur tous les rayons et que le prétendu Rayon d'Harmonie ou de Beauté, n'est pas le seul rayon sur lequel on peut trouver l'homme créateur. Le corps mental de chaque être humain se trouve, à un moment ou à un autre, sur le quatrième rayon et généralement lorsque l'homme approche du sentier de probation. Cela veut dire que le véhicule mental est gouverné par un élémental d'une nature ou d'une qualité du quatrième rayon et

que, par conséquent, l'activité créatrice artistique représente la ligne de moindre résistance. Nous avons alors un homme avec une tendance artistique ou un génie dans une certaine branche d'activité créatrice. Quand, en même temps, l'âme ou la personnalité se trouve aussi sur le quatrième rayon, nous avons alors un Léonard de Vinci ou un Shakespeare. **[15@293]**

Mental de Cinquième rayon

Dans l'homme non évolué :

1. Le pouvoir de développer la pensée.
2. L'esprit d'entreprise matérialiste, l'impulsion divine, ainsi qu'elle se manifeste dans les premiers stades.
3. La tendance à s'enquérir, à poser des questions et à trouver. C'est l'instinct de recherche et de progrès qui, en dernière analyse, constitue l'impulsion à évoluer.
4. La tendance à cristalliser, à durcir ou à avoir une idée fixe. À ce sujet, on découvrira généralement que l'homme qui succombe à l'idée fixe possède non seulement un corps mental du cinquième rayon mais, soit une personnalité du sixième rayon, soit un corps émotionnel du sixième rayon.

Dans l'homme avancé :

1. Le véritable penseur, ou type mental, éveillé et actif.
2. Celui qui connaît le Plan, le dessein et la volonté de Dieu.
3. Celui dont l'intelligence est transformée en sagesse.
4. Le savant, l'éducateur, l'écrivain.

J'ai donné les informations ci-dessus relativement aux rayons du corps mental, afin de nous permettre de saisir non seulement la complexité du problème mais aussi l'inévitabilité du succès par le jeu des nombreuses énergies jouant sur et à travers un simple mental humain. Il n'est pas nécessaire ici de s'étendre sur les énergies qui créent et forment le corps émotionnel ou le corps astral de chaque être humain, tandis que le corps physique est contrôlé par le troisième et le septième rayon.

FORMULES, TECHNIQUES D'INTÉGRATION DES RAYONS ET TECHNIQUES DE FUSION

RAYON I

Technique d'intégration du Rayon I

L'amour du pouvoir doit dominer. Il doit aussi y avoir répudiation des formes qui n'exercent aucun pouvoir.

Le mot procède de l'âme vers la forme ; Lève-toi, Sors [15@352] vite dans la vie. Atteins un but. Pour toi, il ne doit pas y avoir un cercle mais une ligne.

Prépare la forme. Que les yeux regardent en avant, et non de côté. Que les oreilles soient fermées à toutes les voix extérieures, les mains crispées, le corps tendu et le mental vif. On n'emploie pas l'émotion pour promouvoir le Plan. L'amour prend sa place.

Le symbole d'un point lumineux mobile apparaît au-dessus des sourcils. La note-clé de la vie bien que non énoncée, est pourtant encore nettement entendue : Je me meus vers le pouvoir. Je suis l'Unique. Nous sommes une Unité en pouvoir. Et tout est pour le pouvoir et la gloire de l'Unique.

Formule d'intégration du Rayon I

Que les forces se réunissent. Qu'elles montent au Haut Lieu et de cette éminence, que l'âme contemple un monde détruit. Que soient alors prononcées ces paroles : Je persévère !

Mot d'intégration du Rayon I

Inclusion

Mot-clé de la Techniques de Fusion du Rayon I

Unité isolée

Mot de pouvoir

J'AFFIRME LE FAIT.

RAYON II

Technique d'intégration du Rayon II

À nouveau je me tiens debout ; un point dans un cercle et cependant moi-même.

L'amour de l'amour doit dominer, non l'amour d'être aimé.

Le pouvoir d'attirer à soi doit dominer, mais dans les mondes de la forme, ce pouvoir doit un jour ne plus pouvoir pénétrer. C'est le premier pas vers une recherche plus profonde.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Libère-toi de tout ce qui t'entoure, car il n'y a rien là pour toi, et regarde-moi. Je suis l'unique qui te construit, te soutient et t'élève. Regarde vers moi avec les yeux de l'amour et cherche le sentier qui conduit du cercle extérieur au point.

Moi, au point, je soutiens. Moi, au point j'attire. Moi, au point je dirige, choisis et domine. Moi, au point, je les aime tous, les attirant au centre et avançant avec les points qui voyagent vers le grand Centre où le Point Unique se tient. Que veux-tu dire par ce Mot ?

Formule d'intégration du Rayon II

Que toute la vie, attirée vers le Centre, entre ainsi dans le Cœur de l'Amour Divin. Alors, de ce point de vie sensible, que l'âme réalise la conscience de Dieu. Que soit énoncée cette parole et qu'elle se répercute dans le silence : Rien n'existe, sauf Moi !

Mot d'intégration du Rayon II

Centralisation

Mot-clé de la Technique de Fusion du Rayon II

Raison inclusive

Mot de pouvoir

JE VOIS LA PLUS GRANDE LUMIÈRE

RAYON III

Technique d'intégration du Rayon III

Tirant les fils de la Vie, je demeure prisonnier du mirage que j'ai créé moi-même. Entouré je suis par le tissu que j'ai tissé. Je ne vois rien d'autre.

L'amour de la vérité doit dominer, non pas l'amour de mes propres pensées, ou l'amour de mes idées ou de mes formes ; l'amour du processus ordonné doit dominer, et non l'amour de ma propre et impétueuse activité.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Reste immobile. Apprends à demeurer silencieux, calme et sans crainte. Je, au centre, Suis. Regarde le long de la ligne et non le long des nombreuses lignes qu'au cours d'âges sans nombre tu as tissées. Ce sont elles qui te retiennent prisonnier. Sois immobile. Ne te précipite pas d'un point à un autre, et ne sois pas trompé par les formes extérieures et par ce qui disparaît. Derrière les formes, le Tisserand demeure et silencieusement il tisse.

Aphorisme du Rayon III

Cesse ce que tu fais. Ne marche pas sur le Sentier tant que tu n'auras pas appris l'art de demeurer immobile.

Observe l'araignée, mon frère, qui n'est pas prisonnière de sa propre toile, contrairement à toi qui es pris dans la tienne.

Formule d'intégration du Rayon III

Que l'Armée du Seigneur, en réponse à la parole, cesse ses activités. Que la connaissance aboutisse à la sagesse. Que le point vibrant devienne le point calme et que toutes les lignes se réunissent en Un. Que l'Âme réalise l'Un dans la Pluralité et que soit énoncée cette parole dans la parfaite intelligence : Je suis l'Ouvrier et l'Œuvre, l'Unique qui Est.

Mot d'intégration du Rayon III

Immobilité

Mot-clé de la Technique de Fusion du Rayon III

Attributs présentés

Mot de pouvoir

JE SUIS LE DESSEIN MÊME.

RAYON IV

Technique d'intégration du Rayon IV

À mi-chemin, je me trouve entre les forces qui s'opposent. Aspirant que je suis à l'harmonie et à la paix et à la beauté qui résulte de l'unité. Je vois les deux. Je ne vois que des forces alignées et qui s'opposent et Moi, l'unique qui se trouve dans le cercle au centre. Je demande la paix. Mes pensées vont toutes vers cela. Unité avec tout je cherche, et cependant la forme divise. C'est la guerre de tous côtés que je trouve, et la séparation. Seul je demeure. Je sais trop de choses.

L'amour de l'unité doit dominer, et l'amour de la paix et de l'harmonie. Mais pas cet amour fondé sur un désir de soulagement, sur la paix pour le soi, pour l'unité parce qu'elle apporte avec elle ce qui est agréable.

Le mot procède de l'âme vers la forme. Les deux côtés sont un. Il n'y a ni guerre, ni différence, ni isolement. Les forces combattantes semblent se battre du point où tu te trouves. Avance d'un pas. Vois vraiment avec l'œil ouvert de la vision intérieure, et tu ne trouveras pas deux mais un ; pas la guerre mais la paix, pas l'isolement mais un cœur qui se tient au centre. Ainsi étincèlera la beauté du Seigneur. L'heure est maintenant.

Formule d'intégration du Rayon IV

Que la gloire extérieure passe et que la beauté de la Lumière intérieure révèle l'Un. Que la dissonance fasse place à l'harmonie et, du centre de la Lumière cachée, que l'âme parle. Que soit proclamée cette parole : La Beauté et la Gloire ne Me voilent point. Me voici révélé : Je suis.

Mot d'intégration du Rayon IV

Fermeté

Mot de pouvoir

DEUX SE FONDENT EN UN.

RAYON V

Technique d'intégration du Rayon V

Vers moi je tire le vêtement de mon Dieu. Je vois et je connais Sa forme. Je prends ce vêtement, morceau par morceau. Je connais sa coupe et sa couleur, sa forme et son type, les parties qui le composent, ses desseins et son usage. Je reste stupéfait, je ne vois rien d'autre. Je pénètre les mystères de la forme, mais pas le Mystère. Je vois le vêtement de mon Dieu. Je ne vois rien d'autre.

L'amour de la forme est bien, mais seulement dans la mesure où la forme est connue pour ce qu'elle est, le vase qui dissimule la vie. L'amour de la forme ne doit jamais cacher la vie qui se tient derrière, l'Unique qui a amené la forme à la lumière du jour et qui la garde **[15@369]** pour Son usage ; l'Unique Qui Vit, qui aime et sert la forme, l'Unique Qui Est.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Derrière cette forme, je suis. Connais-moi, aime, connais et comprends la nature des voiles de la vie, mais connais aussi bien l'Unique qui vit. Connais-moi. Que les formes de la nature, leurs processus et leurs pouvoirs ne t'empêchent pas de chercher le Mystère qui t'apporta les mystères. Connais bien la forme mais laisse-la avec joie et cherche-Moi.

Détache ta pensée de la forme et trouves-Moi qui attends sous les voiles, sous les formes aux multiples côtés, sous les mirages et sous les formes-pensées qui cachent mon réel Soi. Ne te laisse pas tromper. Trouve-moi. Connais-Moi. Et ensuite, utilise les formes qui alors ne voileront ni ne cacheront le Soi mais permettront à la nature du Soi de pénétrer les voiles de la vie, révélant ainsi toute la splendeur de Dieu, Son pouvoir et Son magnétisme, révélant tout ce qui existe de forme, de vie de beauté et d'utilité. Le mental révèle l'Unique. Le mental peut fondre et fusionner la forme et la vie. Tu es l'Unique. Tu es la forme. Tu es le mental. Sache-le.

Formule d'intégration du Rayon V

Que les trois formes d'énergie électrique montent au Siège du Pouvoir. Que les forces de la tête et du cœur se fondent avec tous les aspects inférieurs. Ensuite, que l'âme contemple un monde intérieur de lumière divine. Que la Parole triomphante résonne : J'ai maîtrisé l'énergie, car je suis l'Énergie même. Le Maîtrisé et le Maître ne font qu'Un.

Mot d'intégration du Rayon V

Détachement

Mot de pouvoir

TROIS MENTAUX S'UNISSENT.

RAYON VI

Technique d'intégration du Rayon VI

Je vois une vision. Elle satisfait le désir ; elle alimente et stimule sa croissance. Je dépose ma vie sur l'autel du désir, ce qui est vu, ce qui est senti, ce qui m'attire, la satisfaction de mon besoin, un besoin de ce **[15@372]** qui est matériel, de ce qui alimente l'émotion, satisfait le mental, répond à ma demande de vérité, de service et à ma vision du but. C'est la vision que je vois, le rêve que je fais, la vérité que je tiens, la forme active qui répond à mon besoin, ce que je saisis et comprends. Ma vérité, ma paix, mon désir satisfait, mon rêve, ma vision de la réalité, mon idéal limité, ma pensée limitée de Dieu, pour cela je lutte, je me bats et je meurs.

L'amour de la vérité doit toujours exister. Le désir et l'aspiration, cherchant à saisir ce qui est matériel ou s'envolant vers la vision de la réalité, doivent toujours recevoir satisfaction. C'est pour cela que les hommes travaillent, s'épuisent et irritent les autres. Ils aiment la vérité telle qu'ils l'interprètent ; ils aiment la vision et le rêve, oubliant que la vérité est limitée par le mental, étroit et figé, unitaire et non inclusif ; oubliant que la vision ne touche que le bord extérieur du mystère, et qu'elle voile et cache la réalité.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Ne cours pas en si droite ligne. Le sentier où tu es conduit au cercle extérieur de la vie de Dieu : la ligne continue vers le bord extérieur. Reste au centre. Regarde de chaque côté. Ne meurs pas pour les formes extérieures. N'oublie pas Dieu Qui réside derrière la vision. Aime davantage ton prochain.

Formule d'intégration du Rayon VI

Que tout désir cesse. Que l'aspiration prenne fin. La recherche est terminée. Que l'âme réalise qu'elle a atteint le but et, de cette entrée de la Vie éternelle et de la Paix cosmique, que cette parole résonne : Je suis celui qui cherche et qui est cherché. Je me repose.

Mot de pouvoir

LA LUMIÈRE SUPÉRIEURE DOMINE.

RAYON VII

Technique d'intégration du Rayon VII

Je cherche à réunir les deux ensemble. Le plan est dans mes mains. Comment vais-je travailler ? Où mettre l'accent ? Dans le lointain se trouve Celui Qui Est. Ici, à ma portée se trouve la forme, l'activité, la substance et le désir. Puis-je les relier et façonner ainsi une forme pour Dieu ? Où vais-je envoyer ma pensée, mon pouvoir, le mot que je peux énoncer ?

Moi, au centre, je demeure le travailleur dans le champ de la magie. Je connais certaines règles, quelques moyens de maîtrise magiques, quelques Mots de Pouvoir, quelques forces que je peux diriger. Que ferai-je ? Le danger est là. La tâche que j'ai entreprise n'est pas facile à accomplir, et pourtant j'aime le pouvoir. J'aime à voir les formes émerger, créées par mon mental, et faire leur œuvre, exécuter le plan et disparaître. Je peux créer. Les rites du Temple du Seigneur me sont connus. Comment vais-je travailler ?

N'aime pas le travail. Que l'amour du Plan éternel de Dieu dirige ta vie, ta pensée, ta main, ton œil. Travaille [15@376] pour l'unité du plan et du dessein qui doivent trouver sur terre leur place durable. Travaille avec le Plan ; concentre-toi sur ta contribution à ce grand ouvrage.

Le mot procède de l'âme vers la forme : Demeure au centre du pentagramme, dessiné sur ce haut lieu à l'Est au sein de la lumière qui brille toujours. De ce centre illuminé, travaille. Ne quitte pas le pentagramme. Demeure ferme au milieu. Puis trace une ligne partant de ce qui est à l'extérieur vers ce qui est à l'intérieur et regarde le Plan prendre forme.

Formule d'intégration du Rayon VII

Que les bâtisseurs cessent leur travail. Le Temple est achevé. Que l'âme prenne possession de son héritage et, du Saint Lieu, ordonne la cessation de toute activité. Dans le silence qui s'ensuit, qu'elle **[15@85]** entonne la Parole : L'œuvre créatrice est terminée. Moi, le Créateur, Je Suis. Rien ne demeure, sauf Moi.

Mot de pouvoir

LE SUPÉRIEUR ET L'INFERIEUR SE
RENCONTRENT.

MOTS DE POUVOIR DES RAYONS

[18@515]

Mot de pouvoir du premier rayon : J'affirme le fait.

La signification du Mot de Pouvoir, devant être utilisé à ce point de l'accomplissement de la projection, pourrait se résumer par les mots : **J'AFFIRME LE FAIT**. Ceci est la forme la plus proche que je puisse vous donner, correspondant au mot précédemment cité. Une petite réflexion sur ces mots révélera que, s'ils sont énoncés avec une compréhension de leur sens, ils sont d'une énorme puissance. Le disciple qui les énonce admet, puis affirme que :

1. La Triade spirituelle est un fait.
2. La relation entre la personnalité fusionnée et unifiée, et l'âme, est un fait.
3. L'Antahkarana est aussi un fait.
4. Les deux expressions de la dualité fondamentale de la manifestation – personnalité ou forme, et Monade ou Esprit – est un fait.
5. La volonté de la Monade est le facteur à évoquer.
6. On peut s'en remettre à Celui qui sait, et dont le dessein est ferme, pour prendre contact avec l'instrument de sa volonté sur le plan physique.
7. Le travail est fait.

Cette attitude d'admettre comme un fait n'est pas la foi, mais la connaissance et la conviction ; c'est à cette conviction, obtenue par lui, que le disciple s'en remet ; c'est sur elle qu'il s'appuie, selon elle qu'il agit. Cela devient une attitude inaltérable et inchangeable. La signification de cette affirmation septuple deviendra plus claire si le disciple réfléchit à la différence entre la foi et la conviction. C'est cette assertion divine qui maintient l'existence de l'univers ; c'est cette assertion divine qui est le résumé incarné de toute connaissance et de tout amour, et le disciple de premier rayon doit commencer à utiliser cette technique, en s'appuyant sur sa prérogative divine d'assertion. Réfléchissez à cette [18@516] déclaration. C'est la technique de Shamballa et le droit établi, la prérogative et le privilège de toutes les âmes de premier rayon.

Mot de pouvoir du deuxième rayon : Je vois la plus grande lumière.

Vient alors un moment de concentration intense, et le Mot de Pouvoir particulier au deuxième rayon est énoncé. Le double symbole de ce mot, SXPRLXS, prend forme dans le mental du disciple et signifie l'assertion : **JE VOIS LA PLUS GRANDE LUMIÈRE**. Cette affirmation a une relation avec le Soleil Spirituel Central, et non avec le Cœur du Soleil ; elle implique, si je puis m'exprimer ainsi, l'effort le plus intense pour voir, dans la lumière, la relation du tout, et c'est l'une des expériences les plus puissantes auxquelles le disciple puisse être soumis. Ce n'est pas la vision, ni même l'aspiration à la vision. C'est la vue totale, et le symbole maçonnique exprimant ceci est l'Œil de Dieu, l'Œil qui Voit Tout. Cela implique une réalisation de la lumière de l'expression divine ; la lumière de l'âme en est le pâle reflet. Le disciple a appris la signification de la lumière solaire et de la lumière lunaire (lumières de l'âme et de la forme), mais ceci est quelque chose de différent. C'est la grande lumière qui cache la réalité même, révélant le fait de la Voie Illuminée supérieure, conduisant au Nirvana ; la projection de l'Antahkarana en est le premier stade saisi consciemment par le disciple.

Il m'est difficile de vous rendre clairs ces Mots de Pouvoir car, essentiellement, c'est le Mot fait chair ou l'âme en incarnation qui, à ce point, enregistre le pouvoir ; c'est le symbole (l'aspect forme) et le pouvoir (l'aspect Esprit) qui agissent en tant que grand agent créateur et jettent un pont par-dessus toutes les barrières et tous les états de conscience séparatifs, établissant ainsi l'unité complète.

Je vous ai indiqué certaines voyelles et consonnes qui sont ce que **[18@517]** j'ai pu trouver de plus proche pour vous rendre ces Mots clairs ; je l'ai fait pour le premier et le deuxième rayon. Je ne le ferai pas pour d'autres, car c'est tout à fait inutile. Je ne vous donnerai que les significations, les concepts impliqués et le sens qu'incarnent ces formes verbales archaïques (que j'ai essayé de vous représenter en lettres latines). À mesure que l'humanité pénétrera de plus en plus dans le monde de l'âme, ces formes verbales prendront de moins en moins d'importance, et seule la pensée concentrée, basée sur la bonne compréhension, pourra obtenir des résultats. C'est dans cette forme de travail quelque peu nouvelle que nous entrons en pionniers.

Mot de pouvoir du troisième rayon : Je suis le dessein même.

Au point de tension le plus élevé, le disciple énonce le Mot de Pouvoir du troisième rayon. Ce n'est pas facile, pour le disciple de ce rayon, de parvenir au point focal de silence nécessaire ; sa fluidité intense conduit à de nombreux mots ou à une grande activité mentale, fréquemment portée en avant par l'impulsion du mirage, ce qui diminue la puissance de ce qu'il essaie de faire. Mais lorsqu'il est parvenu au silence mental et n'est plus qu'un simple point de concentration intelligente, il peut alors utiliser le Mot de Pouvoir avec une grande efficacité. La difficulté est qu'il doit surmonter la tendance à l'utiliser avec l'idée de résultats physiques dans sa conscience. Il travaille toujours sous l'angle de cette qualité divine qui caractérise la matière, de même que le disciple de deuxième rayon travaille toujours sous l'angle de la qualité et le disciple de premier rayon à partir de la positivité de l'esprit. Mais une fois qu'il comprend intuitivement et saisit en fait le concept qu'esprit et matière sont une unique réalité, et une fois qu'il est parvenu en lui-même à la sublimation de la matière, il peut alors s'éloigner de tout ce que l'être humain comprend concernant la forme. Il peut alors énoncer le Mot de Pouvoir qui rendra possible sa complète identification avec l'esprit, via l'Antahkarana. Ce mot est **JE SUIS LE DESSEIN MÊME.**
[18@518]

Quant aux autres Mots de Pouvoir liés aux quatre rayons d'Attribut, je vais simplement les énumérer, car je peux en dire peu de chose. Ils peuvent être compris à la lumière de ce que j'ai dit au sujet des trois Mots de Pouvoir utilisés sur les rayons d'Aspect.

Mot de pouvoir du quatrième rayon : Deux se fondent en un.

DEUX SE FONDENT EN UN.

Mot de pouvoir du cinquième rayon : Trois mentaux s'unissent.

TROIS MENTAUX S'UNISSENT.

(Ceci affirme le fait que le Mental Universel, le mental supérieur et le mental inférieur concret fusionnent dans la projection de l'Antahkarana.)

Mot de pouvoir du sixième rayon : La lumière supérieure domine.

LA LUMIÈRE SUPÉRIEURE DOMINE.

Mot de pouvoir du septième rayon : Le supérieur et l'inférieur se rencontrent.

LE SUPÉRIEUR ET L'INFERIEUR SE RENCONTRENT.

Vous noterez que, de tous ces Mots de Pouvoir, deux pensées évidentes se dégagent ; premièrement, que le but de toute activité est la fusion complète des trois Aspects et, deuxièmement, que la conscience de ceci vient par la construction et l'utilisation du pont entre la Triade spirituelle et la personnalité. Vous noterez que toutes sont de véritables assertions, basées sur la connaissance conduisant à la conviction. Les diverses écoles d'affirmation que l'on trouve aujourd'hui dans le monde ne sont que les efforts déformés de l'humanité pour parvenir à la position affirmative qu'adoptent toujours nécessairement l'âme et la personnalité fusionnées, et indiquent une sorte de réaction instinctive à une réalisation nouvelle, introduite dans la conscience de l'humanité, via ses disciples et initiés.

LES RAYONS ET L'INITIATION

[15@45]

Premier Rayon

L'Ange de la Présence se tient au sein de la lumière divine, le centre et le lieu de rencontre de forces.

Ces forces se rencontrent et se mélangent. Elles se centrent dans la tête de celui qui se tient devant l'Ange.

Les yeux dans les yeux, le visage contre le visage, la main dans la main, ils demeurent. La volonté renforce la volonté et l'amour rencontre l'amour. La volonté-de-pouvoir fusionne avec la volonté-d'amour et la force rencontre la sagesse. Ces deux ne font qu'un. De ce haut point d'unité, l'Être Unique libéré demeure en avant et dit :

Je retourne vers l'endroit d'où je suis venu ; de ce qui est sans forme vers le monde de la forme, je fais mon chemin. Je veux être. Je veux travailler. Je veux servir et sauver. Je veux élever la race. Je sers le Plan avec volonté, le Tout avec pouvoir.

Deuxième Rayon

L'Ange de la Présence attire à lui celui qui erre. L'amour divin attire le chercheur sur le Chemin. Le point de fusion est atteint.

Bouche à bouche, le souffle est aspiré, et le souffle est inspiré. Cœur à cœur, le battement de ces deux est fondu en un seul. Pied à pied, la force est passée du plus grand au moindre, et ainsi le Chemin est foulé.

La force inspire le Mot, le Souffle. L'amour inspire le cœur, la vie. L'activité contrôle les pas sur le Chemin. Ces trois Choses produisent la fusion. Tout alors est perdu et gagné.

Le Mot sort : Je foule le Chemin de l'Amour. J'aime le Plan. A ce Plan, j'abandonne tout ce que j'ai. Au **[15@46]** Tout, je donne le profond amour de mon cœur. Je sers le Plan ; je sers le Tout avec amour et compréhension.

Troisième Rayon

L'Ange de la Présence se tient à l'intérieur du centre des forces qui tourbillonnent. Pendant des âges, il est demeuré ainsi, le centre de toutes les énergies provenant d'en haut et d'en bas.

Avec intelligence, l'Ange travaille à faire fusionner et être comme un seul, l'Être Unique Qui est en haut et l'être qui est en bas. Avec douze notes claires, l'heure sonne, et alors les deux sont un. L'Ange demeure, extasié.

Oreille à oreille, poitrine à poitrine, la main droite dans la main gauche, les deux (qui sont les trois) produisent la fusion de leurs vies. La gloire étincelle. La vérité est révélée. Le travail est fait.

Alors l'homme, qui est l'âme, s'écrie avec puissance : Je comprends le Chemin, le Chemin intérieur, le Chemin silencieux, le Chemin manifesté, car ces trois Chemins sont un. Le Plan procède sur le Chemin extérieur ; il se montre. Le Tout sera révélé. Ce Plan, je le connais. Je veux, avec amour et avec le mental, servir ce Plan.

Quatrième Rayon

L'Ange de la Présence se tient dans sa beauté rare sur le Chemin éclairé. La Gloire de la Présence se déverse à travers tout le champ du combat et met fin, en paix, à la lutte.

Le guerrier se tient debout, révélé. Son travail est fait. Dos à dos, l'Ange et le Guerrier demeurent, leurs auras se rejoignant en une sphère rayonnante de lumière. Les deux sont un.

La Voix sort : L'harmonie est restaurée et la Beauté du Seigneur de l'Amour étincelle. Tel est le Plan. Ainsi est le Tout révélé. Le supérieur et l'inférieur se joignent ; ce qui est sans forme et ce qui est avec forme fusionnent et se mélangent et se connaissent comme un seul. En harmonie avec toutes les âmes unies, je sers le Plan.

Cinquième Rayon

L'Ange de la Présence sert les trois, l'Un en haut, l'Un en bas, et l'Un qui toujours est. (Ceci se réfère au fait que, sur le cinquième plan, l'Ange est définitivement rejoint et connu, et les trois aspects de la triade supérieure, Bouddhi, le mental abstrait et l'esprit, en outre l'égo dans le corps causal et le mental inférieur sont ici fusionnés). **[15@47]**

Le grand Triangle commence ses révolutions et ses rayons s'étendent dans toutes les directions et imprègnent le Tout.

L'homme et l'Ange se font face et se connaissent pour être le même. La lumière qui rayonne du cœur, de la gorge et du centre fusionne. Les deux sont un.

La Voix qui parle dans le silence peut être entendue : Le pouvoir qui provient du plus haut point a atteint le plus bas. Le Plan peut maintenant être connu. Le Tout peut demeurer révélé. L'amour qui s'étend du cœur, la vie qui jaillit de Dieu, ont servi le Plan. Le mental qui assemble tout avec sagesse dans les limites du Plan a atteint les limites extérieures de la sphère d'activité de Dieu. Ce pouvoir pénètre ma vie. Cet amour inspire mon cœur. Ce mental éclaire tout mon monde. En conséquence, je sers le Plan.

Sixième Rayon

L'Ange de la Présence descend et à mi-chemin perce le brouillard du mirage. Le Sentier demeure clair.

L'Unique qui foule le sentier et s'arrête de lutter, qui combat aveuglement avec les deux qui cherchent à entraver et à aveugler, voit le Chemin libre. Il est révélé. L'Unique arrête les cris et la bataille. Il trouve son chemin dans la Présence.

Genou à genou et pied à pied, ils demeurent. Main à main et poitrine à poitrine, front à front, ils demeurent. Et ainsi, ils fusionnent et se mélangent.

La trompette sonne et appelle : La guerre n'est plus. La bataille se termine. Le mirage et les nuages ont disparu. La lumière et la gloire du Jour sont là. Cette lumière révèle le Plan. Le Tout est avec nous maintenant. Le dessein est révélé. Avec tout ce que j'ai, je sers le Plan.

Septième Rayon

L'Ange de la Présence lève une main dans le bleu du ciel. Il plonge profondément l'autre main dans la mer des formes. Ainsi, il unit le monde de la forme et la vie sans forme. Il amène le ciel à la terre et la terre dans le ciel. Cela, l'homme qui demeure devant l'Ange, le sait.

Il saisit le sens du signe peint que l'Ange tient en l'air. (Suit ici une phrase qu'il n'est pas possible de traduire **[15@48]** en un langage moderne. Elle traite de cette complète fusion que le mystique s'efforce d'exprimer dans ces termes du mariage dans les cieux et qui a été dénaturée par l'enseignement erroné relatif à la magie sexuelle. Cette phrase, exprimée par la peinture d'un symbole, symbolise l'unité complète entre l'extérieur et l'intérieur, l'objectif et le subjectif, entre l'esprit et la matière, et entre le physique et l'essentiel.)

Les deux mots sont un. Rien d'autre ne reste à saisir. Le Mot est manifeste. Le travail est perçu, complet. Le Tout est contemplé. Le travail magique est accompli. De nouveau, les deux sont un. Le Plan est servi. Aucune parole n'a besoin alors d'être dite.

Ces phrases constituent un essai en vue d'exprimer une partie de la compréhension du véritable initié lorsqu'il se tient, à la troisième initiation, devant l'Ange et qu'il voit l'Ange aussi disparaître, si bien qu'il ne reste rien que la connaissance consciente et la compréhension. Bien que cette déclaration puisse signifier pour nous actuellement bien peu de choses, elle servira cependant à démontrer la futilité qu'il y a à traiter des secrets des mystères et de l'initiation au moyen de mots. Lorsqu'on comprendra mieux cela, le véritable travail des drames maçonniques commencera à se montrer à la hauteur du besoin.

Ce passage exprime certaines vérités fondamentales qui émergent et qui auront un sens pour les disciples anciens et pour les initiés du monde qui luttent en ce moment au service du Plan. Ils sont présents dans le monde en ce moment, et leur travail porte des fruits, mais ils ont parfois

besoin du stimulant de la gloire future et qui sera atteinte,
afin de les aider à poursuivre.

TECHNIQUES DE GUÉRISON DES RAYONS

[17@706]

La technique du premier rayon

Que la force dynamique régissant les cœurs de tous ceux qui habitent Shamballa vienne à mon aide, car je suis digne de cette aide. Qu'elle descende jusqu'au troisième, passe au cinquième, et se focalise dans le septième. Ces mots ne signifient pas ce qu'ils sembleraient à première vue. Le troisième, le cinquième, et le septième sont enfouis dans le premier et sont issus du Soleil Central de vitalité spirituelle. Le supérieur s'éveille alors chez celui qui sait et chez celui qui doit être guéri, et ainsi les deux ne font qu'un. Ceci est un profond mystère. L'alliance des forces curatives effectue le travail désiré. Elle peut apporter la mort, cette grande délivrance, et rétablir ainsi le cinquième, le troisième, et le [17@707] premier, mais non le septième.

Cette énergie dynamique du premier rayon est généralement employée par les guérisseurs spirituels éduqués lorsqu'il devient clair pour eux que l'heure du patient a sonné et que la délivrance approche. Lorsque le premier rayon est celui de l'âme du guérisseur ou du patient, il faut que l'application de l'énergie du premier rayon soit transférée de centre coronal à centre coronal, et de là à la région du trouble et au centre allié à sa localisation.

Lorsque la guérison est possible et karmiquement correcte, il peut en résulter une aggravation temporaire du mal en raison du fait que l'énergie arrivante expulse dynamiquement le germe même ou les racines de la maladie. Il peut se produire une élévation de température ou un effondrement d'une nature ou d'une autre, auxquels le guérisseur, le patient, et le médecin consultant doivent être préparés. Ils doivent alors prendre les mesures physiques nécessaires pour améliorer la situation, mesures telles que le corps médical orthodoxe les recommande pour neutraliser la réaction purement physique.

Lorsque le premier rayon n'est pas celui de l'âme du patient mais celui de sa personnalité, il faut que le guérisseur prenne de grandes précautions pour appliquer l'énergie du premier rayon et agisse très lentement et

progressivement par le centre de la ligne impaire 1-3-5-7 le plus proche du siège du trouble. Il fera passer l'énergie par ce centre et de là au centre (quel qu'il soit) qui se trouve à l'endroit de la maladie. S'il advient que ce centre se trouve sur la ligne 3-5-7, il faudra que le guérisseur prenne des soins particuliers, faute de quoi l'énergie dynamique du premier rayon détruirait au lieu de guérir.

La technique du deuxième rayon

Que l'énergie de guérison descende en apportant la dualité de ses lignes de vie et sa force magnétique. Que la force magnétique vivante se retire et aille s'ajouter à celle qui est présente dans le septième, opposant quatre **[17@708]** et six à trois et sept, mais ne s'occupant pas de cinq. Le tourbillon circulaire et inclusif – descendant jusqu'au foyer – dérange, enlève, puis fournit, et le travail est ainsi accompli.

Le cœur tourne sur lui-même. Deux cœurs tournent comme un seul. Les douze dans le véhicule, les douze dans la tête, et les douze sur le plan de l'âme fournissent leur effort, coopèrent comme un seul, et le travail est ainsi accompli. Deux énergies achèvent cette exécution, et les trois dont le nombre est un douze répondent au plus grand douze. La vie est connue et les années sont prolongées.

Lisez cet antique énoncé à la lumière des connaissances que vous possédez, en particulier sur les centres. Sans doute en savez-vous plus que vous ne croyez. L'interprétation primaire de l'énoncé, la plus facile, ne tardera pas à apparaître.

La technique du troisième rayon

Le guérisseur se tient debout et tisse. Il prend dans le trois, le cinq, et le sept ce dont le cœur de la vie a besoin. Il réunit les énergies et les fait servir le troisième. Il crée un tourbillon dans lequel l'affligé doit descendre, et le guérisseur l'accompagne. Ils restent pourtant tous deux dans la paix et le calme. C'est ainsi que l'Ange du Seigneur doit descendre dans l'étang pour apporter la vie guérissante.

L'étang des eaux est mentionné ici, et il peut en résulter de nombreuses questions sur sa signification. L'interprétation élémentaire se rapporte en réalité à la cause centrale et majeure de bien des maladies. Nous avons vu précédemment que c'est la nature émotionnelle que le troisième aspect de la divinité a pour tâche de commander. Méditez ce [17@709] point, car il peut en résulter une grande illumination.

La technique de guérison du rayon suivant est plus longue à exposer et beaucoup plus abstruse. Le lecteur ne la comprendra que très partiellement. En ce qui concerne notre thème, cette technique se rapporte entièrement à l'homme lui-même et à l'aphorisme : Homme, connais-toi toi-même.

La technique du quatrième rayon

Le guérisseur connaît le lieu où réside la dissonance. Il connaît également le pouvoir du son et le son qu'il faut entendre. Connaissant la note à laquelle réagit le quatrième grand groupe, et l'associant avec les Neuf grands Créateurs, il fait résonner la note qui apporte la délivrance, la note qui permettra l'absorption dans l'unité. Il éduque l'oreille attentive de celui qu'il faut guérir. Il entraîne de même l'ouïe de celui qui doit passer au-delà. Il connaît la manière d'agir du son qui apportera la touche de guérison, et aussi de celui qui dit : va-t'en. C'est ainsi que le travail est accompli.

À défaut de connaissance du vrai rayon, cette quatrième technique peut servir en général, parce que le quatrième rayon gouverne le règne humain, le quatrième de la nature. Les guérisseurs qui opèrent selon la ligne du quatrième rayon sont pratiquement introuvables à l'heure actuelle, parce que le quatrième rayon n'est pas en incarnation. Ils guérissent principalement par l'emploi du son ou des sons appropriés. Aux stades initiaux de mise en œuvre de cette technique, les guérisseurs utiliseront largement la musique pour provoquer des cures ou pour faciliter le processus de mort ou de départ. Toutefois, la musique qui incorporera la note du quatrième rayon et du règne humain comportera un accord revenant constamment. La guérison au moyen du son sera l'un des premiers développements de la technique de guérison vers la fin du XXI^{ème} siècle. Il est inutile de s'étendre **[17@710]** davantage sur ce sujet avant que le quatrième rayon n'entre dans sa prochaine manifestation cyclique.

La technique du cinquième rayon

Il faut utiliser ce qui a été donné. Ce qui ressort du mode indiqué trouvera sa place dans le plan du guérisseur. Il faut voir ce qui est caché, et de grandes connaissances émergeront du trois. Le guérisseur est à leur recherche, et c'est à elles qu'il adjoint les deux qui semblent ne faire qu'un. Il faut qu'ainsi le cinquième joue son rôle, et que le cinq joue son rôle, et que les cinq fonctionnent comme un seul. Les énergies descendent, traversent, et disparaissent, laissant celui qui pourrait répondre avec son karma encore à dissiper. Elles entraînent avec elles celui qui est inapte à répondre ainsi et qui doit donc disparaître également.

La signification évidente et la plus simple du mode de guérison du cinquième rayon consiste pour le guérisseur à travailler scientifiquement et en grande partie sur les niveaux concrets, à employer tous les secours susceptibles d'amener une cure, de commencer par les soins physiques appropriés, et de passer ensuite aux modes plus subtils de guérison. Je répète que les secours physiques ont un caractère aussi divin que les méthodes plus mystérieuses auxquelles les métaphysiciens actuels attribuent des vertus plus efficaces. Les connaissances modernes développées sur le plan physique par les personnalités masculines et féminines douées d'intuition et de génie sont utiles dans le temps et l'espace aux disciples et aux initiés. Il en est de même des sciences médicales. Les disciples et les initiés se doivent de procéder à une juste application de leurs sciences variées pour provoquer des résultats spirituels. Il faut qu'il en soit de même lorsque les guérisseurs se mettent à l'œuvre.

Tout travail devient spirituel lorsqu'il a de justes motifs, qu'on y emploie une sage discrimination, et que l'on adjoint le pouvoir de l'âme aux connaissances acquises dans les trois [17@711] mondes. L'emploi dynamique de l'un des sept courants d'énergie ajouté à la saine compréhension et au travail du médecin moderne secondé par un guérisseur (agissant comme catalyseur) peut produire des miracles si la destinée l'ordonne ainsi.

Les guérisseurs métaphysiques qui travaillent uniquement à l'étiage des niveaux subtils ressemblent aux travailleurs spirituels qui échouent si régulièrement dès qu'il s'agit de faire précipiter sur le plan physique les ressources financières dont il y a besoin. Ceci résulte fréquemment du sens

de supériorité subtil, mais généralement non reconnu, avec lequel la moyenne des guérisseurs et les ésotéristes considèrent leur problème lorsqu'il s'agit de matérialiser la santé ou l'argent.

Méditez cela, et comprenez que les méthodes du cinquième rayon descendent jusqu'au plan physique où elles engendrent un conflit et finissent par produire une précipitation physique de la nature désirée. Au sujet des techniques du cinquième rayon, j'ai formulé plus de suggestions et fourni plus de renseignements que pour tout autre rayon.

La technique du sixième rayon

Séparant les eaux, que le pouvoir descende, crie le guérisseur. Peu lui importe comment répondront les eaux. Elles apportent souvent des vagues de tempête et des événements affreux et terribles. La terminaison est heureuse. Le trouble prendra fin quand la tempête se calmera et que l'énergie aura accompli le destin préparé. Le pouvoir est contraint de pénétrer droit au cœur. Il faut qu'il se fraye un passage et un chemin par chaque canal, chaque nerf, chaque nadi, et dans la rate, et qu'il fasse ainsi front à l'ennemi qui a réussi à pénétrer et s'est installé pour vivre. Celui qui ne cherche rien d'autre qu'un fonctionnement parfait et ne supporte nulle interférence entreprend l'éjection brutale, soudaine et complète. Ce fonctionnement parfait ouvre la porte de la vie éternelle ou permet un petit regain de vie sur la terre.

Cette technique est étrangement puissante et soudaine **[17@712]** lorsque le guérisseur est sur le sixième rayon. La méthode est rigoureuse et fort douloureuse, mais les résultats sont certains, la guérison ou la mort, souvent la mort.

À notre époque, il est rare que les guérisseurs du sixième rayon soient sages et disciplinés, car le cycle de manifestation du sixième rayon tire à sa fin. Lorsqu'il reprendra sa manifestation cyclique, l'humanité aura beaucoup progressé sur le Sentier, et l'on ne verra pas réapparaître les guérisseurs actuels du sixième rayon, agressifs trop surs d'eux-mêmes, et fanatiques. Ils sont aujourd'hui en majorité. Leur travail laisse à désirer. Il est plein de bonnes intentions, mais la technique en est appliquée avec ignorance, et la fin ne justifie pas l'assurance de ces guérisseurs, ce qui conduit le plus souvent à décevoir le patient.

La technique du septième rayon

Il faut que l'énergie et la force se rencontrent, et c'est ainsi que le travail est accompli. La couleur et le son doivent se réunir et se mêler en bon ordre pour que le travail de magie puisse s'effectuer. Il faut que la substance et l'esprit s'évoquent l'un l'autre et, passant par le centre de celui qui cherche secours, produisent du nouveau et du bon. Le guérisseur active ainsi, avec de la vie, la vie qui défaille, soit en la chassant, soit en l'ancrant encore plus profondément dans le lieu de sa destinée. Il faut utiliser tous les sept, et il faut que les énergies nécessitées par le besoin passent par ces sept. Elles créent ainsi l'homme nouveau qui a toujours existé et qui existera toujours, soit ici soit là-bas.

Cette technique donne la clef de toutes les autres, car le travail des guérisseurs du septième rayon consiste à réunir la vie et la substance destinée à remplacer la substance malade, et à apporter un renouveau de vie pour contribuer au rétablissement.

MOTS-CLÉS DU ZODIAQUE

[16@653]

Mots clés des signes du point de vue de la forme

Du point de vue de la forme. Ordre naturel. Rétrogression à travers les signes.

Des Poissons au Bélier (à travers les signes).

1. Poissons – Et la Parole dit : Va dans la matière.
2. Verseau – Et la Parole dit : Que le désir dans la forme gouverne.
3. Capricorne – Et la Parole dit : Que l'ambition règne et que la porte soit ouverte.
4. Sagittaire – Et la Parole dit : Que l'aliment soit cherché.
5. Scorpion – Et la Parole dit : Que Maya fleurisse, et que la déception règne.
6. Balance – Et la Parole dit : Que le choix soit fait.
7. Vierge – Et la Parole dit : Que la matière règne.
8. Lion – Et la Parole dit : Que d'autres formes existent. Je gouverne.
9. Cancer – Et la parole dit : Que l'isolement soit la règle, et cependant la foule existe.
10. Gémeaux – Et la Parole dit : Que l'instabilité fasse son œuvre.
11. Taureau – Et la Parole dit : Que la lutte se poursuive sans crainte.
12. Bélier – Et la Parole dit : Que la forme soit à nouveau recherchée.

Mots clés des signes du point de vue de l'Âme

Du point de vue de l'âme. Ordre spirituel. Passage correct travers les signes.

Du Bélier aux Poissons, à travers les signes.

1. Bélier J'avance et je régis du plan mental. **[16@654]**
 2. Taureau Je vois, et quand l'œil est ouvert, tout est illuminé.
 3. Gémeaux Je reconnais mon autre moi, et dans l'effacement de ce moi Je crois et luis.
 4. Cancer Je bâtis une maison illuminée et l'habite.
 5. Lion Je suis Cela et Cela c'est Moi.
 6. Vierge Je suis la Mère et l'Enfant, Moi, Dieu, je suis matière.
 7. Balance Je choisis la Voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force.
 8. Scorpion Je suis le Guerrier et je sors triomphant de la bataille.
 9. Sagittaire Je vois le but. Je l'atteins et en vois un autre.
 10. Capricorne Je suis perdu dans la lumière transcendante et je tourne le dos à cette lumière.
 11. Verseau Je suis l'eau de Vie versée pour ceux qui ont soif.
 12. Poissons Je quitte la maison du Père, et en revenant je sauve.
-

RÈGLES

PRATIQUE DE L'INNOCUITÉ

Première règle. Entre dans le cœur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite, parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les lui délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra lui aidera dans son travail.

Deuxième règle. Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite, pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Demeure détaché, car nul n'a le droit d'influencer le mental d'un frère. Le seul droit est de lui faire dire : il m'aime, il veille, il connaît, il pense avec moi et j'ai la force de faire ce qui est juste. Apprends ainsi à parler. Apprends ainsi à penser.

Troisième règle. Fonds-toi avec l'âme de ton frère et connais-le tel qu'il est. Ce ne peut être fait que sur le plan de l'âme. Ailleurs, la fusion alimente le foyer de sa vie inférieure. Puis concentre-toi sur le plan. Ainsi il verra le rôle que lui, toi et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura que le travail est accompli.

Une note ajoutée à ces règles dit :

Ces trois énergies, celles de la parole, de la pensée et du dessein, dirigées avec intelligence par le chéla et alliées aux forces qui s'éveillent chez le frère qu'il cherche à aider, sont les trois énergies avec lesquelles travaillent tous les adeptes.

RÈGLES DE LA ROUTE

1. La Route est foulée dans la pleine lumière du jour projetée sur le Sentier par Ceux Qui savent et qui **[5@584]** conduisent. Rien alors ne peut être caché, et à chaque tournant de la Route un homme doit faire face à lui-même.
2. Sur la Route, ce qui est caché demeure révélé. Chacun voit et connaît les mauvaises actions des autres. Et pourtant avec cette révélation, personne ne retourne en arrière, personne ne méprise les autres, personne ne faiblit sur la Route. La Route se poursuit dans le jour.
3. Sur la Route, on ne va pas seul. Il n'y a ni bousculade ni précipitation. Et cependant, il n'y a pas de temps à perdre. Chaque pèlerin qui le sait presse le pas et se trouve entouré de ses compagnons. Certains vont de l'avant ; il les suit ; d'autres restent en arrière ; il prend la tête. Il ne voyage pas seul.
4. Le Pèlerin doit éviter trois choses : porter une cagoule, un voile qui cacherait sa figure aux autres ; transporter une jarre ne contenant que l'eau nécessaire à ses propres besoins ; porter à l'épaule un bâton non recourbé sur lequel on ne peut s'appuyer.
5. Chaque Pèlerin sur la Route doit emporter ce dont il a besoin : un récipient contenant des braises, pour réchauffer ses compagnons ; une lampe dont il peut jeter les rayons sur son cœur et montrer ainsi à ses compagnons la nature de sa vie cachée ; une bourse remplie d'or qu'il ne gaspille pas sur la route mais qu'il partage avec les autres ; un vase scellé, dans lequel il transporte toutes ses aspirations qu'il déposera aux pieds de Celui Qui attend et l'accueillera à la porte.
6. Le Pèlerin, avançant sur la Route, doit garder l'oreille attentive, la main tendue, la langue silencieuse, le cœur compatissant, la voix d'or, le pied rapide et l'œil ouvert qui voit la lumière. Il sait qu'il ne voyage pas seul.

LE SENTIER OCTUPLE OU LES HUIT MOYENS

Les commandements

Cinq commandements : le devoir universel.

L'innocuité.	ne pas tuer.
La vérité.	ne pas mentir.
L'abstention de vol.	ne pas voler.
L'abstention d'incontinence.	pas d'adultère.
L'abstention d'avarice.	pas de convoitise.

Les règles

Cinq règles : les règles d'auto-entraînement.

La purification.	pas d'idole.
Le contentement.	pas de parole vaine.
L'aspiration ardente.	adorer Dieu seul.
La lecture spirituelle.	observer le sabbat.
La dévotion.	honorer parent.

La posture

Une attitude calme en face du monde.

Les yogas.

Le contrôle correct de la force vitale

Pranayama... Loi d'existence rythmique.

Le transfert

Abstraction...retrait du désir.

L'attention

Orientation appropriée.

La méditation

Juste utilisation du mental.

La contemplation

Résultat.

RÈGLES POUR LES CANDIDATS

[18@19]

Règle I

Aux postulants. Que le disciple cherche dans la caverne profonde du cœur. Si le feu y brule avec éclat, réchauffant son frère, mais non lui-même, l'heure est venue de solliciter l'autorisation de se tenir devant la porte.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe se tienne dans le feu du mental, focalisé dans la claire lumière de la tête. Le terrain ardent a fait son œuvre. La lumière claire et froide rayonne ; elle est froide et pourtant la chaleur – suscitée par l'amour de groupe – permet à la chaleur dynamique de s'extérioriser. La Porte est en arrière du groupe. Devant lui s'ouvre la Voie. Qu'ensemble et en groupe, les frères s'avancent, qu'ils sortent du feu, entrent dans le froid, et se dirigent vers un nouveau point de tension.

Règle II

Aux postulants. Quand la demande a été faite, sous forme triple, que le disciple la retire et oublie qu'il l'a faite.

Aux disciples et aux initiés. La Parole a maintenant retenti à partir du grand point de tension : Acceptés en tant que groupe. Ne retirez pas [18@20] alors votre demande. Vous ne le pourriez pas si vous le désiriez ; mais ajoutez-y trois grandes requêtes et allez de l'avant. Qu'il n'y ait aucun souvenir et pourtant que la mémoire gouverne. Travaillez à partir du point de tout ce que contient la vie de groupe.

Règle III

Aux postulants. Triple doit être l'appel et il faut longtemps pour qu'il retentisse. Que le disciple fasse résonner l'appel dans le désert, au-dessus de toutes les mers et à travers les feux qui le séparent de la porte voilée et cachée.

Aux disciples et aux initiés. Double est le mouvement en avant. La porte est laissée en arrière. C'est un événement du passé. Que le cri invocatoire soit diffusé à partir du centre profond de la claire et froide lumière du groupe. Qu'il évoque une réponse du centre éclatant qui est bien loin en avant. Quand la demande et la réponse se perdront en un seul grand SON, sortez du désert, laissez les mers derrière vous et sachez que Dieu est Feu.

Règle IV

Aux postulants. Que le disciple entretienne l'évocation du feu, alimente les vies mineures et maintienne ainsi la roue en révolution.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe veille à ce que meurent les dix-huit feux, et à ce que les vies mineures retournent au réservoir de vie. Il y parviendra par l'évocation de la Volonté. Les roues mineures ne doivent plus jamais tourner dans l'espace et dans le temps. Seule la grande Roue doit continuer d'avancer et de tourner.

Règle V

Aux postulants. Que le postulant veille à ce que l'Ange Solaire fasse pâlir la lumière des anges lunaires, et demeure le seul luminaire du ciel microcosmique.

Aux disciples et aux initiés. Qu'à l'unisson, le groupe perçoive le rayonnement de la Triade, qui fait pâlir la lumière de l'âme et efface la lumière de la forme. Le tout macrocosmique est tout ce qui existe. Que le groupe perçoive ce Tout et ne pense jamais plus mon âme et la tienne. **[18@21]**

Règle VI

Aux postulants. Les feux purificateurs brûlent faiblement quand le troisième est sacrifié au quatrième. Donc que le disciple s'abstienne de prendre la vie et nourrisse ce qui est le plus bas avec le produit du deuxième.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe sache que la Vie est une et que rien ne pourra jamais prendre ou atteindre cette vie. Que le groupe connaisse la Vie éclatante, flamboyante, pénétrante, qui inonde le quatrième quand le cinquième est connu. Le cinquième se nourrit du quatrième. Que le groupe – fondu dans le cinquième – se nourrisse du sixième et du septième ; qu'il comprenne que les règles mineures sont des règles du temps et de l'espace et ne peuvent retenir le groupe. Il continue d'avancer dans la vie.

Règle VII

Aux postulants. Que le disciple porte son attention sur l'énonciation des sons qui font écho dans la salle où circule le Maître. Qu'il ne fasse pas résonner les notes mineures qui éveillent une vibration dans les salles de Maya.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe énonce la Parole d'invocation et évoque ainsi la réponse de ces lointains ashrams où se meuvent les Chohans de la race des hommes. Ce ne sont plus des hommes comme le sont les Maîtres, mais, ayant dépassé ce stade mineur, ils se sont reliés au Grand Conseil, dans le Lieu Secret le plus élevé. Que le groupe fasse résonner un double accord, retentissant dans les salles où circulent les Maîtres, mais trouvant temps de pause et prolongation dans ces salles radieuses où se meuvent les Lumières qui accomplissent la Volonté de Dieu.

Règle VIII

Aux postulants. Quand le disciple approche du Portail, les sept majeurs doivent éveiller et susciter une réponse des sept mineurs sur le double cercle.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe trouve en lui-même la réponse aux sept groupes majeurs qui exécutent la volonté hiérarchique avec amour et compréhension. Le groupe les contient tous les sept ; c'est **[18@22]** le groupe parfait. Les sept mineurs, les sept majeurs et les sept planétaires forment un seul grand tout et le groupe doit les connaître. Quand il en est ainsi, et que la loi des Sept Supplémentaires est comprise, que le groupe comprenne les Trois et puis l'UNIQUE. Il peut y parvenir d'un souffle unifié et sur un rythme unifié.

Règle IX

Aux postulants. Que le disciple se fonde dans le cercle des autres soi. Qu'une seule couleur les unisse et que leur unité apparaisse. C'est seulement quand le groupe est connu et perçu que l'énergie peut en émaner avec sagesse.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe sache qu'il n'y a pas d'autres soi. Que le groupe sache qu'il n'y a pas de couleur, seulement de la lumière ; alors, que l'obscurité remplace la lumière, cachant toute différence, effaçant toute forme. Puis – au point de tension, au point le plus sombre – que le groupe voie un point de feu clair et froid, et au cœur même du feu, que l'Initiateur unique apparaisse, Celui dont l'étoile a brillé quand la Porte fut franchie pour la première fois.

Règle X

Aux postulants. L'Armée de la Voix, les dévas en rangs serrés travaillent sans cesse. Que le disciple s'applique à examiner leurs méthodes ; qu'il apprenne les règles selon lesquelles l'Armée travaille au sein des voiles de maya.

Aux disciples et aux initiés. Les règles de travail, au sein des voiles de maya, sont connues et ont été utilisées. Que le groupe agrandisse les déchirures de ces voiles et laisse ainsi entrer la lumière. Qu'il n'entende plus l'Armée de la Voix et que les frères avancent dans le Son. Qu'ils connaissent alors le sens du **OM**, et qu'ils entendent ce **OM** tel que le fait résonner Celui qui, dressé au centre même de la Chambre du Conseil du Seigneur, attend.

Règle XI

Aux postulants. Que le disciple transfère le feu du triangle inférieur au triangle supérieur, et conserve ce qui a été créé par le feu, au point médian.

Aux disciples et aux initiés. Qu'ensemble le groupe fasse passer dans la Triade le feu qui est au sein du Joyau dans le Lotus, et qu'il **[18@23]** découvre la Parole qui accomplira cette tâche. Qu'il détruise, par sa Volonté dynamique, ce qui a été créé au point médian. Quand le point de tension sera atteint par les frères, lors du quatrième cycle majeur de réalisation, ce travail sera accompli.

Règle XII

Aux postulants. Que le disciple apprenne à se servir de la main dans le service ; qu'il cherche la marque du Messager à ses pieds, et qu'il apprenne à voir avec l'œil qui regarde entre les deux.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe serve comme l'indique le Verseau ; que Mercure hâte le progrès du groupe sur la Voie montante, et que le Taureau apporte illumination et réalisation de la vision ; pendant le labeur du groupe dans le signe des Poissons, que la marque du Seigneur apparaisse au-dessus de l'aura du groupe.

Règle XIII

Aux postulants. Le disciple doit apprendre quatre choses avant que l'on puisse lui montrer le mystère le plus profond : tout d'abord, les lois de ce qui irradie ; puis les cinq significations de la magnétisation ; ensuite la transmutation ou le secret perdu de l'alchimie ; enfin la première lettre de la Parole qui a été communiquée, ou nom égoïque caché.

Aux disciples et aux initiés. Que le groupe soit prêt à révéler le mystère caché. Que le groupe mette en pratique le sens le plus élevé des leçons apprises ; elles sont quatre et pourtant ne font qu'une. Que le groupe comprenne la loi de Synthèse, d'unité et de fusion. Que le monde triple de travail avec ce qui est dynamique conduise le groupe vers les Trois Supérieurs où règne la Volonté de Dieu ; que la Transfiguration suive la Transformation et puisse la Transmutation disparaître. Que le **OM** se fasse entendre au cœur même du groupe proclamant que Dieu est Tout.

Règle XIV

Aux postulants. Écoutez, touchez, voyez, appliquez, connaissez.

Aux disciples et aux initiés. Connaissez, exprimez, révélez, détruisez et ressuscitez. **[18@24]**

Voilà les règles de l'initiation de groupe ; j'en traite pour vous donner une compréhension plus complète des lois de la Vie de Groupe exposées dans certains de mes autres livres.

RÈGLES DE MAGIE

[3@997]

Règle de magie I (pour le plan mental)

L'Ange solaire se recueille, ne disperse pas sa force, mais en profonde méditation communique avec son reflet.

Règle de magie II (pour le plan mental)

Quand l'ombre a répondu, dans la méditation profonde le travail se poursuit. La lumière inférieure est dirigée vers le haut ; la lumière plus grande illumine les trois et le travail des quatre se poursuit.

Règle de magie III (pour le plan mental)

L'énergie circule. Le point de lumière, le produit des travaux des Quatre grandit et croît. Des myriades s'assemblent autour de sa chaleur lumineuse jusqu'à ce que cette lumière diminue. Son feu s'obscurcit. Alors le deuxième son retentit.

Règle de magie IV (pour le plan mental)

Le Son la lumière, la vibration et la forme se mêlent et se fondent ; ainsi le travail est un. Il se déroule selon la loi et rien maintenant ne peut empêcher le travail d'avancer. L'homme respire profondément. Il concentre ses Forces et détache la forme-pensée de lui-même.

Règle de magie V (pour le plan mental)

Trois choses retiennent l'attention de l'Ange solaire avant que l'enveloppe créée ne descende : la condition des eaux, la sécurité de celui qui crée ainsi, et la contemplation soutenue. De sorte que le cœur, la gorge et l'œil sont liés pour un triple service.

Règle de magie VI (pour le plan mental)

Les dévas des quatre inférieurs sentent la force quand l'œil s'ouvre ; ils sont lancés sur leur route et perdent leur maître.

Règle de magie VII (pour le plan astral)

On voit les Forces doubles sur le plan où il faut chercher le pouvoir vital ; les deux sentiers font face à l'Ange solaire ; les pôles vibrent. Celui qui médite est confronté avec un choix.

Règle de magie VIII (pour le plan astral)

Les Agnisuryans répondent au son. Les eaux fluent et refluent. Que le magicien veille à ne pas se noyer au point où la terre rencontre l'eau. Le point médian qui n'est ni sec ni humide doit lui fournir la place où mettre les pieds pour se tenir debout. Là où l'eau, la terre et l'air se rencontrent, est le lieu où la magie peut s'accomplir.

Règle de magie IX (pour le plan astral)

Au prochain stade la condensation s'ensuit. Le feu rencontre les eaux, la forme gonfle et croît. Que le magicien place sa forme sur le chemin qu'il faut.

Règle de magie X (pour le plan astral)

À mesure que les eaux baignent la forme créée, elles sont absorbées et utilisées. La forme croît en force ; que le magicien continue ainsi jusqu'à ce que le travail soit suffisant. Que les constructeurs extérieurs cessent alors leurs travaux et que les constructeurs intérieurs entrent dans leur cycle.

Règle de magie XI (pour le plan astral)

Le travailleur, selon la loi doit maintenant accomplir trois choses. Premièrement s'assurer de la formule qui confinerà ces vies dans la sphère qui les limite ; ensuite prononcer les mots qui leur diront quoi faire et où emporter ce qui a été fait ; finalement, émettre la formule mystique qui le sauvera de leur action.

Règle de magie XII (pour le plan physique)

Le réseau palpite. Il se contracte et se détend. Que le magicien saisisse le point médian et libère ainsi les prisonniers de la planète dont la note est juste et exactement accordée à ce qui doit être fait.

Règle de magie XIII (pour le plan physique)

Le magicien doit reconnaître les quatre ; noter dans son travail la nuance de violet qu'ils manifestent et construire ainsi l'ombre. Quand il en est ainsi, l'ombre se revêt elle-même et les quatre deviennent les sept.

Règle de magie XIV (pour le plan physique)

Le son gonfle. L'heure du danger pour l'âme courageuse s'approche. Les eaux n'ont pas fait de mal au créateur blanc et rien ne pouvait l'inonder ou le noyer. Maintenant le danger du feu et des flammes menace et on aperçoit, encore indistinctement, la fumée qui s'élève. Qu'il en appelle à nouveau, après un cycle de paix, à l'Ange solaire.

Règle de magie XV (pour le plan physique)

Les feux approchent de l'ombre, cependant ne la brûlent pas. L'enveloppe de feu est terminée. Que le magicien psalmodie les mots qui unissent le feu et l'eau.

STANCES

Extraites du Feu Cosmique

[3@11]

Stance I

Le Secret du Feu git caché dans la seconde lettre du Mot Sacré. Le mystère de la vie est scellé dans le cœur. Quand le point inférieur vibre, quand le triangle sacré brille, quand le point, le centre médian, et le sommet entrent en contact et que le Feu circule, quand le sommet triple lui aussi est embrasé, alors les deux triangles – le plus grand et le plus petit – se fondent en une seule flamme, qui consume le tout. [3@12]

Stance II

AUM, dit le Tout-Puissant, et Il fit retentir le Mot. Les ondes septuples de la matière se résorbèrent, et diverses formes apparurent. Chacune prit sa place dans la sphère prescrite. Elles attendirent le flot sacré qui devait les pénétrer et les remplir.

Les Constructeurs répondirent au son sacré. Ils se mirent au travail en une collaboration musicale. Ils construisirent beaucoup de sphères, en commençant par la troisième. Leur travail commença sur ce plan. Ils construisirent le véhicule d'Atma et le relièrent à son Primaire.

AUM, dit le Tout-Puissant, Que le travail se poursuive. Que les Constructeurs de l'air continuent à exécuter le plan.

Le Seigneur-Déva et les Constructeurs sur ce plan de l'air, travaillèrent sur les formes, dans cette sphère qui est considérée comme principalement la leur. Ils travaillèrent pour l'union, chacun dans son groupe désigné. Les moules se développèrent vite entre leurs mains.

Le plan sacré de la jonction, le quatrième grand plan, devint la sphère, au sein du plus grand cercle, marquant le but de l'homme.

AUM dit le Tout-Puissant, dirigeant Son Souffle sur le cinquième, le plan qui est le terrain ardent, le lieu de rencontre du feu. Cette fois on entend une note cosmique derrière le son systémique. Le feu intérieur et le feu extérieur rencontrent le feu ascendant. Les gardiens du feu cosmique, les dévas de la chaleur fohatique, veillèrent sur les formes qui étaient sans forme, dans l'attente d'un certain moment. **[3@13]**

Les constructeurs de moindre degré, les dévas qui œuvrent dans la matière, travaillèrent aux formes. Ils se présentaient en ordre quadruple. Sur les trois niveaux, les formes se tenaient, vides et silencieuses. Elles vibraient, elles répondaient à la tonalité, et cependant elles étaient inutiles et inhabitées.

AUM dit le Tout-Puissant, Que les eaux, elles aussi, créent. Les constructeurs de la sphère aqueuse, habitants de l'humidité produisirent les formes qui se meuvent dans le royaume de Varuna. Elles croissaient et se multipliaient. Elles oscillaient dans le flux constant. Chaque fois que le mouvement cosmique se retirait, le flot sans fin s'accroissait. On aperçut les rides des formes.

AUM dit le Tout-Puissant, Que les Constructeurs se mettent au travail sur la matière. Ce qui était en fusion se solidifia. Les formes solides furent construites. La croute se refroidit. Les rochers se cristallisèrent. Les constructeurs travaillèrent dans le tumulte pour produire les formes de maya. Quand les couches rocheuses furent achevées, le travail fut terminé. Les constructeurs du degré inférieur annoncèrent que le travail était fini.

Des couches rocheuses, sortit la couche suivante qui les recouvrit. Les constructeurs du second admirèrent que le travail était accompli. Ceux du premier et du second sur le chemin ascendant se présentèrent en forme quadruple. Le

cinquième intérieur était entr'aperçu par ceux dont la vue était perçante.

AUM dit le Tout-Puissant, et Il aspira Son Souffle. L'étincelle au sein du troisième qui se peuplait imposait que la croissance fût poursuivie. Les constructeurs des formes inférieures, manipulant la maya la plus dense, fusionnèrent ce qu'ils avaient construit, avec les formes produites par les constructeurs de l'eau. La matière et l'eau en s'unissant produisirent le troisième, en son temps. Ainsi l'ascension progressait. Les constructeurs travaillaient dans l'union. Ils appelèrent [3@14] les gardiens de la zone du feu. La matière et l'eau mêlées au feu, l'étincelle intérieure dans la forme, tout fut fondu ensemble.

Le Tout-Puissant abaissa son regard et observa. Les formes reçurent son approbation. Un cri s'éleva réclamant plus de lumière. À nouveau Il rassembla le son. Il attira vers des niveaux plus élevés la faible étincelle de lumière. On entendit une autre tonalité, le son du feu cosmique, caché dans les Fils de Manas. Ils firent appel à leurs Primaires. Les quatre inférieurs, les trois supérieurs, et le cinquième cosmique se rencontrèrent lors de la grande aspiration. Un autre véhicule était formé. [3@15]

Stance III

La grande Roue tourna sur elle-même. Les sept roues plus petites apparurent tout à coup à l'existence. Elles tournent comme leur Mère, autour, dedans, et vers l'avant. Tout ce qui existe, fut.

Les roues sont diverses, mais unifiées, elles sont Une. Avec l'évolution de la grande Roue, le feu intérieur jaillit, Son contact donna la vie à la première roue. Il circula. Un million de feux s'élevèrent. La qualité de la matière devint plus dense, mais la forme n'existait pas. Les Fils de Dieu surgirent, scrutèrent la profondeur de la Flamme, prirent en son cœur la Pierre Sacrée du Feu, et passèrent à la suivante.

En tournant, la Grande Roue lança la seconde. À nouveau la flamme jaillit, prit la Pierre en son cœur, et continua de tourner. Les Fils de Dieu surgirent à nouveau, et cherchèrent dans la flamme. La forme ne suffit pas dirent-ils Qu'on l'éloigne du feu.

La grande Roue tourna plus vite, la flamme s'en échappait, bleue et blanche. Les Fils de Dieu descendirent à nouveau, et une roue plus petite tourna. Sept fois s'accomplit la révolution, et sept fois plus grande était la chaleur. La masse informe se solidifia et la Pierre s'enfonça davantage. Jusqu'au cœur du feu le plus profond, descendit la Pierre sacrée. Cette fois, le travail était mieux fait, et le résultat plus parfait. À la septième révolution, la troisième roue rendit la Pierre. La forme était triple, la lumière rose, et le principe éternel septuple. **[3@16]**

Sortant de la grande Roue, descendant de la voute des cieux, apparut à la lumière, la petite roue qui comptait pour la quatrième. Les Lhas éternels regardèrent vers le bas, et les Fils de Dieu réussirent à atteindre la Pierre sacrée, qu'ils lancèrent au point le plus profond de la mort. Les Chohans applaudirent. Le travail avait dépassé un certain stade. De l'abîme de l'obscurité extérieure, Ils ramenèrent la Pierre, translucide maintenant, et purifiée, de couleur rose et bleue.

La révolution de la cinquième roue, agissant sur la Pierre, la rendit encore plus adéquate. Jaune, la teinte d'unification, orange le feu interne, jusqu'à ce que le jaune, le rose et le bleu mêlent leurs nuances subtiles. Les quatre roues et la plus grande travaillèrent ainsi sur la Pierre, jusqu'à ce que Tous les Fils de Dieu proclament : Le travail est accompli. **[3@17]**

Stance IV

Au cours de la cinquième révolution de la grande Roue, la période déterminée fut atteinte. La roue plus petite qui répondait à cette cinquième grande révolution, parcourut le cycle et entra dans la paix.

Les petites roues apparaissent et font aussi leur travail. La grande Roue rassemble les étincelles qui s'échappent. Les Cinq accomplirent le travail, les deux plus petites ne firent qu'ajouter les détails. La Pierre avait accumulé du Feu, la flamme en elle brillait et chatoyait. L'enveloppe extérieure ne satisfait pas aux conditions nécessaires, avant que la sixième et septième roues ne l'eussent fait passer par leurs feux.

Les Fils de Dieu surgirent de leur source, contemplèrent le travail septuple, et déclarèrent qu'il était bien fait. La Pierre fut placée à part. La grande Roue tournait en sa double révolution. Le quatrième Seigneur des Douze grands accomplit le travail du feu septuple. Il n'est pas au point dit-Il, plongez cette Pierre dans la roue qui commença la révolution.

Les Seigneurs des sept plus grands, plongèrent la Pierre dans la roue mouvante. Les Seigneurs des cinquième et sixième plus grands, plongèrent aussi leur Pierre.

Au sein du feu, profondément au cœur de la plus intérieure des sphères, alors que la plus grande Roue tourbillonnait dans l'espace, entraînant les sept plus petites, les deux furent confondues. La quatrième, la cinquième, la sixième, se mêlèrent, fusionnèrent et s'amalgamèrent.

L'eau prit fin, le travail était fait. Les étoiles demeuraient immobiles. Les Êtres éternels crièrent jusqu'au fond des Cieux : Montrez-nous le travail. Retirez les Pierres. Et voyez ! Les Pierres étaient Une. **[3@18]**

Stance V

Le moment manvantarique, que toutes les Triades avaient attendu, l'heure qui marquait le point solennel de jonction, arriva dans l'espace de temps, et voyez, le travail était accompli.

L'heure que les sept groupes purushiques, chacun vibrant au son du Mot et cherchant un surcroît de pouvoir, avaient attendu pendant des millénaires, passa en un éclair de temps, et voyez, le travail était accompli.

Le Premier Degré, par ses puissantes acclamations, et jugeant l'heure propice, fit résonner la triple note, la répercutant trois fois. L'écho atteignit son but. Trois fois, la note fut lancée. La sphère de couleur bleue, impatiente, sentit la vibration et y répondit en s'éveillant et se hâtant vers l'appel.

Le Second, dans son insistante sagesse, entendant le Premier faire résonner le son, sachant aussi que l'heure était venue, fit écho au son sur une note quadruple. Cette répercussion quadruple, parcourut toute la gamme des sphères. De nouveau, elle fut émise. Trois fois la note résonna, retentissant d'un bout à l'autre des cieux. À la troisième intonation, vint la réponse à l'appel. Vibrant comme une clé accordée, le Primaire éternel répondit. La sphère bleue répondit à la dense, et satisfît aux nécessités.

Tressaillante, la sphère entendit le troisième reprendre la note, la faisant retentir, en un accord complet qui frappa les oreilles de Ceux qui veillaient sur la Flamme.

Les Seigneurs de la Flamme se levèrent et se préparèrent. C'était l'heure de la décision. Les sept Seigneurs des sept sphères **[3@19]** observaient le résultat, en retenant leur souffle. Le grand Seigneur de la quatrième sphère attendait ce qui allait se produire.

L'inférieur était préparé. Le supérieur acquiesçait. Le grand Cinq attendait le point équidistant de jonction. La tonalité fondamentale s'éleva. Du plus profond d'elles-mêmes les sphères se répondirent. L'accord quintuple attendait la réponse de Ceux dont l'heure était venue.

L'espace entre les sphères s'obscurcit. Les deux boules devinrent radieuses. Les triples trente-cinq, jugeant la distance exacte, étincelèrent tout à coup, comme une nappe de flamme intermittente, et voyez, le travail était accompli. Le Grand Cinq rencontra les Trois et les Quatre. Le point intermédiaire était réalisé. L'heure du sacrifice, du sacrifice de la Flamme était arrivée, et il se poursuit depuis des éons. Ceux qui étaient hors du temps entrèrent

dans le Temps. Ceux qui veillent commencèrent Leur travail, et voyez, le travail continue. [3@20]

Stance VI

Dans la sombre caverne l'être quadruple tâtonnait, cherchant l'expansion et plus de lumière. Pas de lumière en haut, et les ténèbres l'enveloppaient de toutes parts. L'obscurité environnante était d'un noir d'encre. Jusqu'au centre le plus intime du cœur, palpitant dans cette Lumière qui Réchauffe, s'insinuait le froid glacial de l'obscurité la plus complète.

Au-dessus de la sombre caverne brillait toute la lumière du jour ; cependant l'être quadruple ne la voyait pas, et la lumière ne pénétrait pas.

L'éclatement de la caverne précède la lumière du jour. Grande, doit donc être la destruction. On ne peut trouver d'aide dans la caverne, pas plus que de lumière cachée. Autour du quadruple s'étend la voute de pierre ; en dessous de lui, la racine de l'obscurité, de la densité complète le menace ; à ses côtés et au-dessus, c'est le même spectacle.

Les Veilleurs triples savent et voient. Le quadruple est maintenant prêt ; le travail de la densité est terminé ; le véhicule est préparé.

La trompette de destruction résonne. La puissance de la flamme qui arrive est aveuglante. Le séisme mystique secoue la caverne ; les Flammes brûlent et désintègrent Maya, et voyez, le travail est accompli.

Les ténèbres et l'obscurité ont disparus ; le toit de la caverne est éclaté. La lumière de la vie pénètre à l'intérieur ; la chaleur inspire. Les Seigneurs qui observent voient le travail commencer. Le quadruple devient septuple. Le chant de ceux qui flamboient s'élève vers la [3@21] création tout entière. Le moment de consommation est atteint.

Le travail reprend et continue. La Création poursuit son chemin, tandis que grandit la lumière dans la caverne.
[3@22]

Stance VII

Voilà que s'élève la caverne d'une rare beauté, de couleur iridescente. Les murs brillent d'une teinte d'azur, baignée de lumière rose. La teinte bleue qui unifie irradie l'ensemble, et tout est fondu en un miroitement lumineux.

Dans la cave de couleur iridescente, dans l'arche de son cercle, se tient l'Être quintuple demandant plus de lumière. Il lutte pour l'expansion, il se bat pour atteindre le jour. Les Cinq appellent les plus grandes, Sixième et Septième. La beauté environnante ne répond pas aux besoins. La chaleur intérieure suffit seulement à nourrir le désir de Feu.

Les Seigneurs de la Flamme observent ; Ils chantent haut : Le temps est venu, le temps que Nous avons attendu. Que la Flamme devienne FEU, et que la lumière brille.

L'effort de la Flamme au sein de la caverne de cristal grandit constamment. Un cri s'élève demandant l'aide d'autres âmes de Flamme. La réponse vient.

Le Seigneur de la Flamme, l'Ancien, le Puissant Seigneur du Feu, le Point Bleu au sein du diamant caché, Jeunesse d'éons immémoriaux participe au travail. La lumière intérieure qui brule et le feu extérieur qui attend – ainsi que la Baguette – se rencontrent sur la Sphère de cristal, et voyez, le travail est accompli. Le cristal tressaille et se rompt.

Sept fois le travail reprend. Sept efforts sont faits. Il y a sept applications de la Baguette, tenue par un Seigneur de la Flamme. Trois des attouchements sont mineurs ; quatre comportent l'assistance **[3@23]** divine. À la dernière des quatre, le travail est accompli et toute la caverne se disloque. La flamme intérieure lumineuse se répand, s'échappe par les murs fissurés. Elle monte à sa Source.

Un autre feu est unifié ; un autre point bleu prend place dans le diadème logoïque. [3@24]

Stance VIII

Les Trois majeurs, chacun avec sept roues mineures, tournent, évoluent en spirale, dans le Présent hors du temps, et se déplacent dans un mouvement unique. Les Seigneurs cosmiques, de Leurs hautes demeures, voient le passé, gouvernent le Présent, et réfléchissent au Jour sois avec nous.

Les Lhas du Son éternel, produit des temps révolus, dominant la manifestation septuple. À l'intérieur du Cercle-Infranchissable, résonne le Mot d'Amour.

Les Seigneurs septuples, en une juste vibration, exécutent le travail. Chacun d'eux fait résonner une note du grave accord logoïque. Chacun rend compte dument, au Seigneur plus grand que Lui-même. Dans l'expir solennel les formes sont construites, la couleur répartie avec justesse, et la flamme intérieure se révèle en une lumière toujours grandissante.

Le Seigneur de couleur Bleue, Qui rassemble tout dans l'arc de Buddhi, fait résonner sa note. Les six autres retournent à Leur Source, mêlant Leurs couleurs diverses au sein de Leur Primaire.

Le bleu est ajouté au vert, et tout est bientôt terminé. La vibration du troisième est ajoutée au premier. Le bleu se mêle à l'orange, et dans leur sage mélange apparaît la combinaison stable des couleurs. Au jaune et au rouge, au pourpre et à l'ultime, est ajustée la vibration du septième, comme Primaire.

Chacun des sept Seigneurs, dans Leur sept schémas, adaptés au [3@25] deuxième cycle Karmique, fusionnent Leurs sphères migratrices, et mêlent Leurs myriades d'atomes.

Les formes, par l'intermédiaire desquelles Ils travaillent, les millions de sphères mineures, cause de séparativité et

malédiction des Asuras, se disloquent lorsque les sons du Mot Sacré retentissent à un certain moment du temps.

La vie logoïque se répand en flots. Les courants de couleur se fondent. Les formes sont abandonnées, et Parabrahm se dresse parfait. Le Seigneur du Troisième cosmique prononce un Mot inconnu.

Le Mot mineur septuple fait partie de l'accord plus vaste.

Le Présent devient le temps passé. L'éon se dissout dans l'espace.

Le Mot de Mouvement a été entendu. Le Mot d'Amour lui succède. Le Passé contrôlait la forme. Le Présent fait évoluer la vie. Le Jour qui va venir fait résonner le Mot de Pouvoir.

La forme parfaite et la vie évoluée détiennent le troisième secret de la Grande Roue. C'est le mystère caché du mouvement vital. Le mystère, perdu dans le Présent, mais connu du Seigneur de la Volonté Cosmique. **[3@26]**

Stance XI

Les trente mille millions de Ceux qui veillent refusèrent de répondre à l'appel. Nous n'entrerons pas dans les formes, dirent-ils avant le septième éon. Ceux qui étaient deux fois trente mille millions, entendirent l'appel et prirent les formes désignées.

Les rebelles riaient en eux-mêmes et cherchaient la paix pralayique jusqu'au septième éon. Mais les sept grands Seigneurs appelèrent les plus grands parmi les Chohans et entrèrent en délibération avec les Lhas éternels du troisième ciel cosmique.

Leur jugement fut alors diffusé. Les retardataires de la sphère la plus haute l'entendirent retentir dans tout le schéma. Ce n'est pas au septième éon que l'occasion se présentera de nouveau. Les premiers seront les derniers et des éons de temps seront perdus.

Les obéissants Fils du Mental prirent contact avec les Fils du Cœur, et l'évolution se poursuivit en spirale. Les Fils

du Pouvoir demeurèrent à la place qui leur était assignée, bien que le Karma cosmique obligeait une poignée d'entre eux à se joindre aux Fils du Cœur.

Au quatorzième septième éon, les Fils du Mental et ceux du Cœur, absorbés dans la Flamme infinie, rejoindront les Fils de la Volonté, dans la manifestation manvantarique. La roue tournera trois fois.

Au centre se tiennent les bouddhas d'activité, aidés par les seigneurs de l'amour, et à la suite de leur double travail, viendront les seigneurs radieux du pouvoir.

Les bouddhas de création sont venus du passé. Les bouddhas [3@27] d'amour s'assemblent maintenant. Les bouddhas de volonté, à la dernière révolution de la roue majeure vont soudain apparaître à l'existence. Le but sera alors atteint. [3@28]

Stance X

La cinquième progresse ; à partir des restes de la quatrième, elle se multiplia et se reproduisit. Les eaux montèrent. Tout fut englouti et submergé. Ce qui restait, et était sacré, émergea plus tard, au lieu désigné dans la zone de sécurité.

Les eaux se dissipèrent. Le sol ferme émergea en certains endroits prévus. La cinquième couvrit toute la Terre Sacrée, et dans ses groupes quintuples développa la Cinquième inférieure.

Ils passèrent de stade en stade. Les Seigneurs qui veillaient, reconnaissant les rupas formés, firent un signe à la Quatrième qui circulait, et hâtèrent son évolution. Quand la Cinquième mineure eut dépassé le point médian, et que tous les quatre inférieurs peuplaient le pays, les Seigneurs aux Noirs Dessesins surgirent. Ils dirent : La force ne passera pas de cette manière : Les formes et rupas de la troisième et de la quatrième au sein de la Cinquième correspondante, sont trop proches de l'archétype. Le travail est beaucoup trop bien fait.

Ils construisirent d'autres formes. Ils firent appel au feu cosmique. Les sept fosses profondes de l'enfer vomirent les ombres animatrices. Le septième qui arrivait, réduisit conformément toutes les formes – les blanches, les noires, les rouges, celles qui étaient nuancées de brun.

La période de destruction s'étendit loin de chaque côté. Le travail fut tristement gâché. Les Chohans du plan le plus élevé contemplaient la chose en silence. Les Asuras et les Chaïtans, les Fils du Mal Cosmique, et les Rishis des plus sombres constellations, rassemblèrent **[3@29]** leurs armées inférieures, la plus ténébreuse semence de l'enfer. Ils obscurcirent l'espace tout entier.

* * * * *

À partir de la venue de Celui qui fut envoyé par le ciel, la paix s'étendit sur la terre. La planète chancela et cracha du feu. Une partie se souleva. Une autre s'enfonça. La forme fut changée. Des millions prirent d'autres formes, ou montèrent au lieu d'attente désigné. Ils attendirent jusqu'à ce que l'heure du progrès sonnât pour eux de nouveau.

* * * * *

À son début la Troisième produisit des monstres, de grands animaux de formes mauvaises. Ils rôdaient à la surface de la terre.

La Quatrième aquatique produisit, dans la sphère des eaux, des reptiles et du frai de mauvais renom, résultat de son Karma. Les eaux vinrent et balayèrent les progéniteurs du frai fluidique.

La Cinquième séparative construisit dans la sphère rupa, les formes concrètes de la pensée. Elle les mit en circulation, et peupla les quatre inférieurs, obstruant la lumière du jour comme un nuage maléfique. Les trois supérieurs étaient cachés.

* * * * *

La guerre avait eu lieu sur la planète. Les deux partis descendirent en enfer. Puis vint le conquérant de la forme. Il fit appel au Feu Sacré pour purifier les niveaux rupas. Le feu détruisit les terres à l'époque de la Sixième mineure.

Lorsque la Sixième apparut, le sol était changé. La surface du globe parcourait un autre cycle. Des hommes du Cinquième supérieur [3@30] maîtrisèrent les trois. Le travail fut transféré sur le plan où se tient le Pèlerin. Le triangle mineur, dans l'œuf aurique inférieur devint le centre de la dissonance cosmique. [3@31]

Stance XI

La roue de la vie tourne à l'intérieur de la roue de la forme extérieure.

La matière de Fohat circule, et son feu durcit toutes les formes. La roue que l'on ne voit pas tourne rapidement au sein de l'enveloppe extérieure plus lente, jusqu'à ce qu'elle use la forme.

Les quarante-neuf feux brûlent au centre intérieur. Les trente-cinq tourbillons de feu qui circulent s'étendent autour du cercle périphérique. Entre les deux passent, en une succession ordonnée, les flammes de couleurs variées.

Les grands Triangles dans leur judicieuse disposition, détiennent le secret de la roue de la vie. Le feu cosmique rayonne, à partir de la seconde sphère, sous le contrôle du Régent du rayon qui fusionne.

Les cohortes de la troisième sphère encerclante, dans leurs degrés variés, marquent les trois intérieurs.

La roue de la vie se meut toujours dans la forme. Les dévas de la quatrième entrent en liaison avec les trente-cinq, et les fusionnent avec les quarante-neuf centraux. Ils travaillent d'en haut, cherchant à fondre l'ensemble. Ceux qui, dans leurs myriades de formes tournent au sein des roues de moindre grandeur, s'efforcent de remonter. Le tout ne fait qu'un, cependant sur les sphères intérieures,

seules les formes apparaissent. Dans leurs divisions, elles semblent trop nombreuses pour qu'on puisse les saisir ou y faire face.

Cette multitude circule. Les formes sont construites, deviennent trop dures, sont brisées par la vie, et circulent de nouveau. Un petit nombre d'entre elles, exécutent leurs révolutions, maintenant le grand nombre dans la chaleur du mouvement. L'un embrasse le tout, et entraîne tout, le faisant passer de la grande activité, au cœur de la paix cosmique. [3@32]

Stance XII

Les Êtres Bénis cachent Leur triple nature, mais révèlent Leur triple essence au moyen des trois grands groupes d'atomes. Les atomes sont trois, et la radiation est triple.

Le cœur intime du Feu se cache et n'est connu que par la radiation et par ce qui rayonne. C'est seulement lorsque l'embrasement s'est éteint, et que l'on ne sent plus la chaleur, qu'on peut connaître le feu. [3@33]

Stance XIII

Le globe de teinte pourpre foncé traverse la bande violette qui encercle les lieux. Il passe et ne revient pas. Il est transporté dans le bleu. Trois fois le bleu l'enveloppe, et quand le cycle est terminé, le pourpre pâlit et se tond dans le rose, et de nouveau le sentier est franchi.

Il y a trois grandes couleurs dans le cycle qui compte pour le quatrième, violet, bleu, et rose, avec le pourpre fondamental en révolution.

Les couleurs secondaires sont au nombre de quatre dans le cycle de discrimination où s'effectue cette révolution. Il est déjà parcouru jusqu'au point médian qui est un peu dépassé. La bande qui arrive est jaune, orange le nuage qui masque, et le vert est là pour la vivification. Cependant, le temps n'est pas encore venu.

Nombreux sont les feux qui tournent ; nombreuses les rondes effectuant leurs révolutions, mais c'est seulement quand les couleurs complémentaires reconnaîtront leur source, et quand l'ensemble s'adaptera aux sept, que tout sera parachevé. Alors on verra chaque couleur exactement ajustée, et la révolution cessera.

Stances destinées aux disciples

[18@761]

Le Sentier

Ne cherche pas, O Toi deux fois béni, à atteindre l'essence spirituelle avant que le mental n'absorbe. Ce n'est pas ainsi que la sagesse est recherchée. Seul celui qui tient son mental en laisse, et voit le monde comme dans un miroir, peut être un sûr détenteur du sens intérieur. Seul celui qui sait que les cinq sens ne sont qu'illusion, et qu'il ne reste rien que les deux qui sont en avant, peut être admis au secret de la transposition cruciforme.

Le sentier que suit le serviteur est le sentier de feu qui passe par son cœur et conduit à la tête. Ce n'est pas sur le sentier du plaisir, ni sur le sentier de la douleur que la libération peut être obtenue ou que vient la sagesse. C'est par la transcendance des deux, par la fusion de la douleur et du plaisir, que le but est atteint, ce but qui se situe en avant, comme un point de lumière vu dans l'obscurité d'une nuit d'hiver. Ce point de lumière peut évoquer à l'esprit une petite chandelle dans quelque grenier lugubre, mais à mesure que l'on suit ce sentier conduisant à cette lumière, par la fusion des paires d'opposés, ce point minuscule, froid et vacillant grandit régulièrement en luminosité jusqu'à suggérer, à l'esprit du voyageur sur le chemin, la chaude lumière de quelque lampe éclatante.

Poursuis ton chemin, O Pèlerin, avec une ferme persévérance. Il n'y a ni chandelle ni lampe à huile. L'éclat de la lumière grandit jusqu'à ce que le sentier aboutisse à un flamboiement de gloire, et que le voyageur de la nuit devienne l'enfant du soleil et entre par le portail de cet orbe radieux. [18@762]

La Coupe du Karma

Il y a une coupe que les quatre grands Seigneurs du Karma tiennent aux lèvres de ceux qui boivent. La boisson que contient cette coupe doit être bue jusqu'à la lie, avant qu'il ne soit possible de remplir cette coupe d'une boisson plus pure et plus douce. Les sept Seigneurs de l'Amour cosmique attendent l'heure de la remplir.

La coupe n'est rien. Le breuvage qu'elle contient est distillé goutte à goutte. Il ne sera entièrement bu qu'à la dernière heure, lorsque le Pèlerin saisira la coupe. Il la lève en la prenant des mains de ceux qui, penchés, la tiennent à ses lèvres. Jusqu'à ce jour, ils tiennent la coupe, et le Pèlerin boit dans une consternation intérieure et aveugle. Après cette heure, il redresse la tête ; il voit la lumière qui est au-delà ; il prend la coupe et, avec une joie radieuse, il la vide jusqu'à la lie.

Le contenu de la coupe est changé ; l'amer, maintenant, devient doux ; l'essence ardente se perd alors en des ruissèlements frais et vitalisants. Le feu absorbé intérieurement a brûlé, blessé et desséché. Le breuvage pris maintenant apaise les brûlures ; il guérit les blessures et imprègne le tout.

Les Quatre se penchent et voient le travail. Ils libèrent la coupe du Karma. Les tendres Seigneurs de l'Amour cosmique composent alors un autre breuvage, et – quand Ils voient la coupe vide, vidée par la volonté consciente – Ils la remplissent avec ce qui est nécessaire à une vie plus vaste. Tant que la coupe n'a pas été utilisée, remplie, vidée et reconnue nulle, elle ne peut pas contenir en toute sécurité ce qui est accordé plus tard.

Mais quand le Pèlerin a complètement vidé la coupe, alors il se tourne vers le monde tourmenté. La coupe en main (vidée une fois, remplie à nouveau, et refusée pour les besoins personnels), il se penche sur ce qu'il faut aux hommes qui luttent, et suivent avec lui le chemin. Ce breuvage d'amour, de feu sacré, de flot rafraîchissant et tonifiant, il ne le lève pas vers lui-même mais le tend aux

autres. Sur la route de l'homme fatigué, il devient un Seigneur de Pouvoir, pouvoir acquis par le travail accompli, pouvoir atteint par la volonté consciente. Grâce à la coupe du Karma qu'il a vidée, il obtient le droit de servir. **[18@763]**

O Pèlerin, regarde le but. Vois briller, loin en avant, la gloire qui enveloppe et la lumière que rien ne peut ternir. Saisis la coupe et bois vite, ne laisse pas la douleur te retarder. La coupe vide, la main assurée, l'effort ferme et puissant conduisent à un moment d'intense douleur, et de là, à la vie radieuse.

Le Pèlerin à l'écoute

Écoute, O Pèlerin, les grands Seigneurs Dévas psalmodier le Verbe. Apaise toutes les vibrations de la terre, apaise les efforts et l'agitation du mental inférieur et, l'oreille dressée, écoute les sons qui s'élèvent jusqu'au trône du Logos. Seuls ceux qui ont le cœur pur peuvent entendre, seuls les doux peuvent répondre.

Les sons tempétueux de toute la lutte terrestre, la vibration aigüe de la sphère aqueuse, le fracas marquant le lieu de la pensée assourdit le son et fait obstacle au son. Celui qui, en lui-même, est silencieux, tranquille et calme, celui qui voit tout au moyen de la lumière divine et ne se laisse pas entraîner par la lumière reflétée dans les sphères triples, celui-là va bientôt entendre. Dans l'éther environnant, une note résonnera à son oreille, qui ne ressemblera pas aux sons du monde terrestre.

Écoute, O Pèlerin ; car lorsque ce son résonnera sur le sens intérieur, en une vibration colorée, sache qu'un point marquant une grande transition aura été atteint.

Surveille, O Pèlerin, la venue de cette heure-là. En un effort purifié, monte et approche-toi du Son. Sache que lorsque sa note se glisse dans l'aube embrumée, ou frappe doucement l'oreille dans la lumière veloutée du soleil, l'ouïe intérieure devient bientôt d'une sensibilité plus

vaste, et fait place à la vision et à la parfaite compréhension.

Sache que lorsque la musique des sphères te parvient note par note, dans la brume de l'aurore ou le soleil de midi, dans la fraîcheur du soir ou au plus profond de la nuit, c'est dans ses accents rythmiques que git la révélation.

[18@764]

Fragment Ésotérique

Où est la porte, O Lanoo, qui garde la voie triple ?

Dans le cœur sacré de celui qui est la voie triple. J'atteins la porte, je la franchis, entrant ainsi dans le Cœur, par le moyen d'une grande compassion.

Combien de portes y a-t-il, O Toi qui passes sur le chemin ?

Il y a sept portes, chacune conduisant au centre d'une grande sphère de félicité. Celui qui cherche à connaître devra trouver la première porte. Une fois celle-là franchie, il trouvera les six autres en cycles périodiques.

Vous parlez de grande compassion en tant que clé ouvrant toutes grandes les portes. Expliquez la plus simple nécessité que cela implique.

La nécessité d'une tendre miséricorde, qui connaît et voit, et cependant comprend ; la nécessité de larmes de cristal pour effacer les péchés d'un frère ; la nécessité d'un courage ardent qui peut tenir la main d'un frère et l'élever bien que le monde entier crie non, la nécessité de compréhension, qui est passée par l'expérience et sait ; le sens occulte de l'unité doit guider jusqu'à la porte.

Quoi d'autre encore conduit l'homme au Portail du Sentier ?

D'abord la compassion et l'unité consciente ; puis la mort pour toutes les formes qui retiennent et cachent la vie ; ensuite la sagesse alliée au savoir, et le sage emploi du MOT ; paroles de nature occulte et silence du Centre, maintenu dans le bruit du monde entier.

Pouvez-vous, O Lanoo, concentrer ces pensées en un devoir triple ?

D'abord l'Unité, puis le Mot, et finalement la Croissance.
[18@765]

Guérison

Un centre violet, à l'orbe jaune, se fond dans le rouge. Le jaune développe et protège. Il encastre le noyau. Quand vous atteindrez à la signification du violet, les lois de la santé et du soulagement magnétique ne seront plus scellées. Le sceau est libéré par les dévas de l'ombre ; le jaune approche du violet et le rouge progresse. Les rangs s'approchent et la coopération est possible. En libérant le sceau, la porte s'ouvre. Voilà les trois grands Aides et dans leurs mains repose la connaissance pour la prochaine génération. Approchez.

Le Portail Caché

On voit un immense cône de feu au milieu d'un désert aride. Un homme se trouve devant cette scène dans une attitude d'indécision. Le cône se dresse entre l'homme et une contrée fertile.

Le cône s'élève au-dessus de l'étendue aride. On ne sent rien d'autre que sa chaleur, on ne voit rien d'autre que son éclat. Ses flammes ont balayé la contrée et laissé le désert à nu. Il rayonne d'un feu qui dévore tout devant lui. Toutes les choses vertes meurent et les habitants de la sphère se retirent devant sa flamme qui dessèche et brule, cruelle et superbe.

Blanc est son cœur intérieur, rouge la flamme qui l'entoure, et jaune le feu qui se répand. Tel un manteau de chaleur ardente, il fait écran à la vision et obscurcit ce qui est au-delà. Comme un rideau rouge-rosé, teinté d'orangé profond, il voile toute la distance.

Ayant quitté le pays fertile et vert, le Pèlerin a fait un long voyage à travers le désert aride. Il n'a rien gardé ou

conservé, rien que son puissant désir, afin de ne pas pouvoir rebrousser chemin, mais d'avancer vers le feu.

Sortant de ce cône de feu, faisant écho dans son cœur, rapide à frapper son oreille, une voix dit : Contemple le lieu où se trouve Dieu.

Issue du cône de feu, une note frappa son ouïe qui toucha une corde dans sa poitrine et éveilla une prompte réponse.

[18@766]

Hâte-toi, O Pèlerin, vers la flamme ; trouve la brulante ardeur du feu ; entre par le portail qui est caché par sa lumière.

La porte est là, invisible, inconnue, gardée par les Seigneurs de la Flamme. Au plus profond du cœur de couleur jaune, près du bord extérieur, se trouve la clé qui tient caché le secret. Le seuil de cette porte intérieure, la marche invisible qui doit être atteinte, rencontrera les pieds dans la frange de la flamme. Avance la main et touche la porte, frappe trois fois avec une intention pure. Une voix répondra à cet appel. Les mots seront : Qui cherche le chemin ?

La Clé

La première clé est en dessous du Seuil, sous la surveillance du gardien. Celui qui force la porte doit se courber et saisir la clé après la recherche d'une décision opiniâtre. La main qui saisit la clé doit avoir la marque du clou en son centre. Quand il en est ainsi, la première porte s'ouvre.

La seconde clé se trouve au-delà du Seuil, par-dessus le tas d'épines. Du centre des pieds le sang doit couler pour dissoudre toutes les entraves. C'est dans les pieds tachés de sang et dans les mains marquées du clou que le secret demeure caché. Cherche-le. Alors la deuxième porte s'ouvrira à ton toucher.

La troisième clé se trouve à mi-hauteur. On la voit, juste au niveau du cœur. Avant qu'elle ne puisse être saisie, il

faut que la lance transperce et qu'ainsi le sang coule ; il nettoiera et rassemblera. Seuls ceux qui sont ainsi purifiés peuvent saisir la clé et passer par la troisième porte.

Message Occulte

La clé est trouvée ; avec la pression des mains au service de la lumière et avec un cœur vibrant d'amour, la clé est tournée. La porte s'ouvre toute grande.

De ses pieds pressés, celui qui se hâte vers la lumière entre par la porte ; puis il attend. Il tient la porte entrouverte pour ceux qui suivent et donc, dans l'action, attend.

Une Voix résonne : mon frère, ferme cette porte, car chacun doit [18@767] tourner la clé de ses propres mains, et chacun doit passer par cette porte, seul. L'éclatante lumière de l'intérieur du Temple du Seigneur n'est pas pour tous au même moment, ou à la même heure chaque jour. Chacun connaît son heure.

Ton heure c'est maintenant.

Ainsi, mon frère, ferme cette porte. Rappelle-toi que ceux qui sont derrière ne savent pas que la porte s'est ouverte, ni que la porte s'est fermée. Ils ne la voient pas. Remets-t'en à cette pensée, mon frère et, après avoir passé par cette porte, referme-la avec soin, et pénètre dans un autre stade de la Voie qui monte – seul, et cependant pas seul.

La Crucifixion

Dans le Cœur mystique, avec ses deux lobes, se trouve la clé du réservoir. C'est par la descente et le retour que la croix est faite. Elle se trouve à mi-chemin, avec le sentier de la main droite et celui de la main gauche de chaque côté. C'est là que l'homme est crucifié, avec les deux de chaque côté – l'un à droite et l'autre à gauche. Dans la prise de la clé, dans l'ouverture et la fermeture des portes, git la vie éternelle. Sache-le et comprends.

La Croix

Dans la Croix est cachée la Lumière. La verticale et l'horizontale créent par une friction mutuelle ; une Croix vibrante scintille, et le mouvement est engendré. Quand la verticale se met à l'horizontale, le pralaya survient. L'Évolution est le mouvement allant de l'horizontale à la verticale positive. C'est dans le secret de la direction que se trouve la sagesse cachée ; dans la doctrine de l'absorption git la faculté de guérir ; l'évolution est dans le point qui devient la ligne, et dans la ligne qui devient la croix. Quand la croix bascule à l'horizontale, surviennent le salut et la paix de pralaya.

Le Calice

Le calice inférieur s'élève comme une fleur de couleur sombre. Il paraît terne à la vision extérieure, mais à l'intérieur une lumière brille parfois et fait voler l'illusion en éclats.

Le deuxième calice jaillit de l'enveloppe inférieure, comme le fait une fleur sortant du vert calice. Il est de couleur rose de nombreuses [18@768] nuances ; pour celui qui regarde, il semble que la couleur pourrait transcender la brillante lumière intérieure, mais ce n'est qu'une illusion ; le temps la dissipe.

Le troisième calice surmonte le tout et ouvre largement dans le temps ses pétales étalés. Il apparaît bleu et se mêle au rose, formant tout d'abord une nuance profonde et impénétrable qui masque la lumière.

À l'intérieur des trois, profondément cachée dans le cœur, d'abord petite puis toujours grandissante, brille la lumière divine. Cette lumière, par la radiation de la chaleur et la vibration divine innée, se construit une enveloppe iridescente. Elle émerge du triple calice comme une bulle flottante se pose sur une fleur.

Dans cette enveloppe iridescente brûle la Flamme intérieure, et, à son tour, elle brûle la matière inférieure

grossière. À mesure que l'on approche du Sentier, la lumière brille plus claire. Sortant du calice grossier et sombre qui forme le fondement, brille la lumière céleste, jusqu'à ce que tous ceux qui voient la radiation se disent en eux-mêmes : Regardez, il y a là un Dieu.

La luminosité intérieure sort brillante du calice rouge rosé, et bientôt le rouge du désir de la terre devient la lueur embrasée du feu céleste, et tout disparaît hors l'aspiration qui ne voile pas la coupe de couleur karmique.

Sortant du calice bleu, la lumière intérieure divine brille rutilante jusqu'à ce que toutes les formes soient brûlées et disparaissent, et que rien ne reste qu'une abstraction divine. En bas, rien ne reste que les coques, rien que les formes devant être utilisées et, au moment culminant, quel étrange évènement voit-on ? Attarde-toi, O Pèlerin, devant cette étrange apparition, et la tête courbée observe le progrès du feu. Lentement le calice triple se fond dans l'autel, et à partir de ce triple autel le feu monte à sa Source. À mesure que la flamme intérieure monte et se répand, la beauté de la sphère centrale, illuminée et rayonnant de lumière blanche, fait que les mondes regardent et crient. Regardez, il y a là un Dieu.

Les flammes montent toujours plus haut, toujours la chaleur se répand à flots, jusqu'à ce que la flamme – à l'heure fixée – détruise tout, et que tout disparaisse ; en un moment, le travail des millénaires est réduit à rien.

Mais, surgissant du feu quadruple, et montant de l'autel des âges, **[18@769]** apparaît l'Être libéré, la Flamme. La flamme double retourne d'un bond au feu du Cosmos. L'essence est absorbée dans les Trois et ne fait plus qu'un avec sa Source. L'étincelle devient la Flamme, la Flamme devient le feu et fait partie du grand embrasement cosmique qui détient le secret des Cinq cachés dans le cœur.

Le point de lumière

Le point de lumière sur l'arc incandescent, O Pèlerin sur le Sentier, augmente et diminue selon qu'une application vigoureuse ou non trahit le dessein du cœur.

Ce point est toujours là, inobservé et invisible. La nuit est sombre et lugubre, et douloureux le cœur du Pèlerin qui n'est pas illuminé. La nuit est sombre, mais la tristesse n'est pas ressentie quand, dans le ténébreux portail, est aperçue la brillante lumière illusoire, la lumière qui en avant scintille toujours, entraînant par sa lueur le Pèlerin à toujours aller de l'avant.

Six fois la lumière peut grandir et diminuer, six fois le scintillement est ressenti, mais à la septième heure où elle brille, la flamme jaillit.

Six fois la Flamme jaillit, six fois la combustion commence, mais à la septième heure l'autel est perdu de vue et seule la Flamme est vue.

Six fois le cercle du feu ardent, six fois la fournaise grondante brule et sépare, mais la septième fois rien ne reste que la Flamme ascendante, qui monte vers l'Esprit de la Triade.

Six fois la Flamme monte, six fois le nuage se retire, mais la septième fois on ne voit plus rien que le feu éternel.

Six fois les flammes absorbent l'eau, six fois l'humidité disparaît, mais, à la septième grande absorption, il ne reste rien d'autre que le feu iridescent.

Trois fois le feu enveloppe, trois fois le soleil se retire ; la quatrième fois le travail est accompli, et il ne reste rien que la Flamme primordiale. Cette Flamme absorbe, tourne, reçoit et demeure. Quand tout a été traversé par la Flamme, alors le Temps n'est plus.

EXAMENS PROPOSES PAR DK

EXAMENS PSYCHOLOGIQUES

Examen psychologique 1

[15@444]

1. Quels rayons, majeurs et mineurs, conditionnent et déterminent [15@445] la nature de l'homme et évoquent la qualité de sa vie journalière.
2. Laquelle des cinq énergies domine (au moment de la difficulté) et à travers quel corps ou véhicule est-elle focalisée.
3. Laquelle des énergies de rayon lutte contre la domination imposée mentionnée plus haut. Ces énergies peuvent être :
 - a. Différents aspects de la même énergie au sein de leur propre champ particulier.
 - b. Des énergies plus élevées qui s'efforcent de diriger les énergies inférieures et par conséquent indiquent un clivage dans la nature de l'homme.
 - c. L'énergie du processus de fusion lui-même, lequel unifie les énergies inférieures en une personnalité opérant.
 - d. L'ajustement du processus d'établissement du pont entre les deux énergies majeures. Le résultat sera l'alignement de l'âme et de la personnalité.

Ces énergies constituent des domaines de difficultés les plus grandes, et dans chacun des domaines d'énergie en conflit, se trouvent des centres mineurs de conflit. Ceux-ci sont fréquemment amenés par le milieu, les circonstances et les événements.

Étant donné tous ces facteurs et considérant notre cas hypothétique comme étant celui d'un homme ayant une nature hautement intelligente et un bon équipement d'expression journalière, comment devrait procéder le psychologue ésotérique ? De quelle façon devrait-il traiter l'homme et que devrait-il faire ? Sur quels grands principes devrait-il se baser ? Je ne peux qu'indiquer brièvement certains d'entre eux, vous rappelant que, dans le cas en question, le sujet coopère nettement avec le psychologue et qu'il est

intéressé à obtenir les résultats positifs. Les réponses aux questions suivantes constitueront le but des efforts du psychologue : **[15@446]**

Examen psychologique 2

1. Quelles sont vos raisons pour désirer être remis dans la bonne voie ? Cette phrase, bien qu'étant une expression courante, a une profonde signification, car elle indique la reconnaissance du besoin d'alignement.
2. Qu'est-ce qui a attiré votre attention sur ce besoin et évoqué en vous le désir d'un processus spécifique d'ajustement intérieur ?
3. Comprenant la nature de la constitution intérieure de l'homme, dans quel véhicule se trouve le besoin d'un processus d'établissement d'un pont ? Où se trouve le point de clivage et par conséquent le point de la crise présente ? Cette difficulté représente-t-elle une crise majeure ou mineure ?
4. Quelles sont les cinq énergies de rayon qui conditionnent le sujet ?
5. Dans quelle mesure le genre de vie de l'homme, sa vocation et ses désirs innés et cohérents coïncident-ils avec la tendance établie par :
 - a. Le type d'énergie du rayon de l'âme,
 - b. Le type de rayon de la personnalité ?En ce qui concerne les disciples, la majeure partie de la difficulté se trouvera dans cette zone d'expression.
6. Dans quelle période d'expression de la présente vie le clivage a-t-il fait son apparition ? Une intégration achevée a-t-elle amené cette situation difficile ? Le problème est-il :
 - a. Un problème de clivage, demandant un processus d'établissement de pont et conduisant ainsi à une fusion d'énergies ?
 - b. Un problème d'intégration, demandant une juste compréhension de ce qui s'est produit, et conduisant à un bon ajustement des pouvoirs fusionnés au regard des conditions environnantes ?

7. L'homme se trouve-t-il au point où il devrait être :
- a. Intégré en tant que personnalité et, comme résultat, devenant plus strictement humain. [15@447]
 - b. Développé en tant que mystique et formé à reconnaître l'aspect supérieur et ses relations avec l'aspect inférieur, ayant leur unification en vue.
 - c. Formé comme occultiste et amené mentalement à un état de conscience tel, que les natures ou les aspects inférieurs et supérieurs commencent à fonctionner comme une seule nature ou un seul aspect ? Cela implique le mélange des forces de la personnalité et de l'énergie de l'âme ainsi que leur fusion en une expression divine de la partie au sein du tout.
8. En dernière analyse, que faut-il faire pour donner à la partie éclairée de la conscience d'une telle nature pour que la partie subconsciente de l'homme puisse être éclairée à volonté par le rayon du mental, et que le mental lui-même puisse devenir un projecteur, pénétrant dans la super-conscience et révélant ainsi la nature de l'âme ? En fait, c'est le problème de l'expansion de conscience. Un vaste champ d'investigation psychologique se présente en ce qui concerne l'utilisation du mental en tant que le chemin de lumière entre la nature subconsciente et la nature super-consciente, et focalisant cependant à la fois ces deux natures comme un point de lumière brillante au sein de la nature consciente.

Pour les ésotéristes, tout le problème d'alignement est étroitement relié à la construction de l'Antahkarana. Ce nom est donné à la ligne d'énergie divine reliant les divers aspects humains et l'âme. Il détient la clé de la vérité occulte que avant que l'homme ne puisse fouler le Sentier, il doit devenir ce sentier lui-même. Lorsque les clivages sont franchis par le pont, les différents points de crise surmontés et passés, et que les fusions requises (qui sont seulement des stades de processus) se sont produites, alors a lieu l'unification, ou l'alignement. De nouveaux champs d'énergie sont alors pénétrés, [15@448] reconnus, maîtrisés ; de nouvelles zones de conscience s'ouvrent devant le pèlerin qui avance.

Le grand accomplissement planétaire du Christ fut décrit par saint Paul par ces mots : Il fit en lui-même, avec les deux, un seul homme nouveau en établissant la paix. (*Éphésiens* II. 15)

Dans les deux mots paix et bonne volonté vous avez deux mots-clés qui expriment l'établissement du pont au-dessus de deux clivages. L'un dans la nature psychique de l'homme, particulièrement celui entre le mental et le véhicule émotionnel, ce qui signifie la réalisation de la paix, et l'autre entre la personnalité et l'âme. Ce dernier est la résolution d'une scission fondamentale, et se trouve définitivement amené par la volonté-de-bien. Cela établit le pont non seulement au-dessus du clivage majeur chez l'homme individuel, mais amènera la grande et imminente fusion entre l'humanité intelligente et le grand centre spirituel que nous appelons la Hiérarchie spirituelle de la planète.

Ce furent la reconnaissance presque inconsciente des clivages et du besoin de leur fusion qui firent du mariage, et de l'acte de consommation du mariage, le grand symbole mystique des plus grandes fusions intérieures.

Examen psychologique 3

[15@479]

Les trois suggestions que je ferais au psychologue ou au guérisseur mental sont :

1. Étudier avec soin la nature des rayons qui sont présumés constituer la nature de l'homme et fournir les forces et les énergies qui font de lui ce qu'il est. J'ai formulé ceci avec soin.
2. Déterminer celui des véhicules de contact qui est le plus puissant, le mieux organisé et bien développé. Il indiquera à travers quelles formes l'expression de vie dans cette incarnation particulière se déverse.
3. Examiner la condition physique avec soin, et là où elle nécessite l'attention, veiller à ce que les soins nécessaires soient donnés. En même temps, prendre note de l'équipement glandulaire, l'étudiant sous le rapport de ces relations avec les sept centres majeurs du corps. Dans beaucoup de cas, les glandes indiquent la condition des centres. Ainsi, on parviendra à une compréhension du système de force du patient.

La Science des Centres se trouve encore dans l'enfance de même que la Science des Rayons et la Science de l'Astrologie. Mais bien des choses sont apprises et développées dans ces trois directions, et lorsque les barrières présentes seront tombées et qu'une recherche véritablement scientifique sera instituée dans ces directions, une ère nouvelle commencera pour l'être humain. Ces trois sciences constitueront les trois départements [15@480] majeurs de la Science de la Psychologie dans l'Age Nouveau, auxquelles s'ajouteront les contributions de la psychologie moderne et la pénétration dans la nature de l'homme (particulièrement la nature physique) qui a pris un développement si prodigieux.

EXAMENS DIVERS

Examen quotidien sur la lumière

[5@196]

Premier mois : Quelle est pour moi la signification pratique du mot lumière ? [5@197]

Deuxième mois : De quelle manière ma vie peut-elle être illuminée ?

Troisième mois : Quel facteur produit l'illumination, et ce facteur fonctionne-t-il normalement dans ma vie ?

Quatrième mois : Quel effet aura, sur ma vie journalière, un mental illuminé ?

Cinquième mois : Quel effet devrait avoir ma vie comme Porteur-de-Lumière sur mon entourage ?

Sixième mois : Suis-je en contact avec d'autres Porteurs-de-Lumière et de quelle manière ?

Que vos réponses à ces questions soient brèves mais complètes. Oui, mon frère, c'est exactement ce que je veux dire, brèves mais complètes, car c'est surtout une question de terminologie, de précision et surtout de concision dans la définition. Continuez à faire la méditation de groupe, et à rédiger ces brefs rapports, non seulement pour votre propre illumination, mais aussi pour celle de vos frères de groupe.

Examen relatif à l'attitude de l'Observateur

[5@443]

1. En quoi consiste un examen ?
 - a. Est-ce que je crée une confusion entre réexaminer et refaire, ou recommencer la même expérience ? [5@444]
 - b. Est-ce que je comprends bien ce que je veux dire lorsque je me regarde moi-même comme Observateur ?
2. Qui est l'Observateur ?
Qu'est-ce qui est observé ?
3. Suis-je capable d'apprendre à observer et à me libérer des résultats de l'observation qui peuvent être indésirables ?
4. Puis-je m'observer moi-même mentalement, sans être influencé par des réactions de mon moi personnel émotionnel ?
5. Si je fais comme il doit l'être, cet examen sur l'attitude de l'Observateur,
 - a. Quel en sera l'effet dans ma vie ?
 - b. Quel en sera l'effet dans la vie du groupe que je désire servir ?
6. Puis-je honnêtement dire que je peux me tenir à l'écart et observer sans passion ?
7. Si ce travail d'examen est bien une méthode scientifique de développement, ai-je jamais sincèrement tenté d'utiliser la technique d'observation ? Est-ce que je pense qu'il serait souhaitable de le faire maintenant ? Pourquoi ?
8. Ai-je trouvé dans mes études une base à l'idée que cette méthode est bonne pour moi et qu'elle augmentera mon pouvoir de mieux servir ?
9. De quelle manière une observation correcte peut-elle accélérer mon progrès sur le Sentier ?
10. S'il est exact que les aveugles doivent avancer en touchant mais que ceux qui jouissent de la vue avancent en voyant, en demeurant libres et sans attaches, pourquoi, possédant la vue, fermé-je les yeux, sans parvenir à observer ? Quel est l'obstacle qui s'y oppose ?
11. Mon mental est-il l'organe d'observation de l'homme spirituel ?

12. Puis-je offrir cet organe à l'observateur pour qu'il s'en serve ?
13. Puis-je maintenir mon mental fermement dans la lumière qui jaillit de l'Observateur ? Puis-je le maintenir comme le projecteur de l'âme ?
14. Quand j'examine cette journée, quelle part y a joué l'observation ?
15. Comment définir le mot observation ?
16. Dans le sens spirituel, l'observation est une faculté qui croît de la réalisation du Soi.
 - a. Suis-je capable d'oublier le soi personnel et fragmentaire ?
 - b. Puis-je centrer ma conscience dans le Soi ?
17. L'observation est un pouvoir de l'Observateur. Elle travaille **[5@445]** en association avec le mental. Est-ce que je comprends et exerce ce pouvoir ?
18. Il est dit qu'il existe un archétype, un modèle, un rayon, un but et une lumière que révèlent ces modèles supérieurs ou ces idées divines. Sais-je quelque chose à ce sujet, pratiquement, dans ma vie journalière ?
19. Quel est le modèle d'archétype de l'observation, et comment peut-il être exprimé dans ma vie personnelle ?
20. Est-ce que je reconnais d'autres Observateurs sur le chemin de la vie et suis-je en rapport avec eux ?
21. Puis-je puiser dans le pouvoir d'observation et la sagesse de l'Observateur lorsque d'autres en ont besoin ?
22. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière l'observation aide-t-elle cette rédemption ?
23. Est-ce que la force rédemptrice, libérée par l'observation, s'écoule à travers moi ?
24. De quelle manière l'observation de l'Observateur amène-t-elle des changements dans ma vie, dans mes habitudes et dans mes attitudes ?
25. Par quel corps puis-je le plus facilement m'exprimer ? Lequel de mes corps exige le plus d'observation et de maîtrise ?
26. Ai-je fait preuve de pouvoir d'observation aujourd'hui ? Ai-je été, parfois, en contact conscient avec l'Observateur ?

27. Quelles activités de ma nature inférieure, souhaitables ou non, ont-elles besoin d'être observées si je veux servir plus intelligemment ?
28. Quel est le principal obstacle mis à ma constante pratique de l'observation ? Comment puis-je obvier à cette difficulté ?
29. Si j'adopte l'attitude de l'Observateur, de quelle manière cela aidera-t-il mon prochain ?
30. De quelle manière puis-je le mieux le servir vraiment ? Et comment l'observation m'aidera-t-elle à le faire ?

Examen sur la crise d'accomplissement

[5@269]

Il faut noter ici un point. La manifestation la plus élevée atteinte par le disciple dans le service finit par attirer l'intérêt de l'âme. Après la troisième initiation, la manifestation la plus élevée de l'âme (pour m'exprimer symboliquement et bien que cela ne signifie rien de réel pour l'aspirant) évoque la coopération de la Monade. Ainsi, le service est la méthode scientifique par excellence permettant d'évoquer l'intégration spirituelle et de faire appel aux ressources d'un divin fils de Dieu. J'insiste sur ce point car je cherche à vous faire observer au cours de l'année prochaine les moments de crise dans votre vie qui constituent l'aboutissement de la poussée à servir.

Notez-les comme suit et demandez-vous, en relatant les crises dans votre journal spirituel, quelles sont les réponses aux questions ci-dessous :

1. Quelle était la forme de service qui produisit la crise ?
2. Se trouvait-elle dans le champ de la vie émotionnelle ou de la vie mentale ?
3. Quelles mesures ai-je prises afin d'amener une plus pleine expérience de l'âme permettant de satisfaire le besoin ainsi manifesté ? [5@270]
4. La crise a-t-elle produit des effets postérieurs déterminés et d'une nature relativement permanente dans les trois corps inférieurs ?

De semblables crises seront possibles au cours des prochaines années. Il est également possible que deux de ces crises passent inaperçues. Par conséquent, mon frère, veillez attentivement à votre vie quotidienne ; observez les moments d'opportunité au cours desquels, avec un peu plus de stimulation, vous pouvez étendre le champ de vos accomplissements et augmenter le degré de votre vibration.

Examen sur la divine Indifférence

[5@430]

1. En quoi consiste un examen sur la divine Indifférence ?
 - a. Est-ce que je confonds cette dernière avec une absence de passion ou avec un refus de souffrir ?
 - b. Signifie-t-elle dans mon esprit séparation et par conséquent souffrance ?
2. Suis-je capable de me voir moi-même avec indifférence, détaché émotionnellement de tout évènement ?
 - a. Puis-je voir mentalement, sans être influencé par aucune réaction venant du soi émotionnel et personnel ?
 - b. Fais-je souvent cet exercice ?
3. Si je fais cet examen sur l'indifférence comme il convient, quel effet aura-t-il dans ma vie ?
 - a. De quelle manière le groupe dans lequel je cherche à travailler sera-t-il touché ?
 - b. Cet effet sera-t-il souhaitable, et le souhaité-je ?
4. Cet examen est-il une méthode scientifique de parvenir à l'indifférence ?
 - a. Ai-je jamais travaillé d'une manière scientifique semblable pour atteindre cette qualité du discipulat ?
 - b. Est-ce que je considère que c'est une chose souhaitable de le tenter maintenant ?
 - c. Puis-je être indifférent de manière divine tandis que je l'utilise ?
5. Quelles sont les raisons qui me font penser que l'indifférence divine est le chemin que je dois suivre aujourd'hui ?
 - a. Quels arguments en ce sens trouvé-je dans mes lectures et mes études ? **[5@431]**
 - b. Mon âme se trouve-t-elle derrière la nécessité ou la poussée vers l'indifférence ?

6. Ma capacité pour une plus grande utilité dans le service sera-t-elle augmentée par l'indifférence ?
 - a. De quelle manière ?
 - b. Comment m'aide-t-elle à progresser sur le sentier ?
7. S'il est exact que les aveugles doivent avancer en touchant, en demeurant attachés et en maintenant leur prise, mais que ceux qui jouissent de la vue avancent en voyant, en demeurant libres et sans attaches, pourquoi donc, possédant la vue, fermé-je les yeux, continué-je à me tenir et à chercher mon chemin au lieu de le voir ?
8. Le mental est-il, pour l'homme spirituel, l'organe de la vue ? Dans ce cas,
 - a. Mon mental est-il un organe de la vision ?
 - b. Puis-je maintenir mon mental fermement dans la lumière et voir vraiment la vie, libre de tout attachement qui m'aveugle ?
9. Examinant cette journée, quelle part la divine indifférence y-a-t elle joué ?
 - a. Ai-je parlé d'un point de vue divinement indifférent ?
 - b. Ai-je manifesté une attitude indifférente à mon égard lorsque mon équilibre émotionnel était menacé d'être détruit ?
10. On nous dit que la réalisation du soi est notre but immédiat ; en vue de cette fin, que sais-je de :
 - a. L'indifférence de l'âme ou du soi à l'égard du soi fragmentaire ?
 - b. L'illusion de l'identification de ce soi au petit soi ?
11. On nous dit également qu'il existe un archétype, un modèle, un chemin, un but, une lumière sur le Sentier.
 - a. Lequel de ces mots exprime-t-il mon objectif personnel et pour quelle raison ?
 - b. Dans quelle mesure le modèle d'archétype se trouve-t-il reflété dans ma vie ?
 - c. Quels sont les attachements qui empêchent sa pleine expression ?

12. Je suis le rédempteur de ma nature inférieure. Par conséquent :
 - a. Quelle est la part jouée par la divine indifférence dans ce processus de rédemption ? **[5@432]**
 - b. Dans lequel de mes trois aspects, physique, émotionnel ou mental, se fait-elle sentir le plus ?
 - c. La force de rédemption joue-t-elle à travers moi vers les autres ?
13. En réalité, ma nature est amour.
 - a. Comment peut-elle se manifester vraiment et pourtant avec indifférence ?
 - b. Par quel corps m'est-il le plus facile d'exprimer cet amour ?
 - c. À quoi suis-je le plus attaché et comment résoudre ce problème ?
14. Quelle attitude adopter et quelles qualités développer en moi si je veux pratiquer correctement l'indifférence ?
15. Quel est le but d'une telle pratique ? Puis-je me l'exprimer à moi-même d'une manière formelle ?
 - a. Par rapport à mes trois corps ou aspects ?
 - b. Par rapport au discipulat ?

Pendant un an, concentrez votre pensée, mois après mois, sur l'une de ces pensées, utilisant une pensée pendant deux jours de suite.

Examen sur la Focalisation, la Tension et la Crise

[6@449]

Prenez les trois mots que je vous ai donnés et essayez de tisser les énergies qu'ils représentent dans le canevas de votre vie, accueillant favorablement les changements qu'ils peuvent apporter et sachant qu'ils sont, pour vous, la méthode correcte, car ces trois concepts gouvernent le processus de l'évolution nécessaire pour vous actuellement, ainsi qu'ils le font pour la plupart des disciples et, dans une certaine mesure, pour toute nature inférieure en développement.

Focalisation.

Cherchez à vérifier, dans un sens général, où est établie la focalisation majeure de votre vie. Est-elle émotionnelle, mentale ou au niveau de l'âme ? Cette focalisation consciente se trouve-t-elle dans la Hiérarchie, dans mon ashram ou ailleurs ? Quel est votre point focal journalier, lorsque vous observez chaque jour de votre vie ? Où s'est située votre attention, chaque jour, sachant que la focalisation du disciple est fréquemment à un endroit, alors que son attention est ailleurs ? Savez-vous ce que je veux dire en écrivant ces mots ?

Tension.

Étudiez pendant l'année qui vient et cherchez si vous connaissez la vraie signification de la tension. Pour vous, cela devrait désigner (j'emploie un symbolisme que vous devriez comprendre) ce moment de sensibilité exquise qui apparaît au moment où la vie intérieure atteint le point d'éclosion à la lumière. C'est ce moment d'expectative dans la direction consciente et vigilante, qui caractérise le coureur des Jeux Olympiques, lorsqu'il se tient en équilibre, prêt à l'effort et à l'épreuve suprêmes. Ce devrait être, pour vous, le moment où votre identification avec ce que vous faites, s'éloigne de l'acte de faire (qui n'est en réalité qu'un effet d'une cause ou d'un motif créateurs), et pénètre dans le monde des origines, des motifs et des causes. Dans ce suprême moment de tension, vous reliez la vie et la forme, le fluide [6@450] et le concret ; un organisme prend alors forme devant vos yeux, et non une organisation.

Crise.

La compréhension et le système de juste réflexion qu'engendreront les deux processus ci-dessus, aboutiront inévitablement à un point de crise. Au sujet d'une telle crise, je peux dire peu de chose. Elle se produira conformément à votre aptitude à vous focaliser, si vous obtenez la tension correcte. La précipitation de la crise vous donnera donc libération, liberté, clarté de vision, et entrée dans la lumière.

Examen sur la Joie

[5@398]

1. En quoi consiste un examen ?
 - a. Est-ce que je confonds un examen et une reconstitution ou encore la répétition d'une expérience donnée ?
 - b. Est-ce qu'on me demande de répéter cette expérience, ou me demande-t-on simplement d'observer, tel un observateur détaché ?
2. Suis-je capable, émotionnellement, de faire preuve de détachement à l'égard de toute réaction joyeuse ?
3. Puis-je me voir moi-même mentalement, sans qu'aucune réaction de mon moi personnel et émotionnel ne m'atteigne ? Suis-je capable de faire cela personnellement ? [5@399]
4. Si j'utilise cet examen sur la joie comme il doit l'être, quel en sera l'effet sur ma vie, et quel en sera l'effet sur la vie du groupe que je m'efforce de servir ?
5. Puis-je dire, en toute honnêteté, que je sers joyeusement ?
6. Qu'est-ce que je désire le plus, servir joyeusement ou servir intelligemment ? Est-ce que j'en connais les raisons ?
7. En supposant que ce travail d'examen est une méthode de développement réellement scientifique, ai-je jamais sincèrement essayé de faire ce travail d'examen ?
8. Quelles preuves puis-je trouver dans mes études que cette méthode d'examen est bien la voie à suivre et qu'elle identifiera ma capacité d'utilité croissante dans le service, accélérant ainsi mon progrès sur le Sentier ?
10. Mon progrès sur le Sentier a-t-il de l'importance ? En quoi ?
11. S'il est exact que les aveugles doivent utiliser le toucher ainsi que le contact pour avancer, mais que ceux qui jouissent de la vue se déplacent en regardant et en demeurant libres et sans attaches, pourquoi alors, possédant la vue, fermé-je les yeux et gardé-je le contact et tâtonné-je pour trouver mon chemin au lieu de le chercher avec mes yeux ? Ceux qui voient sont remplis de joie et

peuvent être des messagers et des aides. Ceux qui touchent doivent simplement être conduits. De quel groupe fais-je partie ?

12. Mon mental est-il l'organe de vision de l'homme spirituel ? Est-ce que j'offre cet organe pour être utilisé par le soi supérieur ?
13. Puis-je maintenir fermement mon mental à la lumière de l'âme ?
14. Quand je passe en revue cette journée, quel rôle la joie a-t-elle joué ?
15. Comment puis-je définir le mot joie ?
16. Ai-je été dirigé par la joie et a-t-elle dominé ma journée ?
17. La joie est la qualité qui croît de la réalisation du soi. Suis-je capable d'oublier le soi personnel et fragmentaire ? Puis-je reconnaître le Soi Unique dans chaque soi ?
18. Il nous est dit qu'il existe un archétype, un modèle, une voie, un but et une lumière qui brille sur le Sentier. Mais, en me rendant compte de tout cela, est-ce que je connais quoi que ce soit de la joie qui devrait irradier ma route ?
19. De quelle manière se trouve reflétée, dans ma vie, le modèle et l'archétype de la joie qui est béatitude ?
20. Est-ce que je reconnais mes compagnons de pèlerinage sur la Voie de la Joie ?
21. L'objectif de la joie est-il toujours devant moi ? **[5@400]**
22. Puis-je puiser dans la Joie et la Béatitude du Sentier lorsque d'autres en ont besoin ?
23. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière la joie rachète-t-elle ?
24. Est-ce que la joyeuse force de Rédemption s'écoule à travers moi ?
25. Ma nature, en vérité, est joie, ou béatitude. De quelle manière cette joie se manifeste-t-elle ? Se manifeste-t-elle du tout ?
26. Dans quel corps puis-je le plus facilement exprimer ma joie ?
27. Si j'ai fait preuve de joie, cela a-t-il été pour moi un travail ou l'ai-je fait avec facilité ?
28. Quelles sont les activités et les aspects de ma nature inférieure qui doivent être éliminés si je veux servir plus joyeusement ?

29. Qu'est-ce qui, sincèrement, m'empêche d'être rempli de joie ?
30. Comment un esprit joyeux influence-t-il mon prochain ?
31. De quelle façon puis-je servir mon prochain joyeusement ?

Examen sur la Lumière

[5@198]

1. En quoi consiste un examen ?
 - a. À mon avis, en quoi consiste un examen de la journée dans lequel prédominerait l'idée de la Lumière ?
 - b. Me demande-t-on, dans un examen, de revivre ou de refaire l'expérience de la journée, ou dois-je prendre l'attitude du Spectateur qui demeure ferme dans la lumière ?
2. Suis-je capable d'apprendre à marcher dans la lumière et ainsi de parvenir finalement à l'illumination ?
3. Puis-je me voir mentalement me tenant dans la lumière de mon âme ? Est-ce que je connais la signification de la réflexion soutenue ?
4. Si j'utilise cet examen sur la lumière comme il doit l'être, quel en sera l'effet dans ma vie, et quel en sera l'effet dans la vie du groupe que je sers ?
5. Puis-je honnêtement dire que je sais comment, comme personnalité, me tenir à l'écart et projeter la lumière sur les problèmes de ma vie journalière ? **[5@199]**
6. Pour quelles raisons désire-je marcher dans la lumière ?
 - a. Parce que je recherche l'illumination personnelle ?

ou

- b. Parce que je désire aider à éclairer ceux qui se trouvent autour de moi ?
7. Si ce travail d'examen est une méthode scientifique bien déterminée pour amener des résultats subjectifs avec des changements objectifs, que seront ces résultats et ces changements ?
8. Quels facteurs puis-je trouver dans mes études qui m'indiquent que je pourrais être illuminé et ainsi à même d'intensifier ma capacité de servir et d'augmenter mon utilité sur le Sentier ?
9. Mon progrès sur le Sentier a-t-il de l'importance ? En quoi ?

10. Est-il vrai que l'aveugle doit reconnaître son chemin au toucher mais que ceux qui voient se guident par la vue ? Pourquoi, alors, gardant ma liberté et refusant toute attache, possédant en outre la vue, pourquoi ne pourrais-je pas marcher d'une manière plus délibérée dans la lumière ?
11. Mon mental est-il l'organe de la vision de l'homme spirituel, et est-ce que j'offre cet organe au soi supérieur pour qu'il puisse l'utiliser ?
12. Puis-je maintenir le mental fermement dans la lumière ?
13. En examinant la journée, quelle est la part jouée par l'illumination ?
14. Comment puis-je définir les mots lumière de l'Âme ?
15. La lumière est la qualité de l'âme. Dans cette lumière,
 - a. Puis-je oublier ce fragment qu'est le soi personnel ?
 - b. Puis-je reconnaître le soi unique dans chaque soi ?
16. On nous enseigne qu'il existe un archétype, un schéma, un rayon, un but et une lumière qui brille du Sentier. En le concevant, ai-je une certaine connaissance de la libération de tout souci qui devrait éclairer ma route ?
17. De quelle manière la lumière est-elle reflétée dans ma vie ?
18. Est-ce que je reconnais mes camarades pèlerins sur la voie de lumière ?
19. Puis-je puiser d'une manière consciente dans la lumière lorsque d'autres en ont besoin ?
20. Je suis le rédempteur de la nature inférieure. De quelle manière la lumière facilite-t-elle cette rédemption ?
21. Y a-t-il eu, au cours de la journée, un moment où la lumière s'est déversée à travers moi ?
22. La nature de l'âme est lumière. On parvient à l'expérience de cette lumière au moyen de la domination mentale. Que signifie pour moi la domination du mental ? **[5@200]**
23. Par quels problèmes et en quelles occasions la lumière est-elle évoquée le plus facilement en moi ?
24. Ai-je apporté la lumière à d'autres, aujourd'hui ?
25. Si j'ai manifesté de la lumière, l'ai-je fait consciemment ou s'est-elle seulement déversée à travers moi ?

26. Quelles activités et quels aspects de ma nature inférieure faut-il éliminer pour que la lumière éclaire ma route ?
27. Quelle est la principale entrave à mon éclaircissement ?
28. De quelle manière puis-je utiliser la lumière pour venir en aide à mes semblables ?
29. De quelle façon puis-je servir plus véritablement mes semblables ?

Examen sur la Présence (I)

[5@388]

Depuis des siècles on a beaucoup dit et beaucoup écrit au sujet de la pratique de la Présence de Dieu ; une des choses intéressantes aujourd'hui est l'apparition de diverses techniques [5@389] destinées à réaliser cette Présence, cette inspiration, cette lumière, ce contact.

Je vais vous poser trois questions ; la façon dont vous y répondrez indiquera le genre de méditation qui vous sera donné plus tard.

1. Qu'entendez-vous par cette idée de la Présence ? De quelle Présence s'agit-il et quelle est-elle ?
2. Qu'est-ce qui empêche le contact avec cette Présence et qu'est-ce qui vous empêche de demeurer dans sa lumière ?
3. Pouvez-vous imaginer une technique de méditation qui vous mettrait sur la voie conduisant à la Présence ?

Répondez à ces questions et comprenez que le contact avec cette Présence, effectué consciemment et une pleine compréhension du processus, est pour le reste de votre vie l'expérience que vous devez faire dans votre corps. Je ne vous demande pas une compréhension mystique ; ce genre de compréhension théorique est l'héritage de nombreux aspirants ; ils ont la vision de ce contact. Je cherche à ce que vous parveniez à une compréhension bien nette, et je vous donne dans les phrases suivantes une indication sur la tâche qui, si vous réfléchissez suffisamment, peut amener la révélation.

Le voyant a la vision de la dualité. Il voit la Présence. Il voit et, voyant, il connaît sa propre existence et de même ce qui est vu.

Celui qui sait, fait fusionner les deux en un seul. Il voit la Présence comme lui-même. Il se fond dans sa lumière. Derrière la présence brille ce formidable rayonnement qui enveloppe l'Unique. Devant la Présence, se tient l'aspirant. Au sein de la Présence, grâce au processus de fusion, est la paix, est l'union, la fin de la peur, la fin des différences, la joie, l'amour et la lumière.

Votre méditation devra donc être conduite suivant ces lignes. Vous pouvez en tracer vous-même la forme au cours des mois qui suivent. Le thème en émergera dans votre conscience si vous procédez lentement, si vous réfléchissez profondément et si vous ne ressentez aucun sentiment de

pression. La révélation viendra par une pensée calme et en maintenant constamment l'idée à l'arrière-plan de votre esprit.

Examen sur la Présence (II)

[5@391]

1. Pour reconnaître la Présence, je dois rester libre et non attaché. À quoi et à qui suis-je attaché de façon telle que je ne suis pas capable d'avoir une claire vision et de l'approcher de plus près ?
2. Pour reconnaître la Présence, je dois me conduire comme l'Ange Solaire. Puis-je actuellement discerner entre moi-même et cet Ange Solaire ?
3. Pour reconnaître la Présence, il faut que je me prépare à passer, comme un Ange Solaire, à travers la porte et sur le Sentier d'Initiation. Suis-je capable, dans ce but, [5@392] d'énoncer clairement à moi-même ce qui milite principalement en ma faveur et mes principales faiblesses ?
4. Puis-je clairement définir en moi-même ce que je comprends par :
 - a. Moi-même, le disciple,
 - b. Moi-même, l'Ange,
 - c. La Présence.

Vous avez le choix de répondre par écrit ou non aux trois premières questions ; vous pouvez les trouver trop personnelles et confidentielles pour consigner votre réponse par écrit. Dans ce cas, le premier jour durant lequel le Soleil se déplace vers le Nord, répondez à ces questions en ma présence et à moi-même, votre frère et votre instructeur. Soyez clair et franc, donnant votre réponse à haute voix de façon à pouvoir entendre votre propre voix et ainsi faire suffisamment attention à votre attitude. Je vous demande de répondre par écrit à la quatrième et à la cinquième questions et d'être aussi explicite que possible.

5. Expliquez les phrases suivantes tirées d'un manuscrit ancien, je vous suggère d'y réfléchir avec soin.

Devant le trône de Dieu, l'ange, avec tous les autres anges, se tenait et s'écriait : Seigneur de ma vie, accorde-moi la force de fouler le sentier de révélation, de traverser la mer des noires illusions et de faire face au chemin éclairé de la terre. Dieu dit : Va de l'avant et très loin.

Devant la porte s'ouvrant sur le chemin éclairé vers la paix, l'ange se tenait seul et dit : Seigneur de ma vie, le chemin de révélation est le chemin de la vie manifestée ; le sentier des noires illusions conduit à la lumière qui chasse toute ombre. Je cherche à fouler le sentier éclairé qui me ramènera en ta Présence. Jusqu'ici, ce chemin est sombre. Que vais-je faire ? Dieu dit : Approche-toi et entre dans ta propre lumière et dans cette lumière, vois la Lumière.

Devant la porte de chaque jour qui naît, et qui contient en ses heures scellées une responsabilité ordonnée, chaque matin je me tiens. Je crie à haute voix : Seigneur de ma vie, comment puis-je faire mon devoir ce jour-ci et cependant chercher le détachement ? Satisfaire chaque besoin et cependant me libérer des liens et des attaches ? Dieu dit : Le soleil se rapproche et **[5@393]** vivifie la terre. Il ne peut rien enlever de la terre. Vis de la même façon. Donne et ne demande rien !

Examen sur la prochaine reconnaissance que l'âme cherche à faire enregistrer dans la conscience

[5@555]

Vous auriez également intérêt à pouvoir exprimer, clairement et en paroles, ce que vous pensez être (dans vos moments les plus élevés) votre prochaine étape. Comme âme, opérant par une personnalité, quelle est la prochaine reconnaissance ou réalisation que votre âme cherche à faire enregistrer par la conscience de votre cerveau ? Pour vous aider à le faire, permettez-moi de formuler trois questions qui peuvent vous aider dans l'effort que vous faites pour exprimer clairement quelque chose que vous ne percevez peut-être que vaguement :

1. Quelle est exactement ma vision relativement à mon développement immédiat ?
2. Quel peut être, dans ma vie journalière extérieure, le résultat pratique de la matérialisation de cette vision ?
3. Quelle sera la qualité de l'expérience lorsque je l'aurai transformée en un fait réel dans mon mental et dans la conscience de mon cerveau ?

Examen sur la sensibilité spirituelle – l'impersonnalité – les pouvoirs psychiques – la maîtrise mentale

[5@51]

1. Qu'entendez-vous par sensibilité spirituelle ?
 - a. Avez-vous déjà, en toute sincérité, senti ma vibration ?
 - b. Réagissez-vous plus rapidement aux défauts d'un frère qu'à ses caractéristiques divines ?
 - c. De quelle manière la critique interfère-t-elle avec la véritable sensibilité spirituelle ?
 - d. D'après vous, qu'est-ce qui entrave en vous le développement de la sensibilité requise ?
2. Définissez l'impersonnalité.
 - a. Connaissez-vous la différence entre l'impersonnalité d'un type de premier rayon et la véritable impersonnalité spirituelle ?
 - b. Lorsque quelqu'un n'est pas d'accord avec vous, ou que vous n'aimez pas l'attitude, les idées ou les projets d'une personne, quelle est la première chose que vous faites ? Lui répondez-vous par l'amour ? Restez-vous silencieux ? Parlez-vous de cette personne avec des tiers ? Essayez-vous de redresser ses vues ? Et de quelle manière essayez-vous de le faire ?
 - c. Si vous êtes impersonnel, est-ce le résultat d'un entraînement ou bien est-ce naturel en vous ? Est-ce simplement de l'autodéfense ? Ou bien est-ce un accomplissement spirituel ?
3. Je vous ai défini les pouvoirs psychiques. J'en ai énuméré six. Veuillez les étudier et établir ensuite, clairement et d'une manière concise, à quel point vous estimez posséder ces capacités :
 - a. pour les démontrer,
 - b. pour les développer, en expliquant votre méthode pour le faire.
4. Dans quelle mesure estimez-vous avoir réussi à établir la maîtrise mentale dans votre vie ? **[5@52]**
 - a. En cas de trouble émotionnel, modifiez-vous les conditions par l'amour ?
 - b. Réfrénez-vous les démonstrations d'émotion et pourquoi ?

- c. Faites-vous appel au mental et traitez-vous vos problèmes à partir du niveau mental ?
- d. Savez-vous ce qu'est le mirage et pouvez-vous le reconnaître lorsqu'il se manifeste à vous ?

Ces questions ont un double but. Si vous les envisagez clairement et y répondez franchement, elles vous amèneront à vous considérer vous-même comme un membre du groupe et à reconnaître la mesure de votre contribution aux besoins de groupe et à notre besoin de travailleurs. Si vous voulez bien mettre par écrit vos réponses à ces questions et les communiquer à vos camarades disciples, vous leur donnerez ainsi une opportunité de mieux se connaître les uns les autres.

Examen sur le travail à accomplir

[5@747]

Lorsqu'un disciple fait son entrée dans l'Ashram, la tâche principale du Maître est de l'amener à penser dans le sens de la décentralisation. Ainsi se trouvent impliqués le transfert de la conscience du disciple, de lui-même vers le travail à accomplir et, incidemment, la réponse aux questions suivantes :

1. Savez-vous ce qu'est réellement la tâche de votre vie ?
2. Avez-vous essayé de l'accomplir à travers les processus ordinaires de votre vie ?
3. Votre objectif principal est-il la formation du caractère et le développement de la pureté ? S'il en est ainsi, ne croyez-vous pas que vous devriez être sur le Sentier de Probation, et que vous devriez vous débarrasser de l'idée suivant laquelle vous vous trouvez sur le Sentier du Discipulat ?
4. Êtes-vous préoccupé des besoins des hommes, ou êtes-vous entièrement préoccupé de votre propre position comme disciple, de vos propres problèmes spirituels et de l'illusion des terribles difficultés rencontrées dans votre vie personnelle ?

Tant que vous pensez que votre vie est du plus grand intérêt et qu'elle est particulièrement dure, vous n'êtes que dans les tout premiers stades du discipulat accepté et vous n'avez pas encore abandonné vos anciennes manières de penser. Ces questions doivent recevoir une réponse avant que l'étudiant ne puisse recevoir ce que je pourrais appeler la pleine liberté de l'Ashram.

Examen sur le travail accompli

[5@739]

Certaines périodes se présentent au cours desquelles les disciples doivent être confrontés par des questions claires et précises ; et en y répondant, ils se découvrent eux-mêmes, ainsi que l'étendue et l'utilité du service qui leur est demandé. Certaines de ces questions peuvent être exprimées comme suit :

- Quelle est l'efficacité de mon travail relativement à la sphère de mes activités ?
- Quelle est l'efficacité de ma manière de penser et de mes projets relativement à ce que peut me réserver l'avenir immédiat ? Nous avons en cela aujourd'hui un exemple, en ce qui concerne les plans établis pour le monde de l'après-guerre et le besoin d'une œuvre reconstructrice intelligente et spirituelle.
- Quels sont les résultats que je peux considérer comme étant le fruit de mon travail ?
- Ai-je l'impression que mon travail a été satisfaisant du point de vue de mon âme et aussi de mon Maître ?
- Ai-je travaillé avec impersonnalité par rapport à mes condisciples et mes collaborateurs, quel que soit leur rang ?
- Ai-je conservé l'esprit nécessaire de coopération aimante ?
- Est-ce que je reconnais vraiment mes limitations et celles de mes condisciples, et est-ce que je progresse avec ceux qui servent à mes côtés, sans esprit critique et en silence ?
- Est-ce que je me rends exactement compte de l'endroit où je suis ? Qui puis-je aider ? Et sur qui dois-je prendre exemple, demander aide et compréhension ?

Une des premières leçons que doit apprendre un disciple est de reconnaître ce qui est appelé en langage occulte la progression hiérarchique. Il est ainsi en mesure de se placer consciemment au point où l'évolution et le développement spirituel l'ont amené et par conséquent de reconnaître [5@740] ceux qu'il peut aider de sa plus grande expérience et ceux vers qui il peut se tourner pour recevoir une aide.

C'est une première leçon qui est difficile à apprendre. Le néophyte est toujours plus satisfait de lui-même que ne l'est le disciple expérimenté. C'est le besoin ressenti d'enseigner cette progression hiérarchique qui m'a poussé à choisir les six stades de discipulat comme thème de cette étude. Être un disciple ne signifie pas qu'au sein de l'Ashram, tous se trouvent sur le même degré de l'échelle de l'évolution. Il n'en est pas ainsi. Un Ashram se compose de tous les degrés, depuis celui du disciple qui fait ses premiers pas sur le sentier difficile de l'entraînement, jusqu'à celui de disciple qui est un Maître de la Sagesse. Cette progression hiérarchique est une chose qui mérite une attentive considération. Je vous rappelle la Loi qui déclare que nous croissons grâce à nos reconnaissances. Une reconnaissance considérée comme un aspect, une partie, une fraction d'un ensemble plus vaste, est la semence d'une plus vaste expansion de conscience. Une expansion de conscience stabilisée signifie initiation.

Il est essentiel que les disciples cultivent l'attitude de reconnaissance spirituelle ; ce faisant, ils découvriront que leur vie s'en trouve grandement enrichie. Le contact avec des disciples, des initiés et des Maîtres a toujours un résultat évocatoire. Le pouvoir qu'ils exercent normalement et inconsciemment a un double effet ; il fait ressortir le meilleur et il évoque le pire tout en créant des situations auxquelles il appartient au disciple de faire face. Chaque disciple est, dans une certaine mesure, un point focal de pouvoir. Plus le disciple est avancé et plus grande sera la force ou l'énergie qui émanera de lui ; il en résulte nécessairement des situations que doit confronter le disciple de moindre degré. Le vrai disciple n'agit jamais ainsi intentionnellement. La théorie, si courante dans les groupes occultes, suivant laquelle le disciple responsable ou quelque disciple plus avancé doit créer des conditions en vue de développer l'élève, est contraire à la loi occulte. Cependant, au moment même où vous pénétrez dans la sphère de radiation d'un Maître ou d'un disciple plus avancé que vous, il est inévitable que certaines choses se produisent dans votre vie.

La radiation produit ses effets lorsqu'elle est correctement reçue, enregistrée et consciemment employée pour amener les changements jugés nécessaires. Finalement, lorsque la vibration du disciple répond d'une manière continue à la vibration plus élevée, les deux vibrations peuvent être **[5@741]** synchronisées. C'est cette synchronisation qui caractérise tous les degrés d'initiés et qui indique à un initié d'un degré supérieur qu'un initié ou un disciple d'un degré inférieur peut être admis aux rangs plus élevés. La synchronisation est la clé de l'initiation.

Examen sur le travail du disciple

[6@98]

Je vais faire une suggestion : Il y a six questions, ce qui fait donc une question à envisager pendant deux mois, au cours de l'année qui vient. Passez deux mois en examen sérieux, en réflexion et en recherche intérieure, puis, à la fin du deuxième mois, formulez votre réponse.

Question 1. D'après l'étude des instructions que je vous ai données sur les rayons qui vous conditionnent, et d'après une étude de vous-même se rapportant à cette information :

- a. Lequel des cinq rayons qui vous conditionnent vous gouverne, ou prédomine ?
- b. Quel rayon devrait vous gouverner, et comment pouvez-vous renforcer son emprise ? La réponse à cette question exigera un examen véridique de vos qualités et de vos défauts, de vos atouts et de vos limitations.

Question 2. En jetant un regard en arrière sur les années d'instruction, pensez-vous que vous ayez nettement avancé sur le Sentier ? Si oui, sur quoi basez-vous cette croyance ? Auriez-vous pu progresser davantage, étant donné les circonstances ; si vous ne l'avez pas fait, indiquez-en la ou les raisons ?

Question 3. Personnellement en quoi pensez-vous que votre travail devrait consister à l'avenir, du point de vue des trois relations suivantes :

- a. En ce qui concerne votre personnalité, dans les circonstances et l'entourage qui lui sont propres, afin de rendre votre vie quotidienne plus efficace spirituellement ?
- b. Afin d'établir un contact plus intime avec votre âme, avec le même objectif de mode de vie spirituel efficace ?
- c. Afin de parvenir à l'unification de l'âme et de la personnalité, et de manifester clairement ce fait. Que considérez-vous comme la plus grande [6@99] entrave actuelle à cette réalisation ?

Question 4. Êtes-vous satisfait de la relation que vous avez établie avec vos frères de groupe ?

- a. Les connaissez-vous mieux et les aimez-vous mieux qu'auparavant ? Je veux dire tous vos frères, en tant que groupe.
- b. Dans quel sens avez-vous l'impression de n'avoir pas fait, pour eux, tout ce que vous deviez et, dans ce cas, comment vous proposez-vous de rectifier la situation ?
- c. De quelle manière pensez-vous avoir été un atout pour le groupe ?

Ces quatre questions se rapportent, pour une large part, à votre aptitude à vivre comme une âme, dans votre petit monde extérieur ; elles concernent en premier lieu votre expression objective. Les deux questions suivantes concernent vos relations subjectives.

Question 5. Quelle est votre attitude envers votre Maître Djwahl Khul, après avoir reçu son entraînement et ses instructions pendant des années ?

- a. Sentez-vous ma vibration à un moment quelconque ? À quoi reconnaissez-vous la différence entre ma vibration, celle de votre âme et celle du groupe ?
- b. Quel a été l'effet, sur vous, du travail de pleine lune ? Cette tentative de contact a-t-elle produit des résultats ? Si oui, lesquels ?
- c. Qu'est-ce qui devrait maintenant gouverner vos efforts en ce qui concerne votre travail comme mon disciple, pendant le reste de votre vie ?

Question 6. Quelle part êtes-vous prêt à prendre dans mes plans, et dans le travail confié à mon ashram ? Cette question concerne à la fois votre travail extérieur, et votre travail intérieur de nature pratique. **[6@100]**

- a. Avez-vous, dans la tête, les grandes lignes d'un programme précis de travail afin de contribuer à l'activité de mon ashram ?
- b. Si oui, qu'est-il, et comment vous proposez-vous de le mettre en œuvre et de le rendre efficace ?
- c. Quelle est actuellement la tâche principale de l'ashram ? Connaissez-vous le genre d'aide objective ou subjective, ou les deux, que vous pouvez apporter ?

Cette dernière question pénètre profondément dans votre aptitude à réagir à l'impression faite par moi-même et par l'ashram. Je souhaite que vous y répondiez de votre mieux, sous cet angle.

Examen sur les Indications

[6@342]

Vous avez maintenant six indications que je peux vous résumer sous forme de questions, adressées à vous personnellement et à personne d'autre ; elles exigent votre application, votre compréhension personnelle et votre réponse :

1. Comment, en tant que disciple de DK., ai-je contribué au travail amenant la Hiérarchie à faire certains changements nécessaires dans la tâche consistant à influencer l'humanité ?

Ceci impliquerait une vitalité très puissante.

2. L'aspect Volonté de ma vie commence-t-il à créer des situations relatives au Plan hiérarchique que je dois suivre, en tant que disciple ?

Ceci impliquerait que l'Antahkarana fût construit avec soin.

3. De quelle manière ai-je coopéré au Plan, afin de le modifier, de le qualifier et de l'adapter pour qu'il réponde aux nécessités que je vois ?

Ceci impliquerait une étroite coopération âme-personnalité.

4. À mesure que je travaille, ai-je une vision accrue de l'intention divine et, pratiquement, est-ce que j'en sais plus qu'avant ?

Ceci impliquerait l'obéissance occulte dans son vrai sens.

5. Est-ce que je travaille avec un programme interne ; mes pensées et mes activités sont-elles correctement dirigées ?

Ceci impliquerait la dualité de vie du disciple et l'orientation correcte. [6@343]

6. Est-ce que je reconnais, dans l'instruction de toute une vie que je reçois, les stades préparant à l'initiation, et la possibilité d'une révélation imminente ?

Ceci impliquerait un contact ashramique constant.

Il est donc prévu que ces indications guident le disciple à l'instruction ; les formules ont une connotation plus large et concernent le groupe, l'ashram, la Hiérarchie, les travailleurs du Plan du côté intérieur et extérieur

de la vie. La synthèse de l'enseignement ou de l'entraînement donné est une chose que vous ne devez pas négliger.

L'individu et la partie sont toujours envisagés en relation avec un tout en expansion et inclusif. L'un des facteurs, indiquant que le disciple est prêt pour l'initiation, est l'aptitude à voir cette entité inclusive et à noter la loi qui est transcendée quand la partie devient le tout ; le disciple doit être capable aussi d'enregistrer et de répondre pratiquement aux lois spirituelles plus grandes qui remplacent celles qui ont été transcendées.

Dans cette dernière phrase je vous ai donné la septième indication.

Examen sur l'urgence du service

[13@23]

1. Est-ce que je désire véritablement l'établissement d'une influence réciproque plus étroite entre le monde intérieur et le monde extérieur ? S'il en est ainsi, que suis-je prêt à faire dans ce sens ?
2. Puis-je, d'une manière ou d'une autre, apporter une contribution précise en vue du but désiré ? En examinant mes conditions de vie particulières, que puis-je faire de plus dans le sens de
 - a. La méditation
 - b. La compréhension du Plan
 - c. L'amour de mes compagnons

N'oubliez pas que la méditation rend le mental plus clair quant au fait et à la nature du Plan, que la compréhension amène le Plan dans le monde du désir et que l'amour libère la forme qui matérialisera le Plan sur le plan physique. J'en appelle à vous pour que vous exprimiez ces trois qualités de votre âme. Tous, sans exception, vous pouvez servir de cette façon, si vous le désirez.

3. L'objectif de tout le travail actuel est d'éduquer l'opinion publique et de familiariser ceux qui pensent avec l'urgence et l'occasion que présentent les deux prochaines années. S'il en est ainsi, que fais-je pour rendre la chose possible ? Entrons dans le détail de cette question : [13@24]
 - a. Ai-je parlé dans mon entourage à toutes les personnes que j'ai rencontrées, ou ai-je été retenu par la peur ?
 - b. Ai-je rendu possible une large distribution de la brochure sur ce sujet ? Sa distribution, sous sa forme actuelle, est seulement possible jusqu'à l'automne de 1936, le délai est donc très court.
 - c. Ai-je aidé, matériellement et financièrement, autant que je l'ai pu ? Puis-je faire plus que je ne l'ai fait pour répondre à cette nécessité ?
 - d. Puis-je donner plus de mon temps pour aider ceux qui distribuent la brochure ou pour réunir des gens en vue de discussion ? Ne puis-je consacrer une partie de mon temps chaque jour à cette idée et à ce service précis ?

Répondre à mon appel impliquera un sacrifice, mais tous ceux qui saisissent le Plan se dépensent en un effort pour élever l'humanité toujours plus haut vers plus de lumière. Leur main doit être raffermie, leur travail aidé. Chacun d'entre vous peut faire plus qu'il ne fait, par la méditation, l'argent et la pensée, pour sauver le monde, éduquer l'opinion publique et faire poindre le jour nouveau.

Rédaction du journal quotidien

[5@482]

1. Quelles sont les choses, les attitudes et les paroles de beauté que j'ai rencontrées aujourd'hui ? Notez-les ; notez également la réaction que vous avez eue à leur contact lorsque vous en avez été conscient ; un coucher de soleil aux couleurs radieuses ; un visage ou un regard qui a éveillé un bon souvenir ; le paragraphe qui dans un livre a illuminé votre esprit. Mettez tout cela par écrit afin de le partager avec vos condisciples. Notez, par exemple, le paragraphe qui a attiré votre attention ou les paroles entendues qui vous ont apporté la lumière. Chaque jour, recherchez la beauté et rédigez vos notes.
2. Quel acte de service ai-je rendu en dehors de mon programme habituel ? Quel service, rendu par d'autres personnes, ai-je remarqué ? Établissez la liste de ce que vous voyez accomplir chaque jour par vos frères et qui vous apparaît comme étant un service désintéressé ; apprenez par-là à connaître la chose remarquable qu'est l'être humain. Donnez les réactions que vous avez eues à ce que vous écrivez.
3. Quelle couleur, ou quelles couleurs, dominaient aujourd'hui dans ma vie ? Sur le plan physique, un flamboiement de soleil, la grisaille d'un jour de pluie, le bleu du ciel, une orgie de couleurs qu'offrent les fleurs d'un [5@483] jardin ou d'une boutique de fleuriste ? Sur le plan astral, le rose de l'affection et de sentiments amicaux, le bleu d'un contact apportant l'inspiration, l'or d'un parfait équilibre physique, le jeu de couleurs que votre nature émotionnelle peut être entraînée à reconnaître ?
4. Quels drames ai-je rencontrés aujourd'hui, dans ma propre vie ou dans la vie des autres ? Cherchez le drame derrière la morne apparence extérieure d'une personne, dans le monde des événements journaliers tel que vous le voyez fonctionner autour de vous. Voyez-le partout ; le drame de la vie tel que vous le vivez vous-même, chez ceux auxquels vous êtes associé, et aussi parmi les nations. Évoquez et cultivez le sens de l'immanente beauté du drame ; notez en la reconnaissance dans votre journal ; notez également les leçons à apprendre ainsi que vous les sentez et les étudiez.

Le journal vous révélera ce qui vous fait défaut ; il vous entrainera aux reconnaissances objectives et subjectives dont vous avez tant besoin ; il vous sortira de vous-même et vous apportera joie et révélation ainsi qu'un plus vaste horizon.

Réflexion sur l'Humanité et la Reconnaissance...

[6@691]

Humanité Qu'est-ce que la reconnaissance signifie pour moi ?
Quelles sont les reconnaissances nouvelles Quel développement attend la famille humaine ? Puis-je contribuer, par ma pensée, à ce nouveau développement ?

Reconnaissance Qu'est-ce que la reconnaissance signifie pour moi ?
Quelles sont les reconnaissances nouvelles auxquelles tous les disciples doivent faire face ?
Comment puis-je cultiver la faculté de reconnaître ce qui est nouveau, divin, et la réalité qui existe déjà ici.

ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES

ASTROLOGIE ÉSOTÉRIQUE

Sur la roue qui tourne dans le sens des aiguilles d'une montre.

[16@337]

(Du Bélier au Taureau, via les Poissons)

Pour l'humanité ordinaire

1. Bélier – Balance. Commencement embryonnaire instable aboutissant à un équilibre entre la nature psychique inférieure et son expression dans la forme. Désir embryonnaire de s'exprimer qui aboutit à la passion de la satisfaction. L'amour inférieur domine.
2. Taureau – Scorpion. Puissant désir inférieur concentré conduisant à la mort et à la défaite. Triomphe de la nature inférieure qui aboutit à un sentiment de satiété et à la mort. L'homme est le prisonnier du désir et, à l'heure de la consommation, il connaît sa prison.
[16@338]
3. Gémeaux – Sagittaire. Interaction fluide et instabilité aboutissant à l'établissement du foyer de la personnalité et à la détermination. L'homme est entièrement consacré à l'objectif poursuivi par la personnalité. La triple nature inférieure, synthétisée et dirigée domine toute l'activité.
4. Cancer – Capricorne. Le besoin de s'incarner conduit à la forme d'incarnation la plus dense et à l'immersion dans la forme. La poussée de la vie de la forme et le processus de concrétion dominant. L'homme arrive à un point de cristallisation après de nombreuses incarnations.
5. Lion – Verseau. L'individu cherche sa pleine expression et arrive finalement au point où il utilise son propre milieu à des fins purement individuelles. Il domine son prochain en vue de la poursuite d'objectifs purement personnels. L'individu isolé devient le chef de groupe ou le dictateur.
6. Vierge – Poissons. La matière vierge attire l'âme et la Mère divine devient plus importante que le fils ; la vie de l'âme est cachée.

Sur la roue qui tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

[16@338]

(Du Bélier aux Poissons, via le Taureau).

Le Disciple et l'Initié.

1. Balance – Bélier. L'équilibre atteint au point de repos suscite l'impulsion mentale qui permettra la domination de l'âme. La passion est transmuée en amour et le désir initial du Bélier devient la pleine expression de l'amour-sagesse. Le désir de se manifester devient l'aspiration à être.
2. Scorpion – Taureau. Victoire finale de l'âme sur la forme. La mort et l'obscurité se révèlent comme vie et comme lumière, comme résultat de l'action réciproque de cette énergie. La sombre nuit de l'âme devient le soleil radieux. **[16@339]**
3. Sagittaire – Gémeaux. Le résultat de l'association de cette paire d'opposés est l'effort concentré de l'âme, l'activité dirigée spirituellement, et l'aptitude démontrée pour l'initiation. Il y a diminution du pouvoir de la forme et accroissement de la vie de l'âme.
4. Capricorne – Cancer. L'initié choisit maintenant de s'incarner et passe librement et à volonté au travers des deux portes. L'emprise de la matière est remplacée par le libre choix de l'âme. La vie de la forme devient une méthode d'expression consciente en vue du service.
5. Verseau – Lion. Les intérêts de la personnalité en tant qu'expression de l'individu sont submergés en faveur du Bien Commun. L'homme individuel égoïste devient le serviteur du monde. Les sommets du service caractérisé sont alors atteints dans les deux signes.
6. Poissons – Vierge. La forme révèle et libère l'âme de sa demeure. Le Sauveur du monde apparaît et nourrit les âmes cachées dans la Vierge.

Vous noterez que, lorsque la poussée des énergies qui s'épanchent au travers des signes du zodiaque intervient en vue de l'expression de la forme, le résultat de l'action réciproque entre les signes opposés aboutit à quelque aspect d'affirmation de la personnalité, aspect grandement déterminé par le

rayon de la personnalité. Lorsque la tendance de la vie est retirée de la forme, et que l'âme est en voie de se révéler, il y a alors une mise en évidence de l'âme ou de l'égo ; ceci encore est déterminé quant à sa qualité, par la nature du rayon égoïque. Ici encore apparaîtra la nécessité de connaître le point atteint dans son évolution par l'individu dont l'horoscope est établi. Je voudrais indiquer ici qu'en étudiant l'un quelconque des signes, il serait sage d'étudier en même temps son opposé ou signe de consommation. C'est ainsi par exemple que beaucoup de ce que je pourrais dire à propos du signe du Cancer a déjà été dit à propos de **[16@340]** son opposé, le Capricorne, et qu'il en est de même pour tous les signes que nous allons étudier maintenant.

CRITÈRES DES PREMIÈRE ET DEUXIÈME INITIATIONS

[18@667]

Les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde devraient chercher avec soin tous ceux qui donnent des signes d'être passés par l'expérience de la naissance et devraient les aider à atteindre une plus grande maturité. Ils devraient considérer que tous ceux qui aiment sincèrement leurs semblables, qui s'intéressent à l'enseignement ésotérique, et qui cherchent à se discipliner pour parvenir à plus de beauté dans la vie, sont initiés et ont pris la première initiation. Quand ils découvrent des personnes qui recherchent la polarisation mentale et témoignent du désir de penser et de savoir, associé aux marques distinctives de ceux qui ont pris la première initiation, ils peuvent estimer, en toute probabilité et sécurité, qu'elles ont pris la deuxième initiation ou sont sur le point de la prendre. Leur devoir sera alors clair. C'est grâce à cette étroite observation de la part des serviteurs du monde que les rangs du nouveau groupe sont remplis. Aujourd'hui, l'occasion offerte et la stimulation sont si grandes, que tous les serviteurs doivent être en alerte, cultiver en eux-mêmes l'aptitude à enregistrer les caractéristiques qu'il faut rechercher et fournir l'aide et les conseils qui souderont en un seul groupe de coopération les disciples et les initiés devant préparer la voie pour le Christ.

DÉFINITION DE LA RELIGION

[18@520]

Ailleurs j'ai dit que la définition de la religion qui, à l'avenir, se révélera être d'une plus grande exactitude qu'aucune religion formulée jusqu'ici par les théologiens, pourrait être exprimée ainsi :

Le terme religion est le nom donné à l'appel invocatoire de l'humanité et, en réponse à cet appel, à l'évocation de la part de la plus Grande Vie.

DÉFINITION DE L'INITIATION

[18@557]

L'initiation (dans sa définition la plus simple) est une compréhension de la Voie, car la compréhension est une énergie révélatrice qui vous permet la réalisation. L'initiation est une croissance dans l'expérience permettant d'atteindre un point de tension. En maintenant ce point de tension, l'initié voit ce qui se trouve en avant. L'initiation permet une pénétration progressive dans le mental du Logos créateur. Cette définition est peut-être l'une des plus importantes que j'aie jamais données. Réfléchissez à mes paroles.

L'initiation est un système ou processus scientifique par lequel le septénaire d'énergies, composant la totalité de toute existence au sein de notre vie planétaire, est compris et utilisé consciemment pour exécuter le Plan divin. On pourrait dire aussi que l'initiation est une méthode facilitant la circulation des énergies par l'ouverture ou l'éveil de certains centres planétaires et humains à l'impact de leur qualité de rayon, à leur puissance, et à leur intention divine. C'est cette affirmation qui est au cœur de l'enseignement du Laya Yoga ou Sciences des Centres.

FORMULES

Définition des formules

1. Ce sont des présentations de second rayon, d'idées de l'âme. Essentiellement, ce sont des formes géométriques, sous-jacentes à toutes les manifestations exotériques ; même lorsqu'elles sont présentées sous forme de mots ou d'expressions, elles peuvent être réduites à des formes précises. Ce sont des modèles de construction.
2. Elles expriment signification et intention. Pour le disciple et l'initié qui les emploient correctement et avec compréhension, elles indiquent la direction de l'énergie, en tant que partie véritable du travail créateur, émanant constamment du monde des âmes, du royaume de Dieu et de la Hiérarchie. Ce sont des modèles d'énergie correctement orientés.
3. Elles sont en relation avec le monde de l'âme ; elles sont les symboles ésotériques que l'on trouve derrière toute forme exotérique. Elles voilent ce qui est en voie d'être révélé. Ce sont des modèles révélateurs.
4. Elles contiennent ou voilent les six conditions préalables à l'initiation et sont donc au nombre de six. Elles indiquent six relations ou six stades intermédiaires de conscience entre les initiations. Elles se rapportent uniquement au modèle de la conscience initiée.
5. Ce sont nettement des formules d'intégration, à la fois universelles et individuelles. Elles présentent certains grands modèles créateurs, liés à l'intégration des formes mineures dans le plus grand tout.
6. Elles sont reliées au processus tout entier de la mort. La mort – sous l'angle des formules – est l'intégration de l'être essentiel dans toutes les formes avec le modèle qui a produit sa manifestation exotérique. Elles concernent la découverte du modèle.

Deux idées majeures se dégagent d'une étude sérieuse de ces trois tableaux : le modèle et la transition. C'est sur ces deux facteurs que je vous demande de réfléchir constamment en portant l'attention sur la nécessité d'un programme vital et actif, formulé par vous, instauré par vous ; donc, dans ces tableaux beaucoup d'éléments peuvent jeter la lumière sur cette nécessité

et sur les lignes que devrait suivre ce programme. Vous devez toujours vous rappeler que le programme du disciple et celui de l'aspirant ordinaire ne sont en aucune façon identiques.

Définition des formules tableau

Formules	Les formules vues sous l'angle du disciple.	Les formules vues sous l'aspect créateur universel.
I	Elle se rapporte à la révélation de la sensibilité et du sentiment de groupe. Elle est en relation avec la nature astrale, la dissipation du mirage par la lumière. Elle traite de l'intégration dans un Ashram et est relative à la sensibilité et aux conditions de vie de l'ashram.	Transition de l'obscurité à la lumière. Création dans la lumière.
II	Elle concerne l'alignement dans les trois mondes avec l'âme et est principalement en relation avec l'alignement supérieur entre la Personnalité et la Triade spirituelle, via l'Antahkarana. Elle concerne la révélation de l'Antahkarana de groupe, et se rapporte au mental, où l'Antahkarana est ancré. Elle traite de la Réalité révélée par un aspect du mental. Elle conditionne l'homme spirituel tout entier.	Transition de l'irréel au réel. Nature de la réalité. Création dans le temps et l'espace ainsi qu'ils sont compris dans les trois mondes.
III	Elle concerne l'âme et le lotus égoïque et traite de certains changements dans la nature de l'âme et dans le lotus égoïque. Il y a ce qui transmue la connaissance en sagesse, en un éclair de temps ; il y a ce qui transforme la sensibilité en amour, au sein d'une zone d'espace ; il y a ce qui transforme le sacrifice en félicité, là où il n'existe ni temps ni espace. Elle se rapporte au transfert d'énergie de l'âme dans l'Antahkarana, ce qui produit une conscience du temps et de l'espace en termes de l'Éternel Présent. Elle s'occupe donc de la relation temps espace et est relative à l'Éternel Présent et à l'immortalité. Une juste interprétation de cette formule permet de pénétrer le passé et la loi de Cause à Effet ; elle donne aussi une appréciation intelligente des possibilités présentes comme une perception intuitive des possibilités futures s'offrant à la Hiérarchie.	Transition de la mort à l'immortalité. Nature de la vie. Processus créateur et énergie de la vie.

IV	Elle traite de l'aspect Vie. Elle se rapporte à la révélation de la nature de la vie ; elle est donc relative à la circulation et à l'influence réciproque de l'énergie et à la méthode du processus créateur. Elle a un effet spécifique sur le joyau dans le lotus l'éveillant à la vie ; elle le fait (au moyen d'effets produits) sur les trois plans des trois mondes, ce qui entraîne des changements dans les sept roues (centres), de sorte que le point dynamique situé au centre de chaque roue, oblitère les points de force mineurs ; ainsi la roue commence à tourner sur elle-même. Elle concerne l'énergie dynamique et elle est la base du vrai Laya-Yoga ; ce yoga traite toujours du point dans le cercle et de sa relation avec les autres points qui conditionnent le processus de l'évolution.	Transition du chaos à la beauté ordonnée. Relation du monde des effets avec le monde de l'âme. Puis relation avec le monde des causes. Nature du Karma. Création évolutive progressive.
V	Elle traite de l'aspect Volonté. Elle se rapporte à la révélation du Dessein divin ; elle est donc relative à Shamballa. Elle conditionne l'établissement de toutes les relations correctes.	Transition de la conscience individuelle à la conscience universelle. Processus évolutif partant du Dessein divin, passant par le plan, puis aboutissant à la manifestation. Nature de la renonciation individuelle. La Vie une.
VI Cette formule n'a encore jamais été donnée aux disciples	Elle traite de la nature de la mort. Elle se rapporte à la révélation du travail constructif de l'aspect du Destructeur. Le déroulement des cycles zodiacaux et autres. Elle concerne les processus de mort qui ont un effet précis sur les relations déjà établies. Elle concerne le transfert de la vie et se rapporte à la présentation de possibilités. Elle est quelquefois appelée la parole de mort. Elle supprime l'effet destructif du processus de mort qui se poursuit continuellement dans le mécanisme du disciple ou de l'initié. La mort continue son nécessaire travail, mais son effet n'est pas destructif. Elle est relative à la disparition de l'ère des Poissons et à tous les processus d'abstraction.	Transition de la vie cyclique à la vie véritable. Dessein des cycles. Maîtrise de la conscience temps-espace.

LA PREMIÈRE INITIATION EST L'ABOUTISSEMENT DE LA VOIE MYSTIQUE...

[18@666]

Les étudiants devraient donc avoir à l'esprit le concept occulte précis suivant : La première initiation est l'aboutissement de la Voie mystique ; celle-ci ayant joué son rôle, l'aspirant y renonce et suit alors la Voie illuminée de l'occultisme, qui conduit aux zones illuminées des états de conscience.

LES DEUX CRISES MAJEURES DANS LA VIE D'UN DISCIPLE

[6@644]

Il y a beaucoup de sortes de crises dans la vie des aspirants, mais pour les disciples consacrés il y a toujours deux crises majeures dans leur vie : La première est la crise d'occasion offerte et sa sage reconnaissance. À un certain moment, chaque disciple se trouve en face d'un choix déterminant, qui conduit finalement à la nature particulière du service de toute sa vie. Cela survient habituellement entre vingt-cinq et quarante ans, ordinairement aux environs de trente-cinq ans. Je ne parle pas ici du choix que tout homme sain de corps et d'esprit doit faire lorsqu'il détermine le travail de sa vie, son lieu de résidence et ses associés dans la vie. Je parle d'un choix libre lorsque les choix moindres ont été faits. Vous avez fait ce genre de choix dans vos premières années. Ce choix d'opportunités se rapporte toujours au service de la vie. Ceci est vrai en dépit du karma et des circonstances environnantes. Ce n'est pas un choix de la personnalité, basé sur la commodité ou des motifs matériels, sur la nécessité ou toute autre chose. C'est un choix basé sur la relation de l'âme avec la personnalité et qui s'offre aux seuls disciples.

La deuxième crise est la crise d'expression. Elle survient habituellement au cours des dernières années de la vie du disciple. Elle concerne la tendance stabilisée de sa vie, et met à l'épreuve tout ce qu'il croit, tout ce qu'il a soutenu, et tout ce pour quoi il s'est battu dans l'expérience de la vie. C'est une épreuve dure et amère, allant jusqu'aux racines de sa vie ; pour ceux qui préparent l'initiation, elle est particulièrement aigüe. Les conditions de cette épreuve peuvent, en apparence, n'être pas pires que les épreuves et les difficultés qui assaillent les autres personnes, mais, comme je l'ai signalé plus haut, il faut les affronter sur tous les plans en même temps. L'énergie de l'âme y est toujours impliquée, ce qui intensifie la réaction de chaque

corps de l'homme inférieur, ainsi que celle de la personnalité dans son ensemble, l'homme intégré. Le stade de réceptivité atteint par chaque disciple vis-à-vis [6@645] de son entourage, de ses associés et de son service, aggrave considérablement ces difficultés. Je vous explique ceci assez en détail, car je désire vivement que vous compreniez la nature de votre problème, de sorte que vous puissiez le prendre en main avec plus d'équilibre, de compréhension et de succès. La crise d'opportunité est derrière vous ; vous l'avez affrontée de manière satisfaisante. Aujourd'hui, vous êtes placé en face de votre crise d'expression et vous en sortirez victorieusement ; le véritable succès dépend de ce qui est accompli sur les plans intérieurs et des vraies valeurs que l'on trouve à n'importe quelle situation ; parmi ces valeurs, celles qui sont basées sur le plan physique sont de loin les moins importantes.

POSITION DU DISCIPLE AU SEIN DE L'ASHRAM SOUS L'ANGLE DE SON DEVOIR ET DE SON SERVICE ASHRAMIQUE

[6@631]

Ce travail varie nécessairement selon le rang du disciple et selon sa place dans l'ashram. Je vous ai donné (dans diverses instructions de groupe) les stades de l'état de disciple. C'étaient des stades dans la **[6@632]** conscience du disciple et ils concernaient sa relation avec le Maître. Ils entraient dans le détail de son progrès, partant d'un rare contact et allant jusqu'à une position proche du Maître. Il est intéressant maintenant d'ajouter, à ces stades individuels, ceux qui concernent la position du disciple au sein de l'ashram ; ceci sous l'angle de son devoir et de son service ashramiques. C'est une question différente ; bien qu'ils soient liés aux échanges entre lui et son Maître, ces stades concernent l'action et les résultats de l'expansion de sa conscience au sein de la conscience hiérarchique.

Ils sont liés à sa perception de la vérité, sa réponse à la radiation du maître suscitant en lui certains développements, stimulant certaines qualités et caractéristiques nouvelles et illuminant son mental.

Ces stades dans le service et dans la reconnaissance du devoir et des obligations, sont davantage en rapport avec la position qu'avec le développement de l'âme et la maîtrise qu'elle exerce, bien que ce développement soit l'un des facteurs déterminants de sa position dans l'ashram. Permettez-moi de les énumérer, en vous laissant le soin de vous situer dans la catégorie de serviteurs à laquelle vous appartenez, et vous laissant aussi manifester dans le monde, la nature de votre position ashramique. Je vais vous donner les noms et symboles ésotériques de cette différenciation :

Le stade de l'impulsion qui s'éveille. Le symbole de ce stade est l'œil à demi ouvert. Le néophyte, qui vient d'être admis dans l'ashram, devient (comme le dit le Livre d'Instructions aux Néophytes) victime d'une vue double. Avec l'œil droit, il voit un chemin ombragé conduisant à l'ashram central ; de point en point, de la lumière à l'ombre et de l'ombre à la lumière, les piliers jalonnent le chemin ; il voit un étroit corridor et, au bout, une pièce ; dans cette pièce la silhouette du Maître paraît et disparaît. Avec l'œil gauche, il voit un monde de brume et de brouillard, de ténèbres et de formes indistinctes – pays de malheur, d'affreuse détresse, avec un va-et-vient de

lumière et d'ombre. De ce monde enténébré, s'élève un cri : Nous avons besoin de votre aide. Nous ne pouvons pas voir. Venez à nous avec la lumière. Ces phrases comportent la première réaction du nouveau disciple à la vie double à laquelle son admission dans l'ashram l'a engagé [6@633] vie d'instruction ashramique et d'approche régulière du Maître, s'ajoutant à une vie de service extérieur qui doit répondre aux besoins et non exécuter un devoir imposé. Il ne voit clairement dans aucune direction. Rappelez-vous toujours que cette approche et ce service doivent être instaurés par soi-même. La seule aide qu'obtient le disciple à ce stade vient de l'effet stimulant de l'aura de l'ashram.

Le stade de la marche en avant. Par-là, je ne veux pas parler du progrès dans la compréhension. Celui-ci est inévitable dans le temps et dépend des circonstances dans l'espace, quand le disciple est inébranlable dans sa détermination. Je veux parler du processus de sa marche en avant (au sens technique) le long du corridor aux piliers, et simultanément de son apparition dans le monde extérieur, en tant que travailleur ashramique. Vous avez une expression qui est habituellement employée dans un sens péjoratif – celle d'arriviste ; elle désigne une personne qui n'est pas satisfaite de sa position sociale, de ses contacts sociaux, de ses relations sociales, et qui emploie n'importe quelle méthode pour pénétrer dans les milieux sociaux apparemment inaccessibles. Dire que tous les buts méprisables (leur motif n'étant pas correct) sont la correspondance inférieure ou l'expression symbolique (même déformée) de buts et d'aspirations plus élevés est une banalité. Cette pensée devrait rendre vos idées plus claires. À ce stade, un disciple est un homme dont les capacités et le caractère lui ont permis d'entrer dans l'ashram, avec le consentement de ses membres. Cependant, il erre, hésitant, à la périphérie des activités de l'ashram ; il sait que, dans le cercle infranchissable de l'ashram, se trouvent l'action, les relations, les contacts qui peuvent être un jour les siens. Néanmoins, il sait aussi qu'il lui faut comprendre la signification de l'affirmation paradoxale qui a répondu à l'expression de son aspiration : Sortez par la porte et quittez l'ashram, tel qu'il est et tel que vous êtes ; cherchez une autre entrée ; trouvez ce que vous cherchez en le laissant derrière vous, allez de l'avant en apprenant l'art d'aller en arrière. Dans la lumière éclatante de l'ashram, le disciple comprend qu'il n'a pas encore gagné le droit de suivre le corridor jusqu'au sanctuaire du Maître, mais qu'il lui faut aller dans le monde des hommes, des ténèbres et de la [6@634] douleur ; ensuite, il pourra revenir à l'ashram puiser de la force pour continuer son travail extérieur. Ce qui se trouve à l'extérieur de la porte de l'ashram, symboliquement, devient plus important pour lui que

de réussir à passer le long du corridor. Ce qui lui est arrivé, c'est que, ses deux yeux fonctionnant dans la lumière double, son sens des valeurs a été mis au point et la satisfaction de son propre progrès est devenue, pour lui, moins importante que ce qu'il peut faire pour soulager la douleur et la détresse qui sont à l'extérieur de la porte.

Le stade où chaque pilier est dépassé et laissé dans son ombre. C'est un simple truisme de faire remarquer qu'à mesure que le service se poursuit, et que son efficacité augmente, le disciple s'aperçoit, lorsqu'il franchit la porte de l'ashram, qu'il ne se tient plus contre le côté intérieur de la porte, mais qu'il a déjà pénétré le long du corridor, sur une certaine distance. Il a dépassé certains piliers. L'un des Maitres – utilisant ce mot dans son sens correct – a appelé ces piliers symboliques, les piliers de la propriété, voulant dire que chaque pilier dépassé indique que certains aspects d'une conduite appropriée ont été atteints. Quand ces aspects sont développés, le disciple peut aller et venir à volonté dans le corridor, ce qui symbolise pour lui, la phase encore non développée de conduite ashramique. Ces piliers incarnent la dernière phase de l'illusion – ces illusions qui troublent le disciple, mais n'ont aucun effet sur celui qui se trouve hors de l'ashram. Vous devez les découvrir vous-même. Il y a encore cinq piliers pour lesquels vous devez acquérir la faculté de dépasser, avant d'avoir le droit de cité dans l'ashram. Vous avez déjà appris à en passer sept ; pour vous, ils sont maintenant inexistantes.

Le stade de l'alcôve où l'on se retire. Il me faut traduire ces aspects de la conscience en formes matérielles symboliques, afin de porter à votre attention, par des images, les phases de l'approche par lesquelles vous-même et tous les disciples devez passer. Les piliers (toujours symboliquement) ne se dressent plus de chaque côté de la voie d'approche. Bien qu'existant pour d'autres, ils ne constituent plus pour vous un souci. La voie s'étend libre devant vous. L'espoir d'un libre accès dans la pièce où travaille le Maitre est une **[6@635]** possibilité actuelle. Mais au sein de l'ashram, protégeant la retraite du Maitre, se trouve l'antichambre du lieu où Il travaille ; son disciple le plus ancien préside dans cette antichambre. Ce disciple veille à ce que le Maitre ne soit pas indument dérangé : il est responsable du soin de son corps physique lorsqu'Il entre en Samadhi ; il a le droit de l'interrompre en cas d'urgence ; il lui est fait confiance pour entrer et sortir de Son bureau, quand il estime que c'est désirable. Cet arrangement exige du disciple en progrès qu'il reconnaisse le disciple ancien. C'est ce processus de reconnaissance qui constitue l'épreuve finale, avant que soit donnée l'autorisation de franchir la porte intérieure.

Le stade appelé le droit d'entrée. Quand ce stade est atteint, le disciple peut aller et venir selon ce que lui dictent sa conscience et les nécessités de son service dans le monde extérieur. Il a acquis une sensibilité telle qu'il sait quand il peut ou non faire intrusion auprès du Maître. Lorsqu'il en est à ce point, il s'aperçoit que, en lui, tout désir a disparu, désir d'entrer en contact avec le Maître pour sa propre satisfaction ou pour se faire aider. Une seule chose lui fait parcourir le corridor sur les ailes de la lumière, et fortifie sa main pour ouvrir grande la porte, c'est le besoin du monde.

TRAVAUX DE GUÉRISON

LOIS DE GUÉRISON

LOI I

[17@538]

Toute maladie résulte d'une inhibition dans la vie de l'âme. Ceci est vrai de toutes les formes et dans tous les règnes. L'art du guérisseur consiste à libérer l'âme, de manière que sa vie puisse s'écouler par les agrégats d'organismes qui composent toute forme particulière.

LOI II

[17@543]

La maladie est le produit de trois influences, et elle leur est sujette. D'abord le passé d'un homme, selon lequel il paye le prix de ses anciennes erreurs. Deuxièmement son hérédité selon laquelle il partage avec toute l'humanité les courants souillés d'énergie qui sont d'origine collective. Troisièmement, il participe au même titre que toutes les formes naturelles à ce que le Seigneur de la Vie impose à Son corps. On appelle ces influences La Loi Ancienne de Partage du Mal. Un jour il faudra qu'elle cède la place à la Loi nouvelle de l'Ancien Bien Dominant, sous-jacente à tout ce que Dieu a créé. Cette dernière loi doit être mise en action par la volonté spirituelle de l'homme.

LOI III

[17@558]

Les maladies sont un effet de la centralisation essentielle de l'énergie vitale chez l'homme. Les conditions déterminantes qui provoquent la mauvaise santé font leur chemin à partir du plan où cette énergie est focalisée. Ces conditions s'extériorisent en conséquence sous forme de maladies ou d'immunités contre les maladies.

LOI IV

[17@564]

Les maladies, tant physiques que psychologiques, ont leurs racines dans le bien, le beau, et le Vrai. Elles ne sont qu'un reflet déformé des possibilités divines. L'âme contrecarrée, qui recherche la pleine expression de quelque caractéristique divine ou réalité spirituelle intérieure, provoque un point de friction dans la substance de ses gaines. Le regard de la personnalité se focalise sur ce point, ce qui appelle la maladie. L'art du guérisseur se préoccupe de relever les regards focalisés vers le bas en les orientant vers l'âme, qui est le véritable Guérisseur intérieur de la forme. Alors l'œil spirituel ou troisième œil dirige la force curative, et le rétablissement s'ensuit.

LOI V

[17@582]

Il n'y a rien d'autre que l'énergie, car Dieu est vie. Deux énergies se rencontrent chez l'homme, mais cinq autres sont présentes. Pour chacune on peut trouver un point central de contact. Le conflit de ces énergies avec des forces, et le conflit de ces forces entre elles-mêmes produisent les maux corporels de l'homme. Le conflit entre les premières et les secondes persiste durant des âges, jusqu'à ce que le sommet de la montagne soit atteint, le premier grand sommet de montagne. La lutte entre les forces produit toutes les maladies, infirmités, et souffrances corporelles qui cherchent une délivrance dans la mort. Les deux, les cinq, et donc les sept, plus ce qu'elles produisent, possèdent le secret. Telle est la cinquième loi de Guérison dans le monde des formes.

LOI VI

[17@607]

Lorsque les énergies constructives de l'âme sont actives dans le corps, on y voit régner la santé, des réactions pures, et une activité juste. Lorsque les constructeurs sont les seigneurs lunaires et les travailleurs soumis au contrôle de la lune et aux ordres du moi personnel, on voit apparaître la mauvaise santé, la maladie, et la mort.

LOI VII

[17@614]

Lorsque la vie ou l'énergie se répandent sans obstacles et selon une juste gouverne vers leur précipité (la glande connexe), la forme obéit et la mauvaise santé disparaît.

LOI VIII

[17@633]

La maladie et la mort résultent de l'activité de deux forces. L'une est la volonté de l'âme disant à son instrument : Je retire l'essence. L'autre est le pouvoir magnétique de la vie planétaire disant à la vie interne de la structure magnétique : L'heure de la résorption est arrivée. Reviens à moi. C'est ainsi que, sous l'empire de la loi cyclique, toutes les formes agissent.

LOI IX

[17@660]

La perfection attire l'imperfection à la surface. Le bien élimine le mal de la forme humaine dans le temps et l'espace. La méthode utilisée par le Parfait et celle qu'emploie le Bien est l'innocuité. Ce n'est pas une attitude négative mais un parfait équilibre, un point de vue intégral, et une compréhension divine.

LOI X

[17@678]

Prête l'oreille, ô Disciple, à l'appel que le Fils adresse à la Mère, puis obéis. La Parole retentit et annonce que la forme a rempli son rôle. Alors le principe mental s'organise et répète cette Parole. La forme expectante répond en s'effaçant, et l'âme se tient libre.

O Ascendant, réponds à l'appel intérieur de la sphère des obligations. Reconnais l'appel issu de l'Ashram ou de la Chambre du Conseil où le Seigneur de la Vie Lui-Même attend. Le Son est émis. Il faut que l'âme et la forme renoncent conjointement au principe de vie pour permettre à la Monade d'être libérée. L'âme répond. La forme brise alors le lien. La vie est désormais libérée, douée de la qualité de connaissance consciente et du fruit de toute expérience. Tels sont les dons de l'âme et de la forme associées.

RÈGLES POUR LES GUÉRISSEURS

[17@550]

Première règle

Que le guérisseur s'entraîne à connaître le stade intérieur de pensée ou de désir de celui qui recherche son aide. Il pourra ainsi connaître la source d'où provient le trouble. Qu'il relie ensuite la cause et l'effet et connaisse le point exact par où le soulagement doit intervenir.

Deuxième règle

Il faut que le guérisseur parvienne à la pureté magnétique par sa pureté de vie. Il faut qu'il puisse émettre le rayonnement dissipateur qui apparaît chez tous les hommes ayant relié leurs centres céphaliques. Lorsque ce champ magnétique est établi, la radiation est émise.

Troisième règle

Que le guérisseur concentre l'énergie nécessaire dans le centre approprié. Que ce centre corresponde au centre qui éprouve le besoin. Que les deux se synchronisent et accroissent ensemble la force. Ainsi se trouvera équilibré le travail de la forme expectante. Ainsi, sous une juste gouverne, les deux et l'un guériront.

Quatrième règle

On établira soigneusement le diagnostic de la maladie en se basant sur les symptômes extérieurs vérifiés et on le simplifiera dans la mesure suivante : lorsque l'organe impliqué sera connu et circonscrit, on soumettra le centre du corps éthérique qui lui est le plus étroitement lié à des méthodes de guérison occulte, sans négliger pour autant les palliatifs et remèdes des méthodes médicales et chirurgicales éprouvées.

Cinquième règle

Il faut que le guérisseur cherche à relier son âme, son cœur, son cerveau et ses mains. Cela lui permet de projeter sur le patient la force vitale curative. Telle est l'action magnétique, qui peut soit guérir la maladie, soit aggraver le mauvais état du patient, selon le savoir [17@643] du guérisseur.

Il faut que le guérisseur fasse coopérer son âme son cerveau, son cœur, et l'émanation de son aura. Sa présence peut alors nourrir la vie de l'âme du patient. Telle est l'œuvre de la radiation. Les mains ne sont pas nécessaires. L'âme déploie son pouvoir. L'âme du patient répond par la réaction de son aura à la radiation de l'aura du guérisseur, débordante d'énergie animique.

Sixième Règle

Le guérisseur ou le groupe guérisseur doit tenir sa volonté en laisse. Ce n'est pas la volonté qu'il faut employer, mais l'amour.

TECHNIQUES DE GUÉRISON DES RAYONS

[17@706]

La technique du premier rayon

Que la force dynamique régissant les cœurs de tous ceux qui habitent Shamballa vienne à mon aide, car je suis digne de cette aide. Qu'elle descende jusqu'au troisième, passe au cinquième, et se focalise dans le septième. Ces mots ne signifient pas ce qu'ils sembleraient à première vue. Le troisième, le cinquième, et le septième sont enfouis dans le premier et sont issus du Soleil Central de vitalité spirituelle. Le supérieur s'éveille alors chez celui qui sait et chez celui qui doit être guéri, et ainsi les deux ne font qu'un. Ceci est un profond mystère. L'alliance des forces curatives effectue le travail désiré. Elle peut apporter la mort, cette grande délivrance, et rétablir ainsi le cinquième, le troisième, et le [17@707] premier, mais non le septième.

Cette énergie dynamique du premier rayon est généralement employée par les guérisseurs spirituels éduqués lorsqu'il devient clair pour eux que l'heure du patient a sonné et que la délivrance approche. Lorsque le premier rayon est celui de l'âme du guérisseur ou du patient, il faut que l'application de l'énergie du premier rayon soit transférée de centre coronal à centre coronal, et de là à la région du trouble et au centre allié à sa localisation.

Lorsque la guérison est possible et karmiquement correcte, il peut en résulter une aggravation temporaire du mal en raison du fait que l'énergie arrivante expulse dynamiquement le germe même ou les racines de la maladie. Il peut se produire une élévation de température ou un effondrement d'une nature ou d'une autre, auxquels le guérisseur, le patient, et le médecin consultant doivent être préparés. Ils doivent alors prendre les mesures physiques nécessaires pour améliorer la situation, mesures telles que le corps médical orthodoxe les recommande pour neutraliser la réaction purement physique.

Lorsque le premier rayon n'est pas celui de l'âme du patient mais celui de sa personnalité, il faut que le guérisseur prenne de grandes précautions pour appliquer l'énergie du premier rayon et agisse très lentement et

progressivement par le centre de la ligne impaire 1-3-5-7 le plus proche du siège du trouble. Il fera passer l'énergie par ce centre et de là au centre (quel qu'il soit) qui se trouve à l'endroit de la maladie. S'il advient que ce centre se trouve sur la ligne 3-5-7, il faudra que le guérisseur prenne des soins particuliers, faute de quoi l'énergie dynamique du premier rayon détruirait au lieu de guérir.

La technique du deuxième rayon

Que l'énergie de guérison descende en apportant la dualité de ses lignes de vie et sa force magnétique. Que la force magnétique vivante se retire et aille s'ajouter à celle qui est présente dans le septième, opposant quatre **[17@708]** et six à trois et sept, mais ne s'occupant pas de cinq. Le tourbillon circulaire et inclusif – descendant jusqu'au foyer – dérange, enlève, puis fournit, et le travail est ainsi accompli.

Le cœur tourne sur lui-même. Deux cœurs tournent comme un seul. Les douze dans le véhicule, les douze dans la tête, et les douze sur le plan de l'âme fournissent leur effort, coopèrent comme un seul, et le travail est ainsi accompli. Deux énergies achèvent cette exécution, et les trois dont le nombre est un douze répondent au plus grand douze. La vie est connue et les années sont prolongées.

Lisez cet antique énoncé à la lumière des connaissances que vous possédez, en particulier sur les centres. Sans doute en savez-vous plus que vous ne croyez. L'interprétation primaire de l'énoncé, la plus facile, ne tardera pas à apparaître.

La technique du troisième rayon

Le guérisseur se tient debout et tisse. Il prend dans le trois, le cinq, et le sept ce dont le cœur de la vie a besoin. Il réunit les énergies et les fait servir le troisième. Il crée un tourbillon dans lequel l'affligé doit descendre, et le guérisseur l'accompagne. Ils restent pourtant tous deux dans la paix et le calme. C'est ainsi que l'Ange du Seigneur doit descendre dans l'étang pour apporter la vie guérissante.

L'étang des eaux est mentionné ici, et il peut en résulter de nombreuses questions sur sa signification. L'interprétation élémentaire se rapporte en réalité à la cause centrale et majeure de bien des maladies. Nous avons vu précédemment que c'est la nature émotionnelle que le troisième aspect de la divinité a pour tâche de commander. Méditez ce [17@709] point, car il peut en résulter une grande illumination.

La technique de guérison du rayon suivant est plus longue à exposer et beaucoup plus abstruse. Le lecteur ne la comprendra que très partiellement. En ce qui concerne notre thème, cette technique se rapporte entièrement à l'homme lui-même et à l'aphorisme : Homme, connais-toi toi-même.

La technique du quatrième rayon

Le guérisseur connaît le lieu où réside la dissonance. Il connaît également le pouvoir du son et le son qu'il faut entendre. Connaissant la note à laquelle réagit le quatrième grand groupe, et l'associant avec les Neuf grands Créateurs, il fait résonner la note qui apporte la délivrance, la note qui permettra l'absorption dans l'unité. Il éduque l'oreille attentive de celui qu'il faut guérir. Il entraîne de même l'ouïe de celui qui doit passer au-delà. Il connaît la manière d'agir du son qui apportera la touche de guérison, et aussi de celui qui dit : va-t'en. C'est ainsi que le travail est accompli.

À défaut de connaissance du vrai rayon, cette quatrième technique peut servir en général, parce que le quatrième rayon gouverne le règne humain, le quatrième de la nature. Les guérisseurs qui opèrent selon la ligne du quatrième rayon sont pratiquement introuvables à l'heure actuelle, parce que le quatrième rayon n'est pas en incarnation. Ils guérissent principalement par l'emploi du son ou des sons appropriés. Aux stades initiaux de mise en œuvre de cette technique, les guérisseurs utiliseront largement la musique pour provoquer des cures ou pour faciliter le processus de mort ou de départ. Toutefois, la musique qui incorporera la note du quatrième rayon et du règne humain comportera un accord revenant constamment. La guérison au moyen du son sera l'un des premiers développements de la technique de guérison vers la fin du XXI^{ème} siècle. Il est inutile de s'étendre **[17@710]** davantage sur ce sujet avant que le quatrième rayon n'entre dans sa prochaine manifestation cyclique.

La technique du cinquième rayon

Il faut utiliser ce qui a été donné. Ce qui ressort du mode indiqué trouvera sa place dans le plan du guérisseur. Il faut voir ce qui est caché, et de grandes connaissances émergeront du trois. Le guérisseur est à leur recherche, et c'est à elles qu'il adjoint les deux qui semblent ne faire qu'un. Il faut qu'ainsi le cinquième joue son rôle, et que le cinq joue son rôle, et que les cinq fonctionnent comme un seul. Les énergies descendent, traversent, et disparaissent, laissant celui qui pourrait répondre avec son karma encore à dissiper. Elles entraînent avec elles celui qui est inapte à répondre ainsi et qui doit donc disparaître également.

La signification évidente et la plus simple du mode de guérison du cinquième rayon consiste pour le guérisseur à travailler scientifiquement et en grande partie sur les niveaux concrets, à employer tous les secours susceptibles d'amener une cure, de commencer par les soins physiques appropriés, et de passer ensuite aux modes plus subtils de guérison. Je répète que les secours physiques ont un caractère aussi divin que les méthodes plus mystérieuses auxquelles les métaphysiciens actuels attribuent des vertus plus efficaces. Les connaissances modernes développées sur le plan physique par les personnalités masculines et féminines douées d'intuition et de génie sont utiles dans le temps et l'espace aux disciples et aux initiés. Il en est de même des sciences médicales. Les disciples et les initiés se doivent de procéder à une juste application de leurs sciences variées pour provoquer des résultats spirituels. Il faut qu'il en soit de même lorsque les guérisseurs se mettent à l'œuvre.

Tout travail devient spirituel lorsqu'il a de justes motifs, qu'on y emploie une sage discrimination, et que l'on adjoint le pouvoir de l'âme aux connaissances acquises dans les trois [17@711] mondes. L'emploi dynamique de l'un des sept courants d'énergie ajouté à la saine compréhension et au travail du médecin moderne secondé par un guérisseur (agissant comme catalyseur) peut produire des miracles si la destinée l'ordonne ainsi.

Les guérisseurs métaphysiques qui travaillent uniquement à l'étiage des niveaux subtils ressemblent aux travailleurs spirituels qui échouent si régulièrement dès qu'il s'agit de faire précipiter sur le plan physique les ressources financières dont il y a besoin. Ceci résulte fréquemment du sens

de supériorité subtil, mais généralement non reconnu, avec lequel la moyenne des guérisseurs et les ésotéristes considèrent leur problème lorsqu'il s'agit de matérialiser la santé ou l'argent.

Méditez cela, et comprenez que les méthodes du cinquième rayon descendent jusqu'au plan physique où elles engendrent un conflit et finissent par produire une précipitation physique de la nature désirée. Au sujet des techniques du cinquième rayon, j'ai formulé plus de suggestions et fourni plus de renseignements que pour tout autre rayon.

La technique du sixième rayon

Séparant les eaux, que le pouvoir descende, crie le guérisseur. Peu lui importe comment répondront les eaux. Elles apportent souvent des vagues de tempête et des événements affreux et terribles. La terminaison est heureuse. Le trouble prendra fin quand la tempête se calmera et que l'énergie aura accompli le destin préparé. Le pouvoir est contraint de pénétrer droit au cœur. Il faut qu'il se fraye un passage et un chemin par chaque canal, chaque nerf, chaque nadi, et dans la rate, et qu'il fasse ainsi front à l'ennemi qui a réussi à pénétrer et s'est installé pour vivre. Celui qui ne cherche rien d'autre qu'un fonctionnement parfait et ne supporte nulle interférence entreprend l'éjection brutale, soudaine et complète. Ce fonctionnement parfait ouvre la porte de la vie éternelle ou permet un petit regain de vie sur la terre.

Cette technique est étrangement puissante et soudaine **[17@712]** lorsque le guérisseur est sur le sixième rayon. La méthode est rigoureuse et fort douloureuse, mais les résultats sont certains, la guérison ou la mort, souvent la mort.

À notre époque, il est rare que les guérisseurs du sixième rayon soient sages et disciplinés, car le cycle de manifestation du sixième rayon tire à sa fin. Lorsqu'il reprendra sa manifestation cyclique, l'humanité aura beaucoup progressé sur le Sentier, et l'on ne verra pas réapparaître les guérisseurs actuels du sixième rayon, agressifs trop surs d'eux-mêmes, et fanatiques. Ils sont aujourd'hui en majorité. Leur travail laisse à désirer. Il est plein de bonnes intentions, mais la technique en est appliquée avec ignorance, et la fin ne justifie pas l'assurance de ces guérisseurs, ce qui conduit le plus souvent à décevoir le patient.

La technique du septième rayon

Il faut que l'énergie et la force se rencontrent, et c'est ainsi que le travail est accompli. La couleur et le son doivent se réunir et se mêler en bon ordre pour que le travail de magie puisse s'effectuer. Il faut que la substance et l'esprit s'évoquent l'un l'autre et, passant par le centre de celui qui cherche secours, produisent du nouveau et du bon. Le guérisseur active ainsi, avec de la vie, la vie qui défaille, soit en la chassant, soit en l'ancrant encore plus profondément dans le lieu de sa destinée. Il faut utiliser tous les sept, et il faut que les énergies nécessitées par le besoin passent par ces sept. Elles créent ainsi l'homme nouveau qui a toujours existé et qui existera toujours, soit ici soit là-bas.

Cette technique donne la clef de toutes les autres, car le travail des guérisseurs du septième rayon consiste à réunir la vie et la substance destinée à remplacer la substance malade, et à apporter un renouveau de vie pour contribuer au rétablissement.

FIN DE LA COMPILATION